



Digitized by the Internet Archive in 2009 with funding from University of Ottawa



LA FRANCE géographie illustrée

AVIS AU LECTEUR

Cette édition contient, à la fin de ce volume, deux fascicules supplémentaires consacrés à l'Alsace et à la Lorraine libérées.

On n'y trouvera aucun renseignement sur l'état actuel des régions dévastées du Nord et de l'Est. La description qui en est faite correspond à leur état en 1914.

Pour tous renseignements sur la guerre et les modifications qu'elle a amenées dans les départements envahis du Nord et de l'Est, consulter notre ouvrage « La France héroique et ses Alliés ».

LES ÉDITEURS

LA FRANCE

GÉOGRAPHIE ILLUSTRÉE

TOME SECOND



19 Planches hors texte. -- 29 Cartes et Plans en noir et en couleurs.



OUVRAGES DU MÈME AUTEUR

- L'Allemagne contemporaine illustrée. In-4°, 588 gravures, 22 cartes et plans en noir et en couleurs. (Collection in-4° Larousse.) Broché, 18 francs; relié, 23 francs.
- L'Espagne et le Portugal illustrés. In-7°, 772 gravures, 19 planches, 21 cartes et plans en noir et en couleurs. (Collection in-fluorousse.) Broché, 22 francs: relié, 28 francs.
- L'Italie illustrée. In-4°, 784 gravures, 12 planches, 23 cartes et plans en noir et en couleurs. (Collection in-1° Larousse.) Broché, 22 francs; relié, 28 francs.



A MARSEILLE : LE PHARF, LA JOLIETTE, LA CATHÉDRALE.





LA FRANCE

LITTORAL de la MÉDITERRANÉE

Du Rhône à la frontière italienne.

AU LARGE DE MARSEILLE

Le grand territoire de plages invertimes et de plaines basses parsemées d'étangs qui s'et de entre le golte d'Arguesmortes et celui de Fos, d'Arles à la mer, est une creation du Rioce. De ses deux bras, saignes de multiples dérivations, il enci deceyaste domaine. Mais son gravie creatrice est inachevo. A homme s'en est empore tron tôt pour en jouir. Au heu de duiger la fougue du fleuve, de le laisser étendre ses eaux de cine romme autrelois, accroitre ausil'épaisseur du sol en formation. l'entre lut et le rendre propre à la culture par la dilution des sels en exo s dont l'ontsaturé les recours offensils de la mer, on a traité le Rhine en ennem; son cours principal à été repeté à l'est, emprisonné entre des digues. Le fleuve ligoté se venge : pour un delta plantureux qui deviait etre aus-i prodigue que relai du Nil, nous avens une Consegue, en partie devorée par les efflorescences salues et, malgré ses mes enforces de champs en culture, de vastes espaces déserts, des landes de tives constellées de marcs croupassantes. Et les 17 millions de metres cubes de limon que le grand Rhône entraîne annuellement s'en vont ainsi à la mer tout à fait inutiles, bons seulement à encombrer le debouché du fleuve. De part et d'autre les londs s'élevent, des theys ilots émergent, se soudent, allongent en mer le musoir du fleuve et, de plus en

plus, barrent ses approches à la navigation. Déjà même le golfe de Fix est affeint par cet apport incessant de materiaux de comblement : des sondages récents out releve 10 mêtres de lond où on en fronvait 20, il y a moins d'un siècle ; les trois cinquiences de la baie sont menacés par le glissement sournois des limons rhodaniens. Si l'on n'arrive à rejeter le groud Bloine à l'ouest, de facon à colmater la grande cuvette centrale du Vaccarés et reparer les brêches faites par la mer aux rivages, le comblement inutile et desastreux du golle de Los parait inévitable pour un avenir plus ou moins eloigné : l'étang de Berre, le canal d'Arles à Port-de-Bone seront alors sans issue,

On espérait, par des travaix d'endiguement, donner au contant du Blobe une force assez grande, créer une chasse assez puissante pour balayer au large les matières solides en suspension dans ses eaux. Après avoir flèchi sons cette poussée inaffendue, le seuil sous-marin qui barre l'entrée du fleuve s'est relevé; la barre, un moment tompue, s'est percustituée et ferme impitovablement le passage aux navires. Alors fut pratiquée, sur le flanc gambe du libóne, en amont, la saignée du ramit Semt-Louis qui permet de tourner l'obstacle en pénetrant lab ralement dans le fleuve par le golfe de Fos. Ce chenal d'acces, un canal de Suez en miniature, se développe en droite ligne, sur près de 4 kilomètres. Un port intérieur le lie au fleuve; un autre, prolongé entre deux digues, plonge à l'intérieur même de la baie de Fos,

FRANCE. - H

Dans re intrao 25 e d'hou fruit e qual des Faces Marnomes, uvert pe disservices de Marions à travers le chapelet de lagnines chedomes 3 (1943). Al session of grand a Galejon. Après avoir servi ur ravitable reut de la chest formames, le canal contribua effiacem at avultante des terres basses qui le convoyalent sur ses civarias, si forma topi les ameries mariais en hordure de la planie



Pa + 10 10 10 10 NO 1 B E + D A M L + D E + D A + G A R D E .

albentense de la Cron sont ainsi osspanus on en voie de disparaitre, tandis que seur lautre bord, la terrasse dite Plan da Bourg, qui suit Latrie du Rhome, est complètement dinergé e, eve pléanx approches du 100 mal. L'am tencamable Marinsest apound hu templos le prile condit v. Il no Portels Bour, les canal de Marins suits ait avit in sports de la tenuis. Après l'extrasement des Tentres es la pournée de Pourne, et le ven pueur ce la son menre aux Marins suits par l'extrasement des Tentres et la pournée de Pourne, et le ven pueur ce la son menre aux Marins aux de la pour ce la son menre aux distrasement des l'extrasement des l'extrasement des les ven pueurs de la son menre aux distrasement de la constant de la consta

ethic boundaries (1) a considerable parties anomalies as klose the fortunation of principal control for transit (applied norm) a principal control for transit (applied norm) a principal control for the form of the form of

sel, fournissent un aliment aux industries chimiques. Lui-même, hien qu'en communication souterraine avec la mer, l'étang de l'Eshommont non l'Estomac) ne laisse pas de s'amoindrir; c'est le Stome-Lunné de Strabon (375,2x, bouche, \(\lambda\text{ux}\eta_1\), define d'eversoir, maintenant emprisonné.

Tout autre est le grand lac salé de Berre, dont la vasque irrégueire est hordée de collines presque ininterrompues, délachées du saulévement côtier de l'Estaque. Ces montagnes sont faites de caleane stérile ou voilées d'un maquis d'arbustes nains d'on se délachent, sur les pentes, des oliviers de petite taille, A l'ouest s'élève le massif de Saint-Mitre 131 mêtres d'altitude maxima), entre le bassin du lac, les étangs et la plaine basse de la Crau : non loin de là débouchent dans le lac, au voisinace du bourg d'Istres, le comd des Alpunes et le como de Cauponne, sillons de drainace des terres basses voisines. Un petit canal creusé dans le roc ouvre une issue à l'etang riveain de l'Oticer.

Au mord, le relief monte à 126 mètres au-dessus du cul-de-sac de Saint-Chamas, aux fonds encombrés d'herbes. A l'est, les alluvions de la Todolder, de la Dacamedte et de l'Erre out créé des terrepleins où se montrent, parmi les champs, des olivettes et des vergers d'amandiers. La côte, ourlée de sulines, se recourbe en éperon an-devant de Berre, et déjà projette une barre plate et un seuil au-dessus duquel il n'y a pas 2 mètres d'eau : un jour ce fond, désigné spécialement sous le nom de bassin ou étang de Vaine, sera séparé du grand lac de Berre. Le fait dejà s'est produit au sudest. Dans l'intervalle des hourrelets montagneux de Vitrolles et de l'Estaque, l'étang de Bolmon, qui échancre les rivages de Marigname et de Saint-Victoret, sur une longueur de 6 kilomètres et une largeur de 2, est sépare de la grande nappe safée par le lido salolomeux du Joi.

Le fac amer de **Berre** couvre plus de 15550 hectares; son pourtour mesure environ 72 kilomètres pour une longueur extrême



W. IMOST DI MARSINIE : LE PORT DE L'ESTAQUE.

de 22 kilométres et une largeur de 65 i Victioniètres. Cette belle nappe bleue, alantée des tempetes, emprante à l'eclat de la lumière et à la variete de ses rives un charme tout particulier. Les fonds donnent un moniflage excellent (fonte notre flotte marchande y trouverait, en cas de guerre, un reluire eccellent, hors la vue et les entreprises de l'emment; 17 kilométres de cote, entre Martigues et Saint-Chamas, softrent aux chantiers, cales, ateliers, entrepôts de la marine de commetre, (n. 5 peine trouves-tou) sur res hords quelques établissements industriels pour utiliser les produits de la pêche et des maran salants; rarres sont de sharques de pécheurs, et plus encore les



ENTRÉE DE VILLA POICE

bateany de cabotage; jamais les navires de commerce ne visitent cet admirable golfe. On a v vort rount de port digne de ce nom. L'étang de Beire communique avec la mer par l'étroite et peu profonde lagune de Caronte; Martiques, a la Venise provencile : n compte en France une demi-donzaine de Venises , commande le debouché intérieur du las ; Port-de-Boue l'autre extrémité, I ne ile parlage la coulée des caux lacustres au passage de Martiques; mais un chenal, creusé à 6 mêtres de profondeur théoriquement du moins , ouvre la voie aux bâtiments jusqu'au môle de Ferrières, à l'interieur du lac. Une prolonge du canal d'Arles à Part-de-Bone traverse jusqu'à Martigues le couloir stagnant de Casonte, en frolant la rive septentrionale sur une longueur de 5 750 mètres. Son point d'attache, Port-de-Bour, prend jour en même temps sur Arles par le canal et sur le golfe de Fox par une rupture naturelle des falaises côtières. Il sufficait d'approfondir cette passe, de creuser à 10 mètres le port de Bouc, en donnant le meme fond au chenal de Martiques, pour vivitier cette immense rade interieure de Beire, que la nature a si magnifiquement preparce, mais dont notre incurre

Entre le cap Couronne et le cap Croisette, l'arène mouvante du

golfe de Marseille se développe dans une encembe de haut relief que dessinent, sur le bleu du ciel et de la mer, la chaîne côtrere de l'Estague, les monts de l'Etode, avec le Pilon du Ra-710 metres), Notice-Dame-des-Anges 525 mètres', la chaine de la Sante-Boume, celle de Sant-Car tili metres . le mont de Carnague et le promontone de Marsvillevegre '13' mètres : A l'interieur de ce vaste amphithéâtre, constitué par des roches cretacées ou purassiques, une masse tertiaire plus tendre, accrue par les dépôts du Jarret et de l Huveaune, a préparé, au cœur du bassin maritime, la calanque interieure qui fut le berceau de Marseille, Là convergent toutes les avenues du golfe. D'un écneil de rocher, le sanctuaire de Notre-Dame-de-la-Garde surgit de la depression du vieux port, sur l'horizon de la mer. L'à se noue l'éperon qui projette. au delà de la pointe et des ilots d'Endoume, l'archipel de Poniègnes et Batonneau en retour du château d'E, détache sur le front. Ce brise-lames, dressé par la nature confre les flots du large, défend les approches de Marvalle et en trace la route aux navires venus de l'Urient. Par lui le golfe se trouve partagé en deux conques distinctes : l'une au nord, la rade de Marseille proprement dite; l'autre au sud, la baie d'Endoune.

fait un étang désert et à peu pres inutile.

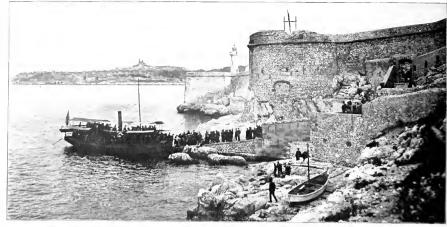
Au nord, la côte s'affirme des le rap Couronne et surtout avec les falaises rougeatres du van Meiran (153 metres). Avec la chaîne de 1 Estagne, redressée en falaise, la ligne du rivage est nettement definie. De petits ports échancrent la cote : Carry, Granar, Nidon, Vesse, Fequerolle, escale de l'Estaque, Passé l'anse de la Madrague, une longue digue égrène les bassins de la Johnte,

Au sud du Pharo s'incurvent l'ause des Catalaus et le mouillage d'Endoune, et, an delà du Boucas Blanc, la belle plage du Prodo ou de Montredon, dans l'embrasure du debouché de l'Huyeaune, Luarchipel d'ilots et d'écneils hérisse les approches du cap Crusette, dans un cercle de roches traitresses. L'archipel compte en fout une quinzaine de rochers, à peu près inhabites, nus et deserts, domaine des oiseaux de mer qui viennent y cacher leurs nids et s'y réfugier pendant les tempétes. Des fragments romains out été retrouvés dans l'île Maire.

A 10 kilomètres environ du cap Croisette, le phare du Planier s'élève d'un ilot bas et plat. Ses trois éclairs blancs, stries d'un éclat ronge, percent la muit la plus noire. Par temps clair, sous l'étincelant soleil de Provence, Panier est le premier anneau de cette chaîne tendue par vingt ecueils échelonnés jusqu'à Marseille, sur le miroitement des caux. Phoner ne souffre pas de



CI ND.



EMBARQUEMENT AU CHAIFAU D'IE.

Cl. ND.

Is stem ad faroache, les phates attrait unes l'arnoslalgue ne fue pas se metes. Presse a croui i su le et a l'unche du plance, laute de 60 metres, sout les herbatations, (en les gardiens de Plancer out e predicte e termines et entruits les accompagnent dans leur exit e du cut une l'est cui, les begenneurs son étorist mais, à l'interieur acs le t ments, regin une cour à l'atri de laquelle les gardiens out et des poulailleus ; c'est le bounn de la course les courses de la course de l

DU CAP CROISETTE AU CAP SICIÉ

I collective spession entre la cote du golfe du Lion son de La navisació de Prava no estame concare, fate de plages saldona re se esta la riviene instaldes qui fle lassent et disparaissent an na nata eta sun fiet l'autre, tonte en san le, haute et dirate, contresse di Diates, a estame et conclis, la usant lete contre les ausessions de care a A bonest, une rive in estame et tremidante, ombede mannes starand ser less, la robe e vive, lantité de cabaire comprets de Warsense a Loubon, hautet de gramte on de lincole volcanique, ave. Le Warnes et I last rel, qui simplombent la code, depuis Il yres parviver ses solet ames, dans les panages et Vatthes.

Visco, qui le y rice de site et un es soit que pointes hardies, pron interes ademats prop les en helvoderes au dessus des tauges pron interes ademats prop les en helvoderes au dessus des tauges proposes en tre de hartes par les estas et en les ademands et productes au tord de plages de rectairement soit et en la color en la commentation de la rive et dans les rectaits pars (al est des rates et al en la color en

Dermis que or l'este en en en des Bustanosques qui la fini ent de louis socie en merci, er Const Vicest role

L'ipre et flortaine mui a le c'et cée, pui confuende la mer au

defour du cap Cruser's Sechancre à peine de quelques couloirs sinneux: alanques de Sormion, de Morgion, de Port-Mion, vrais fjords scandinaves dont les gouffres prennent sons les hieurs qui glissent le long des parois de leur prison des reflets d'améthyste, d'émeraude, de turquoise : l'eau dort ici à côté de la mer qui gronde ; plus d'une barque en défresse y a trouvé le salut. Le port de Cassis, autrefois enveloppé de lorets, fut une oasis dans l'isolement farouche de cette côte inhospitaliere. Pour échapper aux Sarrasins, les habitants de Cassis durent, au moyen âge, abandonner le rivage el se réfugier sur la hauteur voisine, à l'abri des murailles et du château érigés par les seigneurs des Baux, Depuis, la ville à regagné la rive; mais la crique où firent escale les navires phocéens peu à peu s'était comblée de la terre, du sable et du gravier entrainés des pentes dénudées. On retrouve assez loin du port actuel, à l'intérieur même de la ville, des débris de provenance romaine, des assises ayant fail partie du quai antique où sont encore scellés les anneaux d'amarre, Longtemps Cassis fut le rendez-vous des barques provençales, catalanes et génoises, qui venaient pêcher les polypes coralligenes, très abondants dans les caux du golfe : la dépréciation du corail a fait t unber cette industrie; mais les belles pierres de taille de Cassis font encore l'objet d'un fructueux tratic, après dix-huit siècles d'exploitation. Trop isolé, le port de Cassis décline, faute d'aliment,

Plus heureny est son voisin, le port de La Contat. Simple faubourg martinue de la ville, aujourd'hui village de Cepreste, situé à quelques kelometres de la côte, ce ne ful boughemps, après forcemation et la dévastation de la place par les Normands et les Sarrasuus, qu'une acgilomération de pecheures. Au aur sicele, sons la suzerameté de la puissante ablave de Saint-Arctor de Marseille, La Conta comptant usqu'a 3000 habitants. Let addissement moderne des grands chantiers de construction des Messageries maritimes en a fait une ville populeuse. La peche est trés active. Si l'on vonfait lier par une digne l'ile Verie au Rec de PAople, recombé sur l'entre de la rade, les plus gross navies pourraient monifler par des fonds de 20 mètres dans ce lasses it tampuille, désormais à l'abri de la houle.

Dans I emboncement oriental de la baie, sons l'éperon du cap Somit-Louie, la plage des lé ques a conservé, ensevelis sons un liniceul de saides monants, les rudiments d'une ancienne ville qui fut considerable, à en juger per l'importance du pen qui reste. Elle s'appelait Taurondane : le pert Souvrart au pied des Baumelles, fandis que les marsons étaient groupées à flanc de redeau sons la protection d'une acropele. Dans ces caux, la flotte de Cesar, commandée par Junius Bruits, anéanti dans un comfast saughart à l'abordage, dont le recut nous a été renservé per Lucain, la flotte de Tauroenton, altre à celle de Mirselle, sons les ordres de Masillus, combattant pour la cause de Pompée, les fouilles, commencées par le savant



TE PORT DE CASSIS.

abbé Barthelemy en 1755, reprises en 1781 par M. Marin, et renouvelées par M. l'abbé Magloire Grand, out i imené au jour ce qui subsiste des principaux monuments de la ville autopie ; acropole, agora place publique, theâtre, thermes, magasus, Les grandes jarres exhumees n'out pas moins de 1º,25 de diamètre; pour les médailles, fragments d'aenvies d'art, assises taillees, debris de fonte sorte, on ne les compte plus. Malheureusement ce ne sont là que des débris; il ne reste des monuments que des substructions. Sur la plage d'serte et ensablée, l'ancienne colonie phocéenne n'est plus qu'un souvenir.

Avec les baies de la Moutte, de Bandol, de Sanary Saint-Nazaire, la côte se découpe de plus en plus jusqu'à l'archipel des Embuz, détaché en avant-garde sur le front du cap Sicié.

Bandol est une reduction de La Cietat : un fortin perche sur son écueil flanqué d'une île rappelle le Bec de l'Argle et l'île Verte. Mais Bandal souffre du voisinage de Toulou : l'exportation des vins de la côte et de la plantureuse controe du Bausset ne fournit qu'un maigre aliment à son commerce, Sout-Nozure, aussi heureusement situé que Bandol, sur une baie complétement alortée du Luge par la saillie du cap Sicié et de l'archipel des Embar, n'a pu davantage échapper à l'accaparement du voisinage, surtout depuis que le chemin de fer de Marseille à Toulon draine tonte l'activité qui faisait vivre ces petits ports. Par bonheur, la mer est poissonneuse et les pecheurs ne sont pas rares,

La rade du Bensy, si complètement abritée par l'archipel des Embrez, comptait parmi les plus surs moudlages offerts à la flotte romaine le long des côtes de Provence. Cétait l'. Emines portus, grève d'un abord facile, avec quelques hangars pour les marchandises, des habitations pent-être, mais en petit nombre; car les cités antiques, pour échapper aux surprises de la mer, se groupaient d'ordinaire sur que lone éminence voisine, dans une ceinture de remnarts.

La peninsule de Sei-Fours semble une véritable place forte naturelle pointée sur le large par l'éperon du cap Sico, 4 n chemin pavé de dalles par les Romains conduit au sommet, Mais, avant les legionnaires, les trees y avaient construit des fortins. Έξ Φεουεία, d'où vient probablement le nom de Sci Fours ; on deviait dire Sci-Forts, Le moven âge eleva sur cette hauteur une tour de guet, d'où un fanal, pendant la unit, la hunée d'un feu de paulle, pendant le jour, annonçaient la presence au large de navires suspects et prevenaient les attaques des pirates. On se reunissait en toute hate : les Maures du Fraxmet, entre autres, débarques sur la plage du Bausq, y furent un jour durement recus et aussifot rejetés à la mer-

Il ne reste tien de l'ancienne citadelle grecque, romaine, provene de, sur le morne de Sit-Fours; mais le genie militaire à consfruit, sur cette admirable position strategique, un fort dont les feux balavent le tour de la presqu'île, du Brusq à Toulon, Dans la crypte de la vieille église de 8 i-Fours, on retrouverant l'exemplan e parlait de ce que finent les sanctuaires chretiens de la primitive Eglise ; double souterrain ravonnant d'une abside on le siège de Léveque, un bane circulaire, la cuve baptismale, les parois des couloirs, tout est faillé dans le roc vil. Lue église romane, puis une gothique out successivement enveloppé cette vénerable calacombe.

Dans le corteze d'ilots qui forme l'archipel des Embre, le grand Boserous porte un phare dont les feux croisent ceux du Planier et éclairent l'acces de la rade de Toulon. A la pointe du cap dentelé en seje, caje Soné, par lequel la presqu'île de Sic-Fours plonge à pie sur la mer, s'eleve, au-dessus du vert sombre d'une épaisse futaie de pans, le sanctuaire Notre Dame-de-la-Garde ou de la Bonne-Mère, providence des marins.



LA CIOTAL





LE CUIRASSÉ « VALMY ».

TOULON - HYÈRES

TOULON

Du cap Sicri au cap Binat, promontoire occidental de la chaîne des Maures, la côte multiplie comme à plaisir les saillies rocheuses, les écueils, les déchirures et les retraites abritées : aucun cadre ne fut mieux préparé pour l'établissement et la defense de notre premier port de guerre. Deux rades, une grande et une petite, appuyées sur le bastion avancé du Cépet, que le mince pédoncule des Sablettes rattache à la péniusule de Six-Fours, conduisent au poet proprement dit et à la ville de Toulon. Il y a 13 kilomètres du cap Suié à la pointe de Caronciranne, et de celle-ci au cap Cépet, l'onverture de la grande rade dépasse 5 kilomètres. Cette pointe rougeatre de Carqueiranne soutient, à plus de 60 mêtres au-dessus du flot, une plate-forme que domine le gros morne vert sombre de la Colle-Noire (302 mètres : A la suite s'enguirlandent, d'est en ouest, plusieurs abris : baie de la Garoone, au fond d'herbes et de sable lumoneux; petite ause Méjan,

dessinée par la pointe abrupte, mais peu saillante de Sainte-Marguerite, et le cap Boun; rade des Vignettes en bordure du Mourillon, entre le cap Brun et la petite jetée enracinée à la trosse Tour qui commande la petite Rade. Cette digue s'approche celle de la Vaille, soudee au front de Saint-Mandrier, dans la presqu'ile de Cepet, Malaré l'étroitesse nuer les risques de le your loicé par une attaque n'solue, le defendre an moven d'une double digne d'avantgar le tendue entre le cap Cepet et le can Brun, en arriere d'un buselames. Si ce projet se réalisait, la petite Rale de Toulon pourrait être

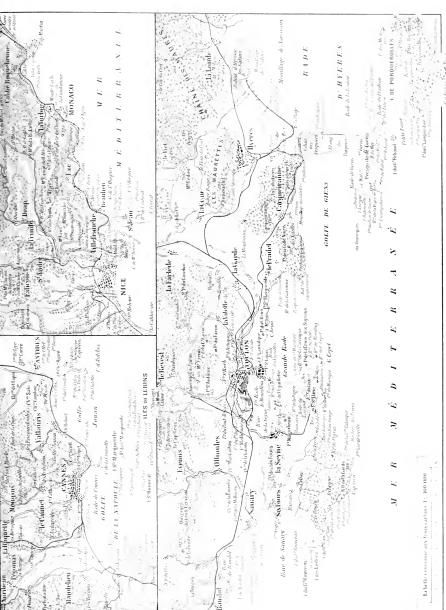
Luc fors de libre la digue à double front dur la communde au cond'hui. flanc du promont de de Tancaris, la que coupe un cher. Ld. 6 a 7 m tres de profondeur; entra d'un a parte est, la petite Biole proporno de la capacita descringes incessants man U. m. at a 10 metres de fond, jusqu'i monsin d'amarrige des grands nacci-Le port est au fond et compren l

UN TORPHLIEUR.

quatre darses : la darse Vieille à l'est, la darse Neuve, la darse de Castigneau, celle de Missiessy à l'ouest; enfin, dans le coin oriental de la rade, le port marchand ou port de la Rode, La darse Vieille couvre une superficie de 35 000 mètres carrés, accostée par plus de 500 mètres de anais. Une passe de 50 mètres en ouvre l'entrée ; elle s'appelle la Chaine Viville, parce qu'on la barrait autrefois d'une chaine. Outre le port de Rode, qui lui appartient en propre, la marine marchande occupe encore les denx tiers de la darse Vieille et peut mouiller en bordure, à l'extérieur. Les trois autres bassins appartiennent exclusivement à la marine de guerre. L'Arsenal les étreint de ses immenses constructions. Là se pressent, autour des bassins de carénage et des cales convertes affectées à la construction des plus gros vaisseaux, les forges avec leur marteau-pilon colossal et les engins compliques qu'exigent l'équipement et l'armement d'un navire de guerre, Castiqueau détient la grosse chaudronnerie, l'atelier de torpilles, la fonderie, la grande boulangerie de la marine qui, avec ses vingt fours, neut fournir quotidiennement 600 000 rations. De beaux bassins de radoub, le parc aux ancres, l'artillerie de marine, le colombier militaire sont groupés autour du bassin de Missiessy,

de création récente, qu'une passe ouvre sur la petite rade et le canal des Subsistances dans la darse de Castigueau. Trois bassins de radoub dans la darse Neuve, l'arsenal hors les murs, du Mourillon, avec des forges, une scierie à vapeur, cinq cales couvertes, de grandes fosses pour la macération du bois de construction : tel est en apercu l'outillage de notre grand port de guerre. Mais il faut pénétrer dans cette remuante cité de l'Arsenal qu'animent des milliers d'ouvriers : les statues de Mars et de Bellone en défendent la porte monumentale. Vous verrez, en passant, la salle d'armes, étincelante de trophées, le Musie naval, ses galères en miniature, ses engins modèles, les réductions du Suffren, du Duquesne, des noms glorieux qui sonnent la victoire.

Toulon est le fief de la marine. Partout, dans les rues, le long des quais, la vareuse du matelot, la casquette de l'officier, se mélent à une foule vivante, expansive, toute méridionale, qui ferait dans Toulon une autre Cannebière, si la place ne manquait, Depuis l'élargissement de l'enceinte par Napoléon III, une ville neuve, régulièrement découpée de belles rues, avec de grands et riches immeubles, s'est bâtie à côté de la vieille cité toulonnaise. Au boulevard



LA FRANCE -- 1





LE CAP RRUN. SUR LA GRANDE RADE DE 101 LON.

Phot de M. Galetta

de Strasbourg, trait d'union des deux villes, s'attachent, au centre, la place de la Libert', ornée de palmiers, l'avenne Vaulan, et, dans le rayonnement de la place de Strasbourg, le Jardin botanique, le Jardin de la ville et son Musée-Bibliothéque, V l'autre flanc, l'avenue Colhert et le Héàtre monumental; entin, au senil de l'Avenul, la place d'Armes, encadrée d'admirables platanes, Dans le labyriuthe de la vieille ville, les places Victor-Hung, Punget, Baspaul, Louis-Blanc, Gambetta mettent un peu d'air et de lumière; toutes les rues, ou presque toutes, la rue Boche, celle d'Alger, bordées de beux magasins, convergent, ainsi que le cours La Fayette, vers le port, car la est la vie, surtout au quoi de Cronstott où les cafes bruyants, la fonde spromeneurs et des partants, les marins qui repoignent leur bord, les touristes qui s'embarquent, les camebots qui crient, les bateliers empressés, et les la betaux qui s'iffent.

prennent, sons la lumière crue du Midi, une intensifé de vie extraordinaire. De monuments, il n'en est guére, à part l'Histel de ville appuyé sur les cariatides de Puget, et l'ancienne cathédrale Sainte-Marie-Majeure, vénérable édifice du xy siècle, tant de fois remanié, rebâti, déformé, que le premier édifice est depuis longtemps méconnaissable.

Toulon compte 105 582 habitants. Ce n'etait, au temps des Romains et des Grees des Phéniciens pent-être , qu'une escale connue surtout pour l'abondance dans ses caux d'un certain coquillage, le murer, dont la secretion particulière servait à la production de la pourpre, cette teinture rare et precieuse dont se paraient les chefs de peuples et les chefs d'armée. Aussi les Romains appelaientils Toulon: Telo-Martius, parce que la pourpre était la couleur de Mars, dien de la guerre. Cependant, sans être recherché des auciens navigateurs qui n'avaient guere besoin des bassins profonds necessaires any mastedontes de la marine moderne, mais accestaient de préférence aux greves de sables commodes pour l'atterrissage de leurs petitnavires, Toulon dut être, au debut de notre ère, une cité dejà constituée, puisqu'il y ent de bonne heure (fin du me siècle un siège cpiscopal. Dn ve siècle au milieu du vuer, les acles des Conciles nous ont conserve les nous de ses évêques. Les invasions barbares, mais surtont l'établissement des Maures en Pro-



TOULON ; CARIATIDES DE PUGET.

vence et leurs incursions continuelles sommirent la ville à de terribles reperves, Les vironites de Marseulle, les seigneurs-sallèse de Saint-Auctor adérent la petite ente à reparer ses malheurs; Charles d'Anjon, les contes de Provence, la reine deume surtout la incoorderent des franchiess. Saint Louis visitat Toulon avant de s'embarquer pour la premere croisade et fit elever plusieurs tours pour sa défense. Mais la menace des Maures tenait la place en de perpetielles darmes; du hant du Foron, la vigie promenait son regard inquiet sur l'horizon pour signaler les navires suspects et prévent l'arrive des pirates. Fouton et al predestine pour la guerre, Louis MI accurt ses défenses et comment la tiense Tour, que termina Francois Pt. Heart IV bui douna une nouvelle enceinte bastionnee, appuyée de deux forts detaches; Sciul-Autoine et Sainte-Catherine, la munit de houne artillere, et je lacte s'assisse des deux moisse du port, Richelleu woulant faire de Toulou le Brest de la Mediterrance. Le veni createur de notre grand port militaire fut Louis AIV, and et de Cobbert et de Toulou. Extension de l'en-

ceinte hastionnee, erection de nombreuses hatteries et de deux forts, dont l'un, celui de l'Éguillette, devait être considere par Bonaparte comme la clef de la place; cutin orgamisation de l'Arsenal; tout se fit comme par enchantement, Toulon put se croire intan-gible : de la Vivonne et Duquesne cournient sus aux Hollandais (1672 et se promenaient en vamqueurs dans la Mediterrance; Tourville y rentrait triomphant (1693), après la defaite de la flotte anglo-hollandaise dans la baie de Laque. Pendant la guerre de la succession d Espagne, la place tint vaillamment contre la flotte anglaise et les armées du due de Savoie, Victor-Amedec, et du prince Eugène qui l'assiegeaient; le patriotisme des habitants, la vigneur du comte de Grignan, gouverneur de Provence, et l'heroique devouement de Levêque Bonnin de Chalucet forcerent l'ennemi à se retirer (1707)

A l'exemple de Marseille, de Lyon et des grandes villes du Midi, Toulou se souleva contre la tyrannie sanglante de la Convention (1) juillet 1793). On sait ce qu'il advint de Lyon. Le general Carteaux, après la prise de Marseille, fut dirigé sur Toulou, Toules les familles provençales, entrainces dans le monvement contre-revolutionnaire, y avaient cherche un refuge. Sons la terreur de la repression inexorable dont on les menagait. les Toujonnais crurent trouver leur salut en prétant l'oreille aux promesses fallacienses de Lamiral anglars Hood qui cinglait dans ces parages, en même temps qu'une escadre espagnole aux ordres de l'amiral Langara, L'amiral Trogoff, commandant de la defense,



Phot, de M. Bougault.

TOULON : TAMARIS, LA CÔTE.

avent to rich at his forts de Touler aux allies 28 août 1793 . Peu apres, Corbonis promotes in quartier general a Ollimbes of probabilianx operations du siège; il pens at enlever la place d'assant. Or, parmi les représentants qui suivaient les generaux à la guerre, monches du coche ou espions à Loccesion, entre Frecon, Barras, Gasparin, se fronvait un Corse, Saliceti. Comme Box que le, dors simple capitaine d'artiflerie, se rendait d'Avignon a Nice pour réfer sa compagnie et passait par Toulon, son computriote le retint 16 septembre, pour remplacer le commandant d'artillerie Domin ortin qui ven at dietre assez grievement blesse. Eleve sur place au grade de chef de hat ullou, Bonaparte devint l'ame du siège, Il voulait enlever le fort avance de l'Eguillette ; du coup la ville tomberait, car les Auglais, pris entre deux feux, devraient, sous peine d'etre flambes, evacuer immediatement le port. Deux leitteries sont établies sur les hanteurs de 14 Sevne, On attoque 22 septembre ; peine perdue, L'ennemi vedlait; devinant Bonaparte, il fortifie sa position, cleve une redoute à la place occupee depuis par le fort Caire ou fort Napoleon, Les Anglais l'appelaient fort Malgrare, on, plus fièrement, le croyant imprenable, le petit Gibrattur.

I in comp d'uniai me pouvant suffine écultie Toulon; il fallut entreprendre un siège en recle, Alors l'artillene est convovee de toutes parts; le general La Peyre, collegne de Carleaux, qui, sans le prevenir, avait dirigcentre le Fraon et le cap Brun deux att ques infractueuses, est envoye à Lycop pour ameur des rentorts. Dypée, qui venait de prendire cette ville, est investi du commandement en chef a la place de Carteaux, mais presque amssitéd le céde à Ingamairer 16 novembre ; Bomquerle, de son côte se multiple, reorganise la artillère, s'impose par son zele, sa fougue raisonnee, sa clairvoyame qui deroute les previsions des chefs eux-mêmes et des commissaires, le voil devenu l'houme indispensable. Un conscil de guerre se reunit le 25 novembre ; l'attaque est resolue comme l'avait deman de le commandant de l'artillèrei, los huntureus voisines de la Seyne, se l'atteries fondecient le fort Mulgraye. La plus exposee d'entre elles, l' plus terrible aussi, celle de la Convention, est emportee d'un clan furieux par une sortie du general anglais O'Hura. Mais voici Dugommier, Bonaparte, les generaux Garnier el Mouret! la batterie est reprise, l'Auglaiprisonnier 2, novembre.

Copendant le petit Gibrathir tient toujours, Enfin, après un nouveat conseil de guerre 11 decembre, la canonnade recommence contre la fort Mulcrave, et dans la muit du 16 au 17, le capitaine Muiron, à la tête d'un bataillon de chasseurs, enlève la redoute d'assaut, avec le vaillant concours de Dingonnière et de Romanuete. En même lemps le genéra La Poujae escalade le Faron par le Pos de la Masque et y plante un batterie. Il ne restait aux Anglais qu'à deguerpir, s'ils ne voulaient être aucunts, le 17. Tamiral anglais, sans prevenir son collègue espagnol commanda la retraite, non sans mettre le feu à l'arsenal, aux chaffiers et aux vaisseaux ancres dans le pert ; vingt mille refugies, accourns sur les aux vaisseaux ancres dans le pert ; vingt mille refugies, accourns sur les

quais, supplient qu'on les arrache à une mort cerlaine; pas une chalonpe anglaise ne vient à leur secours. Il fablu que l'amiral Langara, êmu de tant d'infortune, pril l'initiative de sauver autant de malhemene qu'il pul, ce que voyant, l'amiral Hood, cedant aux umprecations de ses propres victimes, essaya, mais trop 1and, d'en sauver quelques-unes, aux heurs sinistres de l'incendie qui devorait nos vaisseaux. Su cinquante-six navires à l'amer, dis-buit durent leur salut aux forcals, qui purent circon-serire l'incendie.

La vengeance de la Convention fut cruelle : « Les fusillades sont à Fordre du jour, « évervait Ferion 26 decembre, On decreta que Poulon serait rasé et que son emplacement s'appellerant Pourt-des-fus-Montagne; 10 cm ouvrers macons furent requis pour cette demoltium. Mans le monstreux decret ne putètre execute. C'est à Loulon que Romaparte, en 1798, organisa son expolition d'Egypte; de la que partit en 180 l'expedition d'Uger. Louis Philippe acerul les fortifications de la place, specialement du côté du Earon; Napodeon III clargif le perimètre de l'enceimle et des forts; cenfi de recents travaux out couver les lauteurs, herisse les sailles littorales de hatteries, de redoutes, de forts pongeants.

En véritable boulevard de feu enveloppe la double rade el les approches de la place, sur environ 50 kilométres. Dans le rayonnement de la presqu'ile du cup Cepet : fort Soint-Elme et batterie anuexe, battere hante du Lazaret, batteries de la Poistre, du Ureux-Saint-Georges, de la L'arraque,



Tell (C) and a land Post (

Afin d'échapper à la fongue portee des gresses preces de marme et éloigner l'attaque, on a couvert de teux tous les monts voisins ; fort du Combon 702 métres, avec l'ouvrage du Bon-Pondu et deux hotteries annexes; au nord-outest, les ouvrages du Montetame, sur



CHESSE WISSE VIOLENS



HYLRES : THE PRISE OF CHEMIN DE L'ERMITAGE.

un étroit plateau simé à 795 métres d'altitude. Vi kilométres ouestnord-ouest du mont Camne et 9 kilométres de Toulou, les ouvrages du GioseCereur commandent les gorges d'Olhoules, la vone ferrée de Masseille-Toulou et lieut beurs feux à ceux de la prespir de du cap Sicié que défend le fort des Sur Fona, a furnable position straleiquie qui tient sous ses camous la banc de Smary, les caps Sicie et Gepel, la grambe rade de Toulou et la Swire.

Toulou est une ville de guerre : les voyageurs ne font qu'y passer, à tort pent-être, car c'est le point de depart de belles excuisions vers : Tamaris et la plage des Saldettes; la Sourc et ses puissaales installations métallurgiques ; la vallée de Diridono « et son vieux poul ; la source de la Fonz; Ollroules et ses gorges pultoresques; Econes et son vieux château juché sur un piton volcanique, les gres de Santi-Anne, découpés comme une ruche colossale; le rayin sanyage du Destenn; la jolie vallée du Banse, le helyédere de Sci Finas, Vers l'est : esplanade du bois de Sainte-Marquerti, Carques mar et sa plage, vestiges gallo-tomaias de Pomponiani, Herris au miliou d jardins embaumés; le Faron et le Combar, soulevés au dessus de la ville, et, tout la-bas, en remontant la coulée theurie que rati delut le Gapean, les ruines romantiques de la vieille Chartera e de Montrieur (Me siècle, au milieu de sources vives et dans le recueillement des grands bois; enfin, les dolomies de V f.ch., aux formes titanesques, qui couvrent près de 30 hectues. Voda ce que l'on devrait voir dans le rayonnement de Talan.

et joulé les miettes en Jougnes ille hes de salde. Ausst la perquéble de Cépet, par la plage des Saldeltes, et sa seur, la persynte de Groes, par une double trainée sablouneuse, out été inrées de leur isolement.

Pour Grees, la sondure est lorn détre complète et ne se lera jamais si l'on maintienten communication avec la mer, par un quin de sortie, l'etang intérieur des Peopures et les salmes a deni moyées qui l'acce on pa-

HYERES

La presqu'ile de Copt, qui garde les approches de la grande tade de Toulon, et la presqu'he de Grons, recombée sur le gelle de ce nom, sont sorus par la nature granitique de leurs roches et par lem farson recente à la terre. Entre ces deux musoirs opposés, la grande Rade toulomarse et le gelle de tienes ne la comment qu'une même nappe, accidentée seulement en son milieu par la procuineme de Corpuciame.

Avant que n'eût été liée à la rive l'aucienne de de Giros, aucun obstacle ne séparait ce golfe de la rade d'Hyéres, et par la celheci se trouvait le complement naturel de la rade de Toulon. Lui s'hune a surgi entre less deux par le lent travait de la mer, qui, à torce d'ébrauler les promontoires saullants, en a demantelé les assises, arraché les bloes, brisé les poerres



Phot d W tolet HYLRES ; RUE PARADIS,



RUINES DU VILLY CHATLAU.

and this cold demander, besident fleches sabdonnenses qui l'enold of tone a couest, tres basse, ma pas, en certains points, plus 1/20 metres de large; l'antre, à l'est, se profile, plus ferme, us pa ar surgissement de l'ancienne ile. La largeur movenne de I s'hime est de 200 metres, maintes barques y sont venues fatre contage; les souvenirs de pillages qui sattachent à cette langue de sude l'antitut nommer terre d'Acques de rapine : Quelques val-Logs Del appes pu ple de G cos offrent des sites ravissants : sa longue Adens mesure 7 kilometres sur 1 de large en movenne.

Latre les ils la Harris, épayes du massif des Mair es flottant sur . . . orx. les pres ju des de Grens et de Cepet, les hants reliefs de and a consect de Fenoualle, if y a une etroite parente de fortune et a brighe, Cit picir ane, Femaillet 293 metres, point culminant des Marcos, faient aussi des iles, avant que ne lussent combles les and a values de superation par les alluvions du Gagnera, Ce forrent, dese a lu de la Samte Boume, de bom leut à Louest, au sortir d'un etroit

défilé, par la plaine basse et pierreuse d'une sorte de Crau intérieure, dont le nom subsiste pour témoigner de l'état précédent. Toutes les eaux dévalées du Coudon. du Fenonillet, de Carqueiranne se donnaient rendez-vous dans cette coupe naturelle qui se perd au-dessous du village de la Garde, dans le bassin de la grande rade de Toulou : l'Eugoutier, qui draine cette dépression, devait être un ancien bras du Gapeau; il sourd presque au rebord du torrent, à son déhouché des montagnes, et prolonge sa direction première Pour le Gapeau, à force de rouler sables et cailloux, il s'est lui-même barré la route du sud et a pris la direction de l'est que nous lui voyons suivre aujourd'hui Ses alluvious s'étalent maintenant aux bords de la rade d'Hyères ; elles v ont développe une plage circulaire, dite plage du Centuron, entre les cuvettes de Vieux-Salins, de Salius-Neuf et en bordure de l'étang des Pesquiers, sur le front marécageux où vient se perdre le ruisseau du Ronbaud.

A 4 kilométres de la mer, la ville d'Hyères groupe les tuiles brunes de son vieux quartier et les toits clairs de la ville nouvelle aux flancs du tertre où se greffen les remparts de son château démantelé La mur de séparation divisait l'ancienne

ville en deux groupes fortifiés. L'union se fit plus tard; la grande avenue Alphonse-Denis, ouverte sur le front des deux villes, les a rennies. A droite, au seuil du logis de l'ancien maire Denis, aujour d bui Musée ouvert sur les délicieuses frondaisons du Jardin public la place de la Rade conduit à l'esplanade plantée de la place de la Republique, où parade l'effigie de Charles d'Aniou, non loin de l'église Saint-Louis, vénérable édifice du xue siècle, entièrement réparé a cours du siècle dernier chapelle du xve siècle, vitraux de Maré chal La place Massillon groupe, an cour du quartier commercant, le marche, la poissonnerie, dont les colonnes de fonte voisinent ave-Hlotel de ville, logé dans une ancienne chapelle des Templiers, de currense architecture, romane. On montre, rue Babaton, Phumble demeure où maquit l'un des plus illustres enfants d'Hyères, le dour et pathétique Massillon.

Puis ce sont des rues tortueuses et montantes vers l'esplanade Saint-Paul, ouverte au grand soleil. Un escalier conduit, sous

l'arête d'une poterne qui flanque sa poivrière en encorbellement, à l'église Saint-Paul, édifice irrégu her dont les parties les plus anciennes viennent di xnº siècle. Enfin, troisième étane, l'on grimpe par de rues en escalier, des échelle de pavés pointus, entre des pignons d'un autre âge jusqu'au Chastel d'Hyères citadelle éventrée qu'accaparent les vignobles e les jardins d'une propriét privée. Saint Louis s'y re posa, au retour de la croisade d'Egypte (juillet 1254) Charles d'Anjou en ful l'hôte; plus tard, le ro Bené, dont la bonté survi dans le souvenir des habitants. En ce nid d'aigle d'où la vue plane sur l'admirable panorama de la mer eldonissante et des îles. François I^{et} décida la cons truction d'une forteresse à Porquerolles, contre les Barbaresques, et créa le Marquisat des Hes d'or, Il n'eût tenu qu'à lui de vois





PLAGE DE CAROLLIBANNE.



HYLBES : AVENUE VICTORIA,

cchevaliers de Rhodes, ces pionniers de la chrétiente, Gausporter deux quarter général et poursuive, contre les prates qui miescent la Méditerrance, la lutte qu'ils menaient floriensement depuis si siècles contre l'Islam, aux avant-postes de l'Orient, l'utéce imétoyame, dédain pent-étic, apprehensions obscures? On faissa schevaliers s'établir à Malte et la cote de Provence continua d'etre feste par les corsaires al Afrique.

Henri IV commença la démolition du château d Hyères; Louis XIV cheva. La ville conserva, au nord, des remparts des xir et xiir siè s, flanqués d'une dizaine de tours presque intactes. La séduction l'exerce le climat d'Hyères, l'incrovable fecondité de son terroir, clat de la lumière, le pittoresque des sues qui l'enveloppent y tirent une nombreuse clientèle : des palais-hôtels, des villas, surssent de tous côtés pour les recevoir. Deux quartiers neufs prongent l'avenue Alphouse-Denis ; vers Lonest, par l'avenue des 's d'or; au nord-est, le long et smueux houlevard d'Orient. Ne tittez pas Hyères sans aller visiter ses pardins, on s'epanouissent l'envi, entre les haies de rosiers du Bengale, la flore et les végéux des tropiques; le cocotier du Bresil, le goyavier des Antilles murissent leurs fruits à côté de l'olive, de la tigne, du raisin. oranger convrait 100 hectares de ses 200000 pieds, avant que s gelées hivernales de 1754-1755-1757 n'en cussent consommé ruine. C'est qu'en effet, malgré la constante douceur de son imat, et pour bien abritée qu'elle soit, la campagne d'Hyères échappe pas complétement aux sulates incursions du mistral r la confée du Gapean. Le palmier a remplacé l'oranger : il panouit ici avec une vigueur incroyalde; le boulevard hyérors

cuses poussées de Bordighera, A té du palmier, l'encalyptus, aux ceraines, monte en fusée rapide. entre les tamaris, les grenadiers, s invetties et le cactus aux raiettes pointues 21350 habitants La campagne d'Horres est l'Eldodo du maraicher; les platesindes de légumes le disputent aux atiques. Les pépimeres d' H_{ACOS} n Jardin d'acclimatation sont pisment célèbres : on goûtera moins s abords de la plaze, encore mal sainie, et les grandes étendues douissantes de Vieux-Salais et de dins-Neufs, qui produisent en ane movenne 10000 tonnes de sel. La rade d'Hyères, complement iturel de celle de Toulon, sei taux tercices de la flotte, pour laquelle it été aménagées les approches de eux-Salins. De la presqu'ile de

ens fouest, au cap Benat est .

s Palmiers fait penser aux fu-

entre la cote du Var et le cercle des iles d'Hyeres, s'étend une magnitique vasque lapinde ayant la forme d'une ellipse dont le grand axemesme prés de 18 kilomètres. Uest un mondlage très sûr, en partie abrite du nord, contre les vents de terre, par les centreforts de la chame des Martes, et par les iles, au sud, contre les raldes du large : les lends vaseux d'herbes oftient partou une evellente tenne pour une épaisseur de 103/30 métres d'oui, be bons adris, en can profonde et tranquille, s'incrustent entre les décompures de la côte orientale et tranquille, s'incrustent entre les décompures de la côte orientale et les ilots inverains, les pointes de la talére, de la Tripe et du cap Blanc herissent l'extrême saillie métritouale des Maures, avec le cap Blanc dont le hant sémaphor en monce l'entré du grand lassain d'hoères,

Au sud, la cloune de la rade est faite par les fragments symétriques des illes d'Hyères, les sécheloment, refrèes par l'intermediaire du térand-libiand à la presqu'île de tenes, les grandes illes de Porpucodles, la principale; Portet no, la plus haute, et son satellite, l'île de Boqueoi; entin, l'île du Lecend, la plus allongee,

Ce sont les Storch aler des ancions, lui moins, Plane, qui commandart la hotte de Miseure et commassant son melter, les designe ainsi. Il y en a trois, dit il ; la première on Probleggiery (Porquerelles), la seconde on Mese 2224, cest a dure au infiem Port Gros ; enfin, la troisième, qui est celle du beauxil, Hopora, on intercieure Gras, sons, Mais, d'autre part, les iles de Marseille, Huceum, Phornice, Pholo, Pomegues, Intonucion, I), sont aussi designees part les georgraphes et les instorieurs aureurs sons le nom de Stochades, Sans doute faint-d'entendre part la les petites Stochades, lands quaxi les «Higecox appartent es seninchement ce nom, stochades, ce nellet, vent dure rangees. Ainsi, les Gross designaient d'apres leur apparence; les Ceclades, parce qu'elles et chaent d'appresse en cere le prière; i les Sporados,



MANOLIARE DE DÉBARQUEVENT.



PRESOUTE DE GIENS EL SALINS D'BYÈRES,

Cl. C.B.

cievas e commo nos poussos 5555; somence. De même nous constituente e productivo de productivo de la companio de Dada com mandiante de la companio del companio de la companio de la companio del companio de la companio del companio d

Les iles d'Hyères forment une chaîne de 31 kilomètres; mais elle cest pes inframelussable. Des passes ouvrent entre les illes et les cususts l'accès de la rade inférieure i petite Passe, ou passe de louest, entre l'île du Grand-l'flaund et le petit Lamoustier, avant garde de Porquerolles en arrière des écueits balièse de la Leunente ; que he Pos e, ou passe du sud, entre Porquerolles et les iles um, des de lagricui et Port-Cros près de 9 kilomètres de large su se de Boque o, entre cette il est Port-Cros, qui debouche sur gree ve de lagricui et Port-Cros près de 9 kilomètres de large su se de Roque o, entre cette il est Port-Cros, qui debouche sur gree ve d'entre rade abritée; passe des Grotts, entre Port-Cros et l'île la Levant; entir grande passe de l'Est, qui étale une magnifique account d'acc, vertiralle d'ars de me me tentre l'orité se et le can Bénat,

Les navires trouvent, en cas d'alerte, un refuge à l'extrémité de la presun'ile de Giens, dans la rade du Pradeau, entre le promontoire de la Tour-Fondue et le cap de l'Estérel, et, sur le revers. dans l'hémicycle intérieur que protège la pointe de la Badine. La rade de Port-Cros constitue encore un excellent abri, le meilleur peut-être qui soit, de Toulon à Saint-Tropez, car l'île s'in cline au nord et tourne ses escarpements du côté du large, l en est de même pour ses voisines insulaires. Porquerolles culmine à 176 mètres d'aftitude; longueur : 7 kilomètres 1/2 sur plus de 2 kilomètres de largeur, Baoneau ne monte qu'à 51 mètres : elle a moins de 2 kilomètres du nord au sud, Port-Cros, très massive longue de 4 kilomètres 1-2, large de 2 kilomètres, érige sa dorsale meridionale à 207 mêtres au-dessus du flot; elle proiette au sud en brise-lames l'ilot de la Gabinière, L'île du Levant (altitude 129 mètres , longue de 8 kilomètres, large de 1200 mètres, en moyenne, détache aussi vers l'est un écueil d'avant-garde, l'Esquillade, et se hérisse de pointes : Maupertuis, le Titan, l'Areste.

au sud; au nord, cap de Calerousse, pointe et

escale d'Aris (ancien pénitencier).

Pour une superficie totale de 2600 hectares, dont 1234 à Porquerolles, l'archipel n'a pas un millier d'habitants. Comment ces îles à peu près désertes out-elles mérité d'être appelées « les lles d'or »? L'appellation est récente, de la Renaissance tout au plus, Peut-être les champs d'orangers qui peuplaient la côte d'Hyères évoquèrent-ils a l'imagination des poètes les fameux jardins d'Armide aux fruits d'or des îles Fortunées? Ces iles sont boisées de pins et de chênes, A Porqueralles, la plus visitée, les porcs sauvages ou sangliers sont remplacés par des lapins. Il faut suivre le rebord intérieur de l'île avec les sentiers qui longent le rivage, par Alicastre, jusqu'au belyédère du cap des Mèdes, penetrer sous le convert des pins d'Alen, au milieu des lauriers et des cistes sauvages, agreste maquis qu'embaument la Jayande et l'arbousier, et qu'égayent les houquets de bruyères roses et les ajones piqués de gouttes d'or. Dans cette solitude, des momes de Lérius vécurent plusieurs

Part-Cros, propriété particulière, cultive les primeurs ; artichauts, ponimes de terre, salades, grâce à des sources nombreuses et abondantes qui ne tarissent pas.

L'ue du Lecuni, propriété de l'État, n'a d'autres babilants que les gardiens du phare et du sémaphore; elle est riche en minéraux; grenats, tournalines, etc.



Print print to the the

LES MAURES ET L'ESTERET

LES MAURES

La chaîne et la côte des Maures s'etendrat. Le la plane al Horos, gration du Gapeau, à celle de Ferre, terme e poir les attavions de l'Arens. Au sud, la mer; au nord, la vall ende l'Argens et del Aille, son luent, completee par le cours oppose fu Real-Martin, tributaire du Ce sont comme autant de gradins montant vers la ligne de faite qui constitue la dopsale des Moces, au dessus de l'Argens, au front des terrasses de souténement des grandes Alpes, les pre-Alpes calcaires.

Au premier plan, les cox d'Il crex constituent le premier degré du relief, en partie seulement emergé, Le second degré s'enguirlande an littoral, entre le cap Bonat et le cap de Saint-Tropez, sur une Jonguerri de 10 kilométres, avec les hauteurs du Doni de Bornes, 452 métres , des Prolets 524 metres , de Prouer 399 mètres et de Padles



peau, tui forment une circonvallation continue, nouée au pred de dre-Dame-des-Anges, sommet culminant du massif (779 métres). est un domaine absolument distinct par la nature des roches pridives qui le composent et par son relief qui emerge des terrasses legires moulées au flanc des grandes Alpes de Provence, L'ilot imitif du Var, comme les géologues appellent le massif des Moures, morend à l'est une grande masse de roches cristallures : gueiss jectés de filous granulitiques, micaschistes entremélés de cones comprenant des grenats, de la staurotide... Sur cette assise pose, à l'onest, une trainée de phyllades sédamentaires, dont la udure se profile de la Sauvette au cap Bénat et parlage, au sud, et-Cros en deux par les inégales, de sorte que les deux tiers cette ile, avec celle du Levant tont entière, se rattachent à la foration cristalline et le reste de l'archibel aux phyllades. Il y a donc alogie complète de formation entre les îles d'Ilvères et le massif s Moures, Si Tou admet, avec M. G. Fabre, qu'à l'aurone de l'âge

es, une puissante masse de toches cristallines, r partie effondrée, existait entre la Provence la Surdaigne, la Corse et les Moures avec leurs tellites insulaires en seraient les debris visibles. · granite entre pour une part considérable dans squelette des Moures; l'espace qu'il occupe à st, des abords de Grimand à la vallée de l'Argens. rme une zone de 20 kilomètres sur 3; ca et l'a se anifestent des ibits porphyriques, des basaltes calisés aux environs de Saint-Tropez et de Codin, des serpentines prés de Cavalaire, dans la dlée de la Verne et la région de la Garde-Freinet; ifin, un affleurement de terrain houider frarse la crète, du Pian de la Tour à la vallée i Collobrier. De nombreux filons métalliferes usmuent à travers les schistes du massif; ler igiste avec grenats aux environs de Collobrieres, dêne et blende (minerai de plomb et de zinc-enusieurs gites exploités. Si le massif des Moures avait eté troublé et comme tordu, à l'epoque icène, par les grands monvements orogeniques ii comprimérent l'ossature de la region provende, le relief engendré par ses assises primitives gulièrement disposées officiant un developpeent peu compliqué. Mais, dans l'effort de la impression venue du sud, quatre longues tides tillantes, séparées par trois dépressions, se sont iperposées, et, comme une vague pousse l'autre, ievauchent d'ouest en est le massit font entier.

rtiaire, alors que sur rissait la chaine des Pyré-

325 mètres). A la ride soulevée entre le rivage et la crete faitière appartienment; le Castellas 342 metres, an sud-est



de Pierrelen, l'Obbide , 169 mètres , le Bourcaut (640 mètres), la Verne (629 mètres , la Pertuade (70) mètres). Entin la dorsale de faite se révèle par la montagne de Notre Dome-des-Anges (779 métres , le pir de la Saurette d'altatude égale, la Valpagette (667 métres) et les Roches-Blanches (638 mètres ; à l'ouest et au sud du Francet 548 métres qui domme la Garde-Freinet, la Colle-Dure à l'est 538 mètres , le Pey-Gros 528 mètres au seuil du col de Graffeloup, le Saint-Martin (521 mêtres ; enfin les crêtes de Roquebrane (374 mètres), qui plongent en gradius sur le cours inférieur



LES ILES D'OR, VUES DE GIENS.



PINS PARASULS.

10 | Argeres, Arns | le relief monte du sud au nord et s'abaisse de est a cest, les rides montagneuses qui, vues des hautes terrasses o togines, semident des montounements sans importance, ne sont s humbles restes les racines usees de montagnes qui, à l'époque or surgissement, devaient atteindre 2000 métres et peut-être 111 11 2 . Les Marcs, comme la péninsule d'Armorique et comme (A) the mont conserve que les substructions d'anciens édifices Trules par levolution de l'ecorce terrestre, décousus et, finale-

Mals pour cire devenues plus humaines, ces montagnes n'en out is from conserve que beaute particuliere qu'elles doivent à leur dine et au ciel qui les échique et les colaire. La forèt, dans les More and a souver one; elle convie les sommets dont elle em-The catours gracioux, he larsent a la culture que les planes,



pen d'Alep décèle la région : phyllades, qu'il aime; le pin m time, celle des schistes cristallii le sol et l'arbre sont solidaire on les reconnait l'un par l'autre. Quant aux pins parasols, ils

Lorent leur panache, de préférence, le long du littoral. Cette ac mulation de résineux dans la haute région des Maures offre : incendres une amorce toujours prête, sons un ciel de feu : des c taines d'hectares sont parfois dévorés en quelques heures, ma la surveillance incessante des brigades mobiles de forestiers t pours au guet, jour et muit. L'État possède deux forêts dans la rég des Maures ; celle de Notre-Dame-des-Anges (244 hectares) et ce du Done-de-Bounes 1946 hectares) aux agrestes sous-bois. Que exubérance, avec le printemps! L'arbousier, la bruyère blanc un grand ciste aux elfluves pénétrants, le cytise épineux, se mêl en dimextricables maquis; dans les clairières, l'orchidée et l'asp dèle niquent leurs vives conleurs; la Lavandula stachas, que vi neut butiner les abeilles, exhale son étrange parfum; sous les hai ramures, a la bsière des massifs, de grandes fougères épanouiss

leur palmes vertes aux t clairs; entin, le long de c mins pailletés de mica, ou s pendus aux aspérités, l'aga le figuier de Barbarie se mu plient comme à plaisir. A ce végétation toute spontan ajoutez Foranger, le grenad le citronnier, les mimosas arborent leurs plumets o rants, les lauriers-roses géni l'encalyptus, le palmier qui ! rit ses fenits dans les ce abrités; cette région des Mau au creux des vallons défencontre l'apre bise du nord, bords des crianes de sable o que le soleil échauffe et la bi rafraichit, dut paraitre à hôtes africains le paradis de patrie retrouvée : même c mêmes caux, même terre p digue, On l'appelle justem · une Provence dans une

torsque le chène-liège atteint 0m/ de circonférence, à un mêtre terre, on soulève sa première écon par sections réduites, afin qu'il n'a noint trop à souffrir de la privation de son épiderme; cette opération s'annelle le d'masclage, Après i laps de temps, variable suivant nature du terrain, en movenne: hout de dix ans. l'écorce nouvel est enlevée et livrée à l'industri On en fait des bouchons : Coll brières et la Garde-Freinet s'y er ploient très activement, mais nombreux villages exercent même industrie, soit avec les pr duits indigènes, soit pour les liès importés de Corse et d'Algér L'exportation atteint une valeur plusieurs millions. Les résiduser mêmes, réduits en poudre et se mis à une forte pression, serve à fabriquer des tapis de pied, encore, agglutinés avec un n lange de sable, forment des b ques utilisées par la marine. Les forêts de pins, exploit d'autre part, fournissent un i portant appoint aux boisemer des galeries de mines, alimente des scieries, menuiseries, etc.

> tres. Ce qui, en effet, carac rise la Provence : ces colli calcaires, arides et chauves (tons crus, à l'éclat aveugla

qu' s'élèvent en gradies à none diamenses escaliers, av i dias obettes et leurs vignobles. lei e à foulon et de Cinnes « Menid cessent à l'interacte des Maes, lei rien de semando, pois lemmis en pierres solos, i o n gâte l'harm me du payson. mane heur te le ve, ud, de la las assummet des mentagnes, enc. si nole trop vif eclat de la l'inno o p vencale: tout est agrests, jerd et ouvrage admirable.

ront de mer. Le missif des I see appose un front e greeze a horse du flot. Aussi, comme il aie pour sa soun armore aine, la ce est-elle ourbee de dentelures s s'nombre, de promontoires arg , entre les mels sevasent de g inds bassins, desanses modestes d criques dormantes, françois do pois abruptes ou de conques de s le fin. Trois baies principales é ancrent les remparts des Man-: Bormes, Cavalaire, Sain' Tropez, b deux premières face au large, l'itre en retrait, seud ouvert au ur même du massif. Cetaient is stations maritimes de la

te romaine : Alconis Borines , Heraclor Co. Car Cavalaire le sinus Samb verbaus, gelle de Saint-Tropez. D's liagments potenes, des substructions informes, voila le que l'on fronve ra place de l'antique Alconis, envasce par les alluvions de ax modestes trasseaux.

e Locardon, sa pole plage, cuvrent le littoral sur l'étendue de la r, conque de Turqueise settre dans l'emerande des bois qui connt la peninsule du cap Benat et l'horizon de Bormes, a la fois ivelle ville pen ce de larges rues et vierlle cité aux ruelles monles, tortueuses, barrées de poternes contre les pirates, qui s'est ignée de la mer, pres pie au seint de la forêt. De la monte, travers hois, par

détour de la Môle. homin de la C'arene do la Ve m. sicieuse et poétique ratte où, du vir siea la Bévolution, urent les religieux saint Bonno, Les unents que le vanasme des hommes pas minės serit à une exploitaen agricoles le de se diffend mal s enveloppements aries, des plantes matiques, viai mais avant-conceur de forêt où chènes rts, chènes-heges, itaigniers, vétérans ntemporains de obaye, les uns rostes encore, se monint prodigues, les tres pliant sons le ex des ans, décapatés, oulants, ajoutent à mélancolie de la

iartreuse délabrée



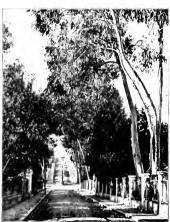
SOI STROIS BOLIVIUMS

Cavalaire est la retraite revee, dans un site ideal; la conpe de son petit golle s'arroudit dans un hémicycle de hautes collines. The superbes pais parasols ombragent la plage de sable fin où vient mourir doncement une mer que le vert du sud peut seul agiter. Limais le terrible mistral n'a seconé les fruits d'or qui surchargent les orangers, Aussi de palmier, l'aloès, de laurier-rose, le figurer crossentals avec une étormante viguent ; les bois touflus qui emidissent les vallons poussent librement dans un magnifique desordre de foret vierge, . G. Borroot,

Consume fut, a l'égal de Bormes, une station fréquentée des la plus haute autiquite : dans cette baie ouverte en combe graciense







AVINER D'ELGALYPIES.

in the Land of the Control of the Sal to Sal the Salidite a tronthe pile of Saint-Tropez 2 do Same and y vaste an pode

The control section of the Skiromet scape up a fundesternes, offri-tation years to more large executes it not at

gwert are houte. The ingent an smille du mistrid. Plus cos los devisco pur les Satrisms, reliatio griss and years and ration, merforder encore as helder and deed Anone controlles Duras. Il us to the day on bei Bene, la vine lit tele Il us prace de entre des galeres espagnoles qui music per root pour son emparer. La juin 1637 : On the above of states languardes commemorent pet vicing a large translation de la vule, su o Troper, est so it is a treat on each station population. Sill aime lie and a ses filed sine for privent guero. Come - art, a la gran e procession organisée en son le secent, que " ay de salve, décharges de trom-

culturnant de la péninsule qui bastionne les approches de Saint Tropez, l'un des villages les plus caractéristiques de la région de Maures, Au pied meme des montagnes où les Sarrasins avaient étab leur repaire, un étrange village rappelle leur ruine : c'est un avalanche de toits accrochés au monticule isolé que couronnent le pans de mar et le doujon démantelé du château de Grimaud, Giba

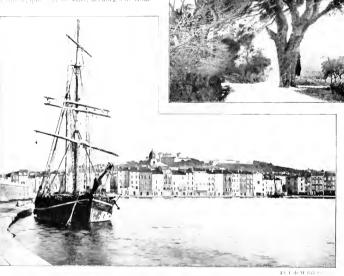


PIN DE BERTHAUD,

lin Grimaldi, le vaillant 6 nois qui mit son épée. service de Guillaume Icr Provence, contre les m créants, recut ce fief pe prix de sa bravoure, et golfe de Saint-Tronez, d signé par les anciens sous nom de baie de Sambrae prit le nom de l'un de s libérateurs : ce fut le gol de Grimand.

Les Sarrasins venaie d'Afrique : la côte provença officait à leurs legers esqu des retraites sures d'où ils po vaient guetter une proie fondre à l'improviste sur l villages on les passants. Mediterranée était leur trit laire : de Gibraltar à la cé d'Asie, les corsaires l'éc-

maient impunément, comme leurs lointains ancêtres, les Saraceni (Sari sus on Trabes Scenites, race d'Ismael, vouce au desert, exploitaient l grands chemins de l'Orient, rançonnaient les caravanes de l'Inde qui, r montant la region du Tigre et de l'Euphrate, se dirigeaient, à partir Babylone, les unes à fravers la Palestine et la Phenicie, les aufres au si ouest, par Petra, vers le Nil, Alexandrie, Thèlies et Memphis, C'élait po les exploitants de la route une source de notables profits. Aussi les drab Secucies, mantres par la ferreur de vastes territoires pratiques par le con merce, nomades et pasteurs, guerriers d'instinct, n'ayant rien à perdre d'autant plus àpres au pillage, en perpetuel deplacement grâce à leurs ch meany et à leurs chevany agiles, avaient-ils perdu, en cette vie d'ave tures et de dereglement sans frein, les traditions que leurs frères de rac les Istachtes, fils d'Abraham et de Sarah, non d'Agar, la servante mè d Ism o I, avaient religiousement conservees. Profondement corrompus, I Trabes s'adonnaien! aux extravagantes pratiques du fetichisme et o salorsme, culte du feu , leurs idoles clant aussi nombreuses que variée Dats cette decadence, prologue certain d'une prochaine dissolution, t h nome au genie hardi, puissant par la seduction de sa parole et les pr messes, comparantes des masses populaires, osa se mettre en travers de prejuges et des abus qui allaient perdre sa race, proclama un seul Die un ciel pour tous, la fortune et les joies de la vie pour les plus déshérité



un et l'esse le l'un ontre fetre, cependant que des et le collocalisme de l'une courres le laruit assonidissant rece et dealient leur fermineres sur Londonnium des

(i) = 77 c. do nonve, qui gazne vers l'onest, ce i do folio e pences et un quan promenade, nonce y y do corete le, quantier des pechenis 1 de la description sque anne des La larce de de la 3 metres, ne la companya de la 3 metres, el larce are metres, eclarée The program of the confidence Comple



CHATLAL OF GLINER

étaient légion : en peu le tamps Mahomet val une nance infour de Cetait desormais le 7 000 authorable. On controllest fortune aordinaire, après la finde a Modan. Il nos at se decirer in pour les Is ni pour les Chretiens, la a que sa doctane ne fat qu'un incluiz prunte, pur more aux. «L'Ancien et ou Nouve ni Testament : Jeans dem, sa peusee, pouv ut etre los qui de la nouvelle religion. Nov uit bearte Lobstacle, if a wat pas de frame contre lan, Ses disciples rpreferent autrement, sa doctrine. Ils se repuichrent en deluge sie a ut; bientof l'Asie fut a eux : leurs khadifes residaient à Directs et la rayonnaient sur l'Euplicite et sur le Nil. I. Aframe commisse, qu'ind dermer des O - cons souful pour chapper au mossace de se tille, la vine claif ouverb ; il pisse du Maroc en Espagne, et bonde

Contribute (e. et al., 1)
Colla l'Europe sous (e. man du Grossent, L.) pennisule asservie, les ignerants franchessent les Pyreness, pillent et missoirent le Midi, et tremble & leur approche (ele commune de la Gaule chieffenne y i ser de battre. Alors Carcles May el ane until Liny ision, 7,2, dispers. Ls cadrons d'Aider Rauman, et, peursuivait les fincads l'épec d'uns les jus, leur reprend Narbonne et les autos villes de la cole l'ingredocamie ils avaignt razzie s et assup the spisquou Roone. L'Europe respire, in as kun ne se ten at point pour lettu ; il voil at la Mediteri une en let sesperant de gagner le sud de la Goule par la fic verse des Pyrenoes, les crossos revinrent par la route de mer, en prenent four el or de la cole isfrojne. Des escadrilles de corsanes sillonnarent la Vaste et adue bleue this quarent les navires, fondment à improviste sur les villages du litter 1,

les meendraent, tramant en esclavaço buit ce qui n'avait pas ete passe an fil du glaive. Ces incursions s'invages rendaient la cole intenable; parbuilt des vigies surveillarent l'horizon pour donner le signal d'alarme, Alors les priates s'etablicent à demeure pres de l'objet de leur convoitise, Lun de ces brigands, pousse par la houle dans le golfe de 8 init-Tropez, considera de pays montueux, convert d'épaisses forêts, d'on Lon pouvait fondre sur fons les points du territoire, sans craindre la tempe te in les coups.

Les Sacrosins eleverent au Louvinet, la Garde Freinet, coenc du Massif, feur eit delle ; on hir attribuart la robustesse du hetre frazinetum , dont les grandes ful des conviguent le voismage. Isolee de fous cotes par des garges profondes, de sombres faillis, des magnis epineux, la refraite des boudits et ut jugge inaccessible. Bientot d'autres forts isoles, des foirs de guet se dresserent sur les faites qui commandent le pays. Du li oit de ces feitarreis, les pirales veillaient, signalaient à la principale forteresse les occasions Livorables de pillages fructueux. L'investissement de la malheureuse Provence paraiss of accomples ons retour; villes, villages, monasteres, of presents, chroni fut razzie a son four. Cela durait depuis un siecle, Tanf de maux, et surfont le danger toujours present de l'invasion camper sur le sol, emment les plus indifferents, car les Sacrasius, maîtres du l Mospie, de la Catalogne, de la Siede, de la Corse, de la Sardaigne, des Rabanes, des Ralkans, semblaient pres de realiser le reve de Jems kleilites : Lanc de la Mediterrance un lac musulman. Luc croisade fut préchec. 9629 contre eux par saint Magent, abbe de Clinix, que secondait un precurseur de Pierre I Launte, Bobon, ou Bayons, depuis honore par 11 glise comme un sant. Sons les ordres de Guillannie I.a. comte de Provenca, il deploya,



BUINTS DA CLES THEOL S D SS LA CASCISCE DE LBÉLES.

The second of th

permitted to the second of the

At pred des rumes
Au pred des rumes
als sez misignile nel s d
I merenne ett delle s a

and headent set appeared to the first of the petite wills do In Greide Terine, sympleme at much usery indicates do In Eg., I during do Ison hours, recolled to either digness. Assess done in the plane for the air confluent do II Vigens of the 10 Nintolie, by Mora marched concents fort at hander on Ison symplems we much as positiven, in the post a reducting comment for Garde I runs I, problem a plus deformed as of disturbent particles of the disturbent set of disturbent particles of the disturbent particles of the set of the disturbent particles of the disturbent partic

qui loi ventles le uleurs et glacont leurs trivers. Il est russ qu'en janvar le som net de Neire-Brame des Aracs pour leufaminant des Meures, neues ser pes unit pas de noire, con les et al. et les longueits une de ce de de ja le longueits que de ce de de ja le longueits que et ce de de ja le longueits playciterties d'appliet.

Cours dean. Le Massi de Massi de Massi de Massi de la lesse project en la la consideration les project en la la consideration les projects de la consideration de la la consideration les projects de la consideration les projects de la consideration de la consideratio



tores toreis a constitute of the constitute of t

Masseille de de pression du lac de Berre et le Delta du Rhône. C'était, recontain na de escarpée et semée d'obstacles, le chemin le plus de l'action de la Gaule en Bane. Par le défidérent les légions, en suivant la voie Aurélienne. L'Are a untà 270 mètres d'altitude d'une foux abondante, jaillé de la role finsaire, une autre puissante fontaine, la rivière de la role finsaire, une autre puissante fontaine, la rivière de

Meyconne, accroit, à 1500 mètres en aval le volume de ses caux. Puis les torrents dévalent : droite, le Cauron venu de la Sainte Baume ; le Caramy e l'Issole réunis, qu confluent à Carcès en face de la Cassoli entre l'Eau-Sulée de Bariols et la Bresqu de Salernes, Au-des sus de Vidauban, la vallée se contracti dans la gorge de Saint-Michel; aprè un bond furieux l'eau s'engouffreson deux ponts naturels arcades subsistante d'une ancienne vout effondrée par le mi lieu, sur une lon gueur de 50 mètres

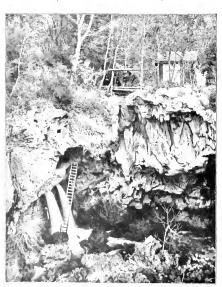
C'est là ce qu'on appelle la perte de l'As

goos. In chemm taillé dans le roc dessend en aval jusqu'au torre et conduit a deux goutes, dans l'une desquelles, la plus petite, jaill une source : l'antre, agrandie de man d'homme, forme la chapel de Sant-Alrebet-sons. Terre, l'Ins loin. Ia gracieuse rivière se dila dans une ample et fertile vallée. Vadessons de Vidaduban, L'Arge capte l'Aulte, son principal a fuent des Maures, dans un si nueux dédité, puis, dans la plain

u-dressous de Vidanbau, LA ryge capte L'Aldr, son principal at fluent des Maures, dans un si nueux delife, puis, dans la plain du Muy, la Nortuby de Dragui guan, l'Endre, passe au pied de rochers de Roquebrune, laiss Frejus à gauche, après avo capté le Reyno de l'Estérel, et fin gagne la mer à l'ouest d Saint-Raphael, après un cour de 116 kilomètres 12.

Ses alluvious ont comblé l'ai cien port de Frejus; bien qu' recoive de la craie des source abondantes, l'Argens ne port pas de bateaux; on y flotte seule ment, au-dessous du confluer de la Bresque, des bois de pin destination des ports du Mid Toulouse et Marseille, Les site pittoresques, les roches colorée qu'arrosent ses eaux claires prennent, sous la chaude lu mière de Provence, une beaut singulière. La voie Aurélienne qui empruntait cette dépression vvit, après le meurtre de César les légions de Lépide, canton nees au voisinage de Vidauban fraterniser avec celles d'An toine, arrivé à Fréjus; l'enteut des deux chefs fut le prélud du transvirat d'où l'Empire re main devart naître, sur les rui nes de la République.

Fréjus, arsenal de la marie romaine à la porte des Gaules Intune creation de Cèsar, Marseille jusqu'alors fidele à l'alliance de



Allex Comments of the Property of the Comments of the Comments

10

ome et la meilleure ouvrière de su fortino (a. l. a. l. s. Alp. s. s. ct out fourweek, dans la querelle du proconsul et de Pose par con prenent pout pour dernier, Cesur ne le lui prodouna pas. Il tajant a la compute une base his rapprochee de l'Italie pour le 1 ex elle na itali e se frençes. Rion ne p prétait mieux à la realisation d'a cod ses region le stindron de l'ocas, u point précis où la voie Visalonna, es es nels conser d'Halie en Gaule uittait le littoral pour penetrer d'uis l'infériours, au aurior, par la vallo

L'Argens, le massif des laures et altemdre, en nivant la depression de Arc, les grandes villes du hône, Arles, Orange, No ies, Les Oyybiens, peulade ligure qui occup at i côte, virent venir une vant-garde de veterois e la tue legion, qui s as ura de la position : la ouvelle colonie prit I. om du fondateur et celui es premiers arrivants orum Julii, Decuman . um: de Forum Julii, l'uage a fail Frejuls, puis rejus. On batit sur le ersant méridional d'une minence effleuree par Iegran, torrent de l'Este el, qui mêle ses alluvions e crues aux eaux blanches e l'Argens : une lagune etendait au front des terains de transport amasses ar les deux rivières.

Le port de Cesar parait avoir été qu'une ause aturelle ouverte dans la innosite du rivage, à l'est e la ville : son fondateur nournt avant d'avoir pu amenager et le defendre ontre les limons envahis-

eurs de l'Argens, pousses le Fouest à la rive de l'etang. L'œnvre fut accomplie par Anrippa, ministre t favori d'Auguste. Rome gardait ses rivages de la mer Adriatique et de a mer Tyrrhenienne par deux flottes permanentes dont le centre de raviaillement etait, pour l'une, Ravenne; pour l'autre, Misene, Freques devint e point d'appui et l'arsenal d'une troisieme flotte chargee de surveiller les ôtes de la Provence et de la Narbonnaise, de convoyer les troupes, les ivres et les approvisionnements de guerre. Le nouvel Accend, dedie a Auguste, prit le nom de Navale Au asti, Colonou Occaranorum, parce que a 8º légion (Octura) etait venue rentorcer la prenuere colonic.

Le soldat romain ne devait jamais rester orsif; c'était une règle capiale de la discipline des legions, Aussi Rome dut-elle à cet utile conours, plus encore qu'à celui des mercenaires on des vaincus, la meilleure part des grands édifices qu'elle elevait pour assurer ses conquetes et donner à es fils éloignés l'illusion de la mere patrie. Temples, theatre, amplithe dre, forum, remparts sur-

out; rien ne fut oublie à Frejus. L'eneinte pouvait avoir 3500 mètres de developpement, avec des murs épais de 3 métres, hauts de s, que flanquaient des tours à deux étages, de te à 15 mètres. La grande rose Aurélienne traversait la ville en son entier; entrée par la porte Romaine à lest. elle en sortait à l'ouest par la joir le des Gaules. La place ouvrait sur les terrains bas de l'Argens par porta Argentea, et sur le port par la porte d'Orée (non la porte Dorée : n'était-ce pas l'orée, la sortie de la ville sur le rivage (ora)? Aux angles avancés des remnarts. et du côté du large. deux forts d'avantgarde, Fun à Fouest.



FRÉJUS , PORTE ANTIQUE.

Learning amound but buttle Sunt-Autoine, Lautre a Lest, aujourd but designe sous le nom de place forme , protegement munediatement le port Azoropa dat creuser celai ca par d'energiques dragages pratiques dans la Liquie, le def nelre par une jetee contre les envalussements de l'Argens Par betiliera. Es navos de ce tentos, bien que coux de transport fussent parfors board as at charges, he montraient has from devigences. Augustput envoyer dans le port de Forjus les galeres d'Antoine, trophée de

sa victoire d'Actions. Conendant I feeens continuait son œuvre ; au bout dedeux siecles il tour nait la jetee d'Agrippa, On essaya, par une derivation de ses cany, de provoquer une chasse canable de balayer ses propres alluvious. en les empéchant de se de poser dans le bassin tranqualle du port ; l'inefficacité du remede contraiemt d'entratame up alamal artificial à travers la lagune et d'allonger la passe en même temps que la digue, à mesure que l'Argens mepagait de deborder l'obstacle. Les invasions, on le pense, les Sarrasins en particulier, qui incendiérent la ville et tirent de l'amphithéâtre leur citadelle, ne favoriserent nas la continuite des travaux pour l'entretien du chenal, Pourtant, même ances one Charles-Ount ent laisse piller les églises et les monastères de Fréjus par ses mercenaires allemands, le port de Fréjus, au temps de Henri II, avait assez d'innortance encore pour que ce roi y ail etabli un siege d'amiraule (1555 ;

1. Troens, malgre toul, restant le maître : il a comblé les bassins, creé entre la ville et la mer une plame de 2 kilometres on bit le filet d'eau d'un petit can'd entre des champs cultives. L'ancienne lagune, isolee, transformée en marceage, s'est enfin comblec, et les trains de Marseille à Génes roulent sur l'étendue solidaire qui fut le port de Fééjus, arsenal d'Auguste.

Il reste des anciennes constructions romaines des masses imposantes, plutot que belles ; rien ne rappelle ici le magnifique amphithéâtre d'Arles, les richesses de Nimes et l'arc triomphal d'Urange. Nous n'ayons plus de Frépas que les squelettes de les édifices, épais conglomérat de petits matériaux qui, ce semble, les rendait indestructibles : parements, frises, statues out à peu près disparu, si lant est qu'il en lut, car Frejus etait une place de guerre, un arsenal plutôt

qu'une ville de com-

merce ou de plaisir, Au pied de la butte Saint-Antoine (l'une des deux acropoles Alanouée de trois tours, s'enracine la jetée du port, à l'extrémité de laquelle un son-Tassement circulaire porte une pyramide bexagonale, sorte d'amer haut de 16™,50 on de balise propre à diriger les navires dans l'avantport, mais non le thate Ini-meme, bien qu'on ait qualifié de Lanterne ce singulier édifice. Le phare, d'une bien autre importance, iaillissait à l'origine de la jetée, du côté de la citadelle, Comme





ESTURIT : L'AURURGE DES ADREIS.

, I can en d'Alexandrie, le modèle par excellence de ces editerat le varia explaisionis étages en retrait les uns sur les autres et diffice de un de va, des salles pour les employes et des matrices nomes arte attente du famil, les vestiges qui subsistent autoristica de cité is constitution, mais la four, qui tenait encoc, il y aun ma se le, p. qui 25 metres de haut, sest éconfée, la porte le cité confée, la porte le cité confée, la porte le cité confée, la porte le confée sorti, qui domnait sur les quais, était particulie.

son, a proporte semble il proporte e que l'accret fure di un 2004 il proporte de proporte del prop

IN THE COLUMN TO STREET

puisait, à 30 kilomètres, les eaux fraiches de la Starnole et, par monts et parvaux, tantòt chevanchant à l'air libre sur de lautes au rinceu du rempart, d'où un chemin de tonde distribuait la provende aux differentes partics de la ville. Sur la ligne de u rompue, des groupes d'arcades s'élèvent encorer : les plus belles sont à 4 kilomètres; d'autres, plus proches, ont élé revitues par le lierre et les plantes parasites d'un pittoresque manteus.

Lorsque, après l'expulsion des Sarrasins. l'evêque de Fréjus releva, sons l'égide du comte de Provence, les murs de sa ville épiscopale plusieurs fois incendiée et presque détruite, la défense en fut concentice sur une aire moins vaste, et le christianisme dota la cité nouvelle de monuments nouveaux. Les ruines faites par les Barbares furent mises à contribution. Il n'est pas difficile de reconnaître dans les deux tours de la cathédrale, vrais donions relies aux murs de l'ancien évêché, des débus romains. Un collatéral du xie siècle et une nef du xue siècle composent la cathédrale. On admirera les célèbres vantaux de la porte principale et les stalles de la Renaissance, le baptistère octogonal aux absides appuyées de huit colonnes antiques, le cloitre du xine siècle, aux arcs romans portés sur des colonnettes de marbre accomplées. Frijus est un musée

où revivent tous les âges. Les Romains en avaient peuplé de leurs villas les environs : des restes variés ont été mis $\hat{\mathbf{a}}$ jour jusqu's Samt Haphael. Geux qui révent de rendre $\hat{\mathbf{a}}$ Fréjus son ancien pre strie vondraient rétablir ses communications directes avec la oner per un raind canal amorcé au send même de la ville et conduit $\hat{\mathbf{a}}$ travers la plaine (022) habitants!. Mais la flotte pour laquelle avait été crèe le port de Fréjus et les nécessités stratégiques qui

furent sa raison d'être, comment les remplacer?

L'ESTÉREL

Bien que frères d'origine et melinés tons les deux vers la dépression centrale de la plaine de Frejus qui les sépare, au débouché de l'Argens, les deux massifs des Maure et de l'Estèrel se distinguent par une grande différence de formes et de couleur. Un entassement de mamelons ondulés d'aspect monotone, que le concher du soleil enveloppe de cette delicieuse teinte d'améthyste qui les a fait surnommer les « Alpes blenes . ; telles apparaissent les montagnes des Moures vues de la plage d'Ilvères. Mais, pénétrez dans leurs vallées ombreuses, de mussantes masses bizarrement décompess se révêlent aux yeux surpris : ces murailles roses ou violacces injectées de veines de quantz, et pour ainsi dire saujaudices d'une poussière de mica, resplendissent au soleil comme une mosaique incrustée de diamants, Dans les sentiers ecartés, la marche soulève un pondroiement d'or et d'argent qui tit crone que ces montagnes recélaient des mines de métaux precieux. Mais cel éclat de la pierre disparait au loin sons le manteau vert sombre qu'une



COLUMN L'ESTERNE : ROCHERS DE TRAVAS

di ssante végetation de pais, de cronos et de châtaigniers à susondu à tous les reliefs de la montagne

L'Estrel remplace I and dement' harmonieux des pouts par des netes aigues, des fignes heurtees, des promontories de peoplax pii, sous lee latant soled dat sud, semident flamboyer d'urs le relident comme de la gue die embrasse d'un four, te heurt des formes, estre viva ché des coulemes é latent aux yeax avec une internes, extre acadimaire du haut du mont Vomerges (bli metres), point culmanant du système. The cessoname de laque té, l'on domme un monde de contraistes vidents, le bleu proband de l'i mer, ou train he vivement le porphyre d'un rouge songlant. I min a sité neurouse des Alpes, les facts tompours vertes et creaves de podards raving de secarpements laton desset les fle ches clances de la montagne, le crossant harmonieux du gabe de la Napoule, bout cela, lourne d'une lumière ardente, forme un trible at surpre mai de vige ou qui clonne et charme à la toix. G Byrtige, Amade a Che Alpacétic con, 1885, Jone MI.

I Testerel se souleve entre la depression le l'Argone et celle de l'Argone et al. L'Argone

riques et même, on peut le dire, aux premiers joins de notre époque 4: dozaque contemporaine. Liximene,

It onest en est. I save du massat mesure 15 kilométres et, du nord au soid, 20 kilométres; la superhere totale équivalant à 20 moit hectares environ. D'origine cemptive pour la plupart, les no hes de 12 tiete official plusieurs varietés de prophyres, femilletées et impetées de goloules de quant talemant avoc des mitusions grécourses, les schots conges se montrent non form des vibrets ou exploite à Auraisque un gite de homble; à Bozon, des schots himmieurs qui official des empreintes vegetales, mais sur toutes choses, le fameiry paradique au tou blematie d'oi se deta heut des cristaix blaines de feldspalh, que les Romains tiraient des cirriteres de la côte, entre la grec et saint Rapha I.

Les dief du massif saccuse à l'est dans le ravonnement du mont Viringie (filómetres, avec les sommets des Crierres 550 mètres, du Polet (33) mètres, trengle montagneix enlace à l'est par le cours terrentiel de l'Argenter et dramé à l'onest par uneventail de unsseuxque réunit le Groondler, afficiel de la petite rivere d'Avay, la Come, an-dessus du val Perfins, Les caux du mass l'occidental vont au flegum, affineit de l'Argens, par le ravin de la Mourre, au pied de hauteurs qui n'articipient pas 300 mètres, et directement à la mer avec la Louce de Valescure et la Grasima de vinti-l'aphael.

L'interieur de ce pays montagment et santige, hérissé de paintes, compé de ravins, enveloppé d'impenétrables fourrés mélès à d'épaisses forets de chemes et de pins, dut offirir aux populations primitives et, depuis, aux pillards ou corsaires de la région, d'inexpirables terraires, D'amenis postes tortines Sy rencontient, entre autres celui d'Aurissque, piche à 288 metres au dessuis de la route actuelle de l'régio à t'amines qui contourne le massif par le mord, en remontant la valle e de la Mourre, pour se replier à l'est, au dévalé





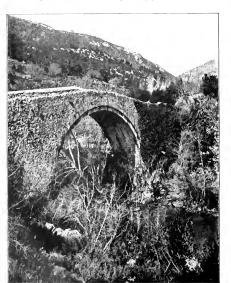


DE LA NAPOULE.

de l'Argentier. En autre oppidum dominait le baut ravin de la Calare, Les Romains en femaient l'issue par le poste de Rousses noon, point de convergence de plusieurs filets forrentiels, chemius naturels de la montague ouverts sur la vallée d'Agay. Ce peste intérieur protégeait contre les surprises d'en hant la grande voie Auglienne. Mais celles i, au freu de pénétrer le massif, comme elle le fait plus foir pour les Maures, suivait prudenument la côte, où s'échelonnaient les stations, à portée des carrières de porphyre. Le pays, en effet, n'était pas sûr : ces montagnes àpres et déserles ins-

justifiaient ces appréhensions, il n'y a pas si longlemps encore. Saussure, qui parconrait l'Este-rel en 1787, exprime à la fois la soupe onnée et l'inquiétade dont il ne pouvait se detendre en ce pays sanyage, « Le cheman, dit il, entièrement a deconvert, est dominé par des pantes saillantes sur lesquelles nelles. Ils l'assent avancer les hiprondre. Dans ce cas, un and convenuels aveithed ils s entue nt dans la loret. Il est an buills, tres épais, mais le memory on ne pout y poner qu'ave une lenteur et une d' ficul e extremes. La foret fout of opace moultout b galeres de Toulon, pepanere de tons les brigands du joys, «

pirarent la terreur. Trop de laits



VICENTER DANS LA VALLIE DE LA STAGNE,

one dirait aujourd'hui le savant génevois? Le massif, sillonné de routes, est partout d'une pénétration facile. Ce grand chemin de ronde qui l'enveloppe avec la route nationale de Fréjus à Toulon commenca d'assainir le pays : le poste de l'Estèrel, créé pour cet effet, laisse maintenant aux gendarmes d'heureux loisirs, et la fameuse auberge des Adrets, de sombre mémoire, n'est plus qu'une jolie halte à l'ombre de gros ormes feuillus (312 mètres d'altitude),

La côte de l'Estérel est une merveille; le cap Roux, son incomparable joyau. « Moins élevé que le mont Vinaigre, puisqu'il n'al-

teint qu'à 453 mètres, ce promontoire, apercu avant tout autre par les navires cinglant du large, cet étincelant cap Roux, ainsi nommé du voile d'or fauve que le soleil au déclin jette sur ses épaules de porphyre, s'élance des flots, monte et, par-dessus les côtes de Provence, plane d'un vol sans rival. Aux premiers plans, de tous côtés, des aiguilles porphyroides jaillissent, et ces ilots rougeatres, ces écueils rasant la mer, qui, à plus de 1200 pieds sous le regard, font écumer une vague sans cesse agitée, que sont-ils eux-mêmes, sinon les sommets de montagnes plus hautes que l'Estèrel, dont les racines sanglantes plongent aux profondeurs de la Méditerranée? » Stéphen Luigeard.) Des cavernes se creusent aux flanes du cap et dans les soulèvements volcaniques du voisinage : l'une d'entre elles, la Sainte-Baume, garde le souvenir de saint Honorat.

Du haut du cap Roux, le regard se promène, des montagnes de Nice à celles de Toulon, Rieu n'arrête la vue ; à l'ouest, entre le brise-lames de la Tour du Dramont et le promontaire d'Agay 170 mètres), que prolongent les îles des Vieilles, s'ouvre une profonde échancrure, l'une des mieux abritées de Provence, où trouveraient un



BATE OF THEOLIE, AT VOISINAGE OF CANNES

Photode Modelin.

refuge les plus gros navines, par 25 metres de fand. Au bord de la baie, ou, comme de grands orseaux de mer, chesses por la fempête, les tartanes vont se refugier et attendre l'apaisement du flot, si dangereux en ces parages hérisses de pointes et d'ecueils, Agay se repose, à l'embouchure de son tuisseau, dans une petite clairière creée par ses apports et dominée par des escarpements de 300 mètres qui la défendent des ratales ; c'est la porte du ravinoù le torrent du Malinéernet roule et sante en grondont au milieudes blocs, entre des parois aux lazarres subcrettes d'on pallissent à l'aventure des pius écheveles. De la Boulero, le long de la route enguirlandée aux sinnosités du rivage, ce ne sont que villas, i lages et caps pittoresques ; à la pointe d'un bastion procumient, deux écueils formidables semblables à deux monstres accroups. Lion de terre et Lou de Mer, ouvrent la bare de Sun'-Rophael. De plus en plus la route s'anime, devient une longue avenue plante e de palmiers. le boulevard Félix-Martin, un nom qui, avec celui d'Alphouse Karr, rappelle les enthousiastes auxquels ce poli com de ferre doit en partie sa fortune. Il n'y a pas d'hyperbole, ditson, pour Saint-Baphael: Cest Rome au fond du golfe de Naples, « excepte quand se déchaine le mistral. La nouvelle ville, d'ailleurs, est un danner de rues et de maisons neuves, rangoes autour du port. Qu'ind le fou

risbe aura vu, au cours Jean Bart, le monument commémoratif élèvé au souvenir de Bomparte, la nouvelle eglise levantine de Notre-Bame-des-Victoires et, dans l'aure ineme cité, Johié à la rive de la da crome provengale, sa vieille église du xir siecle, flumpée d'une tour plus amicione, il gagnera Veltscome, villec qui guérit, à l'aquelle son homens situation et ses environs pittorespies valent un colonie de convalescents, de me le ins et d'hiver naux.

Trus points suffirment à toire de la cheorientale de l'Esteret I une des plus à l'Ilescorniches du monde; le crupue de se au Barthélemy au cap Roux, le somme t de la pointe de l'Expuillen, et l'Irèon essuar la cap. La composite de l'Auguille. La trebete, se un de l'Auguille, Seluie aux-des sus de veux dons creusses à sa base; la met Seven gouffre avec traces, on poinetre en la traction dans la critache a dans de principal de la composite de la composite de la composite de principal de la composite de la composite

petites anses azurées, ouvertes dans le

porphyre, Théoale, en face de Cannes et des

iles de Lerius, groupe ses marsons et son vieux château à l'ombre des escarpements només au baston avance des pointes de l'arguille et de la tadere, Quand, aussi ir des tranchees, desviaches, à stumels concerts à travers les parors dechiroes de l'Itérel, la voie débouche tout d'ut coupan-dessus des ruines du petit château de la Napoule, dans une boire reimple de lumière et rayonnante de fleurs, c'est pour les yeux une férere à mulle autre parcille, « La campaine apparant comme une immense serre en plem éparonissement. Sur les coteaux, des groupes de puis parasols; dans la plaine, de lours alumennets de cyprès et le long des ruisseaux, de wétifables bois de lauriers-roses serries comme des os ra, es perfont dest hamps d'orangers et de citronnets et, de distance en distance, les plantes caractéristiques de la zone troprode : palimers, cacius, aloés, propetant dans le ciel leurs trees élégantes, the n'est plus la Provence, c'est mieux yne l'Italie ; on se coronat en Orient, « Laxyina».

Une voie continue, enroulée sans interruption à la double cornicide des Manco et de UEsterel, des palmiers d'Hyères à ceux de Cameses de Nice à Mentour, se dévelope à travers les sites les plus mattendus; la fantasmazorie des conferns et l'enchantement d'une végetation produceuse dans un bain d'air hupide, sur l'Inorion bleu de la mer et du nel : conçoit-on une route comparable au monde?



Phot. de M. Gil Ha.

CANSES I BALLAUX A LA BIVE,



CANNES, MALE PRESE DE MONT CHEATALTER.

het de M. Giletta.

CANNES ET NICE

CANNES ET SES ENVIRONS

Latin I present latter if de Consis et schu dH(ir), qui encadrent scattering is a telepastron primatit de l'Isféral et celiu des Maures, se sons afteres sur tres Λ l'est, la prospédé d'Actibes (à consiste cell I_{t+1}) je une at un double bassin i l'abri des éconsiste cell I_{t+1} je une at un double bassin i l'abri des éconsiste I_{t+1} de I_{t+1} de

les deux flanes du cap Bémit, Si Caums occupait le fond oriental à golle Iman comme Heires, à l'antre bout, l'enfoncement occident des sa tale, l'analogie s'accentiterat par ce fait que l'ancieme cité e Pampaneaux, emacinée au revers de la presqu'ile de Giens, répordune facou évidente à Cameime cité grecque d'Antièles, extérie au promentoire de ce nom, Antièles régarde Nice, à l'abri du ce l'évoir ! Pomponia regarde Toulon, au détour du cap Sicié. Ain avy deux extremités des Maines et de l'Estérel, Toulon, métrop de guerre, Nice, fleur de la côte d'Auri, se correspondent et regardent comme les de vip pôles essentiels de la tre du littoral.

Il n'est pas jusqu'à la distribution des cours d'eau qui ne con plète vette harmonieuse ordonnance : au Gapean de la rade d'Hyèr correspond la Soupre du golfe de Cannes, Entre eux, et dans l'inte valle des Muires et de l'Estèrel, la longue découpure de l'Arge

ouvre les chemins de l'intérieur, Gapeau Senpre, par leurs alluvions, achèvent de con Ider d'am ieunes lagames littorales et, de cot cert avec le flot, déploient au fond du gol qui les reçoit une plage de sable, au contou graceure.

Il est probable que la Singne confluait autre fors dans un fjord profond ouvert entre le cronnes orientales de l'Esterel et les terrasse calcaires de trasse, contreforts des grand-Alpes : la pointe de l'Aiguille et le cap de la Cro sette forment le double musoir avancé d cette bare interieure. Du jour où, par la mafaisance et l'incurie des hommes, le déboise ment des hanteurs livra carrière à ses en portements, la Soigne, devenue torrentielle envalut ses rives, charria, broya les débris d la montagne, combla les fonds et, d'une grèv a Lantre, poussa, comme le Gapean, comm l'Argens et le Rhône, son embouchure au pie me me du promontoire le plus proche qui e marquart l'entrée. Sur une longueur de 3 'ikilometres, la Singue serpente au milieu d ses propres alluvions. L'u delta s'est formé ; de deux branches ouvertes, celle qui circonvien la base de l'Esterel ne sera bientôt plus qu'ut souvenir : l'ancienne lagune s'est colmalé-Mais cette plaine basse, dite plaine de Laval qui s'etend de la Napoule à la première inclinai son de la Croix-des-Gardes, aux avant-poste de Cornes, est une création pen ancienne de la antere elle-même.





ANNES OF THE TORT OF THE MONT CHEVALLIE.

Phoe do M. Golde

La voie Aurélienne tournait par le nord cette plaine basse, subregée à la moindre crue, et pass ut au pied du manicion d'Arluc. cien poste des Lignres Oxybicus, d'ou le consel Ounitus Onimus treprit, à la demande de Marseille, I au 156 avant L.C., la camque qui devait éloigner ces peuples de la cote et acheminer les mains vers la Gaule, Marseille y gagna la domination du littoral. a place de l'aucien temple paien qui couronn ut i cui nence d'Arluc, sanchiaire consacré à sanct Casson, populaire en Provence, attu i pélerius. En même échange substitua le culte de s'unt Pierre Peyré à celui de Mercure, au sommet de la montagne qui done la Napoule et son vieux château. Les Romains possedaient seuil de l'Estèrel, dominant le confluent de la Sagne, des magais d'approvisionnement dont les substructions importantes ont révélées par les fouilles exécutoes lors de la construction du emin de fer. D'autres mines, antiques se montrent au bord de la r ; peut-être y avart-il la un quai d'embarquement pour le ravitailnent des places de la cote. Fréjus en particulier.

Cannes, l'. Egitua des anciens, fut à l'origine une bourgade des Trancis gbiens, groupes aux flancs du mont they dher, ou suttache encore la ille cite. Un camp retranche servit de refuge e la friou y anone, sur la

uteur que conronne la petite ville de Mous. Par la defaite des indigenes Oxybiens. Egitua maritime passa au pouvoir de Morille, prit la livree de ses maitres, et s appeta stellum Mussilinum ; on v a retrouve des achines à Leffigie des monnaies massaholes. us savons d'ailleurs, par de nombreux doments épigraphiques et d'autres temons secusables, que cette côte favorisee à leg d s plus celebres : Sorrente, Bajes, etc., everen ir les privilègies du nom et de la feature un issi vif attrait qu'aujourd bui : de sompcuses villas peuplment le litteral, Tout ful ieanti par l'invasion barbare ; après les Goths. s Lombards, les Sarrasins ne laisserent que s ruines, et Cannes, reduite à noise plus fune pauvre agglomeration de pécheurs, veta durant une longue sinte de socies, jusi'au jour on lord Beoughoos, fuvant les broudrds de Londres pour le ciel de l'Italie, 1831. onya au bord de cette mer sins rides, dont saphir se teinfait, à la tombée du jour. un reflet vermeit. la retruite quid révut. Il y installa pour trois semannes, y y out trentis, et c'est la qu'it dort son dermer sommed ncore que negligee apres lui et depeces por speculation, la villa Eleonore Louise este rve la memoire de lord Broughem. Li vi le Cannes, reconnaissante, but a el ve un due, œuvre magistrale de Pod Leureile emerge d'une corbeille fleurie qu'erola ...

a groupe de palimers. Cannes, en effet, doit sa tenussine. ord Brougham et aux hotes nombre ux que on exemple attiral; only went autourd had des quatre coms du monde savourer la joie de vivre. L'humble bourgade de perheurs s'est transformée en grande ville, ou, plutôt, en un mamense pare habité. La population ordinaire, estimée à près de 3 0000 habitants, s'accroit fort durant l'hiver. Saussure, en 1787, y comptart trois rues ; elles seraient legion aujourd'hui, si les exigences de l'alignement ne les avaient allongées comme a plaisir dans l'attraction dir rivage.

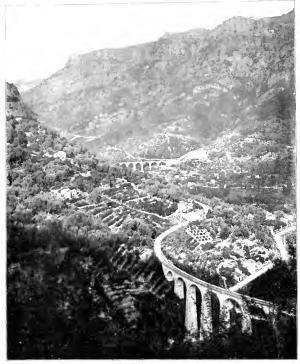
De la Borca, qui regarde vers la Napoule, au cap de la Groisette, otienté vers le golfe Juan, se déroule à fleur de rive une incomparale avenue de palmiers qui engun lande sur la vasque bleue de la Mediterrance d'uniombrables demeures, dans des berceaux de verdure, les unes belles, les autres splendides, échos de tous les styles, flems de tous les captices. Ainsi sondés l'un à l'antre par le accod intermédiaire de la vieille ville, le boulevard du Moli et la promonade de la Ureisette, qui mesure à elle seule plus de 2300 métres, sont le reinfez-vous de l'aristocrafie des deux mondes,

Bien humble, à côté, paraît la cité movenagense dont les pignons, étages au-dessus du port, s'accrochent aux flancs du mont Chiration. De la surgit la double silhouette d'une vicille église et d'un donjon feodal, Notre-Dame-d'Esperance, dont le reliquaire vénérable



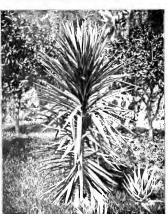
de M. Giletta.

ROTTLAND DE LA CROISTILE.



the state of a second

le le



ALLEY CL

que le soleil, dont il faut se garder, challe l'air à 32° centigrades, tandis que la 1s rafraichessante de la mer attenue les aleurs de la canicule, qui ne sont jais excessives. Dans les six mois que du le saison, le ciel est absolument pur pen quatre-vintz-douze jours, à peu prè l'pleut environ trentesix jours, maise averses de Comer fournissent une qua u d'eau considérable : 527 millimètres a meyenne, et le soleil presque aussitoè parattradieux, après de courts déluge

Il est heureux que l'on ne vienne parames pour voir des monuments; as Illotel de ville ne surprendrat-il gre St, par contre, vous aimez les parade le maisons à perte de vue, la rue d'Ann, complément de la rue Centrale et de le de Eréjus, ce défilé sans fin de magas, d'hotelleries, de villas, de chalets, de vars, a de quoi satisfaire votre regar, a ce d'Antiles, artère principale de Ce se profile, suivant la courbe de la pe entre la promenade de la Croisette.

Mais Councs peut-il être circonvenu § les Allers de la Liberté et la place des miers. la Croisette et les squares me dans la ville proprement dite la joi le beur verdure et de leurs massifs. Con s'irradie à l'intini dans la plaine, su collines ondulées qui lui forment une l mirable ceinture. A tous les reliefs, is les replis du sol, de droite, de gauche hant jusqu'à Grasse et, de la Napoul golfe Juan, c'est partout un encha ment de la nature. Il faut voir aux e rons : le Cannet, dont les bois d'orang à plantés jadis par les moines de Lérius guévement pati des fureurs de la culation dà fut la tombe de Rachel berceau de Sardou ; - Mougins, l'aut mans Œ titui, où l'ethnographe retrous avec neine les lointains héritiers des Lic Oxybiens; la tour de Castellaras, l'ui plus beaux belvédères de Provence, s du doujon de Saint-Honorat; - Valle

vallon d'or ou des laur et ses ateliers de faie d'art; - vers l'ouest, le teau de la Croix-des-Ga semé de lentisques et bruyères que le genèt fle it de ses grappes d'oretonb B maritime se groupe en la quets : de l'écueil de les amoncelés que surmont a croix, Cames se décot s avec son double golfe, 1 château, ses îles et la azurée, Vers la Siagne : A beau, décor romantique de le cadre d'une fraiche Atdie: - Saint-Césaire, ses [tes, son enceinte féodale, s dolmens voisins, des got 5 sauvages percées de gro et la claire fontaine de Foux, qui jaillit du roche à You 5 metres au-dessuad 5 Stagnole; non loin, le barr 6 que les Romains avail construit pour capter l'el de la petite rivière et la c duire à Fréjus par le souttain de Roquetaillade; Grasse, dont les champs ! les jardins montent en es

PINS DE L'ILE SAINTE-MARGUERITE.



le jusqu'i la ville adossee a controletts or causes s Alpos loutames; less Gooda Lon Jentulle vice covele an pool du verce intastique de Gourdon, tredes paros lo intes, un trid desque es le torient. Long groude el sacte en ce allo klometres (assade el Connec, ou pes de le lielle, nappe el happe car edier de utine tres, de cit du Long. P'us long, est Vico, la vided se naise cet Vico, la vided se naise consendelle et la consende consende consende la consende consende consende consende cons

Grasse mente qu'on la cite, non pour le Cours, li impulere, ou par re sur littlee donné le buste de 1200 ard, enestre mons à le boule viril du José a et l'avenue José;

c la valle a voulu se tare e pour attrier Tetrani.

J. Muse les mes cerebes i seboutants, les vielles tressculptes souronnes, se arreforits ou plonze nel ombre d'editant sobet.

Proveners ressourtinates corte vive évocation d'anifons feront réver l'artiste.

Industrieure par tradition, Green, event ses chemins en cen lle, se terrasses, ses chamis de rooms et ses ofite ones, tient à la fois

weiger et de l'espalien, « On d'autte si meraient la poinne de terre, che até la rose; Theliotrope remplace ir elle les petits pois, hes tapes de raniums, de riécides, de pompulles, tubercusses, drapent sa camporne, ix soirs de mo, l'air devient l'iresrable à force de sentir bon, les leur de, les pittes apportent de la mengie le thym et la lavande suivage,

fenoul, la menthe et le romains. as il neige des petales, il pleut des en berson univre. Stephen Lifet V.b. monde entrer est tributaire de Grasse; est la Four, sous le ciel de Provence. u vant à la netire ville cette fortune : e fait mouvoir ses nombreuses usines, unente ses fontaines, ai rose et féconde s fleurs et ses vergers (1970% hab.). Acette altitude, pour fant 323 metres : ose n'echappe pas, hien que l'at ritée, aux surprises de l'hiver. Il noue -kaut, comme a Cannes d'aillems. id de la mer, sur les derno is d'grés utre les après morsures du nord, les e pour mieux faire gouter par le cote dure. Entre les extrêmes de la tenuedure hivernale et celles de l'etc. Les nu t de 12º seulement et la movembe de innée 15 . La mer, plus lente à « froidir, tempére les détaillances de hiver et, plus lente à s'échautler, les ideurs de l'été, D'ailleurs, Cance n'e

happe pas au refroidissement que cause,



VER GENERALE DE GRASSI.

dans tous les pays à temperature elevee, le concher du soleil, tou telois ce phénomène est moins seusible qu'aillems. Le vent lu illant

d Afrique se brise sur les ecueils du large, Quant au mistral, il ne tranchit guere l'écran de l'Esterel.

ILES DE LERINS

Les iles de Lérns, poyaux de la contonne de Cannes, sont les plateaux émerges d'un archipel en parte sousmarin, qui paiseme tes approches du golfe de Vapoule.

Lilles sont deux principales: Simb-Marquer le et Simb-Homort, la sœur et le frete.

Les auciens les que-Local Low Lens Love na damand un person. nowe begind up a sorbe de demi dicu, anguel on rend at an eafte : Lerona et al. la petite Lero, Strakon no onte tres peuplees. Pline parle d'une ville un names rapped or not enroge, de son temps, le vagne souvenir, Quand les Romains survinrent, ils trouverent Lachipel tres people et en pleme eulture. Les pieces archeologiques exposées dans Latrium de Leglise, au



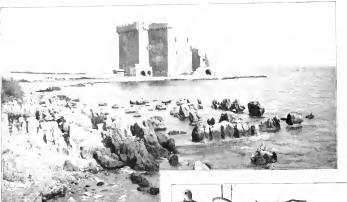
19 · M. G. 1

CASCADE DU LOIP

in the second Search and the consequence of the transfer of the extraction of the consequence of the consequ

Il mor d'une nant de juin to25 et offrit aux religieux, pour recevoir : reliques de leur saint patron, une admirable chasse lamée d'arge emulice dor, que la Revolution envoya aux balanciers de la Monne Apres les Genois de Doria, en 1536, les Espagnols encore une fois rerus sent dans l'ile; puis ce furent les Autrichiens, en 1746. Mais depuis as i longtemps deja, la colonie monastique de Lérins n'etait plus que l'om

d'elle-même. Cette riche p bende tentait : ses biens dev rent l'apanage des puissants; abbes commandataires qui étaient investis, entièrem t etrangers à la vie monastiq ne paraissaient plus à l'abba contents sculement d'en tone les revenus. Dès lors, les r gieux, abandonnés à eux-mêi et livrés aux scandaleux cale de leurs nouveaux maitres. bhèrent peu à peu les prese tions de l'ancienne observai Il n'y avait plus que que moines dans l'abbaye, lorse après l'avoir reunie à l'évêcla Grasse, le pape Pie VI déc. canoniquement la suppress de ce corps sans âme (1) Alors, l'ile abandonnée retor au desert, les maisons s'éci lent; après les ruines, la pr nation. Une « ctoile » de la médie-Française, la Sain achète le domaine, s'établit



111 - 1181-0 INDEAL

... and an isome burbons to despt.
... As alone, metal at plus poor
H. Alone at etter reduction. to discontinuous and control of semilor 1 × 1; 10 × 0 × 0, mine its revenuent 1 × × 1 mad post adordaming of the 1 × 1 + Honorat in the cup sur 1 i robe of 2 × 1 + 1 × 2 × 3 is some refraid

the control of the model on many the control of the

the second annels of the secon pagnols Fran-



Phot. de M. Giletta.

TEL SAINTE-MARGUERITE.

donjon, fail de la chapelle son salon, « de la Sainte Table l'appui de halcon ». D'antres viennent à la resconsse; les cloitres servent d'élab un moment arriva on l'île ne trouvait plus acquereur. L'evêque de Fréj ca 1879, l'acheta et, après plusieurs essais infructueux, les moines Cisterci payment entin à relever l'abbaye, où ils installèrent un orphelinat p t ssionnel; l'imprimerie de l'abbaye a produit des œuvres remarquables

L'île Saint-Honorat, petite Léro ou Planasia, parce qu'elle prései Laspert d'un plateau peu élevé au dessus du niveau de la mer, que 100 metres de large sur l'500 de long et 3 kilomètres de circ Frence, I ne ceinture d'ecueils, les Mones, lui fait cortège (l'un ces tochers, ápres et uns, porte le nom de Saint-Ferréol). Des p seculaires, aux effluyes balsamiques, que les tempêtes ont courl au gré de leurs caprices, des fourrés de myrtes, de cistes, de cl victeuilles, la vigne, l'olivier, font à l'île une agreste parure; on cultive le froment : l'huile et le vin, le lait et la farine, rien i manque de ce qui est nécessaire à la vie, Le nouveau monasté enveloppe un vieux cloître aux piliers trapus, spécimen d'un s un peu truste, mais dont les voutes n'ont pas fléchi depuis o siècles. Une nouvelle église remplace l'ancienne abbatiale et l'or



AND SOUNDERS IN THE CONTRACT

Theorems (theorem in inspect of as Partino particle proof is less autopies, fragments de nation) de right as Oriennes, b = b, autoba a Nept in it recueills de servi

Le don out d'Artifiert de superboussers en manifestation et sur suitable (1) session utilités ses mar utilités qu'en salon en enforcement en partie de particul soit usel du album ent entre pur de l'échaire, l'appare ses oprises sur des et lour sois entre le particul de partie et unest Lautre, plus mutile, au princeré l'échaire en grude effecture pour ait servir aux asses 2 s. 10 m. 10. (1) ses différent particular de les Aurite torvous saut des Saurite, l'apprendie prè neur ret prince de 8 met Heom. (2) me terresse vie et qu'ent de pré neur ret prince de 8 met Heom. (2) me terresse vie et qu'ent de la blot the pre, tent nor les se grés et une commune de l'in le écunie du controlle de l'apprendie en la controlle du horit de ce belevièté ret de l'Esteret l'union est la les unités en la les aurites de l'apprendie en la controlle du horit de ce belevièté ret, d'el l'Esteret l'union.

In detroit de 700 metres separe l'ile Sami-Alement de 8 (1) sur 1994 (1) sur 1994 (1) sur 1994 (1) sur 1994 (1) sur 1995 (

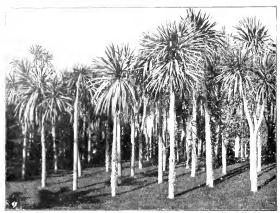
xemple de son frère, y vanto her ter la solita le. La caractent



INTERRITOR OF RESIDES BY A COURT OF



IIS COCOLINES DE GOLLE JUAN,



AU CAP D'ANTIBLES.

Soom-Margioria, a canse du fort qui la défendait et du peu de distance qui la sépare du cap de la Croisette. I 100 mètres , recut toujours les premiers coups. Remanié et complété par Vauban, le fort, campé fièrement sur un promontoir abrupt, devint prison d'État. Une pièce carrée, voûtée comme une cave, entre des murs épais, el é lairée par une fenêtre unique, alors surclevée, serait le cachot de l'énigmatique personnage qui, sous le nom de Masque de Fer, y fut emprisonné par ordre de Louis XIV. Des Kaleyles, en 1841; de vagues Kroumirs, en 1871, y furent aussi retenus comme otages. Enfin, l'ex-maréchal Bazaine, interné dans le fort depuis le 26 décembre 1873, rénssit à s'en évader, pendant la mit du 9 au 10 août 1874.

I ne vingfaine de kilomètres s'étendent entre la pointe de l'Augudlog, extrême saillie de l'Estérel, et le cap d'Antibes. Vers le centre, le cap de la Crosser, pointé sur les iles de Lérius, sépare l'intervalle en

deux grands has Jonan , Cannes Cautre, Mais, fairgne empretent de tent ses conditions nue, des repeats des hosquets de grands pins odor.

d'un vert manteau les collines littorales et la péninsule de la Garoupe, qui arrête, à l'est, l'expansion du golfe Juan. Dans sa plus grande ouverture, l'entrée du golfe présente une ampleur de 7 kilomètres; il est d'un accès commode et, en certains points, les plus gros bâtiments trouveraient, pour mouiller, des fonds de 13 à 18 mètres. Ces avantages out inspiré la pensée d'en faire une grande rade militaire, en fortitiant les sommets du littoral et les îles de Lérins à l'avant-garde. Aucune suite n'a été donnée jusqu'ici à cet utile projet.

NICE ET SES APPROCHES

La presqu'île à laquelle s'adosse le golfe Juan présente sur son flanc une série de retraits qu'accusent les saillies du cap Gros, de la pointe Bacon, le rocher d'Antibes et le monticule où repose le fort Carié. C'est un monde nouveau dont l'horizon se développe jusqu'à la double projection du mont Doron et du cap Ferrat, entre lesquels s'ouvre la rade de Villefranche, à l'orient de Nice. Au centre de ce mouvant hémicycle, le delta détritique du Var dessine comme une double coupe dans le bras de mer.

Nice, à l'est, Antibes, à l'ouest, se regardent. Les origines de celle-ci sont grecques et remontent, pour le moins, au 1ve siècle avant notre ère. Sur la foi de Strabon, Nice est regardee comme fille de Marseille et Antibes serait, ainsi que toutes les cités hellenes de la côte, une colonie massaliote. Il n'y a

pas d'apparence que cette opinion puisse être acceptee sans reserve, s'il est vrai, d'après Herodole, le plus rapproche des evenements et le plus conscienceux des historiens anciens, que les Phoceens, resolus à s'expatrier, ayant quitte en masse la cote d'Asie, se dirigérent sur divers points de la cole ligurienne, les uns vers Marseille, d'autres vers l'île Cyrnos la Corse, on ils s'etablicent à la pointe nord, non loin de Calvi. La côte ligure est proche : par beau temps, elle se voit tout à clair. On presume, avec raison, que les Grees ne manquèrent pas d'y venir et que la lutte engagee avec succes contre les premiers occupants du sol donna son nom à la colonie qu'ils fondérent sur ce rivage : Nizz₁, victoire, Nice.

Antibes n'est que la contre-partie de Nice (13498 habitants). L'in-

scription gravee sur un galet roule trouvé sur son ferritoire par Mougins de Bochefort, en 1866, prouve à l'évidence l'existence d'une cilé grecque en cet endroit, vers la fin du ve siècle avant notre ere. Par la conquête romaine .tutibes devint un municipe. Il est probable que les materiaux de ses edifices furent utilises pour la construc-

tion de ses remparts, car il reste peu de chose de la cité romame. Nous savons tontefois qu'elle possedait un theâtre : ce n'etait plus qu'une ruine en 1671; elle fut rasee, .tutibes fut tant de fois bouleversee, demolie et reconstruite avec les materianx primitifs (pierres de grand apparcil, substructions du cirque dans les caves particulières...), qu'il faut l'expérience de l'archeologue pour recon-naître le neu qui reste enclave dans les constructions du moven age et de nos jours, Cette ville, avant l'annexion du comte de Nice, était l'avant-poste de la France du côte de I Italie en decă du Var. Aussi Henri IV. Richelten, Vauban Lavaient-ils fortifiée; son enceintebastion. nee, le fort Carre qui la protège, ne sont plus qu'un joli decor,



JARDINS DE LA VILLA LILENROC, AU CAP D'ANTIBLS,





of hours in Parties.

GORGLS DI CIANS.

dore par le soleif de Provenc ; d'uns un codre i cossent. Le port d'un 🦠 ; ameliore, n'est pas sans vi : C'était, au temps de la domination romaine, un port de guerre et de ravitaillement, qu'une route, mont uit par le rebord occidental de la coulce du Var, jougnant à Lewie, li die d'une grande voie de communication, la via Augusta, entre Camiez au dessus de Nice, Aurilieau sur la Siagne, et Freius au revers de l'Esterel. La rin Amissia fut aloudonnée lorson'une nouvelle route. La voi turel a, sutto ha de plus proà la côte. Les fragments retrouves d'une paste plus ancienne que la voie romaine donnent à penser qu'elle mome fut l'heritière de l'a fameuse voir Heraclea, route d'Hercule, dont parlent les vieux historieus. Logis lle suivatde haut les collin's littorales, d'Espagne en Italie, reliant entre eux les oppida lignres juches à tous les reliefs, entre teresse et Monno. Cimiez fut l'un de ces camps retranches ; des mors encore apporents enveloppaient ce plateau d'une enceinte dont les pros blocs ont resiste à le preuve d'une longue suite de siècles et de devistations. Les Romains de Cimies une place de guerre, sur la grande route d'Italie en Gade

deux aquedues, dont on a releve le trace, de vastes Thermes en partie mis à jour, le passe carapace de l'Amphitheatre, où penyent s esscoir 4 000 ou 5 000 spectateurs, des medulles. des mosaiques, des inscriptions en tres grand nombre donnent l'idee de son importance autrefois. Coniez, ancienne capitale de la region. n'est plus rien; Antibes, peu de chose; Nor a survecu et triomphe. Entre celle et et sonemule d'en face, le delta du Lor al vait Lobstacle de ses coulces incert unes, de ses emes terribles et d'une Crau marca geuse, seme-e dilots et de fondrieres que stribon evidu al de son temps à plus de 1 gou no tres. Il n'y r pas bien longtemps, la fongue du ils uve indiciplinable a pu être muitrisse par des digues et la communication regulière et dilicente ses deux rives, le long du littor d.

C'est un fongueux torrent que le Var, et un torrent qui, a la mondré croc, code de l'eau comme un grand fleuve. Dans s'ur bassin supérieur, il ne court pas, il toud tête baissée, d'un bassin à l'autre, pur «s couloirs d'étroits defilés. De sa source à la mer, il tombe de l 809 metros, post ula parcours de 412 kilometres ; on im cause la pente, la chute, pour mieux duc. Ne à I kilometre au nord d'Esterne, d'une fontaine abondante qui sound d'un autrecalcaire, entre des cretes qui montent a 2.621 metres avec le Garret, 2.745 no beavec les trandes Tours, alimente peut c'inpar de petits lacs souternams blottis a des niveaux supérieurs, d'autres disent per :

grand reservon du lac d'Allos bien que celuisci, etale au reveis des monts, se deverse au moyen du Ghadonlin dans le Verdon et la Durance, le Visi capte, à 3 kilometres de sa source, le tribut d'une lontaine abondante, écoulée par le tourent de Sonquimere (il prend le Bondons à Entrannes et degringole à Saint Murtin-d'Entrannes ; pour une douzance de kilométres qu'il vient de parcourir, il est bembé de 750 metres, bejà luit la region alpestre; de helles forèts, de petits champs en terraisses étagées, des prairies, des jardins but resses util la Travère e.

A torditamies, le Vor entaine les escarpements calcaires ; de bassins en défilles, c'est une succession de sites sauvages ou gracieux, désidés ou bettiles, attachés à ses rives, voier la cite ou defilé de Hobbs; La rivière coule dans un abine si étroit que les parois semblent se tou her et ut boul du goutte surgessent, de cride-làse.



GOLGES DU AVE.

d'admirables péromoles rouges pareilles à des clochetons de cathedrale. (6.4 ville). A la porte du défilé, après 5 kilomètres de tourment, le torrent se calme dans l'épanous sement de Daluis, où lui arrive la franche source du Chindon, Aussitot il reprend sa course, frappe de droite, de gauche, arrache des pans entiers de collines, couvre les terres de gravats et de cailloux. Avant que les

tier, le Vor n'appartenart à la France que dans le département des Basses-Alpes et, sur la rive droife, du confluent de l'Estéron à Li frontiere, et son nom ment limitrophe, Bien que l'on art depuis déde Grasse pour l'amir au comté de Nice, et former la enconscrip Alpes-Maritimes, le departement du 100, qui ne touche plus da foul au fleuve, en Lai de l'etiquette : i est le plus mal nommé de France. A l'exementre de la

rent se met en mouvement : elle bouge, elle marche, et l'on ne voit pas le moteur qui l'anime. Le spectacle n'en est que plus effrayant. La masse s'avance comme une coulée de lave grise; elle gravit le talus de la route, le déborde et couvre quelquefois de son amas la chaussée sur plus de 100 mètres de long. » (Fr. Noetinger.)

Avant d'atteindre la Tinée, le Var pénètre dans la clus de l'Échaudon,

colossale entaille de 200 à 400 mètres de profondeur, au pied de cimes qui montent à près de 800 mètres au Picciarvet, plus de 1550 mètres au mont Vial. « Les bancs calcaires en couches épaisses, ondulées, se superposent avec un ordre parfait dans leur entassement gigantesque: la roche est tantot verticale ou surplombante, tantôt en saillie ou en retrait. entaillée par les eaux, usce et polie par les choulis, ou bien déchirée, crevassée, fourmillant de creux et d'aspérités, de mamelons et de pointes; elle offre les teintes les plus varices, depuis le blanc et le gris tendre jusqu'au





INTRODUCTION AND CLEDE IN AUSTRIA.

V = a = a so that the Vn, quantiques plus de la metres de l'urge. commoderate at a unitorient forgours tendu pour Leffort, quifte supermite the commodulus and an sud, et prendivers Lest, sous Finipasson de la riviere; il anime le site pittoresque d'Entrermer la = (1) | Le hameau de talondere , qui fut ville episcopale, avant promocone to Leutrasco, au xil suo e. A Puget. Themers conflue la He with a receive de cone pongentres, méto s de poerrantes et de him to get J. A. a do hame entrone et contond, dans ses flots from have a standard to the standar Let no 1 de 1 time le mir les frantes crines décharme le Consen formal fides a section at our paintes, rouges outnetts, a fravers des-gorge (ferrile) (1901) format an dessons du indeffaigle de Touet de Bord. Pour le Group of the cours ne depasse passet affent à perne 3 kilometre de la defenda de champs de debus qu'il roule en fu treux ; on la vu entre er un della de débus long de 150 metres, large de 804 metros, ser une epaisseur de 18 à 20 metres, « Sous la poussee d'une pluie d'ora ». Le mer le de cailloux et de houe du ter-



DIELLE VALLÉE DE LA VÉSUBIE).

paune octeux et foncé, an brun, au noir, avec des bandes ou rayures bizarres, formées par le suinfement des eaux. Parfois nue ou seulement colorce à la surface par le manteau bariolé des lichens qui s'y cramponnent, elle est parlois remplie de verdure répandue en mille bouquets, arbres rabougris ou magnifiques pins et chênes tordus, suspendus comme par miracle aux fissures du rocher, arbrisseaux et arbustes, chevreleuilles, clematites, herbes délicates et parfumeres, a Ambayrac,

Au pout de la Mesela couffue la Tinée, beau torrent qui roule 16 metres cubes en caux ordinaires, 1900 metres cubes en crues excessives, V7 kilométres plus bas, la Vésibie apporte le fribit de ses caux traiches et limpides dont le vertémerande, rougi par les cines, se profile assez foin dans les flots limoneux du Var, parfois tres sombres et couleur he de vin. Si l'on voulait analyser les eaux de crue du fleuve, on y trouverait, par décautation, tous les terrains de son bassin supérieur hyrés sans défense par la déforestation des pentes et la dégradation des pâturages à l'entrainement des eaux Sauvages, Enfin, sorti de la région des « étroits », le fleuve court entre des coteaux plantés de vignes et d'oliviers, reçoit de droite





PUGLE-THEMPLS . POST DE LA CROIS.

A VILLE DE AVE

If for a mouse in portrapir sessibility de la montragre, pure qual vent de mouse la mouse portra de la mouse publica (Astrone en de mouse publica (Astrone en de mouse la mouse de la m

nome doment au Bot chargé de terre, de sable et le gracer, une t lle puissance que souvent une trainée pointre pedence et bones en le cristal des caux de la Mediterranie, la pousse e lu féciel.

Par sa hante vallee, la **Vésubie** met la suisse apartec de Nacille mail, à 950 metres curitien, de de ay forte ets venus ditable le Borion et le ruisseau de la rif de le de Vience, de discontrats venus ditable le Borion et le ruisseau de la rif de le de Vience, de la folme de Chire. Che confer étraite, extremement rapide, la anduit par le ads proposa Var, qu'elle tene entre en lace du village de Borson, flux que se violat métres à vel d'obseau de son issue, qui cet. El me tres d'attad, aux réfers, élevés de 3 000 in tres, c'en ruisse i ent se prema re seux Le Borion, son principal aliment, draine le ment Peter, et quelepre hautes cimes voisines (il est gross du tour ent de la Madone de Penére, il purse var vaste amphilité âtre que

domine la Cime des tiebts 3/136 metres. A Laviviere, almé foi mer par la poi fron de ses deux tius se avix au perd de Sené Martin-Vonprend he nom de Vendoe Parim lesti des champs de nerge et des portis la est toriginales des champs de nerge et des portis la est totorique est le puissant deversoir du messi d'où surgi, la laviviere, le Clapier 1006 metres ;

Sant-Martin-Vialar, Baquilattire, La Battière, Lan

the Interior. The properties of the properties of the relation of the properties of



NICE ; PROMENADE DIS ANGLAIS.

l'hot, de M. Giletta

in dects, Sur son promontoire rocheur, an-dessus du débouché de r tout l'expue, Beleidere offre un prysage d'une rare fraideur. Au poud de cete croupe montageuese, Roque dibére, avec ses maisons étagées mal défendues contre les empertements de la Vésuble, relève lege de la vie pastorale. Dans le vallon du Sportherd, ouvert sur la levaller, à 2 kilométres en amont de Roquebilière, les Romains où n'adecentals pas?; firaitent parti des sources minérales alcalines sulluraises de Berthemont, — Com, de la Vésuble, à 8 kilométres,

Saint-Martin-Vesuble appartient franchement à la montagne :
per out une verdure superbe, feau misselante ou filant à traceis
course par de nombreux canaxy, le fouent, les poinnes de terre,
le fle de Turquie, les hariests viennent à plaisir. Plus ef obvers,
les fles de Turquie, les hariests viennent à plaisir. Plus ef obvers,
les des chiatamenes superies et, dans le voisange, de grands
massels forestiers : poiriers, pommiers, certières mitussent leurs
lesse eventsons soficient à fout-canat; vallée du Borcon, avec
que les leveutsons soficient à fout-canat; vallée du Borcon, avec
que les leveutsons soficient à fout-canat; vallée du Borcon, avec
que le leveutsons soficient à fout-canat; vallée du Borcon, avec
que le leveutsons soficient à fout-canat; vallée du Borcon, avec
que le leveutsons soficient à fout-canatis de roi fection et le
leveutsons de le leveutsons de le partier de le
leveutsons de le leurs sonnailes, les parties piquees de mille fleules en le leurs sonnailes, les parties piquees de mille fleules en le leurs sonnailes, les parties piquees de mille fleules en le leurs sonnailes, les parties piquees de mille fleules en le leurs sonnailes, les parties piquees de mille fleules en le leurs sonnailes, les parties piquees de mille fleules en le leurs sonnailes, les parties piquees de mille fleules en le leurs sonnailes, les parties piquees de mille fleules en le leurs sonnailes, les parties piquees de mille fleules en le leurs sonnailes, les parties piquees de mille fleules en le leurs sonnailes, les parties piquees de mille fleules en le leurs sonnailes de le le
les en le leurs sonnailes de leurs sonnailes de le
le le le le leurs sonnailes de le
le le le leurs sonnailes de le
le le le le leurs sonnailes de le
le le le leurs sonnailes de le
le le le le leurs sonnailes de le
le le le le le le le
le le le le le le le le le le
le le le le le le le le

au front du Borion naissant une jolie couronne. Le vallon secondaire de Solièse conduit au luc Noir, dont les caux, d'un bleu intense, dormen silencieusement dans une conque de blocs entassés. Par le vallon de Notre-bame-des-Fenètres, on accède à l'antique sanctuaire de ce nom, sur la frontière des hauts pâturages, des champs de neige et des crètes maîtresses qui, comme le Glus 3425 mètres, planent souverainement sur les plaines de Piémontet de Lombardie, et portent le regard sur la légion des grands sommets, du mont Rose à l'Estèrel, des champs de neige étincelants à la nappe mirotiante de la Wéditerranée.

Nice et Connes sont deux sœurs également favorisées de la nature, avec des traits et des tempéraments divers; l'une exubérante, de facile accueil; l'autre moins en debois, plus l'éservée, fabord plus froid. Tout le mende vient à Nice; l'unidite pas Connes qui vent, du moins sons emmi. Ses hôtes aristocratiques, retirés derrière les grands murs de leurs parcs et de leurs villas, ne se livrent qu'à bou escient; Nice est plus avenante, plus vive, plus franche d'allirer, moins gearmée; ce n'est pent-être pas sa moindre séduction. Meme cied d'ailleurs sur les deux cités reines de la cête, même atmosphére limpide, même tédeur de l'air, même soleil radieux que les muages voilent à regret. Mais Cames, entièrement abritée sons l'écran ininterrompu de hautes collines calcaires, landis que les Mpes neigeuses, reservoirs de froid, déploient bien loin sur



JARDES AVES CHROL



Phot de M. Guetta.



Phot. de M. C



POLT DE NOTE, VE DES PENIES DE MONT LORON.

Plast de M. Grietta

l'horizon leur magnitique décor, retrout mouv la chaleur, apart moins à redouter que X o les bases fraiches qui s'engouffrent par les intervalles des monts, lei, en effet, l'anege est proche) elle plane à peu de distance, sur des cimes de 3000 mètres, generatives d'orages et de comainst, abains less on des supernours de l'atmosphere. Enfin la mer de Coorse et si plage de saide un se montrent plus dementes aux preds des baigneurs que la nappe de galets et de califontis en peute rapide, étalée au ras de la promenade nicoise des Implus. Cames, aussi hien, est-elle autre chose qu'une agelomentaton suis cesse guandissante de la traites fleuries, une sorte de crité luxicassement a reste, propre aux amour envolu repos l'Aro, grande ville de 131230 habitants, caravansérarl du monde au temes du caravat, alors toute à l'entramement du plasur, ne pout echapper au trouble, au bent, au tumaffie qu'entraine un vacetyent paren; à cote d'elle, sa voisme semble domin.

Le climat de Nice, encore que traverse d'assez fréquentes alertes, est pourtant délicieux : la temperature movenue de l'inver depasse 9 ; celle du printemps 13°, Leté 22°, l'automne 17°; movenne de l'année, 15%5; écart de l'hiver à l'été, 13%2. Si le thermome tre, en hiver, tombe durant la nurt au-dessous de zero, quelques heures de soleil ont luentôt fait de le ranimer : nerge rare, plures abondantes mais comtes, avec une movenne de soixante-sept pours por an ; vents d'est trequents; vent du sud-ouest ou L'becco, chaud et humide, venu d'Afrique, assez rare vingt et un jours par an ; vent du nord ou Gregoria, encore plus exceptionnel; me tral violentel a see du nord ouest, deux ou trois lois par an; avril et mai venteux, feyrier et novembre calmes : telles sont les caracteristiques du climat de Nice, L'abondance de l'ozone dans l'arr, la lorse marine chargée de principes salins sont des reconstituents energiques, N e possede encore des vallons abrités à l'air moins vif et jous sedatif. Le flore donne l'olée du climat ; son épanonessement est magnitique, soit au Jardin public dattiers d'Afrique, myrtes arborescents, massils de caroubiers et de poivriers à grappes ronges, sort dans les rudins des riches villas ou des sours particuliers font vivre et prospérer les phoenix d'Afrique, les bambons et discurnas, les cocotiers d'Australie, les araucarras geants, les fonç res arborescentes, les agaves extraordinaires meles à une profusi in de camelias. La trasurtout fleurit à Nice; elle se prete aux plus modestes, comme la violette de Vence, dont les éventaires se parent tous les jours au marché, Mürrers, figuiers, amandiers, vignobles de Bellet, de Saint-Martin-du-Var apoutent aux richesses du terroir.

Il y a proprement deux villes dans Nice : celle des étrangers ou a

leur usage et celle des Xicois, L'illustre Paillon, dont les grèves, quand elles ne sont pas sons un flot débordé, fout la joie des blanchissenses, distingue les deux cités sœurs : l'une attachée au tocher du château, sur l'anse des Ponchettes; l'autre épandue a l'onest, sur l'aire d'anciens faubourgs : les Baumettes, la Uroixde-Marlar, Beaulien, Requier, Monthoron, vaste enceinte que débordent de ja les groupes habites de Saint-Philippe, Saint-Étienne, Carabarel, Saint-Roch, échelonnes en circonvallation sur les graduis qui montent à Craw; Des voies tirées au cordeau entre de beaux immeubles, des boulevards bien plantes composent la nouvelle ville. Lue longue rue échelonne, à l'arrivée, ses magasins bien pourvus, ses hotels, ses bazars, ses cafes somptueux entre une double rangée de platanes, de la gare à la place Massèna, les deux pôles du mouvement urbain. Chemin basant se dressent l'église néogothique de Notre-Donce et le palais de marbre du Crédit Lyonnais; sur les deux ades de l'avenne, le boulevard Dubouchage et celui de Victor-Bugo. de part et d'antre, partagent la ville en deux portions inégales, dans Les cace compris entre la voie ferrée et le lit du Paillon, Comme la rue de Rivoli, la grande artère nicoise de la gare debouche par une série

TEMME DE LA CAMPAGNE DE NICE.

d'arcades sur la place Masséna : ici le Casmo monorpal réumt, dans son triple pavillon, les seductions les plus variées, jardin d'hiver, salles de concert et de lecture, théâtre, cerde et tavernes, restaurants et catés : parademonium cosmopolite qu'accompagnent, d'un côté, le Jardin public aux plantureux massifs, de l'autre le square où s'abrite la statue du duc de Rivoli, un enfant de Nice, dont le bronze, fundu par Carrier-Belleuse, donne une belle impression de vie. A l'extrémité du Jardin public, dont les frondatsons exotiques recouvrent le lit dissimulé du Parllon, s'élève le monument commémoratif de la o lant u de Nov à la France, et, plus loin, s'allonge la jetee-prome-In ce a fourni une pergodesthe dre, la Chine un restaurant, le Japon un cité, les pays maures pres des sailes buillantes et originales. La = 5 % A , as, affichee à la rive depuis l'embouchure du P. Die eisgefür relle du Magnan, complete l'investissement de la met : ses frendais dis malingres, trop battues des embruns, ne Lasser's las dattner, entre trois et cinq heures de l'aprèsemidi,

Au paed même du rocher clignote la petite anse des Ponchettes, où dons phoceens halerent leurs barques sur la grève, non sans avoir à decondre avec les Ligures, premiers occupants du sol. L'acropole grecqu jus lice au faite du plateau rocheux, peut-être à la place d'un ancien po undigene, ayant en à se defendre contre les tribus voisines, l'interventi de Marseille et l'alliance de Rome sauvérent la colonie naissante. Dès ne siecle. Nice etait chretienne et pourvue d'un siège épiscopal. A la chi de l'empire, cette riche proie, comblee de biens par une nature prodigi excita de vives convoitises : républiques italiennes et comtes de Savo



VIL GÉNERALE DES DEATS LE DE PORT DE NICE

carolinear promovinus amortica as bigutai sants du soleil. La fongue

aurile la patreau de la la lettes, la ville administrative, avec la Plata de la la la la la la Patreade justice, l'Illotel de ville et l'Opera. Emiliario 8 - Repu — 2 sucrent a se souvemir que la simpli-da de marchena - Mario Sant Francois destante, grand-tite de la contenta de souvement de quelques hôtes de souvement de la file de cree para l'Barris, kellermann, Bona-(a) Per Vertage to the respect control were monor of the form of the first tree for ever the rice, be palars described to the first tree for the first monor of Nepoton Pe, de that by Mort, de VI Savoie, de VI Savoie, so the first tree for th actives tree to the second of the first section of the first second of the second of t . The same of the territories of the same of the same

Here to a peripression be Here to be a perfection to the second of Château. It is a fine of the second of Château. It is a fine of the second of the secon magnifique horizon.

countes de Provence et rois de France, sans parler des Lascaris de Tend et des Grunaldi de Monaco, sen carparerent. La croix de Saveie s'y im planta en 138, et ce fut pour emq siecles. Ni François Iec ni son allié l dev Barberousse ne l'en joirent cloigner : contre l'attaque de 1543, Cathe rine Segurine, la Jeanne Hachette nicoise, eveillant la garnison surprise s'el mes vers la breche on dejà le Ture cloue le croissant, le lui arrach dance main, de l'autre lui fend la tête, Guise ent raison de la place en 1600 Catinal lit souter ses pondrieres dans un horrible tourbillon d'armes et de pierr alles (1691), et Louis MV put s'intituler roi de France et de Navarre oute de Nace. La place ciant revenue à la Savoie, en 1696, le maréchal de Been ich Lemporta en 1705, apres un siege meurtrier; puis les troupes sarde y rentrerent. Sur sa demande, Nice est annexee à la Republique français en 1792 ; la del ute de Napoleon et les fruites de 1814 la rendent à la Sardaigne Enfin, à la suite de la campagne d'Italie, le vote unanime des habitants ralifi ent le fraite du 21 avril 1860, attache définitivement Nice à la France La ville, n'ayant plus rien a craindre, s'est transformee (142940 habitants)

Son port est tout artificiel ; en 1750, le roi Charles-Emmanuel III en pos ut la prennere pierre. Un siècle de travaux la enveloppé de quais. proteze d'une double jetec, car la pointe du Château, qui abrifail la crique des Ponchettes, le laissant à l'est ouvert aux houles du large-Le nom du port est Limera; une superficie de 10000 mètres carrés environ, comprise entre la jetée qui se lie au pied du château et le mole opposé, sert d'avant-port, en laissant 93 mètres de passe à l'enticle, tandis que l'acces du port lui-même est large de 67 mètres. La nappe cuconscrite convie 5 hectares et demi; sa profondeur est 7 metres à l'entree par basses mers, de 6º,50 à l'intérieur; la longueur de quais utilisable depasse 1 0.00 mètres. Plus d'un millier de bateaux y entrent annuellement en relâche. Le mouvement unnercial du port de Noe le range après Cette et Marseille.



L'ESCADRE FRANÇAISE EN RADE DE VILLEIRANGHE.

Phot de M. J. toletta

Le nouveau quartier qu'il anime se relie, par la place Juste de Carnot) et la rue Cassini, à la place Garibabli que cotore le Parllou, dans le voisinaze du Muséum d'Intstoire naturelle.

La nature, complétant l'œuvre des hommes, a ouvert à côté du port de Loupa, entre les escarpements du ment Boron et la péninsule de Saint-Jona, le magnitique bassa de Villefranche : on durait un bras de mer creusé artificiellement entre des falarese abruptes qui le protègent de toutes parts. Sa grande nappe d'eur tranquille, d'accès commode par tous les temps, maccessible aux tourmentes et gardée par le recul contre les courants litoraux, avec des fonds de 29 metres devant la ville, offic un admirable mouillage aux plus

guos navires et à nos vaisseaux de guerre qui viennents'y reposer, dans l'intervalre de leurs exercices. Le Piemont y entretenant jadis une flottille; mais les anciennes constructions, qui avaient let élevées alans ce lati, outdejous leurs manque de l'outillage mecessaire à un port de commerce. Vilh franche, suspendue a danc de nontagne, comme au temps où il fallant se garer des consures, est trop peu attachée à la rive et trop voisine de Nice Laccapareuse, pour attire à elle meux que de petits caboteurs fin-ant des opérations de transit tout à lait le ales, à 170 in latants.

Des deux grands môles naturels, projetés sur les flancs de la rode de Velle/ranche, l'un, celui de Saint-Jean, aut pointe au cap Ferrat, s'avance de 4 kilomètres en mer; l'autre, formé par le mont Boron, prolongement du mont Alben, du Vinaigrier et du mont Gres, offre une suffie moindre sur le flot, 2 kilometres 1/2 a peu pres; il s'incline vers le port de Lampia et le chateau de Nuce. La défense de la place a mis cette position à profit en édifiant, à 183 metres d'altitude, sur le mont Boron, les batteries de ce nom et celles de Cauferat au Iront de la je ninsule Saint-Jean; en retrait, le fort de Mont-Alban, dont les feux passent au-dessus de Nace, se rehent à ceux des ouvrages du nord et du nord-est, et battent au barge la Mediterrance.



DANS LA CAMPAGNE DE NICE,

Nice est le pivot de la défence française du sub-st, appuyée sur les Alpes, a 10 klomètres nord-set, le fic t de la Tièc-de-Chan fait front contre l'Italie, du haut d'un escarpement de 575 métres; d'essé en face et au dessus de Monaco, il balaye la route et la voie ferrée de la Ross-Corniche et le large jusqu'au cap Ferrat. Le fort de la Ross-Corniche et le farge jusqu'au cap Ferrat. Le fort de la Rossièc, la batterie des Feuillerius et celle de la Dietie commandent, en arrière, la route de la Haute-Gorniche et croisent leurs leux avec les foits du Mont Chance de Tourette et du Mont-Chance d'Aspremont, juchès, celui-ci à 832 métres d'altitude, l'autre à 783 métres sur l'échine séparative des vallées du Puillon et du Var. L'ouvrage de Colomors et, plus bas, la latterie de Saint-Jem-de-In-Riccere, com-

plêtent feur action sur le Var. Entin, les avenues éloignées de la place, à la coupée des défiles montagneux, sont gardees par le fort du Barbonnet, à 23 kilomètres nord-est de Nice, 2 kilomètres sud-sud-ouest de Sospel, sur un roc isolé qui commande le confluent de la Bevère et du Merlanson, de plus de 500 mètres; les défenses de l'Authon, à 15 kilomètres au nord de Sospel et 4 kilomètres 1 2 seulement de la frontière italienne, avec les ouvrages de Milletourches et de la Forca, perchés à 2080 mètres d'altitude, sur la crete séparative de la Bevère et de la Gordolasque. Vers Fouest, Fouvrage de Précurret, sur un éperon montagneux qui commande le confluent du Var et de la Tinée, avec la redoute de Banam-Negra; en arrière d'Entrevaux, sur le Var, et de Colmars, au hord du Verdon, points de ravit allement sur la ligne de communication entre la défense provençale et celle du Genèvre, par Tournoux et Brians on.

Les normos de Nice offrent aux promements de charmants butts de promemade. Sus parler de l'i Succe morse, dans la hante vallee de la Vésudie, Villetran de, so rade et la côte Saint-Jean, Beaulterrattache à la rive, dans un cadre atricain; (*timez, ses villas, ses ruines romaines et lignies, ['Descretione du Mont-Gras, Tablaye de Saint-Duo, vieille de doure siècles, dans un site admirable sur la vallée du Paillon; LA FRANCE



DODGE PRESENT

Past c. M. Gretta

 $T_{menter-avec}$ les rumes et la grotte de Chihermen'; la grotte de S_{men} le (G_s) se sans de lles et son comes sonterram; la cascade de G_s et conseque le Variant; le Varie et si haute vallée pitturesque; les cesuss de l'Leticon; Coques; Vence, ancienne capitale ligure, ettle : un rie, vacce une partie de sa vieille enceunte, sa cathedrale electro 'l'Universitation', la description de la value de la

DE NICE A LA ROYA

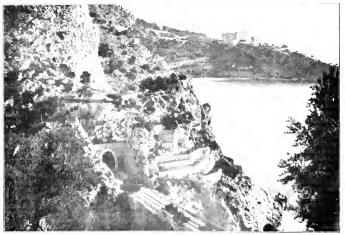
LA CORNICHE

L'enchantement de Aise poursuit à l'est. Sons la poussée des grardes Alpes, les fattes calorités qui leur servent de contreforts serrent de plus pres la mer (l'ecole, dressée en espalier contre les ayons duy ets du solent, prend de plus en plus un aspect africain. Brisé par l'Estérel, émietté par les arêtes des hauts sommets, le mistral n'arrive plus qu'à bout de souffle. D'ailleurs, les courants froids du nord, qui rayonneut des champs de neige, tombent de trop hant pour atteindre la base des monts : ils nassent par-dessus la côte, et l'on voit la ratale s'abattre et soulever les vagues à plusieurs centaines de niètres au large, Aussi dans cette serre chande ménagée par la nature, la végétation des tropiques s'épanouit-elle à plaisir. Des Toulon, le palmier. l'agave, les arbustes épineux se mélent à la flore indigene : mais ce ne sont là que des manifestations isolées. Il faut Hyères, Bornies et Cavalaire, Saint-Tropez, Cannes et Nice pour que la végétation exotique s'allitme avec vigueur, jusqu'à transformer la physionomie du pays. Menton en est la fleur. Le citronnier, cette sensitive qui souffre de quelques degrés au-dessus de zero, el meuri tout de sude au delà, prospère ici comme nulle part ailleurs ; le meme arbre porte en tout temps des fleurs et des fruits à divers degrés de maturité; ni la Sicile ni les Baléares ne lui offrent des conditions climatériques plus favorables. La récolte se fait du let janvier an 31 decembre, et cela vaut au Mentonnais

de nombreux milhons par an. Cette côte est le triomphe de l'olivier. Au lieu des chétifs arbustes etagés aux premières collines de Provence, il prend ici des proportions magnifiques. De Beaulieu à Menton, les troncs noueux, dont un bon nombre prit racine avant les Croisades, et quelques-uns peut-être virent passer le légionnaire tomain, semblent indestructibles; leurs fantastiques rameaux, gros comme des arbres, engendrent une étrange futaie qui fait songer à la forêt enchantée du Tasse. On voit de ces colosses dont le trone mesure plus de 12 metres de circonférence, tandis que les branches maîtresses montent à 20 mêtres de hauteur. Un nouveau venu, l'encalaptus, mele ses feuilles d'un vert bleuâtre à la frondaison argentée de l'olivier; déconvert seulement à la fin du xyme siecle par le botaniste La Billiardière attaché à la croisière d'exploration envoyée à la recherche de La Pérouse, acclimaté en Europe et en Afrique vers 1860, cet arbre prospère aujourd'hui sur le littoral algérien et se voit sur toute la côte provencale. Il jaillit

plus qu'il ne pousse, et en peu d'années prend des proportions gigantesques : ses propriétés therapeutiques, la durete de son bois, sa faculté d'absorption le rendent précieux comme desséchant et désinfectant, surtout dans les bas-fonds alluvionnaires, encore mal colmatés, qui accompagnent presque toujours l'embouchure des torrents, précipités de trop court et de trop haut, par les moutagnes littorales. A peine estil besoin de dire que l'admirable douceur et la lixité de la température font de tout ce pays le paradis des fleurs.

he Nice on plutt du cop Ferrat, son avant-garde au soleil levant, le ruban littotal se déploie autour d'une double comque azurée : la première jusqu'an cap Martur du Scoude, de ce point au cap d'Ampedia, promotiterre de Bordighera. Dans chaque cuitorasure, un belvédère avancé festonne la côle : entre le cap Ferrat et le cap Martin, le cap d'Arbig, projeté sur l'horizon de



1 of h M GA 9



IN COTE AND ENVIRONS D'171.



Ph. t. de M. Ga

torronts qui pacte des soubassements any maisons, et ces mar

sons, reliece encre elles par d'obscurs confors on par des rochés entre-croisées, ne tout qu'un agglomérat unique, digne contounement du monolithe, » (Stéphen Lagorago)

Beaulieur et d'Éco, du cote de l'escest, Monton, la l'urbae, Caldié, Roquebrume, du coté de l'est, Dans l'autra die du cop Marcon, a did d'Ampoylio, la pointe de la Moctola dessaue à son tour une double baire, dont le fond est occupie, d'un côte, par Wenton, à l'embouchine du Carei; de Lautre, par Vintanille, que deux torreires, la Royaciet la Nervou, separent du promontoure de Bordighera. La France fiint a un peu plus de 2 kilométres par del à Wenton, au peur Saunt-homs.

Beny routes desservent le littoral, l'une attachée aux simmestes du rivage avec la voie berrée, l'autre mouble aux crétes et comme suspendue au-dessus des albimest c'est la route de la t'acmé ». Napoleon l'ét la fit construire vers 1806; ellesant, excepte entre Nace et la Turbie, le tracé de Enneeune voie Auréleune, grand chemn d'Ialie en Gaule, et ralhe sons Roquebrune la voie littorale durgee vers Bordighera, Savone et Geires.

Eze, la Turbie, Roquebrume, bien qu'onvertes sur la mer, planent sur dessommets qui les rehent naturellement à l'Comobe, les deux dernières surtout; car Eze, hisse dans son mel d'angle, ne se rattache proprement à nen. La pyramide (sobie à laquelle ses marsons coupe de melles et seelle d'aires doutants, au pied de la tour ou Trophe et A aracte, Elle lui doit son nom. La lague gree que deminante sur le lattoral Lappelant Tropaia Schustan, d'où Torpea, Terbea, Turbia, Lesplanade de la petite place, ou se chauffent les vieillards et pouent les bambins, commande un alome vertigmeny au toud dupuel rayonne la te-rie de Wonte-Galbe et se detache Monaco sur son rocher, semblable à un pouet d'eulant.

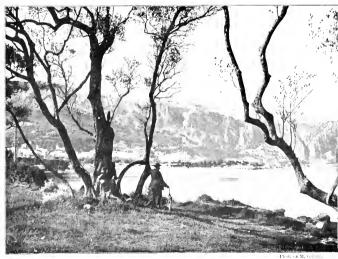
Au-dessins de la route de la tournelle Roguebrune se sussend à

La Turbie groupe les rumes pittoresques du château des Lasca-

ris, un svelte empanile et le foliu-boliu de son vieux fauloung

Anadessus de la route de la Cormehe, Roquebrune se suspend à la mentame : une rampe d'acces y monte par des pentes un peurides jusqu'anx portes en egre qui ouvrent la crite; des arches massives profegent contre les fléches du soleil le lalygrinthe des unes où partios Et meadann est remdacé par des esgaliers. En hant,

s'accrochent, autour d'une étrange ruine, domine la mer de plus de 600 pieds: l'atteindre de ce côté par le sentier qui monte au caprice des courbes, au hasard du vide, peut passer jour une véritable escalade, . Les tilles de la montagne y descendent pourtant, la cruche sur l'epaule, pour porter leur lait au marché : un taux pas les précipiterait, mais elles savent leur sentier par corur. A mesure qu'on monte, la pente se redresse. Les mugressauvageons, les buissons rabougris ont disparu; le mont devient muraille, muraille rougeatre, ocrée, strice. atoupte, dont la-haut, laenhaut, la ligne de Loudes en surplomb ne semble qu'un prolongementgéologique, un arrive entin; on pénètre par une sorte de chemin de tonde : voici la porte qu'out franchie les Maures, apres César. A des lenfes fortueuses, à des ruelles misérables. la r « he, grossièrement aplame, tient hen de payement Cest encore la roche qui, dses assises naturelles, barne les prodigieux degres montant à la citadelle; c'est elle



TA BAIL TO BEAULIET VOL A TRAVERS LES OLIVIERS.



deuses glissoires, où jamais une voiture ne s'aventura. Du haut d'une plate-forme, l'église Saint-Michel, bâtie avant le xive siècle, et souvent depuis réparée ou agrandie, dresse au-dessus des quais son campanile à trois étages que termine un petit dome. La porte Saint-Julien, reste des fortifications féodales, rappelle le temps où I'on vivait dans l'appréhension des pirates, Quelques debris, enclavés dans le cimetière, subsistent de l'ancien château fort, élevé en 1502 sur les fondements d'une citadelle sarrasine. Il est probable que les Grimaldi, maitres de Monton, en utilisèrent les assises pour construire leur résidence de Carnolès. Menton tit partie intégranle de la France durant la Révolution et l'Empire, mais les traités de 1815 le rendirent à Honoré V. La révolution de 1848 déchaina cette ville et Roquebrune contre le prince de Monaco : cela fit une petite république autonome jusqu'au jour où le vole

ROVEL DE LA COUNTERL, A ROQUEBRUNE.

Uni no starmalit, exquels la France l'a payé

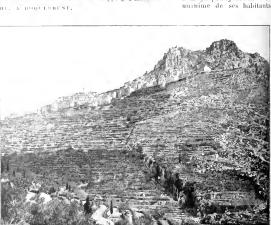
Menton schmotered the sur un promontoire, podét au du cas Martis. C'est une enchanteresse, reaction and rewhites, Gost movem handeresse, is a fewly not do Camos, mous send to send hous que in the control of the mass, mous send to the property of the delta Appoile, som an sublice, less hand to the send of the control of the control for a control of quantum data for records de la ment. (1) implied lears and one at position, attribution Of implied lears and ones discounces, attreachers of de bert a barrish and of the electron and the entry sends I usins. Connect passage of Menhod at the entry of several management of the entry of the electron and result of the electron and electron an Some of the interference of them in depasses

Many of the interference of the consideration of the interference on side

many of the interference of the interference

M n et l ber on a porter. la ville non e. A. Doorn 100 (1) fort, le vieux Menta in a bon

sombre, ses e caler.

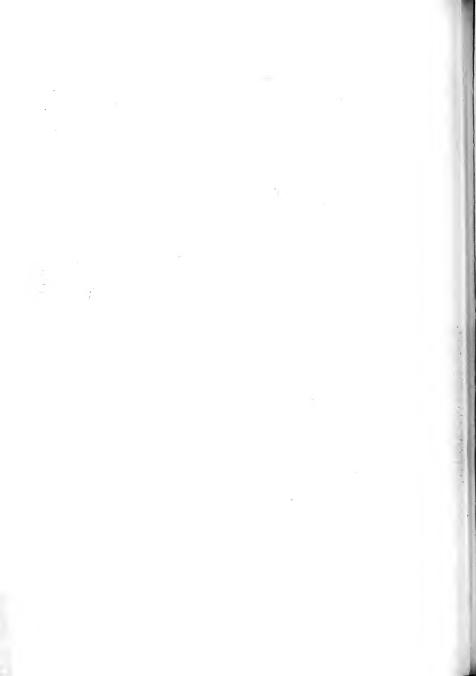


CITTURES ALA ENVIRONS DE MENTON.

cattacha les deux villes à la France. Par le traité du 2 fevrier 1861, Napoleon III rachetait au prince de Monaco, pour la somme de à millions, tous ses droits sur Menton et Roquebrune.

Te cition 30 millions de fruits par au , la violette double drès to be to how pour son parfum , Forange surfout la « bigarrade »), utilisce pour la fabrication des essences, les cedrats, l'huile d'olive, les céreales donnent à Menton d'importants revenus ; la marqueterie line inscrustations sur hois d'obvier et de citronnier , les salaisons, la parfumerie, la pêche, ajoutent aux ressources du sol. Le port, antretois simple havre d'échouage, offre, à l'abri de sa jetée de 370 mètres, des fonds de 6 à 7°,50, aux caboteurs surtout et même any grands bâtiments 18000 habitants .

MENTON : VUE PRISE DE LA JETÉE.



Les environs de Menter etfrent des buts de promenade exquis, soil par Carades, en suivant la rive jusqu'aux bois de pars maritimes, d'obvicis séculaires, de terebinthes et de genevriers en fourres qui font au cap Martin une si luxuriante parime; soit vers rues grimpantes, de voûtes et d'arcades, pache, comme Eze, contre le Sarrasin, sin une pyramide encerclee de ravins; - à Sainte-A / is, au rent, sans can pendant onze mois et demi de l'année, se de quelque forte pluie, pour se reposer un peu plus loin, dans un petit l'assin vert: à Cistillion, escarpement de ruelles incrustees dans la pierre; - an rel de Meston, merveilleuse Tempe de jaidins et de fraits, dont les or du citron et de l'orange

parmi les oliviers et les figuiers: — à Castella, ancien repaire bastionné de tourelles, de portes et de



INVIRONS DE MENION : GORBIO,

Seet, a M tractia,



MENION : LES ROCHERS-ROUGES.

fosses: — culin et suitout par la cete de tar main, fonte constellé, de villas, ves le pontfrontéere de Saint-Louis et le salomen, fonkeer-Rouges, Dans les caseries des Bannes-Rou é furent trouvés par M. Rivière, en 1872, et par W. Bourlls, les sepidettes compless d'autochtomes contemporaise du manimonth, du grand curs, du reune, de l'auroche et autres carnassiers de grande taile dont les redoutables maviliaires out eté recoeffic à code des pointes de fleches, des homegons, dessilex tailles, qui furent l'unique delence de nos lointains aux étres.

Vud'en bas, le pent Saint-Louis est cer sant ; celle arche auda ieuse de 22 mètres d'ouverture, petée sur un procipio de 200 pieds, est faite à la taille du rénovateur de la Corniche, Napoléon les 1806).

PRINCIPAUTE DE MONACO

Litat souverain, l'un des plus petits qui soient, la principauté de Monaco forme une enclave de 3 kilono tres ode long sur tot metres à 1 kilometre de large en territoire français. Dons la rade que dessine avec la terre ce rocher large de 300 metres faille à l'emporte-pièce, les Pheniciens aborderent avant les Grees et laisserent le nom de Jeur dieu Melhaeth, en temorgnage de Jeur passage. Mellarth clart le dieu lorf et sans rival, le Monorcos, an dire des Grees 1999; gizos, scul à la maison : le maitre, dont le culte exclusif n'est associe à anenn autre. Or Mellarth, c'est Herrale : de la le port d'Herente Monnieux, d'ou Lon a fait, en gardant le surnom: Monoros, Monaco. D'autre part acoes vent dire aussi mome. Par ce singulier rapprochement, deux religious out pris place dans les armoiries du prince de Montro, a la place de l'ancien dieu phenicien.

A 60 metres an dessus du flot, le hastion raturel, de Monton provent jobs defor fontes les attaques; aucua rocher ne lut plus dispute, Quand bonda leque fulchier de Gandemagne, les Sarasius Sen emperce al, Apres l'empereur germanque Proderie Pe, qui le redat aux toenois en let, des mattes divers s'y agragoremet et en frent un nid de parates, les Girmidit, enfin, dont les premuers avanent se radionnel fastille contre les Sarrasius pour Laftranders-sement de la cole provençale, Sermaciner al Monton; et ils y hement encore, molgre les myasions, les traites spolateurs, les revolutions unu out travers le la ricetore.

A Jean II., prince de Monaco, son frere Lucien se substituar por un crume 1 do . Gomme il dominat safe a bous les prosertis de l'aristocrate bannis par témes, la puissante republique equipa une flotte, montee par

1.000 hommes, qui vint mouiller en role de Monaro; I energique defense de Along isspies, qui voe des renforts du directe savore et de 1000 hommes de homes troupes francaises envoyes por Louis XIII ent eta lin raison de l'attoque, les tornois se reffirerent.

Daysite transleti, evenpe de trasse, frere et heritier de Lucieu, ayant mis sa pame poute sous 11 sanvega de de l'empereur Gharles-Quint, les rois d'Espagne furent mattres de thome o durant pres d'un siecle. Mais, en 1624, le puise regianal, Homes III vontant changer de mattre, fit appel da Ru la lieu, mit d'hors per suprise la garantson espagnede et des soldals francais dans la citalelle La flevolution annexa fonte la principantie de Monuer. Boupelsume et Menton 15 fevrier 1753, i les traités de 1815 la confirmerent aux Matgraon-Grunoldi, sous la garantie du Premont, Homes Perentra dans sa capitale, mass ny resida guiere. Au prince Floreston 19



ATTITUDE AT ECDE, MC NACO



CASINO EL THÉATRE DE MONTE-CARLO.

Mort in of Ropichian , soulevees on 1848, arracherent in all the Control course in the death feedbax survives deat valles, that the schemper meXquot on III, he Lasscrent are prince

I no de leur litre souver ou. Papes, rois, republiques . 1 - I went to comes. Les Jochnes princières conservent à Per proportion of Moznest (des I Bres de Richelieu, de Moznes) (des I Bres de Richelieu, de Richelieu, de Moznes) (des I Bres de Richelieu, de R

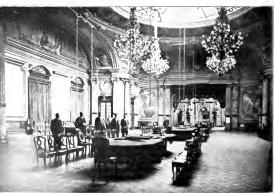
24. It first me qu. I dto he a la rive prochame ; un long detour y con-mit, de la moss de bronze inoffensits, des houlets entasses contre le pur pet qui birl. El place d'acces, au dessus du vide, font une escorte and a continuous, outre le hel escalier de morbre a double revolu-241 (1 - 19x elegantes are ides et, dans quelques salles, de beaux | he let to table penetror signes Magned, Lorgilhere, C. Vanhoe, H. 3) and Lee | A riv disc pour la richesse de la decoration avec la n | A che let | See A Vechas, reconstruite recomment en stylerom ino-The Allepha Vagranoux bassin qui sincurve entre le rocher et la an grathen " In Constrainte, sest attache : be moindre coin de The petit lebt est un tresor; anssi ne le laisse bon guere sans Control le greener d'abondance de la principaule; comestibles, While phornes, bouldingeries, magasius, fout siy fronce à cole de jolis ed activates accessibles ary hourses modestes; des Thermes If a fills being lift use on elapotent les canots amarres, non loin

du vicht princier sur ses ancres. Dans un vallon autrefois retiré qu souvre sur la plage, entre les murs de soutenement des villas, sous l'arch hadred un violue, la chapelle de Sainte-Dévote, chère au cœur des Monè g sques, montre discrétement son humble campanile.

Gest de Monneo qu'il faut voir, entre la nappe azurée du port et le cie d suplur, la resplendissante feerie de Monte-Carlo, ses terrasses e graduis, ses massifs exoluções, ses palmiers frissonnant à la brise, sort de reposoir etage vers le Casino, temple de l'or, dans un écrin de marbre Henreux Monégasques? L'etranger pourvoit à ce que la terre, faute d'es pace, ne saurait leur donner; ils ne connaissent pas le rude et trop soi vent ingraf labeur des champs; comme les oiseaux du ciel, ils ne sèmer pas, et pourfaut l'erecolte abonde : la raclette du croupier remplace la fau et le râlean du moissonneur. Aussi, point d'impôts : ni celui de la terr ni celui du sang, mais seul ment la joie de vivre sons le plus beau ciel d monde, dans un jardin toujours fleuri, Comme l'on comprend que l Monegosques soient jaloux de leur independance et fiennent à rester (

Trophée d'Auguste. - An-dessus du royanne de l'or, la Turbie, si son balcon expose à la morsure du nord, semble une Sibérie à côté : l'Afrique. Le village est perche sur des precipices, dans la region des pin e l'extrême saillie des Alpes sur la Mediterrance. La voie Aurelienne y pa sait . in A'pe summer ., comme ecrivent les auteurs anciens, pour franch les montagnes avec l'arête da mont Ayel. Auguste choisit ce piedest grandiose pour y eriger le trophe : de la victoire des armes romaines si la Gaule vanieur. Pompée avait fait de même pour l'Espagne sur la crête e passage des Pyrenees. C'élait ici, d'après l'« Rinéraire officiel des pr vinces », que l'ou quittait l'Italie pour enfrer en Gaule ; « Huc usque Hais abbine Gallia » — « Jasqu'ici l'Italie ; plus loin, lu Gaule ». Tous les dec ments geographiques de l'antiquite voient dans cet emplacement la froi





LE ROCHER DE MONACO VU ENTRE LES OLIVIERS.



tiere naturelle des deux pays, et a nous importe extremement X c yeux no me des Rom ons a come to s Monaco i Marseille, apparten -

Nors it wous plus one less of it escain A. Bever, qui entenear sons bris de la s'atue coloss de d'Anglis! That levillage de la lance est en sout de ses delused uns la meson one dla mur de combont etc. Se I mer a t x6. Pur bondour, Phys numeration des peuples vainces, l' reste à la gloire d'Auguste, Les neut surgit du milieu des rumes. Les reve-

tements de murbre avair at ete disconses ; plus d'un pal us de to nes en reci-l

quelques-uns. Dontres servicent a la

decoration du matres dib l'de la vieille cathedrate de Acce, ou tout santa sons lexplessa relating pendirere allumos par les boulets de Citin et, pend int le so ge de 10 %.

Tel qu'il nous est parvenu, et bien que deligure, meconnaissable, le Troplice d'Angus e est un previoux temonique les choses qual raconte Ges pierres out vu passar les legeus sur les traces d'Hercule, ou, plutot, la peuple dont il personnu y le geme entreprenent. Cir la tradition, qui nous le représente franchissant les Alpes : dans la region des mages audessus de terribles precipices », n'est pas un mythe sans r'uson ; les fronous d'une voie primative retrouves ex et la sur les cotes de Provence et de Languedor ne peuvent être que les fragments de la rore Hera lecoure, dont purlent les auteurs inciens, qui reli ut l'un à l'autre les et diffésements phenicions. Peuts tre mone ce chemin, un peu problematique bien que vraisemblable, ne fut-il quaine ancienne piste tracce par les Lioures qui, de temps immemorial, occupaient tous les promontores de la cote, a l'est du Rhone

Voie Aurélienne - Les Romains n'enrent qu'a survre, et nous fusons comme eux, puisque notre route de la Cocco le none son ruleir i l'in-

sunne rose Americare, Il I di ut any Romains conquerants de la Goule un reseau routier qui leur permit de porter les legions rapidement d'un point con autre et den assurer le revistruis int. Li route littor de de Provence, bui Tussa son nom: Livor Turchanae,

Ouverte d'abord de Bone, a Pisc, prolongée jusqu'a Genes, pous jusqu'oux Mpes, elle atteignit entin le Risone P y Loute edde, Mens ton, La In bie, elle travers at Lextreme sous beyonent des Aipes per le mont il a le gregreat Concer, war New redome photocrafts allier et tribut ure de Marseille, av ut trop, a ges of ses has pour que Rome y ful mattess a songr. De Consez, fortilies por une encomb-lignes. Et 1908 - Doe nouse gezant de des. N quade, pent che Aurile in Rocco la l'e. car Let upe, our man or, designee par 1. Hi ner ure rom un a sous le nom de mit Horieu reste montane, been que de recents tray ouer aent pouvoir l'étribuer de présentée à la Naposle, let, serpent intencorme to de long des fullys side 1 Execut, plus hom a miscobe culture toute droate. Exponte acrivate a Legger, are tail creé pur Gesar, acheve pur Augustile ravitaillement des legions et de la flotte.

La voie Aurélienne s'enfoncait alors d'ons le pays, tournait les Moures pur la courbe d



LY CONDIMINE, INTRO MONACO LE MONTE CARLO,

l'Argens, passait au Muy, «Ardaulem don une voie secondure descendait sur Toulon, dans le sillon de la route actuelle, traversait l'Isolle a Cabasse Matara et, par Tourres ad Increma et Tegulata, debouchait à Acr. Aguar Sectia , on elle se separart en deux bras, dont lam, dirige sur Marseille, tournait Letang de Berre, et, par le travers de la Gran, entrait d'uis Ailes, on la maîtres, e voie se retrouvait.

Des embranchements secondaires grefles sur la roie Aurelieum ouvraient es communications, à l'interieur du pays, par exemple la route de Vidau foir par Trans vers Deagniquan, Ross, de l'antre côte du Verdon, à la rencontre de la grande route de la Durance.

Plusieurs voies romaines traversaient les Alpes dans la direction du Rhône. An centre, celle du mont Genevee, qui ravonnait sur Arles par la Durance, pur le rol de la Groix-Haute et la Drome sur Labence, par la Romanche sur Vienne, Au nord, les deux roules du Petit et du Grand-Soint Bernard, Lune par la coulce de l'Iscre, l'autre suivant, depuis Martigny, la descente du Rhône, le lac Leman, toutes les deux umes, pour aboutir a Lorane, on debouchait la route du toenevre. Lorane puis Luca Inrent



Ains) It be on Esp 2m souths deux on south Richt, he borg rulem de la voie of the Le, Aurelment a cst, Domittenne a



RUINES DE CIMIEZ, PRÉS DE NICE.

l'ouest, reliait les a ciens établissemen phéniciens, lignres iberiques. Où les 1 lotes phéniciens grecs tiraient, à mode antique, leu barques sur le rivag où cinglérent le galères massaliote passaient à leur to les transports de flotte romaine : m rins et légionnair cheminaient de co cert, les uns suiva la route de terre, l autres pen éloignés larive, jusqu'augrar carrefour du Rhôn chemin ouvert : cœur même de Gaule, sur le fro des Alpes (1).

DÉPARTEMENTS DE LA CÔTE PROVENCALE

Alpes-Maritimes.

Superficie : 374900 hectares Cadastre ; 373800 Service géograjeagne de l'armée. Population : 366/356 habitants. Chef-lieu ; Nice. Sous-profe tures : Grasse, Puget-Théniers. — 27 cantons; L9 communes : 15° corps d'armée Massitate, Gour d'appel et Acadème d'Aux Docése de Nic Suffaçant d'Aux.

Adoss' à de s'unssits qui atteignent et dépassent 3000 mètres, le depertement de Alpe-Mentimes toune assez bruspement des montignes sur la mer, principalement à Test de Nice, où les dermers ressents de la grande chame érigent au-dessus de la Mediterranée e prestificient salieur de la Cormide, lu ne de de trade et de la conplia de la Roya au sillon de El bayette, où passe le col de Eurelie Jans le val opposée de la Stura, le mon Chipure (3016 mètres), le tries, le Microstour, la poutre de l'Arpentere, le mont Monnier 2.048 metres et, en retant du cheminement de la grande créte, le Tinibras (3.031 mètres), l'Enchastrage 2.935 mètres) découpent si le bleu du ciel leur fre : t déchiqueté ou poudré à frimas. Des flan de l'Enchastrage, les caux torrentielles missellent au sud vers la Tine dont la source avoisine celle du Var : tous les deux, le fleuve et rivière puissent au versant des crètes que donine le mont Pel 3053 mètres ; château d'eau nourrieier du Bachelard, qui dérive l'ouest-mord-ouest vers II baye, et du Verdon, vers la Durance. I mont Chouce d'Apprenont, sur le sillon du Magnan, le Felicon et louque échine enracinée au mont Gros, qui pointe vers la mer av le mont Alban et le mont Boron, soulvent autour de Nice une vét table muraille de défense. A l'autre flanc de la Corniche surplo bante, les torrents de Gorbie et du Carei arrosent le jardin de Meton. La Roya de Vintimulle n'est pas française.

Le front maritime du département et son chef-lieu, Nice, ont é décrits avec la cite.

Personnages historiques. — P. Helvius Perlinax, né en Ligur l'an 196, tils d'un all'rauclú, que ses talents militaires, sous Marc-Auré firent consul puis empereur 127 janvier 193) : prince honnète, il fut t

sassiné le 98 mars de même annee: Catheri Ségurane, la Jeanne H chette niçoise, qui défe dit heroiquement sa vil natale, en 1543; l'oral rien Jean-Pierre Pape (1734-1823), në à Puge Théniers, qui ecrivit m histoire de la Provenc Carle Vanloo, ne à Ni (1705-1765), élève et coll borateur de son frère Jea Baptisle, peintre célèb né à Aix; André Massén due de Rivoli, prince d'Es ling, marechal de Franc né à Levens, près de Ni (1758-1817) : après avo combatta brillamment Italie Lodi, Castiglion Arcole, Rivoli, tour à tor disgracié pais remis à l téte des troupes, il emport Zurich, tint dans Gene jusqu'à la dermère extra mite, ce qui favorisa l victoire de Marengo, mai envoyé contre les Anglai en Portugal, ne put brise les lignes de Wellingto à Torres-Vedras et du



A LICEUS TO SERVE BOND OF THE



Prot is M. Guetta

(1) Voyez la Provence ma estome, par Ch. Lenthebic (Pe ris, Plon).



LONG VALLE DE LA ROYA.

premier culminant au mont Vioreque (file métres), le second au seminet de Notre-Dionesdes-Voqes (779 métres). Ce double massif de roches custiflines primitives s'enchâsse dans l'amérile calcaire des grandes Alpes.

L'Araces, arbre vitale du département, puise au revers de l'arête montagneuse qui ne la montagne de Sante-Arctone au mont Olympe, non lour des sources de l'Arc, duige en seus opposé.

Ve an versant oriental de la Sainte-Baume, d'où coule en seus inverse l'Hare once marseillurs, le Gipson se perd dans la rade d'Itveres, un peur la 1-est de cette ville ; c'est avec l'Argens le principal cours d'ou coher de la region.

Draguignan (99%) habitants doil à sa situation intermolaure enfrelar et la laute montagne un interet parlicule), ce inti une etape de la voie romaine qui, delactice au Muy de la gainde route de Trejus par la ville de l'Avg us, rafficit ("Lausela route de Val mismo Tomborela, ramotorela et Medella Autubia, gagnata la morzoo en etape de Roca, un della

with the paper of R , b(L) $^{\prime}$ (15) become a labe Sunt Magnerators and well reports to Regions, be generally by T for R , c , and Wenton as V , R , c , R , c , and R , and and R , and R

Var.

Superficie : 599344 hostines (Cr18sto), 602800 Scrivice géographopie de l'arimée : Population : 33 (755 f. data ats. Oncional Dra-

guignan. Sous-pad chaes Brignoles, Toulon. 30 embars 118 sources; Forcus Carmee Massania, Commondate Verrame (Yur, Discover de la les sudharmed dy.)

Probabliment describerer in learned dessimance de nome de nome tenser des verberer les controlles nomes tenser des verberer les verberer les verberers de la Color de la Color

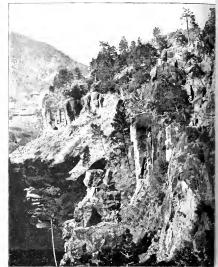
Presque to it be moss to a respect of E. Wellet be massif granitague et solisteux des Marco en entier appartiennent or dej utoment du Var e be



ATTEMAT, SUB-LANGUANE VOIL AUGULENNE.



off of the factors of their co-



GORGLS DE PENNAFORT,

power data by a side light of community reserved, and it is not to see [8] a 244 h. h., as one of the post for the format of a Borene some of a local section of the format of the forma construction for purple of health deviate along the second of the second

Ams), par une anomalie singulière, le cours d'eau du Var ne toucl plus, par aucun point, au departement qui garde son nom. Avle My siècle, Diagragam a débordé, en partie, les murailles de : deuxième enceinte par de larges voies, des boulevards et de promenades pour de nouveaux quartiers : allèes d'Azémar, dues a prélet de ce nom, en 1806 beaux ombrages formés par six rangéde platanes ; Jurdin Anglois, Jardin des Plantes, à l'extrémité du bot levard de la Liberté. Le Palais de justice 1826 , le Théâtre 1838 l'hôtel de la Préfecture 1849 ; la chapelle de Notre-Dame-du-Peup et son triptyque du xyº siècle. l'église ogivale moderne de Paroisse, la maison dife de la reine Jeanne et son escalier Renai sance, dans la rue de Trans, ancienne voie romaine), sans ometh la tour de l'Horloge et sou campanile en fer forgé du xyre siècle, le deux portes de la place aux llerbes et Portaiguières, offrentquelque

interêt. Le Musée-Biblioth que, établi dans une beli construction du xvine sièch ancienne résidence des évi ques de Fréjus, contient un intéressante collection de ti bleaux genyres de Téniers, M guard, Rubens, Parrocel, Botcher, Vanloo; buste du comb de Valbelle par Hondon; d nombreuses medailles roma nes et, dans la Bibliothèque, u précieux incumable du xvº sic cle; le . Roman de la Rose manuscrit du xive siècle.

A 30 kilomètres de la mei 90 kilomètres de Nice, t 200 mètres d'altitude, Dragu quan, abrité par les hantem du Walmont 600 mètres, em printe au voismage de la moi tagne un air salubre et un température clémente au pe d'éloignement de la côte Les excursions que l'on y per



U.A. DESS DE SELL

Dragmenton .

Alperture



MARSEITTE : IANORAMA DE ATELX PORT : ALE PRISE DU PRARO.

de sont extreme cont vara es. Le long de la cote, c'est l'admirable belonnement de Loulon, Hyeres, Saint Tropez, Fréjus, Santiphael, les Maures et l'Esterel, qui sont de ce domaine, jusqu'au tour du cap Bonx. A l'interieur, dans l'intervalle de l'Argens au erdan : la poere de la Fre, les Clappes; 8 ve telle ment vec, sa chapelle les restes de ses thermes romains ; les sources de la Foici, riches en umine et le gerement iodres; les casoules de Terres, dont l'usure élec-

opne eclaire Draguignan (8-codo-Re-school wlermage : la Nortwoy, au voir du Copo-: les garges de Printfort et leur chub ; mas d'Amy s; les grottes de Villerier. duxir siecle, aux arcstrapus; Liperted ryvda Verdon; Foot on Thirque source ir seconde, en movenne : la cascade de $H\delta n_2$, for mee part of Bres presenting B(n)C, aux mantes cascabiles, le Tradi de Provence: Br goods, etc.

Personnages historiques. In the litrans a product 1 perfect smear tealers, and Virgile; Cont. J. Lee, Ar. 35 (1996) uput la Grande Bed Que, - of Ba'a e-que l'Arles act acce, lisea de de suit lla $\alpha t_{\rm c}$ Arjons specific a $(t_{\rm c} L)$ and l'hencus u Arjon Scale, acce (Brandes) e L or de l' neure, un parivis d'abbe l'esca le - u d' come de Educación qui detento B. dirudit No da Claude Fiber P ...

and the distinguish see of Managers, e glode Mounti, I abbe I on M or i bor so qui écrivit un finneux Dot and ce ! rique; le peintregreveur Je ech P a Brignoles (1648-1704). An Artisticale a B. Mussillon, de l'Orabare, evéque de Cletmont, no a Hyeres, 1663-1742, moraliste profond, predicateur a Feloquence instituante et donce, abondante et pathetique; le P. Amot, jesuite, ne : Loulon, mort a Pekin, le jurisconsulte et conseiller d'Ltat Joan-Etienne-Morre Poetalis, 1556-1805; le conventionnel Barras, president du Direcforce 45 o 4829; Pabbe I mmanuelsloseph Swycy (1748-1836), ne a Frejus, depute aux Litats generaux, membre du Directoire, consul, Auxiv siecle, Fr. Raquioutes, porte el philologue, ne a Brignedes 1761-1836; le chan-sommer Marce Autoine Desauquers 4572-1827; ne a Frejus; Elzeur Ortolau, jurisconsulte. 1802-1874; le peintre de ma-

rmes Conrdonau el le sculpteur Louis Hubas ; Cl. Gag, voyageur et naturaliste.

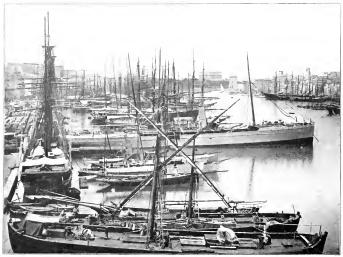


Superficie: 510 500 hectares Cadastre . 524700 Servicegéographique de l'armée : Population: 805 532 habitants, thef lieu: Marseille. Sous-prefectures : Arles, Aix. - 33 cantons; 111 communes; Ec corps d'armée Marstirit : Cour d'appel et Academie d'Aix. Diocèse de Marisence, suffragant d'Ary, et archidiocèse d'Aix, comprenant les arrondissements d'Ary et d'Arles.

Tout le département des Bonches du Rhône gravite d'Arles à Marseille sur l'ave de la Danson, entre cette rivière et la mer, Dans Emtervalle mentonnent bis dernières saillies des Alpes calcaires avec la chaîne des Alpines, la montigue de la Trécore e gouffee par le volcan éternt de Beaumen, la chaîne de Sande-Victore, à Lorient d'Aix, entre 1 Aix et la Touloubre tributaires du Lie de Berre; entin, comme une couronne posée sur le benceau de Marseille, la Sarate Bennie, Vers Fouest s allongent la chaure de l'Etaile et les reliels de LE tague, entre le lac de Berre et Li mer, lei la cote s'incurve en falaises et fait front au large, du golfe de Marseille à



PHARL DE LA JOHNETH.



MARSEILLE : BALEAUX BANS LE VIEUX PORT.

Phot. de M. Giletta

celui de Fos, où elle se traine alors, de coulées en marécages, entre les bras extrêmes du grand fleuve, fantôt accrue et tantôt rongée par le flot, à la fois domaine de la terre et des caux. Dans l'intervalle des deux Rhônes, grand et petit, le grand étang de Vaccarès, autrefois Lagune vive où moniflaient les navires, s'enlise de plus en plus sous Lapport des lunous qui l'encombrent, fandis que son voisin, le lac de Berre, enveloppé de roches vives, nourri de deux rivières, pourrait, si on le voulait bien, et au prix de fravaux relativement faciles, devenir un merveilleux bassin maritime, à l'abri de tous les assauts.

MARSEILLE

Marseille porte allegrement le poids de vingt-cinq siècles bien comptes, depuis son origine lastorique. Une avant garde de navigateurs phoceens deformation of endroit vers (29) on 600 avant Jesus-Christ. Mais bien topor event, les Phemoiens, cos rouliers de la Mediterrance qui, des le i el , en avuent peuple les contours de leurs colonies et de leurs complores, durent force escale on cotte calangue bien abrilee, on le flot penetral a pane par un etroit goulet que ne franchissaient pas les tempet « du lurg». Cet at, a la place du Viena Poet actuel, une sorte de lagune vive in'errane qui fiol af le prof de frois collines. Les Carmes, les Moulins, Sand Laurent Les geographes anciens La nominaient Lampton on Alyci-Ligene's et a l'ut en marce ges pasqu'air pied des collines qui confre-butent

An food da Vr. av Port debouch at I humble raisseau da Jarret, qui rejoint aujour bur l Hm_{2} um_{2} pour attendre fa mer ; ses affavions, umes my terre m_{1} dies eith unes des bantour generanterieur peu a peu les fonds, et seuriterieux de confide meur rejets sur le rive mendionde, out editie contine a l'Hotel d' y lle dans une y ée compacte épasse de l'aniches, and the dions of the element of premiu promoneur que con-bated pur leveral set, by being advalours pour being deres, being generally also decontraction dues previous constraits à la contraction des provious des constraits à la genice CL, while all constructions dates provisour seconstruits a Table delete electron see planch companies, e.f. bard de prise qui, dapa s baccon electrical tradition are only foliagent according to the control of the control of

Les Phémeiens, le ! tions lucratives, mont poBaal; quelques édicules de style archaique, mis à jour en 1863. vraies chapelles portatives qui presentent une analogie frappante avec les objets semblables trouves à Tyr, à Baalbeck, dans les ruines de Carthage. Les personnages, grossicrement figures sur ces steles, représenteraient k Baal Melkarth tyrien, Enquittant leur pays, les navigaleurs emportaient leur dieu familier (ainsi Enée ses dieux Lares) comme un talisman protecteur. C'clail le « dieu fort », ou Hercule-Melkarth, symbole du gênie entreprenant de sa race, Une gracieuse lègende racorte que, vers 599 avant notre ère. une flottille, partie de Phocée, vint aboruer dans la calanque

lais : une inscription, exhumée en 1815, qui contient des prescriptions relatives au culte de

de Marseille, sous la conduite d'un chef nommé Prolis on Eumène, deux designations symboliques probablement, l'une signifiant premier, Paulre bien renu. De temps immemorial deux peuples frès anciens, les Liqures et les Ibères, se don naient la main sur ce littoral des Alpes aux Pyrénées : les Ligures dominaient du Rhône aux Alpes, Quand les Phocéens aborderent à la grève de Marscille, trois peuplades, d'après Strabon, occupaientles districts de la côte : les Décéales, voisins des Alpes, jusqu'en deca d'An

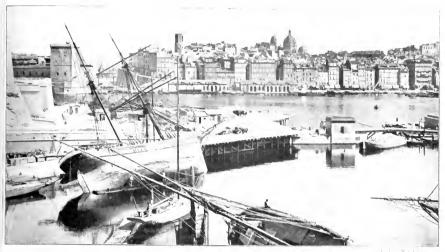
tibes; les Oxybiens, dans la vallee de l'Argens; les Salyens, de la Durance au Rhône. Une tribu de ce dernier peuple tenait Arles et la region du bas fleuve : c'etaient le Ségobriges, voisins immediats des nouveaux arrivants de Phocée.

Desireux de s'assurer leur bienveillance, Protis partit pour Arles avec un ambassade et des presents. Son heureuse forinne voulut que le roi de Ségobriges reunit, le jour même où il arrivait, les principaux guerriers de sa tribu afin que sa fille Gaptis put designer parmi eux l'époux de soi choix. Invite an banquet, le jeune Grec y prit place : la bonne grace de se manières, la distinction de ses traits contrastaient avec la gaieté bruyant et la fruste allure des autres convives. Cest à lui que Gyptis tendit le coupe des fiançailles. Ce choix en entraina d'autres ; la colonie massaliot ctait fondee. Mais il lui fallut se defendre contre les chefs ségobriges blesses dans leur amour-propre et dans leur interêt. On construisit et hate quelques rustiques habitations, des remparts primitifs. La petita troupe, d'ailleurs, n'était qu'une avant-garde de la Grèce.

Vers 542 avant Jesus-Christ, c'est-à-dire un peu plus de cinquante ans plus tard, Phocée, la mère patrie des colons massaliotes, tombait aux mains d'un heutenant de Cyrus, roi des Perses, Ceux des vaincus nuxquels l'exi parnt preférable à la servitude prirent la mer et vincent à Massilia rejoin dre leurs freres. Ce fut pour la jeune colonie un appoint decisif. On s'or ganise. Une assemblee deliberative de membres nommés à vie par le peuple, les Timonques, designe quinze magistrats qui, à leur tour, choi sissent parmi cux une sorte de triumvicat chargé du pouvoir exécutif Ciceron, Aristote ont vanté la sagesse de cette organisation. Désormais súrs d'enx-memes, entoures de remparts, les Massaliotes s'avisent de re garder au dehors ; une puissante rivale, Carthage, devait borner leur essor; par honheur, c'etait aussi l'ennemie de Rome. La communauté des intérèls

fit l'alliance des deux republiques,

Aussi, lorsque Bone, envahie par les Gaulois, dut leur paver rancon, Mar scille s'empressa-f-elle de lui ouvrir son tresor public. Même fidelite à l'approche d'Annibal, encore que la cause romaine parêt fort compromise Marius, campe au rebord des Alpines pour surprendre au passage les barbares Ambro Teutons, en route pour Illalie, frouva encore dans ses anis de Marsoille un precienx concours pour le ravitaillement de son armee, Rome, en relour, ceda aux Massalmies le canal des Fosses Maricanies, qui les mettait aux porles d'Arles et, sous leur main, les commanacations du Rhone, celle grande route de l'interieur. Marseille n'eat jamais d'albance plus profitable que celle de Rome. Lorsqu'elle eut à combatire les Deceales et les Ovybiens qui menacaient ses comptoirs de Nice et d'Anlibes, aussitol les Romains d'accourir; et le domaine colonial marseillais g egna de proche en proche le long de la côle (133 av. desus-Christ). Contre les Salvens, amis de la première heure, même factique. Cenx-ci, repousses de la Durance, durent ceder la place aux Massaliates; mais cette fois les legions de Sextins Culvinus camperent près de l'ancien oppidum des vaincus et leur camp devint une ville ; Aquie Sextiie, Aix en Provence. Voilà les Romains en Gaule; bientôt la Province romaine accaparait le littoral, des



PORT OF MARSITHEE CRASSIN DE RADOUT

Mpcs any Pyrenes s. Discompany she Georgia J. (*) st. M. is Rome et Marsulle chart somes paral units (1.1) are messary to multiplical ses coloused ses consequences, the in Galaxy s. (*) Directly, Point chardes see all consequences as seen community. More effectively effects of the ses plus all balaxy see plus all like see plus all like terms of more consequences. More effectively effects of the second set see the community of the consequences are for the second set set incommes agree bottlend best fields de Doncou, paradot less redoms a discrete charden a per la like all like and the second second through the more consequences of the period bond of Dambor Taymore, Doncou and the second second

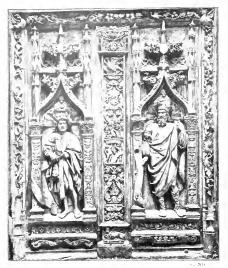
the different rate of a variable of

formaine de conserver mae liberte relativa, que savon fivre ses armes, ses fresors el fontes ses colonnes

To promonfore sur legic to posent be viller and a linear 1.6 port into men, what do be find so as some found callades avec 1.4 terre par me min officients and bond so as constructed by the large of th

and and some letting the renorms sees for the personnellity. A district on monitoring the means for Mexico personnellity and the manage for the monitoring sees of the form of the monitoring of the form of the means of the form of the means of the form of the means of the means

The application of the matrix is to challe the right of the order of the control of the control



PANNEYS DE PORTAIL DE LA CATHEBRALE B'AIX.

sones angle dous le même idioune. Le groe fut la langua des premiers pour les est des papelogiests de l'Eglios y an ver siede encore, soint Gesaire, exequed vides, official en gree on en lafin, bous le vieux quartier Saint-Jean de Mecodie, er refuge des vieilles traditions provenendes, les pécheurs et la suraires parlent un savouroux bangage dont tous les mots relatifs à leur protession soment le gree on sont du gree vertable. Der le vehicule de est idonne, louis els religiouss de l'Orient prin in poel successivement sur les sol de Peava nec rien, le entle de Milvo vasimant avec edui de Cybele, le crès experie u vec le Mellarch des Phanicieus, apres Listané Vyrieme, (V) more le lla mapre, seconde transformation de la Travelth du NA, que un hour rait v sons v tous vectoris de la mental de mental sons la constant de la constant de la remain de la mental constant de la constant de la mental de mental sons de la colorada de la constant de la constant de la constant de la mental se que la colorada que na servicio de mental con que la colorada que la constant de la con

as A was seen by the property of the form of horsels of purely and consistent was been fully seen by the property of the form of the property of the prope

Ly follow the M - R



MARSEILLE : ÉGLISE SAINT-VICTOR.

vad à pelme être question dans ce remne-merage de toutes les rations, fut han pis quand be pixeles souroides, cenurant la Mediterrance, con rott toutes les routes de l'Orient, prirent pixel sur la côte provença epiant la mer, prels à fondre sur le mointer navire. Ces pirates reloutable ayant de enfin rejotes par les countes de Provence sur la côte d'Afrique l'etreinte qui clouffait Marsville relacha son emprise; à la suite d'eraises. Richard Cour de Lion s'embryunquit à Marsville, les galeres ma saliotes reapprirent les anciennes pistes de la mer : on respirat. I même temps la ville renaissant à la liberte par une charte obtenue de combes de Provence 1112; un podestat, nominé à vie, assiste de fra notables et d'un conseil communal, gouvernait la republique. Mais i croisades susciterent à Marsville de redoutables emules : Venise, Gèn Pixe einglaient, à leur tour, vers l'Axie, accaparaient son commerce.

Aussi bien Messeille épuisaite-le ses forces en querelles interieures, rémine du courté de Provence à la couronne de France 1881 nel ais pas non plus les Marseillais sans appréhension. Pourtant le maître de lair : ils parment même assez fortement attaches à la cause français pour opposer aux troupes du connétable de Bourbon une résistance le roque dont ne pul avoir raison le traitre passe à Charles-Quint (1524). I formuss, en cette terrible épicauxe, montrerent un courage admirable qu'appuelle le nom de Boutecauxe de Boutecauxe à l'action de la ville. Marseille cathodique fui pour la Ligue, Casanix, l'un de s premiers citoyeux, en organisa la défense à l'aule de troupes espagnoles celatitu dichateur; Libertal, l'un de ses ennemis, le lus el ouvril la por aux troupes revales. Bepuis le moyen âge, Merseille gardait plouseure se consule chis pour l'administrer. Sous le ministère de Mazarin, Lou de Valois, gouverneur de Provence, prefendit les choisir lui-même et le imposer ; la tendative fut reponsere par une insurrerction. Mais, avec

due de Mercaeur, mieux arme que son prédécesseur, el réussit 1660 .

Cours Alve enter dans Marseille comme dans une placompse; une nouvelle administration urbaine fut organisee dans la dependance etodic du gouverneur; le fo Saint-Nicolas, construit pour feini en respect les meon tents, Golbert en faisant de Marseille un poet franch tents, Golbert en faisant de Marseille un poet franch prombt la vec En 1720 éclatait la terrible peste qui enles aous habitants à la ville. Goume bout le monde fuyait Mar de Relsunce, évéque de Marseille, alors absent, as court parmi asset diocessins, redeve les courages, organis les secours avec quelques hommes devoues; le gouverneur Langeron, les celevirs Biende, Andimar, Estelle Carrier, la constitución de la constitución de

Montiés, le chevalier Roze, Lorsque la Revolution fit appel au soulévement nalie nal contre l'invasion, un bataillon de federes marseillai repondit à son appel, et se distingua par son ardeur dan toutes les journées qui ensanglanterent la capitale; il etaient, au to août, à l'assant des Tuileries, chantant pour s'entrainer, l'hymne guerrier de Rouget de l'Isla appele depuis la Marsedlaise, Mais les féderés marseillais a claient pas fout Marseille, Acquise en principe aux reformes, la ville se mefiait pourtant des troubles préjudiciables à ses interêts ; elle manifesta contre la Consti tuante qui, en creant le département des Bouches-du-Bhone, lui donnait .fix pour chef-lien; elle profesta contre la Legislative qui, en supprimant par décret (10 septembre 1792 l'ordre de Malte, enlevait une garantie ne cessaire à la profection de son commerce; l'Algerie, en effet, n'était pas conquise, et. de la cote d'Afrique, filaient dans toutes les directions les pirates barbaresques, surs desormais de l'impunite.

Lorsque, en 1793, les Montagnards mirent la main sur le gouvernement de la Republique, Marseille, Lyon, toules



THE REST OF MUSIC DE ARTES.







s grands value du Mills (management) colored a covertion and 11 of general Gasteaux mental from 120 de 120 Waterloo ful near directors M and the per non-dissumate any

riside: A two I real. [Harmon returnment, Le n. v. 1] the profile a mighth of nondeconsess enthemis, $N_{\rm P}(i)$ for $M_{\rm P}(i)$ the soft [10] then d. $M_{\rm P}(i)$ for them by $M_{\rm P}(i)$ for $M_{\rm P}(i)$ for $M_{\rm P}(i)$ for them is a symmal definition of $M_{\rm P}(i)$ for them is a symmal definition of $M_{\rm P}(i)$ for $M_$ tr until beginners inputs (150 mass) and 11 standappend dance mandle jennesse de longues aven — (15 mass). It dende to en until nonwelle printe (180 mass). Pelo — (15 mass). Pelo de longues aven — (15 mass).

Marc de Venise et de Sants Seplas 1 () of north

En 1869, les Marsoillois poone a cont.

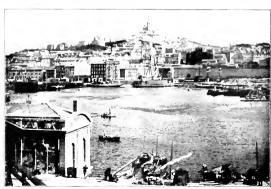
Creama de Sacz, fon des masses la Criture, mais un avocat de tras la Persaire de l'ure du 12 du magnet Mar es sucretton. La 18 de 15 d. F. 18 Bonches dus librate, Garchette a

feur pour le gouvernement le le le

I'ms Marseille : comm - com Li Prefecture, le gener i l's

Laumon 18 m. Warsen's by a more beauts. Despite on plant 1 Mar. voquee par le developpem it in 's Sp velic ville : It there.

La nature a metveilleusement prepare pour son extraordinaire Future les avenues de Marselle, Im esp Conforme au cap Croisette, un immense golfe se deroule sons la sailtie centrale du rocher de Notre-Dame de la Garde qui le divise en deux conques distractes; au nord, la rade de Marseilie, proprement dite; au sud, Li baie, d'Endoume, Lu petit écueil, l'ibel Maire, probinge en mer le cap Groisette : l'archipel de Pono mes, Ritonneau, it hutera d'Il les Stochades des anciens, Phila, Phiema, Iturium, Jait avant-garde anslevant de l'écucif central, qui abrite a ses pieds la calanque allongee on princil terre les navigateurs phoceens. C'est par mer qu'il convient d'arriver à Merseille, non que la valle se de convredu l'irge, ivec la majestucuse ampleur de Najdes, penchée immédistement au hord du flot, sous le panache imageux du Vesuve, Mora lle s'abrile dans un repli du rivage; la surprise n'en est que plus vive lorsque la ville apparaît. Passé Planier, dont le phare, planté sur son écneil, éclaire l'entree du golle, l'immense role se developpe d'uis un superbe amphitheâtre de montagnes,



THE LEVIL WILL DESTROY, LE VILUX PORT LE NOIRE-DAME DE LA GARDE,



CATHÉDRALE DE MARS

Entre le capavance de Notre-Bame de la Garde et l'archipel dechiquete de Ponsegues et Batonneau soudé par une forte digue, en arriere de l'écueil qui porte la sentinelle détachée du château d'If. la napos d'eau s'amoindrit : la font escale, au port du Frioid, les navires suspects. Et la mer se peuple de petites voiles Idanches qui inglent comme des volées de monettes aux approches de la terre. Degros transatlantiques ravent d'une traine d'argent la nappe mouvante d'un bleu doux et protond. Comme une toile de lécrie qui tout à comp s'étale, voici le port, ses longues jetées, son fouillis de navires, ses docks, ses enfassements de marchandises apportées de tous l's points du monde, les engins d'acier aux formidables man blodes qui déchargent les soutes encombrées; les locomotives

le long des quais interminables, dans la mel e des silllets aigus et des rauques menzlements qui font rugir les rochers il dentour, Lagitation bruvante, le vasetvient d'une foule ivie de monvement et de vie, et, sur le tout, les domes de la Mayor qui, du haut de son esplanade,

Le creation des nonveaux bassins de de la vie morseiflaise, Jusqu'an milien du dernier sicce, la ville font entière tait in linde vers son vieux port intére or. Buttues don that see et dur, les Hother each than the part follower ce. On cross la rive exteriorite, peté collers menne utes, con bléales no-pet le mye ement de quis Bos mae andes a crive et et ce en lu flot. Purs la digne La John's, convidu Lie mit et a inféades à la tompagnie des dock Jossin de la Gaix-Maritime, le Bo

National, le Ba sin de la Pinéde, avec più



NOTATELE GAINEDRALL

longation éventuelle des jetées protectrices jusqu'au cap Janet. Les Docks possèdent plusieurs formes pour la réparation des navires, 23000 mètres carrès de hangars, 42000 de magasins, un entrepôt pouvant contenir 60 000 tonnes, des réservoirs spéciaux pour l'huile, le pétrole, l'alcool; des presses pour les balles de coton, le tabac; des moulins à piler le sucre, et, pour la manutention des marchandises, plus de 820 élévateurs, des grues, des locomotives, etc. Dans leur ensemble les bassins offrent une superficie totale qui dépasse 154 hectares; la longueur des quais utilisables est de 13467 mètres. et, si l'on ajonte à ces chiffres ceux des passes des avant-ports, des bassins de reparation. Lon arrive à près de 19 000 mètres. Vous comprendrez après cela que Marseille, notre premier port

de commerce, ait pu fournir, en 1892, à lui seul. 73 millions de droits de douane, pour un mouvement atteignant presque 10 millions de tonneaux.

Bien que l'application du récent régime douanier ait porté un coup seusible à ce magnitique essor tarifs du 11 janvier 1892, les projets d'agrandissement ne laissent pas d'aller leur train. Peutêtre la plage des Catalans disparaitra-t-elle, au sud du Pharo, pour faire place à de nouveaux bassins; enfin, un immense brise-lames tiré contre le large, sur plusieurs kilomètres, formerait au front du bassin un avant-port en eau profonde, où pourraient mouiller les plus gros mastodontes de la marine

Plusieurs grandes Compagnies ont leur point d'attache à Marseille : Messageries maritimes; Compagnie genérale Transatlantique; Compagnae Marsedlaise de Navigation, Fraissinet et Co: Transports Maretimes à vapeur; Navigation mixte, Tonache; Compagnie francaise de Navigation, Capr. Fabre et Cie; Compagnie Pagnet; Compagnie Trançaise de l'A Trique vecidentale; Compagnie générale de Navigation. La cathédrale, d'origine récente, comme

le bassin de la Joliette, qu'elle domine, est une merveilleuse création des architectes Espérandieu et Vandoyer, com-



I'UN DES BASSINS DU PORT DE LA JOUILAIT.

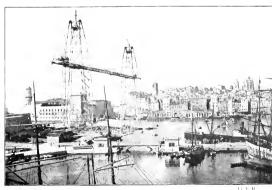
Phot de W. Thions

mencée en 1858, livrée au culte en 1893, et loin d'être terminée pour la décoration intérieure, Dans une croix latine s'inscrit une asilique byzantine, avec de nombreux détails empruntés à l'archiecture romane : cette grande coupole qui parllit du fransept, entre plusieurs autres greffees aux croisillons, offre aux Orientaux qui débarquent comme une réminiscence de leur pays. Deux coupoles incore surmontent les tours de la facade, encadrant un grand arc triomphal. L'intérieur est grandiose : les grès verts de Florence y alternent avec la pierre blanche de Calissanne; le marbre de Carrare, le granite rose de Corse ravalisent de richesse avec les admirables mosaiques qui revêtent la grande nef et le chœur. A coté de cette resplendissante jennesse, l'ancienne Major parait bien humble, à demi ensevelie, avec ses nefs du xur siècle, dans le terre-plein voisin ; elle renferme pourtant une merveille, au regard des artistes, la chapelle Saint-Lazare, l'une des prenueres œuvres de la Renaissance, due à Francesco Laurana.

A l'autre pole de Marcelle, sur un rocher aride, Natre-hame de la Garle Sélève comme une vigue tutelaire. L'architecte de la cathiedrale, Esperandieu, a remplacé l'arcienne chapelle du xau' siècle par un sveille édifice leyzantin varié de motifs romans et llemaissance d'une grande richesse ; sur une crypte de mairre pavée de mostraque, la nel supérieure, flanquée de trois chapelles et couronnée d'une coupole, mêle les blanes revétements de Carrière au rouge échtant des breches africaines ; les colonnes du transept sont en marine vet des Alpes, Enfin, an sommet du clocher, on a hissé, à près de 200 métres d'altitude, une colossale statue 9 mêtres d'altitude, une colossale statue 9 mêtres de la Vierge, sur l'horizon de la mer échés iles

L'entrée du Vioux Part devait être telle, au temis où Protis s'y glissait avec ses compagnons. D'un côté le lort Nant-Join Grasse-Hilly, ancien château des chevaliers de Malte; de l'autre, le foit Saint-Neolus on d'Entreossteaux, l'attiau xvu s'iscle sur les plans de Vanban, contonnent deux écueils. An moyen âge fin du xiv siècle, lorsqu'il fallait raindre les alertes perpétinelles des écumeurs africains, une chaîne borrait le passage. Des l'abord, la vieille église citadelle de Saint-Vietor, plusieurs fois ruince par les sarrasins et rebâtie au xint siècle, sur l'emplacement de l'ancienne ablaye de Saint-Cassion. doupons en gros bloes, ses murailles crénelées, ses fenétres étroites, son porche pratiqué dans une tour carrée, évoquent de manière saisissante une epoque troublee.

Le Venix Porf, avec ses amovos, le bassin de cariange et le canal de la Bonane, présente une surface liquide de 28 hectares 33 et plus de 2500 métres de quais utilisables. Le tirant d'em, de 6 métres en moyenne, peut atteindre 7 metres et neime un peu plus, le port est maintenant invest de tous célès; de nouveaux quartiers remplacent l'ancien marécare, sur la rive septentrion ale, palas la seule habite, s'elève PHibiel de rible, construction du vair s'iécle, asser ordinaire, la poie du Veare Part, ce sont ses légères embarcations à la fine entollare, qui vont, viennent au milleu de petits bateaux raisents, de grands voiliers, des prones, des coragessurplombant lative, au debouché de la Camobière, l'entre-croisement des chars, des voilines, des trainways; aux terrasses des cafés, le fournithement des gens afaires, des mans, des flaineurs,



VILLA PORT IT PONT TRANSBORDEUR.

Cexulerance lu mont prout, les cris, les gestes, cette vie débordante des onnerten d'un ordet amusent l'étranger.

La Con es ma externa de etfut toujours pour Marseille la porte de la mer, l'accune de l'al atune, ler sélève la Bourse 1832-1840 , dont la façade odire, aussi suis d'un avant-corps de grandes arcades, une solomade communeum dont l'attique porte les statues de l'Océan

graphes (1889-1891), bâti par l'architecte Huot; l'Hôtel-Dieu (du xut siccle, rebâti de 1863 à 1865; un Arc de triumphe (1823-1833), avec des bas-reliefs de David d'Amers et de Ramey. Le palais des Arx, dit palais de Longchamp, rivalise de beauté avec la cathédrale; l'architecte fut le même, Espérandieu (1862), après Bartholdi, don le dessin primitif avait été approuvé par la municipalité en 1839, Le



MARSEILLE : LA BOURSE.



L'HÔTEL DE VILLE.

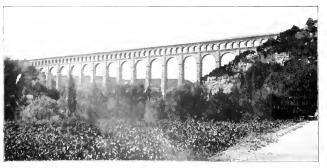
et de la Mediterranée sontenant les armes de Musseille. En retrait, le génie de la Navigation et celui de l'Industrie et du Commerce, sur deux grands pédestaux; dans des inches, les statues des Iomeux vovageurs Pytheas et Euthyméne. Tout Musseille revit en ce décou, Nestee pas à la Bourse que siège la Chambre de commerce, organe essentiel de la cité marchande, assemblée agissante encore plus qu'arbitrale? Cette chambre, fondée le 5 août 1599, errovyait dans le Levant des ronsuls chargés de délendre ses intérels, correspondant directement, telle une puissance, avec l'ambassadeur de France à Gonstantineple, créait la Compagnie d'Afrique, aîmée de la Gompagnie des Indes, armait en guerre contre les purales barbarsesques.

Les grandes avenues de la nouvelle ville rayonnent, de la Bourse et de la Cunnelhere : l'une qui se profile sous divers noms, rue de Noarlles, affice de Menthan, boulevard de la Madeleine, jusqu'au palais de Longelaum; l'autre qui coupe à angle droit cette grande artiere vitale por le boulevand de Paris, le cours Belsunce, la rue de Boune, de la gare d'Arene au Prado. Un raccourci, la rue de la Répub apue, coupe la vieille ville, entre la place de la Joliette et l'assue de la Lumelucre. A l'exception de ceux dont il vient d'être parlé, les one tras menuments duries d'inférét sont rares à Marsille, sa peure in numentale est fécente : (Héled des potes et t'he-

regard est séduit par l'harmonieux déploiement de cet hémicyle autour d'un château d'eau central d'où les caux de la Durance hondissent en larges nappes, entrainant, dans un amphithéâtre de verdure, teut un certiège de génies, de nymphes, de tritons. Une double colonade à jour soude les deux ailes au maître pavillon par-dessus le fracas des caux : à gauche est le Musée des Beaux-Artu, où la plupart des maîtres des différentes écoles tpeinture, sculpture sont perrésentés; à droite, le Muséon Chistoire noturelle. Non contente d'élever aux arts ce magnifique palais, Marseille en assure l'enseignement par l'Ecole des Beaux-Arts (dessin, sculpture, architecture; ; la Bohlodièque annexe; un Cabinet des Médailles, où sont groupées les plus belles productions de l'art gree en Provence; enfin, pour l'édification des savants, le musée archéologique du palais Bordy.

Dans cette région, entre le Vieux Port et l'avenue du Prado, la Préférence (1861-1867), l'une des plus grandes et des plus belles de France; le Palais de justice (1858-1862), du, comme le monument précédent, à l'architecte Martin (sculptures de Guillaume, Travaux, Gilbert; le Platos, construction sans intérêt, dont tout le charme vient de sa situation admirable au-dessus de la ville et des ports. Les grandes voies modernes, rues de Paradis, de Saint-Ferréd,

de Rome, de Noailles, cours Belsunce, rue de la République, auréolent la Cannebière : de beaux magasins, des bazars, des cafés, des squares, des promenades oubragées de grands platanes qui abritent de leur épais feuillage les éventaires fleuris; des fontaines jaillissantes, des statues, des monuments commémoratifs : rien ne manque à la Marseille d'aujourd'hui. Parmi les monuments : celui des Enfants des Bouches-du-Rhône morts pour la patrie; la colonne de l'Immaculée-Conception, érigée en 1858; l'Arc de triomphe de la place d'Aix; la statue de Belsunce, près de la Major; les bustes de Pierre Puget, Espérandieu, Lamartine, la statue de Berryer, Grâce au canal qui puise à la Durance les eaux fraiches et bienfaisantes dont Marseille fut si longtemps dépourvue, six cents fontaines jaillissent à tous les carrefours. Au lieu qu'il fallait autrefois se contenter du



VOLUME TO BE A VIEW OF THE PARTY OF THE PART

paure tribut de l'Inveanne, le canal de la Durance apporte à Marseille 8000 à 9000 litres d'ean par seconde, même au plus foit de l'été, Les environs, autrefois arides, sont fertilisés par l'irrigation; il n'est pas jusqu'au Vieux Port, dont l'infection séculaire ne se soit atténuée sous ce lavage abondant.

Le canal, maintes fois projeté, commencé même en 1771, repris en 1818 et en 1834, fut entin exécuté, de 1837 à 1848, par M. de Montricher. Il puise à la Darance, en amont du nort de Portuis, sur la rive gauche, à 187m, 25 d'altitude. On sait combien les caux de cette rivière sont chargées de limon 2 mètres cubes de dépôt pour 1000 mètres cubes de liquide: : deux grands bassins d'épuration. sans parler de trois autres plus petits, le réservoir de Saint-Christophe, et, plus bas, celui du Réaltort, emmagasinent successivement les eaux du canal, qui s'v décantent en déposant leurs

troubles. Chemin faisant, le canal franchit la gorge de l'Ave par le célèbre aqueduc de Roquefavour, enfin debouche en territoire de Marseille, après un parcours de 84300 mètres.

Il s'étoile alors en cinq directions principales. La branche mère, se développant au llanc méridional des hauteurs de l'Étoile, gagne la mer, après Mazargues, 5 kilomètres sud-omest de Notre-bame de la Garde, 2 kilomètres 1 2 nordeset du cap Croisette, à la Madrague-de-Montredon. L'euvre a coûté près de d'u milhous, aus elle arrose 3000 hectares de terre, donne en clutes une force motrice de 2500 chevaux à plus de cent usmes, met la vie et la frai-leur là où n'étaient que sécheresse et stérilité, assimit l'air et, par

surcroit, assure un revenu aquel qui dépasse largement le million. Grice au canal de la Durance, Marseille s'est transformé : les promenades se succèdent comme par enchantement, cours Pieure-Puzet, pare du Pharo, Jongue et magnique avenue du Prado, pare Borély (acheté par la villen 1862, La Réserve, la Corniche, la jetée de la Joliette sont délicieuses anssi, le soir, pour lumer la bries fraiche du large.

Marseille vit de son port et des industries qu'il alimente. D'abord la métallurgie, Dans ses hauts fourneaux, l'usine Saint-Louis transforme pour canons, projectiles, blindages, etc., les minerais de fer, de chrome, de manganèse que lui envoient l'Algérie, l'Espagne, l'Italie. Trois usines travaillent l'étain pour l'industrie des capsules métalliques: d'autres dégagent la matière précieuse du plomb argentifère espagnol et emploient le complément du minerai en tuyaux, céruse, plomb de chasse, etc. Le cuivre australien on américain est ouvié par une dizaine de fonderies.



ABSERTE I QUAIS DU VIEUX PORT.

Enfin, les machines à vapeur, dragues, phares, machines outils, docks et engins de toute sort: (souvernails, treuils, pompes, etc., employés par la marine marchand et la marine de guerre, sortent de trois grands établissements: les Forges et chontiers de la Méditerranée, les atélièrs de la Société Praissinet, ceux de Stapfer, Duclos et Cé. A l'industrie de la navigation se rattache celle de la corderie, la fabrication des toiles à voiles, câldes, etc. Pour l'entretien de ses usines, l'alimentation de ses navires, Marseitle absorbe la production houillère de la région, en partie celle du Gard, Besseges, Alais, et tire le reste d'Angleterre. L'industrie alimentaire tire les céréales principalement de Rossie (prés du double de toutes les importations réu-

nies), des Indes anglaises, de Turquie, d'Algérie, de Tunise, des Etatsleris. Les ciréales importées alimentent une centaine de minoteries sur le Jarret, l'Huveanne et le canal de la Durance, de nombreuses fabriques de pates... Eurge de Bussie, de Romanie, de Turquie, de Tunisie est utilisée pour la fabrication de bières absorbées sur place ou exporalsorbées sur place ou expor-

tées aux colonies. Tous les produits en olives de la côte provencale et languedocienne, des Alpes-Maritimes aux Pyrénées-Orientales, convergent vers Marsedle, qui en utilise l'huile et dirige le surplus sur l'intérieur de la France et les colonies. Des pulpes soumises à un nouveau traitement, l'on fait une huile excellente pour la savonnerie; les tourteaux, enrichis par le sulfure de carbone, vont à l'agriculture. Graines de lin, sésames, arachides, coprales, pavots à réduire en huile : cela fait vivre plus de cinquante maisons, s'exporte et surtout est utilisé par la saronnerie. Dès la plus haute antiquité, Savone fabriquait du sa-



Phot. de M. Giletta



CONTAINE DE PALAIS DE LONGCHAMP.

tor et, avec temes, gardant le monopole de cette industrie. Morseille tient'à present la tete, a cer près d'une centaine de fabriques produisant plus de 50 millions, mortié de la produc-

tron de toute la France. La fabrication des bougies appelie les cars du Maroc, de Madagascar, d'Algérre, les car de la république Argentine, d'Australie, les candour des Efats-l'uis.

Lindustrie des produtts chiniques est née de la mesessité de pourvoir les fabriques (Marsille tire le soutre de Sierre, le sit de ses salines, les parites du Grit et de l'Ardeche (certomate de male pour la courac et el l'Ardeche (certomate de la resta care et l'Instantieure, ethicure declarit, al rierte consersont produtts sur place. Le caront house d'Arique, las calendits, per don de graelle, l'orselle, le les side compache délarquent à Parc the avec de compache des products des findes neuer et conservations. Antilles, le pouvre des findes neuer et conservations des modernes des findes neuer et conservations des radinerres affemandes et de l'entre de des radinerres affemandes et d'acceptant du recent l'échine douvoir la colonient cause un groep predicte à section de l'entre des vines et aux industries squ'il l'al v.

A Marculle de barquent les son times e et le les du l'apon, de Sarie, Avant que tene et l'Assermente n'enssent détourne ce mouvement conmerculà leur profit, ce tout ne le grand marche des cotoss du Levant, Lutin la tamière pe ouvde chevre, de mouton et d'agneau, importe-

d'Algérie, du Maroc, d'Australie, d'Amérique du Sud, la fabrication des briques, des faïences d'ornement, des mosaîques sont des industries marseillaises, de lointaine tradition.

Il faudrail, pour achever le raccourci de cette prodizieuse activité, compter encore l'indastie du bois importé de Suéde, d'Amérique, de Finlande, qui fait vivre de nombreuses scieries, des fabriques de futailles et de caisses pour l'expédition des marchandises. Ainsi la régression causée dans les transactions commerciales et le nouvement du port par les tarifs restrictifs de récente application trouve sa contre-partie dans les progrès constants de la production industrielle marseillaise, grâce à la main-d'euvre fourme par l'étranger, Malgré tout, Marseille travaille et s'ennethi.

Personnages historiques. - Outre les grands voyageurs Pythéas et Euthymène, Marseille a produit l'historien Trogue-l'ompée; le grammairien Valerius Cato; le grammairien tiniphon, qui eut, à Rome, pour disciples Jules César et Cicéron, deux élèves à enorgueillir un maitre; Pétrone, écrivain satirique et favori de Neron, avant d'être sa victime : soupçonné d'avoir pris part au complot de Pison, il fut contraint de s'ouvrir les veines à Cumes 67. Marseillais encore, saint Victor, martyrisé en 303. Saint Genies, marlyr, contemporain de saint Victor, était fils d'Arles, ainsi que l'empereur Constantin II le Jeune. Aux xir et xine siècles : Gérard de Marliques 1040-1121, qui créa les Hospitaliers de Saint-Jean de Jerusalem, plus tard Chevaliers de Malte, avant-garde de Marseille contre les pirates; le chroniqueur Albéric d'Aix et les troubadours « du gai savoir » : Fouquel, mort évêque de Toulouse (1231), et Bertrand Carbonel, qui florissait vers 1250; les Raymond de Salles, Barral des Baux, Berfrand Rostand, Bérenger, fervents du luth et de la viole d'amour, qui eurent Marseille pour mère. Au Aviº siècle : Claude, habile peintre sur verre; le medecin-astrologue Michel de Nostredame, dit Nostradamus 1503-1566), de famille juive ; comblé de présents par Catherine de Medicis.

qui l·fit venir de Salon, où il residai, il devint le medecin ordinaire de Charles IX, publia un recueil de prédictions, sous le titre de *Centuries*, et un *Alomanch* qui amoneait le lemps et les saisons;

Adam de Craponne (1519-1559), qui vivifia la Crau par une derivation des caux de la Durance; Honoré d'Urfe 1567-1625 , l'anteur de l' « Astree »; le premier de nos genealogistes , Pierre d'Hozier (1592-1660) ; le grand peintre-architecte-sculpteur Pierre Puget (1622-1691); Mascaron, évêque d'Agen, l'un des meilleurs prédicateurs de son temps; Pitton de Tournefort, botanisle, et Labbe Brueys, theologien et poete [1640-1723], nés a Aix; l'illustre marin Claude de Forbin, ne à Gardanne, pres d'Aix en Provence 1656-1733), émule de d'Estrees, de Duquesne, de Jean-Bart, Au xvin^e sièele ; le peintre Lanton 1684-1755, né à Aix, ninsi que le moraliste Luc de Clapiers, marquis de Vauvenargues 4705-1747 ; le médecin J. Lienland, De Cassis fut le savant archeologue, abbe Barthélemy (1716-1795 ; de Saint-Remy, le géographe abbé Expilly 1719-1793 ; d'Arles, le bibliophile marquis de M jeanes 1729-1786 : de Saint-Cannat, le bailli de Suffren, heros de la conquête de l'Inde française 1726-1788); d'Aix, le navigateur B. d'Entrecusteaux; les archéologues Tauvis de Saint-Vincent. Le conventionnel Barbarour clait de Marseille. Le MXº siècle a produit : Jos. Portalis Aix de marquis de Pastoret (Marseille). les deux Garnier Pagès, nes à Marseille, ainsi que Louis-Adolphe Thiers 1797-1877, écrivain et homme politique auquel nous devons une « Histoire de la Revolution française »; le litterateur Joseph Méry 1798-1866 ; le romancier A. Achard (1817-1875); le poete J. Autran (1813-1877); Frédéric Mistral, le génie le la Provence moderne (né à Maillanne en 1830); le compositeur Bazin; l'archéologue Émerie David; Mignet Phistorien 1796-1884; le cardinal Guibert (1802-1886), archevêque de Paris, tous les deux nes à Aix.

Corse

Superficie: 877800 hectares Calasti 872200 Serv (2002) adaptie de Farmer (Population): 288320 halt offs that hen (Agacio) Suss-prefectures: Bastia, Calvi, Sartène, Corte 12 cantons, 367 communes. For a pseudo- Wyssiam (Four Jappel de Bastia, Academie d'Avy Doors d'Arvino sufficialmi TAY).

Son floignement des grandes i ites in som net i du mondcompolite a preserve ir Corse discrete est dute covers from raffinée et determatic. Son i de la ceted Atri, che a micra vonserve qu'elle et le floir de la critism, ce et sans apret, un peu sauvage meme, si chie cavit au mêts, ce virue nature.



TOTAL DE PARATA EL HES SANGUINARIOS.



Thet.
LA GAMPAGNI ALX ENVIRONS B'AJACCIO.

clair ou jaune pâle sertis par l'émerande des vergers, dans le miroir sans tond d'une cau limbide.

Tout Ajaccio 19 227 habitants évoque l'épopée napaleoureure, Nopoleou Banquarte, né dans cette ville, le 15 août 17 09 pentre-etre en 17 188, c'art le deuxième fits de Courtes Bomparte et de Lettiu Bomodium, Il mourrat a Sainfe-dileène, leô mai 1824, dans sa 52 année, Parmi ses tières : doopd, l'ainé, ult roi de Nydes, puis d'Espagne Louis, roi de Westhalte.

Rien d'aillours qui retienne dans Ajmen les entieux en quete d'médit; la nature sente s'est mise en trais pour plaine et elle ya réussi, puisque cette ville devient le sepour hivernal prétéré d'une chentièle, tous les pours plus nombrouse, que séduit l'egalité de sa température, la douceur de son chinat et, le printemps weun, l'infinie vaniélé des sites à visiter dans l'île. Avec l'été (de juir en octobre , chacum gagne la moutagne : Vizisconn, Bisteliei, Vera, Gungmo, Ervo, Bosoquama, Venuca, Cercione, offrent, au seuil de la grande foret et à mis-hemin des hautes cimes, de trais et ravissants sépours, Amem pays d'ailleurs n'est relativement plus riche que la Corse en sources thermo-

futaie des hêtres qui montonnent bien hant, les colonnales de pins qui juffissent jusqu'aux sommets conronneis de neiges, la monto ne, de grante rose on bleu, ses àpres défilés, ses torrents qui bondissent et gromdent, seg conflite protonds entremélés de vallées idylliques pleines de fleurs et de fruits savoureux. La Cose oftre en racconnei les attrats de pass hés divers : l'Uvirque et la Provence, l'unergue et la Savoie s'y remembrant, entre l'azur de la mer et echi du cet e

La Corse et la côte d'Azur sont proches : de Nice à Calvi, on l'île Rousse, six heures suffisent pour traverser, huit homes si l'on va jusqu'i Bastia, au revers de l'île. Des poque bots rapi les relient d'autre part Marseille et A, o settinnuit passée, le réveil avec l'amore est un ench mtement. De Join, l'île se révole par l'otrange et doux parfirm qu'en apporte la laise, au printemps surtout, lorsque les cates, les myrles, les thyms et les bruyères du magus, sous l'afflux de la sève nouvelle, exhident leur hideme suntile et melent d'acres partums aux trodes enciretions de l'oranger en fleur. A l'odeur soul-disait Napoléon, je deviner is la Uv(v), les yeux fermés, « L'on arrive, brus un amphithé dre de verdure que couronnent des cimes lointaines. Ajaccio, penché sur la nappe biene de son goltsans rides, rellète ses maisons roses, lilas, vert



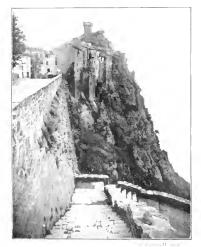
Phot, de M. Centrari

QUAIS ET PORT D'ALACCIO.

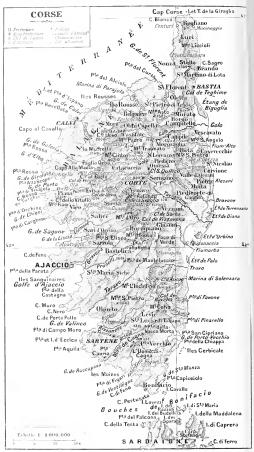
man a ps z //o , /c , you m , Pietropou , Gal banes , entend, etc. Moss con la phicat, unprisonation it is somether to me bur benfaisance, en rai unit ps visitoris,

RELIEF

The region of the grands sommets questioned and options of the control of the derivate, due nordonest an ambients again bound. I be derivate, for Frames et de Pffalie, we long to refer a case que, soms avoir la rigidie now mound is referred again, soms avoir la rigidie now mound is referred and some positioned in the large chain higher house the desired bounds of the large chain est en competitioned and option 2032 mêtres it elle se termine referred and the large chain est en competitioned and the large of the moundaint season of the large chain and the point of the large of the large chain and the specific season and the point of the large of the large chain and the large of the large chain and the large chain and the large of the large chain and the larg



CAR COLST MOSZA LIL SA LICE GÍ SOLST.



TARTE DE LA CORSE.

adame littorale. A lone to an contrarte, foul see presse, four sease by prespirationary a pressers of the same does clare pursants of pricontrol-dutent unear to be an array copenhant, his anneared by grande channe is paratree consistency and passis etrodement same's encounted capitals no hard and price produces. Dear viscosing spirit in any cut is apposed to summit a same and, he of de Verga, dans la region designations of the constraints of the

A refle double rupture de l'archerent de crise to de la bassement des sommets, comme le lletteme et double en l'éconmant une double conque mont expenses on competition de la versifie te, double et de la collège de la la collège de la co vers l'onest, à un faisceau de torrents écourtés ; le Fanga, le Parlo, le Lamone, le Grarone et le Promelli juneaux, tributaires du golfe d'Ajacche; le Taranet le Rizaniès, enfin l'Ortolo, voisin de la pointe de Roccapina, La clef de voite de la première conque paratt être 14 Parlo Ito Deba 2 522 métres ; celle de la seconde, le monte d'Oro 2 391 métres et le monte Roma, 2 355 métres, dressés sur la coupure de Viziavonia. Au sud, l'Incolure 2 136 métres) rayonne sur la partie me radionale de l'île; au nord, le monte Cinto 2710 métres; en est le point culminant. Il y a done une inclinaison générale des monts du nord au sud et de l'onest à l'est.

En realité, le Unite 2710 mètres ; relié la Paglia Orba (2528 mètres par l'echimed la Panta Manta 2547 mètres ; forme, dans l'intervalle de Corte à Calvi, le trangle résistant et comme le front de la Corse. De ce groupe rayonnent : au nord, le monte Padro (2303 mètres ; le Capa Jose) au nord-ouest, la Mafretta (248 mètres), dont les dermiers ressauts poussent, comme une jetée protectrice, à l'en-

rée du golfe de Calvi, la punto terellata; à l'ouest, dans l'inervalle des deux sillons creuses sar le l'ango et le Porto, le Com the Moder 1654 metres et 1: apa al Colo; au sud-ouest, le apa della Vitalla 1332 metres t le monte Rio 727 milles : gujetes sur le cap Rosso, d'aus me région tourmentee de 11 uses et de pres aux formes br

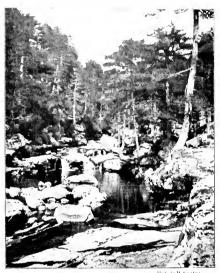
La ligne de fuite principale oursuitau sud de la Paul a Orai. ar la pouta Arte / 2329 mètres ; elvedère du lac de N co, d'ou epanche à droite le Tavignano, ppose au Liamone-Sagona, de alé sur l'autre versant. Entre la unta Artica et le monte d'Oro, · monte Robondo 2625 mètres . cant de la chaine centrale. mule du Carto 2 710 mètres . Passé le col de Vizzavona, la rête se profile par le monte Reor 2357 metres et la gonata Ha Vetta (2264 mitres), que rolonge la punta di Mantellaccio 1681 mètres , opposee à l'Incume 2136 metres , sur l'un et autre flane du Taravo. Entin-Incudine est le pivot de disersion des monts : S. Pat o 4 362 metres , punta della V coa Lata (1315 metres , I'Umm di 'agna' (1215 métres , sur le ont desquels se détache l'auaciense falaise de Bonifacio.

Encore que gravement atpintes, les forêts sont l'orgued de la Corse, la parure de ses monignes. Elles convrent 150 000 he tares, dont 45 000 à l'Etat, · double aux communes et plus de 2 0000 aux particuliers. Les essences divers s'qui s'y mélent donnent à ces massits une rande varieté de temtes : ce sont le c'ém vert, le hêure, le più

40 ou même 50 metres de hauteur, elle une colonne flexible dont le anache fremit à la brise des som iets. C'est l'un des idus beaux réineux de l'Europe ; son lors rouge, dmirablement veiné, le fait recher her de l'industrie. Mullieureusenent, amoindrie chaque année par e vandalisme pastoral et mercaude, la haute futare, mangée en cerbe par la dent des chevres. onleversée par les porcs, poetmee ar le passage des troupcaux et raacée réculierement par les mich acs, dans le sent foit de trine da cré pour les bêtes ou de se moquer e l'administration forestiere, la saute fatore descend peu à peu a la analité du taillis, de la lande des erte ou du maquis, le mysterieux naguis emmelé d'arbustes verts. le gen vriers, d'arbousiers, de lenisques, de lauriers-tins, de myrtes le buis, de bruyêres, de cistes. le romarius et de lavandes, qu'enacent, au-dessus de fou-cenonstrucuses, les chevietenides es clématites, les ronces vives. ctant sur le dos des monts une nextricable toison,

ascia, dont le trone vertical iaillit.

Grâce au manteau protecteur du naquis, l'épiderme vegétal des peues résiste à la cuisson du soleil.



VIE PRISE DANS IN FORCE D'ALLONE.

au craquélement de la gelec, i l'entrainement des pluces do rage. Le moquis retient les eaux, tiltre les sources, cree des ouc brages, Cestaussi Lasile myrole des Jugitifs qui, après avoir fait no matheur, se refusent à compe ber avec la societe pour un acte qui, a leurs yeux, foin d'etre entache d'infamie, bur parait iduted un titre d'homieur. Titer vengeance d'un meni tre on d'une minne, effacer le sang par le sang, fût ce jamais pour le Corse autre chose que Levereice d'un droit naturel et l'inéligitable devou d'un homme libre? Lier de son independance, presque tomours arme nour la defendre. la guerre, qui fut pendant des siècles son etat normal, a nos au cœur de ce peuple un invincible goût des armes. Navant idus à se battre contre les ennemis du debors, les Corses se battent entre eux. La remletta S'exerce de famille à famille, tant qu'il reste deux champions nour se mesurer et, dans cette lutte, la ruse trop souvent, la traitrise meme, viennent en aide an contracte.

Bien qu'assez attenuées, ces violences n'out pas encore disparu; les haines sont vivaces et se transmettent avec le sang, S'il est viai que le l'anditisme tend à s'effacer, les traditions laronches de la readetta survivent.

principalement dans les pays du sud, converts et isolés, du San Pietro à Porto Vecchio, en y comprenant Sartène et Zicavo, Colomba, l'héroine de Mérimée, était du bourg d'Olmeto, pittoresquement situe dans un vallon qui descend au golle de Valinco. L'étranger n'a pen à craindre de ces mieurs un peu vives ; cela se passe entre



THE VIVALUE AT COLDE SORBA! VIE SER LE MONTE D'ORO,



Physical M. Gur S

VIE DE SABIENE.

Conte, le population de Suffine est accueillante et hospitalière,
 Le var de les cateaux exquis, les fruits de ses jardins savoureux,
 Le grande ses maquis parmi les meilleurs qui soient.

COURS D'EAU

Versant oriental. — Il n'y a de vrais coms d'eau en Corse que « Gobert le Tresputine, à l'est le Tranco et le Grocose, à l'onest, le sont des pours l'es suttres, des terrents on toriente ales intemittents : des pourselles suttres, des terrents on toriente des internutions : des pourselle. Sons la poussée d'une plure d'orage, tous rugess at terriblement? La canicule les apaise en les mettant à secdion ils garant pendidement la mer s'ils y arrivent, épandaise en flaques doumantes, en amont de la barre marine qui les retient au rivage, on bien, comme sur la cote orientate, engliés dans leurs propre s'alluvious, au seund d'une plaine à la peute insensible.

Le Golo se forme au rebord de la compe ai roude entre les escarpoments du Garto, de la Paglia tria 2523 mètres et de la Finita Artica, en vue du golfe de Peuto, dont il n'est séparé que par 17 kilomètres et del cusseau, faméts que la trice orientale de l'île, où il se peut, est et al cusseau, faméts que la trice orientale de l'île, où il se peut, est de compe de l'ék kilomètres. Sur roust total, avec les detours, est de l'éka one (tes. Harrose le bossin du Xiolo, le plus grand de la Gouse, l'acce au de a de Caba uc ca, dans le d'illé sauvage de la Souto di « Ricopa, aux procs sur plombantes de grandre sombre, de per-

paces scallanmas, de serpentine verte, que se dadart in escalaci girantesque de 80 degres fail és dans la min elle verticale, a 200 paeds aradiessins de ret internal en est le Golos Sen el laprime, extrebus seule issue de ret internal en est se Golos Sen e droppe un pont du Bable, serpente en un bassin élargi, pacada gan de junto para la dessació de prende gan de junto para la dessació de productiva de la forma de la contra del contra de la contra del contra de la cont

I die, par les defiles de fa 8. 8. 18 tata Region, dus la vaste con a 2-matte qui minue le Goborna sont, la 2-matte qui minue le Goborna sont, la 2-matte qui minue peope, Pres pue foris de S. 8. 2 ma sont le 12 matte par la tappe (1 matte par la 12 matte par la 13 matte



manifests of ANIS PRES DE LEAD.

tembre, les troupeaux émigrent de la montagne vers le plaine du littoral de l'est. Ce sont les femmes qui qui vaillent le sol, aidées par des laboureurs lucquois. Or vante le houcco du Niolo, mets corse par excellence, qu nerappelle en rien notre fromage. C'est une sorte de crèm faite de lait de chèvre cuit, ayant la consistance de le gelée et d'un coût des plus appétissants pour le palai corse. Par le col du Verjoi, tronée sauvage ouverte i 1463 mètres d'altimbe, que la neige encombre six moi de l'année, on passerait, en descendant les pentes ra pules de la forêt d'Athore, à travers les colonnades de ses laricos géants, dans la coulée d'Evisa et la coup du zolfé de Porto.

Au nord du folo : le Bermo, torrent des gorges sau vages de Lancone (25 kilometres , qui se deverse dan vages de Lancone (25 kilometres , qui se deverse dan le le vaste ciang littoral de Binoplio long de 10 kilomètres étroit, peu profond, séparé de la mer par un lido à peine épais parfois de 250 métres; je ntre le Golo et l'Tavignano, le Fund alto, sont des financelli. Emissaire du heau cirque de Piedicroce, le Fund alto serpent dans la vallée où jaillissent les sources bienfaisantes d'Orezo, qu'ombrazent des châtainieres à la puissant ramure. Cette récion en a pris le nom de Castagnicos Châtaiquerar. C'est un pays admirable : le châtaique yattein des proportious incommes alleurs et forme, su



Phot. de M. Guittart.

RERGER CORSE

les hauteurs, des réduits défensifs où se réfugièrent les derniers champions de l'indépendance corse, autour de Paoli. Le heros repose à Morosaglia, dans le sol même de la chaumière où il naquit. La châtaigne est l'une des principales ressources alimentaires de la Corse : des deux régions qui en fournissent le plus, l'une regarde les golfes de Sagone et d'Ajaccio, Evisa, Bocognano, Zicavo; l'autre couvre, au sud du Golo, plus de la moitié des 35000 hectares que representent les châtaigneraies de l'île. Les arbres de Cervione rivalisent avec ceux d'Orezza et de la Casmca, au seuil de la plaine basse et insalubre que le Tavignano encombre de ses terrains de transport.

Presque aussi long que le fiolo, le Tavignano (72 kilométres) n'est séparé de lui, dans la region de ses sources, que par l'épasseur de la Punta Artica, dont la helle forét de Valcham Ile tapisse le revers. Il s'épanche du lac de Nino, vasque lumpide et poissonneuse (truiles), endormie à 1730 mêtres d'altitude, dans un paysage sévère encadré de grands



CORTE LI LE PONT DE TAVIGNANO ROUTE D'AJACCIO .

ins. Le torrent plonge par des gorges splendides, prend, sons le oc abrupt de Corte, la Restourer, devalee des lacs enchâsses au lanc du monte Rotondo : dans un val à peu pres désert, il recueille ¿ Vecchio, débouché du col de Vizzavona, gagne la plame tiévreuse u littoral, où il frôle les ruines de l'autopie cité grecque d'Alerva, t se perd dans la mer, entre l'étang de Douat et l'étang del Sale, premier large de plus de 3 kilométies, long de 4000 métres. utrefois lagune vive et rade ouverte, au temps de la domination omaine.

Il semble que la Corse soit composée de deux morceaux, de nature ranitique et porphyrique, ajustés sur une diagonale tirée de ile Rousse à la Solenzara de la côte orientale. De ce côté, à appui des terrains primitifs injectés de serpentines, des terrasses

econdaires, parsemées de lambeaux atiaires et bordées d'alluvions réentes, offrent à l'érosion torrentielle ne prise facile qui explique l'efface: ient des saillies, la désagrégation es pentes, le comblement des indenitions et l'uniformité des rivages. haque année, les deltas du tiolo et u Tavignamo, ces ouvriers infatiables de démolition, gagnent sur la ier; des lidos sablonneux, enroules ir leur front par l'action du flot intraire, emprisonnent en arriere. a milieu des terrains de transport. es nappes d'eau sans issue qui exhaint, aux premiers rayons du soleil stival, des miasmes délétères et febrimes, produits de la décomposition es plantes et des organismes marins. antique Aleria n'est plus qu'une mbre, bien que la plaine, nourre un hmon bientaisant, ondule au loin ous les champs de céréales et que les bres fruitiers poussent avec une viieur et une beauté exceptionnelles. egibier à poit et à plume foisonne ins cette région et en particulier sur



Letang voisin du Doing, Mais, l'ête venu min , chacun fint devant la hèvre qui reprend, jusqu'en octobre, possession de son domaine. Les villages s'accrochent en balcon aux derniers ressants de la montagne, C'est que le mauvais air ne s'élève pas au-dessus d'une altitude bien déterminée, dont la ligne sinneuse, épousant les contours du rehef et des vallées, dessine comme un plan hypsométrique sur la declivité du relief. Bien que la plaine orientale soit particulièrement eprouvée, elle n'est pas la seule. Partout où les torrents dehouchent en mer, leur faible debit d'été ne leur permettant pas de tranchir la barre enroulée contre leur issue par le reflux des eaux marines, il se forme par l'arrêt de leur écoulement une véritable cuvette d'eau stagnante qui croupit et infeste les alentours. La côte occidentale paye aussi un tribut, du moins par inter-

valles, à la malaria; la côte méridionale n'en est pas non plus indemme : seules, la falaise de Bonifacio et la péninsule du cap Corse n'ont pas a redouter ses atteintes. Des travaux de dramage. L'ouverture des barres marines apporteraient une grande amelioration aux conditions climatiques du littoral et surtout de la planne orientale. Les Etrusques de la cole adverse étaient passes maîtres en cet art de l'assamissement des terres. Wars pourquoi aussi ne pas planter Femoryphis, cet arbre merveilleux grace auquel les stations de la ligne Pise Rome, à travers la Marennie, sont amound hui délivrées du cauchemar de la fiévre?

La plaine orientale de l'île poursuit, du Tavignano à la Solenzara. Dans cet intervalle debouchent des montagues : le Fium' Orbo et le Travo, Le Finm' Orbo, c'est le forrent avengle, indiscipliné : il s'abreuve au flancoriental du Renoso, d'où coule en sens opposé le Prunelli, frère du Gravona, dans le golfe d'Ajaccio. A la sortie du avand redail de Marcaro, qu'en les at des ments de 1500 à plus 1/2000 metres Renese, 2557 mentes : kyrre Eleison, 1584 métres ; il happe au passage les émissares de plusieurs petits lacs, s'engouilre dans les deules de l'Inico, recueille au débouché des montagnes le Saltaruccio et le Varagno et, toujours sinueux, atteint la mer, apres un cours de 'il kilometres, en aval de Glasmacca, ter-

I Inzecca estiun vi laces, le Fain Orbo musit an fond

Les roes d'alentour or one efficivable entiers de montavins d'éboulements d s adonnés. Quel-

dans une impasse, d'être enfermé dans une prison de rocs, L'angoisse s'accroît encore si on rencontre les trains de madriers qui, sur des chars massifs, descendent des hautes forêts vers la mer, par cette toute invraisemblable. Rien n'est émouvant comme le passage de ces enormes pièces de bois dans les tournants brusques où elles évoluent dans le vide, vous donnant l'impression intense que

chars, chevaux et conducteurs vont perdre l'équilibre et rouleremportésdans les remous du tor-

rent...» (II. Hagulta) Le Travo (27 kilsmètres; descend de Uncud ne à travers un massif forestier, sauvage et à peu près désert. Avec la Solenzara (18 kilomètres: finit l'étendue plate qui, de Bastia iusqu'ici, mesure de 80 à 100 kilomètres.

Alors la côte se redresse, se frange d'écueils, monte en falaises déchirées de failles impressionnantes, comme cette gigantesque entaille de 9 kilomètres en eau profonde qui enveloppe la giande



ÉGLISE ET VALLEE DE VIVARIO.



sur les pentes, d'autres ont été entrainés en morceaux épars.

· Plusieurs. battus par les flots grossis d'hiver, menrtris par les blocs, élévent un tronc blanchi-sant et tordent leurs brandes attitudes de desespoir. Des cent toutes fremidantes sur l'a lame. La gorge et devient de plus en plus la

close, les par le la rijona. TV to tracp . Le chemm, the true for the asson : les myster, lesser er, ber mit to the lent post of Cert in the

bes years, he community to the control of that is depicted unite, on est suspendir and is an all of the 1138 depicted on the a

nappe interieure, de Porto-Vecclim, le Toulon de la Corse, si on le voulait. Autour de la cite vetuste, serrée derrière ses vieux remnarts. d'anciens forts génois en mine montent une garde inotile sur leurs socles de porphyre. Le Stabanco Imit en marécage au fond du golfe de Porto - Vecchio, Sonémule, l'Oso, qui n'a guere plus de 18 kilo metres, a conquis sur la Mediterrance imvaste delta dout de 3 kilomètres,

STREETOME DE BONIFACIO.

deux branches allant se perdre dans le golfe de Porto-Vecchio, Fautre par les hancrure d'Araso.

Sur une falaise au dacieuse, projetée en encorhellement, à 60 mètres ur dessus du flot rageur qui évide ses flancs en cavernes profondes, Bonifacio 3660 habitants , fièrement campé à la pointe de l'île, avec ses vieux remparts, ses clochers, ses maisons, semble délier les hommes et les élements. Quand, par l'étroit couloir du détroil, la mer soulevée s'élance à l'assant des falaises, les ébranle et mugit au fond des mines qu'elle creuse sommoisement dans le sous-sol, il semble que tout va s'écrouler dans les flots. La Sardaigne est en face : par temps calme, le regard l'atteint, à travers les iles et les ilettes qui flottent en escadrille sur l'azur du détroit. Le long de la

rive corse pointent en avant-gares s 1/ éternellement battus des embruns : (118) 1 1 1 queil cuses 1 die fr du Lon de Rescipina se distribe de la ministre la risoria la créte d'un cented de grante fait el la ser la 1700 de 20 kg/s.

mètres sideval de la Varon Marta, tentra la la case de Rescipina

Versant occidental. I be it was a line of each and

doit pas être attribuce seulement. an colmatage produit par le i ginotorrentiel des rive les corses, muis d'abord à une oscillation de l'avinsulaire qui, en surelevant le sol. élaignait l'amoien envage en bordure des montagnes et offrait amsi une plate-forme favorable an depot dismatériaux de transport : les banes de coquilles i un entres à des altitudes superiences an niveau de la mer actuelle confirmeraient cette hypothèse. De là, entre les deux côtes longitudinales de l'île, une opposition flagrante : à l'est, une gres sons les flots; à l'on st, des falaises, des promontones, des caps, des ecueils qui plonzent en découpant à l'infini des 4 des, des sous-golfes, des anses, des retraites tranquilles sous la projection immédiate du haut relief. On ne peut que citer les golfes de ; Val con réservoir du Tavaria et du Lai voi: Ajaccio, où se deversent le Prunelli et le travona; Sugar, qui recut le torrent de ce nom, et le Liamone; le golfe de Porto, sépare par la porta alla Scopa du sous-golle de G :--Lita: Ellio, que la paresa Rossa dis-

tongue de Galeria; ici le torrent du l'ango, la ceini de Porto; entra le golfe de Calci, avec le Franclia, la Marina de Parejol ret l'Ostrionni; la baie de Sant-Flerent et ses torrents nourrierers, entre antres l'Aliso.

Rizzanèse, Tavarra, Velorca des guent un même torrent, emissaire de l'Incudine ; d'une faille protendément raynée, il gagne le charmant bassin de Tadano, coarte ses rives et se perd à l'issue des collines, dans l'une des dentelures du golle de Valinco qui lui vant son troisieme nom. Coars, 56 266 metres, Issu du mente trosso, le Tararo court au dévale des épaisses lutaies de San Pie leo di Veide, devant les sources thermales de Gorbert, requelle en pass oil plusieurs

delta. Au tond du Sartène, vi illi ville historijie





VUE GÉNERALL P'ÉVISA.

beas inferieurs, avant d'attembre le golfe d'Ajaccio, Par ses premiers filets nourrieiers, le Gracona puise au seinl de Vizzarona. bouillonne en comant sous la verte ramure des letres et des châtaigniers, laisse sur un torrent lateral Bocognam, où Xapoléon Int pais par les bandes de Paoli; Bocoquemo, pays de la famille légendaire des Bonelli qui, sons le nom de Bellacosia, tincent le maquis de pere en fils, durant près de cent ans. Lu aqueduc emprunte 500 litres por seconde au te avona, pour Apiccio. La rivière passe devant les bains thermonimeranx de Cabbonicos, acrose et feconde la plaine basse du Camo d'Oro, et, après avoir hé partie avec le Prunelli, dient le gole un pen au nord d'Apaccio. La coulee du Gravena cuvre passage à la voie ferrée qui coupe l'île obliquement par Corte, I Agrocio a Bastia. En tunnel de 4 kilométres franciat le seuil de separation des eaux, a est alors, au dessus de la gorge profonde du Vocabo, la fruiche vision de Victorona, villegiature ideale, dans le carde danne sylve admirable de grands hetres au clair femiliage,

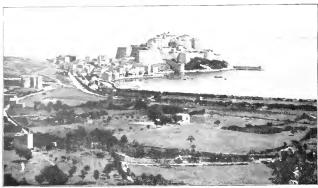
Le grand golle de Sagone est le reservou commun du Sagona



VILUX MOULIN CORSE,



FORET DE VIZZAVONA.



Phot de M. Guttart.

21 killanètres, au lenouche de la vi a de ce nom, et du Loware, to rent des hantes cimes, proche, parses sources, du Taylgnano. A peine né, le Lotmone 10 k Lancties Dondit pur Li helle ascade de Prombindo, entraine en passant le forrent des bams de timogno, on rio tarasso, et s'enirse, au sortir des montagnes, dans les albivions littorales qui le conduisent à Lanse de Lis 1a, l'une des d'écoupures du golfe de Sagone.

Au dévale de la cuvette al pestre du Nielo, d'ou l'ou débouche sur Le versantore idental des monts. par la basche sauvage de Vergio, had here used on pred Error, the pas le ar village de Corse ; ledsame pres de la foret d'Artone, dio none sur le golle de Porto Jun des plus beaux horizons

dirim inde, t. est peut de chose que le torrient de Porto 22 kilomé-101s, d'as le puel vent se fondre celui d'Actone; mais sa vallée est pattars que à souhait et l'une des plus actives de l'île. Par là des-

cend at les bois magnifiques de la montagne; la Marina les embarque avec des builes à destination de Nice, des codents pour I Dalie, des mainites touces qui strent de bients sanglantes Cano Reco, le vert change at des maquis, eche-Lamés propriative for the frontes comes a problem dans le le urp (2011), con le gible dominioux tantastiques, une brume de mer. Souvent le sous sans resser d'etre admitable. Li no s'allate tées, sorties d'emerande, promoit une le con-



BURGERIES DANS TES CALANCHES DE PLANA.



TO O DO SOS BILLACOSCIA

més plongeant dans le flot, rochers piqués de myrtes et de bruyères : cette Corniche rivalise avec sa sœur de Provence. Calvi, la génoise, serrée dans sa gaine de remparts calcaires qui s'effritent, a l'air d'une casbah mélancolique et vide, au bout de cette côte admirable, La vicille cité, figée dans l'immobilité du passé, rappelle aux Corses le souvenir de leurs luttes séculaires pour l'indépendance : la ville neuve, avec ses maisons blanches, dans une ceinture de jardins, évoque un coin de Provence ou d'Italie.

L'ile Rousse que Paoli créa, par haine de Calvi, pour en faire la ca pitale de la Corse, est l'entrepôt de la Balagne fertile, toute en vergers et en espaliers, où mùrissent l'orange, le citron, le cédrat; sur les pentes, la mure, l'olive, l'amande Dans le val pittoresque de la Navaccia, Belgodère est le centre d'une région plantureuse, où le châtaignier atteint des proportion

magnitiques : nulle part l'oli vier n'est plus vigoureux ni plus prodigue que dans cette terre promise, éranouie de Calvi i la Marina de Parajola. Le Fica rella (19 kilomètres , descendi de la Mufrella (2158 mètres au golfe de Calvi; le Regin-17 kilomètres), émissaire de caux de Belgodère; enfin l'Os truconi (20 kilomètres), sillon nent la Balagne heureuse, l'encontre de la Balagne désertet montueuse que draine l Fango (25 kilomètres), tribu taire du golfe de Galeria, L'A liso, fiume du Nebbio, arrose un vallée féconde, avant de se per dre dans le golfe de Saint-Flo rent, dont les rives, autrefoi entiévrées, ont été assainies.

La péninsule allongée du caj Corse forme un petit monde part, non le moins riche ni le moins pittoresque de l'île. A si racine, deux villes : Saint-Flo

rent, du côté de l'ouest; vers l'est, Bastia. Sur les deux flancs de son arête longitudinale, des contreforts écourtés séparent autan de vallées différentes d'aspect, mais également riches et parfumées

où les vignobles et la flore africaine s'épa nouissent à plaisir. Une route suit les contours de la côte : Monza, Centuri, Luri (à l'écart), Sar

Martino de Lota en sont les florissantes étapes Bastia 29 412 habitants) est une ville moderne : un port très actif, de hautes maisons bien alignées, des rues payées d'une sorte de marbre jaspé que la moindre pluie transforme en brillante mosaïque, cela faitun contraste saisissant avec la vieille cité, dédale de ruelles entrecou pées d'arcades, de passages voûtés, entre d'antiques demeures où niche une population dense à l'extrême. Les environs soul un immense verger où mûrissent les fruits de Provence et d'Italie. Des relations étroites unissent Bastor et la côte italienne voisine, d'où lui viennent, bon an mal an, vingt mille travailleurs lucquois. A l'encontre d'Ajaccio, ville d'administration et d'hivernage, Bastia est la métropole marchande de l'île. La plupart des villes corses sont en voje de transformation : depuis que la campagne est sûre, peu à peu les habitants se risquent hors des enceintes fortitiées, abandonnées à la ruine, pour s'approcher do ouet forment des cites, des nontres acomes qui absorbent le trafic et le mouvement Ainsi de Sartène, Bont'toto, C bu punt palement, dont les vicilles maisons bian lantes sout deri, pour la plupart, à poprès désertes. La crainte des pirales, les alertes perpetuelles de la guerre civilpoussaient autrefois les populations dans les places fortes ; pas de termes ni d'habitations isolées trop exposees à d'uncessantes déprédations, mais seulement de gros vil lages aux maisons rébarbatives, pretes pour la défense. Avec la paix, tout cela change on sort des villes; peu à peu les villages descendent dans les vallées. Mais la Coroporte encore les stigmates d'un long etal de guerre qui vient à peine de finir.

Aucun passé ne fut plus mouvemente que le sien. L'antique Cycnos fut grecque, du moins les Grees y fondérent des comptours sur plusieurs points de la côte. Il n'y a pas d'apparence, si l'île eut une population primitive autochtone, que les Grecs se soient hasardes loin du rivage, pour la contraindre dans les reduits de ses epaisses forêts. Herodole raconte

que des Phoceens fuvant devant Harpage, lieutenant de Cyrus, auraient debarque sur la côte de Cyrnos, ou ils fondérent, au ve siècle avant Jesus-Christ, la cité d'Alalie. depuis Aleria, Cette prote tenta les Carthaginois.

Rome, pour les déloger d'une position qui menacait la côte italienne, entreprit la conquête de l'île. Marius y fondait une colonie, Mariana, en 93 avant Jesus-Christ. puis Sylla erigeait en cite romaine l'.tleria hellenique et v établil des vétérans. Plune vante la prosperite de la Corse : elle comptait, à son dire, trente-trois cites, Ce int. après la mort de Cesar, un sujet de querelle entre Octave et Pompec, Sons l'Empire, la Corse et la Sardaigne ne formèrent d'abord qu'une province : Commode ayant donné à la première un gouverneur particulier, præses, elle ne fut que mieux ran-

connee. Beaucoup d'Italiens, des Romains fuvant devant les Barbares y chercherent asile. Mais tenséric y abordait avec ses l'andales, non sans éprouver une resistance dont il se vengea, en faisant des martyrs sainte Julie . La Corse n'ebut plus que de nom à l'Empire, qui sombra par la proclamation du chef des Herules, Orlancie, oman roi d'Halie 176 .

En vain Belisaire fit reprendre l'île pour le compte de l'empire d'Orient, heratier de celin d'Orcident 531; aux Herules succederent les Gotles. et, après un retour ephemere a l'Empire 1921. voici venir les Sarrasus. Il n'y cut pas de pareécuments de mer ; tout le litteral fut razae Pour meltre un terme à ces meursions sanvages (806-809-sto , Louis le Debonnaire, fils de Charlemagne, à qui appartenant la tutelle de l'Occident, contia la Corse \$28, au comte Bomface, in reputde Toscane, avec mission de la debudre. Lu léguant sa charge à ses heritiers, le combe Benighter constituait au profit de sa famille une vent dide souveraincté que confirma l'investiture d'utten II. chef du Saint-Empire romain getin inique, 97 c. Il ne faut pas s'arreter aux appoinces : de l'ul, la Corse se morcelait, comme le r ste de l'Lurope, en principaules feodales novant doutre sujetion

que la suzerainete fort vagne d'un pouv ur eloigne. Cet etat anarchique provoque Ludervention dans l'île de deux puissantes republiques voisines : Puse et tienes. Libes y recrut nent el nome



CITABLE DE BASTIA.



Phot de M. Guntart. BONT GÍNOIS SUB LA ROUTE DE SAINTE-LUCIE-DE-TALIANO,

des partisans et c'est par là qu'elles vincent aux prises. A defaut de pirates, que les mercenaires genois valaient bien, on se battit entre Gorses, pour s'entretenir la main, Les chroniques qui racontent ces guerillas sont tellement confuses, asservies a des vues locales, contradictoires, plemes d'invraisemblances et de légendes, qu'il est fort difficile d'en degager des faits certains. On s'accorde sur les noms de quelques hommes energiques qui prirent en main la cause de l'independance corse et, pour la plupart, payerent leur dévouement de la vie : Sambocuccio, Giudice (malgre ses attaches de famille , Sampiero Paoli, le dermer et le plus illustre.

Un des nobles romains que les incursions sarrasines avaient appeles en Corse,

Uno Colouna, serait la souche des fameux comtes de Cinarca, les Cinarchesi, qui, forts des services rendus, menacaient d'asservir l'ile entière, Peuple et barons s'unirent contre eux et chargérent Sambocuccio d'Alanda de sanvegarder l'independance commune (1007). L'elu de la Cosse fit rentrer les Ginarca dans leur fiel, et du territoire affranchi constitua une confederation, la Terre de Commune, qui comprenait le pays situe entre Aleria, Calvi, Brando : il la dota d'une sage organisation. Un nommait Caparali les champions de l'independance; ils semblent avoir ete investis d'un pouvoir analogue à celui des anciens tribins.

La mort de Sambaeneem livra l'ile aux prefentions remaissantes des comfes de Cinarca, Sollicite par les Corses, le pape leur envoya Guillaume, marquis de Massa, qui ent bientot fait d'expulser les Canarchesi (et 2). L'île y gagna peu, Alors Gregorre VII, en vertud une donation qui aurait ete faite precedemment au Saint-Siege, placa la Corse sous la juridiction de l'exegue de Pise, ce lut la paix pendant trois quarts de siècle. Mais l'érection de Pise en archeveche el l'assujettissement des eveques de Corse a cette suzeramele, pur le pape Urbain II, susenterent la competition de toines. Le pape essaya de concilherles deux adversaires. Mais Paseel Génes voubaient la Carse, à l'exclusion l'une de l'autre. Genes enleva Bomfacio, 1197, puis Calvi, Pour lui echapper, la Terre de Commune s'etait donnée aux Malaspina. Pise, impuissante, detacha contre

Giuidice, 1 1 of the second of or other

dochange. Pour

rent assassmes, et. permi eux. le dermer des della Roma 1 d1 . Gest la fin de l'âge feed den Gorse

A Lappel de Sampiero, de Busteliea, le roi de France Henri II envoya le marechal de Thermes, avec des troupes et des vaisseaux, dans Life, Activement secondes par le valeureux Sampiero, les Français liberateurs, 1574 ; Les Genois, buttus en toutes remontres Tenda , ne ten oent plus que dans Galvi et Bomfacio : le Les eptembre 1 . 7, des Ursins noiessour de Thormes a Li dans une assemble gener de: France, Deux aus plus tard, le

par out Harope, sollicitud des secures, debenque à Valince, cultorte

Saint Pair rine (1), someth reverble Fin-dependence, Après une (ne dime) parx du 14 nou 4/2. In terre rempt detailtisement the computer cuts of an extra clother performance of the cut of th deflets a late from containing units and transcent and tra dore I are offerproner at the offerent beginning and more under the offerent beginning to be proved as a second of the first parties in the process of the offerent beginning to be the offerent beginning to be used to be presented as a second of the offerent beginning to be used to be u

Bastia, ful un inutiboq pet all in-



PONTE IDEALY, SUB IT GOLD.



I h + de M. Conffait

AJACCIO : MONUMENT DE NAPOLÍON 1º7.



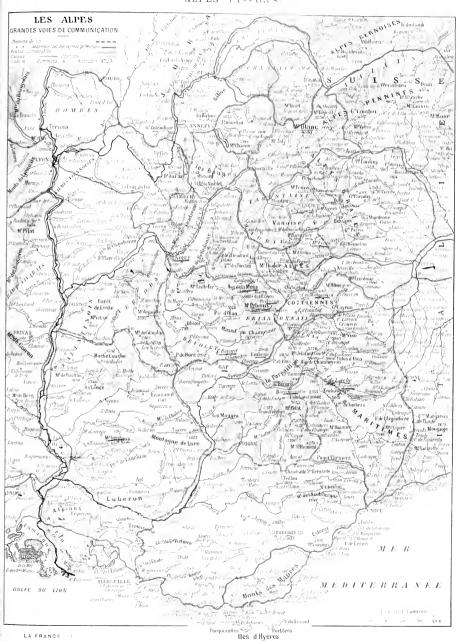
son successeur, le marquis de Maillebois, maitre de l'île en cinq semaines, force la sympathie générale par son equite. Mais un imnot nouveau vint gater la fête, et l'inévitable Theodore reparut, sans succès d'ailleurs, au milieu de ses partisans clairsemés. Sa Majesté, de retour à Londres. y mourut après que ses créanciers l'eussent fait jeter en pri-

son (1756). Ne comptant plus one sur eux-mêmes. les Corses se déclarent indépendants, sous la protection des généraux Gaffori, Matra, Venturini, chargés de faire l'union de tous pour la cause commune. Gaffori, l'effroi de la

République, est assassiné 1753) : les Corses repondent en acclamant Pas-

cal Paoli (1755). La dernière épopée commence. Paoli pousse les Génois; ils ne possèdent plus que quatre places : Ajaccio, Bastia, Saint-Florent, Algajola. tiones aux abois implore la France une troisième fois. Le combe de Marbeuf, envoyé par Choiseul, qui révait l'acquisition de la Corse (octobre 1764, ne montre aucune înstilité à l'égard de Paoli et du parti national. Reclamations de Génes : rappel de Marbeuf; on aboutit au traité définitif par lequel la Sérénissime République, si tant est qu'elle ail en d'autres droits que ceux des pirates, cède l'ile de Corse à la France 15 decembre 1768) Nous n'avions plus qu'à la prendre. En vain M. de Chauvelin, envoyé par Choiseul, fait publier l'édit de cession, Paoli, qui a fait voter la résistance generale, s'empare de cinq cents Français au Borgo (sep-

tembre 1768). Peu à pen cependant les Corses, revenant aux sentiments de Samperio, un parti français se forma. Paoli cut beau déreter la levee en masse 26 avril 1769 , la sanglante defaite de Pontenuovo 9 mai 1769) porta an parti separatiste un comp dont il ne devait pas se relever. Le 15 août de celle annee 1769, parut l'edit d'union de la Corse a La France, Malgre tout, Paoli ne désesperait pas, Louis XVI le nomma gonverneur de la Corse et, lorsque l'île forma un département, il en ful prefet. Sachant son ambition, les Anglais, dont les infrigues chercharent à nous susciter partoul des ennenns, encouragérent et soutinrent de beurs armes une nouvelle insurrection que durgeail Pauli, Cinq regiments anglais, débarques a Saint-Florent 1795, mirent la main sur les points strategiques de l'île, et nommerent un vice-roi, Georges Elliot, qui ne pul s'enfendre avec Panli. Celni-ci quitta l'île d se retira en Angleterre, Pour les Anglais, ils evacuerent la Corse, deux ans après l'avoir occupee 1796 . L'île, d'abord divisee en deux departements, Golo et Liumone, fut réunie en un seul, avec Ajaccio pour chef-lieu. (Sénatus-consulte du 12 avril 1811.)







TE MONT BLANG IT LE MONT MATOIT,

Ph. t. o. M. V. Gopta Scalin.

LES ALPES. — LE RHÔNE

LES ALPES

ALPES OCCIDENTALES

Les Alpes occidentales franco (taliennes, de nature primitive, loin e présenter une masse compacte et confinue comme le Pyrenées, e sectemment en massifs francises de monfience passages, on les istingue en trois groupes (Alpes Cottonous, an centre du nom declutus, qui passibat, à Sues, la Televineous, an centre du nom declutus, qui passibat, è Sues, la Televineous (antice itrus monta rardes (Alpes Gercel Alpes Merches), sur les deux artes, les preseres au nord, an elouteus contre la masse du nont Blain, sur herron du lac Léman; les secondes au sui, durroces vers 1a Meditarane, qu'iches surploinhent de leurs contreborts au lessus de boaco et de Menton, jurqu'un de bombé de la Raya.

Sommets et passages. Si I on restrout le nour d'Alpasono. les aux mossis qui encolopent le losseus superior du Potiles aux mossis qui encolopent le losseus superior de Potile le col de Tonde et le mait Blanc, il est heche de no de agert las et général. Au contre, un losseus trougstaine, dont la ponte est unont Theber 3 (20) metres, se divessed in orde de la Primer i, se ales de losse sont appuyes, au sud, par se ment V açan mord, par Lordona.

Account Viso de oule le P(i) Levenina partage les eaux entre λ^{-} et l'Isere d'une part, l' Ω co de l'autre, lin arra re de l'operet l'Eq. Toun nois ensemble les frests d'engents des Abcoro chn , et la Dorre Ripaire, qui conflue pre essement en est endroit.

time Latteric contralle die re vaste évential de torients.
Il y issuis dire que les coles du los tourtibleu ir out peint la rigité d'une figure gounetropie. Sur les sarpe un ribonale, la cime du ranche grand come raymé du Codo tou. 3 Estimetres forment. I vivo jusqu'au Thaber, de mazintiques betweenes modessis des illers de la Borne et de la Duran e. L'escarpe seglentrionale déve loppe un double croissant adossé au promontoire intermédiaire du mont Cone; d'une part, le grand Vallou 2 965 métres, le mont Andou (3555 m ters), que linquent pluseurs sommets commens de neiges, la pointe de B (od g'autre part, le Grand Parey et le contrelort de la B-adog (356 mètres, VP/n). Le Grand Parey et le contrelort de la B-adomalou 3556 mètres, VP/n). Le B-some (3591 mètres), la rende de la C-amarella (3638 mètres), la coupe longue et deutelee de la D-comme (3666 mètres) qui s'effondre à pic dans un éponymathe precipie de 900 mètres.

at 7 is we will another best a contain



HALLI, ES MOSTAGNI.

de d le ce un



ALDIS MULTIPLE

Lev a une o gessit à absolue entre les deux versants italien et han este a ce encombré de contreforts et de plateaux dont les personal art vers le foint un fosse du Bhône ; l'autre, brusquedent accitiq sur la planie comme au temps où, à la place des elligo e cultives faits d'alluvions seculaires, la mer écumait au pied s 212 natesques Tabaises. De Tom, on les dirant inaccessibles. Ent le la Levanna et la Rochemelon, le massif compact et cuirassé le gla es ne s'alcusse nuhe part au dessous de 3000 mètres. Certrans passages comme le rol d'Amb a et le rol d'Etowhe sent converts de neces perpetuelles. Mas, de chaque côté de res tronces quel pre pen clamé riques, la route du mont Ceus et le chemin de fer du F : , o ouvre at une commune ition directe de la vallée de l'Aic roofie de Tribosie, de France en Ibalie.

pa col de Jen e au ment Viso, les Alpes Maritimes décrivent un viste er assaut dont les sommets s'elevent avec le mont Clapar 3075 metres, doorun contrebut descend sur Nice entre la Roya et le Var, les cares du Gels, 3 135 metres, et le contrefort intérieur de la processión de la constante de la processión de la procesión de la processión de la pr a, dont le double rame in pousse au sud entre le Var et son at Frent la Tinee, entre le Var et le Verdon mont Monnier, ment P(I|a), be nomine in passages entaillent ces massifs; onfre le rol de Le de de la Recarau tesso, alibient de la Stura, et de Vintimil! If C_{ij} is the roll de F on C_{ij} entre le Clapier et la punta A equations $C_{ij}(A)$ suggests in Gesselet de N), where a Court (le C otherwise), de la Tues elestre : level d. L. con, de l'Argentoni, ou de la Modda-The coll Size of the first of the collection of the collection of the first of the collection of the c

dit l'illustre général, parce que cela s'appelle col, que ce n'est qu'un trou à boucher par où il faut passer. La plupart des cols sont des entre-deux de montagnes qui ne laissent pas d'être fort larges et ouverts. La peine est d'y monter et d'en descendre, » Aucur col ne justifie mieux cette observation que celui de L'Argentière, C'est le plus accessible de toutes les Alpes moins un détroit de monta gnes qu'un bief de partage des eaux d'où s'écartent la Stura vers l'est, l'Ubayette affluent de l'Ubaye et de l Durance, vers l'ouest, Entre les deux cours d'eau, ui ruisselet dévalé du talu septentrional s'épand su I'un et l'autre versant.

Francois Ire passa par l - col de l'Argentière avant de gagner la bataille de Marignan (1515 L'armée, partie de Grenolde, avait remonté le Drac, passé par l col Bayard, au-dessus de Gap, dans la vallée de la Durance, pa celui de Vars dans la vallée de l'I baye, à Barcelonnette, enfin par col de l'Argentière descendu la Stura vers Coni. « L'ingénieur Na varro ouvrait la marche, pour améliorer et au besoin créer la route A cet effet, il disposait d'un corps de 3 000 pionniers. Derrière eu marchait l'avant-garde, avec le connétable de Bourbon et le maré chal Trivulce, L'avant-garde se composait de troupes légères à pic et à cheval. L'infanterie était armée d'arbalètes et d'arquebuse Elle comprenait un corps de 4 000 Dauphinois, ancêtres de nos cha seurs alpins, et un autre de 6000 Gascons, petits hommes maigre noirs de teint, les meilleurs marcheurs de l'Europe,

 Après l'avant-garde, le corps de bataille, Cétaient d'abord, ma chant au son des tambours et des tifres, 8000 fantassins françai vieilles bandes de Picardie; puis, leurs enseignes noires claquanta vent, 22000 lansquenets allemands, armés de hallebardes et o piques, habilles de culottes bouffantes, ombragés de panaches mult colores. On appelait ces auxiliaires étrangers, les bandes noires, cause de leurs drapeaux. Venaient ensuite 2500 lances garnies de gendarmerie d'ordonnance, représentant 10 000 cavaliers avec le écuyers et les pages, puis le roi avec son élat-major de princes de chevaliers : hommes et chevaux étincelaient au soleil sous leu armures dorées.

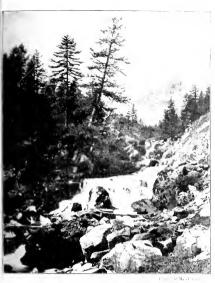
« L'artillerie légère suivait avec 300 pièces à dos de mule Quant à l'artiflerie attelée, elle formait avec les charrettes de mun tions et les accessoires un train immense. Sur les chemins rocai leux des montagnes, ce train ne se déplaçait qu'avec une certait lenteur : il comprenait 72 canons de bronze; certaius attelag

comptaient 23 chevaux. L'armée forma un effectif total de 70 000 hommes

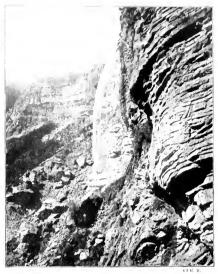
25000 chevaux ou mulets. » J. Perreat La pyramide du Viso (3843 mètres) dresse, en territoire italien, sur une doub série de passes; au sud, débouchant (l'I baye et du Guil, tous les deux affluen de la Durance, le col du Longet et cel d'Aquello, qui ouvrent, dans la vallée de Vrada, sur l'ancienne place frontière Châtean-Dauphin et Saluces; an nord, col de la Croix et le col Saint-Martin d'Abrûs, qui tous les deux conduisent d Guil dans les vallées vaudoises de la Pellic et de la termanasca.

Pour faciliter la communication de se Etats avec le Dauphiné français, le ma quis de Saluces, Louis II, fit creuser à base meme du Viso un chemin mulete dit pertuis de la Traversette; par cette g lerie de 74 mètres, entierement taillée à ciseau dans une roche granitique fe dure, on évitait les neiges amoncelés au dessus, à 3 000 mêtres, dans l'échai





ALPES COTTIENNES : GASCADE DE FONICOUVERIE.



69

ALPIS MARTINES : CASCADE DE L'ESTIÉBE.

ure ou col de la Traversette. Quand les dues de Savore se furent inparés du marquisat de Saluces, ils obstruérent les accès du peruis pour n'avoir pres la peine de le délèndre, le marquisat de faluces necupait la vallée superienre du Po et celle de la Vraita, chaute Mara et quelques places sur la Sima Il separat le hant

rémont et le comté de Aice appartenant lors aux ducs de savoie, Pour se gardet de ur puissant voisin, les marquis de Schoes, es le xur sièce e, Schnent recomms vacux des dauphins du Vennois, puis desur des dauphins du Vennois, puis desis de France, quand le Bauphiné devint aucais.

Lé col on plutôt le plateau du Genèvre uvre le flanc gauche du satlant central des dipes Cottiennes. Par le plateau du mont enèvre une route facile unit firmi on, su i blazace, à Gesamie, sur la Doce, Pres de dage français, un obelisque de martiequelle que Napoleon I (fit construire cette sute à la place de l'ancienne, ruince poi es choulis, Ealtitude du passage, prise a obélisque, est de l'Al9 mêtres.

Annibil aurait rampé sur ce platom avec s Numides d'Afrique, ses chevaux, ses che bants, au milieu de la nei ge, un état à la n d'octobre; l'hiver alpin commen ut a viir. Les directions les plus contrada toures nt été imaginées pour expliquer la marche Annial à travers les Alperic couv des tratures qui en parlent ne s'entendent queu les difficultés de la route; encoue tattalpeter comme suspe de retains (états dedes lave, par exemple l'Instance de la routeessoute au moven du vanaigne, les famecase de cet écrivain est Lable a colé deaux du géographe Nation et de Polybe, leau historien d'Annibal, beux lats sontrains; Annibal, parti de Romans au debutrotobre 248, arrivait à Tunin vers la fin



BERGER DIS ALPLS FRANCO-ITALII NNES.

du meme mors. Il paralt dès bots Araisemblable qu'au sortir de Romans il dut remonter la rive droite de l'Isère, passer cette rivière à treenoble, fonger le Brac, puis la Romanche, où l'arme e brillit périr dans le delifé de Sechilbenne, et gagner la haute region de Bourgd'Orsans, Il tranchi emante le cel du Lantaret, descendit la Gaisane

jusqu'à son confluent avec la Durance (sons Briangon), remonta les gorges de cette rivière et, après deux jours de repos au plateau du Genère, poussa, au travers des choulis qui barraient la posse de Suse, jusqu'élle comptait à l'entrèse des Alpes, l'armée carthagimoise était réduire à 20000 fantassins et 6000 chevaux. En cinq mois et deum, Anobal, parti de Carthagene, avait tranch de les Pyrénèes, le Rhene, les Alpes, fait 1500 kilomètres à travers des nations barbares ou hostiles, et il avant vingt-six aux, le même âge que Bomparte au début de la campagne d'Balte.

A Comme, la route du mont Gentzie pette un embranchement sur Feinschelle par le col de Sestrières, raffie à Onte la vote berrodu. Trepus et, an de là de la fortresse d'Exiles, rejoint à Sose la route du mont Gents; plus bas, elle poursuit par la vallede la Bono vers Turin.

Nee en France à peine assez pour quion dusce, la petite Bruse Bora, larsent a ganche le willage de Mont Genevic, entre en Italie et, au bour d'un kilometre, trouve, le la sortie d'une passe, le petit village de Cherico. 1790 no tres : pusqu'à sause elle ent un grand aux de cere le, long d'environ 37 kilometres. At somo 1350 metres, delejoint la Rupe ou Ribe qui, plus longue et plus alondente qu'elle, pourrait passer pour le virii déversoir de la vallée, less deux cours d'eau, unis sous le nom de Bouc

LA FRANCE



LIS GRANDS-VILLARS: AU LOND, A L'OULSI, LE CHABERTON.

 B_{γ} on a s-at a gauche, an indica d'une foret de pins, le hameau de l'ents sol $t \sim c$, frontière des anciens peuples ségusiens, pins à travers des primaries, des champs de seule, d'orge et d'avone, arrivent à Oole. 1006 métres , centre de la hante vallée, au coufficient du terrent de B robanéeles, l'horizon de la Bore se rétrécit alors entre de se vessuis peu é artés, edle gerélère sa course et entre à patin de Silvertand dans le dédité dont Sicreths-Volde et les gouqes de Saue marquent le double etranglement.

Suse est la ciel de la Doro, Ameienne capitale des Semisires, et de ant la residence du roi Cottos, anquel Temperent Auguste unta la parte du passage, en le délégmant comme à paciel de Boro ute sur les deux versants des montagnes de Lanzo et day qui represent Gap et la variée de Mannienne, Cotton édifia en la coro en day 1 et en con day day 1 est en coro de la variet de fromples qui est ampurel hai l'un des plus (n'en est de tromples de Soro). Des fragments d'aquednes,

It's leader to its deterfiere group be period period and the fartence x_0 determined is shown to be a very least to be a ver

the distributed side with he navinement dosings to specify the problem section of the 19th process products. Prosque forther better political distributed by the major political distributed by the problem is definitely and the section of the formation of the problems between the control of the problems between the

A discussion of Γ_{t} is Γ_{t} . List three classes of Λ_{t} better than the probability of Γ_{t} is a constant of Γ_{t} o

tiussoleno., par celui des Fenétre à Suse en 4 h. 12, à Chaumon en 5 heures), par le pas de Guée plane (à Gulx en 7 heures), et 9 heures à Gésame par le col de Sestrières (vallée de Pragelas). Cette mins praticables, au monis à cheval qui passe aussi de Fénestrelle à Gia ceno dans le val d'effonderment qui termine le plateau de l'Assiette C'est par Giaveno que Chalifi des Lom bards, lu Chiusa, en le prenant tevers.

Le flanc septentrional du bastion qu'aiguise le Thabor, livre passag à la route du mont Conis et au che min de fer du Fréius. Le col d mont Cenis s'allonge en platea presque horizontal, de la Ramass à la Grand'Croix. Pour y parveni 2 064 metres), la route de Saint Jean-de-Maurienne-Lanslebeurg Suse décrit de nombreux lacet qu'il a fallu tailler en plein roc étaver d'épaisses murailles et jeter par de solides viadues, au-dessu les ravins. L'ancienne route fle chissait à la descente, au delà de l Grand Croix, sur la Novafaise, et de valuit affreusement, avec la Cenisc

en aval de Suse. Cette dernière portion, souvent balayée par les ava Linches, fut abandonnée lorsque, en 1803, Napoléon donna l'ordre d refaire toute la route, devenue alors impraticable aux voitures L'ouvrage ne fut terminé qu'en 1813; c'est aujourd'hui l'un de meilleurs chemins des Alpes, Entre des sommets glacés ou enve loppés d'épais brouillards, le plateau du mont Cenis est battu par d forts tourbillons, lorsque le vent de la plaine lombarde et celui d la Vanoise s'y engouffrent à l'opposé l'un de l'antre. Des poleau indicateurs servent h diriger les voyageurs surpris; l'hospice cor struit par Napoléon I * leur donne le gite et le couvert. A côté d l'hospice, une caserne peut contenir 2/200 hommes et 300 chevau: C'est que la route, essentiellement militaire, est le plus court che min à découvert de Lyon et du Genèvre à Turin. Par là passèrent le légions de Constantin, Pépin et Charlemagne; de nos jours, les so dats de Solfermo. Le ravitaillement y est relativement facile, malgila secheresse et l'aridité des montagnes, les racines, des restes d puis laissent crone que ce plateau lut jadis convert de bois. On le



1.10.

VILLAGE DE MONI-GENEVRE, EN HIVER,



VALLET DE L'ISERE ET COL DE LETTE-SAINT-BERNARD

urait détruits, comme ailleurs, peur taire du pre—les troupeaux sont nombreux et doument du lat qui Lait deve elleuis fromages, les truites abondent dans le lac 2 kilométres de long, I kilométre le large, 30 métres de profondeur, I 913 métres d'altitude. L'eau, ac exemple, y reste gelée six mois de l'aumée; mais, quand tenaît le urintemps, le lapis vert des prairies et les plis des rochers se parent le mille fleurettes; des louissons de Thododendrous tapissent les sentes d'une mousse toss.

Le clama de fer da Fréjus complète, à 25 kalomètres de disance, la route du mont Geuis. Un col se dessine au-dessus de la adreie censese pour la voie terré à datavecs le massif; mais ce paage aérien du Fre, à , à 2544 metres d'altitude, a est qu'un mauvais entier, praticalde seulement pour les piètons et à peine libre de neiges, de infliét en secteure.

ore, Le tuninel s'ouvoue entrebodone, versant fiancais, et Pardoniele, versant fialien, oais non pas d'un point a autre, Les deux stations extemes sont éloignées de 9 kilometres; Modane a 657 mètres d'altitude celle e la gare ou 1672 mètres celle du village; l'Burdoièche à 1258 metres altiude de la commune.

Le tunnel pénètre sons oche à 1 1582,96 d'altitud u côté de Modane, et en soit 1291m,52, du côté oppose · point culminant inférieur st à 1294%,59, l'ue larger : e 8 mètres au plus a peris d'établir deux voies. intre deux trottoirs lateraux, sus une voûte de 6 mêtres la clef. Le sonterrain est n ligne droite; sa longueur ffective de 12 233 metres. ais on a menagé pour l'ende et la sortie du train une surbe de tao ord qui bisse la ventilation les portions virêmes du fonnet, équivant à 597%, 10 de fongueur. i l'on tient compte des 200 metres environ apoutés par le seleux combes de raccord, on arrive à 137 à métres au mons devavation lo talle. L'entreprise intel dabord purce impossul le res salversames alleguaient la chalien uter energe, le manque d'air respondle, des sources imprevies qui arrêterament le travail.

Commencé en 1857, activé en 1861, le tunnel fut inaugure le 17 septembre 1874. Qu'avait creé pros de Modane et de Bardone be deux veritables villages de chautrers, defourné des cours d'eau, creuse des coaux pour actionner les machines per totalinees et assurer la ventilation. Lacces du funuel nécessita des travaux prodigieux. Du côte de l'Italie, la voie descend la vallce de la Doire en suivant l'escarnement des montagnes; elle laisse Suse un pen au nord et rejoint a Bussilena Al Dinétres d'altitude, le chemiu de fer de Turai. Pour un parcours de 10 kilometres, de la sortie du tunne l'à cette station, la locomotive franchit 26 tunnels dane longueur de 8 kilos ne tres: 15 grands yadnes, travée en fer de Combasoura, viadue de la Tagliata : 6 gares : Bardoneche, Beaulard, Oulx, Salbertrand, Chaumont, Meana. On passe ime fors le ruissean de Melezet, deux fois le forrent de Bardonèche, quatre fois la Doire, et la pente descendue est, à Bussoleno, de 829 mètres, soit 0 %,0203 par metre. La dis-

tance totale de Recharde à Turne étant de 87 kilométres altitude finale, 230 metre, et le de Modera à Comolece, de 98 ki emètres (altitude finale, 269 metres), il fant au trau mours de temps et de chemin pour descendre pars bas en Italie que du coté de la France, La diversité des deux versants ne pouvait se demontrer d'une façon plus manifeste.

Dans les Alpes Grées, de la Levanna au messif du mont Blanc, plusieurs lavodres elevees entaillent la figne des grands sommets; le col de la Gilvo, à la source de l'Isère, entre la Fono del Carro, la pointe de Birel, 3 600 mètres et Lagraffe de la Gronde-Sessarie; le col du Mont, durge de Samte loyé Janettose, levre sur Valgrisanche, au pied du Rantou 3 800 mètres ; le PetreSamt-Bernard 2 137 mètres, entre le Rantou (then et le Lamode adure fran-



LES TORES DE LO ESCRITORE GARDIESS DE COST FRÉDES LE DE MONT CENTS.



CERETOR COST BOTTABOLIT IN DENT PARRACHIE VANOISE, AU DÉBOTCHÉ DE MONT CENTS.

Lus 2933 metres, de Bourg-Sant-Maurice, par un affluent de Hs to, A Li Thoulle, at Pro-Saint-Didner sur la Donie Baltoe, Entinnu perl de l'Os alle des Glavers, promontoire sud-occidental du na at Blanc, le c. I de la Scoppe monte de Bourg-Saint-Maurice, Isère. Lis Bonn vid les Bains, les Mottets, et devale par l'all'e Blanche se per Entreves, ou convergent les deux les snomriééers de la Doire Bite et qui creus at, du cote de l'Ibilie, la douve protonde du mossible mos d'Eure d'Bian. A l'opposé de la Sergue, le rot $Fe \to t$ débouche s a le val d'Orsanes, ou device, de son cofe, le chemin du Grand--Bernerd, vers Martiguy, la ville e du Rhone et le Léman.

Vija ar d Voste, la voie fommine du Grand-Saint-Bernard (1) It tipe goode du Bother jusquoux environs du col qui (2) 772 redies, Sur unit rie plem, presidime sorte de cuvelle be ou doct un pet the, les Romains avaient élèvé un temple à

June 1 Processing a grant of the service of the ser - p 0at1- ' a - f - a at1 1 - a - a - a - 1 - b - a - f a - a - a - b - b - a - f Line to the Alberta Charles out at le Rhone au al-Mastre, found at le le con-Enthre de Vision a Marie de La det brithe de Vision a Marie de La det (22, au develot anno La born de computavo archet, pat Vicino elle tut Evree au montese, co 22 par codre de Maximien Hercule.

Le Gran Sort Born Land



Bonaparte, au printemps de 1800 La route d'accès du côté de la Suisse s'arrêtait alors à Saint-Pierre, pour reprendre, sur l versant italien, au village de Saint-Rémy, dans la valle d'Aoste : des sentiers impratica

bles séparaient ces deux points « Lannes passa le premier, la tête de l'avant-garde, dans la nuit du I'i au 15 mai 1800. Or se mit en route entre minuit e deux heures, pour devancer l'ins tant où la chaleur du soleil faisant fondre les neiges précipitai des montagnes de glace sur la tête des voyageurs. Il fallait hui heures pour parvenir au somme du col, deux heures seulemen pour redescendre à Saint-Rémy Les soldats gravissaient les sen tiers escarpés, chantant au mi lieu des précipices. Les cavalier faisaient la route à pied, condui sant leur monture par la bride Cétait sans danger à la montée mais, à la descente, le sentie fort étroit les obligeant à mar cher devant le cheval, ils étaien exposés, si l'animal faisait u lanx nes, à être entraînés ave lui dans les précipiees. Vers l matin, on parvint à l'hospice d Saint-Bernard, et là une surpris ménagée par le Premier Const ranima les forces et la bonn humeur de ces braves troupes

Les religioux, munis d'avance des provisions nécessaires, avaiet preparé des tables et servirent à chaque soldat une ration de pair de vin et de fromage. Après un mom nt de repos, l'on se rem en route, «

Les vivres, les munitions, les affuts et les caissons démonte voyageaient à dos de mulet. Restaient les pièces de canon elles memes : les traineaux à roulettes que l'on avait construits pou elles ne pouvant servir, « ou imagina un moyen qui réussit : ce fi de partager par le milien des trones de sapin, de les creuser, d'enve lopper avec deux de ces demi-trones une pièce d'artillerie et de l trainer ainsi profegée le long des ravins. Mais les mulets man quaient, les muletiers étaient épnisés ; alors les soldats firèrent eux mêmes feur artiflerie. La musique jouait des airs animés dan les passages difficiles. Arrivé au faite des monts, on prenait quelqu

repos pour recommencer, à la des cente, de plus grands et de plus pe rilleux efforts ». (Thiers, Histoire d Consulat et de l'Empire.)

Le Premier Consul qui, de Martigny ordonnait le passage, partit entin, noi point, comme on l'a dépeint, sur u cheval fougueux, mais monté sur u mulet et conduit par un guide di pays. Parvenu à l'hospice, le Premie Consul s'arrêta onelones instants ave les religieux, les remercia de leur soins envers l'armée, puis descendi rapidement suivant la contume di pays, en se laissant glisser sur la neige et arriva le soir même à Etroubles

Ainsi la Dore Balt ven Italie, l'Isèn en France, déversoirs des Alpes Grée et du mont Blanc italien, rassemblen en même temps les chemins et le pistes transversales pour les conduire d'un côté sur Aoste, de l'autre sui Mouticis en Tarentaise, Grenoble et Lyon. A l'intérieur du croissant italien, Tarm relie les débouchés de la Doire Baltée Aoste, de la Doire Ripaire Suse sur la ligne du Pô, et, par

es rivières, commande l'éventail de tous les forrents devales des rètes franco-italiennes : Alpes Grees, Alpes Cottiennes, Alpes Mari times, dont l'ensemble, buté à l'edifice glactaire du mont Blanc ompose le grand henricycle des Alpes Occorniches,

Nos routes alpestres out repus la suite des anciennes voies romaines, héritières elles mêmes d'anciens chemins indigènes qui, par e couloir des torrents, liaient, d'un versant à l'antre, les populations

e la haute montagne. Pour unir les dierses parties de leur mpire à sa capitale. s Romains avaient ercé au travers des lpes, jusqu'aux bords n Rhin et du Danube. es routes furent our eux un moven e gouvernement. Par à passaient, après les rmees, les caravanes e marchands, les oploiteurs de mines. s agents du fisc; iais on y rencontrait irtout des soldats, es fonctionnaires. es courriers impéanx. Solidement etahe sur un triple mblai, la chausser ivée s'avancait par andes lignes droites. itre deux troffoirs ie mesuraient, à inrvalles réguliers, sbornes milliaires. mille romain fai-

it 1481m,50, hes reis de juste mutatrovagenrs, dûment

apes ou relais par jour, soit environ une centaine de kilométres,

Soucieux avant tout d'abreger les distances, les ingénieurs ro-

PORTE ROMAINE DANS LA VALLÉE DE LA ROMANCHI.

consecución de mátresses des hauteurs. Les grandes voies remann s des Alpes furent celles du Brenner, de la Maloja et du Sepc., du Sp. -v., du S. a Bernardina, du Grand et du Pent-Saint I, du mont General et de la Rabon, suivant le littoral. Ces from dermeres appartienment any Alpis Occidentales et sont

rematquables par leur trace.

Dabord les Bomains n'oscrent pas traverser l'épaisseur du massif

alpestre ganlois. Ils le tournerent an nord par la vallée d'Aoste et le Grand Saint-Bernord, an sud par la core Aurilianie qui, longeant d'abord la Méditerrance à flanc de montagne, coupait par la traverse de l'Argens jusqu'à Aix et At les sur le Bhône, où se ralliait la voie Dountrenne soudee aux Pyrénées, Cependant les passages des Alpes interieures demenraient au pouvoir des peuplades gauloises, à cheval sur les deux versants des montagues. Après qu'Auguste ent défait les Salasses et ouvert la voie du Grand-Saint-Bernard, en assurant la montee de la Doire Baltee par la fonda-tion d'Aoste, il ouvrit des negociations avec Cattus, qui commandart à Suse les amuroches du mont Geniere

et du mont Coses, par le sillon de la Done Ripane, le prit à la solde de l'Empire et en fit le gardien officiel de ces passages. Lue voie romaine régulière prit la place du chemin de fortune suivi jusque-là par les montagnards gaulois. Au dévalé du mont Genèvre, la voie se dédoublait en aval de Bormon, descendait la vallée de la Durance par Rama en lace de Guillestre , Embrun, Gap, d'où un troncon conduisant, par le col de Cabre et la Drome, à Valence-sur-Rhône, pendant que la ligne principale poursuivait par Sisteron, Apt, Cavaillon, entin atteignant le fleuve provençal à Turasoni et se hait, au dessous

d'Arles, à la double voie du littoral. De Beamen, un second embranchement remontait vers le nord



mains escalaen ligne droite. recherchant di cipalement dans la traversée des montagnes. Je versant exposé vant presque tomours la meme rive des coms d'eau, pour éviter la multiplication des ponts, Bencontraient-dsun le travers d'une gorge, ratement le vaincre directement par one percée du tocs ils le tournaient par des escalades qui avaient au moins of avair-

rendre les lé-



(L. C. B.

VOILS ROMAINES . COLONNABE DE RILZ.



THE RESULT OF THE STATE OF THE SAME AND SAME MALKED BY LA TOLK ROWAINE.

par la viell er de la tausane, passart ur Louvort l'Antaret, Enlanguere professione par les voyagenes sur divintes inthalines du presence. La Souvant, vest Fouest, le sillon tourmente de la Roman, centre les chiteaux de glace de la Meije, les contreloris des agua es d'Arcs et le sapeles des translessificates. Bancala première part, als al garge ou como de Malor de la voie romanue s'enfoncait de le carrent d'ansides de files profends on gamignat aux promonents. Le man et Mont declares, et d'aldit s'ouvrir sur cissau un

 $\begin{aligned} & + s &= \text{of trees is a limite power } \\ & R &= \text{of a drees seem earlier } \\ & + s &= \text{other seem earlier} \\ & + s &= \text{other$

enting Versign C. E.
Linguis and C. S. Sanda and S. S. Sanda and S. S. Sanda and S.



the state of the s

sur Genève: l'un par le col de Tamié et dépression du lac d'Annecy; l'autre p l'onest du Bourget, Yenne, la trouée : Rhône jusqu'au lac Léman, où se retre vait la route du Grand-Saint-Bernard.

Ainsi, par les deux vallées jumelles la Doire Baltie Aoste et de la Doire Ring Suse, issues de la plaine du Pô, u double route d'invasion gravissait le ve sant oriental des Alpes : l'une au noi développée autour du mont Blanc par double breche du Grand et du Petit-Sais Bernard, pour se concentrer au dévalé d montagnes sur Vienne; l'autre, percée centre même de la grande chaîne alpest dans la projection du mont Genèvre et des lant, par les âpres défilés de la Romanc jusqu'au point même de concentration s névale sur le fleuve Vienne, tête de bél de l'invasion, à la porte intérieure de Gaule indépendante.

Aneum chemin d'approche ne pouv etre mieux choisi que celui du mont e mérre pour distribuer à propos l'effort. Tattaque sur tous les points de l'horiz du Rhône, et c'est pur là encore que taliens, héritiers de la tactique romain modelée elle-même sur la disposition sol, débouchement, en cas de guerre, notre territoire. Ils out constitué sur plate-forme du Gmèrer une sorte de l'aultar alpestre, découpé, troné, héri de feux la citadelle naturelle du monté.

hetton, qui commande tous les alentiours, jusque près de Briançon, ce haut helvedère du térnére, les voies romaines rayonnaient : le moil, par la Romanche, dans la direction de Vienne; sur le mo par la Durance, avec Atles pour objectif, et dans l'intervalle, à par de tap, par la Drome jusqu'à Valence. A leur tour, les têtes de poul Rhone. Vienne, Valence, Arles, étaient reliées entre elles par la grai voie d'Auroppie, qui, depuis Lyon, s'attachait à la rive gauche fleuve, jusqua point of s'amoracient de part et d'autre, sur le d' leuve, jusqua point of s'amoracient de part et d'autre, sur le d'

rhodanien, la voie Aurélienne et voie Donatienne, long ruban dé loppé en vue de la mer, des Alj aux Pyrénées.

Au moyen âge, la Savaie rej pour son propre compte les dit tients traditionnelles, car, fo d'entretien, les roses romaines, loquees par les éléments et layees par les eaux torrentiel étaient devenues sur bien points impratrables, puisqu'il avère que, du temps de Char magne, elles laissaient déjà for déstrer.

Les dues de Savoie, maîtres la Tarentaise, berceau de le petit Etat, tirent de la vallée l'.trc, unic par la brèche du m Cems à la vallée opposée de Dorre, le trait d'union de leurs de capitales successives ; Chambe puis Turin. Toutes les traver des Alpes, malgré la réunion La Sacore à la France, convergencore sur la capitale du Piémo aufrement dit, Turm rayonnes notre territoire par des voies div gentes chez nous : celles du Pe Saint-Bernard par l'Isère, cel du mont Cents et du Fréjus ! l'Arc, du mont Genèvre par la D rance, sur Briancon et la Proven-Rien n'a été lait pour parer à danger et completer, par l'uni transversale de nos vallées et nos routes, l'œuvre des trait a 1860, en donnant à notre ontière une ligne de comunications, Le rattacheent d'une vallée à l'autre est fait, de l'Isère à l'Air-Séer-Modane : de l'Arc à Li tomanche (Saint-Michel, 1) autaret, que par les traerses muletières de l'Iseran t du Galibier, Amsi, entre val d'Isère et Bonneval bassin supérieur de l'Arc., v a 16 kilomètres. Si l'on inge qu'il est encore néces are, pour gagner d'un point l'antre par une route caressable, de descendre sur ibertville et de remonter usuite par Moutiers, en deivant un circuit de 226 kiloiètres, l'utilité d'une voie dicte praticable, par la trouve e l'Iseran, s'impose d'elleême, et cette route, d'après s études récentes, n'excerait pas 25 kilomètres.

Quel précieux appoint ur la détense de notre troncre alpestre et quelle rescurce pour les communicaus d'une vallec à l'antre, si ne voie continue, utilisant s' nombreux fragments qui listent dejà, de routait son dan sans arret, en morge nos Alpes, du lac de mère à la Gôte d'Auri!

Partie d'Écom on de Thoma, elle remonterait la vallée de la Homos, 1 col des Géts, descente sur la compure du Geffre et montée du verstjusqu'au col de Chétalt, a, ouvert sur l'Arve, De Chees à Sall males, n'y a qu'à surve le com s de la vière; et de la mar M. els vers de

vière; et de la, par Mozève et unet, la route de l'A by percertville, de l'Tère par Montiers, z, d'où se détache le chemin 1 Petit-Sciut-Bornard.

Par le tronou del Lecco. Fon mentil Boni val, Luisbelourdane et Saint-Michel de-Manciane et Saint-Michel de-Manciane, lei, nouvelle traverse por col du Galdiner, del anché sin Lantaret, le Monestier, par le la materiale, pusqua Bremon, as dévale la patroresque vallee la Darione et l'on traverse, Galdlestre à Bercelonau et e, Galdestre à Bercelonau et du la la colonie de l'Elaye, et un description de l'Elaye, et un materiale de l'Elaye, un description de l'ancolonie de public se transforme en route un par le Vor et les admirs

Belle d'un bout à l'antre, son atimpressonante, efte routtressable suvrant douze vallesttoresques, tranchirait buit by enroulee au flanc des grandmu (s. alpestres et commanntun incomparable horizon) e int l'une des plus belles du ade, i. le secuit aussi la pluute d'Europe, puisqu'elle atadrait, au passage de l'Iseran, 170 metres, tandisque la route Stelvio, en Tyrol, la plus vice qui exste actuellement,

s gorges de Daluis, on attemt



VUE GUNERALI DE CHAMONIX LE DE BRÉVENT.

u'attenit pas 2.760 mètres. Trois tronçous de raccord suffiraient pour réaliser cette merveille et unir entre elles des vallées qui resteut etrangeres l'une à l'autre, et, biempue francoises, demeurent orientees, comme autrelois, vers

Turin



Le dôme du mont Blanc est la clef de voûte d'un prodigieux edifice : de vives arctes l'appuient, comme les contreforts d'une cathédrale de glace, dont les dômes blancs, les aiguilles, les pinacles s'arc-houtent aux quatre coins de l'horizon. Leur silhouette se detache nettement sur le ciel. A l'est-nord-est : l'an te du mont Mandit 4465 mètres, reliée au dôme par les pitous rocheux des Petits Malets (469) metres pour lesupérieur et des Rochers-Rouges le supérieur, 4503 mêtres , à peine emergeants de leur manteau de neige ; dans le prolongement du mont Maudit, le most Blane du Tacal 1249 metres, avec ses deux satellites, L'Arquelle de Saussurrette Capacio. Au nord ouest: le Dime du Goiter (4331 métres), que relie au dome du mont Blanc l'arete de la Tomme le l'1671 mètrest et des Boses du-Dromadaire (1556 mètres). Du Goûter se détache, dans le prolongement de la crete, la haute silhouette de l'Arquelle du Goûter (3.845 mêtres) et, d'autre part, l'Arguille de Bronnassay (4061 metres) don't l'escarpement tombe sur le val Veni. Au



CHAMONIX EN BIVER.

trans l'intervalle les crètes, partout l'ammences étandies de negre, des garacts qui s'épan en ut. Le Dime luth une n'est autre e sesqu'un bloc de garact public de garact public de state stratifiée et state, a l'intersetion des contrelors se les saufrement. Il

est du rule d'appre cert legross un de se il due plu faire. Il le repres surruiment au cristallin de 8 histes manels u amphibologues souvent impetès le protogne. Les micasclustes se tenvient may Prix-Mulet, un mont Ell es de tenvien, may la Temetre, le plus l'out rocher d'Europe, dont la come nost fin cioner que de 20 mètres ou mont Blanc de Courmaveur et « 8 m m les saumont Blanc lu menge.

If never an union striction entry, structure du sol sol sussiblement of terminary priente du Bomes, he point du mont du mont Blomes, prosente comes ne extre de meige dupe di que de les els proposestes de la come ne extre de metos, adoque except de meior de de metos, adoque except de meior de de metos, adoque except de sur la conferencia de la conferencia del conferencia de la conferencia del conferencia de la conferencia del conferenc

and the second s

I, but not below a consistent of the first o



VALLÉE DE CHAMONIN ET LE MONT BLANC.



Field Mellor CLAMPOSIA I S BIALB : PLACE DE L'YGISE.

to any the parties of the first pass terminal actions proceedings of the convergention in the convergen-

diatelic. Tracery, Constron

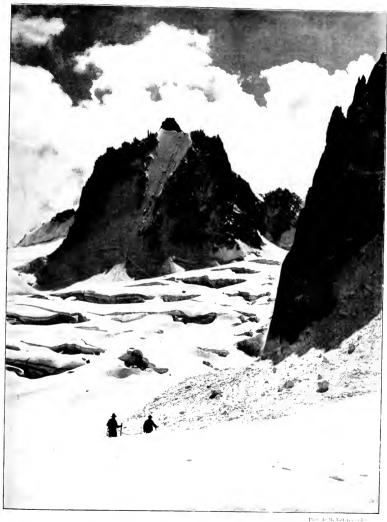
où les moutous nai sent à 6000 mètre sans presque tor cher la neige. A place de ces pui sants massifs, lemo B'anc fondrait au s leil, jusqu'au roch du moins, qui ale éclaterait par l'eff de la cuisson. Sa l titude, 45° 50', sauve; sous not ciel, à 4 000 mètre la neige tient bo ou, après un con mencement de fi sion se transfora en glace résistant Le mont Blanc 1 doit sa grandeur, (le voit de fort le à la ronde : du B lon d'Alsace, à 2301 lomètres; du Méze et même du Puv Dôme, à 304 kilom tres de distance. puissante carru maitrise les sor

mets qui lui font co tège, bien que plusieurs d'entre e dépassent 4000 mètres : mont Mau-1465 mètres), Aiguille du Gé-1011 metres), Aiguille Verte (1127 n tres , Grandes Jorasses 1206 mètre Le mont Rose lui-même, qui le cè de fort pen an mont Blanc, paraît si baissé auprès de son rival : c'e qu'un épais bataillon de grands so mets l'encaisse, alourdit ses forme une quarantaine d'entre eux dépa sent 4000 mètres et quelques-u atteignent 4500 mètres. Le m Blane, au contraire, se détache se verainement, à l'écart de ses émule Du val Veni et de l'allée Blanche, sud, à la coupure de l'Arve au nord, Courmayeur en Balie et de Chamon en France, éloignés seulement de 141 lomètres en ligne droite, il trancl sur le ciel, tout d'une pièce ; à l'est. Louest, ses contours sont netteme découpés par la retombée des glacies

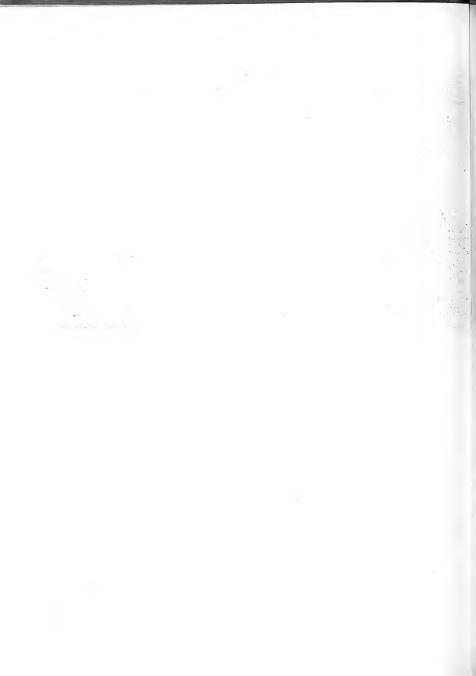
Conquête du mont Blanc. — Depa ume suite interminable de siécles, le me Blame planait dans un majestieux is lement, radieux sous le soleil, ou coronne de brume. On le redoulati; d'îbe ribles precipiees, peuples d'êtres ple crimges encore, en d'échalient, roya on, l'approche. Des chasseurs de chamo des « crystalliers», egarres dans ces sol tudes sans fond, n'avaient plus reparceuxqui reveniient en faisaient d'étrangrecits, On tremblait, on admirat, perecits, On tremblait, on admirat, pe-

some no oil pendere plus avant le mysfère.

Deny Anglais, Wontham et Proceke, en quête d'aventures, passaient
te neve en 1741; aborde le mont Blane leur print devoir-étre un explerie. Il Edhait, au dire des genes, s'aventurer dans une confree presquesa
vage, per des sentiers afficiere, au milieut de gene capables des pures vere
G la prouve que Unorizon de Geneve, d'on le mont Blane se voit fout
d'ur, ne s'échedat pas fort boir. Vola nos Anglais partis, équipe
comme pour une expedition dangereures, avec armies, bagages, provision
Leo cuel qu'ils recurrent les simprii et les charma; ex vallon refire de
Mpes etail des plus civilises; l'à vivail, groupee autour de son prému
une population bounéle, Loborieuse, instrute, aux mours simples ma
onn gresseres, comme on Tamagnait. Nos voyageurs firent sans pele
1 secusion - du Montancere, par le seulier des e crystaliers «, mirent Joed sur les glacier, sorte de « las agile qui aurait gele tout à coup». I



LA TOUR-RONDL, DANS LE MASSIF DU MONT-BLANC





LE MONT MAUDIL, II MONT BUANC ET LES BOSSIS-DU-DROMADAIRI

of fit fortune; c'est maintenant la Mercene, "ce. Lexoursion des Anglais it un grand refentissement : par eux. Lev llos de ℓ (a - m)r sortif de son or on germa regents sentent; par rux, fix the energy of the resettle seal beautic, A burn exemple, que liques (tenevois, pointal squels sectionival naturaliste Prox & Movel, it nouved is not lexiplent de la promin idea an Linduite x; on possible paid sur leightners; la source de la lorge (e. e.) allit ux yenx des voyagems, du faint de sa grotte de cristal. Mais, du as , if no fut pas question; dans le l'dymnthe don sur assuent l's guilles et les donnes, sa massive silhouette demeur it conton luc-

11.27 , un savant comme Senson e, passionne de connaire, pour dissiper prehension de l'inconnu. D'illord, sur l'us les il nes de l'i cit dell' melia, des reconnaissances furent poussess pour condecouver le ces, somblatique la Meroeco est et une tranche o souleut pour y conde o, il sorreta devant les secons du Geant et le comport du Toul. Doutres

and Proceedings 4. The order of Consecution, upon which are present by much perform the device being displaced, as the surface of the surfac

reflet, arrefrot les plus interpoles. B used pointint he se doone 20 at passed of these questions, disaits in less diele I Argunio de Grott

Blane, une grande colume en cheminde rond a sactistant sivia collegest par Leque Lon dev at tenter Lapproche du sommet. Le 16 septembre 1784, one carry me port at de Bronn issay avoc Contlet, le grand Jerossa et le ur rit. Pendant que colusci s'arret il glace sur la roule, Coutt i et Lindet, le chasseur de chamois, poursuivaent sur la créte, jusqueur del cha*ltée a* geomess in the charmons, poursus ment sure it receip posity in a count root of the cover, I minimensited a procupious quals redoperent afers be sureday mass, (a counters press, he cool Root soon foulfill dre-attent, mass, (a counters press, he cool Root soon foulfill dre-attent, Pierre Balme's (A.), Gonthel, Ion's a benuing vers Pierre Balme's (A.), Gonthel, Ion's a benuing vers Pierre Balme's (A.), Gonthel, Ion's a benuing vers Pierre Balme's (A.).

prod de l'Arguille du Goûter, septembre 1785 ; une neige sur dond inte-

If apparaiss at point ait que le scalade du vont Blane ay ut cesse detre une clamere. Mas I en I esté at entre deux chemias : celui de Sano Grecoro, par l'Arguille et le Dome du Gauter; celai de Camouer, par la vote, les From Markets, he tarind Plate in. Un pair sengagor; hes uns. Proceedial (x, t_0, t_0, W_t) control. Proceeding Proceeding Consons, partners de l'Arguille du touter, per a la bendemin de la Control de Consons, par sons un la bendemin de la Control de Vielle de la masse qui son la Galeria de Saria des Grandes Markets (1) pair 15 oct. Fous curriverent un $D_{control operator}$ or $C_{control operator}$ of the Control operator $C_{control operat$



MAISON II TO UNITED A OF MAI

a l'antre ne permettaient de la traverser en quelques points, Balmat, e. nendant, n avait pu en venir à bout à la première tentative, parce que l neige etait trop molle et menaçait de s'elfondrer. Mais en ce jour il ava observe que, par tout le glacier, les ponts de neige se montraient assi solides. Il se risqua donc de nouveau et réussit à aborder la pente, haut de 500 metres, qui devait le conduire au-dessus des Rochers-Bouges, 1 neige durcle qui l'ava

aide à passer la crevas: lui fut ici une difficulté, N pouvant la tasser sous se nieds dans une march oblique, il prit le parti è gravir tout droit, ce qu fit, eu pratiquant des troi avec le fer de son bator He trouva alors sur l'a paule droite du mont Blac ct vit lout d'un coup le ve santitalien et Courmayeu La partie était gagné Mais le ciel s'était cou vert, des nuages s'abais saient sur le sommet d mont Blanc, et, comme c sommet a la forme d'ur calotte sphérique assez r gulière, il ne savait ph au inste dans quelle d rection le chereher. Il a tendit une heure, aprequoi, voyant que le broui lard ne se dissipait pas. se decida à redescendre. Quand il fut au bas la pente, la nuit était y nue, cette nuit des haulcimes qui n'a presqu point de crépuscule. avançait avec précautio

se sachant sur le bord

la Grande-Crevasse, et so dait à chaque pas, lor qu'il sentit un de ses pie

100 1 M 11 02.

in le norvos vouloir de ses compagnons, avait pralique avec eux Lesca-100 du Gonter, « Balm doest leste, dirent les autres en detalant, il nous

Balmat n ev al al as que vinglaquatre aus , le mont Blanc, qu'il recons et mahr , ant air du pu l'al root at, il le femait 1), presque sous sa ni un tre me ut sou congrer? Pers he sur la crefe des Bosses, entre deux one of the styled learner, mars I moved you at de plus en plus choite. or to perform the performance of the content of the content of the performance of the content of

where the state of the state of the second sta

Motors 10 00 a

t in the man

hedron from the first that the first



A TRAVERS LES SÉRACS.

enfoncer dans le vide. « Allons, pensa-t-il, en voilà assez pour aujou d'hui, « et il s'appréta à camper en ce lieu.

Ses preparatifs ne furent pas longs; il déposa son sac de cuir et s'ass dessus. Il n'avait pas même de converture pour s'envelopper, et il ava épuisé ses provisions. C'etait la qualrieme nuit qu'il passait dehors : l deux premières sur le rocher, la troisième à gravir la montague de celle-ci sur la glace. Le Geand-Plateau est le réservoir du glaci des Bossons, le bassin où les neiges du mont Blane s'accumulent et d'e elles dehordent dans la vallee. Dans les mois les plus chauds de l'aune le thermometre, à minuit, y descend à 10° au-dessous de zéro et jusque au contact de la neige. Balmal était plus hant que le Grand-Pl teau. Il voyant les fenètres de l'hôtel de Chamonix s'eclairer à 3 000 mètr au dessous de lui. L'obscurité était telle à petite distance, la blanche du sol autour de lui si terne ci si trompeuse qu'il n'osait se lever marcher sur place pour se rechauffer, de peur de se jeter dans la cr vasse. Il entembajt de tous côtes gronder les avalanches, et la pente pied de Liquelle il claif ne vant guère mieux qu'un couloir d'avalanche

Vers le milieu de la nuit, le tem se gata tout à fail ; la neige se n à tomber en le criblant de fin aiguilles qui s'insinuaient sous s velements. Il tira son mouche en rideau sur son visage et con menea à battre des pieds, à se fraper les mains. Des qu'il s'arrêla epuise de lassitude, un engourdi sement mortel le gagnait, sa té appesantie tombait sur sa poilrin ses yeux se fermaient, et, chaqu fois qu'il sentail ses yeux se ferme il se reveillait en sursant à la pensi que, s'il s'endormait, ce serait se dernier sommeil. Entin l'aube paru Il claif temps. Pen s'en fallait qu Balmat ne fût gele, \ force de frictionner, de s'agiter, de se live à une gynanastique violente, il pa vint à retablir dans ses membres circulation et la chaleur, L'ourage s'etait calme. Un instant, il songe à remonter : mais ses jambes lle chissaient sons lui, le sang bruissa dans ses artères, ses yeux cuffan mes par l'eclat des neves et l'inson nie supportaient à peine la lumièr



I COULTE HE BOOK SAUSSUBLE

u jour. Il comprit qu'il lui fallait entin se decider à regagner la vallee sid voulait mourir sur ces champs de neige, mulil, ment, sans laisser meme renom de la victoire. Il descendit, Lorsqu'il arriva chez lui, il all'i enfermer dans la grange, s'etendit sur le foin et dormit vingt-quatreures sans se reveiller 1.

Balmal garda pour for le secret de son succes - il lui important de le foir

Les Touristes Le Blace vainen ne lass at pas d'ellraver en conles recits ex (2005) que forent futs des premières explorations n'étaient pas pour eatmer les ceaules. Pen a pen rependant Lattrait de l'incomm, esmoos de nombrouses tentatives, L'entrunement tardif de la mode familiariscient les esprits avec l'idee du nont Blanc, Chamonic recut les voy de uis de plus en plus nombreux, quelques uns illustres, des



TREBUILDING THE COASISS WILLIS TO LA VALUE OF THE WORLS

distater, non par un rival, mais par un temom. Cest pourquord's en ouveil i Di Michel Paccard, et celui-ci consentit a l'accompagner. Le 7-10it, ils irlarent, rbaeun separement, pour ne pas eveiller l'attention. La muit passo i sommet de la Cote, on franchit toutes les étapes jusqu'an pied des Rochers 420s, que l'on attaqua de front : une rafide éponyantable balayat l'i été Le docteur, à bout de souffle, n'avance plus, il se traine, oblige de strêter à chaque pas. Balmot, impatient d'arriver, s'avance malgre le vent spelueux, atteint enfin la come, crete etroite et longue que men ne domme cus le ciel. Cependant il lui fant un temoin, Paccard, remis fant ben ie mal sur ses jambes, avance avec son compagnon. Les voilà tous leux, à six heures du soir, au sommet du mont Blanc / 8 août 1786 . De Chamix, quelqu'un les guettait : tout le village en un instant fut dehors : and on les vit, une immense acclamation retentit. Une demishence apress deux heros, vainqueurs du mont Blanc, redescend dent, Procard, presque reugle, attaché à Bulmut; un admirable clur de lune favorisant lour arche: à onze heures, ils rentraient sains et sanfs a Chamonix.

Le 1et août de l'année suivante, soussone entreprit à son four l'ascension 1 mont Blane sons la conduite de Balmat. On passa de la tode aux Grands ulels; la leute fut dressee au Grand-Phileau pour y passer benout. L ndemain, escalade du rempart des Rochers-Rouges, dans un tiqus de age farineuse mat adherente. Ce pas franchi, Saussace ne pouvat plus ancer sans arret tons les quinze pas ; il s'assied, reprend haleine, arrive illu, foule du pied avec colere la cume qui, depuis vingtesept aux, pesc name une obsession sur sa vie.

Bourril n'eut pas cette joie qu'il revait; sans donte il se dedommages Chassant par le col. du tréant, de Chamonix a Courniaveur, 1787 : mois n clait pas le mont Blanc. Il est pourtant de ceux qui, par leur espeit initiative, ont le plus contribué à sa conquete.

 Récit de M. Ch. Durier, d'après une lettre que to doon Barnat : un restlus se ques, a écrite, le 26 janvier 1839, à M. de D'Auguste Le Proprié et que les societ à l'obligeance de communiquer. Le Mont Elane

savants, des poetes des romanciers, Giethe (4779), Chateaubriand (1865), Victor Hugarel Notice, 1825. Alexandre Dumas (1832), George Sand et Liszl 1856 : Theophile Gautier (1868). On ferait un fivre de leurs recits. Fictor H_{Bigo} is avait que vingt trois ans poete commi dejà et admire ; il vint de Paris a Chamonix, en berline, son ann Nodier en caleche, tous les deux ivec leur famille. Le poète depend la Vallec de Servoz, le sentier escarpe, le mont Blanc e avec sa fiare de glace el son manteau de neige, qu'il Lis framer jusque dans la verdure de Chamomy e glacier des Bossons :

Qu'on se figure d'enormes prismes de glace, Idanes, Verls, Violels, azures, schon le ravon de soleil qui les frappe, affectant une fonte d'attitudes variees, ceny la inclines, ceny-ci debout et detachant leurs cones ebbousouts sur un fond de sombres melezes. On direit une ville d'obelisques decippes, de colonnes et de pyranndes, une eite de temples et de sepulcres, el je ne m'elonne pas que les primitifs habitants de cette confree aunt souvent ern voir des etres surnaturels voltiger entre les fleches du

Alexandre limites est un conferir, cela nexelul pas etiez lin la sincère emotion in le soner de l'exacte verife : il ecriviit pour ainsi dire sons l'i du les de ses heros et pren ut des notes pendant qu'ils retrie nent pour lui les del als porguants du de une quals avacut vecu.

An debouche de la villee, dif Th. Gautier, le mont Blum-se deconvrit sond on a nos regards si splendidement in ignilique, si en debors des for mes et des conferns terrestres, qu'il nous semble qu'on ouvrait devuit nons a deux battants les portes du reve. L'eclat de 1 c norge etine l'ure que frapp at le soleil cât rendu noires toutes les comparaisons de la symphonocen blane norpeur. C'etait le blane iécal, le blane absolu, le blane de humo re qui illumina le Christ sur le Thabor. It 8 mages superhes, du no me Ion que la neige, et qu'on n'en distinguait qu'à leur ombre, montaient et d scendarent le long de la montagne, comme les anges sur l'echelle de Jacob, a travers des ruissellements de clarle, et, depassant le sommet sublime qu'ils prolongement dans le ciel, semblaient, avec l'envergure de leurs ailes immenses, prendre l'essor pour l'infiri »

k promo Mr. a Promo Prom Provide the first term of the The second of th

Remarks and the second second

LY JUNETION, LLS GRANDS-MILLEIS,



Park of Lord Vol. 10 AufthorityNt.

neiges un sous-sol pre tége contre le rayonne ment et par consèquer plus chaud, dont il s'a commode très bien : petit rongeur vit at Grands-Mulets qui lui c frent, à la saison, ur riche provende. Depu que le mont Blanc est s lonne de promeneurs, chamois s'en éloigne; frequente de preférenles montagnes savoisie nes. Enfin, là même o il semble que toute y animale devienne réguli rement impossible, dar les fissures du roc des P tits-Mulcis, que cerne les places éternelles. Dr Pitschener a recuei des graviers peuplés d'i fusoires et de rotifère etres microscopiques pa faitement doués de m choire, d'estomac, d'yer nour voir et d'un sy tème musculaire et n veux assez développé, t les Petits-Mulets s'élève à 4690 mêtres d'allitue à deux pas du mo

cules logés en cet endro La saison la plus fav rable pour les excursio an mont Blunc varie, 1er juillet au 15 septe bre, suivant le temp Mais on cite des asce sions plus precoces celle de M. Kennedy, 18 mai 1875; d'autres pl tardives : celle de M. Tilly au 6 octobre 18 Miss Mary Isabella Sti ton a fail mieux : le 31 ja vier 1876, elle atteign la cime, en compagnie Sylvain Coultet, Apr l'echec d'une premie tentative, on clait red cendu aux Grands-Mule

Blanc. Quels ascensionistes que les anima

Le lendemain, à quat heures du matin, la caravane remettait en ronte par 13º de froi V trois heures de l'après-midi, mi Straton atteignait la cime, par 2

au dessous de zero. M. Loppé, qui tenta la même ave ture le 19 janvier, ne put rénssir une tempéte de neige le fit recule Il se tronya que le froid, dans meme mit, fut plus vif à Chamon quaux Grands-Mulets el même qu'i com du Dome, à 3 598 mêtres d'alt tude. Confrairement à la croyangenerale selon laquelle le froid s cart terrible dans les hautes région M. Loppe pense que l'épaisse coucl de neige protège le sol et dimin ainsi l'intensité du froid par rayo nement. Mais, par malheur, le ver est l'hote ordinaire des grands son mets; il fait penetrer le froid jusqu dans les moelles. Ajoutez que temperature de la calotte, qui oscil de - 1º à - 10º en etc, peut de cendre en hiver jusqu'à - 400 memeplus, familis que le soleil da

tod ses rayous sous obstacle, dans un air denne de vapen d'ear, for oute le thermometre de case plus heut que dans la valle de Chamoni. Un forthe ser on, le voageur pen entreine aux evensons en modigir. La torde ser on, le voageur pen entreine aux evensons en modigir. La torde a paver sou mexperience par des nausses, de l'oppression le Lemgourdissement, une sorte d'empres que l'on appele le mult en organe se le manyans beings n'en evagere pas les effets, ce malaise passi

Phot do M. Loury

et d that the property of the property of

er ne laissera qu'un fogitif ouvenir, bien compense par la ie du succes d'une telle asension, Les guides, rompus a exercice des muscles par des cursions journalieres, genealement d'une sante robuste cerue par l'effort continu, souf ent peu ou point des condiions atmospheriques partieu eres aux grandes altitudes. lais le touriste ordinaire qui neine debarqué de la veille. onge à monter sins aucunreparation, ne pout pretendre semblable minimumite. If no ianque pas d'alpinistes, habi ies à la dure des longues tanes A travers monts, our acmplissent l'ascensi in du ont Blane sans ressentir auun malaise, comme il arriva laisamment à M. Durier et à un de ses amis, M. Lemuet, ui, partis par un temps somre pour excursionner autour e Chamonix, s'égarèrent dans s bois des Bossons et, de -rre-Pointne aux Grands-Mn is, puis au Pluteau, fin de ient au Bome du Goûter, se

ouvérent sans y penser, de que en étape et sans l'avoir adu, transportes comme par ichantement au sommet du ont Blanc. Le temps n'est plus où l'on

Le temps n'est plus où l'on s'inaces (où avançai au hasard dans l'inanu de l'occau des neiges, es pistes sont tracces; des guides prudents et cour igenx les out maintes

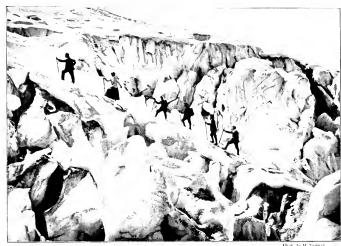
as pratiquees is care quit out fait l'ascension vinat fors au sout pas raves, or est qui complent treute et mone quarante ascensions; Edonard to in montait au mont Blanc, en 1888, pour la soavanteure fors. Commes savent deviner le vole souts la neige, à la tenute portendiere l'elle prend, reconnaître et prevon, au meindre signe, i Vadanche out la mpête; on avance presque à coup sûr. Saf faut encore du jarret, la tole dole, de l'endarance et un certain courage pour gravir le mont Blanc, tite randonnee tant de fois accomplie ne sur ait presser augunt lui pour nexploit hors ligne. A moins de mirchance exceptionnelle, fois seu tre uns trop de dommage; et, de l'i hant, quel admirable spectacle! Si l'on prend une carde d'Irope, dif W. Ch. Martins, et que l'op l'on place

Si Fon prend une carte d'Europe, dit M. Ch. Martins, et que fon place ne ponte de compas sur la ville de libjon, l'autre sur les soumed lui mont laine, en tracant une circonference dont celuici soit le centre, ce cercle, at le diametre est de 120 kilometres, comprendra la portion de la surce herrestre que l'ord.

cut embrasser, du somet. D'après ce calcul. rayon visual porteratt 210 kilométres. Mais ce est là qu'une verite corigne. En fait, par un el lumineux et une atosphere limpide. Ford e perçoit guere, au del c e too kilometres, que les randes masses noyees us l'opale uniforme de horizon, Vers Test, le gard porte sur la masse s Alpes, du Viso à Ortler, Immediatement i dessous du Dôme, se ressent les aiguilles et crétes qui lui font rtège. Au lever, comme a concher du soleil, le out Blane projette sur Tarentaise on sur les intagnes du Piemont un ie d'ombre immense. rédé de pourpre vive. ir le fond rose du ciel : magnificence de ce ectacle n'a degale que dle des aurores boréales ans les régions polaires.

Un véritable alpiniste

at avoir vu le lever ou



STRACS DE LA JONGHON, AL GLACHER DES BOSSONS.

le concher du soleil au mont Blam. Beaucoup de touristes en révent. Mus combien trivreent hueue pas à la cime ou simplement s'arrefent avx Grands-Mulets! Apres avoir pars Eair du glacer, openwe le petit trisson que pracure la vue des crevasses et des grandes sofitubles ennelses. Fou releveem a tablemoux. Pout-lectre meme bes Gronds-Mulets serviciales un jour à des cures d'altitude, comme une sorte de villegature podare. Let evant, des dus de points mors comme une traince de lournus ravent la dorsale ne genes du nomt Blame; il en vient de tous bes coles ; de Sant touveu, de Chamenwix, de Gournayour; l'estus montient, les autres dessendent. Les calames refuges marquent les etapes vers le bonne qui domine font le reste, la band, deux Obescrivationes se decoupent herement sur le cel; ou y dominere; pent-eler, apres des congres secunitaques, y versus-mors un village sportit, une ville, beja Fon y est touriet en chaise a porteurs, meme en traineau. A quoud les skis, le funicialare, Lescenseur, le chemin de let ? On parle de percret le mont Blame. Ca nest Lait du mys-

tere qui enveloppait la

here montagne. Voies d'accès. - On parvient au mont Blune soit de Caurmageur Versant italien, sort de Saruttiercu's on de Chamonir versant français : 1º De Courmayeur, I comprement est tel que, longtemps. Locus de recote parint one entroprise folle, on du mours eme nomine of dangerense. Cepend of less data to and formal brocked as le Bourrit passa par Lo de la valler de l'Arvi dans celle de la Dorc-Sanssure, Loppe y de memerant, un tenta de ee judi Eiseriisiaa du Donne Dishord M. Ross say 1800 gign reportle giacy (du Ge mt. I AremHe du Molt, esc dada le mont Mandit, le mont Blace du Then ict descendit par le Corridor any Grands Mulets et a Chamonix; entre les deux versants, le chemin était trace, Mais la traversee, trop dure, ne



L'HIVER A CHAMONIX : LE CASINO.

The control of the co

Al Mo hear - us un bear - us un bear - us un bear - us pelles loin and bear - les de Eurete and bear - us en de de les de pelles de la comme une de de la peal ant quelor of perclant quel-tion of of impossible data in Plus moyen

LES TOURISHES A CHAMONIX.

surprises. Par un élair soleil, serait Lideat, puisque l'effort de l'ascension se lunite principalemen

atteignirent enfin le bout de l'are infernale, et, par le detour du m de la Côte, arrivèrent au somm du mont Blanc. Jolie route, en v rité, pour des touristes!

On essava l'escalade par le al rier de Mage et le Rocher du mo Blane qui s'arc-boule à la Tournett non loin de la cime : la halte faisait à l'issue du glacier, dans cabane Unintino Sella: l'arèle d Bosses, où l'on arriva t, n'est qu une demi-heure du sommet. A iourd'hui, les ascensionnistes il liens vont se reposer à la caha du Dôme, au pied de l'Aigui-Grise, gagnent la dépression o sépare le Dôme du Gouler de l' guille de Bionnassay et suivenl crète des Bosses jusqu'au mo Blanc. De quelque point que l' attaque le versant italien, tor piste praticable s'accroche à crète, sur le double chemin d' ces du versant français; c'est sport pour les alpinistes de pass anisi de Courmayeur à Saint-G vais ou à Chamonix.

2º Route de Saint-Gerva On se rappelle la tentative de Ro rit, Conttet, etc., qui poussèrent, l'Aiguille du Goûter jusqu'au Dôn sans pouvoir atteindre le mi Blanc. Une crête continue se de Joppe de l'Aiguille au Dome du Ge ter, puis au mont Blane, sur t longueur de 6 kilomètres. Po d'avalanches à craindre, ence moins de crevasses, les neiges e valant sur chaque plan du roch à l'altitude de 4 000 mètres, la v s'élend, d'un bout à l'autre, sur panorama splendide. Mais ce belle avenue est exposée aux pi

Literaille du Gouler, De Saint-Gerrars on monte jusque-là par Bi nassay, le col de Voza, où : leve le pavillon de Beller 1781 mêtres ; le sentier e tournant le mont Lachat gag l'arête de Têle-Rousse, C'es rupture d'une poche d'eau glavier de Têle-Rousse qui, chainant sur la valtée du lle nant un flot de bone épais 30 mètres au moins, emport village de Bionnay, détru Unotel des Bains et charria cadavres de 150 victimes j qu'an dela du Fayel (12 ju let 1892 . Le glacier fraverse faul, pour gravir l'Aiguille tiouter, grimper d'une arèle s l'autre à travers un couloir se vent balaye par les projecti de pierre : la roche est ma vaise; de tontes les pyramid qui herissent le massif du me Blane, celle du Gouter a (plus particulièrement éprouv par les agents atmosphérique I ne cabane assez rudimenta attend les ascensionnisles taite, par 3 819 metres d'altitue Cala n'empèche que l'ascensi du mont Blane par l'Aiguille : tiouter cut toujours de chale reux partisans ills révent d'un!

> mont Blane parait sous la mai On s'élève, de Chamoni par la cascade du Imrd celle des Pèlerins tomba

mentaire : le voilà en cours d'ex cution, Dejà le rail monte : col de Voza; bientôt il affeind le Dome du Gouter; de là



n se content at didditre le tranchant de glace, o chess int an dessus des abunes, nos voyageurs

SAVANT.



GROTTE DE GLACE DU GLACHER DES LOSSONS,

20 des approximat autretors l'ochte destinées
train har les erexisses,
On touche alors le diaciertés Resson, formidable remons copié de
roptures qu'illant traverser proprière par les
touches paris a la remcontroct sons la presson avec le glacier de
Tramour : d'Univernes
sèries a all'issent de
toutes paris a la remcontroct sons la presson des deux fleuxes
21a est pur, un plan
de noize conduit aux
Groud « Public, acide de
le roches en extremi
de Expidence glacie,
La hetilière es Genera
W. Les skiest de plus
plusieurs bass, Qui re
committant d'un social
cid es a merger, case et
barton pour le symbochamities spour le voce
gents, Tarriter de
Labratimitet pres-



SAINT-GERVAL:



Plan DO GLACH BODDS BOSSOS

cher? Survey, plate forme de 20 prode les guides voient appuye des parches surfacts perror superienne, étérabus sur octre charpente macrosses es surfaces consus ensemble; et charun grésitait le desconse, été est entre que autrend un Lande.

In (G) (3) 1/2 (1037) in the sequence peak de 1/50 into sequence of the seminal discount History Angels was even consistent and the sequence of the seminal discount History Angels was even consistent and the sequence of the peak of the seminal sequence of the peak of the seminal sequence of the peak of the seminal sequence of the se

est au unel an a peu pres abandente. Quand l'ouragan se déchaine sur cells grete, il pout et peur égistifie. Alois culloitent, sur l'Aucenpassage, abet et une s'accur ties des cries; la neige, peu adiciente sur la peur d'en ce pur les mocrete, glasse, se procipité en un timulte eth conce l'univez in du transse beaute, au pied de la muralle polic. Le 19 19 et les et un site en grée acce une caragane sur cette peute.

Lead of W. Jacob

DESCRIPTION OF STREET

comme un roulement de tonnerre. Ce ne fut qu'au bout de huit à dix minutes que l'air s'éclaircit et que, toujours les mains crispées sur son pir, il aperçut, à 2 mètres de lui, un de ses compagnons, acrouni et arc-houté sur son alpenstock.

L'Ancien-Passage est aujourd'hui délaissé : depuis longtemps déjà la terreur en éloignait les touristes. Par le Col du Dôme, on arrive



DISCENTE D'UN CADAVRE SUR LE GLACIER (2001/1895).

dangerous, an mors d'aout 1820 ; un tapis de prise prise majort recouvrait la glace vice où seriesme via d'ât pour morter, triffer des degrés des un de ces de vice de

The first state of the amount on the course of the surface of the



LSCALADL D'LNE ALGULLLE.

à 4275 mètres, entre la grande esplanade di chotter et le refuge construit par M. Vallot, sur la pointe d'un rocher des Bosses : on peut s'abriler là en cas de tempéte; il convient d'y passes a nuit, si l'on veut voir le lever du so écil du haut du mont Blanc. Après le passage troublant de l'artie des Bosses dressée entre d'effrayants précipices, il suffit de toucher l'écueil de la Tounette (4671 mètres et, par une pente inclinée, de gauner la cinne, La route des Bosses est maintemant adoptée presque invariablement, de preférence à toute autre.

La science ou mont Blanc.— A peine arrive au sommet, et malgré une extrême fatigue, Saussure disposa ses instruments et fit les observations que de puis longtemps il révait, aus structure des montagnes, leur linison, l'altitude, l'atmosphère. Ses expériences ont été depuis remouvelées auce moins de hate et plus d'exactitude; mais il eut le mérite de les vouloir et de se sacrifier pour elles. En juillet 1788, il passait trerze jours dans une cabane de fortune, au col du tiésmi. 3371 mètres , y étudiait la formation et le développement des orages, la g'êle, la vielence du vent, les variations barométriques, l'electricité, etc. Souvent, tandis que le calme

régnait du côté de Courmayeur, la rafale soutflait là-laut à faire frembler la montague; contre le froid pénétraut, les fourrures ne pouvaient suffire; on alluma un réchaud, mais la flamme lauguissinte dans cet air racétié avait peine à se soutenir. Mais aussi, par temps calme, quelle radieuses soirées!

En juillet 1834, les savants Martins, Bravais et Le Bileur se peterent au nout Blowe; on se mit à l'euvre. Un théodolite est dressépour l'aumentation des distances ; la pression attimosphérique, l'éladition de l'eau, la hauteur du nout Blowe, la température sont vérieses, Le thermomètre marquait — 1828 sur la neige. — 1756

et 17c, à 20 centimètres de profondeur.

Tout-il, en septembre 1818, devait renouveler ces expériences, dresse run thermomètre à maxima, en enfouir un autre à minima dans la glace. Cette tentative ne fut pas hencuese; en août de famicé suxonte, il renoutant, mais, cette fois, pour mieux mesurer la perte de calonque des rayous solaires dans l'espace, il voulut êre là dés Lamores. Il n's avait qu'un moyen i passer la mit au sommet; c'est ce qu'il fil. I ne simple tente abritait les voyageurs, serrés les uns contre les autres et envelopés dans leurs couvertures, sur la neize meme, qui marquait Es an-dessous de zéro. Chose à peine croyable, on souffrit plus de la rarreté de l'air que du froit. Le len-cienain, brume épaisses, vent terrible; il fallut renoucer à l'étude

du rayonnement solaire; la formation des glaciers, ieur evolution, comparable à celle d'un organisme animal, out suitout exerce la sagacite de Tyndall.

En août 1875, M. Jules Violle resolut enfin le problème du ravonnement solaire : la vapeur d'eau repandue dans l'air absorbe par degrès une quantité variable de calorique, suivant l'état hygromeboth I deregant er de norge en redescendit à Chamonix, Trois pairs l'attrichte en voir avait y en Lebaut : 28 31 puillet 1887. Lei dibesson et deur Orservatione à cette aditude ne pouvait plus pass i pertene de de voir de passe c'amerique. M. Vallot clossit pour l'y ctibit un redere plat res Basses, au bord d'une grande planne de net. On ne pouvait surger à enfance le soit le mother effi



Pro 6 M fact L'ORSEBAATORE JANSSEN AU DI BI G.



THAT ACTULE BE L'OBSERVATOIRE INSSIN.

trique de l'atmosphère; de l'evient que l'air humide des régions inférieures, échauffé par l'absorption des rayons solaires, est plus tempéré que l'air sec des grandes altitudes.

Il y a deux Observatoires au mont Blanc : l'un, celui de M. Volbot, pour l'étude des phenomènes metéorologiques : l'autre, celui de M. Janssen, pour les observations astronomènes. Au-dessus de l'enorme matelas d'air et de vapeur d'eur qui en amoundrissent la portée dans les régions inférieures et l'unssent les indications des instruments enregistreurs, les phénomènes aumospheriques prenent, dans les hautes atliundes, une intensité qui permet de mineux saisir l'origine et d'en étudier les lors, Lorsque M. Valiot ent fait transporter sur le rocher des flosses les instruments scientifiques louit l'complait às servir, il voulit, en compagnie d'hommes reso-

us, prouver, contrairement : l'opinion reque, qu'il était ossible de vivre à cette alitude et d'y faire ienvre utile. Une tente fut dressée sur e rocher meme, solidenent arrimée et munie inteieurement de toile goudron iée, sous un fentre épais, Le nugissement du vent dehainé, comme sur une mer n furie, troubla la première mit des hôtes du mont Blanc. Avec le jour, le soleil brille; seul le craquement des avaanches trouble le grand sience de l'atmosphère l'imside; puis tout se trouble, orage groude avec la nuit. Ly avait dans l'air une élecucité extraordinaire. . Je onstate, dit M. Vallot, des dienomènes électriques fune intensité effravante. le la tente, de l'abri, des ustruments, de moismeme action louissement strident ausé par des milliers d'etmelles. Mes cheveny se dresent; il semble qu'on me les ire chacun séparément, et or tout le corps on sent des tincelles ; nous sommes litgalement baignés dans la adre. . Le lendemain il iisait froid; la tente se vegelé en bloc aux mains des travailleurs. Tous les élements de la construction, prépaires à l'avance et laboriensement transportés à pied d'envire, fuirent ajustés sur des poutres dans le prolongement desquelles des morceaux de ror entrassés assurérent l'adhésion : doubles portes, doubles fenêtres, des plaques de feutre incombustible, taisaient à l'interiour une curaisse imperméable, le foit, plus lard, ful prolongé des deux cotés jusqu'an sol, et cela domait à l'ensemble l'ard d'une carapace air houtier contre le vent et capible de resister aux plus violents efforts. Des instruments vances occupent la partie de la constituction réseive à l'Observatoire proprement dit; le reste sert d'habitation, et l'on est font surpris de frouver an-dessis des mages, dans le désert des alliunles glacées, un tel sonei du confort et de la doureur de vivre.



W. JANSSEN DESCENDANT EN TRAINFAU DE SOMMET DE MONT BLANC.

LO — which is the property of the property of

MASSIF DU MONT BLANC

Structure générale. — Sous la domination du Dôme, donjo d'une citadelle de titans, surgissent de toutes parts des tou massives, des pyramides élancées, des flèches inaccessibles éche

velées sur les crètes o projetées sur les gla ciets. Des remparts d 1500 à 2000 mètre tombent au sud, sur l fossé profond de l'allé Blanche italienne et d val Véni; au contraire ils s'abaissent par cor trescarpes échelonnée du côté de Chamonia La plus grande épais seur du Massif est d 13 kilomètres enti l'Arve de Chamonix : le confluent des deu torrents qui composen à Entrèves, la Doire Ba tée. Il mesure, dans so plus grand développe ment, 45 kilomètres, d col du Bonhomme a lac Champey,

Trois Étals se partigent ces 400 kilomètre carrés de rochers de glaces, Les caux d'versant français de cendent par l'Arve, l' sère et le Rhône à la Miterranée; de mên celles du versai suisse, par la Dranset le Traiset reflecties de la Companya de la Traiset de l'architectique de la Companya de la Traiset de l'architectique de la Traiset de l'architectique de la Companya de la Traiset de l'architectique de la Companya de la Traiset de l'architectique de la Companya del Companya de la Companya del Companya de la Companya del Companya de la Companya de la Companya de la Companya del Companya de la Comp



CI Webrii POINTE IMPÉRIALE DIS CHARMOZ.

19-cd M India Administration of the broken are definitions

Corress de l'de ruithe des seraes (sur les pentes de neige, un trafter e l'estat comme dans les régions polaires. On parvint ainsi à l'estat de la les autres de l'estat probable [P. gayant redución] M. J. deserve que l'intensité des raies spectrales de l'oxygène de fait et progressivement avec l'altitude ; d'oi il conclut, par un l'estat principe l'exygène, cessant de traffic sa présence à la familie de true de le triestre, n'existant pas dans l'envelopre par en le bel, Maller le vent qui bal vant la crete des l'asses, le

bed, Walge be vent up balay.

In a morth and desires des admiss,

In a morth and sessis des admiss,

In admissis assention,

A fine as a type of delever an harb

I am de type of delever an harb

I am a morth and the morth and

return 0 2 2 mello de la constanta de la const

du Bhôme, au-dessus du lac de Genéve; enfin, les eaux du ve sant italien vout par la Doire Baltée et le Pó à l'Adriatique, Ear frontière se dégage du coi de la Seigne, entre la France et Plaid gravit le revers du tioiter et celui du mont Blanc et, par l'arè concave que dessinent les escarpements suspendus au-dessus de dépression de la Doire jusqu'au col Ferret, se lie au mont bole mole de separation des trois pays vosins : France, Italie Suisse, Li convergent la Hante-Savoie, la pravince d'Aoste, le V



ct. Webrli

TILGE VALLOT, AU BOTHER DES BOSSES.

Majoris le carte an Strong at issumed at MW, I am J. J. Palis, It



the tons



CHOTE DE LA MER DE GLACE, AU CHAPIAU.

lais suisse, dont la limite se relie au col de Balme, sui le versant nord du M (ssi).

« On considérait le mont Blanc comme un cubot de protoune qui, encore à l'état plast pue, serait venu ai pour sous Laction de pousseus laberales, en s'epanonissant comme une gerbe servée en son milien. Mas MM, Impare et Vallet out démontré que la protourne offrait des phissements très aigus entre lesquels sont pracès des clustes cristallius, l'ensemble constituant des teuillets verticaux on l'érosion a creusé des confoirs et scuipte des arguilles, tes schistes réprésenteraient les restes de l'éperme mainteur sedimentaire qui recouvait autrelors le Massir et dont le Luiheau de calcaire jurassique per le sur la plus haute des Arguilles Rouges serait encore un fémoin. « M. D. Roy.).

Le massif du mont Blanch'est en lait que la survivance d'un édifice

compact antérieur qui s'effrite et tombe en ruine, Chaque jour en accentue la dégradation; nous le voyons sombrer, pour ainsi dire. Sons l'action séenlaire des agents atmosphériques, la solide membrare des crètes se disjoint davantage. les coupoles et les domes s'aiguisent en obélisques, en pyramides. en aiguilles, dont les throis écaillées se et -

issent et s'écroulent. Qui n'a entendu les cramements simistres qui rompeut tout à oup le silence des bantes solitudes? C'est Lavalanche; des icebergs massifs, des fleches de cristal deta chées de leur toit glacé. une mitraille de pierres et de graviers se précijutent, avec un routement de tonnerre, dans an nuage poudreux qui ébranlel'aircomme une décharge d'artillerie.



Photo March 111E VERTE.

Ls élements acharmes à la rume de la montagne, la fondre qui barse, le vent un charde et balave, le soled qui cuit, le resonst-outesses formes (v que ii, plung glace et forreits), constitue le principal agent destrocteur. En effet, l'éau, s'insimant dus les tissures de la roche, se goulle par le gel, confe le sparois qui la rethernent, celles et se fondient en plaques on en cubes qui, sous l'action emodiente de la chalem, se deta heur et tombent. Aux explosions destructives causées par

Agents de destruction.

le gel s'ajoute le joussant fravail d'érosion accomplipar les glaciers : ils sapent par la base les cretes demolies par la cime. cet enorme rabot de glace, moulé aux parois rocheuses qui l'enclavent, les use, les polit, les strie par l'action des cailloux et des graviers qu'il entraine, Quand, par suite d'un affaissement de la masse glaciaire, dù à la pauvieté de l'alimentation, les roches riverames apparaissent au jour, elles témoignent, meme apres la dispatition du fleuve de glace, qu'il pass ut padis en eet endroit, comme les ormères creusees dans les dalles et les entailles ouvertes dans les murs par les essieux des roues evoquent les chars antiques qui roulaient autrefois par les rues de Pompei.

Les débuts tombes des sommets s'amas-

sent en falus le long du flacter et descendent avec lui ; re sont des maatures hibitoles. Que deux glaciers se tem outeur, les deux motaures, soulevées sur les rives confluentes, se redressent en une movime médiane ; ant i la pierre à Berauger, à la rencontre des glaciers de les haux et du falètre, letsque, en vertu de sa progression, le glacier atteint l'extreme point de fusion au sent de sa valle mer men, les decirs qui et barries fectoritent pour former sur le la ni de soures ai peine ni tun seint de détais ; c'est la morante front de, la succession de phissieris moraines dans l'encarsement vide diglacie permet de mesmer son recul, en remontant par étapes le chemin qui d'suvait, à la descente, Enfin, sons la masse glacie de gavieres, les carlloux et les blors roules forment une moraine protande dont les débus viennent au jour, à mesure que dunine ou se rettre l'espasseni glaciaurie; les debus ainsi entramés souvent foit



cl. Wehrli.

SOURCE GLACINIE.



MOTTEN SUBJANDOUTE D'ARGENTITHE.

dans ce male a humale que produit la Iusion, en arrivent à n'être plus qua randange inconsistant, une hone glaciaire, comme le Local la vallee du Rhan.

Acquineles sur le front des gluvors, les délurs morainiques forment s ors ut barrage en travers des vallées et retrement les eaux. Tanto l'i poussée forrentielle a romprette digne d'arret, tantô la digne a etc assez parssante pour se m'intenir et emprisonner derrière elle une nappe lacustre, l'est bere morainiques sont fort nomheux. Il en est qui s'attachent ben foin des masses glaciaires, re-

trees deputs des sie les h l'intérieur des monts, Amst les la salpuns du versant datheu ; la s-Majour, de Com, de Gardy Vérratables meis not reuries; au pied des Pyrémess, le lac de Loucles, sond des lacs d'origine motamique. Unis toutes les régions autrel ais en cares por les glaces, l'incom a loissé des constellations de peuts le s-sans moranie apparente, actypiels saint une simple convette d'al rissement ; amst les lacs Hbe ce, au de suide traille de Chimonie, qui, a une altitude de plus de 2 (1) une

A des points de réperé aux initipliés qui trains ent feur au cien passage, il est baile de retrouver avec certifate la route des gluires precents de mission feur et miser pour sen feur et mei et me l'entre pour sen feur au nois Heron, l'adoptes si orsqui le circonservent valle ce de Comoniva, de Montjong, du vil Veni, du val le riet furent coniders par des mers actuels ne sont que les auflier dis sujections. Le confess au mest valle de l'est voir se l'est veri de l'est voir confess par des mers de l'est de l'est voir se l'est par le fait de le te Voir con l'est errol ne de le te Voir con l'est errol net l'autre de le te Voir con l'est errol net l'autre de le de l'est voir de l'est en de le de l'est voir con l'est errol net l'autre de le col d'est d'autre de le de l'est voir con l'est errol net l'autre de col d'est d'autre de la destine de la de

22.04 métres au-dessus de la mer, était au niveau des deux cimes qui le domment : la Groix de Fer (2340 mètres) et les Grands, qui dépassent 2680 mètres, « (Ch. Marriss.

Dans la vallée même de Chamonir, cinq moraines successives marquent par echelons le retrait des glaces vers le mont Blanc. An revers du Massif, dans le val Véni, l'on retrouverait de même.



Phot de M Tairez, LABLE NATUBELLE SUR LE GLACIER DU JALÈFRE,

les traces visibles du retrait glaciaire. Les coulées du Miage, du Brouillard et du Fresnay ne formaient qu'une seule nappe glacce : Irois niveaux successifs, nettement marqués, amenèrent leur séparation. Comme les glaciers du nord s'étalaient jusque dans la plaine du Rhône, ceux du midi dévalaient par la vallée d'Aoste jusqu'à Ludaine du Ph

Malgré des observations répétées et minutieuses, on n'a pu fixer encore la loi de recul et de progression des glacers : car, s'ils se retirent, ils avancent aussi, quand ils sont suralimentés; le mouve-

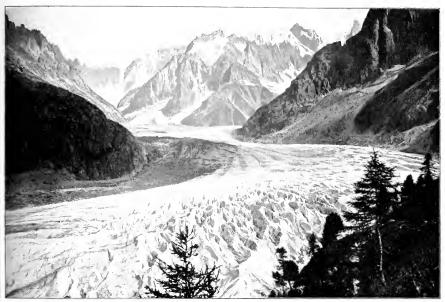
ment est alternatif, bien que plus accentué en arrière. Les raison profondes de ces changements nous échappent en partie: le glacer a sa vie intérieure, une circulation d'air et d'eau que l'on devine, saus en connaître les rigles. Bares sont les observateurs qui, fombés dans une crevasse, ont pu en remonter, ou garder assez de saug-froid pour observer, comme Viollet-le-buc, ce qui s'y passe, en attendant qu'on vienne les secouries.

Le glover est un organisme en voie de perpétuelle transformation; ilse meut, il agit par ses propres moyens et d'après des règles spéciales à son tempérament. Son rôle est double : bienfaisant d'abord, puisqu'il retient en blocs solides le surcroit des précipitations hivernales, pour en départir avec mesure et, en temps voulu, les caux de fusion, sève vitale de la plante et des animaux. Mais aussi, comme toute action produit l'usure, le glacier en marche vers la plaine érode ses bords, rabote le fond sur lequel il glisse; son lit s'élargit et s'enfonce et c'est le corps de la montagne qui en pâtit. En l'usant, d'ailleurs, le glarer s'amoindrit lui-même par l'abaissement continu de son niveau qui, en l'éloignant du point de congelation necessaire à son



BOTTL DE MOSTAS VERS ET ALGEBRE DU DRY.

entretien, le rapproche de l'atmosphère émolliente des regions inférieures. Cet affaissement général dégage le modelé de ses rives; alors les cretes émergent, les arêtes s'allongent, les pointes se dressent, les dômes s'arrondissent : c'est la montagne qui parait, avec ses contours et ses aspects variés, comme une belle statue jaillet du bloc informe sons le ciscau d'un sculpteur de genie, menti d'offic na l'arge champ d'expansion aux glaciers, entre des cretes allongo es pisqu'à la vallec de l'Arve. Le promonfoire aign de l'Angui le du Toord, naffachee par le pedoncule des Périoles et du mont Mallet, 3.988 metres, au nœud de l'Appuble de Roche ort et du Geant, pointe vers le nord au cour de l'hemicycle, entre deux grands fleuves de glace : le glacur du Giant, à l'ouest, accun de celui de



LA MER DE GLACE VUE DU MONTANVERS.

Sommets et glaciers. - Dans la confusion apparente des sommets qui composent le massif du mont Blanc, le regard, accaparé par la cime maitre-se, cherche en vain l'arête qui attache ensemble les diverses parties de ce gigantesque organisme. On devine ce lien, plus qu'on ne le voit, sous l'épais manteau de frimas qui voile ses attaches. Lue longue suite de cretes se lie en croissant, d'une part, au mont Mondet, contrefort du mont Blanc; de l'antre, à l'Aiguille du Triolet, parfenaire du mont Dolon. Les sommets en relief sur cette ligne sont, à partir du mont Mandit 4465 mètres : la Tour-Ronde (3792 mètres ; le Grand-Flandwan (3554 mètres , les Aéputtes Marbrées 3541 mètres , l'Aoputte du Géant (1014 mètres), l'Amnille de Bocinfort (1003 mètres), les Grandes-Jorasses (4206 metres, et les Petites-Jorasses 3682 metres), l'Aiguille de Leschaux 3780 mêtres , l'Aiguille de l'Éboulement (3609 mètres et celle du Tale/re 3739 mètres, enfin l'Arguille du Triolet (3.876 mètres) et le mont Dolent 3.830 mètres :

La convexité de l'arc, tournée vers l'Italie, dresse au-dessus de la vallée de la Doire d'abrupts escarpements qu'étayent plusieurs contreforts nécessairement écourtés : monts de la Brenca, de Jetoula, de Rochefort, de l'Érèque, mont Graetta, montagnes Rouges. mont Grépillon, Dans les intervalles des confretorts se logent quelques amas glaciaires : ceux d'Entrèces, de Toule, de Rochefort, de Planpansière, de Frébouzie. Entre les deux aretes principales de cette portion du versantitalien, les deux glaciers du Triolet et de Bar attachent aux flancs de l'Arquille du Trodet; à l'ouest, le grand leuve glacé de la Breura moule ses névés à la dépression orienale du mont Blanc et du mont Maudit.

Du côté français, la concavité du grand croissant montagueux

la Vallèr-Blanche; le glacier de Leschaux, à l'est, gonflé par l'affluent du Talèfre. En chevauchement continu d'arêtes enveloppe cette grande arène glaciaire : sur la rive ganche, à partir du mont Moudit, le mont Blanc du Tacul (4249 mètres , l'Avjuille du Muli 63.842 métres, celle du Plan 3.673 métres, celle de Bhitière, l'Aignitie de Grépon (3482 mêtres', celles des Grands et Petits-Chainnis 3343 mètres et 2867 mètres, l'Aignit's de Trelaporte 2,550 metres ; dont la base plonge sur la coulée glaciaire, A droite, se dressent en falaises les crêtes étoilees autour de l'Arguille Verte, \$127, metres ; an sud, les Dinales, les Courtes, et, au nord-ouest, l'Écéque et le Moure, qui enveloppent le curque de Talè re, d'où émerge, au centre, l'ilot du Jardin; au nord-suest et au nord enfin, l'Arquelle du Den 3732 mètres, et cetle, des Grands-Montets 3 298 mêtres, qui projette vers le glacier des Beis l'Atunille à Bochard 2668 mètres, en face du fameux Montainer. Là s'ouvre l'estuaire de la mer de Glace, que forment les trois grands courants glaciaires du Géant, de Leschaux et de Talèfre. A son débouché en vue de la plaine, le gigantesque fjord de glace prend le nom de glucier des Bois. Cette immense coulee, la plus importante du Massif, mesure, dans sa plus grande longueur, Li kilomètres environ, de la Tour-Roade à l'Arregion, qui sourd au front du glacier des Bois.

Sur les flancs du déversoir central s'épanchent deux grandes coulées, L'une, à l'ouest, entraîne par les glaciers de Tuconnuz et des Bossons les neiges et les avalanches du carque formé par le mont Mandit, le mont Blanc, le Dôme et l'Aiguille du Goûter. L'antre, coulée latérale, aussi longue que le fleuve de Leschaux et la mer de Glace réunis, glisse, du mont Dolent jusqu'à peu de distance du

ralling Associated by the second of the part, less crétes any manuses I to the description of the less of IA (550 metres), clebs of Asymptotic 3002 metres), clebs of Asymptotic Arists of the contract of the



VALLE ALPESTRE DE TRIEGE SCISSEL.

pleuvre signifesque dont les tentacules pénètrent au cœur même d. Luce central du Massil. Une double poussée du versant italien se prenduce par la projection de deux bastions d'appui sur les points double opposes; mont Dolent et mont Blanc, A Foccident, le baste a trangulaire pointe, par l'Anjud e de Bronnessiy, entre les deux co es que dessinent ; d'une part, la Tête Unice et l'Arquille des Glicie : « e l'aitre, le Donc du Guiter, l'arête des Bieses, le mont Blow Ac " Blow de Commayon Ac Availles Blanche et Noire de Pet et fons l'interiour du friengle l'istionné, Sallonge, en perpendicit, ire sur l'Allee Blanche et le val Veni, le glacier du Monje raten, dont les a fluents sont; le glacier de l'Atte Manche, au revers de 1.4 °c le de Tiblatée; sur l'autre bond, le glacier de Bro commé de l'actionni du Done, que separent les Angailles Grises; celui du most Il roche Cormagour et, dans la pince des monts du Brow Pard et des A. v. I.s. de Petéret, le glacier du Browlland et relig du Falace, Le Listian oriental, mains important, pointe à LA con le de la Accounte les arcles du mont Doloit et du Grépil-Ion, celles du De coet de la painte de Plancieux; dans les infervilles se inchent o a legal de reservirs "baces de envilla Dalent, de la

When β or T is β in a conjective β is partially approximate for β in β . When β or T is β in β is β in β in β in β . If a number leads to the content of β in β if β in β is a conjective section to β . When β is a conjective β in β is a conjective β in β in

A lautre bout da West poly, state the first traine est plus divides on pie, sillounce danctes of defende and the state of the state the state

Enfin, entre les arctes du introduction de la du Massif au dessus de la vallee de l'Aive, a antique de l'aive, gros Béchar, de la Côte, Aigualle de la Tour, la Tapias ou plan de l'Augualle, qui domine Chamonix, des têtes de coulées glaciaires s'insinuent, de petits réservoirs se blottessent des Pélerins, etc.).

Passages.—On passe de la vallée de l'Arve, par Saint-Gervais, le col du Boulemane (2340 mètres), le col de la Seigne (2512 mètres).

dans la compute de l'Allée-Blanche et du val Veni, qui descend à des la compute de l'Allée-Blanche et du val Veni, qui descend à



Phot de M Thollier, CHEVASSES, AU GLACIER DU GÉANT.

Gournayeur, be la, le val et le col Ferret 2543 mètres' conduisent la airconvallation dans le sillon de la Drasse, vers Martigny et la vallée du Rhône. Elle remonte alors par le col de la Forchez (1520 mètres), le val de Trient, bifurque sur le col des Montets (1462 mètres on débouche directement par le col de Bohne (2201 mètres) sur la conlèc de l'Avve, Chamonix, le Favet, en vue de Saint-Gervais.

Bien qu'il n'y ait en cette longue traite qu'une seule route de voitures, celle des Montets, à cause de la faible altitude, on frouvera plus facile encore le tour du nont Blanc que sa traversée. Si l'on excepte le col de Voca, 1 675 mètres, et celui de la Forclas du Prarion 1556 mètres , qui franchissent l'éperon, du val Montioie à la vallée de Chamonix, les cols dirigés à l'intérieur du Massif, d'un versant à l'autre, ne constituent à proprement parler que des pistes, praticaldes seulement quelques mois de l'année, pour de vrais alpinistes rompus aux escalades. Tels les cols des Courtes et des Droites, perchés sur l'arête du glacier d'Argentière, et tellement escarpés qu'il est arrivé de les affeindre sans pouvoir descendre de l'autre côté; le col du Chardonnet, entre le glacier de Saleinaz et celui d'Argentière : le col des Grands-Montets 3241 mètres , entre l'Aiguille de ce nom et l'Aiquille Verte; le col du mont Dolent (3543 mètres); le col de Pirrie-Joseph (3478 mêtres , entre les Aujuttes de Talèfre et de l'Eboulement; celui des Hirondelles (3477 mètres, entre les Petites et les Grandes-Jorasses; le col du Géant (3371 mètres, ouvert au fond du glacier de ce nom, entre les Amuilles Marbrées et les Flambeaux, en surplomb sur la coupure de la Doire.

Des communications normales auraient existé autrefois par celle voie entre les deux versants de Courmayeur et de Chamonix. Cette obscure tradition s'explique peut-étre par le lieu religieux qui rattachant le prieuré de Chamonix à la grande ablaye bénédictine de Sant Medel, ju hice au déli des monts, sur une roche presque inaccessible, entre Suse et Turin. C'est en s'inspirant de la tradition populaire que Bourret, parti du Montances, en 1787, remonta la mer de Gace, traversa, non suns risques, le col du Góm et descendit à tournayeur; le Massif n'etait donc pas infranchissable. Sansure passe aquince jours au col du Gómt, mais seulement en juillet de Fasna es autrealle; il y fit des observations scientifiques, et Fon à amnée suivante; il y fit des observations scientifiques, et Fon à



TE MONE POLEMA VE DE LA POLITE DE BUTLINIES

the d M Promit

ustement donné son nom a l'une des cumes vorsmes. M'ils Bourret, admirateur enthousiaste de la première heure, l'entrameur infraibble de la course au mott Blune, hen que la joie dy atteindre out à fait lui ait été refusée, ne meritant il pas que l'on consactat su némoire par un signe visible, autant du mours que le regue savant le Berlin, Petcheuer, qui, sur la route du mout Blune dejà frequentee, aut s'établir aux Grands-Mulets et celebra à coups de camen et grand cenfort de musique une promenade qu'il prenatt pour un exploit.

Le col du Moli, entre l'aiquille de ce nom et le mont Blanc du Ficul; celui de la Tour-Ronde, utre les glaciers de la Brenya t du Géant, sont des pistes peu ecommandables aux touristes ion aguerris. Encore que moins evé, le col du Miage 3376 mises , flanqué de couloirs de glace, t vu plus d'un drame, M. John arkbeck, en juillet 1861, fit de -haut une épouvantable glissade citicale de 538 mètres. Ses comagnons le croyaient en capiloade : par miracle on put enfin le etrouver, moulu, écorché vif par horrible frottement, mais sans iucun membre cassé.

Le passage de Chamonix à Comnayeur, et réciproquement, par e travers du Massif n'est qu'un ronesse, Pratiquement, les colsont des trompe-l'œil : la limpilité de l'atmosphère, la cundité les formes, l'écrassement des masses, bout des l'ait, dans cet mas compliqué de roches et de lace, pour déconcerter les mieux vertis.

DumontTondu 3 196 mètres à la ointed Ormy 3274 mètres, mèles le repère dressés à chaque extrénité, sur les parties déclives du nassi, la distance absolue est de 3 kilomètres; la dorsale des crecssoulevées entre ces deux points le mesure pas moins de 30 kilonètres, 0u juge par là du reste, le contBlanc, comme l'amphithéàtre igantesque du cirque de tavarue, dans les Pyrénées, échappe 1 la toise du regard humáin.

GRANDES ALPES DE SAVOIE Et de Dauphiné

MASSIF DE LA VANOISE

Dans l'enlacement de l'Isère et de l'Are, qui confluent en aval de Chamonssel, et dont les sources puiseat, à 8 kalometres, seulement

Fune de l'autre, au cour des Alpes toises, le relief de la Vanoise développe le croissant de ses champs de glace ; au mord, Eviguille allo Modre (le mont Pourre, en avant garde sur l'Isén e; au sur le le glacer de télémbre; jain centre, la Vinnese proprement dite, sor un développement d'environ 50 kilomètres, la chaîne se maintient à plus de 3000 métres, pour attendre, ave lacime destrands-

Couloirs, près de 3900 mètres. Le mont Pourri on Thuria. presqu'ile étroite et allongée qu'un isthme déchiqueté, fraversé par le col du Palet, raltache au groupe de la Vatioise, franche nettement sur l'Arpalle du Me'r. au-dessus des vallees de Persey et de Tignes, qui dessinent profondément ses contours. L'alctant en moyenne de 1500 mcsurplombe ainsi le voisinage par un aclief de 2388 métres. De là vient sa tierté : au heu d'etre ennuntes, il se diesse isolé et ne perd presque rien de sa tulle. Sur pent les masses glacces de la Sa emant de la Garres, de la Platière et de la 8 abe, 1. Isere s'enroule, de Tignes à Bourg-Saint-Mairrice, au pied de ce perron gigantesque dont le cône terminal,



TI 1081 DI LIGHTI A PRALOGNAN.

1-2-r-month of profits processing the transfer of the processing the processing processing the processing proce ourself, and is the control of the c



Phot de M. Riviere LES TROIS ALCOUNTED D'ADADE

beaux glaciers de la Savoie : celui de Sonnailles an nord-onest celui de Pelvo: au sudest. Pendant 7 kilomè. tres, la ligne de faite n'est qu'une croune éblouissante qui ondule au-dessus de 3500 mètres. A peine si deux écueils noiràtres surgissent de cette vaste mer de glace.

La pointe de Gébroulaz (3520 mètres), les masses triangulaires du Bouchet et de Chàteau-Bourreau composent l'arrière-garde du Massif. Elle épanche ses eaux, par les tor-

reuts de Saint-Martin et des Allues, dans le sillon central du Doron qui, au-dessous de Brides et de Salins-les-Bains, conflue, à Moutiers, dans l'Isère,

Là se trouve le centre de rayonnement du massif entier, par l'artère vitale du Doron. A la rive du torrent s'échelonnent, au-dessous de Rozel, les deux stations thermales de Brides caux sulfurées et chlorurées sodiques, dans une couronne de vergers, de vignes et de bois, sous les cimes neigeuses de la Vanoise; Salins-les-Bouns (eaux salines chlorurées sodiques, dans une gorge pittoresque, au-dessus d'une véritable mer thermale souterraine, La remonte du Doron conduit de Bozel, d'une part, vers Tignes, sur l'Isère, par le col du Palet; de l'autre, vers Pralognan, clef du col central de la Vanoise, La

conque du lac de Tignes, charmant bassin de 2 kilomètres de circonférence, s'étale à 2088 mêtres d'altitude. Les ruissellements du glacier de la Grande-Motte qui l'alimentent, absorbés en partie dans le filtre calcaire de la montagne, jaillissent à 200 pas du lac en naune de cristal. Même phénomène à la sortie : l'émissaire s'effondre et rejaillit plus loin en véritable torrent. On pêche, dans le lac, des truites savoureuses.

Pralognan, sur le Doron supérieur, conduit, par le col de Chaviere au flanc du Gébroulaz , dans la vallée de l'Arc, à Modanc, tête de ligne du chemin de fer du Frejus; par le col de la Vanoise, sui le revers du massif, à Entre-deux-Eaux, Thermignon, en amont de



VILLAGO DE PLANAY VALLÉE DE PRALOGNAN .

se transport ar mordinest de Persey, et que l'on nomme les Arr P Roux, ne justifient cette designation; car le mont Pourri, stort beformation cristalline, presente, à l'ouest notamment, une at lice d'un remarque le de guerss, de quartzites et de schistes, source comme sessional indires, a Laction météorique, il n'a subi-ne d'ompres t'un atornice. Il a ses enthousiastes, ce helve-* _ _ sersor | mome des grandes Alpes, Les cartes donnent tive to nour see a fine de Foucet et réservent Lautic désigna-tion de la configuration de l'est, qui donnue Samte-Foy. La figuration de la Company de la Company de la Company de la Company de la Modure, a Forcet l'Arc sont eloiis an inetres, dans leur plas ar mil écurtement. Le massif de

and the March, on the Landson qui on is an Liss al modes lead 2 tressence at de C





MASSIF DE LA VANOISE : LA GRANDE-MOLIE EL LI LAG DE LIGNES.

odane et à Lonslebourg, qui commande la route du Mont-Cents. ebouché de ces deux voies importantes, Priliigiani, dans son cadre e prairies, de forêts, de torrents et de glaciers, semble promis à n bel avenir. Le col de la Vinoise 2527 mètres réserve aux alpiistes la surprise d'un passage qui rappelle celui du Grand-Sainternard; de grands poteaux en jalonnent les neiges d'hiver; les hamois y fréquentent. I ne pente assez donce, où s'égrénent cinq u six nappes lacustres, lacs des Assettes, dont la plus grande pent voir 1530 mêtres de circonférence, descend au hameau d'Entre desceoux, groupe de cabanes où les bergers de Thermignon et de la aurienne font estiver leurs moutons à la laure blanche et soveuse. n frère du Doron de Pralognan, le Doron d'Entre deur-Enur, itoie le versant de la Vanoise, mais dans un sens opposé, puisqu'il escend à l'Arc.

Tandis que le mont Blanc, de nature cristalline, ne montre sui s flancs que de faibles lambeaux sédimentaires, le massif de la moise, au contraire, a conservé d'anciennes assises appartenant cette formation; redressees par places et plus on moins profonde-

ient érodées, elles ne laissent voir que ra--ment la roche de base, Cette composition ariée du massif lui donne une grande oriinalité de formes et de confeur : ici, les ômes de nature schisteuse, peu résistante, teouverts de pâturages ; là, les guerss et les distes cristallins, plus solides, aiguisés a pyramides, comme dans la magnitique irconvailation du mont Thuria; ailleurs. es parois verticales en solides assises de rés; des calcaires décliquetés et trou s. es vallées des Allues et de Saint-Martin-*-Belleville ne presentent presque partont ue des calcaires sombres, surmontés de rès blancs, « Des amoncellements de vpse donnent à tout le pays, principamentaux environs de Bredes et de Salias. n aspect singulier; ces amas, blancs mme neige, ont parfois plusieurs cenines de metres de profondeur. . Ferd. YMOND, Annuaire du Chile Alpin.

Avec le gapse sulfate de chaux , le soue se rencontre à l'état natifiou, encore. socié au curve, au plomb, à l'argent. outes les richesses minérales ; le plâtre, marbre, les nunerais divers, l'authracite, offrent à une fructueuse exploitation.

Il faut, pour comprendre la Vanase, faire l'ascension du mont Joret, belyedere dresse sur le promontoire que dessinent à leur confluent l'Isère et le Doron. Les schistes Justrés du trias qui composent la montagne s'y developpent en dômes d'acces facile, sous un tapis minterrompu de pâturages. Pentiètre pour cette raison, les c'entrons, primitifs habitants de la contrée, curentals cette montagne en venération : elle nourrissant leurs troupeaux et leurs familles; c'etait un Dien bienfarsant, Jupiter sans donte, Joris, De là serant venu le mont Jovet. Du mont Baine à la Parre, des Terins, en passant par les champs de glace de la Vanoise, le regard embrasse dy haut de ce belvedere un merveilleux horizon.

Entre l'Arc et la Romanche, sur le front bastionné du Thabor, que les Alpes Cottiennes projettent dans l'intervalle de deux grandes masses granifiques : la Vanoise, au nord, le Pelvour, les Ecrus et la Merje, au sud, des vagues montagneuses, détachées de la traverse du Galibier, se succèdent avec les Aiguilles d'Arres, les Grandes-Rousses, la double crête des monts d'Allecard et le massif de Belledonne pisqu'à la douve profonde du Graistrandia, ou coule Elsere.



CONTRACTOR STATE OF GLADIER DE SAINT-SURITS.

MASSIF DES ARVES

at soil even avec les Annotes d'Arves sur le leur 1 frances de la depression ouverte une la destate de la depression ouverte une la media de la definica 3/212 métres (à l'adorest, sur les torresses de l'Arve te et du Gua, on plutôt, en temait compte de la compte de la compte de la pression de la la compte de la ferrand dont le col des Pressions va tima et la collection de la ferrand dont le col des Pressions va tima et la collection de la colle

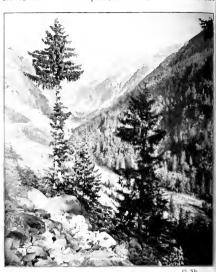


OHD BILL COISANS LI CHAINE DE BELLEDONNE.

LES GRAILL . HOLSSES

De formes plu mer rese, in the les Aiguilles it vives, les Grandes Rousses de glace. There de S. (N. 1974, 2004) to the second talks del Port (2014, 2014) to the second talks del Port (2014, 2014, 2014) to the second talks del Port (2014, 2014, 2014, 2014) to the second talks del Port (2014, 2

z as is par l'apreté du gel et la cuisson du soleil, Les cimes pourtant sont de belle taille; au nord, l'Aiguille Nare (3 173 mètres); au sud, le pie Bayle, la Pganide, le pie du Lac-Blance et l'Herpie, en éperon sur le plateau nu de Brandes. Les Romains, et après eux les Sarrasins, exploitèrent ici des mines de galène et de cuirre gris argentière dont les bamphins, à leur tour, surent tirer de beaux



DANS LA VALLÉE DE L'EAU-D'OLLE.

profits. Des galeries effondrées rappellent l'ancienne exploitation, e la tour du Prince-Ladre, véritable tour du Trésor, où se réfugiait l directeur des mines, monte encore la garde avec ses muis de 2 mêtres d'épaisseur, ses fossés de 8 mêtres taillés en plein roc, au milieu des champs argentifères vides et déserts. A l'est de la tour une chapelle dédiée à saint Nicolas remplace un temple antique. Ur vestige de la voie romaine se voit encore sur la rive du lac Blanc réservoir de 600 mètres sur 150, dont les eaux, blanchies par le sul fate de baryte, contrastent avec les roches noires de l'Herpie, le paturages roux, les pies et les glaciers étincelants. D'arbres, il n'et est plus guère : le feu des nanes ou des âtres indigènes a presque tont devoré. La voie romaine s'élevait de la Romanche par le platea de Paris et celui de Brandes, dans le prolongement du lac Blanc, et suivant le cordon des nappes lacustres échelonnées au flanc occidental des Grandes-Rousses ; lacs Besson, de la Fare, de Balme-Rousse, de la Jasse, jusqu'au col du Conard. La vallée de l'Eou-d'Olle ouvre, de ce point, les communications au sud vers Belledonne, au nord vers les Sept-Laur, Allerard, de la vallée de l'Oisans à celle du Graisivaudan-

Les Grandes-Rousses, moins dénudées, seraient le paradis de ceux qu'effrayent les cimes trop rébarbatives, mais qui voudraient goûter. sans trop de risques, les émotions d'une promenade à travers de yrais glaciers et la joie de contempler d'immenses horizons. Encore que reduits, les glaciers des Grandes-Rousses offrent un réel intérêt : celui de Saint-Sorlin s'incline doucement, sans crevasses; le glacier des Quirlies, au contraire, de pente bien plus forte, présente assez de crevasses pour exiger l'emploi de la corde. Son point d'appui, le pie de l'Étendard, point culminant des Rousses, se termine par une plate-forme de schistes archéens de 4 à 5 mètres carrés. Le Grand-Saurage, son frère, qui d'en bas paraît une simple arête, se compose en réalité d'une série de prismes verticaux dressés les uns derrière les autres, d'escalade pénible et de descente assez périlleuse. Un col sépare les deux sommets voisins. La merveille des Grandes-Rouses est plus bas, dans la vallée du Ferrand, leur émissaire principal, une cascade rivate des plus belles de l'Europe.



LA CHAINE DE BELLEBONNE ALL DE GIONORELE

Ph. t. d. M. Rivero

MASSIF D'ALLEVARD

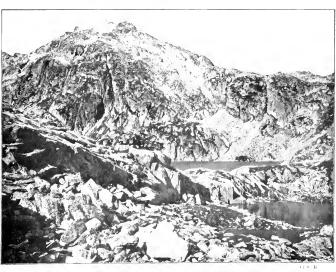
La vallée du Gransembla, que sillonne l'Eère, se développe, di dontmélian à Granoble, entre les escarpements calcaires de la frande-Charteurse, à l'omest, et une longue arete deut-lée de coches primitives tendue, de Chamonssel, sur l'Are, au col de la coche 'montannes d'Albertarl et de ce col aux dellés de la Homan de pie et grève de Belledonne, aux dessus d'Errage-les-Hains. La vallee le l'Eme bulle, tributaire de la Roman de, limite à l'est le refier de de Belledonne; celle du torreul des Villedos, affluent de l'Are, tranche à base orientale des monts d'Albertal; entre les deux massits, le oil de la Coche ouvre une brêche de séparation, au rebord du dateau des Sept-Lone sept lacs.

L'orographie du massif d'Allevard est asset compleve, M. H. Ferand, qui en a fait une étude complete, y voit deux principales rètes en forme d'T, conrant du sud au nord, parallelement l'une a autre. Au mitieu s'étend la trante vallec du Boda on de la

errière; au point de joncon, le plateau des Sept-Laux ffre, à 2200 metres d'altiude, le spectacle d'une randiose et majestueuse déolation : entin, l'arête oriende, de beaucoup supérieure a élévation et en imporince, envoie à son tour, à est et à l'ouest, divers chaions secondaires qui for ient les curienses vallées e la Combe-Madame, de Valire, du tileyzin, du Veyton. a Bens et du Jondron. le Arête occidentale, Au sud,

ouronnant le fond de la allée de la Ferrière , le massif rticulé de la Belle-Etmb 2.722 mètres, et la pointe ela Dent du Pent 2624 mees commandent le plateau - Sept-Laux; cenx-ci lac t Cos, Lie Blane, lac Coreen, lac Carré, lac Noir caps par le Bréda pour l'Isère, s autres Jeplan, la Corne, Sagne dérives par l'Eau-Olle vers la Romanche. es ramilications soudées i nœud de l'Etoile, un long minon de păturages et de cets se degage au nord, ir 16 m et 2000 mètres altitude jusqu'à la Taillot: est ce chainon très riche i minerais qui alimente les famerises mines de ler d'Allevard. Les replis secondaires de Brame-Farme et du Billan le probagent dans la bouche que dessine le Bréda, au moment de confluer dans l'Es re.

2) L'Arbie mantile, qui épanele ses caux, d'un côté sur la Mantenine, de l'antre sur le Grasivandan, échelonne ses massils, du platent des Nyc-Larcam conde intérieur de l'Ars sur l'Iserie, dans la dire (tom d'Agnebelle); massif des Sept-Larc-pointe des Ensta less (2725 métres). Permode innerestile, crete d'Arbiene. Agranle Espand (2833 métres, Grande-Aldoine); massif de Valloine. Augunle Espand (2833 métres, Grande-Aldoine) (massit du fleigen, qui porte sur un court cladinon la pointe du Poy-Gres (2911 métres, sorte de femillet de meres aux parios nord et sud à peu prés perpendicularier set dont la pointe, semidable à une canine, surgit dans les aux an-dessits d'Arbienel. A la ligne de taite du Hoym Sattachent le glacier de ce nom, la pointe de Comberouse, celles du Grand-Charle, du Hart-Pout et des Feltes. L'Érete poursuit ves le mott; massil du Giond-Pout et des Feltes. L'Érete poursuit ves le mott; massil du Giond-



LLS SEPT TATA . TAG CARRÉ ET TAG SOIR.



On he on Fring 2811 mètres, dont le flanc par un glacier dental, Grande-Beurbière 2641 metres, trandun tres et Petit-Charnier; massif des Grands-Mordons Grand-Moulin ou roc Crotières [2497 metres, pointe de Rognier 2.346 métres], ramilication occidentale de la montagne d'Astillard; massif dit du Cucluron série de croupes herbenses portant sur de l'Isère, le fort de Montgilbert .

Laur dégage son horizon sur la coulée d'Alleprairies parsemées de hameaux, forêts de hêtres et de pins encadrant de jolis vallons frais, des clairreres vertes, entin de grands piturages comme Chamrousse. précurseurs des moraines roulées, des cirques glaciaires, des schistes cristallins éluréchés et arides, solitudes sauvages comme celle de la Pra, d'où surgissent les trois pies de Belledome : tel est le spectacle varié que présente le massif. La montée à la Croix-de-Belledonne (2913 mêtres) est l'excursion clas



GLACIERS DU GLEYZIN, VUS D'ALLEVARD.

bans une agreste ceinture de prairies de châtaigneraies, où le Brida roule ses eany fraiches à l'issue d'une gorge profonde, Allevard office à ses hotes le charme d'une villogiature champetre, telu acité reconnue de ses eaux sulfureuses et le plaisir, sans trop de risques, des courses en montagne. Dès le xir siècle, les moines de Cluny penétrerent dans ces retraites éloignées, alors infestées de beles féroces. Au xur siècle, Aller red, fief de l'évêque de Maurienne, devint le siège d'une seignemie qui comprit, durant le moyen âge, une place fortifiée. L'industrie métallurgique lui donnait un vil essor, au debut du xyng siecle. C'est dans l'etroite gorge du Bout du Woole, sur la rive ganche du Bréda (I kilomètre du bourg), que les boots fourneaux réduisent le minerai de fer extrait en partie des

MASSIF DE BELLEDONNE

4. Tsere, la Romanche, l'Ean-d'Olle circonscrivent le massif de Bellichner, Au revers du pas de la Coche, l'affaissement des Septhôtel de Roche-Béranger anime la solitude des pâturages : partou des lacs, des cascades bruissantes, de larges horizons pour le grimpeurs. M. H. Ferrand, accompagné de son père et des guides Pierre Gine et Remy Favier d'Allemont, escalada, le 4 septembre 1876, le plu haut des trois pies de Belledonne : le panorama du pie de la Croix de-Belledonne leur paraissait fâcheusement brisé par les cimes voi sines: Grande-Lance de Doméne (2833 mêtres, Grand-Domenon e Grande-Lance d'Allèment 2844 mètres, mais surtout au nord-es par une noire pyramide, aiguille abrupte, entourée d'affreux pr

sique d'Uriage. Le chalet-hôtel de l'Oursière, sa cascade, sont encoi-

un joli but d'excursion, Entre forêts et sommets chauves, le chalet

cipices et qui, semblable à la flèche hardie d'un clocher, s'éleva dans les airs au-dessus de tout le reste. De nombreuses tentative avaient été laites par les chasseurs de chamois pour dompter la cim rebelle; mais l'inclinaison de l'aiguille est excessive, les anfractions sités qui rulent ses llancs, pleins de neige, recouvrent la roche d'u

pertide verglas et, comme l'ascensio se fait par le nord-est, où la glace abritda soleil ne fond presque pas, il en re sulte que les couloirs d'approche p sont praticables que pour un temps trè limité de la saison la plus chaude, A début de septembre, quand M. Ferran se trouva au pied de l'Aiguille noire c Belledonne, le petit lac, déversoir de se eaux glaciaires, était encore en part gelé; après les dernières touffes de ga zon, les éboulis, la roche nue, les névé les arêtes surplombantes, cheminés presque verticales, corniches ébréchée qu'il faut enjamber sur un vide 6 600 mètres, roches tremblantes, par debout contre laquelle on se his: avec un câble s'il ne casse pas), aréi pierrense on l'on grimpe à quali pattes : telles furent les étapes de cett troublante escalade, « Tout est mouvai sur cette cime battue par les orages quatre hommes peuvent à peine tenir »; de partout le vent soulile avi violence. Mais quel horizon! Mont Ros mont Blanc, Alpes de Savoie, la Vanois les Grandes-Rousses, la Meije, le Ecrins, le Pelvoux : de toutes parls su git l'étincelant bataillon des cimes, de aiguilles et des grands massifs alpestre





PIC SANS-NOM, AL DU PO COOLIDGE.

Photode M. Vattorio Sci.

MASSIF DE L'OISANS

Le massif de la Vanouse, que circonserivent Urbic et l'Are, trouve sa contre-partie dans le cirque glaciarne de l'Ocone, qu'enveloppent la Romanche et le Braw, Mais, an lieu que la Vanouse, attachee de pris à la crète principale des Alpes francostaliennes, dont la distingue à peine la courte depression de l'Iseau, semble, de notecité, le prolongement du grand Paradis, le massif de l'Ocone s'éloigne assez de ses deux plus puissants voisins, le Toubou et la Une, geants de la crète séparative, pour former un monde à part'; la Brames et son premier affunent, la Gaisme, lui creusent à l'est un fossé complémentaire du double sillon ouvert au nord et au sud par la Romanche et le Doue, La massive citadelle profile sur un

horizon sans bornes la prodigiense masse de ses remparts inaccessibles et de ses tours cuirassées de glace. On dirait, sur le tlanc de Varnoise, un autre mont Blanc, bien que l'élévation générale des plateaux qui l'encaissent ne permette pas d'abord d'en s'usu les proportions exceptionnelles.

Chamonix en effet n'etant qu'à 1041 mêtres d'altitude, le mont Blanc, qui atteint 1810 me tres, le domine immediatement de 3579 me tres, tandis que la Grace, Chamoury de l'Ouns sur la Romanche, n'étant éloignée du faite de la Meije voisine que de la différence de 1526 metres à 3.987 metres, d'est-à-dire de 2461 metres, se trouve a 1318 metres plus rapprochée que son émule savoisienne de la haute cime qui la domine. De mempour la Berarde, centre de ralliement du massif dauphinois sur le Veneon, qui en creuse l'artère centrale d'ocontement. La B'rarde cote 1738 mêtres d'altitude; la creb ulmmante des Écries barre son horizon. 4 4 103 mètres, ce qui réduit à 2 365 m·tres la différence d'un niveau à l'autre, moinque celle de la Grave à la pointe de la Mexi. Pour s'élever de Chamonix au mont Blade. on monte l'414 mêtres de plus que de la

Bérarde au sommet des Ecruis ; l'opposition accentue le relief et grandit l'admiration. Les Ecruis depassent 4 000 métres; on s'en douterait à peine ; ils n'e rasent pas comme le mont Blace. Ce sam que un sessionent de l'Opene est vesté hacteurs mécanin.

Ce sanvage entassement de l'Ébences I resté longtemps mé omm. Line de Beaumont, dont la prescrence lut admirable, en avant deviné l'inféret et signale le caractère etrange, « Les montagnes de l'Orsone, dital, ne présentent, il fant en convenir, que des beautes geologapies. Le voyageur ordinarie n'y touve que de belles horreins. Il y cherchera vaniement res paysages à la fors gracieux et gamhosses qui l'attreut à si juste titre à termelabal et a Chamonix, letont des vallees est trop élevé pour que la vegétation puisse embellir de son livre les bases de leurs flancs glacés, Quelques margres plun ges y cedent bientôt la place à la neige ou à la roche me;

quelques trembles, quelques boulsaux clauremes ombragent presque seuls le vallon de la Bérarde. La combre le Malaval et les vallons de Beauvoisin et d'Entraignes sont entièrement uns, les neiges et les glaciers de ces montagnes sont leur seule decoration, et d'antse domnes quelque jenie point y attendre, des points d'on on ait une recube sufficiel points d'on on ait une recube sufficient point policier points d'on on ait une recube sufficient que le mont Blane et la Jungtim, les montagnes de l'Orions, potassent encore troi mems hautes qu'elles ne le sent, a cause de l'Elevation absolue des valless. Il tint essayen dy monter pour heur se personair qu'elle sont leurites et, meme alors, tord à quelque pui mé as reight aux l'indignes des unibes.

must them must close don't be considered in survival of the grace per disconcilions describes spin, sur presque faute la circonference du 20 que s'apparent serbs surssess grantiques a rinter ou pourre enfonce asons les depots consideres. Le hamour de la Branch, consideres, les lamour de la Branch, consideres es sept moiste l'amore, ce que le contre de ce calore ou philot de receivige minimense, dont les bonds decomposer missilis.





Phot de M Vittorio Seila

GRANDLES VANIA RABBLE DES RUBINS DE GRACIER BLANC.

de 3000 a 5000 metres, dessinent un cercle gizantesque. Il n'y 1 pas au monde un crique comparable à celui de la Brade, 1 val le Bese de l'Elian e mesure pas 6000 mètres; le crarde de Carad aurait seulement 10 kilomètres d'ouverture. Mais cummense arene de 1000 y permetrait de fournir un circuit de 60 à 80 kilomètres, sans quitter la roche une et presque toujours la mege ou l'eglec, du mo è de Lous au Pacceur, qui domine la ces e de Sanutchristople, sur le Venéen.

on attributar au Pelcoux la primante dans ce peuple de hautes gross, nous le Pelcoux 3954 metres de cede à la Meije 34987 mistres, et e le cri aux Econes 3403 metres, los Econes sont la riel dans de du colessal éditios. Au nord-onest, lui font cortege ; la fluo Franco 3746 metres et la Grein 6 89me 3379 mêtres, de coper ce de du gluera la megla Grond-Huo et 3734 mêtres, de pre

where the dual glavier Bonn (4) Ground (300) metrics, by the part de la Marja (1987) metrics (b. Releton (355) metrics) by the four of 555 metrics (b. Leton (355) metrics) by the four of 555 metrics (b. Leton (355) metrics) by the four of 555 metrics (b. Leton (b. 1925) metrics (b. pointed) (555) metrics (b. Leton (b. 1925) metrics) by the four of 555 metrics (b. Leton (b. 1935) metrics) by the four of 555 metrics (b. Leton (b. 1935) metrics) by the four of 555 metrics (b. 1935) metrics (b. 1

30 beautiful properties of the second properti

la profonde dépression des Etançons. Une Brèche ouver le rempart à l'ouest et commande à la fois la vallée de la Romanche et celle du Veñéon; l'étape du Châtelleret est à mi-chemin, de la Bérarde sur Vénéon, au fond de la vallee des Etançons. De là partirent M. de Castelnau et ses deux guide;

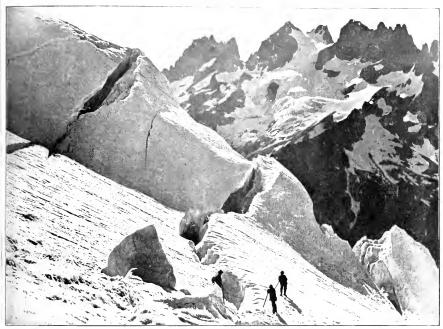
Xous devions, dit-il, passer la nuit à la belle étoile, partir le lendemain avant le jour pour la Brèche, et descendre à la Grave. Nous arrivâmes bientôt au pied des premiers rochers de la Meije, Ils sont escarpés, mais ils offrent des saillies nombreuses qui nous permettent d'avancer assez rapidement. C'est un granite rouge très resistant. Nous atteignons la pyramide construite l'année précédente par M. Duliamel: elle indique le point où ila dù battre en retraite. Après nous être élevés d'une dizaine de mètres, nous sommes entièrement arrêtés. Le rochei change tout à fait de nature, le granite fait place à un

schiste, plus on moins pur, qui est lisse et sur lequel les clous des chanssures n'ont aucune prise. Une paroi verticale de rochers, qui surplombe même à certains endroits, nous sépare du plocer du Boigt. La distance est dentroir 150 mètres. Après un examen attentif, nous reconnaissons que, si nous parvenons à frauchir les vingt premiers mètres, le reste de la paroi sera relativement plus ais à gravir. Gaspard, malgrés a hardisese, retuse de tenter cette perilleuse escalade; il la dit impossible et déclare qu'il ne s'y hasardera pas. — Je vais essayer seul, disje, — Aous monterous, puisque vous le voulez, dit Gaspard, mais « nous ne descendrons plus. » Pour être plus solides sur cette roche glissante, nous ôtons no soulters que nous abandonnons sous une pierre. Les vurgt premiers mêtres de la murrille sont escaladés, tâspard acquiert la certitude que nous avons franchi le plus mauvisi passage pour atteindre le glacier du Doigt. Or, tous les alpinistes qui



O ND

IN MELLE, ALE DU PEALEAU DE PARIS.



TE GLACIER DE LA PIALE DES AGNIACA LE LA GUANDE-RUINE.

avaient examiné la montagne du côté des Étancons s'accordaient a penser qu'elle serait vaincue, le jour où on aurait atteint le glacier du Doigt, « L'heure trop avancée decida les grimpeurs à remettre a fin de leur pronesse. Une corde d'une dizame de metres scellecdans le rocher rendit la descente facile.

Apres quelques jours d'attente causee par le manyais lemps, voici nos alpinistes revenus au Châtelleret à 2 heures du matin ; ils emportent 100 mètres de conde, « A 4 h, 20, aux premières lucuis de l'aube de 16 août , nous nous remettons en marche; nous nous reposons 30 minutes après avoir traversé sans difficulte le glacier des Etançons; à 9 h. 15, nous atterzuous la pyramide de M. Dubo urel, on nous nous arretons pour depender A 9 h. 25, nous reprenous l'ascension. La corde nous permet de græn plus tredement le passage que nous avions tronvé si dingeroux. Le relie de la mar taille nous offre nour tant d'assez serieuses detre ult s.

"Nous avancious avec une lenteur desesperente; il fall ut mutiplier les précautions, car la parei était les coms ces a y at sit. A chaque instant nous nous voyons forces de rey na sur nes pes après nons être engagés dans un com a bont note ne padienplus sortin; notre moral commencial e s'alle en le mest impe-sible de decrire en detail les difficultes que nous e mes a sun suter et la route que nous suivimes, pour escrible colle no consecución. le 150 metros, de constaterai seufement que, son mais como uno seule minute de repos, nous employanes 200, deporte a conau sommet et pour attembre le glore a Die '. N bisser dabord ce glaciera notre dioite, atm den i la cia di cie terminale à Louest. De cette crobe nous apereume « C es maisons de la Crone. Pour gagner ensute faction, il a allut rétrograder de quelques pas et nous la carenévé, où nous nous arretames 10 mmuées pour e Baptiste Rodier, le guide de la Bérande, a. atére du journe de principale cause de notre retail ; il ne continua passa de la cedut attendre notre retour au peint ou nous Labandonnames, à une altitude de 3620 métres.

A midi fö, nous nous remettons en route tous frois : Gaspard, son fils et moi. Le clacier que nous allions traverser n'est millement crevassé et presente une pente uniforme dans toute son éténdue, Cette inclinaison, assez forte il est viai. Vet environ a n'offrait pas un obstacle serieux. Nous dûmes neammoins failler des marches pendant fonte la traversée (45 minutes, avec un som font particulier



the section of the se

ones ous plus de succest après mot fas-pard fils parvint à atteinter the cont plus élevét, mais il nous fil comir un si grand danger pour la der a redessendre que je voulus donner le signal de la retraite, les tait tellementépuisé en efforts, qui l'était incapable à son retour de nouvoir auteur de ses membres et qu'il fondit en la mes, tant les attaction nerveuse avait été forte. Tous trois, piles et tremdiany, nous d'unes nous reconforter un instant. Le froat, assez att, pand, ent nes lottes, le temps s'étau gâté depuis une heure. Les que est resses par un veut voient qu'i risquart de nous fuire de-



Phot. de M. Vittoro Sella, A MELLE, L.F. LE GLACIER DES ÉTANGONS.

gringoler, nous enveloppaient à tous moments. Nous redescendimes de quelques mètres. prèts à battre en retraite, après ètre arrivés à 5 ou 6 mètres tout au plus du sommet, lorsque Gaspard, furieux de voir ses efforts impuissants, nous proposa de tourner le pic jusqu'à la face nord, si cela était possible. Avec beaucoup de difficulté nous franchissons nour v arriver un très manvais passage, mais cette fois le succès récompense notre persévérance et. à 3 h. 30, nous posons le pied sur le sommet. après avoir vainement tenté pendant deux heures de gravir les derniers mètres, « Ce « ne sont pas des guides étran-« gers qui arriveront les pre-· miers », s'écrie Gaspard dans L'exaltation du triomphe, Toutefois, ce qui lui fit le plus de plaisir en atteignant le point culminant, ce fut d'y trouver des pierres pour y construire une pyramide. Le sommet de la Meije (3987 mètres', entièrement dépourvu de neige. forme une espèce d'arête très étroite dirigée de l'est à l'ouest. L'arète elle-même et la face nord sont en décomposition; les rochers de la face sud res-

ent au contraire très solides, e Pendant que Gaspard et son fils charriaient des pierres et construisaient au point culminant deux pyramides d'environ 1±30, je m'installai pour faire quelques observations à l'abri du vent, à 2 on 3 métres au-dessous deux du côté de la Grave. Le thermomètre marquait 2º an-dessous de zéro. Les sommets voisins n'étaient pas visibles. Le village de la Grave, situé au-dessous de nous, ne nous apparut que par moments, car les mages nous entourèrent presque tout le temps que nous restâmes au sommet. Je pus pourtant, grace à ma Innette, distinguer des membres du Chu Alpin français qui se

« C'était beaucoup d'être parvenus au point culminant; mais il nous fallait en descendre : cette idée n'avait rien d'agréable ni de rassurant, A 3 h, 55, nous nous remimes en marche, Les difficultés se présentaient aussi nombreuses qu'effrayantes. Le passage le plus rapproché du pic était infranchissable : nous dûmes fixer une des cordes à une pointe de rocher, puis nous laisser glisser le long de cette corde jusqu'à un ressaut qui nous permit de prendre pied. Ce ressant ne se rencontra qu'à 20 mêtres plus bas; il nous fallut done nous résigner à couper notre corde et à en abandonner un premier fragment Ce manyais pas franchi, nous descendimes sans trop de peine jusqu'au glacier du Doigl; mais, après avoir traversé le glacier, où nous retrouvâmes Jean-Baptiste Rodier, et regagné la crète qui sépare le versant de la Grave de celui des Etançons, les difficultés reparurent, la corde devint

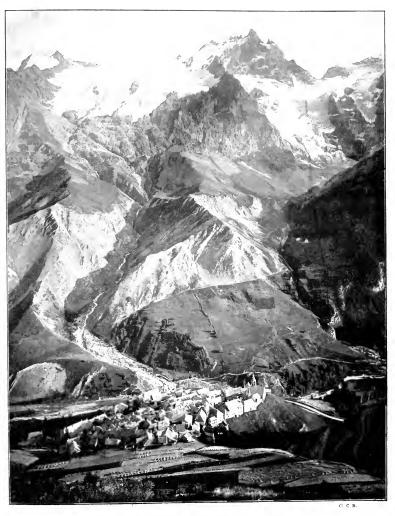
promenaient devant l'hôtel Juge.

« La mitt approchait, et ces rochers vermax, déja presque impraticables le jour, devenaient de plus en plus dangereux dans l'obsentifé. Nous parvinnes cependant encore à franchir, presque sans y voir, deux ou trois passages très difficiles; mais,

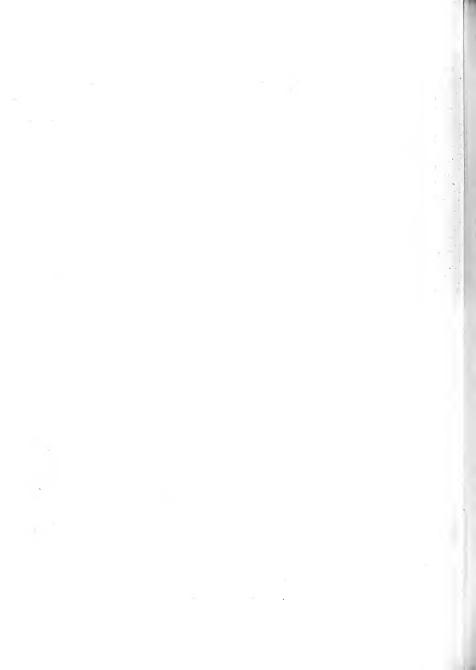
encore une fois nécessaire, et un nouveau morceau de 20 mètres dut être abandouné, on devine avec quels regrets.



ATTEMPT OF A VINTAGE TO THE



LA MLIGE LE LE VILLAGE DE LA GRAVE,





LA MELLE ET LE GLACHER DES ELANÇONS, VES DE LA TELE DE LA MAYE.

....

artices 4/15 on 20 métres seulement an dessins de la Preire humade 3M. Buhamel, nous nous trauvâmes articel's sur une cornucle mapauvoir y trouver le moundre passage, et nous dâmes nous resondre a demeurer jusqu'an lendemain matin survect étroit policie de socker. To bloe, convenidément équilibré par le pôre Gaspard, nous servit de parapet, et, polotomés sur nous-memes pour moux résister au roid, nous mous préparaimes à une longue et terride muit.

(1904, nous nous preparames à une tongue et territée unit, « be peur de nous voir enlevés par le vent, nous resserrâmes la crite à laquelle nous étions attachés tous les quatre. Nous en passimes une nouvelle autour de nos rems à l'aide d'un neud coulant, de manière à nous enlacer. L'extrémité de cette corde fut scellée 21 moyen de nos piòlets dans les rochers à quelques mêtres plus

hant. Amsi suspendus dans un étroit espace où nous me pouvous ni nous assoir ni nester delout, nous attendimes le pour Incapables de nous mouvoir, tant la place que nous occupions etail unitée, nous cimes à supporter un froid intense ; la neige et la grêle qui ne tarderent pos à fomber par raides consérent à nos membres engourdis de vives doubleurs.

« Vers 10 heures, un phénomène assez curreux le congélation se produsit sur nos vetements la neige, en fombant, fondart à la chaleur de notre orps, puis la température extérience la transformait en glace; aussi nous était-il impossible de tenuer les bras, Cette glace s'incrustant tellement lans nos habits que nons essavimes en vim de nous en débarrasser avec nos conteaux. Bren entendu, aucun de nous ne songea à termer Leil dirant tonte la muit, 6 aspard ne me l'oba pos me minute; nous restames enlacés a bras le erps ou à genoux, tant que dura cette tempete La sol lité de la corde qui nous refensit ét ut don touse, et nous savions qu'au-dessons de nous son vrait un vide profond de 500 on 600 métres. Im reste, aucun murmure ne sortit de nos levies : de temps à autre une voix demandait l'heure; à cette question personne ne pouvait répondre ; ou bien l'un de nous priait ses compagnons de le tenir avec la corde pendant qu'il changerant de position, parce qu'il souffrait trop d'une crampe dans les jambes. Rien ne pouvait nous aider à supporter le vent et le frod. Aos provisions étaient de juis longtemps achievées; notre dernière goutte d'eon-devie avait eté équitiblement partagée au commencement de la muit, 6 ispard fils voulut funer, mais il se vit dans l'impossibilité de hourier sa pipe, cur ses mans lui refussiont tout service i mon thermomètre a mintina, que pavais lixè au commencement de la muit un pen au dessus de nois, me donna le matin une temperature de H'an-dessons de reto.

« Aors 2 homes, be temps devuit moins aftreux, be vont se calma, et, apres avoir attendu les premières fueurs du jour, Gaspard voului, vers 7 heures du matin, continuer la descente. Ce première effort lut tres peinfile; nous nous vimes tous à peu prés, incapables de nous moivour de Laspand nous donna l'ordre de nous accompir de nou-nouvoir et laspand tous donna l'ordre de nous accompir de nou-



COLUMN DE ACATON



M. ST. PELAGUA, AL. DE GLACIER RELANCE.

when the colorest seem custs arould measure Laute. Nons nonletter and willow at pour fiction de ramener la circulation dans around the seed of the seed of the lever dusolett.

A \$1.0. In thinkint on mondance of he went southfait on constituting the product descending a four park Mars hes roches to a \$1.00 km/s + 2 he world norm an unique parke, of pour la terrary forst hours to but recovern a La corde pour affeindre la

I wow in an artist of Tyra, Toutefors, press des rochers, la vuel in the day of my region nous y avious larses have the route in a various despois. Nous descendines an passignates of purpose of the day, not fines an interval 9 heuros la notre belter of the day, not fines an hour four sons less roches the actions mangemes avocum terrible appoint. r Ce repas terminé, nous regagnàmes la Bérarle, par une pluie battante; il etait midi lorsque nous eûmes le bonheur d'y rentrer.» (E. Boileac de CASTELNAC, Ammains du Club Alpin fran-

cais, ann. 1877.) Si l'on remonte le cours du Vénéon au draine en éventai toutes les eaux di grand cirque inté rieur de l'Oisans, 1. rive du torrent con duit, de l'oasis d Bourg-d'Arud (com mune de Venose a Clapier de Saint Christophe, encom bré de gros bloc éboulés, au Plan d lac, dont les eaux épuisées autrefoi par la rupture d'u ancien barrage, vier nent d'être recuei lies à nouveau por en utiliser la fore motrice au moye

d'un canal de dériv tion. Saint-Christophi en Oisans offre la surprise de ses arbres : sortir des âpres défilés on la route s'est insinuée à coups de mir dans le roc vif; puis ce sont les Étapes, pittoresque assemblage : quelques huttes miseraldes; entin la Berarde, au confluent du Véni et du torrent des Etimone, émissaire intérieur de la Meije. Le fede la vallee paraît barré ; c'est la masse des Écrius, du moins le Dôr de Neige on pre de la Bérarde, qui se dresse dans l'axe même de vallee, tandis que la crète principale reste invisible derrière le p Lorg, Cest la voie ouverte aux grampeurs qui veulent l'escalade les à-pie y reguent en maîtres; des cheminées étroites et profond remontent contre les flancs de la montagne, se terminant, le le de la crete déchirée, en clochetons couverts de neige et de vergentre lesquels, de loin en loin, ou aperçoit dans une brêche quelqu séraes du glacier de l'Encoula, prêts à rejoindre le plateau du gl cier de Boene-Pierre, par une chute directe d'environ 800 mètre

En rapide couloir de glace cond au col des Ecrius, l'une des brècl ouvertes dans le pourtour du mas et plaisamment qualifiées passag-En haut, sur le glacier de l'Encou partie supérieure du glacier Bla la piste du col des Écrius rejo celle des caravanes parties du reve par Ville-Vallouise, la vallée du 6 le torrent de Saint-Pierre, le refu Cazanne, le pré de Mas Carle et pied glacé de la Grande-Sagne, Deusqu'au sommet des Ecrins, u abrupte paroi de glace, inclinée 662 an moins, reste à franch M. Coolidge dut y tailler près 500 pas; la moindre neige fraicl. une brise, même légère, peuvel tendre cette escalade impratica et mortelle. M. Whymper y gii pait en 1864. « Si quelqu'un, conte-tal dans ses Escalades, m'et dit: « Il lant que vous soyez it r pour être venu là! » j'aurais pondu en toute humilité : « Ce n' l que trop vrai, « Et si mon censer eut ajouté : « Jurez que vous ne le z plus ancune autre ascension i yous reussissez à descendre s.t



The first of the

serment demande, «La parci

W. H. Dahamel, en 1880, a envert air sud time vote nonve le vers la come des Ecrass. un part de la B rarde ; un or milien duquel's etend unair de c anbes glaciaires de daniste daughinors, Villars, ive admiration un petit bois nde ne laisse pas en effet e glacier de Vallon, l'aiau He du Furc, crizce sur nete qui rehe le pie Coooje aux Ecrus, la la cheche les Avalanches, ouverte enin les Ecrins et le Fifre. indusent au pred du remork terminal. Il taut l'esc ioler obliquement : le ro--r Blanc surplombe; on le

tete conduit à un couloir ve dessous plonger sur le glacier Noir pai un à pie de plus de 1300 meres, incontestablement le plus formidable précipies des Moss dauphinoises. Le nevé du petit glacier des $Ee \to s$ su céde : neore une grande coulee de neize, des rochers mus; le sommetse montre. Le Peliour, que l'on croyart la plus houte montagne de France, avant l'aumexion de la Savore et du mont Blanc, presente



GLACIER DE SOURCE DE LIBERT, A CLIES DE GRIMSEE ET DE LA FURRA.

deux saillies, l'une de 3936 metres. Lautre de 3954 metres, la LE RHÔNE

winte Puiseur, escalador par l'astronome de ce nom, en 1849.

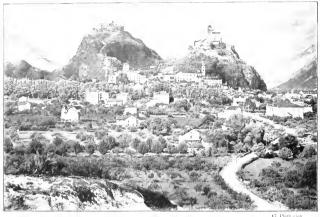
Par la beauté des montagnes où il puise, la magnin-ence des 2) rers qui l'alimentent, le pittoresque de ses debles, le charme

TELL OF GLINSII.

ne. l. Rhône, il da Saint-Gothard, gu entre le Nord et le Midi, la Suisse et l'Italie, à la frontière de deux

Le massif du Saint-Gothard culmine à 3197 mêtres. Pizzo Rotondo ; sa tete chauve, à cote des champs de glace qui le pressent, est d'assoz ponvie apparence. Il n'en fut pas toujours ainsi, L'ancien glacier du Rhône, le plus grand des Alpes et de l'Europe centrale, le conviant de framas. Des blocs moramiques, témoins irrécusables de son passage, se retrouvent, avec des fragments striés et polis du ternamerratique, sur une aire immense dont les coatours sont marqués par Bourg, Ars. Sathonay, Lyon, Vienne, L'epaisseur de la prodigieuse carapace afferguart 1/200 mètres au-dessus du lac de Genève. An carretoni de sortie du fleuve actuel, le glucur du Rhône Talbait l'epanchement du mont Blanc par la vallée de l'Arve et ceux de Usere, de l'Arc, du Drac, ums en une seule nappe qui emplissait les depressions d'Anneev et du Bourget, conviait la Bresse et dévalait au sud, jus ju à Vienne peut-etre, meme plus form Au moment de la Liciation la plus intense, le glacur du Rhône formail, avec ses afficents delphinossavorsiens, une immense mei de glace, de largeur





SHOW IN ALTHE ! HATTE VALUE OF BRIDE

to samégalisce, allongée sur plus de 100 kilomètres. Le Rhône alors

Cease is at che que le tilet de fusion échappe à la tête du glacier et

Proposition la Méditerrance à peu de distance de sa source, Car

L. 05, proten lement échanence entre la chaîne de l'Estaque, voison de la rade de Marseille, et la montagne de Cette, livrait carrière

anute: Lus une baie intérieure, qui ne fut autre chose que l'emhou l'Une du fond primitif encaissé entre les minailles des Gévennes et les paret les des Alpes, Dans ce golfe profond, le Rhône et la Dan et le ces ent séparément leurs eaux chargées d'afluvions, Peu

à reli les dets emergent au dessus des caux : chaine des Alpines,

tales 1. Bers. are, plateau d'Aries, etc., comme autant de points d'at-

to be means softerts à la sédimentation. Ils élargissent leur base; les

interaces se confident de tous les debris arrachés à la montagne

g. lets, and cux roules, sable et limon ; le flot recule devant l'inva-

son e friedraire Brentôt la Diviner, emprisonnée dans ses pro-

voyons aujourd'hui. Le Rhône parcourt trois régions bien distinctes. Du glacier d'origine à Lyon, par la coulée du Valais, le lac Léman, les cluses du Jura : c'est la zone d'éro sum. De Lyon, où il recoit la Saône. le fleuve achève la trituration des débris arrachés à la montagne et les entraine ; c'est la zone d'écoulement. A Beaucaire, la vallée s'élargit, le courant s'apaise, dépose ses troubles dans la vaste plaine du delta. colmate les bas-fonds, gagne de plus en plus sur la mer : c'est la zonde dinôt.

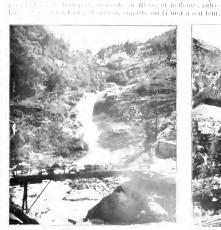
D'autre part, le Rhône gagne du côté de sa source par la fusion et le retrait des glaciers; son sillon d'écoulement se dégage d'une moraine à l'autre; les nappes élalées s'amoindrissent à la dimension des creusements naturels, entre les plis du relief. Une constellation de lacs s'éparpille au seuil de la plaine, dertière les barrages morainiques : lacs du Bourget, d'Annecy, de Genève, has-fonds de l'ancien glacier du Rhône. Enfin, les Alpes surgissent de leur manteau glacé, et le filet du R'aine, suivant le retrait de son glacier, remonte peu à peu d'un seuil à l'autre, jusqu'au point où nous le

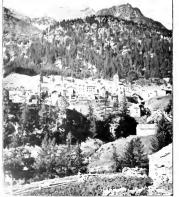
De sa source à Lyon, le Rhône fournit trois étapes : 1º descente di Values, en territoire suisse; 2º traversie du lac de Genève; 3º percée de Jura, de la frontière française à Lyon. LE RHÔNE SUISSE

Le developpement total du Rhône etant de 812 kilomètres. la Suisse e possède 252, dont 72 pour le lac de Genève. Des 97 800 kilomètres carr uni composent son bassin d'econlement, la Confedération en garde 715

1" Descente du Valais, - Il ne reste qu'un lambeau de l'ancien gla cier du Rhône 22 kil. carr. 80, mais il est superbe. De la partie super rieure, longue de 8 kilomètres environ, un ressant précipite la mass glacce en cascade de Idoes cfincelants, d'aiguilles aux couleurs irisce qui s'enchevetrent et sombrent dans une sorte de conque étoilee de cr vasses frangees d'argent : le glacier s'incline entre le Dammastor 363 metres et les Hintere Gelinerhörner 3395 mètres), jusque dan Letroit bas-fond de *Gletsch*, à la jonction des routes de la Furka et d

Grimsel. C'est par un belle voute azuree que l Rhône se degage du gl cier, Le Muttbuch, qui rejoint, un pen plus ba sur la ganche du Gleisel boden, pourrait passpour une seconde sour du fleuve. Presque au sitot, le Rhône absorl un petit courant d'es chaude dont le debit c de 15 litres, à 17°.9, p seconde. Ce phénomé d'une can thermale iailli sant au front d'un glacis'imposait à l'admira tion; les gens y virent source même du fleuve l'appelèrent Rottanquell Dans le haut Valais, Rhone est le Rodan 'd' la forme gréco-romaii Rhodanus, L'etenduc ca louteuse mise à nu par retrait des glaces pret le nom de Glelsehhoden n'y a guère plus d'un d mi-siècle, elle etait enco converte par le glacie celui-ci, en se retirat a laissé quelques rid morainiques au trave





taken Plus by I menye te

three monds do note a filtrations

Sion 24 notres deflaced optible du 1 bars, en p

fe fours qui remplace un mai n

vue's clend jusqu'i Martiguy, de-

S und Bernard, A Socre, enament

de la Aitle, Lidiome germ imque

code le pas au francus. I Lin-

le cheftien du département da

Sous 1) poussee de la Dran e

valusame. Je Rhone's inflictute c

Wartie, e.g., hrusquement vers le nord. Presque cussitot, le forrent

longueux du Trient debouche

sur saig inche : il account d'une

gorge sanvage compre dans lan

des contreforts de la Deut du Mido Bans l'interv dle des grandes

muralles calcaires lussees d'un

jet à 130 metres de haut, le soleil

ne penetra guera. Ene galeria Leurnora dans la penembra au

l'em gronde, creuse et mord,

tantot att udee en nappe sombre

dans des vasques polies, presque

Tonjours hondissante au malicu

des fourhillons d'écume, avec un

squelles le torrent s'insinue pur

Un klometre plus bas, le Bhône onge dans un electrotte gorge roceuse où il s'abaisse de 260 me es, pour une course de 2 klomes. Un premier bassin clargit un u son hortzon.

A Niederwald, nouvelle chulus une coupire profende, presie inabordable, puis dans le fille du Posse do , dont il se gage au pont de G emi ds. Li note, emissaire de l'Adstell, suble le volume des caux du

Le sillon du l'ai us, er use pur Rhône, s'aligne entre des monts wes ; an nord, le . hreckhorn so metres , le l'insternache a 2°5 metres , Litte's dehice 198 metres , geants des Alpes se, dont une cime, le pie Daur 4618 metres , le Ce w n-Herhorn 1505 metres , 1. erschorn 4502 metres, aux eniisses etincelantes, rivalis alvic le mont Blanc, Par disages sanvages onvertes and the s mon's, de nombreux torrents drainent au libine les e ux des amps de glace. Par la Massa lis puissant des Alpes, long de kilometres sur près de 2 kilootres de largair movenne ; eatastique bloc de glace serait dess, de quoi alimenter pendant. s mois la Seine à Paris, Et 1weer d'Aletsch n'est que l'un

La Saltine du Simplon (la Usy n Viege, la Borgne d'Herens (1) teanse de Bagnes (le Frient, meourent sur la rive ganche du mouve, Brique, Soin, Mactiony

at ses principales étapes. À m-suos qu'il avance, sa valles s'hunuse. Fout ce qu'in fest pas roberna cossible a cte defricte et convert de uthres. Dans les las fonds semes dept ut sa pitustes qui second hondot vansformes en parines et en beres de peum es velou, des else uva se bui s'auvages et des taureux roux, presque noirs, prissent en thecte, undégroupes en trapparay var de petits facts de sable, couvets de jous

t d'oscraies, tantot à lemi noves, Sins les utes montagnes qui liyon. Fon se croirait dans in steppe de la Camarthe provenciale, Pourapres on, sur la rive droite rectement exposee an udi, la vigne s'étale sur 8 pentes, alternant avec mais et formant, sur pluse irskilometres, unlong t soutenues au prix d'efforts inous par une mulpierres séches. Ainsi s'e melennent un serie d -, de vergers, de pra ties et de moissons. Tou! ce bariolage verd dre est nom between the sold onles pur les granges et les maisons de fermes. Mais i mesure quon s'eleve a pente devient pluade: la robe vegetale de

la montagne, trouce de

roches saillantes, s'arrête



IL MONT CERVIN, SUR I HOWIZON BY IN VISP IT BY BRONE.

len e que reperentent les mille celos de ce vestibule d'enfer. Sur sa rive ganche, le Rione record encore la Salanfe, par la cascade de Pisserache.

qui Combe de 7e metres sur une paroi decharmee. Le Rhome debanche sur Horizon du Leman, par la clase de Saint-Monrer, entre deux pylones gigantesques: Pont du Mescel Pent or Mordes, Get ettoit pressige, qu'enjambe Larche unique d'un pont, est la porte du



VIRSANT DE RIBONE : CHARLE PRES DE ZEGNATE.



GORGES DE TUTENT ATTIERN DE BRONE.



CLARENS, SUB-ITS BORDS DU TEMAN.

Ct Websit

Let a The Addrés Alpes entre Longround Grade et Hladie du Nord, Des Letter aussen, leur le deltae, des Romaiuss le gardanent aver sonn, Bons la Japan Alexander Les sol Lats chartens de la legion thelicenne, avec leur chef de de Monard, für all munders au lette de l'empre.

4. Let sell princife diburrate i pen de distance de la porte du Valois les diuvous du Recor Font Font Ferner, Port-A dais, on Font Sembarquant sur le les la batte e de me de Sant-Frapher, qui elat une ile, sont manteriart compressions el cus let sterres. Le Rhoor, against de proche en proche except por un la coltan une planie adiacomiarare de va exchance de la custa di consistente de la consistente del la consistente de la consistente de

Régime des eaux. — La lorgue et probade valles du Rhoine supéaces mes un control peut pes tou laboure les mossif du Saint-to-dhard et les depression du Terrain. Bous ce long intervalle, le fleuve, encorcivité, de the che obtecuelle, tombe de loit metres en cassades et en rapides sur une forgueure de poine à labourdres. La soudainete et la sur les d'une des presipit drons borne infelles sur des pentes tres rades le la marte porte se de vertable ca aviante le lapude sur la tyaller. Apoutez per le tres rates bonde se ample droit sur le contant principal, projettent, per le tre reside selons de un terrain que intravent. I confirment du flot one ca et la rebul at sur les les fonds des momens hassins moramises. A que als que on it retoured du Bronce a des cut pers. Beny systèmes

de coercition sont en presence. Dans le l'alais, on emploie des arrière-bords insubmersibles contre-butes par des epis ou éperons perpendiculaires intérieurs, à 30 metres les uns des autres, Sur la rive vaudoise, le système généralement adopté emploie deux dignes, paralleles, l'une submersible, chargée de soutenir le choc des eanx, l'autre insubmersible, formant un arrière-hord soude, par des traverses établies de distance en distance, sur la crète intérieure. Entre les epis ou les traverses, l'eau dépose ses troubles, et le courant central, fortifie par la contrainte imposce à sa course, balave sa conque d'ecoulement et rompt les barrages accumules sur sa ronte, an debouché des vallees laterales.

Outre les affluents superficiels du Rhôme. He d'autres-causse de trouble Rhôme. He d'autres-causse de trouble constituers par d'innombrables sources librant du caleire. Elles arrivent invisibles, par le fond, et se fondent dans le courant, fontre l'invasion sournoisse des caux souterraines, on a creusé des couract de d'amange qui les recueillent et facilitent ainsi le dessechement des cuvettes marcagenuses.

En realite, le Rhône qui, de Gletsch à Morel, est tombé, en courant, de 1753 metres à 700, n'accomplit plus un travail d'erosion bien marqué; il a deblayé le remplissage de calcaire schisteux qui tapissait sa conque su-

pergence, il tend dessemais à encombrer sa vallee de materianx où il senchte, molare les travaux d'endigement executes pour accélèrer la vitesse du contrat. La profondeur des alluvions entasses dans le creux du vitesse du contrat. La profondeur des alluvions entasses dans le creux du vitesse du contrat. La profondeur des alluvions entasses de fonds. Elle parait attécndre en amont de Saint-Maurice une épaisseur de 200 mètres. Cest à cette predoudeur que se frouverrait l'assise rochense su l'apuelle s'éganciait le Hobbe primitif, avant qu'il n'ent comble ce defité par les érosions de sa valler. Le Lébran n'est qu'un prodongement du fleuve, dont le delta s allonge sous les caux. L'ingenieur Hernhusam a suivi à la sonde un sillon sous-baurtre, sorbe de chenal plus on moins simeny, d'une largeur moyenne de s'à 500 metres et long de 9 kilometres, par loque la fleuve descend dans les profondeurs, en depoisant de droite et de gamele une double digne laterale de lumons, Il en est de même pour le Rhin dans le lac de Constance.

LAC LÉMAN

Le luc Léman on de Genère, lac à demi français, n'est qu'un épanonissement du Rhôme. Sa grande nappe bleue se déveleppe en borme de croissant dont la corne orientale amorce le fleuve, landis que la corne occidentale forme son estuaire, à l'abri du seuil souslacistre de Promenthouy-Yovije. Cest ici le Petit luc ou lac de



II. Wehrl

plane subtribute.

TO RHONE, A SAINT WATRICE ! VOIL DU SIMPLON.



TERRITIA, MONIBELY, ALV GOLDS DE LUMAN.

tenève proprement dat, par opposition au G and hu ou lac Leman, comme le désimaient spécialement les ancieres. La lorigueur totale du croissant loquide, à vol d'obsem, entre Genève et Villemeuve, est de 63 kil. 400, d'après les dernièves évaluations; celle de l'axdirigé suivant la combe littorale, 72 kil. 300. De l'entre c'à la sortie du Ribba, la rive du nord mesure 95 kilométres, celle du sud 72 kilouétres; ensemble : 197 kilométres pour la ligne des côtes. La plus grande largeur du lac, entre Morges et Amphion, est de 13 kilosières (ensemble : 197 kilométres pour la ligne des côtes. La plus grande largeur du lac, entre Morges et Amphion, est de 13 kil. 803; la superficie todale, de 882 kil. carr. 36; le volume, 88220 millions de mètres cubes; la prodondeur moyenne, l'33 mêtres, exactement 1528-7, i la plus grande, 300%, 7.

Pour chacun des deux lacs, on relève les caractéristiques survantes : Grand bic : superficie, 503 kilomètres carrés: protondeur moyenne, 172 mètres, Petit bic : superficie.

79 kilomètres carrès; profondeur moyenne, 41 mètres, Ensemble ; superficie, 582 kilomètres carrès; profondeur moyenne, 153 mètres.

Le niveau ordinaire de la nappe lacustre. est à 375 mètres d'altitude au-dessus de la Méditerranée, Bordé de talus assez raides, il semble que le fond devrait présenter l'aspect d'une gorge entre deux montagnes et rappeler, par exemple, le sillon du Valaes. que le Rhône a successivement comblé. Pour être moins visible, le travail du Rhôn a : laisse pas de se poursuivre. Bien que le vilume des matériaux transportés varie d'une année à l'autre, suivant l'état hygrométrique et la fusion des masses glaciaires, on peut évaluer à 300 000 mêtres cubes au moins l'apport solide versé annuellement par le fleuve dans le creux du lac. Il faut bien que celui-ci se comble peu à peu et que les aspérités disparaissent.

D'autres cours d'eau ajustés aux rivecontribuent avec le Rhôme à l'atimentation, mais aussi au colmatage du Lebman i la Temère, la Venoge, la Promenthouse, au neud : la Morge de Saint-Gingolph, le Redon au sud, mais surtout la Brance sayovarde doutle delta



TOTAL COLL DE LINE LINE.

propette assez avant un promontoure de debris. Il n'y a pas d'étes naturelles assez importantes pour offirir des assesses au combienent interneur un lac Roche aux Monettes, non boin de Clarens. Quedques itols: Petts, prés de Allemeuve; Roche à Saloquou, prés de Clarens; la Hospe à Rolle ne font pass en tout la superficie d'un hectare. Le territoire insulaire du lac peut donc passer pour insignifiant Quant aux récits rocheux de la pount d'Avoire et de Vénoge, ce sont des bloes cerathques haissés par les auciens glacers.

(4) a relevé, dans le Petel le, mue série de tosses secondaires, à ; Nyon 76 métres ; Tougues (70 métres ; Coppet 66 métres ; Chevam Thuétres ; Bellevine 30 métres ; Capacités par des barres peu sullantes. Celle de Promenthour, au point le plus élevé, présente une profendeur de 66 métres ; le baire sablemieux de Touccis.

marque, à l'approche de Genève, la fronnère du lac et du Rhône. Si le courant ne balayait vigourensement ce collou de sortie, depuis bongtemps le fond, exhaussé d'alleurs par un mouvement du sol très leut, mais pourfant appréciable, se serait obstrué, demente é en plusieurs bassins et finalement colmaté.

Sous le croisement de leurs grandes voiles latines, les bateaux du lac Leman out une grace sans paredle ; ils sont firts pour le cadre; mars, s'ils se promènent, c'est en travaillant. La valeur marchande du poisson pars dans le lac dépasse annuellement un million, Augun lac n'a été mieux ctudié que be Leman : sa forme, sa flore soul commues. Des cygnes redevenus sauvages, des mouelles, des hirondelles de mer sont ses hotes ordinames; ajoutez des canards, des grêbes, des prongeons, ¡lus d'une vingtaine de palmipedes de passage. Le bie nourrit vingt et une espèces de poissons : la perche, la trinte, Lombre chevalier, sans compter un peuple de petits crustacés, transparents comme le cristal, qui constituent la laune de plein lac, et les êtres qui pullulent dans les grandes profondents.



ciers ont célèbrés à l'envi pour la richesse de leur terroir et l'abondance de leurs fruits. Déjà, au temps des Romains, l'on recherchait cette côte ensoleillée, tournée vers le sud et abritée des vents froids par l'épais écran du Capau Moine, de la Dent de Jaman, des Rocheres le Nave 2015 mètres, avant-coureurs des grands massifs du Valais. A leurs piets, le pittoresque château de Chithon Donge les épaisses murailles de ses souterrains greffes sur le roc, en pleine eau vive. Plus d'un prisonnier traina, dans cette tombe anticipiec, une existence miséralde : Bondiered, prieur de Saint-Victor, y demoura longtemps atlaché.

La rive suisse limit de l'autre côté du Rhône et du Bouveret, à Saint-Gingolph, curieux ensemble de deux villages, l'un valaisan, l'autre savoyar d'ef français, étagés aux flancaturatur de la Monge, dans une pile situation. Entre la Suisse et la Savoie, maintenant la France, le traté de Lausanne (30 ce tobre 1563 fait boi et tixe la frontière dans l'axe central du lac. On désigne particulière.

SCHOOL ON THE LATER AND THE MEDI-

Rives du lac. - Si le Leman metant le vestre procedes armos Alpes, l'aspect de cette vaste nasse liquide sans arret piraitrait assez uniare, Cestion Levie et la lumière qu'il rétient que tions de ses rives, pour composer un table of dame sodius into harmonie. Elles sout a i s. A. sud, la ferre savoyarde monte à travers l'epasses chabachernes plusieurs fois s'ennos uspranz verts piturages ou, l'eté venu, Until the courses, dans him pur et la solitude hanteurs, les sonnailes des troupeaux : ert, vers Thorizon, le mont Blone dande sa and been a feedomes immunities. An nord du "carl orlines andulent, plantureuses et anit aix sidonent au unifer des alos vivos et des chateaux; villes i t hato appresent, du haut des clochers qui s'elit as description of descriptings, le son

Mage, Vero, Charen, Mantione's enguirlandent,

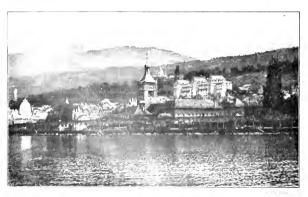


C. Welch L'11 O4 DE CLARENS L1 4 A DEN1 DC MID4.

rement sous le nom de Haut-Lac la partie profonde qui s'étale entre Vevey et Meillerie; la Grande-Conche est la cuvette qui s'enfonce entre

le delta de la Brause et la pointe d'Yonir. Evian-les-Bains dort à son excellente organisation. Institut hydrothérapique, mais surtout aux charmes de ses envirous et à l'enchantement du lac, l'afflux croissant de ses hotes d'été. Une petite ville aucis me s'etage dans une couronne d'avemes, d'hôtels et de villas, aux premiers plans des montagnes du Chablais, que demue la Dout d'Orles, de fut la capitale du pays de Guput, avec une citadelle dont fina ours salusistent encore (3270) habitants.

lours subsistent encore [32,0) habitains. Thonon, ancienne metropole du Chiblais, tent à la rive du lac par un funicaliaire qui relie la ville du commerce et celle des bains au tambourg marin de Rives 7232 habitains. Cest de Thonon qu'en E96 saint François de Salos entreprit l'évamelisation du Chablais. Thomo appartemit à la Savoie depuis le xr siècle : fluidert aux Blanches Mains, premier conte savoyad, le recut de Coural le Salique; la ville fut comprise, en 1792, dais le departement du Mont Blanc, puis dans cellur du Leman; rendue à la Savoie en 1814, et enfin recuedlie avec celle-ci, après la campagne d'Holie.



2 C v 1 1



THONON-LES-BAINS.

GENEVE

Genève fut, de temps immémorial, la reine du Léman : au carrefour des routes naturelles ouvertes entre les Alpes et le Jura, elle rayonnait sur la Gaule, l'It die et l'empire germanique. Par là passèrent les Romains, les hordes des Helvètes et des Bourguignons, les reitres aux cheveux roux, ct, depuis, nos bataillons sons les plis du drapeau tricolore.

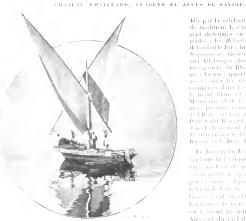
Les plus anciens vestiges de Una bitat humain out the retrouves pres de celle rive, englues dans la vise sous la nappe du Petit lac ; ce fat la le berecau de Genèce. Dans le comm de Thiver 1853-1855, un retrut subit du lac de Zurich avait laissé paratre. aux yeux surpris des ouvriers qui remusient le limon nouvellement emergé, une veritable forêt de palotis dont les intervalles étaient encombres

de debris divers ; pierres nourcies au bai, ustensiles de cuisson et poteries princitives, armes de pierre ou de bronze, no bea des os travailles on simplement ensovelis : les uns d'animany donnestiones pore, buruf, chevre, monton, chevid of or tres d'animany sanvages : longe las a chevrenil, chamois, sangher, dont tes le tes de cette ente primitive avaient foit foir nourriture. Les planchers apustes nox pllotis, les luttles et leurs toits avinent siloi bré avec les habitants sur les detais d leur cuisine.

On a refronce dans les las de sucun grand nombre de ces hourgades per milives etablies sur I can des Las l'abri des surprises de l'ennema et d. 1 d. taque des le les feroces. Anno ev. le Born get, les lacs de la hante It de . I hi met la Scandinavie possedent de parcilles estlacustres, Genere a aussi sa Venise pri milive; c'est de la qu'elle vient. Cette hand gade lacustre parat setre attolice or deux rives du Petit lac, entre Secheron d' Cologny: elle enfoncart ses pulctus starle digue du banc de Travers. Bu ntot les denagglomerations apposees he formered plus qu'une bourgade juchee au des-usdes eaux du lac ; les hommes de l'age de pierre et de celui du bronze y ont lusso leurs traces. Peu à peu la cite flott out s'épanouit sur la rive en village litte. ...

that nearly point by complicate plan for lyon means and season. More long under strainface of any large large large proposed and large lar Test, les tribus du Lulais, debordant a l'occident les Alpes. En assujettissant ces peuples à feur denvia from his Romains ne comparent pas les hens et i-





blis pag la solidante de raca, d'inferet et de Tradition. Les river uns du Les au lisrent distribues en trois provinces diffe-rentes ; les Helretes, race adventive qui de fordait le Jurie, frent partie de la grande rive ganche du Rhone depuis 1 due jus-qua Arenne, apparlint elle province Com-Manageme et de la Laguituse tette der Bipone of Le Doro Balto

Le bassin du Lemar demeura, entre on y vient prendre Lair des grandes Alpes et du crel d'It die. Cet afflux de



PARC MON-REPOS, A GENEVE.

sescontours, accupé les deux rives de sou he. In seu pont jobs, le vieux pont de Gésar, enjambait le Récie, en s'appayant au mois des siècles le pont fut rajenni; aux soiddes assièces de la construction tomaine se grefférent des lours parasites appayes sur pilotis. Dans ce quartier de lie, issiè de l'un et l'autre rivaire par un double pont levis et fortifié de tours, vivoit une population laboriteus d'artisus, heutreus menos cients de l'auceunie né la oustre d'où sortit la Genèce pur mitve.

A no sure qu'il Samprodie de Genier, « Peter le c., qui forme l'estraire du leiman, se rittée it par degrés; large de 3000 metres, selon Forel, à Valomètres en amont de l'ile l'oussean, il ne mesure plus que 2 500 mètres, à 3 kilomètres de distance; 1750 metres, à 2 kilomètent et le boid se releve par degre pusqu'à tod, re se sust outre de l'average par pour de l'entre de l'ouver comme un grand l'ence, les spirestems (renne un grand l'ence, les spirestems (renne un grand les cen mit et, par artimer l'intervalle es pratique de serve à la tre, deny

its results of the type I profession of the procession of the type of type of



GINIVE : LE PHARE.



THE RESEARCE

droite, les palais-hôtels, les avennes plantées, les larges quais, où s'attachent les grauds bateaux, vrais hôtels flottants qui sillonneut lelac. Le nom de Pôquis rappelle les prairies (poscue, pâturages) qui s'étendaient sur la plus grande partie de cette rive jadis à peu près déserte et souvent inondée.

La Grière de Calvin, des Burgondes, des Francs, des Allobroges, se concentrait à gauche. Il est certain que le plateau des Tranchées, un peu auclessus de la vielle cité du moyen âge, fut fortifié et habité par les Romains: des armes, des inscriptions lapidaires, des monnaies et des poteries, des ustensiles de bronze, mis à jour, ne permettent pas d'en douter. Il ne resterien des enceintes successives qui ont dù défendre la ville. En 1034, elle fut annexée par Conrad le Salique à l'empire germanique, avec

ses évêques pour princes temporels. La réforme de Calvin chassa l'évèque en 1535, et Genève fut indépendante, si L'on peut appeler indépendance l'étroite sujetion à un pouvoir soupconneux, dont Michel Servet fut victime, en 1553. Rattachée à la France, de 1798 à 1814, comme chef-lieu du département du Léman. Genère se vallia, en 1814, à la Confédération helvétique. C'est une ville ouverte aux choses de l'art et de l'esprit; on v professe, non peut-être sans quelque estentation, un véritable culte pour l'étude. Voltaire, dont la raillerie ne respectait rien, se moquait agréablement de cette exagération de zèle poussée jusqu'à la manie, dans les controverses religieuses et philosophiques. Mais le temps atténue bien des choses, Genère a produit des hommes remarquables : J. J. Rousseau (1712-1778), don't l'Émile et le Contrat social furent brûlés par la main du bourreau; le naturaliste de Saussure (1740-1799), de Candolle 1778 1841 , Claparède, Necher 1732-1804 , Pra dur (1786-1852), Tapffer, l'ingénieux auteur des Voyages en zigzay; le romancier Victor Cherbulies.

Genère offre à l'étude des établissements scientifiques et des collections remarquables : pour les arts, le musee Rath

peinture, le musée Full sculptures antiques, l'Athénie exposition permanente de tableaux modernes ; pour les sciences et l'histoire, le Mu-séum d'histoire naturelle, le Musee archiologique, la Bibliothe que autographes, manuscrits. dans les Bâtiments académiques; le dardin botanique, le Mu sée historique génerois, le Musée des Arts décoratifs et l'École d'Horlogerie spécialité génevoise , l'Ecole des Arts industriels, le Musée des Missions calvi nistes, un dardin d'acclimatation des plantes al pines, Promenades et jardins constellent la double ville; celle des Bastions, soudécà la place Neuve (Conservafoire de musique. Palais électoral, l'niversité et Jardin botanique, Théâtre), prome-



GENTAL TE CONTROL MONT-BLANC LES HO MOUSSEAL.

uade Saint-Antoine - Observatoire , promenade du Lac Abnument national de la réunion à la Confédération helvetique, reliet du mont Blanc ; sur la rive droite, Saint-Gervais, promenade Saint-Lean,

square des Alpes, les quais, les boulevards, les Cropettes, le parc de Mon-Repos, sur un gracieux terre-plein que l'aigment les cour bloms, du les

Le Robine et son lae sont la vie de Genère, mars on n'a encore tiré du fleuve qu'imp partie de l'effort utile qu'il pourrait donner à l'industrie. Par l'altitude des étapes du Robine, entre a source et la sortie du la decle tenève, on jugera de la force l'ussée sans emploi: Glétsela, au puel du glacier d'origine, est à 1753 métres; Morel, 760 Brigne, 675; Ločeko, 623 Son, 491; Saint-Maurice, 411; le béman, 375.

Genère développe de plus en plus ses établissements hydrauliques. Sur le bras droit du fleuve, que conpe en deux la grande ile du Rhine, un sysleme d'écluses règle l'écoulement des eaux, de facon à entietenir la chute nécessaire aux turbines de l'établissement hydro-electrique de la Confouvremere, attaché à la rive gauche d'aval. Libre de ses impuretés, déposées dans le grand réseroir du lac, le Rhône a la limpolité du cristal de roche : vous luiez, sous le barraze, une coulee d'émerande,

A 2 kilomètres environ du pont du Mont-Blanc, le Rhône limpide reçoit un affluent, l'**Arve**, au flot lumoneux et jaunâtre, chargé de bours et de débris. C'en est lait de la pureté du fleuve, à moins de 2 kif. 1/2 de sa sortie du lac de Geneve. Il manque à l'*Azve* un grand réservoir pour déposer



condition of the blocky.

ses troubles, Issu du col de Balme, il entraine les ruissellements des grands glaciers qui composent le colossal iceberg du mont Blone : torrents du Tour, d'Argentière, de la mer de Glace, eaux de Insion des Pélerins, des Bossons, de Taconnaz. De la region du col de Balme, ou il nait, à 2200 mètres d'altitude, le forrent tombe à 372 mètres, pour un cours de 102 kilomètres, au point où d repoint le Rhône, Sous le coup d'une débâcle, la puissance de L'Aire est imesistible, Si son delut ordinante est de 160 metres cubes par seconde, avec un minimum de 35 mêtres cubes, il atteint en crue 700 mètres cubes, et, par débordements exceptionnels, dépasse 1; 00 mêsa sortie du lac une movenne de 250 mètres cubes par seconde, son éconfement étant reglé artificiellement. La councidence des maxima pour les deux cours d'eau ne se presente qu'exceptionnellement. Alors le flot feireux de l'Arie reflue dans le Rhone limpide : on l'a vu. en 1888, soulever le niveau du thenve de 2006 sous les turbanes de la Coulouvremere, L'Acce peut meme, en refoulant le Rhoue, pousser ses dejections forrentielles jusque dans le Léman, Ce fait très rare, parce



IL FEB A CHEVAL

Held sary so less only during this Lasses, s'est pourfaut produit tios. Les 21 ondes crues de l'Arce ont un double effet sur le



Rhone: non seulement elles entravent le cours du fleuve par le refoulement de ses eaux, mais elles émisent son activité au déblaiement des matériaux jetés par l'inondation à travers son lit, comme une digue sans cesse relevée, qu'il faut compre toujours. Ce sont les allavions de l'Arre qui ont comblé l'ancien marécage, étendu à la jonction des deux cours d'eau, sur lequel est construit le faulourg génevois

de Phinpulais 'palus, marécage'. Les affluents de l'Arre sont : à zauche, le Bonnant, issu du col du Bonhomme et alimenté par les glaces du Miage, de Trélatète, de Bronnassay: la Sallanche, le Foron. le Bronze, la Borne, qui entame les chaînes calcaires et précipite ses eaux dans le défilé d'Entremont; à droite, la Diosaz, émissaire du Buet, qui s'effondre dans une entaille étroite à travers la noche cristalline de Pormenaz: le Giffre, dans une cassure perpendiculaire à la dépression de l'Arve : Giffre-Haut, venu du Buet; Giffre-Bas, émissaire du lac de Vogeable et des nombreuses cascades du Fer à Cheral qui ruissellent d'une gigantesque muraille couronnée d'alpages ou de blancs névés; enfin, la Ménoge.

Pour un bassin de 1980 kilomêtres carres que draine $\Gamma Arve$, la Suisse en possède seulement 80 ; de

nombreux méandres conduisent le torrent dans la plaine de Plainpalais, à la « fonction du Rhône ». Désormais le fleuve sernente dans un lit de mollasse flanqué de hautes falaises : des villas, des fermes isolees, carelques groupes de maisons défilent sur l'escarpe ment, entremelés de jardins, de vignobles et de quelques bois. Sous Latflux des eaux troubles de l'Arre, des atterrissements déchirent cà et là le coms du Rhône; des berges s'allongent, où prospèrent quelques établissements industriels. Plusieurs cours d'eau viennent au fleuve, avant qu'il ne quitte le territoire de Genève (18 kilomètres de rive droite; 24 kilomètres de rive gauche, depuis la sortie du lac-

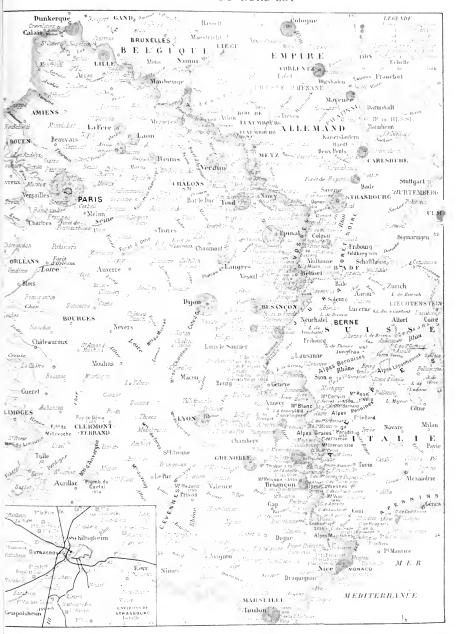
LE RHÔNE FRANÇAIS

DE LA FRONTIÈRE SUISSE A LYON

Le Bhône entre en France, d'abord par sa rive droite (déparlement de l'Ain , au-dessous du confluent du London; plus bas, par sa rive ganche idépartement de Haute-Savoie, en aval de l'Aire, avec une largeur movenne de 350 mètres, et par 330 mètres d'alfitude Son lit s'envaisse entre des falaises, dont quelques-unes atteignen 80 mètres de hant; il semble que le fleuve veuille prendre sou élai pour entamer, au delà du bassin de Collonges, l'épaisse digue di Jura qui lui barre la ronte de l'onest. Alors, il se contracte, rassem ble ses forces, disjoint par un terrible effort la tenaille serrée di Grand Credo jurassique et du Vunche savoisien : il se creuse un cou bar profond, s'insinue dans les fissures du sol. la Perte du Rhône conne et mugit, pour reparantre, apaisé, à la rencontre de la Val serme Vorlà le premier pas tranchi. La poussoe de la Valserine jetb be fleuve dans une Luile longitudinale, qu'il surt, aux flancs du Grand Cale n'acr, de Bellegarde au bassin de Culos.

Alors le Rhore torrentiel se réveille, cherche sa voie, incline vers l'onest sons le promontoire de l'Epine, longue arête riveraine du lac du Bourget, dans le prolongement du massif de la Grande Chartreuse, ba, un nouveau barrage ferme la nonte de l'ouest; le Blobow Fentarlle, de Yenne à la Balme, par le défilé de Pierre-Chillel du bassin d'Arlod à la plaine de l'Ain, il découpe un bastion friau gulaire au sommet duquel debouche le Guiers. Maître désormai de sa toute, le Bloine se promène à travers les mailles d'un ver dovant archipel, se ramasse, enfin entre dans Lyon, où il rencontre

FRONTIERE DU NORD-EST





Ainsi, du fort de l'Ecluse, qui ouvre l'entrée des detiles du lihône, au pont da Sault, qui lui donne carrière sur la plaine de l'Ain, deux ruptures principales : la Perte, entre l'Ecluse of Bellegarde; la gorge de Pierre-Cui-21, entre Yenne et la Balme, conduisent le leuve, d'une cluse du lura dans l'autre, ivec airêt intermeliaire dans le bassin le Culoz, jusqu'a 'épanouissement de a plaine Ivonnaise.

ise lura est vaineu.

La perte du
Rhône. -- De Golmers à Bellegarde,
est une cluse chaiarra, clôture - Le
leuve y precipite son
ours entre des rives
truptes, formées
l'abord de roches
olides, puis de conlies beaucoup moins
esistantes de mojosse tendre et de
narnes, Son lit est
troit, prédoul à ner

troit, profond, à pente rapide mais assez reguliere et obsture gir t là par des éconcis adventifs. Ce sont des roches écronilees des ords et que le torrent a rute fait d'user et de roulet. Mais d'autres es regulaceut sur les mêmes points ou affiems ; le fleuve mure es tries qui s'étonifent sans resse, e. e.

es tres qui s'emmen sans casa la Le fort de l'Ecluse n'est qu'une étape de ce long coulour i de temps muémental, ce passage lut gradé les dues de Savone y avanent une itadelle, le Bjanver 1883, un terrible gilssement de Bomotou metres ubes, détaché de la base du Gomil-Croba, supart par la base l'un es deux forts de l'Ecluse, en surplointe sur le fleuve. Le Bloine, neombré, necula.

Dans cette cluse, tout parait à l'état d'équilibre instable. La allée n'est qu'un rayin escarpé, sauvage et à peu pres inhabité. Les illages sont tout en hant des versants, aux points où les pentes arrondissent pour former des plateaux ondules, à la hauteur de 50 à 200 mètres au-dessus du fleuve. Les cultures descendent ca et i jusqu'au bord de l'eau, mais, presque partout, ce ne sont que des rébois. On y accède par d'assez manyais sentiers dont quelques concons seulement sont à peu près paralleles au fleuve. Lu seul bemin accessible aux chars de montagne met en communication es deux rives. C'est le chemin de Vanzy, rive droite, au village Eloise, rive gauche, par Grésin. Ce chemin traverse le Rhône par in petit pont de bois jeté sur un singulier etranglement. Le fleuve est creusé là un double lit, des deux cotes et au-dessous d'un gros ocher de molasse en forme, de pyramide, renversée. Le plus latze e ces deux bras, celm de ganche, a 5 ou 6 metres de largem, et ce u de droité en a 3 ou 4. La proton leur est considérable et le urant de surface tres peu sensible. A quelques centaines de me-

Bu pont de Gri^2 m a la Pere, les rives sont pen accessibles, muspendant visibles partont, et avec plus on moins de difficultes, bor lables, A la Perte meine, il via de hons sentreix sur les deux 1985, e la Perte du Rhône se produit un pent de l'accy pen unit les bases s'eurx, le fleuve disparait sui une longueur de 50. 1938, he pont, en pa (rie, a une arche de 12 metres de partier, les ux du fleuve sont griese), elles us concent en figne discre per un troit canal, avec des honds et des pets d'écume. A partir d'une sie initiale en fer à checal, à 250 metres en amont du pont, c'essume une cascade horizontale. La chate co per à checal est produitar une dique édique au con ant. Elle ne barre pas entrecem ut la tud Rhône. Entre son saullant et la rive gan he du fleuve, en a aissé au courant un libre passage d'une trentaine de ne très, la ut temps le Rhône forme par ce pertris un rapade impotiu vix, mas



LE GITTRE ET LE PIG DE TANNEVERGE, VES DE SIXT.

sans attemdre le niveau du barrage. En été seulement, pendant les grandes caux, il passe par-dessus en lames plus ou moins épaisses,



LA PERIL DE RHÔNE, IN AMONE DE RELLEGARDE.

of y force the core oblique at round principal, noise for teur viste . .

Articles as diffused in the surface law, and in the law, and in the law of th

roune are new countries. A use the stansparence de teamure le laisse pas toujours desmet, excepté en hiver, lorsque le canal supérieur est presque vide.

a Le Rhane, an point de Lucley, n'a pas grande apparence, mais il ne se perd post on le voit. Cost en 16 dant ce qu'en y constate et con en rapporte une déception. Il landrait être prévenir que requity adecie marquable, c'est prévisément ce rapellissement et cette cape et devanciissement du fletive. En amont du barrage c'est un contrat superlie, 500 metres cules par seconde en caux moyennes de , Gette misse s'écroule dans un gouffice avec un bourt et des

care apparente, le trimulle destruct et s'apare, Cébait un de la parente de superior de la plus partie et al et 1 plus partie et al et 1 plus partie et al et 1 point de Linea et al estado en articologo de la point de Linea et 2 partie et al point de Linea et 2 partie et al en articologo de la point de Linea et 2 partie et al en articologo de la estado en articologo de l

M 1, 10

de l'occident de la fraction de la f



LE FORT DE l'ÉGLUSE.

voit pas et où tout le fleuve passe en basses eaux. Par les étiages moyens d'hiver, l'eau vient effleurer les corniches et quelques jets d'écume jaillissent par leur intervalle. Par les plus basses eaux, on distingue le fleuve, à quelque distance au-dessous, mais alors son courant parait faible Ce double canal en tiroirs élagés, dont l'aspect n'a pas dù changer beaucoup depuis de Saussure, court en ligne droite jusqu'au pont de Lucey, Mais. à mesure qu'il en arproche, la largeur du couloir supérieur diminue un peu, puis des rochers tombés des deux parois s'entassent sur les corniches du fond au point d'en mas

quer l'intervalle. Sur une longueur d'une quarantaine de mètres, doit le pont marque à peu près le milieu, on ne voit plus le canal inférieu que par quelpues interstices entre les blocs arrondis et polis et qui forment des trois sombres, comme d'étroits orifices de puits. Il y a l'perte totale pendant au moins quatre mois de l'année, Au-dessous, a une trentaine de mètres en avail du pont, le fleuve reparait dan une sorte de bassin encaissé et à parois surplombantes, où ses eau remontent en bouildons comme d'une source. De la chute initiale à remissance du fleuve, la différence de niveau est, à l'étiage, de f2

13 mètres. » (Gal Bourdon, Buletin de la Société de géographie

ler trimestre 1894, p. 89.) En 1871, deux Américain avant acquis la concession d tiers des eaux du Rhône, contruisirent une digue de dériva tion en amont de la perle. I tunnel, de 8 à 9 mètres d large sur 6 mètres de hau sous clef de voûte, creusé dar le massif calcaire qui sépar le Rhône de la Valserine, et traina une partie des eaux d fleuve (60 mètres cubes et viron dans le lit de la rivière La chute obtenue, étant de à 11 mètres, développait un force de 8000 chevaux, l'i usine s'éleva sur le promoi toire, au pied duquel se réuni sent le Rhône et la Valserin Le site est impressionnau Sous les roches cyclopéenn qui surplombent, le Rhon large à peine de 10 mètres presque sans courant, ma d'une profondeur incroyabl reçoit le flot bruyant et rapio de la Valserine qui traver: en courant contre la rive o posée, qu'elle frappe avec vilence.

Les turbines de l'usine distabuent aux fabriques de Bellgarde l'électricité et la formotrice : scieries, filature papeteries, minoteries, fabr ques de courroies, de carbu de calcium, vivent du Rhós-Bellegarde, clef de la route :



. I TRINE, A REFERGARDE

von à Genève par Culoz, est situé ur la rive gauche de la Vilserine, La oussée violente de la rivière torentielle precipite le fleuve, du nord as sud; on le diract son affluent.

Mais là ne se borne pas l'effort du Thone, Pendant 8 kelomètres enore, l'encaissement de son lit s'acroit, pour diminuer ensuite, A Belegarde même, l'altitude absolue des ords supérieurs du d'tilé est de (40 métres; à Malperturs, 450, Le vilage de Beaumont qui, sur la rive anche, domine le Rosse de tres res, est à la cote de 492 mètres. 'est-à-dire à 220 metres au moins u-dessus du courant. L'escarpement 'clève en deux paliers dont le seand fuit en pentes; de l'i, sur les ives, une suite de paysages d'etrange

Bien qu'il suive docilement, du stée que soulevent le Crêt du Na et · Gra - Colone ur, entre Bellegarde t Culoz, le Bloine ne laisse pas de ercer quelques operons de roches ut patient et tenace.

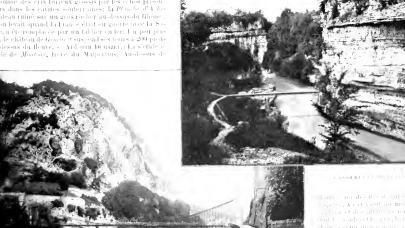
Au pas de Malpertais, ou de la Manche d Arbol, le fleuve se resserre ntre deux rives, éloignees au plus de mètres l'une de l'autre ; Les robers en encorbellement melent, sur

nome vert entrevu, des branches d'arbres gran les six es ruines. Le Rhône disparait po sque complètement ins le trou sombre où il est contraint de s'engouther: pousse des cris furieux grossis par les échos prisoniers dans les cavites souterranes; la Planche d'A lor hâteau ruiné sur un gros rocher au-dessus du Rhône ; u'on levait quand la l'rance était en guerre avec la Side, a éte reimplacée par un tablier en ter. La peu plus as, le château de Grassert suspend ses tours à 200 pieds 1-dessus du fleuve, « Ard dum Duyazer.) La s'effile le blé de Montour, fiche du Majortuis. Ausdessus de



2 ment qui s'opère dans l'alline du utic Pyrimont et Seyssel, des la afficurements zebrent la montagne voisine. Mais c'est plus bas seule ment, au del r de Segoot et après le confluent du For, que les rives s'apeuple les deux rives du Rhom en deux communes distinctes ; longtemps disputers entre la France et que marqu at la pile jetee au milieu. du fleuve, roumes en 1794 au département de l'Am, separées encore en 1845, l'annexion de la Savoje les a talliées une dernière fois à la France. Mais l'une, sur la rive droite, appartient au departement de l'Ain: l'autre. sur la rive gauche, à celui de la Hante-Savore,

Aucarrefour de Caloz, la voie ferree de I you à Genève croise la ligne internationale Paris-Turin par le funnel du mont Fréjus-mont Cenis ; ici le Rhône multiplie ses confees dans la



mest a flot de l'envette intrel re-all'inceger, la, il Terrer, encor-ned asse he, volant la traituse de ses mappes embormies, sous un tapas de practes tremblantes.

Une verit ilde mer intérieure emplit autrelois le couloir de montagnes

LE BRIONE A PIEBBLIGHATEL.

ous of the Seasof in sion de la la Bourge derx, . he du Be re



IN BOXNEYS " TE CHATEAU DE DUINGT, AU DE TALLOIRES.

All is beflenve ouvre so one entre les vignobles savoisiens et les tergers its pentes bugers ranes, Du pont d'Yenne, l'antique Epaona des leur ous, au pont de la Balan, il entaille, sur 3 kilomètres, l'épei ar projeté par le Jura, du nord au sud, entre la montagne de Parves 629 metres, et le mont Tournier, 884 mètres. Au-dessus des hautes parois rougeatres, tranchées au vil des rochers de Chemilieu, le fort

de Pierre-Châtel etige ses bastions et ses épaisses mulats y remplacent les moines. Als prun de or. Le fort des 310 ne tres d'attitude celui de Prette Chatel; un escalier dans le r - vi les end de l'a-haut

m n . I I Borne of A mes Apane to the disper ion des cons. gréves sablonnen , d multipliers of productions

Avant de toucher Lyon, le Rhône assemble ses eaux, franchit une dizaine de ponts et atteint la Saone un peu plus bas qu'autrefois, un ingenieur du xvmº siècle, Perrache, ayant reculé le confluent des deux grands cours d'eau, pour y créer le quartier qui

porte son nom. Affluents de gauche I , de la frontière suisse à Lyon

la Les Usses, déversoir du pla teau des Bornes et du versan oriental du Salève, passententre cette montagne et celle d'Allon zier (gorge du pont de La Caille elles reçoivent les Petites-Usses gauche, à droite le Fornant qu coupe le chainon Vuache-Mu siège au défilé de Malpaz : le donion carré (xive siècle) di château de Sallenove domine le confluent des l'sses et des l' tites-Usses

le domaine fluvial sur

près de 3 kilomètres de large, en face de Mi-

ribel. Et le fleuve joyeusement se perd et se retrouve dans le dédale des iles, les unes arides. les autres transformées en prairies ou en champs cultivés, quelques-unes envahies par d'épais maquis où le gibier pullule, à l'abri des saules et des peupliers : étrange région. paradis du chasseur et enfer du batelier, si l'on n'avait laborieusement conduit une bonne partie des eaux entre les digues d'un étroit chenal, dit « canal de

Miribel ». Le syndicat lyonnais des « forces du Rhône » emprunte au fleuve son énergie par une prise d'eau

amorcée au pied des Balmes Viennoises.

2º Le Fier, né du mont Char vin, après avoir tranché profon dément sa route au travers de arêtes calcaires transversales de délilé de Dingy, recueille, dan la plaine d'Annecy, le Thiou emissaire du lac, et s'abim dans la profonde entaille de gorges de Lovagny, Par le pon des Liasses, où se voient d belles marmites de Géants, l'o accède aux Abimes à travers ! délicieux bois du Poète; un galerie de 256 mètres s'accroch à 28 mètres au-dessus du ter rent, le long d'une fissur étroite, dont la largeur ne dé passe pas 10 mètres. L'extraor dinaire chaos d'une Mer de ro chers attend les voyageurs à l sortie des délifés : une sort d'écueil, énorme bloc de con glomérat, nommé la Roche au Fies, surgit du courant. A per de distance s'élève le château feedal restauré de Montrottie My xvi siècles),



FILE LF DU NOM

1. Les affluents de droite, émissair jurassupaes, seront traités avec le Jura



LAC D'ANNEGY : ADDAY DE TALLOTRES

Econocé au défilé de Loyagny, le Fee s'usmue entre de hantes daises de molasse jusqu'i la cluse pittoresque de 4 kilometres qu'ic scoupe dans la chaine de la Chambotte, A droite lui viennent : le V m, issu du col des Aravis; la Fell inc, qui ravine le Parmelan; à cuche: le Che an, collecteur principal des Bouges, qui file de la ombe de Bellevaux par un fossé profond, d'oft il s'échappe au pont b l'Abino, et gagne le Fier dans la grande et fertile villee de tunilly. Le Thou déverse le trop-plein du lac d'Anno y, on se perd, l'autre extrémité, l'Ten-Morte venue lu col de Thomas, par la plaine asse de Faverges.

Le lac d'Annecy, résidu, comme c lui du Bourget, de l'anciendacier du Rhône, est reste, ainsi que lui, tributaire du fleuve. Long le 14 kilomètres, l'urge de 3 kilometres 1/2, le l'occouvre d'une enfonce à 80 metres de profondeur au gouthe du Boubioz, émissure d'une source chande. Le promontoire abrupt du Boc de Chère 613 metres , projeté entre Tallous s

(Menthon, étreint la nappe lacustre d distingue le Grand du Petit lac. tien de charmant comme les bords

M. A. Theuriet l'a délicieusement

Leau est d'un vert lustré et endre. Des frissons tantôt argentés d tantôt mordores la moirent à la noindre brise. Le soleil fuit partout. A droite, il baigne l'énorme croup-. Imgee du Semnoz d'une blondouleur; a gancile, dans la verdure. has les vegues. Vers le fon I du le

le muées autour des cimes les plus crutes. La lumière attendare cu with harmonise toutes a schemes hangeante le vert phosphores ent



Photo de M. Brons

PORT BANNLEY.

HATE DESCRIBOTION, A TOVAGNA.

des vignes, for des bles, la verdure épaisse des noyers trapus et le velours presque noir des sapuis. Une brise légère traverse la nappe coruleenne du lac, y fait des risées confem. d'aigne marine et apporte jusque sur le bate oi l'oleur des vi-

Voice, air pied du Veyrrer, la bour, où mourut Lucen Sue; We be. où Trine voulut etre inhumé, sur our la lace nord du lice de Chere. colline detachée sur le front des Dents de Laufon. L'i naquit, au xº steele, sand B mard de Menthon,

- 1 - a July and the Prino-Sant -Between Terminos. - 1 Botton and the surpost lack applace de la

and the Day of the first out François

dont les 10 hes calcaires ont été profondément dissoutes et crevassées par l'action dissolvante des eaux atmosphériques.

Le Parmelan n'est pas une montagne quelconque, Bant de 1855 metres a son point culminant, il sonlève, au-dessus des bors feuillus, des sapuis, des talus gazonnés, un quadrilatère de toches crénelées, flanqué aux angles de tours arrondies, d'une pro-



LAC DU BOURGET.



de Sales, Le bout du lac affleure i la plaine marécageuse d'où monte, en vedette, près de I Fau - Morte, la tour du Vivier

Directle d'Andu jour, le reflet. du ciel orange chlouissaub coulée d'or a vermeds Bar-Duringt v de

diesse : ses donves profondes sout rayées, à 1300 metres en confre-bas, par les tilets du Fier, du Mélèze et de la Fillière, Vue de la plaine d'Anneey, la montagne parait inexpugnable C'est un entassement titanesque de roches pelées, arides. demanterées. semblables aux flots pétrifiés d'une mer en Jurie, « Cà et l'i pointent, comme

digiense har-

GORGES DU SILBROZ. des mits de vais serms engloutis.

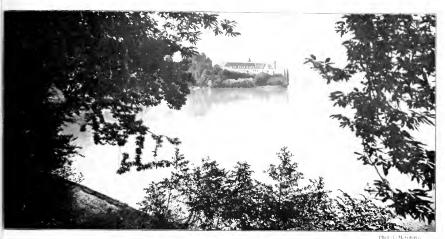
des squelettes de pais deponillés de leurs feuilles et de leur écorce blanchis par les années ou frappés par la fondre, « C. DUNANT.) / quelle cause sont dus les bipers du Parmelan? La déforestation d'abord qui, en livrant la roche aux ardeurs du soleil, à l'éclate ment du gel, à la morsure du vent, à l'acidité des précipitation atmosphériques, a commencé le demantèlement de la montague. At surplus, geologues et physiciens s'escriment en explications plus or moras plansibles.

Cette Arabie Pétrée qu'est la mer des bipliaz offre tour à tour au regard l'affligeant spectacle de l'arndité et de la ruine : partout de crevasses fraitresses, des aretes tranchantes, des puits sans fonon les neiges d'hiver se moulent en épaisses croûtes de glace. I a est pas jusqu'aux roches décharnées qui, reluisant aux rayons di

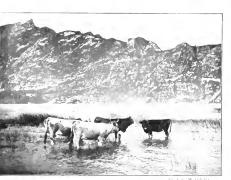
Bon of a ent or part

Objective ciers du friedat. tel de Mierri Mi

soled, ne donnent l'illusion des champs de nevés et des seraes de la Mer de glace. Dans ce sol houteversé, les pluies les plus forts disparaissent comme par enchantement ; pas d'enar les patres qui fréquentent, avec leurs chèvres et leurs vaches, parim les itors de verdure semés comme des ossis dans cette desolution, n'out rour abrevuer leurs hêtes et etamber leur soit que la nerge Les Bauges, I aftre les depressions des lacs d'Anney et d'a llourget, il (Mortville sur l'Arly à Chambery, sur le front de la vivie de l'Este gen amont du Grassyandan, le relief des Bauges, un petite Savone dans la grande, eleve ses abrupts remparts que rom petits uleme ai que bjus s'oulous d'arcès (passages de Leschaux, de (uss, du l'ro et de l'une, De belles routes s'usimment'à travers des



LE LAC DU BOURGET ET L'ABBAYE DE HAUTECOMBL.



BORDS DE LAG DE SOURGEL.

ongelée dans les fonds à l'ari du soleil : on la fait foudre t l'eau, recueillie dans des roncs de sapins creusés, paait un nectar. Une sorte de nirage se produit par l'échautment des grandes vagues de ocher; la réverbération du oleil d'août sur ces dalies niroitantes est intense; le eut souffle lâ-haut comme haleine d'un four à chaux. lors fondent les réserves de hiver et partout où, entre 's replis arides on au fond es cirques, se trouve un pene détritus végétal, une ilrison s'épanouit : la campa ule, les crucifères jaunes, la entaurée bleue se montrent ans les fentes de Tocher ou iquent un tendre gazon de urs vives couleurs; des gennchent le sol de quelques riques abritées, tandis que

s rhododendrons suspendent bene "(a) backe orminee an outronement, comme unvélum de pour par sur l'arrêne d'un ampluthédire, ans les parois du rog g'ouvent parfois des cavernes invisterrenses aume celle du Haut-Avierno ; une tranchée de 30 metres sur 10 inètre sous roche, d'une vingtaine de metres; des pius en augent les bords. Le sentier suspendu aux parois presque vertides de la tranchée aboutif à un parvis de glace. In grand aux complait ouvre la porte; des colonnettes de glace, dont quelquesres gièent écronlèes sur le sol, ont l'air de soutenir la vonte de ette crypte dont la crete reçoit à cit ouvert l'illumination du dell. Si l'aride désert du Parachon revêle d'étranges merveilles, les sont par malheur d'un accès peu facile.

defilés pittoresques faciles à défendre : ce serait, en cas d'invasion, la position stratégique la plus importante de la Savoie, car elle commande Albertville, Montméhan, le débouché du Petit-Saint-Bernard, par l'Isère, et celui du Mont-Cenis, par l'Arc, Chambéry, Aix, Annecy, Ugines et les approches du Bhône, de Culoz à Genève, Cette citadelle naturelle, approvisionnée de tout ce qui est nécessaire à l'entretien d'une armee, pourrait teur indéfiniment. Les Banges, en effet, bien que dominant d'assez haut les regions planturenses qui les enfourent, sont riches en bos et en pâturages; des hetres, des pins convent les sommets; dans les vallous croissent des novers (normes, d'où l'on tire une excellente liuile;

culm l'industrie pastorale excelle dans la fabrication du heurre et du fromage. Fout n'est pas uniforme dans cet enfassement de roches unasseques et créfacées. L'altitude meyenne c'ente proche de 1000 métres, le point le plus élevé, la l'hout du Priche, atteint 2260 métres, le plus bas est au pout de Roures, issue du pays par la vallée du l'hécou sur la rante pla ne de Rourilly et le cours du Ferre L'établand élays ess maisons sur un promontoure escarpé quéenviloppe le Chéron ; c'est le ceur du pays ; ou rayonne de la sur la forct et sur l'am ienne adbaye de Relléena, les grottes du Pré-Bouge et des Rauges, le site pattoresque du pont de l'Abine. Tambis que la partie orientale du plateau forme barrage anadessus de 11sère Houtes-Buoges, la partie nord-occidentale Sépanouit par

be lac du Bourget, but the laction where some me superficial (1902). This speeds, pure she have the some times account in superficial (1902). This speeds, pure she had been the laction of the laction o

and on any order of session of the s

H as a large, sould be unit devendure ill diant sur les existe et la Marson de Savoie y repo-



6 URGES DI SILBROZ.

sent. Dès le xue siècle, des religieux de Citeaux fondaient sur cette presqu'ile un monastère. La Révolution de 1793 établit une faïencerie dans les bâtiments claustraux mais, en 1825, Charles-Félix de Savoie racheta l'abbaye et ses dépendances et fit restaurer le Panthéon de ses ancêtres. L'église, de style ogival fleuri, est à trois nefs avec transcut; la facade principale. les chapelles, les mars, la voûte même disparaissent sous une surcharge d'ornements peu en harmonie avec la destination de l'édifice. Oucloues belles œuvres ; la Reine Marie Christine secourant les pauvres. la statue de Charles-Félix, reposent de la monotonie des tombeaux, Au sommet de la tour qui commande le lac, un fanal servait de phare aux mariniers.

Aix-les-Bains est la reine du Bourget; une helle avenue franchi La distauce de 2 Ritométres qui l'en sépare. Abritée des vents froids par le Herard, dans le cadre d'une vallee Iuxuriante où la vigne, grâce a climat, s'épanouit sur les pentes au milien de cultures variées. At 8-834 habitants), déjà fréquentés des Homains pour l'améuité de sor séjour et l'efficacité de ses caux, a retrouvé, depuis Henri IV, Victo. Amédée III de Savoie et surtos son annésion à la France, une fa

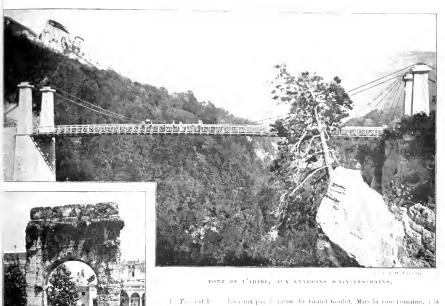
veur qui l'égale aux stations thermules les plus l'équentées. Pou monuments : des hôtels le long de larges avenues, des villa disséminées dans la verdure, deux casinos, la villa des Fleurs et J Cera le de la ville, emadres de gazons loren peignés et de massil

fleuris. Combien para leurs hôtes de passage s'a tardent anx souvenirs d passé : poteries romaine inscriptions, objets lacutres retirés du lac et réun an Musée? Les courses c Marlioz, les fêtes du Casin les petits chevaux, le tir at pigeons, le Golf-Club, Lawn-tennis, les courses o canots et d'automobiles a caparent toute la vie. A n'a gardé des Romains qu'i are imposant : Lucius Por peius Campanus l'eddia : ne siècle (onverture, 3m,6 hauteur, 9m,16; largen 6m.71 . Les Thermes r mains remonteraient; n' siècle. L'édifice constri par Victor-Amédée III, à fin du xviir siècle, a c transformé. Deux sourc thermales fournissent 4 m lions de litres par jour l'Etablissement: leur to pérature varie de 11º à 47 les sels de fer, de magnes d'alumine et l'hydrogé sulfure, qu'elles renferme en quantité à peu près éga exercent une action sal taire sur le chumatisme el gouffearticulaire chronio

on traite également, à A les engorgements du foie des viscères abdominaux.



) CHAILEO



löverson du lac

d'Aiguebe-

lette; destparla qu'il s'énanche

dans le foriers.

Le lac atteint sa

plus grande pro-

fondeni 71 mê-

Monthel; sa su-

ARE HOMAIN, A VIX-LIS L. INS.

Skilon trescarses.

Skilon trescarses de la carpe commune, le carpe ser la fruite sammanda e vérsu avec le barbeau, le chevesne, Le les du Bount est plusoissonneux encore (I manuritaturates ept espense) parma le spublicate chalou de rivière, la perche, le chevesne, le roce qua la trude, la uite de tenève, l'ombreschevalier, le lavaret, la fotte de rivière, amenille noure.

Le Guiers est formé par la réunion de deux torrents : le Gameié de la Guiers-Mort aussi vir que l'autre, qui preme at marsance u cent du massi de la trandete natione, le d'en et le (sesti au evers du terand-son, sous le plate inded vipette, con a le protondement le massif, de Sométerer El evone con valuez de la trance en cours, sinneux et a pode, se develo pe au une en des sapuns médiés de rosse. Son émite le finier el Lei ouvre par de gran la ses soulés, le chemin de Samt-1 aurencha-Pant (chi tarabet transcuse. Les deux Guier, aures sons la vive des Lebethe, transclasses in autichiad du mont Tournet, par les gorges de conflex, perseaut au lattéde-Beauvoisin et se pettent, en avid de 8 autretours, dans le bione, et Cours, 153 à 18 kilometres, par le taue es-bloit.

Les Échelles furent une station romaine, le Labe co de la grande culte militarie de Malia à Vienne, sur le Roma, l'in semi-de roche is brupts sépare la vallée du fomero le de celle de l'Hue e qui conutà Chambery; les Romains l'ent une ent lai cissain, et l'en voi reore, aux parios de la route entuelle, les entuilles qu'ils avient ratiquées dans le roc. Et comme cette gorge, lit naturel d'un d'ent, se trouvait, à certaines époques de l'aumee, envolúe par s'eaux, un mur fut élève, pour prodéese le passage en détournait les caux par le ravii du Grand Goulef, Mass la voie romaine, e la levre du de îlle qu'elle s'état, a commodé, tombait a pie mi dessir de la plaine, en sorte qu'il fallut pratiquer dans les lalaises rochenses une sorte de cealier, une éthelle, d'oi les fardeaux descendacent pendement à des d'homme jesqu'en lass.

Fig. 1667, le due Charles Emmanuel II, pour faciliter les relations commerciales entre la France et la Savoie, dont le poste des Echilles etat frontière, fit reparer et élargir à grands frais Emcienne vone romaine, desenue un sample passage muletier, Per là se troncerant assurées les communications de Vienne à Charde'ry. Mais ou dat, pour insuiter une toute dans ces défilés, laire santer a la mirie ElOOU métres en dies de roches et blaif effout métres enles de moonne ric, en construisant un mur de sonténement qui are boute. La route contre

la faliuse et l'incidiuse peu à peu cline peu à peu vers la planie. L'amoenne les sure de de zagement de la voir romane set la présent de losse pour le coulement des curx, surs préjudice du to indicionlet por ou bonderne de la prégratique de la présent vages de la montaine la montaine de la la la la la la la la la pesséveraine de Challess Emiment de la la pesséveraine de Challess Emimend de la la la la pesséveraine de Challess Emimand Ul Fluir-



Phot de M. Bron. AIN : LSGALILE DE L'HÔTEE DE VILET.

11

rough grand et de lo l travail.

E. J. Napo coul S. constructed for less founds in case doctantla mil. Long de 308 méshous pare douce en Ectotte. Le tunnel,

fut period en 1813; le 13 a ut de cette année. Es mineurs qui travariarent à l'en-

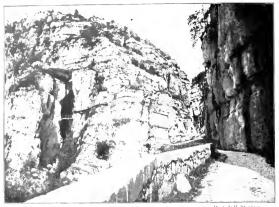
tres so regramment; more to conte ne lut terminee que plus tard et mangure en 1820 par le gene mement sarde. Voitures et automorales possent par le tunnel; les vrais touristes suivent la premiere por ion de l'ancienne route.

Plusion's cayetnes s'ouvrent dans la masse rocheuse. Par les soins de la Société des grottes, les parties les plus intéressantes sont devenues accessibles, Dans la fissure du Grand-Goulet, une galerie en les s'accroche au flanc de l'escarpement. La mémoire du time av contrebandier, Mondem, hante ces sombres souterrains : il en avait lait un repaire maccessible. Louis Mandrin, né en 4725

recrutait des partisans parminemi-né des fermiers genéralix de leu confre leurs agents, attion it meme des villes, tenait translate de la competita del competita del competita de la competita del competita del competita della compet

c'Chit, au due de Mathe a · la plus belle, sage et pau 64 prince-sedesorbing part elle-même, elle tot chants oper les poètes ». Lainée de -

lilles, Marquerite de Proceso, épousa le roi de France Louis IX,



PASSAGE DES EGHELLES.

Amédée de Savoie, à l suite d'une nouvelle canonnade désastreuse, incendié, croulant, fut complètement abandonné. Des défrichements et des déblai pratiqués en 1857 dans les ruines, ont amené l'heureuse découvert du tombeau de la princesse Béatrix.

Le massif de la Grande-Chartreuse compose avec la suite de hauts reliefs anustes bout a bout, Bornes et Bauges au nord, Vereu et Devolug au sud, cette enceinte extérieure de contreforts qui, so le nom de Préalpes calcaires, bastionne à l'ouest sur la plain entre la coupure du Bhône et celle de la Durance, nos grandes Alp granitiques de Savoie et de Dauphine. L'Isère arrête brusqueme

au sud l'expansion du massif la Chartreuse : il se prolon vers le nord jusqu'en vue Bourget, sur l'horizon du Jur soulevé en bordure sur la ri droite du Rhône. Il y a ent les deux chaines une éviden parenté de rôle et de nalui celle de la Chartreuse étant ui quement construite de roch jurassiques et crétacées, Méi analogie dans la disposition o relief en chainons juxtapos d'où surgissent les somme avec cette différence que le Juen général moins bien défend ofire sur ses hauts plateaux d aspects plus rudes, un clin plus âpre que la Grande-Ch treuse où se retrouve mieux, l'abri d'un épais manteau ! restier, la beauté première d montagnes de moyenne al Inde.

en 4234; Éléonore, sa

cadette, fut mariée à

Henri III. roi d'Angleterre; Beatrix, la dernière, épousa (1245) Charles d'Anjou, frère de saint Louis, et lui

apporta en dot la Pro-

vence : par là, Charles d'Anjou fut roi de Naples, de Sicile et de Jerusalem. L'une des petites-filles de Béatrix de Savoie, Béatrix de

Sicile, en épousant un Paléologue, devenait impératrice de Cons-

tantinople, Béatrix de Savoie mouruten 126

au château des Échel les; on lui érigea dans sa chapelle, ui

splendide mausolée de marbre. Pour le châ feau, canonné et pri en mars 1591 par Les

diguières, repris l'an née suivante (août) na

le duc de Nemours

De nombreux blocs creatique col du Frêne, etc.) prouve que, durant la période quab naire, les glaces qui emplissaie la dépression du Graisivaule dont l'Isère est le déverse penétrèrent dans l'intérieur massif de la Grandr-Chartreuse s'épanchèrent par les profond échanceures du Guiers-Vif du Guiers Mort. Le massif distingue en quatre chaines [raffèles orientées du nordau sud-ouest ; le la chaîne a



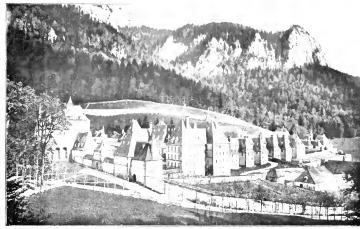
TOLS TOUTLERS.

Granier et de la De t e Crolles qui, sousenue par les assises les coteaux de Bellelombe, souleve allest, u regard du massif le Belledonne, un empart continu ou ulminent le mont Transer 1938 meres), le sommet de Alpette 1841 mi res ; au revers du ol de Saulce, le Peter on on Dentile Crolle. 2066 mètres; au elà du col des A, es, Roc de l'Angalle 1787 mètres, enfin a crète du mon? mard on du Sant-Snard 1359 meres , dont le fort mmande les approhes de trenoble: la chaîne de Chaaechaude, avec le ignal de ce nom 2087 mètres, point ulminant du massif;

cmontagne du Sopn 1239 mètres ; mmet d'un triangle cheux que creuse protondément les fron de la Venez ; enfin le mont whats, don't les premiers escarpements bortent les forts Rabot et de la astide, juches à pie au-dessus de l'Isère et des quars de Grenolde; la chaîne du Grand-Som, se parece de la precedente per le col de vite $1352\,\mathrm{mètres}$ et de celle du Gramer par le col du $Fr>1464\,\mathrm{mès}$ es et le col du Cucheron 1080 metres ; chaine amorcée auessus de la plaine de Chambery par le mont de Jorga. 1578 mées, et qui monte, au del 1 de l'echancrure de la Caclotte 11 i8 no tres ; sec la montagne de Corbet. I fed metres , les cretes des Espacers 964-1842 mètres , jusqu'au Grand-Some 2033 metres , latroisième me du massif, belvedere de la Grande-Chartreuse, au delli duquel estompent, au sud, le Charantat-Sont 1779 metres erlancte isolée u Casque de Neror 1305 metres, dont les escarpements tomb ut

upure de l'Isère: Telahaine de la Grandeure, séparée de la haine du Grand-Sonn ar plusieurs depresons, entre lesquelles le don où s'eleve le m astère de la Grandehartreuse : ce chainon marcé au mont Orb ma-667 mètres, monte au ignal de la Cuchette 623 mètres , s'ouvre au issage du Guiers-Vif. mieve la crête de l'Aand 1565 metres que upe le taniers-Mort et 924 mètres , pour finir ir la rive droite de Isère par la longue opète es Ruchers de Chalee. 776 métres , Cette haine forme, sur li dne de Saint-Laurenti-Pont et des l'elle les, rempart occidental de out le massif, abstracn faite d'une petite ète d'avant-garde, :lle du Baz ou du Batz.

u sud-ouest sur la



VIE GANIBLIE DE LA GRANDE CHARIBEUSE.

Deux roots penste na à l'interieur, du côté de l'ousst, per W. Pest du tuners-Wort et celle du tuners-Val. I ne troisfémie travers 4 mes sit, du sud au nord, entre triendole et lanimers. A l'attrait d'une nature same, vigouieuse et merveilleusement helle, le mosq' de la Charteene point l'intéret des paysages varies dont il est comme le alvochere i d'un cote les grandes Alpes delphino savoisemes sux glacies étimed nits, de l'autre, la region plantureuse et donce des los sul Bourget et d'Anney, C'est encore un centre de cohesion de la vie vogetale, un trait d'union entre les Prodipes coloures, qui rele, par la visible confininte de la vie, ces frongons de montaine aumonifhui sessaries.

Li Grande-Chartreuse. — Dans Tenveloppe du Guers, dont les deux bras recourbes puisent aux sources fraiches des



EN HIVER ! LE GUILBS-MOBI, FRES DE GRAND LOGIS.



LE GUILLIS, IN FIL.

On at all freed que I I as Mp . In Da

College de la companya de la college de la c





GRANDL-CHARLELISE I CHIMIN DI SAINT-BRUNG, EN HIVER,

alchers, voies de communication témoignent de leur industrien charité. La loi de 1901, renouvelant l'exception de 1793, a privé pays des Chartreur; le Père général réside maintenant à Pigner que la France posseda jadis, dans l'Italie du Nord; la lique

Peres Chartreux parten Espagne. à Tarragone.

L'architecture des léitiments de treuse est d'une simplicité voulue, comme la vie des hôtes qu'ils abritaient: l'ensemble entouré de mu railles, sorte ciée, couvie une superficie de 5 fiectares; des campaniles en au clocher de Phorloge qui monte à 30 me tres de haut. Une chapelle ouverte hors du convent. le logement des employés, celui



durent quitter leur convent que l'Etat s'adjugea. La Restauration rendit à la Grande-Chartreuse sos hôtes (1816), en leur laissant l'usage des pâturages enclos dans le Désert. ainsi que le bois qui leur était nécessaire. Les Chartreux, rentrés chez eux en locataires, demandèrent à la fabrication d'une liqueur les ressources nécessaires à lem subsistance. Des plantes alpines aromatiques, la melisse, la lavande, de fleurs cueillies dans les på turages ou les anfractuo sités des rochers voisins des bourgeons de sapir entrèrent dans la compo sition de cet élixir géné reux que débita d'abord ! pharmacien du couven Il fallut, pour répondre la faveur du public, éter dre la fabrication, la de placer, pour ne pas troi bler le requeillement de solitaires : de vastes bât ments, édifiés pour c

objet à Fourvoirie, ain que des usines remplaca un haut fourneau con

struit par les Chartrei au milieu du xyne siècl sont à présent aux mai d'un liquidateur chargé l'exploitation de ces bier Les Chartreux employaie la majeure partie de leu

profits en œuvres de bie

GALLRIE DU GRAND CLOIFRE.

es hôtes qui etaient recus latuitement, accompaent l'entrée large et ossive. I'ne parx profonde ignait à l'intérieur, mais re parx vivante que tronhit seul le tintement de la oche appelant les relioux à la prière. De cette situde se dégageait une juétrante poésie; une e s'y revelait : il n'y a us rien que le vide; le clre reste, les hôtes sont ssaient d'un pas à peine proeptible les Chartreux lines se rendant à mates, ne s'éveille plus qu'an difé des touristes, sous la caluite d'un guide patite glarissant des bana-I s mal apprises. Dans la s le du t'hopatre giniral, qui d'illustres hôtes, vingterx tableaux représentent, le long des murs, la de saint Bruno, d'après uvre de Lesneur au modu Louvre ; ils n'y sont s. Les portraits des miaux de l'Ordre, depuis sa lation, noble et imprespinante lignée s'il en fut. accompagné les Charix en exil. La salle des refs; de la Bistrothèque enstituee patiemment. is la dispersion des s anciens manuscrits

s anciens manuscuts la Révolution, les derrs volumes sont partis; loc, on les Chartrenx siientle meilleur de burvie, stientle meilleur de burvie, carrie, à 10 heures, à II theu cà mid et quart, à 6 heures, à heures trois quarts, jusqu'e unes du main, pour le chant unes du main, pour le chant

Quese du matin, pour le chant I offices, Féglise est muette ame le reste, Geny qui les out se se rappellent les grandes bires blanches inclinées dans cinquante-deux stalles du eur, à la lucur incertaine des uns inclusiones pour le chant des cess ; par intervalles, la lucur, déjà faithe, se voilait, derait dans les ténébres; des Craves montaient, sonores ibrantes; ce spectacle était u, impressionnant.

e reflectaire est désert : les treux ny venialent guéres ; sat combien leur regle est res (blaque religieux a son s communiquant avec le tre : un promenoir, un petit be que se donner quelque lucre; au premier, on l'on de par un étroit escalier, réduit pouvant servir au reclairet de travail, comparant une table, une chasse, pant une table, une chasse,



SAINT-PHIRRE-D'INTRIMONT

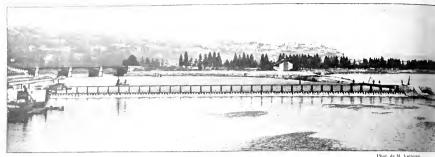


I WAS TELEVISION OF THE PANCH ASSE.

quelques livres, la chamfire a coucher avice lit. draps de lame, un petit oratoire dans le mur: telle est la cellule d'un Chartreux. Avant 11 heures le matin, à 5 heures l'aprèsmidt, chacun regot son tepas par un guichet, C'est le regime du prisonmer volontaire. Jamais le Chartreici ne parle, meme au refectoire, on le règlement ne l'appelle que le dimanche et à certains jours de fête. Il porte un costume archarque, tout de laine blanche, vêtements de dessous, turnque et capuchon; ses aliments sont simples; parit, légumes, lait, fromage, œuls jamais de ylande; les ustensiles dont il se sert, d'un modele primitif; cuiller, tourchette, assiette, le tout en bois grossier, avec un pot d'étain à deux auses, qui tient lieu de verre. On ne quitte la cellule que pour aller à l'eglise, et une fois par semaine en promenade : le silence est de rigneur tonjours, en dehors de cette promenade et du colloque autorisé pour le dimanche et certames fètes, à moins que le Superieur ne donne une permission spéciale, Cest partout la paix profonde, le silence, le recuerllement, en farmonie avec celui de la nature, Mars la

Charteone sans les Charteone n'est plis qu'un copt sans ame, une morne solitale sans grand intérêt. Des religieux qui l'animaient, llinereste que les morts; ils reposent dans l'enclos abundonne du cimetière, gardiens du sol pour leurs frères exiles, tennoinsd'un degrande chose tomleie, sous l'égale de la croix, symlode d'immortelle es-gérance.

Le massif de la Grande-Chartreuse ne depassant guère, sauf quelques pres clairsemés, l'altitude de la végetation, urborescente, un manteau de forets presque continu enveloppe la montagne torets de Malisant, de Genica, de Carrier, de Parte, de la Grande-Chartrense , Partout les bois, la grande futare aux arbres plusieurs fois centenaires, takee any Charling, la sylve dont ils sment envelopper leur retraite demeure incree, mysterieuse, aux arbres ormes, les boubaux, les trênes, les nons s'élancent à l'envi des cimes, dans une oasis de Iraicheur où missellent les sources crist-dlines et murmurent les cascadelles.



CONFECENT DE RHONE ET DE LA SAONE, EN AVAL DE LYON,

Phot. de M. Victoire

Que I or vienne des Echelles on de Saint-Laurent-du-Pont, la rate de a Charlieuse est admirable. De Sand-Lourent, sur la rive and the datamers-Mort reglise originale, magnitique hòpital dù à la gener auf des Chartreux!, la route atteint Fourvoirie, pénètre en reles signis dius et serrés dans la cluse ou Entrée du Desert où les Charrenx taillérent dans le roc vil une route en encorbellement. A 12 metres are lessus du torrent, le pont Saint-Bruno jette son arche citien se dans un site d'un pittoresque accompli; et les pins the ment to cours avec le saignilles calcuires, rocher de l'OEillette, On tasse un tunnel, puis un autre, un couloir; en bas, le torient qui masse; en hant, sur le transparent des sapins, découpé dans le ciel, Les aples dentelées de la Cochette, la crete du Grand-Som, puis m 1 m , un misselet sur des pierrailles. Voici Courrera, autrefois de la Chartreuse, chargé In the principle of the in tapax convalescents; un tapas de vives prairies dans un annole Unitre de Jorêts : la triande-Charfreuse est là.

LE RHÔNE DE LYON AU DELTA

I don de contraves que le Jura pet sit sur sa route, le Rhône prend There are so see to still. A droite, les hants remparts des Cévennes guard fit e dreigent sa course; à gauche, ondulent les collines et mont annul es ments, contrebuts des grandes Alpes, Mais, du côté la contre de la antique se pene he de plus près sur la vallée, plonge s thus le'll t, et, forsque se rencontre un saillant de la to the base of arrere dame vallée latérale, où il s'étale,

nu referrible G dans in legel of the

tions de son génie; là, le Romain, par l'orgueilleuse ostentation de force. Les doujons suspendus à quelques murs tremblants sur vide évoquent des siècles de désordre et de violence, les passio sans frein, les héroïques équipées; partout la légende et l'histoir l'idylle et le drame éveillent un monde de réveries.

Bien avant le Rhin, son frère des Alpes, le Rhône était vivant : glacier d'où il jaillit sous un arc de cristal, le lac bleu où il s'épu les gorges sauvages, les défilés pittoresques, les campagnes pl tureuses, les côtes illuminées de son cours héroïque en feraie l'une des merveilles du monde, si on le connaissait mieux.

De Lyon à la Darance, au-dessous d'Avignon, trois seuils entrave le cours du Rhône: le premier sons le saillant du mont Pdat, coude de Vienne; le second et le troisième, sous la poussée double éperon détaché du Mézene et du Coiron. Tournon et I commandent le second étranglement; le troisième se poursuit dessous de Châteauneuf-Viviers, par le défilé de Douzère, Dans l' tervalle de cette double porte du fleuve, la rive gauche se dévelo en deux larges plaines adossées aux falaises du Vercors; ce autrelois une sorte de domaine fermé, tief d'importance par la fe hté du terram et la facilité de la défense, le Valentinois. Au n de Tournon s'étendait, jusqu'au saillant du Pilat, le Viennois, te toire de l'ancienne « ile de Gaule », comme on appelait, au temps ; Polybe et d'Annibal, la région peuplée et riche que dessine le dou coude opposé du Rhône et de l'Isère, appnyée de l'est sur le ma f de la Grande-Chartreuse. Au sud du Valentinois et de ses étroits, 3 montagnes s'écartent; à l'ouest, les Cévennes; à l'est, les rem : alpestres que domine le Ventoux : c'est la plaine d'Orange etd'Avige la Prorence, domaine bien distinct encore, puisqu'il est une créat i

du fleuve, à la pla de l'ancien golfe ma dont la vague pous l dans l'embrasure 8

monts. Première étape. aval du bec effilé c Perrache, « le Rhin 4 la Saône roulent i : dant quelque teus dans le même lit, s s que leurs eaux se c fondent. Le mélang e fait peu à peu, et s vitesses si différe s des deux cours d'u tendent à s'égalit-Les eaux paresse as de la Saone sont 1duellement attirére comme absorbées u son fongueux voia-Le Rhône ainsi cablé perd un peu de⊞ allure torrentice. II est désormais prigable, » (Lenthéric



TI DO LIVIE, A VILNAE,



VIENNE I TOTAL DE PHILIPPE DE VALOIS ET ANCIEN FORT DE LA HATIF.

Sous la haute silionette du Pitat, qui barre l'horron de l'onest, fiverser transparait dans l'atmosphère embrumée par ses innombrables usines. La débouche le their Vikilomètres (cettevallee, que la nature avail faite r'ante, n'est plus qu'un confoir industriel, enfaite par les déjections du labeur human. Forges, bondries, acciènes, hauts fourmeaux, verreries se succèdent le long d'un pefit canal de 20 kilomètres environ, outrainent les fourdes gubarres pleines de minerais, de houffle et de produits manuté toirés.

Au détour du Pilat, tout d'un coup **Vienne** se découvre, Cette ville 24710 habitants fut, avont Lyon, aux Paris, alors simple station de pécheurs, la métropole du paissant Etat des Albhonges et, après que ce peuple fat assujetti, une capitale de province remaine, Alliée fidele de Rome, Vecone en recut plus d'un bienhatt; outre les immunités attachées au titre de « colonne romaine», des

palais, des temples, un formul, des routes, l'in hen direct la rabtachait à la capitale de l'empire; c'était, en effet, du Tibre au Rhône, le point terminus de la grande voie qui, par Milan, la vallée d'Aoste, le Pet, l'Suilliernard, Chambéry, les Echelles, traversait de part en part la masse des Alpes

Tous les malheurs sont venus foudre sur Venue et sur ses monuments ; après la devistation des Barbares, celles de la guerrcivile, Les édinos relagioux ; Sants Mouree, Fun des plus feaux du Muli à l'Époque egrsale, furent incendiés, mis a saccomme fant d'autres dans la vallée du Rhone, les vitraux brises, les choches fondies, le trésor pillé ou détruit par les bandes fanatiques de des Adrets

Dépl. Martial vantait les produits du vignolde viennois, Cor-Rôtie étage ses vignes aux versants ensodeillés du l'Éta, Claisgué à Conderon, La rive droite effic le spectacle d'une grande tertilité : Forange des altra deberatini des rerises, le vermilou des plates bandes de traises, la neige des pichers et des paramers en fleurs, auvent un partierre de primeurs, de petits pois, de harroits verts, Cest, tout le long du fleure, un verger d'une increvilleure qualence.



TOURNOS, SUR IT BROSE



Prot de M. P. Peyrous CHATTALBOLIG-STR-101081.

Plus loin, au pied des escarpements du Pilat, dressé de toute sa hanteur au-dessus du Rhône, défilent les hameaux, les villages, où se recrutaient autrefois les meilleurs batchers du fleuve. Avant qu'une de forestation acharnee n'eut dépouillé. les Gevennes et les Albes, le dehit des attluents du Rhine et celui du fleuve lui meme, plus abondant, mons précipité, leviait à la navigation, ou du moins au flottage, des cours deau, aujourd'hui importo aldes. L'Ouvier et l'Ardiche avaient leurs o aporations de bateliers; la Curie de Nimes faisait. honneut de vingtseing places, auson amphitheatre, in Golbige

spleminfissume o des batchers du Rhime, Lorsque, en defiors ares voies romaines, les cours de air, ces chemins qui mai chent, constituaient le seul moven de fraisport pour les voyageurs et le commerce, le rôle de batelier fut de prochéhordre. La dénudation du terrain et. pur suite, le caractère torrentiel des cours d'eau portèrent un coup fatal à son industrie. La navigation à vapeur et les chemins de fer surfont l'ont rendue plus précaire encore. Les bateliers se recrutent au pied du Pilat, dans le Roume, abréviation de Royaume, mot par lequel on désignait, aux xir et xur siècles, la rive droite sou-



LE ROPÓNE A ROCHEMAURE.

mise aux rois de France, par opposition à la rive dauphinoise et provencale sur laquelle pesait, au moyen âge, la suzeraineté du Saint-Empire romain germanique, Dans le laugage imagé des batehers, cette distinction persiste: pique à l'Empi, c'est barre à gauche 'en descendant le courant ; pique au Riau, barre à droite. Ils étaient, ces « vieux loups » du Rhéar, d'une hardiesse et d'une sûreté incroyables pour franchir les rapides et échapper aux remons sournois.

Au dessous de Condrica, la vallée du Rhôm se développe harmonneuse parmi les saulaies, les grands rideaux de peupliers que le Pilat couronne de forêts, Serrières, le château du Péage-de-Roussillon, Saint-Rambert of Albon defilent sur le fleuve, Andance rive droite regarde Andamette rive gauche) et le donjon carré de Saint-Rom in, reste d'une importante forteresse d'où sont sortis les danphins du Viennois. La Cance, rivière d'Annonay, débouche en aval d'Andaine et au-dessus de Saint-Vallier, où conflue la Galoure. Le chateau de Saint-Vallier, ancien domaine des comfes de Valentinois les tours et les remparts de Serves, face au donjon d'Arras, fièrement campé sur l'autre rive, gardaient ici le passage du fleuve au commencement des défiles, d'un côté pour le 10i de France, de l'autre pour les dauphins du Viennois. A droite encore, les ruines pittoresques du ch dean d'Yerrand, Saint-Jean-de Muzols, en face les célebres coleaux de l'Ermitage. Tournon et Tain complétent l'invesfissement des deux rives : Tournon 4720 habitants), avec ses tours, son rocher crenelé de remparts. Deux ponts suspendus enjambent d'une rive à l'autre an-dessus du Rhône qui commence à s'émouvoir et à gronder, puis à s'élancer, plus impétueux que jamais, dans la serie de défilés et de rapides qui vont le conduire au de'à de Donzere, jusqu'à Pont Saint-Ésprit.

Descrience étape. - Des hobereaux, embasqués dans un repaire, la Roche de Gan, quals a ment greffe à une île rocheuse, gueffaient le fleuve et detroussaient les passants. Comme saint Louis affait s'embarque la Aiguesmortes, ile hitra leurs metaits, cultura la forteresse, a pour ce que, dit Jone ille, Bogier ; le ries du chastel, estoit criez

de destaber je lerins et mand, us-

ne dietroer je revinser maare in state de die Rhône sur l'horizon des Deux plantes convent la troc garete de di Rhône sur l'horizon de Cham-berra, au mod, le mort de la Levre, et de la platen de Cham-petie, sur nod, le mort de la Levre, et d. 1 — e avant-garde pro-petie, sur le front du Avereurs mans d'Amb (1 1793 mêtres et de Dévolny Roche courbe, 1525 metre and a grande chaîne. Entre les deux clumères voisines, le repet de la foret de Suor 1392 métres) s'interpo e. Il s'en tant : Il territoire de Valence. où l'Isère et la Insise. In cent feur sillon : c. le R. c., presente une aire de développement unitorine. Au col. aire de développement unitorine. Au college de la college Monté-finar, circonvenue par la foret de Saon college de la college dans le bassin du Roubion et du Jabron reimis, ch. 100 B. Jac. Saint Martin un sol presque uni, durant 24 kis aug 15.

A cette double éclaircie, les Cévennes opposent, sur la rive droite. des escarpements qui plongent; de Tournon à Bourg-Saint-Andéal. les reliefs se hérissent. En vue de Valence, deux donjons ébréchés, les Cornes de Crussol, planent sur la vallée, au sommet d'un village fortifié dont les débris roulent au versant qui regarde le Rhône; au delà de Saint-Péray (vins renommés), la tour Maudite d'Yons. Puis

ce sont les vieilles maisons de Charmes, à l'assaut d'un manoir démantelé; la Voulte (la Volte), son beffroi, sa vicille église, ses maisons, le châtean qui fut domaine des Soubise et des Ventadour, groupés dans un retrait de la masse granitique dominatrice du fleuve. Désormais le Rhône creuse sa route dans la roche crétacée, moins dure que le granite. Il recneille, à gauche, la Drome, torrent des Alpes calcaires; à droite, l'Ouvêse cévenol, sous les terrasses et les jardins du Pouzin, où fument des fonderies. Le fleuve, toujours vil, mais avec moins de turbulence, se promène entre les haies de peupliers, dans une vallée largement ouverte.

Presque aussitôt son humeur le reprend; la poussée du Coron volcanique accélère son allure : un appareil guerrier s'attache à la rive. Voici Cruas. son abbaye, l'eglise, une merveille romano-byzantine; le donjon, le bourg, autrefois défendu par une triple enceinte flanquée de tours carrées; Rochemaure, site archaïque, ville de basalte, sux rues en échelle, bordées de logis surplombants.



Phot. de M. Victoire

RHÔNE, EN VIL DE BOURG-SAINT-ANDÉOL

dont l'enceinte fortiliée se suspend à l'impérieuse silhouette du donjon, planté à 200 mètres de hant sur un noir dyke basaltique. Teil, la blanche, à côté de Rochemaure, la noire, s'embrume des vapeurs et de la poussière de ses usines à chaux hydraulique. Teil regarde Montélimar : et la rive droite se redresse encore. Viviers commandait ici le passage du fleuve vers le Mézenc et le Massif Central, par la coulée de l'Ardèche; pendant des siècles, entourée de solides murailles, la cité épisc pale entrefint une petite armée, battit monnaie, fint tête au roi de France. Son pont suspendu relie la ville à Châteanneuf, clef du couloir ou Robinet de Douzère, dans lequel le Rhône s'engouffre, entre des falaises rougeatres percées de nombreuses grottes. Ce passage tourmenté, l'effroi des mariniers, se défendait de lui-même ; le vieux fort de Donzère en gardait la sortie. Bourg-Saint-Andéol en occupait l'approche.

Dans l'écarfement des montagnes, au pied des Cévennes, à la racine des Alpes, le Rhône prend le large, découpe des grèves fauves, des archipels d'ilots, qu'il submerge ou déplace, au gré de sa fantaisic. An dévalé de l'Ardèche, le fleuve se divise, en glissant sous les arches du Pont-Saint-Esprit. Un «étroit » encore, an-dessous du Lez, cueilli en passant : les gigantesques citadelles de Mondragon et de Mornos gardaient cette dernière issue, Voici la plaine, Orange, à quelque distance du fleuve; au loin, Châteauneuf, Avignon, le ameux rocher des Dons, les remparts, le palais des papes, formidable entassement du moyen âge féodal et religieux, qui se détache sur le ciel clair, tandis qu'à l'orient le Ventoux surgit brusquement comme une acropole projetée, des Alpes, sur la rive où venait autrefois battre la Méditerranée.

Le Pont Saint-Esprit fut un ouvrage extraordinaire pour le temps

où il fut construit; une sorte de véneration l'entourer il a de tait résisté sans faillir à tous les déchaînements du Bore, un me commune ras l'architecte ; c'est un chef-d'œuvie an onyme; du morrs, la marque des maîtres ouvriers qui s'employerent a sa construction subsiste sur les blocs qui le composent, evocation d'un tennes de la et la mer se perdent d'uis Lazur sans fin. Qui n'a pas essuyé un coup de mistral au sommet du Venteur ne peut imagnier sa puissance. Les nu ges attoles se declurent en lambeaux qui sittlent en confant dans l'ur avec une rapidité ell'avante : les rochers trembleut, les pierres atrachees, les calloux roulent en initiaille, fourfullonnent,



Phot. de M. Victori

PONT SAINT-ESPRIE, SUR LE RHONE,

bien loin de nous. Les grands ordres monastiques qui construent l'Europe de tant d'institutions utiles : heux de retraite, bibliothèques, hôtelleries ouvertes à tous, écoles de metiers et de travail agricole, trouvèrent dans les Frères pontifes faiseurs de ponts des auxiliaires précieux. Se dévouer au service des pauvres et des ma lades, assister les voyageurs, pourvoir à leur sécurité, les conduite. leur faciliter les mauvais pas, c'était faire « œuvre pie ». De cette pensée naquit l'institution des Frères pontifes.

Le passage des rivières, en effet, présentait plus d'un risque, souvent moins de la part des eaux torrentielles que des riverains toujours en éveil contre les passants. Les sires de Cavaillon, de l'Isle et de Noves avaient fait bien mauvaise réputation à certain passage de la Durance : on l'appelait pour cela le Mangas. En pieux personnage nommé Sibert, ayant élevé tout près un oratoire a la Vierge. réunit quelques compagnons, établit une maison de secours et, avec argent recueilli par ses univres, construisit un pont de pierre sur a rivière; une sécurité relative s'etablit : Bongas remplaca le Manous le mauvais. De nouvelles recrues s'étant enrôlées dans la pieuse

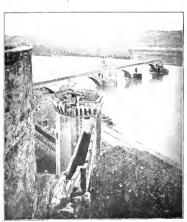
confrérie, d'autres ponts furent construits sur la Durance et bientôt dans la vallée du Rhône.

Aux Frères pontifes appartiennent les deux ponts de Montélimar, le vieux pont de Romans, sur l'Isère; celui de Saint-Nicolas de Campagnac, sur le Gardon, dans une gorge sauvage, entre Nimes et Liès, et surtout le Pont Saint-Exprit. On osa ligoter le Rhône, d'une rive à l'autre. Deux alignements de 800 métres enjambant les bras, les illes et les grèves du fleuve opposent au courant un saillant aigu. A chaque extrémite. deux bastilles crénelées et deux tours centrales défendaient l'ouvrage, Dans l'une d'elles, on érigea un autel en l'honneur de saint Nicolas, patron des mariniers.

Troisième étape. - Le Pont Saint-Esprit ouvre glorieusement la plaine de Provence; l'almosphère, puritiée par le souffle puissant du mastral, prend une transparence admirable. Cen est fait du nord : plus de brumes, mais le ciel clair, l'exhibarante lumière; aux pentes, sons la domination du Ventour, l'olivier, ami du soleil, pique ses bouquets dangent, tandis qu'au sud la terre aplanie



TERRASSE DE L'ORSTRANTOURE DE



AVIGNOS . POST SYINT-BUNEZUE.

hachent les femiles, démantélent les arbres; des détonations sonores grondent dans im mugissement universel. Parfois la tempête dure ou sevit par rafales; mais après le mistral, quelle transparence de l'atmosphère, quelle

lumière, quel air délicieux! Le Ventoux montagne du vent) surgit comme un géant, tout d'une piece, au-dessus de la planie. Dans les Alpes ou les Pyrénées, enchassé d'une épaisse gaine de massils qui conduisent le regard par degrés jusle Ventour (1912 metres) émergerait à penne; mais son isolement sur une base élevée de quelques mêtres seulement au-dessus de la mer le grandit, degage ses contours, en fait, pour la fierté et l'harmonie des lignes, le rival hemeux du Canigon. Lue petite chapelle couronne le sommet, depuis le xye siècle : on y vient chaque année en pélermage; les lacets de la conte qui s'encoulent au flanc de la montague ne fout pas monts de 22 kilometres. Il pleut aboudamment sur le Ventour, mais les pluies, même diluviennes, s'évanouissent comme par enchantement



Phot. de M. Giletta.

LA SORGIE LE LI MILIX GHALEAU DE PÉTRARQUE.

consectante asse filtre ou are. Tout e qui n'est pas la par l'évapodata que acondient la se la resse de l'arret l'aprete du vent umes participate du solei disporant dans les entrailles de la montagne et, par lance verges in steriorises, alimente de claires fontaines paltisantes, comme ce petit filet qui sourd à peu de distance du sammet 1942 metres (la source du Groccia, au lais de la montage, du cot du pordomest; la Fontaine de Vondase.

Latte la Burance, lorgue ay émissaire des grandes Alpes, et l'Oncore, l'Sorgue, issue du Ventoux, draine les inidirations du relet. d'Aur et e. On discut le Sorgue, quand la rivière divignaità funcions lès marcer es qui necarent la plane d'Arguen; mais, depuis que le la cysser (28) out été des pérnées et le Blome contenu, la terre de l'Arguen de conforme de proser hest rionisaire desquissionen. L'El experience es se unoux, ses invientes qui meuvent des marcelle d'arguences et ses arches qui entremplacé de ne es shortes de perfectis et ses arches qui ent remplacé de ne es shortes de perfectis de morgne de cette heureuse trans-

Free Conformation (I) 118 - e pointly seen poly A. Porton dult, 118 of the Conformation process, p. Conformation (Sed Collings) and process (Sed Collings)

dedictive. The second ride Valuebuse, the second ride is a second ride in a probability of the ride is a second ride in a second ride in a second ride is a second ride in a second ride ride in a second ride in



STATEL DE VALUERE

siaste de la Fontaine de Vaucluse : il lui confia ses espoirs, ses déceptions, son amour.

On sait la passion malhenreuse qu'il nourrit durant toute sa vie pour la belle Laure de Noves. Celle-ci, née en 1308, mariée à un riche hourgeois d'Avignon, âme profondément religiense et droite, ne fut pas insensible à l'amour persévérant du poète, mais ne se départit jamais de la réserve que lui imposaient ses devoirs d'épouse et de mère, « Elle resta, dit Pétrarque, ferme et inexpugnable. Le pen que je suis, je le suis par elle. Elle m'a séparé de la société du vulgaire, elle a aiguillonné mon génie. Le nom de Petrarque et de Laure, indissolublementlies à la Fontaine de Vaucluse, ont fait de cette charmante retraite comme un sanctuaire de la poésie. C'est la fontaine de Castalie, où les disciples d'Apollon pui saient, à Delphes, l'eau d'immortelle jouvence.

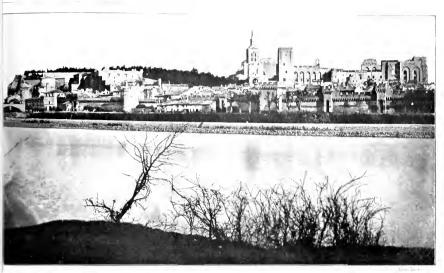
Le débit de la Fontaine de Vaucluse varie avec la quantité de précipitations reçues par les montagnes

porcuses dont elle est l'émissaire. Tantèt elle boudit au pied de l' l'alaise, dressée à 200 mètres sur son front : elle peut atteindre ben que raement, 120 mètres cubes à la seconde; c'est alors ugave déchainé sous des flocons d'écume. Le débit ordinaire se rédui à 22 mètres cubes; alors la fontaine, incapable de fermelrit le rebor de sa conque, se repose, transparente comme le cristal. La cascade ne coule plus, mais d'autres sources alimentent la petite rivière de Socque et maintienment son débit à 4 mètres cubes par seconddans les plus basses caux, à 8 pour l'étage moyen, 15 et même 2 en bonne saison et jusqu'i 150 par crues abondantes.

Au faiscean de drainage que composent la Sorque et la Negue noméries par les monts de Vanclose, le Lauron et l'Ouvère, qui em l'aussent le Ventoux; l'Enques et le Les, sur la rive gauche du Rhône l'Arbléche et la Cère, sur la droite, apontent le tribut inégal de leur caux torrentnelles. Le lii du Rhône est encombré de leurs alluvions des illes Sallougent; ille du Cobunhar, Jouque de 5 kilométres

en two d'Orange (a'6 kilomètres ile de la Pthonteur, petit mond à part lavee ses bois, ses champs ses prairies, sur une plate-form insulaire de 7 kilometres; l'il d'Orselet, en avai de Roquemau; 5 kilom. 129; la Barthelas 1100 hectares, dont la langu saidonneuse se protile, coma la proue d'un grand navir échone, jusque sous les mud'Avignon.

Le Rhône penche d'instine vers sa droite, lo ce coté, vid heœuve fut longtemps l'escal de la latellerie sur le bas droit du tleme; c'était le plu abondant, le plus régulier, fan dis que le luas gauche, re foulé par les alterrissement de la Barthelasse, n'était qu'u élone « souvent impraticable : la navigation : les tartanes, le radeaux, les barques s'er maient au pied de la tour de



AVIGNOY, LE RHOYL, LA TERRASSI DES DOMS ET LE GUYLEAU DES PAPIS,

ailippe le liel, en vue de la Chartreuse et du tert Saint-André, était là le port de Villeneuve, Mais une digue de 1800 mètres, ondée à la pointe de la Barthelasse, a detourné la plus grande attie des caux du Biblioc dans le beas d'Avignon, Lorsque le Biblioc, dié par les torrents cevenois et al'ipe-très, etendat ses caux teruses sur la plaine de Provence, Lussant, après chaque cine, de randes flaunes marécageness entre les mailles compitancies des

maux vifs et des fosses cronissants, le Rocher des Houes mergeant formait, sur l'imiense lagune, comme une acrode naturelle à laquelle s'attaherent les Carares indigènes. a haut, sur la plate-forme, le fuge; en bas, sur la berge, les uttes des premiers bateliers. n'est pas douteux que, six recles avant notre ère, les Pheiciens et les Grees aient traqué avec les occupants du roher des Domo; ils apportaient s produits de leur industrie. s métaux, les étoffes en

hange des produits agricoles e la vallée. Peu à peu, la énétration pacifique des IIcl. nes s'affirma de telle sorte d'Arigion put passer pour tre une colonie de Marscille est probable qu'au defait a ville fut entourée d'une nceinte et qu'elle s'agrandit atour du novan primitit des bous, C'est contre l'enceinb dla-romaine que vincent se eurter Clovis, pour en déloger 's Burgondes; Charles Martel. entre les Sarrasins, La derniere nceinte, celle des papes, emrétait sur le champ d'inondaon du fleuve : elle a survécu.

Sur la même rive du Rhône, mais plus au nord et un peu à l'ecart du fleuve, Orange (11087 habitants a conservé de heaux momments tomains. In théâtre étage ses gradus dans le roc vii d'une colluc; les bloo superposés donnent à sa facade l'aspect d'un véritable rempart : la scéne Sadosse à un grand mus sans ornement, cest massif, puissant, d'une brutalite architecturale qui convenait aux speclacles grossiers et sanglants de l'amphifhélite. In aquodine de la fontaine du Grosseau, par une granifaction d'Armion 30 kilo-

ARC DE IRIONPHE D'ORYNGE.

robuste qui captart les eaux de la fontaine du Grosseau, par une canalisation d'environ 30 kilomètres, n'a laissé que des traces a travers la campagne, sans cesse remaniée par la culture. Mais Fare de triomphe d'Orange ne le cède en rien aux grands monuments de ce genre dont Rome s'enorgueillit, Haut de 22 mêtres, large de 21 sur 8 de profondeur, il comprend tras arcades dont l'une, celle du milieu, plus haute, était destince au passage des chars et des cavaliers, D'elegantes colonnes corruthicunes, les bas-reliefs du fronton, les rosaces des voites, les guirlair des de fleurs et de fruits enroulees aux arcades, les trophècs d'armes, les sculptures à profusion, la force el la sompluosite reunies en font le type achevé de cette fastueuse architecture qui fut chere aux. Bemains, paice qu'elle temoignait de leur puissance et de leur richesse, La masse entrère, mais tenu bon pendant vingt si cles A la vérité, les details ont soul left; if n'y a plus dimscription dédicatorie; les fettres en bronze doré ont été arrachées.



INTERILUR DE THEATRE ROMAIN D'ORANGE,

AFFLUENTS DU RHÔNE

L'ISÈRE

No luglacier de la Galor, au cour des Alpes franco-italiennes, · Isère faves avoie par de multiples detours jusqu'au Rhône, qu'elle re unt a red ssus de Valence, Ses

5115 delptama savoisiens. A diorte : (i) i.i. premiers contrebuted in mont. Part set i. 2 inche, by Boron lin glott, i. . . on he de Mofters, les in as thome etc. d. J. Changer, Par J. C. . . Parte Lantervalle de la Velorie a. . 2 inches Rousses; la Roand the second of Houses et des productions supplied that the supplied of the supplied to the return I and the Arrest return I and the rest that a mastern tree has a second of the second

Page 30 at 10 at 10 at 10 at 11 at 1 tres, stringer of William Wire 2400 methor batter is parent page perpendicular and a state of F

1936 me to Val d I record and un for an element tement investide monts glace, provid-



THE REST, A VILLENEUVE-LES-AVIGNOS

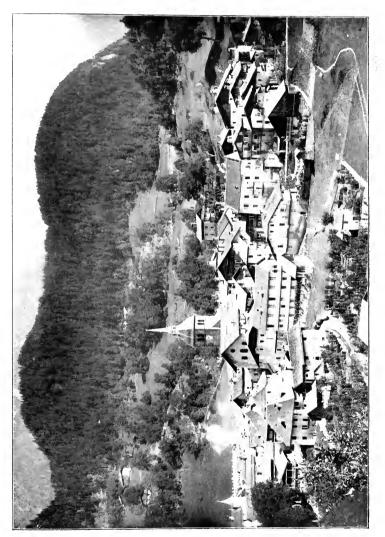
qu'aussi proche de montagnes réputées pour leur apreté, des arbres fruitiers dans une aire verdoyante; ses pommiers donnent un excellent cidre, le miel est savoureux, le loctail prospère. En outre, le sol est riche en produits minéraux

eaux chlorurées sodiques d'Arbonne , « Jusqu'à Moûtiers, la Tarentaise n'est qu'un berceau de verdure ;

l'Isère, impétueuse ailleurs, y descend d'un cours paisible. Quelques sites pittoresques présentent çà et la d'imposants contrastes, » (De Monttiers à Aoste, par L. Bérrard, « Ann.

jour à la fois sur la Vanoise et le Valgrisanche italien, par le col de Galise, et sur Bonneval, dans la haute vallée de l'Are. par la traverse de l'I seran. Dans une gorge profonde, vrai couloir d'avalanches où des croix trop fréquentes évoquent de funèbres souvenirs, l'Isère atteint le large et pittoresque amphitheatre de Tignes, admirablement situé. au débouché de deux torrents. De Brévières à la Thuile, les escarpements enneivés du Thuria ou mont Pourri scintillent audessus de la vallée. Sainte-Fou, de sa terrasse, commande le torrent. Bourg-Saint-Maurice, debouché du Petit-Saint-Bernard sur la vallée de l'Isère, possède, bien

du Club Alpin français. ») Aime, l'ancien Axima, et l'une des principales cités des Centrons, offre aux archéologues ses restes de fortifications romaines, des inscriptions, une église romane, prétendu temple de Diane, construite de débris antiques et consacrée à saint Martin crypte du xir siècle, peintures murales du xue siècle'; les ruines d'un châtean fort, etc. A 2 kil. I 2 d'Aime, Lisère s'est creusé un défilé tourmenté, principalement au Saut de la Pucclie et, par delà le hameau de Centron qui rappelle les primitifs de cette vallée, elle force le passage de Cierx (Sierx, Saix; surum, rocher). étroite fissure large au plus de 14 mêtres, sciée dans un beau calcaire de teinte bleuâtre. Trois tannels. dont l'un pénètre sous une cascade, livient passage à la route, à travers le rocher : l'ancienne voie gravissait sur de fortes murailles d'appui un promontoire d'où elle domine, à 300 mètres de haut, le cours du torrent. Au voisinage, ruines du château de la Pérouse et, en aval, rocher de Saint-Jacquemoz, où depuis saint Jacques, apôtre de la Tarentaise, et premier évêque de Moûtiers. résidérent saint Marcel et ses suc cesseurs, archevêques suzerains de la ville, Lesdignières, au xvir siècle, n'a laissé du château que des ruines.



TAUTOR I SEE BORDA STANDIE

A Moûtiers (2550 habitants) commence la Basse-Tarentaise. Le coude aigu de l'Isère circonscrit le terintoire de Moûtiers dans un bassin triangulaire où conflue le Doros, emissaire des vastes dépôts glaces e la Vanoise, Salins-les-Boins, au confluent du torrent de Saint-Martin-de Belleville caux thermales salines chlorurées sodijues ; Brides-los-Bains, an ontluent du torrent des Allues, dans une rolle vallee meadree de verz rs. de vignes et de lois e my theinales sullatees soliques. alcaires : Boot, dans sa allée supérieure, et Prolonan, jalonnent le cours du toron de la Vanoise.

Pralognan, dans un adre de prairies alpostros, u pied du frond et du Per-Turchet, dont les escarpaeuts épailent d'immenseshamps de glace, ouvre le sasge du cele la Vennas, ar le centre du massif, vois rêtre-deux-Faur ; dans la gion supérieure de l'Arc; lu hien en remonatel de

u bien, en remontant vers source du Boron, la desinte par le col de Charain, ir Modane, tête de li me

i tunnel ouvert sous le mont Fréjus, Probogoin est le centre de lhement des touristes qui veulent explorer la Vanoise. De Moutiers, l'Isère se hâte, non sans quelques arrets, vers le basn d'Albertville ; au Pas de Brisnigo, au deulé du Pes de la Robb-

n d'Albertville; au Pos de Brimgos, au de life du Pis de la Rodecaux, elle s'irrite et bondit pour s'épanouir bientôt en plusieurs às dans une ample vallée de plusieurs centaines de mêtres, où a doit protéger les camparnes.

veraines contre les divagations son cours.

l Arly plus de 4 : kilomê- qui conflue dans le bassin Moertville, apporte à l'Isire metres cubes par seconde a ddinaire. Ce carretour est mportance : là se croisent en et les routes de la Tarentaise du Graisivandan avec celles du ssin d'Annecy par Faverges mes et la voie de l'Arly par met-Mégève, vers l'Arve, dans double direction de Chamonix de Genève, La place forte qui nmandait ce carrefour sur la gauche de l'Arly s'appelant tuffins : son faulionig de la rive i de, érigé en cité par Charlesett, est proprement Albert-

et rencentre de l'Asire et de les rive ganche se lant en aval Modans, dont le châteun, mabequement perché sur un roce, érire à più ses belles mines a dessus du creux de la vallée, l'immissel garde le confluent des dix riveres. Autrebois épandine des cette la rec vallée, qui est est proprement dit, entre Albertjet le détour de Chambéry, ere, maintenant contractée

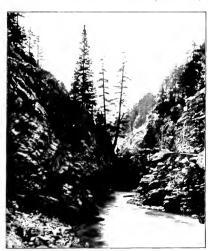


VALUE SUPÉRILURE DE L'ISERE : BASSIN DE LIGNES.

entre des digues qui laissent à son cours ordinaire une largenr à peine suffisante, se déclaine partois en véritables trombes, forsque les débacés de la Vanoise gouffent ses caux, Manuellem, garden de la route de Chambéry, fut une forteresse de la Savoie contre la France, François I · Teuleva en 1523, tlemi IV en 1600, non sans contre le risque d'etre thé; Cathat la prenaît à son tour en 1691,

après trente-trois jours de tranchée; enfin la place fut définite au début du xviir siècle. Ce triangle de vallées qu'elle domine fut manifestement un grand lac dont les eaux s'insinuaient par la depression du Bourget jusqu'au libone. Li l'Isère se perdait dans rgrande nappe intérieure laissée par le glacier. Depuis le comblement de la vallee du Graisivandan, 1777e poursuit entre le re-Leid de la Grande Chartreuse et le relief d'Allevard Belledonne, Le massil de la Chartreuse, trop escarpe de ce cole, n'envoie à l'17 in que de la ets torrents : des -laciers d'Allevard vient le charmant Bröbe; de Belledonne et de ses laes, descendent le Dominon et le Sonnant qui enveloppe de trais heur le parc d'I rouge, source sa me sulfurense, source ferrugineuse carbonatee, ctaldissement a contonion.

Latin Floire touche Grendde, court du Baipline, mend rayonnant de communications, sur Lyon, Adleire, Gop, Briancon, Chambers, Buns ce bassin, Floire ethe In ese domient render vous. Avant que le connétable de Lesdiguieres rient corriéé son cours intérreur, le Doies érait tra-noble entre deux pines : Lamenées en



TOSTS - SOUGES DE L'ISTRE.

an send Hi, les ea X dil h present, d'un trait, l A disate, in Vener 5 1200 métres de l'Isere.

au pred d'un cirque gran-

La projection des monts de Leas, par le Bec de 1 E brillon, a 2 kilométres traint le lit de l'Isère et son cours : de là jusqu'a Romans, en vue du Rhone. il se dêveloppe au sud-Irelles vallées de la France. Les Toralités s'éloignent de la raviere, au seuil des coteaux : à droite, Morrins et sa vieille four, entre les deux bras de la Morge, non Lin de Voiron, ancien optemps disputé entre la Savore et le Dauphiné, Trance en 1355 'toiles, sonecies, papeteries; sur ta Ture, Roes, auslessus

du confluent de cette rivière et du Réaumont, ville industrieuse, avec des acières qui datent du xir siècle et des papeteries du vyr siede. La Fuce est l'emissaire du luc de Paladru, belle nappe liquide attardée entre les deux condes opposés du Bhône et de Elsere, dans une vasque de cofeaux boises. Longuem : 5 kil. 1/2: Largen : de 550 à 1000 metres; profondeur maxima : 35 mé-

tres 90; moyenne; près de 25 mètres; tom: 12 kilométres: superficie; 390 hectates 100 ares.

Delongs rursseamx descendent à 115ère. du plateau de Clouo haran, oir sommerllentanelanesétangs: In Comain , par Saint Marcellin à 3 kilomêtres de l'Isère; restes de remparts et d'un château du b. u de Bomron, ou



PONT DE FILMET, SUR L'ARIY.

Antoine, fondée en 1070. d'abord hospice, puis chef d'Ordre des religieux Antonins, souvent visitée et enrichie par les souverains. pillée au xviº siècle par les Calvinistes, enfin vendue par la Révolution comme bien national, après la dispersion des Antonins rattachés aux chevaliers de Malte, A Saint-Gervais rive gauche), la vallée de l'Isère s'étrangle sous la pression des monts calcaires du Royannais, projection du Vercors et. comme lui, de même nature que la Grande-Chartreuse,

Pont-en-Royans s'élève à l'écart de l'Isère, sur la Bourne, un peu en amont du confluent de la Vernasson avec cette rivière. Un gouffre au fond duquel le torrent roule ses eaux claires sépare les rochers où s'accrochent, sur des étais pittoresques, les vieilles maisons de l'ancienne capitale du Boyans, La Bourne n'a pas 35 kilomètres de développement : c'est malgré tout l'une de nos rivières les plus aboudantes: elle draine un territoire tout fissuré où les caux accourent de toules parts en tilets souterrains. Le Bournillon jaillit d'un cirque où il s'effondre en cascade magnifique : là s'ouvre une grotte myslérieuse où, sous un étranglemen

de 5 mètres, le torrent bouillonne à grand fracas. La Vernaison tributaire de la Bourne, bondit écumante avec un bruit formidable dans les Junimeux défilés des Grands et Petits-Goulets ; elle conflue, d'une fente étroite, entre deux hautes parois de rochers presque per pendiculaires. La petite vallée d'Echeris, qu'elle creuse au bas de grands escarpements rocheux, se trouve close en aval par le Petits-Goulets, en amont par les Grands-Goulets. Ceux-ci s'ouvren au-dessous du hameau des Baraques, au point où la Vernaison, après s'être frayê nu sillon sur le plateau du Vercors, s'en échappe pour



CASCADE DE CLEON (C. E. SENAGE



DITAISSÉS - DE L'ISÉBE, A





GORGES DE LA BOURNE

PONT-EN-ROYANS, SUR LA BOURNI.

tomber dans la vallée d'Echevis. La route qui remonte les gorges, à partir de Ponten-Rogans, suit la rive droite du torrent : e'est l'une des merveilles du Dauphine, Pen à peu les minienverts de ferre et rois des toulets damids et se rape. alors time success

PONT DE LA GOULE-NOIRE. iux parois vertigineuses au-dessus de l'abine, au tond duquel la Vernaison dégringole en cascades et roule à grand it was:

Entre la Vernaison et la Lyman, dont la rive di are parte le chetieu de canton de Saint-Jean-en-Royans, la grande forct de Looffre aux promeneurs l'attrait de ses falaises calcaires tronces de rottes et d'avens scudets , comme les tausses, dans lineadre de le lles utaies à essences variées, de clairières et de grands potureses. Le oute de Combe-Laral conduit aux sources du Chollet, suignber ours d'eau, prolongement probable du Brudent per la sous terre. uisqu'il jaillit, dans la meme direction, d'une besure étroite, d'une a amphithéatre de magnifiques escarpements. La la com, súl ar ommun des eaux du Boyannais, presente elle-meme dans su treersée du Vercors calcaire des beautés de premier ordre. Ausde - us du ont de la Goule-Noire, une fontaine vauclusienne, souvent plus aboudante qu'elle, s'y déverse à l'entrée

des gorges. Romans droite de l'Isère. au confluent de la Sarasse, avait etc. cédécà la France. par Humbert II. Comportait par son industrie drapiète sur Vienne et Valence; la de religion. Le ment. Fneassemblee de notables

21 juillet, préli-

NOURRED DESCRIPTION DE L'ISLEGE. La réunion des trois Ordres convoques par le roi, le 29 août 1788, aboutit à la réu-

LE I VG. DE PALADRE, L. UN. DUS RUSTRVOTRS mon des Eints du Dauphiné (1st décembre, qui discutérent, à Romans, les calacis électoraux redigés par l'eveque de Gap, sur l'initiative de Mounter, L'abbatrale Saint Burnord, beau specimen de l'architecture. du vir siècle, rappelle que la ville doit son origine à l'abbaye fondée

Bien qu'abondante encore, 17 ècc, assex peu large, mois protonde (ivo re, laissant sur sa gruche le canal d'urigation firé de la Bourne au profit de la campagne de Valence, attent entin le Bhône à 5 ou 6 kilometres au dessus de cette ville. Pour un cours de 290 kiloun tres, f. l. corest dite flottable sur 63 kilometres, à partir d'Aigne-Hanche, et navigable sur 150 kilomètres, en deux sections, dont la dernière, 42 kilomètres , de la Bourne au Rhône, offre un tirant d'eau moven de 1º,50, à quelques exceptions près.



L'ARC

L'Isère et l'Archie de ux glactes des grandes Alpes; leurs sourcess au vecto e 8 kir un tres àvoid d'oiseau ; l'une mait au glacte de la faire de la faire avec sources des Levana, dont le point culminant les l'actes des la contra de la companyation de la compa



Physical M. Art.

LS GORGES DE LA BOURNE, IN RIVER.

tou optat depose à peure 3230 métres, s'incline sur un sillou qui nount les daux vallèes, entre Val d'Esère et Bouneval. Pendant 30 on 40 kdom tres, i Arc et l'Isère coulour d'abord à l'inverse l'un de l'autre; i un plas grand ceartement. Ya kdométres ente Modame et Rour, s'and Maurre, nessure l'aire d'où surgit le hant relief de la Vanoue, Edon les deux rivières se rapprochent, l'Arc décrivant une courbe l'utimeneuse, et se r'unissent en vue de Chanersed, après un cours se isablement égal. 10 on 15 kilomètres de pais pour 1 Ve.

I. Åre mut a 2488 metres d'altitude, Bonneval 1798 métres, son perma ryillage, i un sec dans un con de la vallée ses maisons sons perma ryillage, i un sec dans un con de la vallée ses maisons algories sont au r desheritées; en hiver, les habitants vivent dans les d'abbs sontenums si la relation de leus ammany. Le bais d'ant rare, l'ord adout à pecher à la insporter, le combustible usuel es l'everement d'he rouy sé hé au soded, Entre le montagnand es alevarement d'he rouy sé hé au soded, Entre le montagnand es a relation en celle d'en leus vasions sont mécessaires au sollée per mouri, que en mone d'in nomit passe la meire couvre le sol peu set (ve ou « plus » de l'ammée, interrompant se ment les comme de d'appendent de la destarde de la destarde de la montate dans le un control de la destarde de la dela del de la destarde de la destarde de la destarde de la del de la del de la del de la del de

Were lebe, four some et all from left is said. Bou and it depends que le thin Alpan et al. 1 from it in the refuge en amont du vil age, à la le configuration de la configuration bound to provide la facta qui amone a reverse est en les tournes en restricted en montais ruishipues, la franche in des provides ruishipues, la franche in des provides ruishipues and vives estables. Le plantes alpines and vives estables de plantes alpines and vives estables. Le plantes de la configuration d

dans la haute chaîne et sur le versant italien, multiplient les attraits de ce coin reculé des Alnes.

Besons (1721 mètres , un peu plus en aval, est de pauvre apparence : d'épaisses dalles, appartenant aux schistes lustrès du trias, reposent sur une forte charpente qu'elles défendent contre les vents violents, et sauvent de l'écrasement, sous les 3 ou 4 mètres de neige qui s'y accumulent durant l'hiver. Quelque pauvre qu'il soit, les gens aiment leur pays et conservent leurs usages : les couleurs vives de certains costumes traditionnels corrigent agréablement la mélanchie générale de cette rude contrée.

Lans-le-Villard, Lans-lebourg se succèdent au pied du mont Cenis. Au-dessus des pentes garonnées, parsemess de sapins, monte la magnifique route construite, de 1803 à 1810, par Napoléon D'. Il ue semble pas que ce passage des Alpes aŭ été fréquenté des Romains: Polyle et Strabon n'en parlent pas. Cependant Pépin le Bref, et après lan Charlemagne (774, et Charles le Chaure, y traversièrent les montagness, on me franchissait le col qu'à dos de mulet



Phot. de M. Artige,

VALLÉE DE LA ROMANCHE, AU-DESSOUS DE LA GRAVE.

ou en traineaux (ramasses). Napoléon 1%, en construisant la routagrandil l'ancien hospice, et un service régulier de diligences reli dès lors Suse à Lanchémary, la boire Ripaire à la vallée de l'Ar-Vingle-trois reluges forment étapes entre ces deux points ; la borne toutière entre la France et l'Italie se trouve près du dix-buillèm refuge. 2082 mètres: De là une rampe conduit à la dépressio centrale du passage du mont Cenix, large bassin de prairies au milie daqued dort un joff la blou, entre des sommets éldouissants.

Traniguou marque le confluent du Doron de Villard dans l'Arc c'est le torrent du hameau d'Entre-Deux-Euux, réuniou de quelque calaune soi fre quentent les hergers de Manrienne, lorsqu'ils condusent sur les hauts pâturages leurs moutous, ces jolies bêtes à l laine soyense et tembante comme celle des mérinos, au museanour comme le tour des yeux et le bout des oreilles, signe ditinctit de la race, Entre-Deux-Euux tentre la rive gauche du horaet la droite du torrent de Saint-Lacques, descendu des glaciet du Mean Martin) forme halte au débouché du col de la Vanois refuge l'elix Faure, grefle, de l'autre côté du massif, en vue d boron de Prabegnan.

Aptès Bramans, voisin du torrent de Saint-Pierre, les forts d l'Essellon, face au torrent de Sainte-Anne, gardaient le passage



Phot. 4 · M. Oddoox.

LA ROMANGUE DANS LA VALUE D'ARSINES, AU LOND : LE PIC DES AGNEAUX,

avant que la défense n'eût été reportee au debouché du tunnel de Modane-Bardonnéche. Avrieux signale le torreut d'Aussous, qui tombe de la Vanoise pur une cascade de 80 métres, Modane-gare, dont la lounge rue leadele d'l'âtéles, de cafés, de bureaux donaniers, gagne au sud vers Feurmeaux, prolonge Modame-ville, ancien lourg sur la rive gauche de L'Are. Sur un éperou rocheux, le trot du Beplaton et, plus haut encore, le Soppen, communiquant avec des batteries par des câldes nétreus jetes sur la vallée, délement de déhouché du tunnel creusés sous le Tréjus, Par sou aspect

international, Modune tranche sur les autres localités de la vallée : Saint-Machel et Saint-Jean-de-Maurienne, où vient l'Avant. Scind-Michel-de-Maurienne, au debouché de la verdoyante vallée de Valmenier, que commande le fort du Telegraphe, ouvre la route fréquentée du tarbier, por le torrent de Valloire, vers le carrefou du lauturet, d'où s'éboignent, à l'est, la route de Biancou par la cluisante à l'ouest, celle de Bourg-d'Oisans-Greuodde par la Roman he.

Saint-Jean-de-Maurienne 3327 has bitants fut capitale de la Mancienne et conserve son évêque, avec une cathédiale décorée par la libéralité des Chartieux : un cloitre aux arcades d'albêtre. d'intéressantes collections y retiendront l'archéologue. La Chambre est bâtt à 150 mètres au-dessus de la rive droite de l'Arc. Le dernier village, que frole la tivière, av ant d'atteindre l'Isère, est Arpohelle (rive gambe), petit centre industriel qu'animent une fonderie, une usine de produits chimiques, de tiches mines de fer, sous la crete qui porte les batteries complémentaires du fort de Montgilliert. Cours de l'Arc : environ, 150 kilomètres.



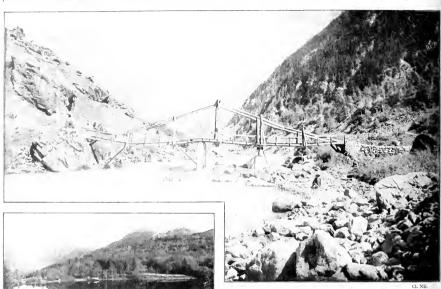
port . bus Gh (505-601111

LA ROMANCHE

Trois glaciers unts en un seul blor se monlent à la vaste dipression enclese par la Roche Méane (3700 métres). La Roche d'Alvau (3524 métres), la Roche Faurio (3716 métres) et le Pie de Neige (3615 métres) leurs fragments disloqués s'epanchent vers le même centre, sous des smass de moraines, et du plus avancé d'entre eux, le quavec de la Plate de Agmentar une grotte ruisselle par un petit torrent dans le la che l'Etade, Cest le berecau de la Ro-

manche. Elle s'échappe du lac, déjà boudissante à travers les gros blocs, prend au passage le torrent du Clot des Cavales et. au dela du lac Pegre, rallie, sous le chalet de l'Alpe, son bras oriental, la Grande-Topic, issueducold'Arsines 2368 mètres ; on puise, d'autre part, un torrent de la tousanc, affluent de la Durance, Du glacier de l'Homme, du revers de la Merje. alffluent les eaux forrentielles. La Grace, chage ses maisons en a spalier à 100 mêtres au dessus de la Romancia, dans un site alpestre comparable à celui de Zermatt et de Chamonix ; la Moye hautame, entre les champs de glace du Talorchet et du Bateau, barre l'horizon du sud, Presque Merce et le suit de la Pincile, le village des Fré me puche ses maisonnelles sur desoperous de "rocher, à l'entre e de la combe be M d and, in against valler $\hat{\mathbf{a}}$ composur. sterile et sinistre, creusce pir la Romande Paris et le glacer du Mont-de-Lans qui na pas mons de 8 kilometres de long sur 3 de large, et s'incline en pente donce vers le torrent. Du Plateau de Paris, ou than a triple of the local tradition du Ret-Tord precipite ses max dans la $f_{\rm c}$ (a) par une as sufe de 200 mètres, aux roches surpland unt s. An uner a age, allos par de 170 w, fondé, dit-on, or Humbert II. - War de relige aux voyageurs engagés par la roude de Malay de rolles et cond hur au hameau de Parizet, dans le pe (all 188 in ver 108 in form from min, où conflue le forrent du Chambon. plus loin, l'emissaire des puissantes sources de la Bive, la Sarenne Laud Olle, donve d'éconlement de Belledonne et des Sept-Laux.

L'Oisans forma jades un petit monde à part ; il s'étendait le long de la Romanche, de Sechilienne au col du Lautaret; c'était le pays des Uceni; les Romains y insinuèrent une voie stratégique qui desservait au passage les mines de Brandes, en tournant le promontoire



PONT, DANS LA VALLÉE DU VÉNÉON,

Phot de M. Rayon II IAC MORE

Bienfot par ut le Ferrard, torrent sauvage devale du glacier des Quirles, dans le massif des Grandes-Rousses, et grossi, en route, du ruisseau de la Valette, assu des néves du Grand-Sauvage, Complètement d pourlie de . bois, la combe supérieure du Ferrand s'allonge monot me p. us au point ou le torrent, gouffé de toutes les caux accourne àlla, le resserre entre les hautes pareis schis-teuses, et, comprimé dans un étroit canal, s'elance d'un bond the 80 metres, and cavant one courbe immense dont les flots pulhe will design the strength of the design of de la cascade, Chr. o. Ch. 1 " pravies ombragees de frênes. sentier ne pénetre, pour les des les orges (Broyable of aneuro de Mizoen, moi dessert de la la company de la compa de Mizoen, qui domine li , du li ct come ferrasse plantée d'arbres fruitiers, à 1206 e.

Le cours de la Remotrebe (=t.) precipice le treint sous l'éperon on found disquel on Fentend mugir sans la voir, en , i out dans Létreinte se desserre brusquement, et e. L. la plane fertile de l'Oisans, ancien la comme de la tres, large de l'300 à 1800 metre , ou viennent for gonflé de tous les torrents du va-te amplatte du

des Grandes Rousses. Ces mines de galène et de cuivre gris argente fère, exploitées peut-être plus tard par les Sarrasins, prirent, sous le Dauphins, une grande importance. Une ancienne tour, dont les mui avaient 2 mêtres d'épaisseur, sur des fossés de 8 mètres taillés e plein roc, servait de fort au Directeur. Les mines argentifères d Chabinches, près d'Allemont, au flanc du massif de Belledonne, sur l coulée de l'Eau d'Olle, remplacent, depuis le xvmº siècle, l'ancienn exploitation romaine; des gites d'argent très rapprochés y ont ét mis à découvert : certains minerais ont rendu 50 pour 100 de méta Outre l'argent, cette montagne contient le cuivre, le zinc, le nicke le cobalt, le soufre, l'or, le manganèse, l'antimoine, l'anthracite l'association d'éléments si divers fait de la montagne de Chalanche un trésor unique dans les Alpes et peut-être au monde.

Le Bourg d'Oisans, qui rayonnait sur le bassin de la Romanche, e băti, à 700 mêtres de la rivière, sur le petit ruisseau de la Rive, au pie du Signal de Prégentil. Des travaux importants ont du l'abriter contr le torrent de Saint-Antoine qui descend de cette cime, et, d'autr part, des dignes le défendent contre les terribles emportements d la Romanche. An xue siècle, la vallée entière fut recouverte par le caux, le bassin transformé en lac, le Bourg en port intérieur, sous l nom de Saint-Laurent-du-Lac, qu'il conserva deux siècles durant.

La chaîne de Belledone pèse sur le débouché de l'Oisans : dans le dernières années du xue siècle, elle jeta dans la vallée de la Roman che un quartier de la montagne de Voudéne; sous l'avalanche de cochers, de la terre, des graviers et des arbres, la rivière s'arrêt devant un colossal barrage, les eaux refluérent, englontirent à 10 mi tres de profondeur des villages entiers, et la plaine de l'Oisans fu un lac, le lac Saint-Laurent. Les montagnards se firent pécheurs mineurs, ou essayèrent de defricher le sol aride des environs. A l fin, dans la muit du 14 au 15 septembre 1219, le barrage artificiel qu obstruait la vallée de la Romanche, cédant sons la pression, saul-

« Une masse énorme d'eau s'engouifra par le débouché dans l

garge, brisant, emportant tout dans son cours tage as the best terrevegetale, habitations, des vi lages entiers, i.s. nt to more, See lienne comme ferart un fancheur d'une prairie :: inc., in ent sit Vi et la plaine de Grenoble. L'Ison, arretor dans s'un que par par par rible debordement, rethus vers la ville et la remost de sessenty of une hauteur desordonnée, Cetait la mat; G = 1 10 au des ut section of the end such apprecias bamplions view dated. Leav. to a Consequence of the form of the figure of each of the figure of the by charge rear 1993 of he transform at 1 (21) pullet 1788, les deputes des nilmo pilit s delphinoses, remus, sans distinction de ciste, dans Lun dessiles du chideau, sons la direction de Monnier et



TE TIAN DI TATA

d'étrangers, le lendemain étant jour de foire. La population s'enfuit éperdue; les uns parviennent à gagner les hauteurs du Rabot, les autres se réfugient sur les toits des maisons et des églises, au haut des tours; un grand nombre se presse a la porte du poul de pierre, afin de fuir par la montee de Chalemont; mais la porte est fermée, et. la rivière surmontant les parapets du pont, ces malheureux sont engloutis. Le dauphin Gingnes VI eut grandpeine à atteindre sa maison forte de Saint-Martin-le-Vinoux, Il entrevit dans cette catastrophe la colère du ciel et fit vou de se croiser. Par la runture du barrage de Livet et l'éconlement des caux. La plaine de l'Orans Int exhumée de sa tombe. Elle reprit sa place au soleil, et, redevenue féconde sons l'action de la chaude lumière et par les rudes labeurs des montagnands, elle se convrit de nouveau d'habitations, de riches métairies, de jardins, de prairies, d'une vegétation vigoureuse et variée. Cependant le sol a gardé des trojes de cette longue stagnation des eaux. D'ailleurs la Bouotuche n'a point abdiqué tout empire sur la plaine d'Oisans, Trop souvent, le torrent, gonflé par les eaux pluviales, surmonte ses digues et, redevenu tertible dominateur, il se répand dans la plaine, où il porte partout la desolation, " A. Albert, Essai descriptif de l'Or ans

Des gorges de Livet, où se produisit l'écroulement de la montagne de Voudene, la Romanche gagne Rionpéroux, Séchilienne, et prend sa liberté, au confluent du torrent de Saint-Bartleten .. Le deversoir d'un petit lac du Taillefer lui arrive en face de Só hi ienne; celui de l'un des lars de Laffreg, à l'entrée du bassin de Vizille, Laffrey, sur son plateau exposé aux vents, commande le val de la Romanche; une plaque d'ardoise, scellée dans le mur du cine tiere, relate les paroles que Napoléon Pr., à son retour de l'île d'Elle et sur le bord du lac, adressa, le 7 mars 1815, aux soldats du detachement envoyé à sa rencontre pour l'arrêter.

Vizille (Vigilia), ancienne station romaine de la route de Milan. garde le débouché de la Romanche. L'évêque de Go noble en était de Barnave, preluderent au meavement qui aboutit à la rénnion des Etats gimirana de 1789. Napoléon, au retour de l'île d'Elbe, traversa Visitie, an milien de l'enthousiasme général. Visitle est une ville industrieuse. Après

IL CLOSE IN ANTO COMMAN.

Créqui, les Casmur-Perier ont possédé son chateau et le roire aux arbies centenaires. La Romanche rencontre le Dra, après un-course tourmentee de 58 kilomètres,

LE DRAC

aux nevés du Sirac (3438 métres), sur le revers du glacier de la Pr latte et du mont Pelvoux, forment le Drac ou Dragon, coms d'eauendiablé, viai brigand dont les rapines s'aggravent de celles que commettent une e diection de brigandeaux dresses sur son modele, Au Desc-Blow on Disc de Champalion, tombé ‡I sort; une source intermittente, la foitaine de Leit, lui apporte l'atflux considérable d'une cau blanchâtre qui la quabile. Le Droc-Norvient d'Oronos qui commande la vallee, à 1350 metres d'altitude, sur des pentes panvennent cultivées en seigle et orge, au centre de hameaux épars.



LES GORGES DE DRAG, SOUS LA MURE

LES GORGES DE DRAC, SOUS LA MURE

Le Haut-Champsaur on vallée du Door supériour, depuis Saint-Bonnet asqu'à la source des deux torrents qui lui dounent naissance, a été malheurensement déboisé; le soleil du Midi brûle ses montagnes craquele es par le gel, labourées par les eaux forrenfielles; le claunt est ses, et l'été venu, cuisant.

A peine formé, he Boue verse au canal de Gap 5000 litres d'eau par seconde; plus bas, au canal de Pont-du-Fose, 1120 litres pour l'arressea du Bos-Champour, longue coulée d'alluvions torrentielles dont les dépâts en terrasses, appayés à lest sur des calcarres jurassiques, viennent buter à l'onest contre le massif du bévoluy. Avec ses cent villages, ses grasses pairies au inflieu desquelles la rivière miroite aussided, cette planturense vallée du l'hompourriest pas sans beauté. Par la Sécriouse, qui puis ce, d'une part, aux névês du Strac, de l'antre aux glaciers de la Pilatte et des Rouies, la vallée du Valgaudémar Valgodémar, d'après Uffatheure, qui qui la rive opposée du Dac, presque en Lace du montieule, qui, sur la rive opposée du Dac,

1 to a M. Rosers

porte les restes bien amoindris du château des *Di*guères, berceau de la famille du fameux connétable.

Du confluent de la Séreraisse à celui de la Bonne. le Drac se tourmente au fond d'apres défilés, sous la double étreinte du plateau de Beaumont et des racines de l'Obiou : le pont Bernard l'enjambe d'un roc à l'autre: celui du Loup relie deux parois sœurs, au-dessus d'un stroit de 15 mètres. Villes et villages s'éloignent; Corps s'élève sur une terrasse fertile, à 1 kilomètre de la rive; c'estle point de départ pour le sanctuaire de la Salette. D'une gorge où elle s'enfonce au milieu des bois, la route atteint les hauts pàturages où, le 19 septembre 1846, la Vierge apparut, suivant une pieuse croyance, que perpétue la basilique romane érigée dans cette solitude

La Bonne draine les neiges de l'Oisans par les multiples prises d'eau du Valjouffrey et du Valsenestre. On appelle Valjouffrey la

vallée de la Bonne, d'Entraigues aux fonds de glace du pic d'Olan. La Chapelhe-n-Valjuaffren forme un gracieux tableau, entre la vallée de la Bonne et celle du Valsenestre, riante coulée de verdure et d'eau finiche, qui découle un opulent manteau de forêts où les pins sylvestres mélent leur écorer ungense et ardente au gris des hêtres, à l'arrent des houleaux et au vert tendre des sapins. L'éventail des torrents du Valjouffrey, du Valsenestre et la Malsanne forme, sons Entragnes, le Valbonnais proprement dit : alors les champs cultives succèdent aux prairies, jusqu'au point où la Bonne se jette au Doc, à Pousonnas.

La Janche, sourr de la Bonne, draine la haute plaine lacustre de la Matheysine où le grand lac de Laffrey étend, sur 3 kilométres de long el 800 métres de large, ses caux poissonneuses, entre des hords somés de houquels ombrenx. Trois antres lacs appelés: Mort, Petrehet, Pierre-Childel, s'échelonnent, les deux derniers et le Laffrey vers Lo Mure, métropole de cette agreste region. Le Petichet

«, métropole de celle agresse region. Le Peticnet présente la forme originale d'un cœur, avec promontoire entre deux golfes, et au centre une sorte d'ilot rocheux que la secheresse fait emer-

ger. Le village de Pritulet chapelle romane, vedete des lacs, à 950 métres d'altitude, domine un magnitique horizon d'eaux, de bois et de priiries, que silhonette, au nerd, le montonnement de la Chartrense, et commandent, à l'est, le Tadlefer, plus au sad, l'Ohom.

Sous l'afflux de l'Ebron, venu du sud à travers les croupes verdovantes et les rochers du plateau de Trières, entre le Dévoluy à l'est et les escarpements du Vercors à l'onest Grand Veymont, 2349 mètres; mont Argui/le..., le Drac tourne brusquement au nord, dans le prolongement direct de son tributaire, passe en vue de la Motte-les-Bours, recueille la cascade du ruisseau de Vaula, entin s'élargit avant de nénétrer dans l'ancien lac de Grenoble, plaine fertile où lui arrive l'impétueuse Romanche. La Motte et son château se greffent à une colline isolée au milieu d'un bassin vert qu'arrose le misseau de Vauly. Ses caux thermales bromochlorurées-sodiques, excitantes et toniques, jaillissent aux bords au Drac; une pompe les refoule à 1500 mètres plus loin, dans l'Etablissement des bains, grace à la force motrice fournie par le ruisseau de Vauly, qui plonge par une cascade magnifique de 130 mètres.



EN VERCORS : LE MONT AIGUILLE.



VERCOUS . LA PILEGE PIECÉT.

La Romanche accroît le Deac d'un tiers : il s'élargit, enveloppe des îles basses, absorbe la Gresse, à défaut des sources de Rochefort dérivées sur Grenoble, et se rétrécit sous l'arche de Pentshe-Chur, atteint l'Isère en aval de Grenoble, au pied des escarpements de la Grande-Chartreuse, D'un étiage de 40 mêtres cubes, le Drac passe, en grande crue, à 1800 mètres. Ce torrent est terrible; avant le rejet de ses caux à 3 kilomètres I 2, au-dessons de Grenoble, il inonda et fit sonvent trembler la ville. On le dit flottable sur II kilomètres, mais rien n'y flotte ou à peu près; on l'utilise pour les arrosages. Mais, si des barrages échelonnés resserraient dans ses défilés les eaux sanvages, ce serait un mervedleux producteur de force et de richesse. Cours : 125 kilomètres.

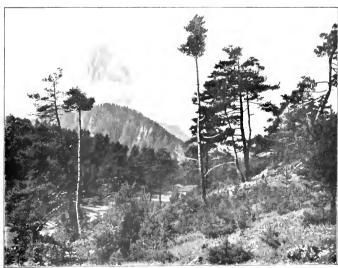
LA DRÔME

Il n'y a pas 8 kilomètres, de la rive du Buech, affluent de la Durance, aux premières sources de la Debue qui jaillissent à un peu

plus de 1000 mètres d'altitude, près du village de la Bâtie-des-Fonds, Sept tilets, qui la rejoignent à l'étoilement de Valdrome, la nortent, à travers un défilé de 10 kilomètres, au fond duquel descend le Maravel, son premier affluent, A I kilomètre 1 2 au-dessus de Lucen-Diois, un barrage de rochers encombre son cours: en l'142, la montagne du Clap, s'effondrant, précipita dans la vallée des blocs énormes: l'avalanche, divisée en deux par un contrefort, se répandit iusqu'à la rivière et la coupa d'une double digue, en formant deux lacs de retenne : le grand et le petit lac, d'une superficie de 300 hectares. Les Chartreux de Durbon. 1788 entreprirent le dessechement et la mise en valeur des deux cuvettes lacustres ; on ne leur en laissa pas le temps; cinq ans après, en 1793, leur abbaye fut vendue comme bien national. Il n'en reste que des ruines informes sous un fouillis de verdure; le logement du prieur sert de ferme. La Chartreuse de Durbon, fondée en 1116 par un diciple de saint Bruno, s'élevait dans un vallon agreste

et reculé, voisin de Saint Julieu en-Beauchène, sur la voie naturelle qui passe par le col de la Cron-Haute, de la vallée du Buech, affluent de la Durance, au val de l'Ebron, affinent du Drac. Entre Luc et Die, le Bez aborde la Drôme, Die, l'ancienne Des Augusts Vocontiorum, consacrée à la déesse Cybèle, faisait étape sur la route de Vienne à Milan; de là son importance passée; ce fut, au xº siècle, la capitale du comte de Dous 3.798 habitants

De Saint-Auban à Crest, la Drône yague de bassin en défilé, cueillant au passage la Suir, le forrent raviné du pritoresque Poutur, la Rounne, tivale du Bez; à Saillans, le Roussee dans une gorge, la Gerranne grottes et amplithéatre escarpé de Beanfort , Crest et son donion commandent une campagne fertile, La Diòme, tantòt contenue par des digues, fantot épandue sur des grèves et des cailloux arides uni ferment douter qu'elle existe, recoit la Gienette, son dernier attluent, au-dessus de Layren; après quoi, elle se perd dans le Rhône. De vastes territoires ont été conquis par des digues riveraines sur la rivière. De Crest à la johe vallee du Ronbion, la Forêt de





VALLÉE DE LA DURANCE, PRES DE BRIANÇON.

S) acgroupe sur une longueur de 12 à 13 kilomètres, une largeur de 5 à 6 kilometres, une colossale corbeille de verdure, seunée de rochers et tronée de vastes clairières. Cours de la Drôme : 102 kilometres.

LA DURANCE

Primier trope, de la source à Bromgon. Si l'importance d'un cours d'eau se mesur ait evelusivement au nombre de kilomètres qu'il parcourt, l'i Clairée, dejà longue de 30 kilomètres lorsqu'elle rencontre la Doctoc, qui en a bat 8 à peine, deviant etre comsidère commes as sour ainée et, par sunt, la source viace du Heuve, Mars, si agreste que soit la vallèe de la Châree, entre les roches caloures, aux tous chands, qui rathachent sa rive ganche aux escapements du Babler, et les caux jaillissantes, les lacs et les cisa ted s'equi babillent ou sommelent sous le couvert épais des les de la cher en betre l'issue et, pour en sortir, il fant grimper à des cels covert, comme celui de l'Echelle, sur l'àpre vallée d'où devalent les couvert, comme celui de l'Echelle, sur l'àpre vallée d'où devalent les couvert, comme celui de l'Echelle, sur l'àpre vallée d'où devalent les couvert, comme celui de l'Echelle, sur l'àpre vallée d'où devalent les couvert, comme celui de l'Echelle, sur l'àpre vallée d'où devalent les couvert que sur la comme de la comme celui de l'acque l'appire.

Aucontraire, la vallée de la *Durance* s'épanouit d'un vaste platean qualité ind, ce une la **Genèvre**,

quanticologo and Genévre, on, depairs Foreigne de Paisstoire. Lors less peuples out pass super les sont sedur au formant le deux versants des Vpes et dont let habitation en la versants des Vpes et de Sues, respectation de Sues, respectation de Vier de Versants des Versants des Versants des Versants de V



CI C. B.

le Genèvre à la suite de Charles VIII

Ce prétendu col est une grande route, due à l'initiative de Napoléon ler, comme celle du Mont-Cenis et celle du Simplon, Les Dauphins du Viennois avaient fondé un hospice au scuil de séparation des deux versants : on l'agrandit, Il anpartientau département des Hautes-Alpes, Des gendarmes en occupent une partie, le reste étant concédé à un gérant, avec faculté de le transformer en hôtel. Jadis les pauvres y étaient hébergés gratuitement: Utalie envoyait quelques subsides pour les nombreux ouvriers piémontais qui traversent les Alpes au début de l'hiver et reviennent chez eux, par cette route, avec le printemps.

Le ruisseau qui ouvre la grande route du Genévre, entre le rocher de l'Upet (2.313 mètres) et la cime de l'Upet (2.313 mètres) et la cime de la source de la **Durance**. Il naît dans un cirque ouvert au nord et relevé au sud par le relief du Gondom, à l'ouest par le mont Jama ou Chitem-Jouan 2.514 mètres).

Il y a sous le col du Gondran, dans un site charmant, parmi les buissons d'airelles, quelques flaques d'eau très profondes, creusées dans les paturages fourbeux et qui

n'ont pas de déversoir apparent. Les eaux se frayent une voie secrète à travers des moraines profondes que les prés ont recouvertes, et finissent par reparaître à 3 kilomètres de leur point de départ, Le lit du torrent ne paraît pas d'abord; mais, en prétant l'oreille, on entend sous les rochers le sourd bruissement des caux. » (P. 6m; LEMIN, Avension du Chaberton. « Ann. du Chib Alpin français ».)

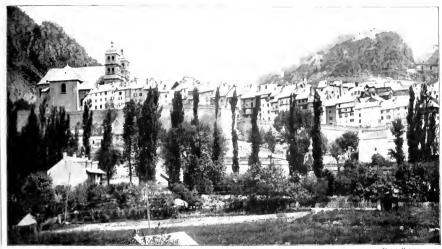
Le seuil du Genèvre incline la Durance à gauche, par un asser brussque détour; elle happe la Chiric, glissant dans une gorge creusée à travers des pondingues de cailloux siliceux et porphyriques agglomérés par un ciment calcaire.

Au confluent de la Guieme et de la Durance, Briançon groupe dans une attitude guerrière ses remparts bastionnés et sa vieille citadelle à la Vaulour, sur un étroit plateau en contrebas des hauteurs de la Croix de Toulouse (1973 métres), dont les pentes fombent de part et d'autre sur les fossés profonds des deux rivières, Le port d'Asfeld enjambe, d'une seule arche de 40 métres, le précipie au fond dinque roule la Durance, Contraîntes part la cuirasse des remparts, les maisons de Briançon S'etagent; peu de places libres; la grande rue vent une escalade, comme un chemin de roude. L'église même, grâce à son épaisseur massive, reutre par son aspect dans ce

cadre guerrier; Vauban l'édifia sur un bastion qui commande la route de Grenoble; la préoccupation de la défense y est évidente 7.888 habitants).

Briancon est encerclé de forts qui gardent ses approches : sur la Clairée, l'ouvrage du rocher de l'Olive et les batteries de l'Eulon surveillent les cols des Acles, des Thures, de l'Echelle, par où passerait sans peine, sons un tunnel de 3 kilomètres, une voie ferrée aboutissant à Bardonnèche, si des considérations stratégiques ne rendaient cette séparation nécessaire; au nord de la place, à 1960 mètres d'altitude; la redoute des Salettes. Contre les rontes du Genèvre et de Pignerol, les forts du Château, des Têtes, du Dauphin, tandis

N . POBIL DE PIGNEROL.



BRIANCON, VIE PRISE DE LA BOUTE DE LACIABLE

The first Marketine

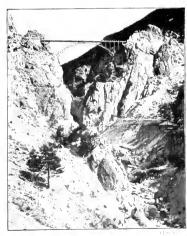
qu'au premier plan. Le tort du Romboudlet et la redoute d'Annon lattent la vallée de la Cerregrette, de concert avec l'Infernet, les batteries du Goudenn et du Janos, accumultées dans l'intervalle de ce torrent à la haute Durance. Au sud, les debouchés du red mutetier des Ages et du col carressable d'Isonré, qui permettriaient de tourner la forteresse par la vallée du toulf, sont defendus par le leu tel la Courde-Broupe et les ouverges d'avant-garde échelomies entre la terveyrette et le double passage : ouverges de la Lourette, luque de la Grande-Morge, etc. C'est un hérissement universe du toutes les crètes. Mais, au rebours, l'Haire à pass moins fortifié sa toutéere, La com-

mune de Montgenère possède, sur le plateau, et déjà en territoire italien, des pâturages qu'elle loue aux bergers provencaux; les pentes du Chaberton s'y rattachent, puisqu'elles viennent mourir en lace de Clavières. Peut-être pouvious-nous, lors de l'annexion de la Savoie, garder cette parcelle de territoire et la Chaherton avec elle? Cette montagne, fortifiée de toutes parts, trouée de casemates et d'embrasures de canons, le Gibraltar de l'Italie dans les Albes, nous donnerait moins de souci pour la défense de Briancon, car la distance qui separe les deux forteresses n'est que de 12 kilomètres 1/2, or, le sommet de cette énorme pyramide calcaire de 3435 métres a été aplant, crénclé par les Italiens, qui, laissant subsister un pan vertical de la muraille rocheuse tournée du côté de la France, y ont ajusté la gueule de pièces à tongue portée, logées elles-mêmes, a l abri de ce rempart naturel, dans des tourelles à coupoles. Ce lort du Chaberton commande tout l'horizon, de la Durance à la Doire : le ravitaillement en vivres et munitions se fait par un câble transbordeur amores au village de Césane et sontenu par deux postes de relai intermédiaires. Un chemin en lacets, à l'abri de nos coups, conduitau sommet, par le flanc nordsonest de la pyramide des millions out été prodigues pour faire de Chabertou une position oftensive et déleusive lors pair : l'atteries, todoutes, laraquements se hissent aux pointes, se dissimulent dans les creux; la nontagne entière semble un colossa a dut à plaiseuns gradius de canons. De actione étaps, de Riomeni & Rindran, - La Guorne, la Garmele et la Buoyse viennent de droite à la Durmee; de gauche, la Cerrogrette et le Gud. La Guisane descend du col de Lentaret, que les neiges d'hiver caveloppent d'un épais manteau blanc, mais où le soleit d'eté fait

éclore une flore s'uns égale; il y cut là sans doute un refuge avec un autel éaltare dédicatoire, sur la voie remaine de l'Oisans. L'hospic edurmoyen age, reconstruit pur Napoléon 19, est maintenant un hôtel, Par Morédierles Bains fancien monastère de Bénédictius, sources thermales et le val hoisé de Saint-Chaffrey, la Guisme conflue sous Ridamon, presque en face de la Cerveyrette.

Les eaux du Pelvoux, du Glacier Blanc et du Glacier Noir descendent par l'Onde et le G x, dont la réunion, en aval de Ville-Velloure, forme la Grande, De belles forets on les frènes, les sapins, les melèzes se pressent, principalement autour de l'Adefroide, comme en un parc sillonné d'eaux vives et semé de clairières vertes, au pied des sombres granifes du Pelvoux soulevés d'un bond dans un enveloppement de glaciers, s'unissent pour taire de cette vallee l'une des plus pittoresques des Alpes Dauphmoises. De foutes parts bis early mussellent; Velle-Velloure, un tropole rustique de ce petit monde alpestre, regarde vers le midi de la Durance.

En avid de la Cerregrette, le Guil ouvre la sauvage et pierreuse vallée du Queeras, dont l'arc se recourbe entre la Durance et le mont Viso.



BRIANCON I LE PONT BALDI.

, ir Mont-Daydon Chittean-Que yr sa Arguil (sa, Alchee usen in pied di se Vy no sa sur en lagua in de fid hana tres cayaren. P lagua in allo fix y sa ventre la caracentre la caracentre la caracentre la caracentre la caracentre la cara-

- n mirrox et i desdont dest le 2 a naturel, maidu Godest un rary itanor att pour la des les out territoire.

Austras Quincera, Australia Australi

the seasont-Veran, de Ville-Vicille, out conservé jusqu'à nous ces us tures de noblesse du pays. Comme en Andorre, los archives de la surface de la compactation de l

L. Queyras vit de son industrie pastorale et de l'émigration. On emigre da Quey as en Amérique, les fréquents passages de froupes into oble poss à rudo épacity e or firmit, au temps des guerres de siègran, les Barbets vaudois ; Victors-Amédée et Berwick, pendant la guerre de succession d'Espagne (les Austrossardes, en 1815). Le Guil, or oblet, r. o. mac, par lui un mocour par ses affluents, sur les cols de Loupet, de Sant-Victor et d'Agneton d'Agnetia, le col de Valante, à l'Agracine se plentre male du Visa, la Traccourte, le col Louring, celui de Sant-Macroque conduir par la valle de la Germanas que i Primerol.

Mont-Dauphin, a fentree de la vallee du trud, et le Chiteau, en ment de la combe de Queyras, au lond de laquelle le torrent



Plot de M.

roule ses eaux claires sur des cailloux de marbre vertetrouge. entre des murailles infranchissables, gardent l'issue de la vallée, Vauban et Catinat fortifièrent surtout Mont-Dauphin, sur son plateau abrupt dressé presque à pic, au coniluent du tiuil et de la Durance; mais l'importance de cette place a été fort amoindrie par le développement donné aux fortilications de Briancon et l'établissement du camp de Tournoux. Chiteau-Queyras, planté sur son rocher pyramidal, garde la combe du Gail, dont le passage est miné : au nord, les ouvrages qui commandent le

cold Izoard; au sud. le camp de Tournoux, defendent l'intervalle de la Cerveyrette à l'Ubaye. Embrun noue les monts du Champsaur à ceux du Parpaillon, sur l'une et l'autre rive de la Durance. Juchée sur un plateau, la ville 3556 habitants) étage, à 100 mêtres au-dessus de l'eau courante. l'amphithéatre de ses maisons autour de sa vieille cathédrale du xue siècle, de la tour Brune, étounante de fierté avec ses créneaux et ses mâchicoulis, dans une couronne de jardins et de promenades qui ont pris la place des anciens remparts. On a déclassé, puis démantelé la place. Cité latine des Néron et métropole de cette partie des Alpes, saint Marcellas fut son premier évêque au iv siècle. Sans parler des Vandales, Embrua ne put échapper aux Lombards, puis aux Sarrasins, et passa, dans l'émietlement territorial du moyen âge, sous la suzeraineté germanique (1147). Ses premiers archeveques battaient monnaie, Embrun revint aux Dauphins et, par eux, à la France. Les diguières la prit, Louis XIII rasa sa citadelle; en 1692, la ville se défendit héroiquement contre le duc

de Savoie, Louis XI montrait une dévotion particuliers. Notre-Dame d'Embrun, dont la statue vénérée se trouvai sous un porche de la cathédrale de Real, précieusement erné, entre des colomes de martue rose; les soldats lugues.

nots le détruisirent en 1585. Troisième étape, d'Embrun à Sisteron, - Affluents de la rive droite : la Luye de Gap, le Buech de Sisteron; de la rive gauche: l'Ubaye, L'Ubaye se déroule à travers des pays biendifférents : au nord, les cluses calcaires dorées par le soleil, les aiguilles, les névés, les champs de glace, tranchant sur le veit des arolles et des mélèzes (autant du moins qu'il en restel sous le ciel cru de Provence; an sud-ouest, la Basse I baye, avec ses terres noires, ses schistes arides, ses calcaires décharnés, ses torrents effrénés (le Biou Bourdoux , égayés çà et là par des bassins de verdure, des prairies Barcelonnette, et des coins ravissants (val. dn. Bachelard). Mouns exposés que leurs voisins



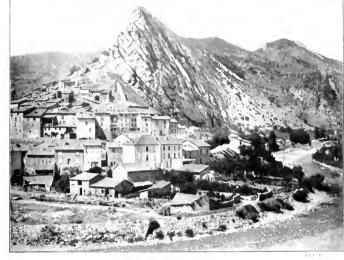
LS of hye all the reconnection,



TE GUIL, PRUS D'ABRILS.

du Queyras au passage destroupes, les habitants de froupes, les habitants die l'Ubare surent aussi bien étendre leurs franchises; le comte de Provence, puis comte de Provence, puis la l'Ubaye à la Franços Ilai l'Ubaye à la Franços Ilai l'Ubaye à la Franços Ile traite de Cateau-Cambrésis 1559 la rendit à la Savie, qui la laissa définitivement à la Françe au Franc d'Utrecht 1513.

En aval de Saint-Paul, dans une fraiche couronne de melèzes, le pas de la Ress sole suspend les strates verticales de ses sehistes ardoisiers, au-dessus de l'Ulange, qui glisse par une tissure de 3 metres. Tournoux est proche : plus de huit cents marches taillées dans le roc vif montent aux batteries supérieures du fort : la montagne évidée découvre des embrasures de canons, et rette épaisse cuirasse de guerre se hausse en deux ctages, jusqu'a 1720 metres. C'est une sentinelle postée au déhouché du col de Larche de l'Argentière ou de la Madeleine par la vallée de l'Ebayette, dans celle de Thane (batteries de La Roche-la-Croix, de Malémort. de la Tête de Viransse



SLEELS II II COLES DE BULCH.

2780 mètres la plus haut perchée qui soit. Le camp retranche de Tournoux peut donner la main à Mont-Dauphin, par le col de Vars; au camp des Fourches et à la Tinée, par le col des Granges Communes Pelouse.

Le col de Larche, le plus célèbre et le plus fréquenté de tous, déboûche par la dépression de la Madeleine sur la vailée de la Sura; du mont fenèvre au col de Tend, amen m'est dances plus la de, malgré l'affitude 1995 mètres , François le y tuppasser une armée.

Barcelonnette, métropole de l'Usiye 2532 habitants, est

située dans un large bassin, au milieu de prairies traiches oit tremblent les saules et les peupliers. Les villas qui l'entourient toit morginent pie de nombreux habitants de l'I baye sont alle schercher fortune en Ameropue, et out terussi, dans le temps on l'on y pouvair reissis. Baix lamet habitant le lemps of l'an y pour partieun à flavancid et tramaise depuis 11B, après avoir appartenu à flavancid Berenger IV, comte de Provence, qui liu douna le nom du berecqui de sa famille, Baixe-bone, la toin tradundre, editine au vy sucle sur les beses d'une tour romaine, atteste l'amerennet de cette tranquille etté, et son importance sar I une des routes autiques les plus frequences, la Leme de Gap et le Bacch viennent de droute à la Duance, la première, du cel Baqual, la seconde, de celui de la Croix Bante qui ouvre les communications vers le nord, avec la vaillee du Diac, La Mure et tremoble.

Quariame topo, de Sistema di Verdon. Entre la charière du Bucch et l'epanouissement definitif de la Durance cchappe e a la contrante que lui imposent les monts de Luce jusqu'au conthent de la Bisme, Sisteron groupe sa citadelle, son eghec Notre l'ume vir sue le casser mes montantes sons les arcsboulinits qui mante minur le castement des mirsons et les defendent contre les ardeires du sole l'proven al 1375 habitants. C'est le Midi : Lo iver montre son pale templage. A dicute, descendent fa la Burance : le Jairon, la

Largue, emissaire d'une source aboudante, aux flancs des monts de Larce) la Lere, issue du promontoire des monts de Larcema, qui s'altourent en vine de Manusque, the garden virument à la Durance et la Bloma, il vive, le Verlon.

Le fruit relia qui barre au sud l'horron de Barcelonnette, par le sommet des Trois-Eriché 2 927 métres, le mont Petra 5063 métres et le Louronor 2 334 métres ; le cen fairo can les sul loins de trois cours sel can, la Hisone et le Verbou, aithients de la burance, le Veret son affinent la Trois oppose un Bacheland de l'Tiory, qui de adente us mide et dince tement à la Moditeri mée.

La Bléone 50 kilome (re., rivière de Digne, roule a l'ordinaire pen d'ean dans un lit frop vaste. L'A e, filet rapide, qui se faulile sur de larges grèves, comme la Bléone, entre dest oches d'écharnées, peut devenir ferrible. Aucun affluent de l'Edmance n'égale l'incomparable grandeur du



potential of the trans-

LA FRANCE

Ucrbine, Les aften du Verdon comprend plassours sections, unpremière que suit l'arroute de Castelaine à La Palud et dont l'interet Sattéme i mesure que le torrent s'ecroule davantage au fond des gorges où l'echo de ses murgissements rebondit d'une paroi sur l'antre. Au hameau de Rougen, la route s'écarte sur le plateau, La Sentonce, vers le sud, le deuxième abline du Verbor, dans une entaille gig intespire dont les pentes montient jusqu'à la route. Le val_{dece} de La Peter Journe Tentrée du troisième caion, le plus gran-



BUTTHES BUT CASSET GORGE BE CHARREFURS.

di see de tous, en face du signal de Collet Barris. I 102 métres, il faut grimper au Las d'Anc, au pued des hauteurs de Collet-Barris, la vue plonge éten hout, sur une cutalle de 600 m'tres que forme la la vue plonge éten hout, sur une cutalle de 600 m'tres que forme la baume d'Escalés; une pointe surplombe, à peu de distance, le coulleu et de l'Actes equi puillet d'une fente haute de plusieurs centures de metres. Lue poste en lacets des coul au Verlau à travers les choules (le 18, and acc à peure sonder la profundeur vertigine use; d'un less, au des coi de touignes, surtout au defité du Saillet, l'act se troubas sous le transfects frances pus murafles qui s'element prepu use de la statu II un IV noul 1905 que lut effectigé la promète visite comptence de Ma, A. I unit, le Compte de La Fariest, L. Armand et des vavii ures de vail (ges de Bougon et de La Palinf, MR, Blure, Vordie et, l'a simple et

Geographique ment, b. G_{t} , G_{t} , G_{t} , G_{t} and Werling, all confluent during an Greeko, a 21 by markers de bourneur), reduce particle particle particle and geographic maps G_{t} and G_{t}

· La vitesse de l'eau n'est jamais inférieure à 2 mètres par seconde, aux très basses eaux que nous avons eu la chance de rencontrer.

« Cétait done un vrai forrent de montaenes qu'il s'agissait de suivre. Les deux passages qui, authentiquement, n'avaient pu encore être franchis celui de l'entrée même et le Pas de l'Imbut, vers le milleu du cañon ont requis une somme d'énergie terrible, la ceurse a demandé trois jours et demi de labeur pour 21 kilomètres de parcours. Dés le premier rapide et contre le premier recher, un de mos trois bateaux démontables en tolle fut mus hors de service; il s'ensuivit que moi et Armand pûmes seuls continuer la descente en larque (aux points où l'on pouvait llotter, — que M. Janet et nos ades durent faire le voyage à pied c'est-à-dire presque tout le temps dans Leau pusqu'au ventre; ; — qu'en cinq endroits, de longes maneuvyes de va-et-vient avec les deux bateaux épargués invent nécessaires, pour taire franchir à l'équipe entière des passages d'eau trop prodonde ou trop rapide pour être gaédales ou traversés de un trop prodonde ou trop rapide pour être gaédales ou traversés d'eau trop prodonde ou trop rapide pour être gaédales ou traversés.



LN MARGE DES GORGES DU VERDON.

à la mage. La première muit, la cabane de l'Escalès nous recueillit au soir tembant. Sans la perfection prodongée du temps et le faible volume du torrent au minimum d'étiage, environ 8 à 10 mètres cubes, nous n'aurions pu réussir. Le mondre orage, gonflant subtièment le Verdon, nous cât mis en position ultra-critique.

« La seconde mut fut passée dehors, sous un nuvent de roches désigné par les compours de hois comme étape du premier soir, la une escouade de ravitaillement, descendue de la Palud par des rochers garais de cordes et de crampons, nous avait vaincement dedes parais de cordes et de crampons, nous avait vaincement de-

tendus toute la muit précedente.

« Aprés de multiples incidents de chavirement, de clutes périleuses dans les cascatelles, de portages terribles, parfois à plus de 100 métres au-dessus du forrent, la troisième unit nous surpit avec nos deux demicres bateaux crevés à l'eur four, encere à trois heurres de la sortie du cañou; il faflut la passer à la helle étoile, sans convertures ni provisions, autour d'un feu de broussailes séchant nos vetements et nos merathes trempés, Mais la mui paru courte, tant la scéne fut sublime, au bord du Verdor rageur, en bacte falaises si hautes et si rapprochées, que pas un rayon de le pleine hune ne put nous afteindre, par-dessus ce rempart et malgre l'impeccable purclé du ciel, Gette stupéllante gorge du Verdon fai tien pôlir celle du Tarn dans la Lozère. Notre torrent des flases

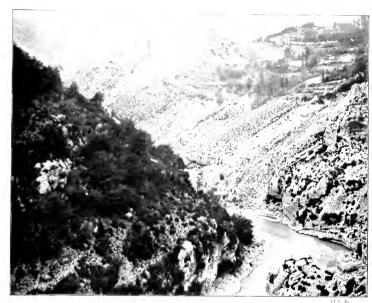
Alpes a dix Etroris comme ceux de la Malène et vinet 15 s deSoucrou Feati Sengouffie ecumante sous des blocs tocheux! A chaque tournant, des voites surplombent en baumes creus es par les remous, avec des reflets verts ctincelants Banine - aux -Pigeons, grotte d'E meraude, etc.); Icourant s'y brise en tourfullons daugereux, difficiles à éviter, Deux d'entre eux furent bien près de nous être funestes, Armand, sons mes yeux, fut retourné dans l'eau avec sa barque, qu'il sut cependant tirer conjountement avec lui-même hors du courant furieux.

» Le Grand Cañon du Verdon est une incomparable merveille, ce que je connais de plus admirable en France, beaucoup plus granduce et plus extraordinaire que les cañons des Causses et de l'Ardèche, Pratiquement inacces;

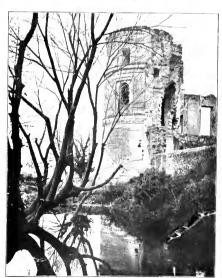
sible on l'état netuel, il seta malheureusement pour la préser vation de sess beautés impossible à minager ; on bien les chemins et routes devraient être pour voir, ou bien ils sernient empour voir, ou bien ils sernient emportés par les crues; il en conterait des millions pour rendre ce grand Lafon visitable, sans l'abiner. E.-A. Mantia, La Nature, 17 mars 1906.

Le Verdon mait à une doncame de kilometres au sud de Barcelonnette et à 4 ou 5 kilonetres seulement des sources le la Bléone. Il descend au sud, sar le versant du mont Pelat et ion loin du luc d'Arlos dont le léversoir souterram du Chaloulin lui apporte les caux, jons de par Colmars, Saint-Andre-dedeouilles, Castellane, Quinca, néady, au confluent du Cootre, venn de lijez, Le lac l'Allos, à 2237 mètres d'alticle Sou 6 kilometres de tou. will metres de long, 600 de uge; profondeur 12 à 52 metes , dans un cadre de forets. le montagnes et de pâturages emés de fermes et de hameaux, die le charme d'une franche etraite alpestre, sous le coel

u Midi. Colmars, son nom le u colline de Mais, Collis



GURGES DU VERDON.



IN TOTAL PARELLS.

Martis, lut occupé par les Romains; les chretiens édificient sur les rumes de son temple une eglise à saint Pierre, Baymond de Turenne, en 1390, reduisit la petite ville en cendres ; au xvir siècle, la France en tit une place de guerre; des remparts, des nortes flanquées de tours. des forts appuient la defense sur le Verdon qui roule entre les murs d'enceinte et les pentes escarpées de la Gardeffe, Des prairies s'étendent à l'est, vers Estroite valles on la Long houdit en cascade, sons une voirte de verdure : au toud, de charmants petits lacs, bloths, a 2500 métres, dans des coupes 2700 metres. Sulpays de montagnes ne lut plus dévasté et ipus le lisudirelo Édu Quev sas, de i≝ uve, de la Bloome ct to Verdon. Amsi sexplopie Li

Castellancenturija is guera is ses vieilos tours, es mu callescen temognent, Bomano, trampie, wiesendre, bride par les Sartasis au ny sie le, de mantele par le Verbor, la cité es Sartasis au ny sie le, de mantele par le Verbor, la cité es Sartasiens ful relevoe au ry siècle parun e (tam Valentinus, apparenté aux princes de castille, qui domait la chase



ROWAINS A CMAILLON.

es. Sarrems de Provenes. Le roc qui groupa la nouvelle ville s'ap-Lalla Petra Castellana, door Ca tellane. Elle repoussa victorieusement os frompes de Charles Quant. 1536, et conquante aus plus tard Usigna Lesdigmeres, grace au contage d'une hérome, Judith Audran : C v 6 Hancon fut sur nommée la Vaillante, Le roc qui domine Ley Ve a 180 metres de hanteur : une chapelle le surmonte, Aux environs, les rochers-forteresse de Cobines 1 520 habitants

Canpa i na i tspe, da Ver-no à l'em machare. — La Darmee pour suit enope son travail d'erosion et de comblement : d'un bassin à l'autre, le court, elle se demene dans les défilés qui l'enserient, dort et iair a sa lantaisie dans les claureres des anciens lacs qu'elle à rempasside ses durar als Son caractere, essentiellement forrentiel, dù

en partie à la dénudation des montagnes. affecte sa pente d'une manière variable; elle descend de 11 mêtres par kilomètre entre Briancon et Embrun, de 4 mètres entre Embrun et Sisteron, 3 mètres entre cette ville et Pertuis, en aval du Verdon. Déjà échappée à l'extrémité des monts, elle effleure, en passant de la Bléone au Verdon, les obélisques et les pyramides des Mic., squelettes de roches calcaires, parfois siliceuses, dont le novau, durci par un ciment naturel, a pu résister à l'érosion : vous diriez, au-dessus de la Durance, les hérissements d'un Monserrat en miniature.

Cependant la rivière se donne du large, serpente au milieu des pierrailles, enveloope des ilots tiscles dont les saules plongent leurs racines dans le courant. Les villes s'éloignent de la *Durance* capricieuse et changeante; à droite, Manosone qui s'attache, à 5 kilomètres de la rive, aux flancs du mont d'Or, escaladé par les champs d'oliviers ; à gauche, Gréoux-les-Bains, dont les caux appréciées des Romains, remises en honneur par les Templiers, attirent chaque année une nombreuse clientèle, dans un site agreste peu éloigné du Verdon.

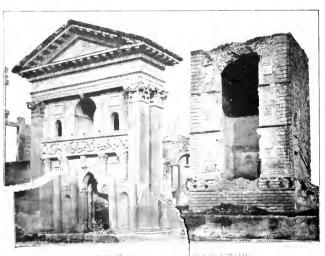
Sous la poussée de ce puissant tributaire, la Durance tourne à l'ouest, Au-dessous de Mirabeau, d'où tire son origine la famille du puissant orateur de ce nom. voici, à l'écart du lleuve et de ses ruineuses

fantaisies, Pertais, sur la Lèze; Cadenet, qui, du penchant d'une colline couronnée par les débris d'un vieux manoir, étend jusqu'à la Durance une plaine converte de mûriers (dans un site admirable, à 6 kilomètres, l'ancienne abbave cistercienne de Silvacane, fondée au xu siècle par Bertrand des Baux et l'une des mieux conservées qui nous restent de ce temps ; Orgon rive gauche, dont le château, l'un des plus forts de Provence, remplaçait un oppidum gaulois; Caradlon rive droite, son are de triomphe, son église Saint-Véran, ses jardins. Aux environs : Gordes suspend au pied de son château Renaissance, entre deux ravins embroussaillés d'oliviers, la cascade de ses terrasses, de ses figuiers et de ses maisons aux nentes des monts de Vaucluse. En ravin sauvage abrite, au cœur de ces mon-

tagnes, l'antique abbaye de Sénonque, sœur de Silvacane, fondée au xur siècle par un évêque de Cavaillon: du sentier caillouteux qui grimpe à travers les taillis sauvages, la vue découvre le Calavon serpentant à travers des terrains d'ocre

rougeâtre. Apt est la cité de cette vallée : Jules César lui donna son nom, Apta Julia, et Auguste la favorisa. Tous les barbares y défiférent. Elle ent des évêques, des le nº siècle D'un sol prodigne, Apt :6336 habutants sait tiver parti ; ses fruits, nougals et confitures; les faiences artistiques, l'exploitation du marbre jaune, les mines d'ocre, une mine de soufre, lui valent une fortune environs charmants; ascension du Grand Lubéron , Barbentuec, au pied de sa montagnette. int une ile, quand la Darance déversant dans le grand golfe du Rhône ses torrents d'eau honeuse et ses montagnes de caillonx : des remparts, en partie tailles dans le roc. une belle tour du xive siècle, des vergers, des prairies font un joli decor à la petite cité, La Durance conflue dans le Rhône, en aval de Noves (sous Châteaurenard) el de Laucienne abbave du Bonpas.

La Durance distribue la vie aux





ARLNES ANTIQUES D'ARLES 'PARTIE GAUGHE.

campagnes qu'elle parcourt ; ce ne sont que canaux d'arrosue, qui, d'ensemble, lui prennent 82 mètres cubes, sans qu'elle en soit épuisée. Son étage extrême étant de 40 metres cubes, les plus fortes crues de 9000 à 10000 mètres, on rève de lui empruntemer, son foit, tantét limplet, tantét bourbeux, santout au printemps et à la fonte des neiges, transporte par an 18 millions de mêtres cubes de matières terreuses qui, d'après M. Horré Mauson, contiennent autant d'azote assimilable que 100000 tounes de guam et autant de carbone qu'une forét de 50000 hectares. O'cla plus grande partie va au Rhône et à la mer sans profit. — Cour 350 kilométres.

DELTA DU RHÔNE

Dans l'estuaire où le Rhôme et la Durai ce, autrefois largement épandus, déposaient feurs troubles, des isots, des écueils, des plateaux emergement ausdessus des caux vazabondes, des flaques stagnantes et des lagunes qui, réunies sons l'attlux des caux, form acrat une veriable mer intérieure à l'abri des lalos sul bonne ux reules sur le trout du delta. L'homme vint, accrocha de pauvres le étes sur les ecucies; aux bourgades primitives qui vivaient de chasse et de peche se sub-Stituerent des établissements plus stables ; en [n], ce timent des vales ; Arignon, suspendue au rocher des Doms ; Arignon, sus son me teste place. teau; Cordes, Montanajour, sur leurs socles investes de fous coles per les eaux. Des chartes des xir et xirr siecles rapportent qu'on re pouvait aborder à ces îles qu'en bateau. Vers la fin du y in sie b encore, les pelerius, pour attenidre Montmapour, des nents embanques près d'Arles, traverser les étangs, poursuivre par defroites le cerque conpaient de distance en distance des ponts de Lois, pour le défense. Tout cela est bien changé : une bonne route à rempare des levées de fortune, des prairies et des champs sillonnes de consux ont surgi des étangs. Mais, au vint siecle, lorsque l'invasion sur isme déchaina sur le Midi de la Narbonnaise et de la Provence ses i indes de pillards el d'incendiaires, dont les exploits dépassaient en férocité stiquide tout ce que les populations avaient en à souffirirdes autres barbares. Cordes devint l'entrepoi général des prises faites à Béziers, Nimes et Arles, par les Sarrasms. Bien que l'altitude de cette platefoume rachense en delpasse pas 60 metres, les princtes n'eurent pasde peine à en faire un camp retranché presque inaccessible. Aujourd'hui encore, bien que les caux qui l'enveloppaient se soient retirées, l'accès de crette citalelle naturelle n'est praticable que du côté sud. Des restes de remparts sont somés au roc; une grotte naturelle ouverte à l'utièreure, le Teaules Fére, a suscité de terribles legendes.

Le rachee de Montmajour mons mojor, ment principal a perdu la redonie de Biondettents qui en avaient lafit un aside des lettres et de l'humanit empleine barbarie. Erbbiave datait, pour le mons, du temps de Charlemagne; une tradition en rapporte la fondation à sant Gésaire. Les fatiments claustraux, en reconstruction au moment de la Revolution, ne sont plus qu'une carcasse lamentable ouverte à tous les vents. Le chise addatale, d'une belle ampleur et romme por le Style, repose sur une vaste crypte, tout faittande sonts, couret en plein toe, un oratoire primité évoque, par sa tracte commentation, les premiers sanctuaires chierteins. Le clarte produme, plus amen que cellu de Sant-Paul du Muscolee Sant-Houx est une traduction simplifiée de celui de Sant-Proplume d'Alles.

A l'origine, Tausson Int une de 8.630 habitants. Beaucaire, sa rivile, sur l'autre rive du Rhone, put, de sa situation au toud our grand l'euve accessible aux navires par la lagime vive, une importance commerciale eventionnelle. Célant, au moyen âge, le Mini-Novajord de la France; ses foires everement un attrat universel. Bans ses bazars improviés, les riches étoffes, lesa muss damasquinéss, les vaises précieux, les épices du Levant Séchangeau nt contre les himbes de Province et les vins de France, les salussons de l'unest, les peaux et les draps du Nord, l'ambre et l'étair, les oranges et les métaux d'Espagne, Céta t, autour de la cité mar-

LA FRANCE

mande, un vaset-vient incessant d'embarcations. Les navires de faible tounage y abordaient par le fleuve on par le chenal des dangs. Bemeare n'a pas survectra l'enfisement de sa lagune, et sui tout au progrès des transports par voie ferrée.

Arles, porte ouverte du Rhôme sur l'un er, fut av uit Benneurie I in trimoltance indured et necessaire cathe le te uite et l'urient. Son orfigues op ret du sir tuit des temps. Mars ille uie lut que son hérifière et Rome mene un la depasse paspar l'ancienne le. On ne peut l'assider de chillès. Les Phéniciens y prescent, et, et ui eux, il est vrismibable que ce patienn calcaure, culeve de gue è junters an-dessuis de nivieux des soux environnaites, ceruit de refune aux populations pruntitives dont les ossements, exhumes des dolmens de Großes et du Gestelle, pres de Montagour,

seconservent an Alusse de la ville. Cetait, quand les tores survincent, une ation strategique hien assise et une cite marchande dejà prospère qu'or-imput une peuplade des Salyens, les sembrones. Une gracieuse legende (at de Marseille la fille d'Arles, Sux siecles avant notre ère, des Gress Honie, partis de Phocce sons la condine d'Euniène ou Protis, ayant pris terre dans une crique de la cete voisine, une deputation d'entre eux anti implorer le roi d'Arles, Nami ou Namius, dont la fille Gyptis, seduite par la boune grace du jeune chef des Phoccens, le choisit pour epoux et

fut la fee bicufaisante de la première colonie massaliote.

Il faut venir au re'siècle avant J-3, pour relever un fait precis, dime detre rapporti par l'historie, Marius, evoye de Rome pour barrer la route aux Andres-Tentons, en marche sur l'Italie, etablit ses legions sur un prementière avance des Alpines, ansdessus de la plaine lagunaire, vers le pout misque par la menuic ette d'Econogianos, aujonid hui Soint-Gabriel, le la le general romour pouvait sons risque voir venir les Barbares, et fondre sur eux un pass age, lorsqui jugerant le moment favorable. Mais, si la Ganargue, riche adors en paturages, pouvait subvenir a l'entretien de la cycleter comme, le ble, les armes, les munitons he pouvaient venir que de Masselle on de Rome, La mecessite s'imposant donc de maintenn fibre, avant fout, le chemin de la mer. Or l'embouchaire du Rhome calat, dit Philarque, obstruce par des houes profondes, comme d'arrive pour les leuves a debliq pui dodordeund dans une mer sum marce suffisante. Le



CRAPLE DE MONTMAJOUR.

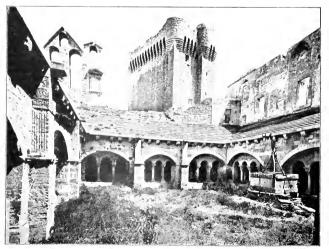
17 millions de mètres cubes de dépôt par an. Si l'on admet que le tiers an moins des alluvions s'attache aux assises du sol en formation, la masse annuellement englobée dans le delta du fleuve ne serait pas inférieure à 4 millions de mètres cubes. Pour maintenir libre l'accès de la mer, il n'existe qu'un moven efficace ; la drague auxiliatrice de l'endiguement, ou l'ouverture d'un chenal maritime doublant la voie fluviale. C'est à ce dernier parti que Marius devait s'arrêter. Ses soldats creusèrent un chenal qui, du Rhône d'Arles, debouchait dans le golfe de Fos, par le grau de Galéjon ; cela s'appelait le Canal de Marins on Fosse Marianæ; de la, le nom de Fos qui a survecu. Ce port terminal, ouvert sur une grande rade toniours accessible, devint un faubourg maritime d'Arles : il recevait les navires chargés de blé venant d'Ostie, et ceux-ci remontaient à travers

Rhing en effet charrie en movenne

les lagunes jusqu'au camp des Romains. Les calculs de *Marius* se trouvérent justes : on sait quelle terrible hecatombe de Barbares il fit dans le

voisinage d'Aix, à Pourrières. Au scuil du Rhône et de la mer, Arles communiquait par la batellerie du fleuve avec l'interieur de la Gaule; avec Marseille, l'Italie, la Grèce, l'Orient, par un chenal toujours libre ; reliee d'ailleurs à toutes les cités et à tontes les îles de la lagune par les embarcations légères (1 des ulriculaires, elle devint rapidement une riche et puissante cité. Ansone dit qu'Arles possedait deux ports : l'un sur le Rhône pour les nautonièrs du fleuve, l'autre au sud, pour les navires et les radeaux propres à la circulation des ctangs. Une triple flotte fluviale, maritime et lagunaire, mouillait presque sous ses murs. Aussi, lorsque Cesar dut assièger Marseille, qui avait embrassé la cause de Pompée, son rival 47 avant J.-C.), les chan-tiers d'Arles furent-ils en mesure de lui fournir les navires de combat dont il avait besoin pour bloquer le port marseillais. Les mariniers, le peuple, les gens d'affaires se groupaient autour de la ville officielle, mais principalement sur la rive droite du Rhône en un vaste groupe marchand dont le faubourg actuel de Trinquetaille n'est qu'un diminutif très réduit. Arles compta, au temps de son apogée, 100 000 habitants. Celtique d'origine, grecque de goût et de mœurs, la conquête romaine modifia son caractère sans l'effacer. En 46 avant Jesus-Christ, Cesar, maître du midi de la Gaule dirigeait sur Arles une colonne de vetérans conduite par son questeur Clau-

fut aussi mise a contribution, Du jour on Constantin le Grand, lui donnant le pas sur Byzance et sur Rome, fit d'Arles sa residence ordinaire, cette ville fut alors vraiment, durant une certaine période, la capitale du monde civilise. Constantin III, Valens, Gratien, Honorius y residérent. La chute de l'empire avant dechainé les Barbares sur le Rhoine, les plus terribles d'entre eux, les Sarrasins, mirent la ville à feu et à sang, firent de l'amphitheatre une forieresse dont Charles Martel les chassa, puis Charlemagne. après un retour offensif de la piraterie [791]. Le démembrement de l'empire carolingien rendit à l'ancienne province du Bas-Rhône sa personnalité perduc. On en lit un royaume pour Boson, beau-frère de Charles le Chauve. et Arles fut sa capitale. De la fin du 1xº siecle au début du xmº, le royaume d'Arles, ajuste à l'État de Bourgogne Cisjurane, puis Transju



ON

rane, compta quinze souverains sur lesquels le saint Empire romain Germanique revendiquait un droit de suzerainete. La maison de Barcelone, ouis celle d'Anjou tinrent le comté de Provence pour un titat libre, avec .frr pour capitale. Par Charles du Maine. neven de Rene d'Anjou, qui laissa le comté de Provence au roi Louis M. Arles devenait française, Henri IV voulnt être proclame dans cette ville et prit, comme Louis M, le titre distinetif de comte de Provence.

La ville d'Arles, residence de l'empereur romain, des hauts magistrats, des patriciens et des familles opulentes, s'élevait sur la rive gauche du Rhône, Au premier plan, une porte monumentale couronnait, à son entrée dans la ville, la Via Aurelia, en regard du beau pont jeté par Constantin, de part et d'autre du faubourg de Trinquetaille, sur chaque bras du fleuve. Le palais impérial, vraie cité dans une autre, dominait le fleuve de sa rotonde terminale et s'ouvrait à l'ouest nar un are de triomphe de grand intérèt, qui subsistait encore sous Louis XIII, Les consuls arlésiens de 1743 le jetèrent bas, pour élargir une rue! Le palais, dit Trollia ou Trullium, comme celui des empe-

reurs de Byzance, s'étendait du Rhône au Fornm, au centre duquel s'élevait une colonne en l'honneur de Constantin. L'ossature de briques des pavillons qui composaient le palais disparaissant sons de riches parements. Un concile y réunit 314 de très nombreux évêques. Après les empereurs, les Goths et les rois d'Arles, Alphonse d'Aragon, Raymond Béranger IV Phabitèrent, Si Uon n'avait à temps réparé la rotonde qui commande le Rhône, ce vénérable témoin de tant de choses ne serait plus qu'un souvenir.

Le Forum demeure à la place qu'il occupait; son nom meme a survêcu, et les flâneurs n'y manquent guère, bien que le rendezvous des Arlésiens soit à présent la promenade des Lucy, aux magnifiques ombrages. Deux colonnes de granite, sontenant un fragment de fronton corinthien, font l'ornement du Forum, à l'une de ses extrémités; mais ce sont les morceaux détachés d'un monument détruit. Des portiques

ornés de statues entouraient la place ; on en retrouve la racine sous forme de galeries qui se prolongent, des soubassements de l'Hôtel de ville jusqu'aux caves du Collège. Sous la cour de cet établissement, une arcade avec niches et colonnes cannelées rappelle probablement une ancienne Basilique où se rendait la justice.

Attenant à l'Hôtel de ville voisin, le Palais de instice du moyen âge, dont on a fait une prison, conserve, à côté de sa porte d'entrée, un curieux vestige d'autrefois, le banc de pierre d'où le juge publiait ses arrêts et sur lequel le viguier et le gouverneur de Provence juraient par serment de respecter les franchises de la

Dans l'attraction du Forum se groupaient les thermes, les temples, le théâtre. les arènes et, sur la déclivité qui descend au fleuve, le grand Cirque, dont la Spina,

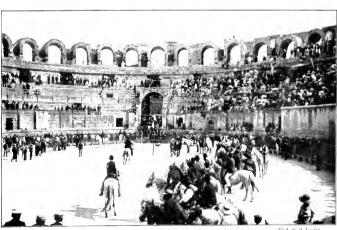


ARLES : INTAINE ANTIQUE.

obelisque d'un seul morceau. 15m,30 taillé dans le granite gris de l'Estèrel, a été retronyée, en 1389, dans le limou du Rhône et érigée par Louis XIV 1675) devant l'Ilôtel de ville, sur un pièdestal nouveau des quatre lions datent de 1828).

La Major, basilique de Saint-Trophime, a pris la place d'un temple, peut-être d'une partie du Prétoire. Le théâtre, tout proche, forme avec es arènes un ensemble monumental de belle apparence,

L'amphithéâtre, dans sa robuste simplicité, est vraiment une œuvre romaine. La passion des spectacles sanglants, qui éleva le Colisée, dota d'édifices semblables les grandes colonies du peuple romain. Le Colisée pouvait contenir plus de 100000 spectateurs, et il était toujours plein : jamais la ferocifé antique, son mépris du faible et du captif sans défense, ne trouva cadre pareil pour cette institution de meurtres continus que l'on appelait les jeux de l'amphi-



JECA PROVENÇALA DANS LES ARÉNES D'ARLES.



Phot. de M. T

TAMBOURINVIRES DE FARANDOLE, DANS LES ARÈNES D'ARLES.

the itre. Le cectuem Titus inaugura le Golisée par une série de fétes on des milliers de létes féraces, 100.00 fadiateurs ou esclaves furent uns a mort. Et éen et util fujuin spectale d'auverture! L'idée, alors amptée des hommes réputés les plus sages, de faire manger en masse des étres humans par des animaty feroces, donne la meure de la bendasante révolution accomplie par le Christianisme. Aussi pair ces gens que réponissaient la vue des souffrances et l'agonie de suits sembladles, n'y cutal pas de pires emmens que les chrétiens, un les jeta aux belos. An une terre n'a lor plus de sam innocent que celle de l'amphificher, Gehni d'Ardes ent aussi ses martyrs ; aut Goniés y fut livié aux betes par Dioclétion. En 104, les empere us chrétiens ayant prohibé les jeux sanglants de l'amphificher et schrétiens ayant prohibé les jeux sanglants de l'amphifiche et le chre, les Vienes d'Arbe furent à peu prés abandonnées. Les Sarrasus en frem une citadelle ; quatre tours s'élevèreul aux entrées principales ; l'attipe, qui conformait l'édifice, fut jeté les pour



THE STATE OF STATE OF

combler les portiques du rezde-chaussée, A la place des Sarrasms expulses, toute une noonlation de miséreux se logea dans Tumphithiritre; les areatransformees en ctables on en on troua les voùsage des chemide mai bre du 20dram et les helles pierres tailbes des gradins Separ paller ent à tout venant. En-In les Arènes, conperces par to ville en 1809. of repris fito trandaxe:

d'œuvre, petit axe 410 mètres: hauteur 17 metres sous couronnement; 25000 speciateurs pouvaient tenir sur les gradins, L'amphithéâtre a refrouvé de nos jours un regain de vie : on y donne des jeux, mais ce ne sont pas des spectacles d'épouvante. Avant la conquête romaine, les Prorençaux, comme ceux d'aujourd'hui, aimaient à faire parade de courage et d'adresse en luttant contre le faureau. La course provencale diffère essentiellement de la tuerie espagnole. On dompte le taureau de Camargue, on le maitrise par les cornes en lui faisant ployer le jarret, avant sa défaite: mais, à moins de malheur imprévu. le sang ne coule pas. Singulière force de la tradition qui fait revivre au milieu de nous, comme s'ils étaient d'hier, les jeux populaires et les combats de la Grèce antique. première éducatrice de la Provence, car la pénétration des pays du Rhône par l'Hellénisme fut profonde et essentiellement pacifique, on dirait aujourd'hui économique et, partant, très durable.

Arles 31010 habitants) est surtout grecque. Son **Théâtre** reproduit les dispositions ordinaires créées de toutes pièces par les Grecs.

En contre-bas de la scène, l'orchestre (Oppiotez, danse), réservé d'abord aux évolutions du chienr autour de la thomète ou autel de Bacchus, fut mis par les Romains à la disposition de spectateurs choisis. Au lieu que la tragédie grecque se déroulait grave et imposante dans un cadre simple, devant un public délicat comme celui d'Athènes, venu pour entendre les beaux vers de Sophocle et d'Euripide, la foule romaine, qui voulait surtout repaitre ses yeux, exigea des décors somptueux, des costumes brillants, des parades, des défilés de bêtes féroces, d'escadrons et de chars : la féerie remplaçait le théâtre, et Térence s'en plaint amèrement. Ajoutez les athlètes, les gladiateurs, les bouffons et le cortège ordinaire des courtisanes, le théâtre défiguré n'était plus qu'une succursale de l'amphithéâtre, et les premiers évêques d'Arles le considéraient avec raison comme une école de dépravation. Des néophytes dans leur zele, animés par un diacre nommé Cyrille, vouèrent le théâtre d'Arles à la destruction. Tout fut renversé, brisé, mis en pièces. Et chacun vint y puiser à sa guise : les marbres furent arrachés, les statues des dieux brisées, les bas-reliefs jetés pêle-mêle hors de l'enceinte avec des fragments de corniches, de candélabres, de colonnettes et de vases d'ornement. Depuis qu'on l'a complètement dégagé des décombres et des parasites qui l'obstruaient, le thédire d'Arles nous est réapparu : l'orchestre et plusieurs séries de gra-



ot, de M. Lourel

ABULES : ANCIEN PALAIS DE CONSTANTIN.

dins se dessinent nettement et de la scone jaillissent deux admirables colonnes, l'une en carrare, l'autre en brèche d'Afrique, survivance de l'ancienne colonnade qui decorait le fond du tableau. Des portiques, des galeries, entouraient le theity, et la partie supérieure était consonnce de terrasses où les oisifs venaient se reposer et premble le frais. Il ne reste rien de cette décoration extérience. Du fouillis des débris fut exhumée [1651], en trois morceaux, la helle V ous d'Arles chef-d'œuyre de l'art gree, neut-être une copie de Praxitèle, maintenant au musée du Louvre. La ville d'Arles en fit présent à Louis XIV 1683 , Comme sa sœur de Milo, la V nus d'Arles était sans bras; elle ne pouvait échapper aux restaurateurs, Girardon, chargé d'en rajuster les morceaux, l'a dotée de bras et de mains vulgaires, l'une tenant une nomme, l'autreun miroir, dont la déesse parait quelque peu ciabar-

Les débris antiques, exhumés du théâtre d'Arles, du Rhône et du sol de la ville, ent été réunis au **Musée**



ARLES ! GALERIE DA GLOTIRE DE SAINT-TROPHIMI .

lapidaire aucienne église Sainte-Anne. Fun des plus riches de France en documents gallo-romains. Vous y verrez une belle tele de Leve, un autel de Colche, la Romne Décesse, symbole de la Fe-oudifié de la terre; un Mithen suns tele, trouvé dans le Rhone en 1508, le torse enveloppé d'un serpent, dans les emronlements daquel soit sculptés les signes du zodiaque, Metres, e'est le Soled, principe genérateur de la viet les signess du zodiaque sont bendéme de l'ambée regle par lui; l'immelation du taureau qui lui était ofiert,

signitiait la régenération par le sang du sacritice, lei et la des bornes milliaires, des unes funéraires, des conduites de plomb, qui, par le traces du llidue, alimentaient d'eau potaille. Un tomboan greevoisine vec un phénicien, des sarcaphages paiens se méleut aux chrétiens, ceux-ci représentant en basseilei des sciencs de l'Evangile, ceux-li des chasses, des combats, etc.

Ce sont les épayes des Alyscamps, ces Champs-Elysees d'Arles où d'innombrables générations, celtiques, gauloises, grecques, romaines et chrétiennes, crurent fronver le repos dans la tombe. A juger par le peu qui nous reste : bronzes, inscriptions, veries et bijoux, exhumés des tombeaux, l'on imagine quelle devait être l'incomparable richesse de cette nécropole de marbre plus de vingt fois séculaire. Tout a été dispersé, détruit et ce ne sont pas les Barbares du ive siècle qui ont commence ce forfait. Il faut ro hercher les déponilles opinies des Alycomps dans tous les musées d'Europe, et les rollections particulières : Arbs n'en conserve que la plus pentie part 'u xix' siè de, Charles IAVs it charger de sarcophages plusieurs bateaux qui somlétéent en plein Rhone : le prime de Lorraine, le due de Savor, Richeleu, les gonverneurs de Procuènce up possédiaent, La roustruction des atches de la tompagnie Paris-Lyon-Médidie ranée a consommé cette ruine : de montheux tombeaux out eté brisés en mettes, «cont Tophime







DITAIL DI PORTAIL DE SAIST-TROPHIME.



ello a ci', voici peu de temps, à peu pres degagée de sa gangue.

most translatine for Alle comp dustient des da Bhone ted venyover letti s Santo, celle qui demente au bout et déserte, bordéc de tombeaux vides. fut dedice à saint Honorat. an vic siècle : détruite et rehâtie. pullee par les Sarrasins, sac-cagóe en 1793,

inchesse d'ornementation intopre à l'inspiratem byzantine. Des le milieu du premier siècle, 17/cs recevait de saint Trophime la prédication de l'Evangile, A la place d'un ani en sanctuaire dédié à saint Elienne début du vue siècle . que saccagèrent les Sarrasins, l'église actuelle fut construite au xi siècle et consacrée à l'apôtre d'Arles, C'est la romaine, dans sa forme la plus mire : nef centrale appuyée de deux bas côtés étroits que fer-



Phot. de M. Tourel ARLÍSILANE A LA MODE ANGIENNE.

ment deux absidioles, de chaque côté d'une grande abside terminale. Par son

système de voûtes tare brisé au centre, bas côtés en plein cintre , l'édifice est roman.

Le portail est d'une éldonissante richesse. Aucun cloître du Midi n'egale celui de Saint-Trophime; deux de ses galeries datent du commencement du xue siècle, chaeune d'elles comprenant trois

travées de quatre arcades portées sur des colonnes jumelles. Quatre piles d'angle, somptueusement décorées, recoivent, à leur croisement, la retombée des vontes en berceau. Il n'est dans le Midi que le merveilleux portail de Saint-Gilles pour soutenir la comparaison avec celui de Saint-Troplume : l'exubérance de la floraison sculpturale s'y déploie dans un cadre roman.

A côté de la Renaissance des arts, celle des lettres achevait de donner à la Provence du moyen âge un caractère bien marqué. Cétait le temps des troubadours et des chevaliers poètes, celui des cours d'amour et des lêtes populaires, dont l'écho est venu jusqu'à nous.

Les collections réunies dans le Muscon Arlaten par le zèle et la générosité de F. Mistral évoquent ce passé, ses usages, ses traditions : c'est tout un monde remis sous nos yeux par les traits qui caractérisent la vie provençale traditionnelle, les dictors populaires, les lajoux, le costume, le mobilier, les objets d'alimentation, la pôche, la chasse, les attelages empanachés, le tambourin, la flûte, les forréros de Camargue. Mieux encore que les traditions, les costumes, les usages de la vieille Provence, Mistral en a évoqué l'âme, élevé le laugage à la noblesse de l'épopée, dans son immortel chef d'œuvre de Mireille.

La nécrepole antique des Al scamps s'inclinant vers l'extrémité orientale de la ville jusqu'à la berge, incertaine des étangs où la vague venait clapater doncement auprès des monuments funéraires. Des le combler, se fransformaient en Sous Henri IV, le Hollandais Van

Pays-Bas, commencales premiers L'a oulement des eurs. Le cinal l'Arc a Ban, revivisience di celui de Marius, a comonué

He transpill pripe learning to prothere and the training the b. dlahe de Saint Trophime official are former projective in vince du Mill, ou sates noit



LE FÉLIBRIGE

PROVENCAL

Les félilocs, dont Mistraf fut Finterprète et le heros, ne et le heros, ne pas un phenomène isole dans Histoire de Poesenne, La Sequites qui les anime inspirii les troubadoires d'atant. Seulemant, ceux et parkient une langue classique pour une societacissique pour une societabres de nos jours parlein de la bres de nos jours parlein que la finte de la compendire equire que tous penvent comprendire.

Les troubudours faisaient partie integrante de ces petites cours princières quayant creces le morcellement feodal; la les chevaliers - poètes rivalisaient entre eux de verve et d'entram pour trouper les longueurs et



Phot, de M. Tomel NOCE, EN. PROAUNCE.



MULLS PARÉES POUR LA SAINT-ÉLOI,

les ennuis de la vie de château. Lorsque la guerre, dechaine à propos des Albigeois, cut ruiné de nombreux manoirs et combe sous la main du roi de France la feodalite du Midi groupee autour du comfe de Toulouse, les cours princières s'etant faites plus rares, plus pauvres, les troubudouse eurent le sort des Mecenes qui les faisaient vivre. On n'ent plus le ceur n'i le doisir de chanter; vers la fin du vue siech, après deux cents aux de domination, la possie provencale chantait sa dernière ballade avec Guireaut Riquier, le dermer des troubadours.

Cependant la poesie ne ponvait mourir en Provence : elle se ressaisit, mais d'une manière différente. A la haute société des barons, se substituait une bourgeoisie de commerce et de metier qui tint à honneur de conserver les traditions de la langue et de la race. Mais cette poesie nouvelle ne ressemblait pas à l'ancienne : elle se transformait avec le milien où elle devait vivre; bientot le formalisme, la routine glacèrent son inspiration. L'on s'unit pourtant, alin de la defendre, en lui creant un foyer. Quelques lettrés de Toulouse fondérent, en 1323, la Jagense compagnie des sept troubadours toulousains; l'année suivante, leur assemblee devenail une Academie litteraire sous le nom de Consistori de la gaya sciensa, car. pour eux, la poesie fut toujours lo gay caber legal savoir . Des concours poetiques : « Jeux floraix » distribuerent au mois de mai, chaque annee, des recompenses aux poetes, sons forme de fleurs d'or ou d'argent Mais on voulut trop legiferer sur les mots, ergoter sur l'idiome local, desormais fort eloigne de celui des troubadours, qui employaient de preference le dislecte limousin dans leurs ballades. En 143, l'.fendémie de Toulouse, fidèle à son premier programme. admettait au concours les ouvrages écrits en français; après un long onbli, elle est revenue, en mai 1895, à la vieille tradition proveneale. Dantres societes

se formèrent à son exemple. Mais en même temps



PECO M I TEL ARLÉSIENNE D'APJOURD'HUE,

que le français gagnait de plus en plus, la hunque d'oc, qui etait la vierlle langue lifteraire, se voyant supplantee par les patois locaux.

Il n'y ent plus, des lors, que des manifestations poeliques isolees, on chacun parlant pour son enfourage immedial: Louis Belland le la Bellandière 1532-1588, le Marot de la Provence: Pierce Godelin, de Toulouse, auteur d'odes, d'eglogues et de sonnets gracieux 1579 1649; Nicolus Sabaly (1614-1675), marke de chapelle à Saint-Pierre-d'Avignon, qui composad en même lemps la musique et la poesie de ses noels tout embaumes d'un parfoin de terroir: Fabbé Facre 1727 1773), humoriste satirique: Cyprien Despourrius (1698-1757), le Theocrite hearnais; presque de nos jours, le confeur-poete Jacques Bor, dil Jasmin (1798-1867', qui s'en allait, nouvel Homere, disant ses vers et soulevant partout l'enthousiasme populaire. Par ces efforts isoles, le terram se fromvail prepare pour une renaissance poetique; on la pressentait, et les poètes locaux comprired la necessite dumr leurs efforts pour

en provoquer la floraison. Dans re but, Claude Achard publisit, en 1823, un recueil des productions poetiques de son temps : Lou Bouquet ; deux publications periodiques paraissaient en 1841, l'une exclusivement provençale : Lou Boui-Abansso, par Desanat; Fantre mi-provençale, mi-française; Lou Tambourinaire et le Menestrel, par Bellot et Louis Mery; enfin, en 1852, le recueil de poesies : Li Prouvençalo, edite par Joseph Roumanille, avec la collaboration d'une trentaine des meilleurs poetes provençaux. Ce fut une revelation : l'ou n'imaginait pas que le parler populaire epuré pût avoir taut de saveur, de noblesse, d'harmonie. Mais il tallart donner l'essor par une inspiration nouvelle a cette langue de Provence, si riche, si donce et qui n'avait etc frop longtemps que le gazouillement d'une pensee enfantine.

Trois poetes ; Joseph Roumanille, Théodore Aubanel, Frederic Mistral, contribucient surtout à ce renouveau; par eux le langage populaire cessa d'etre un simple patois; la langue parlee devint une langue cerite et litterare. L'aine de ces precurseurs, Joseph Roumanille, claif he à Sand Remy, d'une humble famille de jardiniers. L'eveil precoce du sens portique ayant inspire à Lenfant quelques vers, it les lut à sa mere, mais la pauvre femme ne comprenant guere que la langue populaire, con fils dut fraduire le moreeau, du français en provençal, et il parut amsi infiniment plus gracieux et plus bean, Romanitle comprit, Eleve du collège de Tarascon, petit profes seur à Xyons, puis à Avignon, dans le pensionn d Dupuy, on il rencontra Mistral et Auseline Mathieu, deux anns ferus comme lui d'amour pour leur parler natal; enfin buit ans correctour a Limpouncrie avignonnaise de Fr. Seguin, il compos ret public comerc editear, des opuscules en prose qui le firent connaître.

Son premier livre, Li Macquedicto des Paquerettes; fut un recueil d'elegies et de stances printanières, d'un



LIS VENDANGES EN PROVENCE.

nun di vir diciona pisori da dans sa langue - La poesie chautante de

the meaning meaning point bedows stranger. La procsection and the R. Schmidt of the processing of the docts from holders, so we therefore, so that the strain sides goardines, so the following the strain sides goardines, so the following the strain sides of the principle doctors and the strain sides of the d of Reservoid set to consequences as possible, verified defer nontime properties of the set of the

dellar with the control of the the by the the the control of the the control of the the



graphe originelle. On se separa, sans avoir pu s'entendre. Ceux d'Avignon, animes d'un egal amour pour la langue de Provence et sa poésie, réso lurent de travauller seuls et de s'imposer à force de chefs-d'œuvre, ils etaient sept : Boumanille, Anhanel, Mistral, Anselme Mathieu, Alphonse Tavan, Ant. Crousillat, Jean Brunet. On se reunissail au château de Fonlsegugne, chez un poete, Paul Giéra, qui etait l'ami de tous. Le 21 mai 1853. les hotes de Foutsegugne deciderant d'associer leurs efforts, en formant une compagnie qui, sur la proposition de Mistral, s'appela le Félibrige. Pourquoi ce nom? Aucun ne le savait au juste, Felibre venait d'une vieille legende runce que Misteal se fit reciter un jour par une bonne femme de Maillane, et cela voul ait dire « maître » apparenment. Il y eut sept félibres, sept apôtres ou sept maîtres en fart de la poesie, et, comme le jour ou se fonda le félibrige chaît fête de sainte Estelle, on la prit pour patronne. Estelle d'ailleurs signifiant étoile, en provençal, l'étoile symbolique à sept branches fut l'emblème de l'Association.

Cetait peu de s'entendre; on ne pouvait rien sans le peuple dont il fallait ennoblir la langue, en l'attachant à des œuvres qu'il put compren-

dre. Les sept amis creérent un almanach prose et vers, recueil de legendes, de proverbes, de contes populaires, d'anecdoles satiriques 1851. Tous les félibres y contribuèrent, mais surtout Mistral, Roumanille, Aubanel, Mathieu. Le succès dépassa leurs esperances : l'ame populaire fut seduile, puis conquise; elle se reconnut dans cette langue alerte et fraiche. Quand parut Mireille, le grand poème d'amour de Mistral 21 fevrier 1859, toute la Provence élail prête a l'accueillir : ce fut un bel enthousiasme t u grand poête épique nous est né », dit Lamartine à qui Mostcol avait fait hommage de son livre. Et Villemain ; « La France est assez riche pour avoir deux littéralures, » A Nimes, où l'on fétait le chef-d'œuvre en un banquel officiel ; « Je bois, dil Jean Re houl, le houlanger-poète, à Mircio, le plus beau miroir on la Provence ait jamais pu se mirer, » C'etait, en effet, l'âme elle-mêmi et le cieur d'un peuple, son langage, la terri proveneale toute de parfum et de lumière qui se refletaient dans cette idylle.

Avec Miceille le culte du Beau faisait st rentree triomphale en Provence, Depuis lors le Felibroje is a fait que grandir et s'elendre

alvodes dans une

ruche, Air hounds -

better due nous on

mettant pierre sur

la montagne elle-

meme, dressé des

gros Idoes, decoupe

munalles, Des Fen-

tree, un corps de

garde est melié dans

le roc. An sortir de

noncome from an

pelle la place Neuve

ici le moindre car-

relour est nomme

des poètes excellents. Felix Gras, Paul Maricton, des gerivains des relateurs de toute sorte travaillent à sa gloire. Tout le Moli. Paris même s'est rallié. Ce sera l'honneur de cette poesie « d'avoir donne une excression à tout ce que a race proventiale a de meilleur et de plus noble; elle a reveilte chez le peuple des sentiments de dignite et un ardent amour pour la langue, l'histoire et les traditions de sa race. . Littérature des Felibres. par M. Boneway, trad. C. Lange, thez Roumanille, Avignon.

Entre la Durance et la plaine caillouteuse de la Crau, la masse des Alpines létache sous le bleu uru du ciel provenal ses remons cal-

més qui, d'en las si l'on vient d'Arles on de Tarascon, semblent le vraies montagnes, t'e grand ilot calcaire, surgissant de la plame semi-palustre, s'étend à l'est jusqu'au perturs de Lamanon, sorte le detroit par lequel M, de Craponne detourna les caux limoneuses le la Durance sur le désert jusqu'alors infertile de la Crau. Saint-Rémy, heritière de l'ancien Glimon Liva, dont il reste, à Fécart, un ire de triomphe et un mansolée, dans un carrefour désert impresionnant, est la vedette charmante des Alpines, du côté de la Duance, De ses cours ombragés où marmure, sons l'épais couvert les platanes, des micoconliers, des marronniers. L'eau fraiche de la nontagne qui court partout en gars ruisseaux, on pénètre dans des avins sees, tapassés de chênes verts, d'arbustes souffreteux, pars uracinés à une mince couche d'humus desseché. Lue teinte grise miforme enveloppe toutes choses; pais ce sont d'après rochers, les pans de montagne comme taillés à l'emporte-pièce, des blocs blouissants sons la lumière avenglante, cadre digne de la cite fanome des Baux, juchée sur l'extrême promontoire de cet etrange aysage, 300 habitants .

Îmaginez une rampe carllouteuse et raide comme une échelle, nerustée dans la pierre triable, se hissant par de pénildes détours



ES BALK , PAVILLON DE LA LINE DE L.



ARG LT MAUSOILL DE SAINT-BENY.

place 1 He I de celle office à son pirmon les aumoiries de la marson des Heure I montées des pierre servaient de so ge aux délibérants. I ne grande me, montante et sée he, longe l'ameien hôtel des Jonardle, on des fenetres à memeaux, en partie obstruées pour éviter la ruine 172 , des amorses d'es aliers, une hante chemmee seinemriale, des portes bàillant sur le vide, contrastent par leur décreptude avec l'evident cecherche d'art fres purde la Remaissance, La ruides Fours prodoure

cedie du Trincat, silbomec a des de roc par les roues des chars.
The salle de grandicese proportions porte sur ses muss exterious, bizarrement vermeules, les stigmates du temps ; le roman, le gothique, la Remaissance out contribué à sa de contien. Il rècne une grande me critique sur la destination primitive de cet edifice ; on en a fait un Musée, dit le Trinquet salle des febres, Trincat ou marsen de la Tour du Bian. Cest, avec l'eglise paronssidae, une des tarce constinctions restées debout dans cette ville de décombres, Sonde Vincet possede troisemblyons de nels successivement juxtaposées ; la première à droite, d'origine romane, à des chapelles memolithes, enve baptismale et béintière de meme 1886 ; l'arrère mediane de l'edific est du m's see le cutilin le tronseme vaisseau, que situiend un élégant campande, renterme le tombeau des Mauville. Le portait jonanche/mandin de l'égliere, restauré en 1850; est d'un plu carac-

roman edynamic roman edynamic process. It is somewood format time in force to the controlled of the co



CONTRACT CARRIED OF THE CALCUMA



Mon. I

flour de l'àge, Pro-he de l'eglise, une école s'est logée dans l'ancienne maison seignemade des Porcelets, marquis de Maillane (patrie de Mistral , l'une des plus nobles familles d'Arles. La chapelle romanie de Saint-Blaise n'aconservé que ses murs. A côté se frouvait Thépat d. The citerne pour recheillir les caux de pluie devalant de la rinde surface dallée qui touche au plan du Château; un monavent à l'extremité du plateau, servaient à l'approvisionnement de la ville, lui ginest-on que l'on ait perché là, entre des ruines, u con los sommare, comme tonjours, destiné aux courses de fauto ill. 'Des tates seuls ponyaient souhaiter pour leurs délassements qui calre pared. De la ferrasse, par temps clair, la vue porte jusqu'à Augus mortes et des ouvre toute la Procence du Rhône; à l'horizon, sur U-t and le cu de la mer, les Sarotes Maries, le grand étang de Vactres parmirate au soleil comme une cuve de métal fondu. La and becoming to et ses fourres verdoyants. In Cran, les lagunes, Les aire. Le Sante-Baume et la montagne de Sainte-Victoire,

11 str. — en enclaisse le grand lac de Berre, Arles, Montmajour, Me (1994), le Coltena d'amme ce splendide panorama. On , ma ma con a larc he ouverte entre la four Sarrasine et celle des Bo. — Colte et le tre antretos macressible, le l'Extraordi-

rune processes un tem les sons est de la lactica de lactica de la lactica de lactica de la lactica de la lactica de lactica de la lactica de la lactica de la lactica de la lactica de lactica

parts of the four of the four



II had be a volumne byblighten bank it holds

de murailles, des tours entières manquant de base se sont affaissés, comme de grands arbres, coupésaupied, qui s'arc-boutent encore à la masse du rocher.

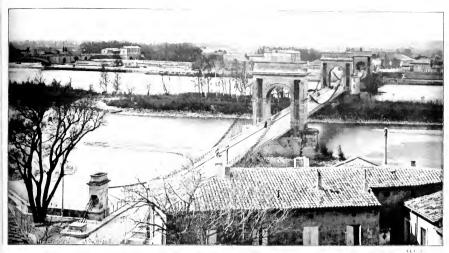
Ouelques restaurations out prévenu l'effondrement définitif de cette ruine; mais la vieille cité qui l'entoure, cette capitale au petit pied qui compta jusqu'à 6000 habitants, et n'en a plus 300. ne sera bientôt plus qu'un vaste champ bouleversé. Depuis que la plaine est libre, comment vivre sur ce rocher cuisant et sans ressources? Pas d'industrie : peu à peu les maisons se vident, penchent et tombent: elles sont à qui veut. Dans les cours désertes les animaux se promènent à l'aise; le coq y fait picorer ses poules et, perché sur la haute branche d'un figuier sauvage, entonne à plein gosier comme un chant de triomphe sur les ruines de la cité renversée. Finis les cortèges brillants des grands seigneurs venus à la cour des Baux, l'une des plus nobles de Provence: finies les cours d'amour où les chevaliers-poètes et l'élite des tronbadours célébraient la beauté et les vertus des princesses Cécile, Clairette, Alix, la dernière de

son illustre race. Les fêtes populaires se sont éclipsées à lour tour ; celle de saint l'inneut, avec l'antique jeu des Cheau fras (attribut aux Phocéeus ; la plantation du Mai, la procession empanachée de saint Eloi., Désormais, la ville est muette; elle somnole, ensevoire vixante dans sur tombeau.

Le premier qui prit le nom patronymique des Baux vivait dans la première moitié du m' siècle. La princesse Mix, son ultime héritière, mourut en 1326. La seigneurie annevée au comté de Provence passa, comme lui, de Roid d'Aujon à Charles du Meine, son neveu et, par celui-ci mort en 1571, au roi de France Louis XI qui ordonna de démanteler la place et le châtean des Boux 1483. Sur l'emplacement de l'ancien jardin seigneurial, en contre-bas de la ville, subsiste un parellou, vrai bijou d'architecture qu'édita la reine Jeanne de Mades, contresse de Proyence.

A pen de distance, la gratie des Fées, immortalisée par Mistral, et la goage du red d'Enfer, An-dessus du Teon des Fées, la moutagne Costo Péro, servat de quartier général à Marine; un deuxième camp romain occupait au nord un monticule dominant; le plan du Château en refernait un antre. D'ameieus remparls, des tombeaux vides d'origune celtique, creusés dans le rov vif, des restes d'aqueduc

attestent l'antiquité de cette vicille acropole des Baux. Deux stèles encore, les Trémani, montrant un groupe di trois personnages sculptés à même le rocher, les Gaié, ont fort épronyé la perspicacité des archéologues, Ceuxci voient, dans les trois personnages figurés, Marius accompagné de sa femme el de la prophétesse égyptienne uni le suivait dans tous ses deplacements, car il était ou paraissait être superstitieux. The confuse tradition y youdrait von Marthe, Marie et Lazare, débarqués aux Saintes-Maries. Ce n'était là probablement qu'un ex-voto à trois personnages, l'homme et la femme, en adoration devant une divinité.



PONT SUSPENDO SER LE BLÔNE, DE BEAUCAIRE A TARASCON,

RÉGIME DU RHÔNE

Le Rhône I, fils d's Vpes, est d'hume ur pour endurante, Si les rues de ses affluents correspondarent à la debide des glaces, ce serait un déluge. Per bombeur la Saône et le Boulis qui puisent à des montagnes meyennes, fortement borsées, recoyent des pluces hivernades leur principal aliment, des deux rivières debordent quand se glacent les sources alpestres du fleuve, Cest en automne surtout que les torrents cévends, Doux, Frieny, Arde he, Lorad, et, sur la rive ganche, les émissaires préalpins, Inôme, Evgnes, Ouveze, se précipitent en trombes sous la détente des grands ou ges, la cette heureuse dispersion des caux qui le nourrissent, le Phône ce happe à la pauvreté et à l'excès des fleuves tributaires d'un seul réhet et d'un même climat.

Pour un cours de 812 kilomètres, mesurés depuis son glacier

d'origine, 860 kilomètres en remontant à la source de la Sadone, sou naturel prodonzement, et 1925 kilomètres à la naissance du Douls, le Rhône reçoit 950 millimètres de plure, la moyenne de la France étant sculement de 770. Son bassin de 988850 hectares est tellement arrosé, que le fleuve, si bien réglé qu'il paraisse, coule toupous rapide et ne souffre pas qu'on l'entrave. La navigation, par suite, y est de nature assez pressire,

the Gamle afficied lie ha normation dit le likelie blatishte, de la frontière suisse au Pare, sur 33 kilomètres; narmyshte du Pare à la Weldermance, sur 639 kilomètres. A son four, la partie mariable se divise en trous serions; la promère, du Pare à Lyon 154 kilomètres; la seconde, de Lyon ut della d'Arbe 287 kilomètres; la trodsième, d'Arbe à la norma de la filme de Velimetre.

19 Du Pore à Loon, le theuve office à l'étiage, quant il se produit, un moniflage de 60 centimetres, ne laissant aux bateaux que 00% d'en concenent. Lorsque les caux d'ete le permettent, les transports à aubes, cafant 19%, peuvent onduire les voyageurs à Aix-les-Buns, par le anal de Savières, déversoir du flour, et. Mas la cente du fleuve est d'inclinaison asset forte, le cente du fleuve est d'inclinaison asset forte, le

délat variable et le lit seme d'écueils. Tout concourt à entraver une navigation régulière. Le bout Hibbo pourfant n'est pas quantité inéfigeable que l'un paint écnier ; quelques écueils santant, des drauges appropriés et l'amenacement de plusiens lans secondaires doumeraient un fleuve un mouvement de fourisées et une circulation commercade bien plus importante. Entre Béllegarde et Pietre-Châtel, des paysages admirables se succedent ; le bout Rhéa est le chemit naturel du Bourget, l'un de mes plus heavy hes, et son traite, même laissé à l'abrandon, egale celui de l'Adour, de Bayonne à la mer. Cest le bout Rhéa qui conduit à pied d'auvre les énormes bloes de pietre de Villedors, dont sont construits les quais, les gents et les monuments de Lyon.

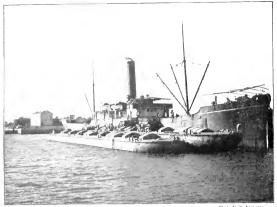
2º De Lyon on Delta, le confant, grossi des caux de la Saône et du Boules, s'accelere; il serant chunérique de le vouloir contraindre, en divisant son cours par l'echelonnement d'ecluses successives; une



the tode Moto Die

Voyez, pour les Embauchures du Robe, lesque du literal, avec carte, vol. I. page 371.

TABASCON : CHAILAU DU ROI RENÉ.



Dist de V. Victorie

A SAINT-LOUIS DU BRONE

cibe subite l'obsverait l'obstacle. Le mouillage minimum, dans cette tion, est de 1m,10, laissant aux bateaux un enfoncement de 0m,90. Des lateaux à aubes, le chemin de halage étant impraticable sur nombre de points, d'un tirant de 1º,30, à pleine charge, descendent au gré du courant et remontent vides ou à moitié chargés, tirés à la

remorque par des bateaux d'un système particulier nommés grappois. La pente, très forte encore, est de 35 centimètres par kilomètre; le lité nombre de graviers mobiles capables de former barrage auto it du mondre distacle de rencontre; le fleuve, toujours courant, a un de lat tres inégal, cause de fréquents échouages. Si la Seine, fleuve lent, de debit constant, traversant une region d'altitude movenue, a pu subir le frein d'écluses nombreuses qui en out fait une magnitique voie fluvide, on n'a pu que diriger le Bhône, contenir sa longue, le régulariser par des digues longitudinales submersibles qui raménent le flot dans un lit régulier, hors des îles et des bras morts qui l'épuisent ; des épis transversaux rattachent les digues au rivage, à travers les lônes. Par basses eaux, tout le courant se trouve ainsi ramassé dans le lit majeur, tandis que les crues se dounant libre cours par-dessus les digues, celles-ci se trouvent préservées de rupture. Depuis que sont terminés ces grands travaux (plus de 50 millions v ont été dépensés), le Rhône a pris nue allure plus régulière que le Rhin lui-même ou le Danube: les chômages sont devenus rares: la batellerie reprenant confiance; la Compagnie générale de navigation du Rhône a créé une excelleute flottille appropriée aux exigences du régime Onvial

3º D'Arles à la mer, le grand Rhône offre un mouillage minimum de 1m.60, ce qui laisse aux bateaux un enfoncement de 1m,40. Les transports se font par bateaux à voiles ou chalands, que firent des remorqueurs à aubes ou à hélice, Le petit Rhône, classé comme navigable d'un bont à l'autre, ne donne à l'étoage qu'un mouillage de 0m,30; alors la navigation s'arrête, Grâce aux progrès de la culture dans la Camargue, le trafic de ce bras du Rhône tend à s'accroître; les bateaux sont halés, presque toujours vides à la remonte, par des chevaux.

L'altitude du grand Rhône, en basses eaux, n'étant que de 1m,75 dans Arles, sa pente d'écoulement devient insensible. Pre-que partout le mouillage dépasse 2 mètres; à l'approche de la tour Saint-Louis, 4 et 5 mètres. Cette profondeur cons-

tante favorise la navigation; mais, sur ces rives sans abri, le mis tral, quand il souffle en tempète, peut entraver la marche des grobateaux, et même les faire sombrer,

Le mouvement est actif sur le Rhône, depuis que le canal de Saint-Louis lui ouvre un débouché sur la mer, par la grande rade de Fos Il est clair que, malgré les progrès du port de Saint-Louis, la car rière ouverte à la navigation par ce canal se trouve limitée, et amont, au port d'Arles, et qu'en aval les bateaux du fleuve ne se ris quent guère en mer par la voie du chenal maritime. En transborde ment s'impose donc : nous avons un port de plus, mais le problèm de la navigation intérieure du Rhône attend une plus complète solu tion. Il n'y en a pas d'autre que l'ouverture d'un grand canal marc time, reliant directement Marseille à Lyon, à l'aide, mais hors l puissance du Rhône.

Canal latéral. - Sur la nécessité de cette grande voie de com munication, il n'y a qu'une voix : le simple exposé des projets qu

cette question a soulevés ferait plus d'u volume. Les uns préféraient la rive gauche bien que l'établissement de lavoie ferrédepuis les premières études, ait fort con pliqué le creusement du canal, sans parle des grandes brêches ouvertes par l'Isère la Drome, qui exigeraient des travaux d'ai tres coûteux. D'autres tenaient pour ! rive droite, en donnant pour raison que le difficultés du terrain sont plus apparents que réelles, les portants des Cévennes ; contractant à peu de distance du fleuve étant, comme tels, facilement pénétrables pas de grand atthient à franchir; mais su tout le canal trouverait de ce côté un tral assuré par les grandes cités industrielle de Rive-de-Gier, Saint-Étienne, Annona les mines de Privas, les carrières de Ch mérac, les fours à chaux de Tain. Le pr mier projet, après les essais de Céard 1808, Carenne en 1822, fut exposé, en 184 par l'ingénieur Aristide Dumont; des obse vations plus serrées aboutirent à l'avan projet de 1872 : un canal de 327 kilom tres, doté de 33 mètres cubes par seconà l'étiage. Es en volume normal, deva s'amoreer sur la rive gauche du Rhône, la hanteur de Condrieu, descendre jusqu Mornas, passer en siphon sur la riv droite et gagner Montpellier, Mis à l'ei anète (janvier 1874) par le conseil génér des Ponts et Chaussées, subordonné (187



Ph. t. de M. Verran







IA TENVISON, ALV HOUGHES, PRIS DI CHAMONIX.

à l'achèvement des grands travaux entreputs pour la régularisition du Rhône, objet d'un projet de loi quin 1876, sommis à la Chambre des députés, qui prenait 30 mètres cules au Rhône, 3) à l'Esère, recomm d'utiblé publique par la Commission parlementaire chargée de l'apprecier (puin 1877), remis à plus tard par la dissolution de cette Chambre, le projet, apres tous ces avatus, revint devant le Parlement avec M. de Frey, inet et obtint d'être voit décembre 1879. Mars la proposition de M. de Treycinet se faisait l'expression d'une nouvelle combinaison formulée par l'ingénieur Chambrelent, chargé de reviser, en le mettant au point, le projet bumont, le nouveaux remaniements aboutirent au projet de loi deposé par M. Sodi Carnot, avril 1881; on obtint levote de la Chambre, le jour même de l'expiration de ses pouvoirs. 29 quillet 1881.

Les retouches du Schat modificacit encore le fameux plan. Pour un canal et à propos d'un fleuve sons notre main, il nous a fallu près de quatre-singts ans de discussion, et l'euvre est loin d'être accompliet Elle se résume ainsi : Dochète canat, un sur chaque rive. Prise deau sur la rive droite, à Mornas ; dotation, 22 mètres cubes, près d'eau sur la rive ganche, à Romans ; dotation, 12 mètres cubes, I u troisième canal puisera au Rhône rive droite. 12 mètres cubes, près de l'embouchure de la Gore, pour l'irrigation de 33000 hectares de terrains bas. Arrosace, circulation, force motire : Lels doivent être les bienfaits du multiple cond pour les pays riverains.

FLORE ET FAUNE DES ALPES

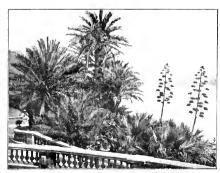
FLORE

Des palmiers de Menton, à l'i tode d'argent qui s'eponouit dans le région des glaces, la vegétation s'echelouire por de res avec les formes variées que lui impasse les limat. En peu de temps sur passe de l'Arique au pôle ; dans l'ossis du l'ardin de Talche en plein massif glacinie du mont Blanc, 23 plante regiones sur St. habitent la Laponie et 3 le Spitzlea 2, un distingue, suivant Lultitude, trois régions végétales dans les Alpes ; la région in croure, où crois sent les arbies et les plantes des peuts apendes de sièces de sièces de sièces des grands sommets.

le Region inférieure. Chaque espèce de l'evie vézétale doit a l'entration vers le nord ou le molt, comme a la nature neme du sol, des différences marquess, A ézalité d'attitude, la Provence, le Bauphiné, la Savoie ne produisent pas les nemes plantes, ou les produisent différenment. Sur les versants qui rezardent la Méditerrande, l'oliver prespèce à 600 et 800 mètres d'attitude; son de maine, dans la vallée du Rhône, S'éten q'insqu'à Mendélimar. Le maine, dans la vallée du Rhône, S'éten q'insqu'à Mendélimar. Le

végétation toute méridionale l'accompagne dans les garrignes; layande, thym, cistes, romarin et autres arbrisseaux à feuille persistante et parfinn aromatique, aux chémes-leipe, chémes verts et pus d'Aleje, qui s'as ocuent avec l'olivier, succèdent, à partir de Montelimar, le châtaignier, le chéme blanc, etc., abres à feuilles caduques, adaptés au climat plus humide des premières pentes du Bamphiné et de la savoie; le hour et le baix, à feuilles persistantes, rappellent encore le climat chand du Muli; mais, sur les landes stériles, la fomère, le gente, la brugère out remplacé les arbrisseaux aromatiques des garrignes méridionales.

28 Région subalpine. - Le chitaiquier, le chène, le hètre, les confières à fouilles collaques comme le mèlere, on persistantes comme les guns et les sapine, composent la ceintime forestiere des Alpes, mais ici encore l'orientation et la latitude les distribuent à des degrès divers à 500 mètres, dans les Alpes Maritimes, l'odivercée la place au chène, puis au pin, sur les versants exposés au nord; il ne disparait qu'à 800 mètres, sur les versants du sud, be même pour le chène queveus der ; à 900 mètres au nord, 1200 mètres au sud, il recule devant le hètre; le hètre à son tour, vers 1300 mètres au nord, 1500 mètres au sud, est remplacé par l'épicée que pui recolets, lans le bauphiné et la Savaie, le hètre succède



Ph. t de M. tale

TERRASSIS DI MONTE-GARLO.

au rear blane garee, none 5 700, 80, ou 900 metres, suivad la latitude, pars a reme sont et cide i. . e aux sajus.

Avor he he tre que la compagne, misque pur la fine de la serie de la forma la compagne de la com



AU-DISSUS DE NUE : LA ROUTE DES CANONS, EN HIVER.

8. special reported, R. special control of some flowers, descarelles à fruit noir et rouge l'acchie agneut dans les charnetes, les rorailles, les éboults, ainsi que des mocre, dans les endroits humides; des carec, dans le sol tourbeux,

Région alpestre. — La borêt monte en moyenne à 1600 et 1700 ne tres dans nos Alpes franceises; pour fant le puns membra quate à 1810 ne tres sur le versant méridional du Ventoux. Si les cade du supur s'arrete à 1700 mètres dans les monts du le actuné, l'epicor, suivant l'exposition, grimpe à 1900 mètres, alco et et le condon, par exception, jusqu'à 2500 mètres. Alors l'institution ni botescente se rabouguit; des taillis herbeux, des l'institution au botescente se rabouguit; des taillis herbeux, des jusqu'est la faiet; le pitar que commence, bes souches delarssées, may elbent la faiet; le pitar que commence, bes souches délarssées,

is fromes identifys, don't be different to enth a surface durgation, wentique puis la forette proceeding, of plans front for a brulle for per face du por frome du por from the medium per from the front front from the front front front from the front front from the front front front front front from the front front



Cl. Wehrll.

la campanula cenisia 3672 metres); au col du Géant, l'androsace qlacialis (3 436 mètres); enfin, la plus andacieuse de nos plantes alpines, la ranunculus glacialis, qui a été tronvée à 4080 mètres sur le Schreckhorn, à 4275 mètres, sur le Finsteraarhorn, Plus haut encore grimpent les lichens: M. Vallot en a trouvé à 4700 mètres. Enfin, dans le bain glacial de la neige ellemême, un végétal microscopique (hamatococcus lacustris) dont les cellules multipliées ressemblent à une poudre fine, anime l'étendue blanche d'un doux coloris : c'est la neige rouge, qui a tantéprouvé la sagacité des chercheurs.

L'œuvre de la nature est faite de nuances ; d'une espèce à l'autre

la transition se fait sans heurt, et cela paraît surtout dans la montague. On y observe une sorte de migration des plantes; les unes montent, les autres descendent. Il n'est pas rare de trouver associées sur les moraines de la vallée de Chamonix des plantes montagnardes et des plantes de la plaine. Certaines espèces, comme le rhobbehendron, descendent assez bas, au-dessous de 600 mètres alsas le massif de la Chartrense, à 500 mètres au bord du lac d'anney, à 200 mètres sur les versants du lac de Côme, mèle à la vigne et à l'obivier. Il résulte de ce double mouvement de montée et de descente une accommodation de la plante au climat avec lequel elle doit vivre. Pour meux résister au fooi des bautes régions, la feuille sévaissit, se ramasse en rosettes, la plante au cinar de se entre-

nœuds, se rapproche du sol, dent la température est toujours plus élevée que celle de l'air ambiant; elle se cramponne aussi, allonge ses racines contre les bourrasques qui pourraient l'enlever; la floraison est plus précoce, l'évolution de la vie plus rapide, car l'été est tardifet court. Mais aussi, dans cette atmosphère de plus en plus transparente, à mesure que diminue la vapeur d'eau, sons la chaleur rayonnante et l'intensité de la vive lumière, dans cet air vif, léger, quelle pureté de coloris du ronge, du bleu éclate sur les fleurs!

On l'a vii, l'exposition exerce sur la dispersion des végétaux une influence décisive : on est surpris de trouver à certaines altitudes des plantes amies de la chaleur, une flore provençale sur certains coteaux ensoleillés de la Savoie. Le sol, à son tour, à sa repercussion dans la vie de la plante et introduit des diferences caractéristiques entre la végétation des Alpes silientes et des Alpes calcaires, bes ilots se trouvent ainsi transportés d'une région dans Fautre.

Les Alpes et les Pyrénées possèdent une grande quantité d'espèces communes. Pourtant d. Bonnier a signalé l'abkence de l'entrea et du medans la chaine pyrééenne; en retour, les sarirages sont nombreux dans a zone alpine. Il v aurait a échange entre les deux vstemes montagneux. nais souvent des Alnes nx Parences, Entin, sur 00 plantes regardées omme caractéristiques de ios Alpes, 36 pour 100 leur erajent communes avec es montagnes septentrioiales, principalement dans es régions polaires, en noant cette différence, qu'un ertain nombre d'entre lles se trouvent à des nieaux plus bas, en Laponie ar exemple, et cela est en ffet très naturel, la latiade compensant les difféences d'altitude.

FAUNE

A mesure que l'on s'eve dans les montagnes, froid, en s'aggravant, grène les manifestations la vie, mais leur donnes formes plus originales, ar la nécessité imposée ix animaux et aux plantes es à adapter aux extremeses unilleu of ils vivent.

Mammifères. — Avant ne les chasseurs l'ensat refouté dans les reaites presque inaccessiles des hauts sommets, le amois capra rupte apra

onn, animait de ses ébats le voisinage des premières neiges, Sa suplesse incroyable, son comage, ses 1088, n'ont fait qu'exciter ardeur de ses ennemis, Chaque année en voit des hécatombes;

cus la frugalité du hamois, une aptitude resque indéfinie de sistance à la fatigue auxintempéries, ont isqu'ici empêchê que crace ne disparût. en reste de nomreuses familles dans s montagnes des susses, la Vanoise, Orsans, les hautes illées de l'Arc et de Isère, La timidité du hamois, toujours archassé, est deveue excessive : le mindre bruit l'efaye. Très retiré, il t en été de rares uffes d'herbes et arbustes; l'hiver, en orgnant les chasors, élargit son doaine : il descend en uéte de lichens, d'éirces tendres, de uffes desséchées, Si le bouquetin capra

er Linn, n'était soi-

neusement défendu



AUTOUR DE MONT AIGUILLE, IN VERGORS.

sur le territoire de chasse du ror d'Italie en Prémont, pent-être aurait d'a présent dispara des Alpes occidentales. Le courage de cet animal est extrême, son agilité incomparable, Pourtant il Sapprivoise Bedement ; on en voyat autrefoisse méleraux troupeaux qui vont estiver chaque année sur les hants pôturages. L'ours brun (urais metio 1 mu.) habite les forêts du Verrous et les districts

Eours brain furous merbs trum, l'habite les forèts du Vercors et les districts montagneux les plus boisés de la Savoie; mais il se lait plus rare de jour en jour, Presque jamais il ne se hasarde dans la région des neiges; l'haver le fait descendre jusque près des habitations, à moins qu'il me le confine dans son tron,

Le lipur (blix lipur l'inn., on loupse ervier, enco a assez commun en Suisse, il y a un siècle, doit c'tre considéré roume à peu présidéré roume à peu présidéré manur le dernier annait été tiné, d'après Tschuldi, en 1867, en Valais, D'un tempérament féroce, le lynx tuait pour le plaisar de tuer : chèvres et montions, marmodes et tétras, telles étaient ses victimes ordinaires.

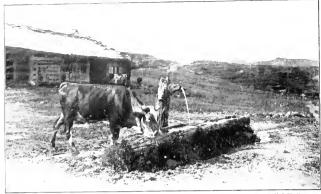
L'hermine, on helette des neiges mustelamralis Linn.) ne fait plus que de rares apparitions, à la poursuite des campagnols, jusque sur les sommets neigeux.

La marmotte l'archong sonarmature, est amissait tourgeur qui rejouit notre enlance par ses gambades et ses grimaces au bras de quelque jeune Savoyard, exilé des montagnes comme lui, passe sa vie, au

pays du chamois, non loin des neiges, à brouter le gazon qui végète à l'abri de quelone rocher, Les marmottes se groupent en familles; tandis qu'ellesse reposent, lissent leur four ture ou gambadent au beau soleil. un véteran de la trouie veille à la sécurite commune, Qu'un chasseur, un oiseau de proie, un carnassiers approche, un petit cui dochire Fair: toute la troupe disparait sons terre, C'estlà que, au fond de leurs galeries, les minmitter passent de longs mors d haver, dans une sorte de chambre garnie de fourrages, condamnées à un jeune prolongé qui, en ralentissant à l'extrême les functions vitales, les plonge dans une sorte



PATERAGE EN VERGORS.



Phot de M. J. Throllier

VACULS A L'ABREUVOIR, EN HAUTE-SAVOIE.

de sommeil lethargique. On recherche la marmotte pour sa fourture épaisse. Bien qu'on l'ait externance dans certaines parties des Alpes, elle vit encore en nombreuses familles, dans la région de Vallouise, par exemple.

Le came agood des neiges accesola nivalis Mart.), autre congeur parent des marmottes, mais de faille plus petite, se creuse des ter-

tiers dans le voisinage des neiges ou furête à la manière des souris dans les cabanes de bergers, sur les bauts pâturages. Le lièrre des Alpes lepus caredatis Pall, est un animal bizarre; Thiver years, son pelage fauve Shatmonise avec la nature qui l'entoure, On le dirait d'abord convert de flucons de neige; peu à peu les taches enveloppent notic hevic d'une robe immaculée, sa meilleure défense, puisqu'elle le soustrait à la vue sur l'uniforme étendue de la montagne neigeuse. Le lievre des Alpes ne descend jama's au dessous de 1000 méet même plus; on le rencontre dans toutes les parties de la chaîne, en Sa-voie, en Dauphine, en Suisse, en Tyrol, comme aux Pyrenées et dans

le taucase. Il habite, dur int l'éte, la zone infermédiaire des sapins et des neiges permanentes; Thiver le fait descendre, mais, loin de sommeler comme la marmotte, il cherche sous la neige des Corres, des ta ittes, des herbes seches dont il fait son maigre repas.

Oiseaux. Tes greedes actudes appartienment au vautour des

Mps on a probability of a probability cay, of a Tanje royal equility for care. To provide a section of the grade probability of the care. quante aus, dates le Troip mie, entre l'Ossans et la Maurienne; on envitor sexual reas pour s'attopier au chamois, carement toutefors aversuces, our earliest runnmant est armé de deux cornes soblesset penem est le carage ne bu fait pas defaut. to conste des Alpes savoyandes Vantours et g pret set dauphin et s. Les e The de Grenoble, is la Charto montagnes cristallines

Milie, fan me, huee, hu h han grand duce tree hebal in I into de la Savoje rare en l'une coa du domo re et du Dauphin - Là choire habits o Legelmoth, he so is pleasana robinallus Lanci, de pile en plas a me i



BOLOUETIN DES ALPES.

plumé, le tétras lagopède (tetrao lagopus Linn.) dont le plumage brun clair, tacheté de noir, passe avec l'hiver au blanc pur de la neige. A un niveau plus élevé, tourbillonnent, autour des rochers noirs. mouchetés de blanches plaques neigeuses, les corneilles alpines ou choquards (pyrrhocorax pyrrhocorax Cuy.), à pieds rouges, au becianne. qui nichent et vivent jusqu'à plus de 3000 mètres de hauteur. De jolis petits oiscaux, l'accenteur des Alpes, le bruant des neiges, la bergeronnette jaune, égayent de leurs ébats les savanes blanches des hautes cimes : aucun n'égale, pour la beauté de sa livrée, le tichodrome échelette au manteau cramoisi, qui grimpe, les ailes mi-ouvertes, le long des rochers, à la poursuite des insectes qu'il pique de son bec recourbé et pointu. Jamais on ne le vit percher sur un arbre; de Sanssure l'a rencontré à 3362 mètres, au milieu des glaces du Géant. Les corbraux noirs (corvus corax Lin.) sont aussi les hôtes des sommets : ils chassent les petits rongeurs,

marmotles, etc. Des pies les plus abrupts le martinet à ventre blanc (cypselus alpinus) fond sur sa proie en l'enveloppant, comme en un tilet, de cercles extremement

rapides.

Au bord des grands lacs, vit un monde à part : l'aigle crurd et l'aigle Jean-le-Blanc A. brachyductyla Cuv.), qui habite les falaises escarnées du lac du Bourget, bat les hois à la recherche des perdrix et des tétras, chasse les reptiles, explore les étangs et les rivières, pêche le poisson. Parfois le milan royal tombe sur sa proie, la saisit à la surface de l'eau et l'enlève dans ses serres avec la rapidité de la foudre. Pour le cathartes alimoche, vautour au plumage Idanchatre, qui habite la Dent du Chat, audessus du Bourget, les roches du Salève et les plateaux du Vercors, il se repait de charognes; le faucon pèlerin chasse les birondelles

Chaque année l'automne attire le long des lacs des bandes d'oies rieuses (anser athifrons), de canards, de grêbes, de cormorans, de eggnes et de hérons : tous se livrent à la pêche. De beaux cygnes s'ébattent



MARMOTH'S CHEZ ELLES.



PALEBAGES DE GRAND BORNAND.

ur les eaux du lac de Genève, des nuées de monettes y voltigent à la urface des caux, et l'on peut voir, dans quelque anse retirée, la «melle du grèbe huppé, promenant ses petits sur son dos, au-dessus les eaux tranquilles.

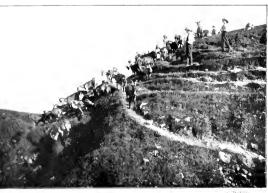
Rarement les reptiles quittent les régions basses ; ils ont besoin de haleur pour vivre, Cependant le l'and raripare se rencontre jusqu'à a limite des neiges; Forret augus ragilis se trouve au Petit-Saint-Bernard; la sabanombre noire et le treba alpestre, à 2500 mètres et dus abondants dans le lac Robert et le massif de Belledonne : Le craond, capable de supporter de longs jennes, resiste bien au froid en e terrant; la gremonille rousse mieux encore ; ses unis et l'irves, rrâce à une sécrétion muqueuse préservaticee, peuvent subsister de ings mois sous la neige et même la glace.

Poissons. - Dans les forrents, les rive res et les lacs alaestres vil

me nombreuse population aquatique, dont les vaiétés les plus communes sont : le gardon, l'ablette, e goujon, la tanche, la carpe. Mais la truite et le rochet sont les plus beaux poissons des Alpes : ils rennent, dans les lacs, des proportions bien apérieures à la taille de leurs congénéres de ivière: la truite sammonée trutta la astris Lin. lu lac de Genève peut atteindre plus de 1º,20 et eser jusqu'à 25 ou même 3 (kilogrammes, tandis jue la truite commune ne dépasse guere 0@,30 à 196,60 de long, et comme poids 7 à 8 kilogrammes. in pêche le brochet dans la Durance, l'Isère, le thône, les lacs de la Savoie, de la Suisse et du ford de l'Italie ; c'est une terrible hete de prote. La pour freres, dans les lacs alpins : Fonderhevalier, le lavaret qui abondent dans les lacs Annecy, du Bourgel, de Geneve : por malheur es beaux salmonides recelent quelquelois les ermes degrands parasibles tels que le ténia...

La perche de riviere est fort estimée des gonnels; la lote, commune dans le Rhone et le la u Bourget, a le singulier instinct, vivant li deuellement dans les fonds, de remonter au 10 rent du frai, et de santer sur le gravier de la rive our y deposer ses œufs. Singulier poisson que those alosa vulgaris Cuv., qui remonte de la Méiterranée par le Rhône jusqu'en Savo e et même Genève, pour y déposer sa progéniture et rezagner la mer en automne. Ainsi fatt également l'anguille. Le soumon qui passe, de l'Océan par la Loire, dans nos rivieres de Fourest, he se montre has dans les lacs alons,

Insectes et mollusques. The incrovable population detres vivants s'agite à tous les degrés de la montagne : la plupart des touristes, captivés et comme cerasés par la grandeur des spectacles qui se déroulent sous leurs yeux, n'aperçoivent guère ce petit monde qui s'agite, du plus humble bran d'herbe jusqu'aux neiges et aux cumes les plus inaccessibles. Avec le soleil, chacun s'éveille, quitte sa retraite, s'ebat au grand jour. Il y a des insectes carnassiers, qui déciment les espèces musibles on dangerenses par leur nombre ; d'autres qui expargent le sol des impuretés qui gâteraient la sève nourricière des plantes. Parmi les carnassiers : les coembélules, vrais tigres coléoptères, qui saisissent leur proie à la course, jusque dans



CHEVILS DANS IN MONIAGNI.

by vorsing plots g_{ij} (1984) and g_{ij} (2000), enumins dos limnoes, dos $g_{ij}(x)$ [17] as a choice forage order, as g_{ij} (2000) and considering an extraction of the strong hard of the choice of the form g_{ij} (2001) and but vie sous less mousses, less 1 (2013), less periods of us we committees et sur less champarants. As a compact compaction of service designation of the constant of the service of the surface of the champarants. As a compact compaction of the service designation of the service of the service

lation, aux ailes blanches, découpées par un échiquier noir; le satyons Hermanne, un effronté qui se pose sur les épaules et jusque sur le mez du promeneur : Ferebius au manteau brun velouté, qui voltige même sur les meraines des grands glaciers; des satyres encore, le herses, clair panaché blanc, le colas, jaune, le gomoptery, dont le vol décerté dun jaune sombre

brodé de noir; le polyomatus, aux reflex friese d'un manteau cuivre et feu; le H. syleamus, jaune fauve, qui sau ille de fleur en fleur; le T. rubi, vert clair, qui se perd dans l'herbe; le gracieux strinia cluttrati, aux ailes rayées d'un freillis brun; le psodos alpinata, dont l'aile noire est tachée d'une goutte jaune.

d'une goutte jaune. De 1000 à 2000 mètres. le majestueux Parnassius Apollo étale ses ailes blanches transparentes comme une brume légère, brodées de disques de vermillon: son rival, le thais medesicaste, aux ailes roses quadrillées de noir, habite de préférence les Alpes méridionales et les sommets voisins de Digne, Au-dessus de 2000 mètres, les bleus, saphirs vivants; les lycana opitilete, améthyste animée. se jouent dans l'azur. Rien n'est sans vie, même dans l'affreux désert des glaces : là vit, groupée en colonies, la podurelle ou puce des glaciers (desoria glacialis), insecte si petit qu'on le prendrait, à la surface de la neige, pour une pincée de poudre noire : au moindr

jarnit dans d'étroites fissures invisibles, entre chaque grain de névé; des familles de podardles ent été vues dans le Pelvoux, sur le glacier du Tacul. Il n'est pas jusqu'aux mollisques, ces êtres se peu dones pour le mouvement, qui ne se retrouvent avec les gla ces; Pletta alpion se cache dans les fentes des rochers, sous le pierres et les gazons lumides entre I 100 et 2 100 métres; il aboud à la Grande-chartreuse. La taille de sa coquille ne dépasse pa 20 millimétres de diamètre, De moi peut-il bien vivre?



CL Webda.

LE MONT SALLAT, OF TROUVERENT DY ABRILLES PREMIERS HOMMES DES ALPES.

name aux hyènes et aux chacals du désert; ils enfouissent les cateres : An contraire, les néthénathules, les harandes dont la larve profired e et volant, les torbibs sont des insectes misibles, parce cut : se thaquent aux arbives, dont les uns dévournel la racine et les aux es perforent le corres, les homodus font parfois de tels dégâts (une les forets et les pritus qu'il fallut, volla un siècle, incendier par sons millers al he et res de hois dans le flarz pour en deliver brions et el leurs partes sont armées de terrifiées érochets, Quelques mettres en fort heury, les loup rathes, par exemple, dont la robe mettre et els siècles de ori ce qui les a fait sui nommer rabarde; la pour me co ext, i en u sont un habit or rabet parroi les vielces et et en exemple de la comparation de quatre lisérés en exist et en exemple.

 $c(s,s) \text{ as set petites outpole rouge Lachetice de-points at the lattice 2 error action recently a vector responsibilities deprive the description of the set of the set of the set of the set of the period of the recent description of the set of the s$

100 - I are proposed on some of the Epidephers on products out

1 and 101 - I are producted as a name of defense of apri
2 and 1 are producted as a name of defense of a product of the product of the

is the mass of a second second



POPULATIONS PRIMITIVES

Lorsque, par le soulexement des massifs alpestres au debut de l'éqquotermire, 1 se glaciers, alum nics d'abondanies precipitations atmes pheriques, pous-saient dans la vallee du Rhone, au delà de Lyaq, et ella gealent le Leman d'une equisse cuirasse de frimas, cet effequant desse glace, ou pointaient seulement quelques recifs, offrait à la penderatihumane des obstacles insurnontables, Aussi les traces qui revélent la premere appartion de Homme dans les Alpes occelentales se moltenelles plus tard et essamces sur les las versants du pourfour. Mais biet et, sons l'influence d'un climat see et froid, les glacières recullèrent, abandomant sur la ur front les moraines et les houes glaciaires, sur leurs flancbes bloes certaiques de roches cristallues, tennois de leur passage. D'in

temoins de leur passage. D'in petuexu torrents nes de la font des glaces ravinérent les allo des glaces ravinérent les allo vions anciennes, decoupérer les sommels, ouvrirent de vaies à l'invasion humaine en même temps que l'adou cissement du climat par l plus grande humidité atmo-pherique favorisait le devloppement de la végétatique. Set végétatique Cette profondem dification du regume alpesticonneide avec l'arrivee d

tribus primitives, les paléolithiques, qui babit a nt les dons sons roche du Salère ; on a retrouve a Verrier les debus de leur au esseue industrie mèles aux ossements du renne, du mamme ath, du le nepretin et autres ammany relegues aujourd'hur dans les churats septentrion ory, on sur les sommets des Alpes. Du silex, ils fais nent des haches grossieres. avec la ramure des rennes, des pointes de sagares pour la chasse, des harpons

capacs, du fenas, la fombe est reconverte d'un toit fait d'une table de purre en apparease indestructible. Tels soid les monuments megalithiques,

tes hommes de la perre pobe temorgnent d'instincts sociaix plus prononces, d'une intelligence, plus vive que leurs predecesseurs de la pierre relater, que iques objets de bronze tronves, sons les gros libres de leurs



SAUT. DANS IN CONCOURS DE



AL ALLEAGY DO INCLININANT.

jarbelés pour la pêche. C'étaient essentiellement des chasseurs et des écheurs que ces primitifs : la faune sanvage s'était multiplice avec les rogrès de la foret, leur fournissant une riche provende. Mus deja les nammouths et l'elephant à torson laineuse étaient disparus on allaient isparaître des Alpes, quand les chasseurs de rennes emigrerent vers le nordstà la suite de leur gibier prefere. Par le crâne allouge, la face large, les trotodyte: du Salère, peut-être freres des Lapons et des Esquimany d'aujour-

hui, appartiennent à la race dite olichocenhale la crane allonge lais le plus ancien r-presentant de espèce humaine dans les Alnes arait être l'homme « chelleen », conmporain de l'elendors antiques, a epoque la plus lointaine de la prorre datée (gisement de Chrson, d'ins a Drôme . A côté de caprimitif, les olichacephales du Saleve, freres des lagdaleni ens de la Dordogne, etaient resque des civilises : les dessins animaux et de feuillages, graves la pointe sur leurs instruments de che et de chasse, denotent une ptitude artistique singuliere, pour n'age aussi recule.

L'age néolithique ou de la pierre ouvelle multiplie sur le pourtour des tipes, rarement dans la montagne. s haches polies, specimens d'unidustrie dejà moins rudimentaire in distingue, dans les 4/pes, dans roupes de haches polies ; les unes agues, epaisses et arrondies, em run'ees aux alluvions glaciaires ans la Savoie el la Suisse; les au es plus ou moins petites et trianulaires, provenant de cailloux torntiels, qui se trouvent commune ent dans le Dauphiné meridional, i Provence, le comfé de Nice. Les ouveaux venus, qui savent polir la ierre, viennent de l'est : pasteurs et griculteurs, ils labourent, cultivent s céreales, fabriquent une poterie rossière à peine cuite, enfin em loient des animany domestiques. La see est caracterisés pur la forme rrondie du crâne - ce sont des rachycénhales, Pour eux, la mort tant une nouvelle vie, la tombe du efunt doit rappeter sa maison : il v st enseveli avec les outils de son avail, ses armes, des objets de arure, et, pour le preserver des

dolmens revêlent de lomtaines relations avec l'Orient. Quittant les abris sous roche, ils se construisent des huttes de clayonnages, sur pilotis, dans les less-fonds, ou sur la declivité des lacs, non loin de la rive, Ces groupements forment des villages lacustres on pulafittes,

Une nouvelle poussee de tribus appartenant au type dolichocéphale donne à l'industrie des habitations lacustres son caractère definitif. Alors les baches, plus nombreuses et plus grandes, failes de roches evoluques, se

perfectionment; on les perfore; d'autres sont emmanchees de hois de cerf. On fourne des disques d'ornement; des pesons de fuseaux en os : la noterie idus fine trahit une recherche decorative; on fabrique des cordes et des ctoffes de lin; le prinner, le cerisier sont connus; le bouf, le cheval, le monton. In cheyre soul domestiones.

L'âge de bronze appartient, comme eclui de la pierre polie, à la race brachycephale of têle ronde). Nous sommes à l'aurore de l'histoire : deja les Pheniciens vont chercher Lefam aux des Cassiferides, car Lefain entre, avec le emyre, dans Lalliage du bronze. Les armes et les outils forges par les méo brachycerhales, ces avant-conreurs des Gelles, ou Préceltiques, doivent à la purete de Jenr melal d'avoir resiste l'usure du temps. Dans les debris des cites lacustres du lac de Geneve et du lac d'Annecy. La rive savoyarde du Leman ne complait pas moins de gunze stations bien caracterisees, Len a refronve, à cole des instruments en silex de la pierre polie, des confeaux, des lances, des faucilles, des bracelets de bronze, in us tomours assez four du bord. On neuse que des mogasins etaient clabbs amsi, par les fondeurs et les tr'diquants, hors de la portee des pillards. frantres cachettes plemes d'epuigles et de bracelets, de baches, de latues dapee, de montes, boutous, agrates, pendeloques, lemorgnent, sur divers points des Hjos, de relations commerer des assez etendues. Le princip d'de ces tresos celui de Realton, impourd hou au musée de Saint-Germun, compte pres de 500 paeces. or le village de Reallon, pres d'Embron, conduit à un col, anciennement frequente, qui depasse 2 500 mètres



LA PLUS HAUTE COMMUNE DE THANCE genomètres



Photoda M. fullation

DÉPART POUR UNE BUSCENIE UN SKIS.

of third a December of the deconverers ambulants, he congument pass on by the person of a court memorides Alpes, Avec lears tresors, pentthe hard parts correspond to any order to the superconstraint surface route, orthonous control seeming and nombre de points de la Sivole et de Health of the couplet apart Industrie du bronze, modeaux, ponçons, cellus a constituent de verifa-

tvec l'âge du fer, voici venir les teles et habdes ou tradois, de to the du Petal Sideve, du to the les fibriles, displaques dur nolls haches del r, des Hall to Lorune



ne se laissèrent pas entièrement submerger : ce sont eux qui constituent encore le fond de la population de la haute région des Alpes; il y a une parente de race entre le Savoyard. le Bas-Breton et l'Anvergnat, mais L'expression la plus pure de la race brachycephale à crane court se trouve en Savoie. Mélée aux peuples autochtones des Alpes et bientôt absorbée par les vaincus, la race conunérante et guerrière des Galates-Allobroges va defendre avec eux le passage des montagnes contre le flot montant de l'invasion romaine, et c'est d'Auvergne, cette citadelle naturelle de notre pays. que se leveront les derniers champions de l'independance gauloise.

CLIMAT DES ALPES

La montagne est un merveilleux laboratoire : entre elle et l'atmosphère s'établit un mutuel courant d'énergie. Par les cimes, la montagne puise au plus haut des airs les vapeurs suspendues qu'elle condense en brouillards, distille en pluie time, on bien réduit en neige

et en névés qui constituent les immenses réserves glaciaires d'où la chaleur et la fusion feront jaillir, en temps utile, les eaux nourricières de la plaine. Mais en retour de cette action bienfaisante

qu'elle provoque, la montagne recoit, des forces mises en jeu par elle, une empreinte qui modifie sa structure et sa physionomie. Ses traits s'accusent par l'érosion. Dépouillée des sédiments préservafeurs, la roche s'effrite, se désagrège et croule; par suite, l'affaissement général du reliel amoindrit la puissance de son action dans l'air et restreint son rayonnement aux alentours, Ainsi la montagne s'épuise par sa propre activité jusqu'à ce que l'effort continu des agents almosphériques, après l'avoir découpée en morceaux et réduite en miettes. l'abaisse au terre à terre du sol enveloppant,

Nos Alpes sont toujours jeunes et fières; pour entamées qu'elles paraissent, leur relief constitue encore le plus puissant condeu sateur de l'Europe.

Lorsque, sons l'influence du retroidissement nocturne ou d'ur abaissement accidentel de température, les vapeurs qui sommeillent dans les vallées rencontrent une paroi froide, elles s') attachent, prennent la consis tance vésiculaire du brouillard ce n'est pas la pluie, mais ce n'es plus la simple vapeur d'eau cette buée s'étire comme une fumée legère, s'étend, suspend au aspérités son écharpe de gaze Bienfol on la voit flotter dans Lair, envelopper fes plus hauf: sommets, emplir les intervalles comme une onate floconneus: d'où les crêtes émergent pareilles à des récifs au-dessud'un océan laiteux. Le brouillare est terrible dans les montagne



tt, Welah.

MER DE NIAGES SER LA VALLÉE DE GRANONIX,

omme sur la mer; les précipiess sans tond, les crevasses béantes, es écueils semés à chaque pas, tout se voile aux yeux du voyarenfarfois, grâce à la réfraction de la lumière au travers des gouttectles tenues en suspension dans l'atmosphère, il se produit sur le ond du décor flocomeux une sorte de mirage; des formes fantasques se dessinent ctajoutent à l'effror de l'isolement, l'es fantômes e l'air out été vus au Brocken, dans les montanes du flarz, dans

si Alpos Rhétiques, dans les monts Appennell. Au soullé du vent, sous celair d'un rayon de soleil qui le traerse, le bouillard se détend, s'effiche, disparait, Lorsqu'il est invisible len bas, sous son masque nébuleux, n dique le mont Blone a son «bon et «i si le mage s'élab vers l'est, en eux homnes trainées de vapeurs, on it qu'il a l'aine; que la poussée de l'air lasse la neige et échevelle les cretes une augrette modifie et brillante, leont Blone. I fume sa pipe ».

Pluies. - Le mont Bone m'a pas e rival au monde pour l'étude des andes perturbations atmosphérines. C'est un rendez-vous de nuazes les attire comme le paratonneripelle la foudre. Au contact de rutes cimes, la vapeur d'eau chae dans l'air par le vent se deveri pluie. Cette grande arête monta ieuse, l'épine dorsale de l'Europe ie dessinent les Pyrénées, les Ce nnes, les Alpes occidentales, cen ales, orientales, dont l'éperon « lie aux Curpathes et pousse en Asie ir le Caucase, forme le condensateur ir excellence des vapeurs asparées r la chaleur solaire au-dessus deers tropicales. Le vent du sud-one-t s pousse contre les l'yrémes, ou es laissent une première precipitation, purs sur les Gévennes, ou elles se résoivent encore ; entin sur les Alpes, où elles fondent en abondance, à cause de l'attitude et de la basse température des sommets. Il pleut abondamment, même à l'approche des moutagnes ; à Lyon, la moyenne annuelle des pluies est de 776 millimétres, tandis qu'elle s'abaisse en Chanpagne à 560 millimétres. Ancune région des Alpes n'est plus arrosée que le mont Blunc et la vallée de l'Arve ; la pluie atteint là 1200 à

AUGUST IN THE CHAPTER OF A REVERS

1400 millimètres de bauteur, en année moyenne; les grands massifs des Alpes Pennines et des Alpes Grées, ceux de Savoie, le Pelvoux ainsi que la portion orientale des Alpes-Maritimes recoivent encore 1000 à 1200 millimètres, Il est remarquable qu'entre ces deux zones humides des Alpes occidentales, du Thabor au col de Teade, les crètes alpines recoivent moins de 1000 millimètres. jusqu'à 800 seulement dans les Alpes Cottiennes et 600 dans la partie occidentale de la Durance, Sans doute que les puissants barrages de l'Oisans, les Erros 4103 mètres ; le Pelroux 3954 metres, ples elevés que les sommets de la chaîne principale ; Thabar 3205 metres et Visa 3843 metres, actionnent au passage la plus grande partie de la vapeur d'eau et la condensent au profit de leurs glaciers. Par suite, le versant piemontais correspondant est assez pauvie rn eau : 200 à 700, meme 600 millimétres en movenne, dans la haute vallée du Pô. D'autre part, la partie de ce ver ant qui regarde la zone seche du bassin francais de la Duram e recoit de 800 à 900 millimètres, comme par une sorte de trouée ouverte dans la continuité de la chaîne condensatrice.



Phot do M. Sommer

CLIMAT DES ALPES : HOSPICE DI GRAND SAINT-BERNARD.

La repartition de la phiie n'est pas la même sur divers points des Alpes Ainsi les hants sommets comme le Ventoux, le mont Blanc le Grand-Saint-Hernard recoivent surtout des pluies de printenger, à Genève, ce sont les pluies d'êté les plus abondantes; à mesure que l'en se rapproche du massif montagneux, les pluies d'automac l'emportent, comme à Gienoble, Gap, Brianyon, Nice, Genève compte, en année moyenne i 122 jours de pluie et recoit BB millimètres, dont 227 en autoume; — Athertetle; 101 jours de pluie, ST millimètres, dont 267 en autoume; — Athertetle; 101 jours de pluie, BB millimètres, dont 267 en autoume; — Giyn 7.77 jours de pluie, 836 millimètres, dont 334 pour l'autoune; — Bremou; 145 jours de pluie, 334 au puntemps, 786 millimètres, 336 en autoume; — mont Ventoux; Est jours de pluie, 1733 millimètres, dont 639 au printemps; — Girnal-Saint-Bermate; 119 jours de pluie, 892 millimètres, dont

Ce sont les vents de l'onest, du sud-onest et du sud, qui contrilment le plus aux précipitations pluvides dans les Alpes; le vent d'est n'entrone que des nuces sers, appareix par une course prolongée au dessus du contine ut; la mer est trop lour.

Le color to any order on a partier security in the qui smille impétieux du soil outet, apparted sy queue shandes, des pluits tiècles qui font fait sont outet, apparted sy queue shandes, des pluits tiècles qui font fait sont nounce de mouve de neuro et les dessente à feestable des contraires et ser troubit d'environ à degrée par 100 mètres d'altité le 1 ceret trouble d'en touble sur l'autre versant et retrouve à la sevente un deux egge de chi deur par 1 00 mètres de chute. Les

it is stortlends as simple, the emaillender, less attaches dute per control of sold to don't, less terres membles as the performance of home, less torrents emailles reducing to the employer of the employer

Lot be decreased as a second of the control of the

Les talus in dia collegia e l'oci di parois abruptes controvació di aventures. Ainsi collegia di dia ment, dans la multido 3 con oci l'oci

les appelle of the W



dires bu Saint-Bernard,

revêtement de roches calcaires qui dominent la rive du Rhône dans la gorge de l'Écluse, au pied du Grand Credo jurassique : tout fila en un clin d'œil. Sous la masse des débris, le Rhône rellua de plusieurs kilomètres, convrit ses rives sous une nappe profonde. Si le fleuve n'eût brisé cette entrave de retenue, il remontait déluge véritable jusqu'aux plateaux étendus entre la Vuache et le Salève seule issue qui lui restat en aval de Genève. Le désastre eut été incalculable.

Les avalanches de neige ne sont pas moins terribles. « Celles que l'on nomme avatanches de poudre se produisent seulement en hiveretau premier printemps, lorsque sur une croûte de neige ferme et dure tombe une grande quantité de neige fraiche, granuleuse, sans consistance. Dans les penés raides, cette neige nouvelle n'a aucune cohérence avec l'ancienne, et quand les cir-

constances sont favorables, il suffit de la clutte d'une petite corniche de neige sur les hauteurs, du passage d'un chamois ou d'un lièrre, ou seulement de la moindre commotion dans l'air pour que toute la masse se mette en mouvement; elle avance d'abord lentement et tout d'une pièce, puis, entrainant les couches plus profondes, elle se divise, déborde et tourbillonne. L'ébranlement de cette masse, le courant d'air qui en résulte determinent sur toutes les pentes latérales des avalanches partielles qui grossissent la première.

a Cellecti se précipite avec une rapidité croissante, une fureur toujours plus terrible. On ne voit plus qu'un tourbillon de poudre qu'accompagne le grondement du tounerre, les arbres craquent, les rochers s'ébraulent, les cimes d'alentour répercutent tout ce vacarme et prodougent l'Intereur. La puissance de la colonne d'air qui accompagne les arabaches de pondre est terrible : elle brise et dévacine les arbres, précipite les hommes et les animaux. » (F. de Tscutu.) Dans les cirques élevés des grandes montagnes, au pied des couloirs qui rayent les thanes des aiguilles décharnées, l'acatanche neigeuse décoche, au milleu d'une mitraille de pierres, des bloes de glace, des séracs décarinés, projecties monstrueux qui out fait hiendesvictimes.

Quant aux origos, comme les muées chargées d'électricité qui en allument l'éclair, ils se répartissent sons l'action du vent et du relief d'une façon tont à fait inégale, hos localités pen éloignées l'une de l'autre peuvent offir, à ce point de vue, un régime très différent. Aussi, cinq orages à fap correspondent à vingt trois pour Nice : dans les hautes régions des Alpes maritimes et dans le Briançonnis, il y a peu d'orages. Mais le mont Blum, à ce point de vue, est sans rival

> La répartition des neiges est aussi très inégale. Elles s'accroissent avec l'altitude : pour à jours de neige à Xive, Gerauble en compte 10 Barcelomette 30, Broncon 36, le Ventour 38, A ferimael, la neige peut atteindre, aunée moyenne une épaisseur de 9 mètres. Le Grand-Saint-Bermard, très exposé aux courants froids, a reçu en 1873, environ 5°, 70de neige et, en 1876, plude 13 mètres, Or le Grand-Saint-Bernard n'es qu'è à 2'88 mètres d'altitude, Bien qu'în férieur encorre 2 160 mètres), le Petit-Saint-Bernard reçu, en 1873, 14°,53 de neige; en 1875, seulement 7 mètres; 15°,40 en 1875 et le chilly

énorme de 17%,60 en 1876, De tous le points régulièrement observés, c'est le col du Pett-Samt-Bernard qui, à égalite d'altitude, est le plus enneigé des Alpes On juze de ce que doit être, chaque année, la provision du mont Banc. I 3000 mètres, il ne pleut presque jamais a 5500 métres, la pluie est pour ainsi dire incommer, partout règne la mege. Elle pourrait 8 amonceler indétiniment, mais le vent la balaye des sommets; la chaleur du soled, très Apre air leur du soled, très Apre sur les hauteurs, en fait fondre une portiet le reste glisse sur les pentes alruptes ou se congèle en névés, aliment des gloviers.

On a fort exageré l'action corrosive des glaciers sur le fond solide de leur lit : les récentes observations de M. Babot prouvent que les blocs, entraines par le fleuve de glace, proviennent surtout de la surface et sont tombés dans les crevasses avec les pierres et les débris divers arraches à la montagne. Le glacier ne creuse pas son lit à la facon d'une charrue ; il le polit seulement jusqu'à la roche dure, en charriant avec lui la matière meuble ; d'autre part, il émousse les saillies de ses rives et, par ses moraines latérales, sape la montagne et l'use

St, aux pans de reche écroulés par l'effet du gel, de la chaleur, de la pluie, que le

yburer roule ou rejette en bloes épars bien loin, dans la plaine, l'ou ajoute les matériaux de démolition des schistes argilocalicites l'asques, détrempés par les caux savages et confant en masses plateuses comme des laves de houte terrentielles; si l'on tient compte aussi des graviers, des limons, des terres pulvérulentes charriés par le Blome et sestorrents, sur les vastes étendues de la trana et de la tamargment accumulés au loin dans les alômes de la tiene, on jugera du gigantesme travail de déblaiement ac-

compli par la nature aux dépens des Alpes et de leur altitude.

Temperature. - Les Alpes occidentales, comprises entre les vothermes annuelles de 12º,05 et 14°, d'ailleurs éloignées de la mer, éprouvent tous les excés du climat continental, non seulement en latitude, mais aussi en hauteur. Ainsi la chabeur atteignait, à Nice, 37 en juillet 1881; à Grenoble, 36 8 en juillet 1884; 37° à Cap en juillet 1881; 27° au Ventoux en août 1889. La moyenne des températures marima donne 32° & Nice, 13° à Briancon, 15° à Grenoble, Les températures les plus basses qui aient été observées sont : - 7 , i à Nice 'décembre 1879 ., - 21° à Gap pauvier 1881, - 20% A Grenoble décembre 1887 , - 21º au Ventoux mars 1889; = 3 m à chamonix en 1891. L'ecurt entre les extrêmes donne 11º de difference pour Nice, 582 à Gap, 572 à Grehoble, 482 pour le Ventoux, 62% à Barcelonnette, et cela pour une période, relativement courte, d'une dizaine d'années. Les régions du littoral et celles de la hante montagne sont moins éprouvées par les températures extrêmes que les vallées intérieures ou les



CLIMAT DES ALPES I VILLAGE EN HIVER.

Cl. Webth.

plaines étendues au prod des hauteurs ; la sévissent les étés brûlants, les hivers glaces. Souveut même, dans une seule journée, le darmounetre peut fomber de 18% à 6% en pum, de 22% à 12% en pleine canoule, de 21% à 8° au debut d'octobre : cela s'est vu à tarendde,

Les observations faites au mont Blure, au Soint Bermad, dans la région d'Amney oftent un utile enseignement, Depuis longtemps a été signalee la décroissance des variations barométriques, à mesure

que l'on s'elève vers le dome du mont Blanc; le soleil est plus chand, la lumière plus vive, dans un air plus sec. Il résulte des observations faites simultanément å Chamonix, aux Grands-Mulets et à l'Observatoire Vallot, sur le rocher des Bosses, du 15 juillet au 15 août de la même année, tine température movenne de : 16°,9, 5°,8, = 6°,4 pour chacune de ces stations ; oscillation diurne mayenne ; 11°,5, 4°,3, 3°,5; maximum absolu : 30°, I, 13°, 3, 4°; minimum absolu ; 7%3,0%9, 13%; écart entre les cetrèmes : 200,7, 12°, 4, 17°, Amsi la température est plus stable any Grands-Mulets et au mont Blane qu'à Chamonix.

Annees, à 148 metres d'altitude. proche des grandes montagnes et éloigné de la mer, a des étes chands et des hivers rigoureux, comme toute région continentale, Mais les variations barono triques y sont moins brusques et moins fréquentes qu'au bord de l'Océan on de la Méditerranée; les coups de vent sont rares, les orages aussi, taráce à la radiation so-Jame et aux étés plus chands, certaines cultures, celle de la vigne par exemple, réussissent plus hant et plus loin. Les vignobles s'élèvent à 700 mètres en Haute-



SABANE ALPESTRO, EN HIVER.



Phot. de M. J. Thiollier.

MONT LOUBER BY MASSIF BY MONT BLANG, VIS DE LA HAVIE TARENTAISE.

Savoie, à plus de 800 mètres dans la Savoie, située plus au sud. Le mois le plus chaud d'Anneye est juillet; raiement alors le thermonétie de void andessous de 12° à 18° pendant la mit; durant le jour, il se maintient entre 25° et 28°; on la vir même atteindre 36° centigrades. La temperature moyenne de juillet est de 19;07, s'i trempérature de 17° de sonaintient an-dessins de la moyenne, celle de l'Inver semble, au contraire, en voie d'abaissement. Il y aurait un rapport curieux entre l'alture de l'Inver et le développement out le retrait des glaciers, Il ver plus ser, été plus chaut : le glacier, moins baen alimenté, recule; liver de neiges, été pluvieux; le glacier, mieux pourvu, reprend de l'avance. Tout ses tient, tout semelaine dans Fouvre de la nature; les mages, le brouillard, la pluie, la neige, la glace, dans la dépendance des vents, de l'altitude, de la température. Au régime des caux trennent l'abondance ou la stérilité de la plaine et l'existence de l'houme lui-même. C'est, par le moyen de la montagne, un échange perpétuel entre le sol et l'atmosphère, l'activité sans trêve des éléments les plus divers, dans une harmonieuse et puissante manifestation de vie.

DÉPARTEMENTS DES ALPES ET DU RHÔNE

Haute-Savoie.

Superficie : 466800 hectares (Cadastre , 459700 Service géographoque de Larmée : Population : 255437 habitants, Chef-lieu :

Post BL DL CLOSE A COURSE.

Annecy, Sonspréfectures: Thonon, Bonneville, Saint Julien. 28cantous, 31 comnumes. — Cour d'appel et Académie de Chambiny. — L'i corps d'armée. Diocese d'ANDEY suffragant de

Origines de la Savoie, Amery d'Alembery furent, avaids fortunes di Francis, les deux plus une i mes increpales de la Frascoie, buis ce la colonia de la Carlo de l

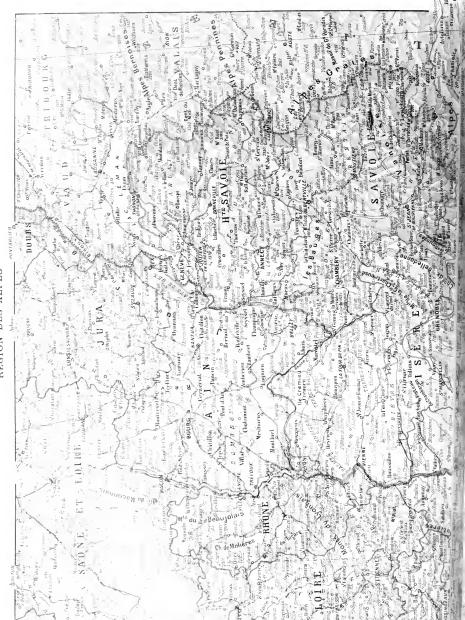
to Suavent, pestres, celles del Isere et de l'Arve, à Megève, à Beaufort, vivaient les Centrons; les Anatuates, confinant au lac Leman, poussaient jusque dans le Valus, avec le Riône nausant; enfin, au sud, les téraioceles en Maurienne inferieure, les Bronomices, plus hant dans les montagnes, lenaient la vallee de l'Arv. Ces tribus avvient de procedese dans l'occupation du sol, à une epoque recube, pur les peupludes primitiers de l'âge du fer et du bonze, de la pierre publie de la pierre éclute. D'autres, pour se meltre à l'abri de surpresse, avaient construit des hultes sur pilotis, dans les eux des laus, à pou de distance de la rive. On a ramene au jour les debris de leurs aliments et de leurs habitations, avec les instruments dont ils se servaient pour la péche, la chasse et la guerre ; ces precleux reles sont

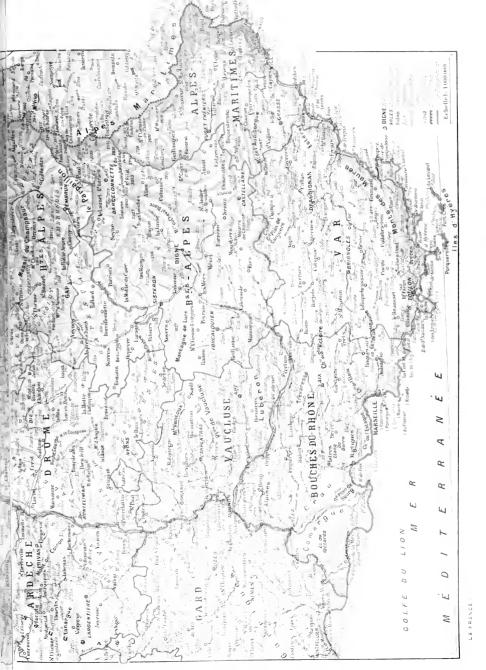
Four les Allobroges, une querelle avec leurs voisins du sud amena les Romans chez un. Deux fois la resistance qu'ils opposérent à l'invasion fut brisee, d'abord par bomitus. Endoarbus, et, d'une fineon definitive, par Fainsa Maximus, anquel s'a victoure valut le triomphe et le surmon d'Allobrosique. Le pays soums fut organise en province et prit le nom de Viennoise. E trante, sur le Rhone, en clait la capitale. Par d'habiles concessions, la peditapue achevant l'eurire de la conquête, les Romains parvinient à se concilier beurs concens de la veille. Home fut dotre de somptienx monuments, clevee au rang de colonie privilegire, admise enin an deoit italque, qui la fusast sour painee de la grande rile romaine. Des Allobroges entrerent un Senat, d'autres s'illustérient dans les hautes charges de Fenque, Mais, des le premue jour, Fenne dati devenue le front d'attaque de Rome contre la Gaule, La defaite de Vereinsectors l'ura celleci clour entrere à Gesa '88-51.

Pour garder sa compete, Rome did assurer ses communications an traves des Algos, car, a les montagnards rossient fropolaspuler le passage aux legous, ils harcefanent leor marche, pillaient les couvens, isolaient les detachements pour les mous percube à merci, auguste assura la roule mont Genèvre par Laffamer du roi Cottus, qui commandait, à Suse, la federation des tribus gaulouses qui occupant le double versant des Mises Cottins, ami et affic du peuple romain, fit pour lui la police de la route de Genèvre par la vallee de la Dove Rijarder. Son dis, qui remplit le même rôle, clant mort sons Neron, 1 État des Alpes Gottennes fut annexé à l'empre et reduit en prevince.

A l'autre extremite des Alpes occidentales, la vallec de la *Doire Ballée* claif occupée par la tribu belloqueuse des *Salusses*. Auguste entreprit de









to reduce the Cochemic ment. D abord, il fonde lyree, au debouche de Li vallee dans friplame, ct apres locr (sement des in digenes par ferentius Var ron 25 av. Jesus-Christ rid Aoste , Vrat comp estranche ou furent etc blis 3 000 veterans. Amsi la double route qui di verge de la vellocid Vosto sur le vir and at le Patri want Born and so transport legions. Vers Li fin do or siècle, la domination ment implantee en Gaul ju une seule cohorte d au're au mont Genevre t int, avec les auxiliures pres de Luciou e milattints, veill acut dans les mus retrimiles disse

times sur larive gambe du Rhan, pour contenir la poussee du monde larbure genasieique. Sa punsambe que de parit, cette barrière ne put l'assiver la cuid de laivassion et l'empre con un de la rume.

En prevision de cette eventualité el pour mieux assurer le defense, Leodoce, avant de moment (g., distribunit bellori sur les pours mements de ses frep vestes El (ts., en lit de dy perts pour chaema de ses ils. Reorième ent Décembent, l'es doice Ucident. I empres de Orient vecut, non sons penne, un inflier et années, jusqu'a l'entres de Mahound II a Gaissuffingle 13 et. L'empres d'écolouit devint le prese des Rodrières, jos. La vain 85d con, constance, letture, esve un de les suiver, les France, les condent du nordé des Burgamies sont à l'est, les Wesqu'ables, sons de l'entre de de l'entre de l'entre les Revières doit et tre de roi et II (de En che, Obdonze, cor des Bernles, a rapplice le de mier empereur comani (de des perts, une confusion mexprimable, Aleis les France, de Clous supposit au sui de la le vinle, pur l'a les faire d'Affrei II, nor des Wist-24lls Vonille [50]; purs, class, la valle, de la Saone et du Rhone, u les Bu-modes se sont even mes comme

Le Christianisme, importe de louine heure à Evou, par la route du Rhone, s'et ut adapte, forsqu'il obtint entire le droit de vivre, aux cadres

humistratifs de la cult romaine, from a tropole politique du se en fut aussi la etropole religiouse, a bevéque de Livon de enfore le titrode maté dectionales, la citala Homas con-Lasega vide les terres voissus; les muers aportes de la lorn subdapme fut de la presentation de la conference voissus; les muers aportes de la lorn subdapme fut les Gentrous, aud Marcene, sond la relection de la conference de la confer

seeds
Premier royaune burgonde —
cons le partige de
mpre runammen
nt se dielse dron
nortre, les Burtondes avaient d
1 oldeni des em
nomments sur la rive
1 oldeni des en
nomments sur la rive
1 orrespondan Pr
tonts (l'affreix misre 1 qui fut fut de





A CHARLIST IN ALTOSOTA

Le nation et de son ran complier door's les sur vivints cemi pervers le sud. Hs. s imposement dans le lant bassin de la Saone et du Rhom , et le faible Antheimus, a Li veille Gar de Li niese fin de, ratifici oct etablis sement. Les Eurgandes, dailleurs, assouplis par Leprence, se contenterent de parlagerles terres avec les, Gallo Romanis et de lever destributs. Leur donundion parut pea fa rouche, a cole des exactions commises pur les autres barbares de meme race; elle se reduisad a une sorte de protectoral unhtaire sur tout le pays compris entre le Rhône superieur et le cours de l'Alber, et des sources de l'Aube à la Durance. Avec Dijon, Lyon, Alenne, Grenolde, Geneve et la plus grande, partie de la region des Alpes francarses, cela composait nu-

domaine assez important, Gandeband youldt le rendre homogene en pronulgmant la loi qui porte son noin, la loi Gandette, devant laquelle Burgondes et le (la Bonnains furent egany.

Le marrage de Chatthie, mescale toudeloud, avec Chais, chef des Frans, semblot promettre un nomed Ext lunguage une su vergence corte Lambition de ses turbulents voisins de l'Unest, Mars le larbare, en toudeloud bibod, n'était que frotte de cavidastion; il di, ditson, perir son frere, le code de Chatthe, et pour le venger, Chais, Jorsqu'il en épouse cette paracesse, prepara la compute de la Bourgogne, te rece fut realise par ses fils 2, 3.

Medice son elogia ment an pael des Alpos, le berettoire, qui depuis a forma La Sonor, ent la southre des desordres qui nonscerent la dynastie merovim gierno a si rume. La venement des Garodingiens ful un soutigement et ramenal i security Pepui le Repe (e.g. 7), l'haciromagne en 173, appeles en la partie Pipe centre la tyranme des Lombards, franchirent les Alpos parla (e.g., verse du mont Cenis. Mas, des sancemes voirs romanes, alte restatujement, troncous epars et en manyais etal. Aussi, farme de Gharlemagne, concertres et o neve en 773, franchi dels les Alpos en deux corps, le premier par le mont Genis, le second parle Grand Sant Bernard, et d'est missi parcette der mort conse, passon, a son redour de Rome, le nonvet empremed Coeper.

L'ennettement premature de L'empire carolingien, par la fublesse de



COURTS ON IN INTER THE VARIETS BY GIFFUE IT BE IN DRANCE,



VALUE BL DORON, A BLAULORI ISAVOIE,

Loco le Deboundire, fit passer les pays solicipins de l'est dans l'État tu'e an drare cree pour l'othrare, la Lotharingie, longue bande tendue De Melitere me e l'Ermer du Nord, par les vallees du Rhône, de la Saône, Le Meuse et de l'Ese aut traite de Verdun, 843. Cette situation intermere fit de la Latha ra de et des Étals qui la composaient un sujet de trada e aulits entre les Francs de l'Onest et les Germains de l'Est. Televatenca – malgre tout, le prestige attache au titre d'empereur, que Le Courre, a pe me mantre, des Francs, de l'onest, passait en Italie para cuestir du mones, e defant de l'empire, la couronne imperiale; il and our Car, dans un penyre village, had descente de Modane. S'il y it der empereur, personne ne lui oberssait plus : le moundre comte, dans on 2 overn in a', agissait en souverain. Ces divisions, en cunettant la la confrie control de nouvelles incursions barbares. Sans parler des

H — your delied be Surrami,

I have a second proflarles

Modelings to delibe the Potters

modelings to delibe the Potters

modelings to the lattered de Pro
modelings to delibe your foundation

modelines to delibe your foundation

m

. Jeuxieme ros. ume burgonde.

Phot. d. M. Theolier, TOTAL DE STEIN LARENTAISE).

qui dura cent ans 933-1032). Le dernier souverain de cette dynastie, Rodolphe III, ceda ses États à l'empereur d'Allemagne, Conrad le Salique, De la les persistantes pretentions des empereurs germains à la domination de La Provence (royaume d'Arles) et aux territoires de l'ancien État burgonde, même quand celui-ci eut elé dépecé par morceaux ; Bourgogne proprement dite; comté de Bourgogne ou Franche-Comté; Lyon sous la domination temporelle de ses archevêques; Daupliné, ancienne province viennoise aux Dauphins; Provence, aux comtes de Barcelone; Sarole, ceux de Maurienne. En realite, la suzerainete germanique ne constituait pour ces Etats issus de l'ancien royaume burgonde, qu'un lien théorique pour ces Etals issus de l'ancien royanme purgonne, qu'un mer menèque de rattachement, Chaque coin du pays cut ses contes, ses barons, se exéques qui le gouvernérent. Il y ent, dans les Mpes, autant de petil Etals que de vallecs. Cetait le mercellement complet de la terre par le régime féodal, et, pour ne ciller qu

des territoires qui ont contribué former la Savoie, l'on y distinguai (en dehors de Genève, sous le gou vernement de son evêque), le Gene vois, le Faucigny, la Tarentaise, l'e vêché de Moûtiers; en Maurienne celui de Saint-Jean. Les évêque ctaient investis des mêmes droits d souverainete que les barons, privilèg etrange en apparence, mais bie comprehensible, si l'on fait attentio m'à cette epoque troublée, if n avait, contre les attaques soudaine des gens de guerre ou les incursion barbaresques, d'autre refuge que le villes fortifices on le premier de cite devenuit, par etat, son défenser immediat. Ainsi, le comte de Ma Cenis par la vallee de l'Arc, prit pas sur ses voisins, et, en reunissa successivement la Maurienne, la T rentaise, le Chablais, le Genevois le Fancigny rayonnant autour de combe de Saroie (vallee superieu de l'Isère), il crea l'Etat de ce no et finit par tendre la main au de des monts, dont il tenait les princ paux passages.

Du haut d'un éperon rocheux q contraint le lit de l'Arc, et seml barrer la vallee, le vieux château Charlionnieres, berceau de la mais de Savoie, commandait, de s grosses tours, le debouché du le detile de Maurienne, chemin natu du mont Cenis, dans la vallée



l'Isère, issue du Petit Saint-Bernard. Le comme de Marriènne était, dès le v'isiecle, le seportier des Alpes e, et il cot en uson

Comtes de Savoie. - Le premier de la dynastic des comtes de Savoie dont le nom et le role presentent melque certitude fut Humbert our Blanches Mains tin du xº siècle . S on petit-fils Odon, en chous out la fill unique du marruis de Suse, orientant la Savoie vers l'antre versant des Alpes, Cette fructueuse alli que lui valait, en effet, comme dot de sa femme, les fiefs d Turin, Asti, Albenga, Rien ne prouve mieux combien pen la haute montagne constituart, amsi que l'on tort de l'imaginer, un mur infranchissable. Il y ent toujours, au contraire, entre les hautes vallees alnes tres des deux versants, comme entre les hautes vallees pyréneennes (Gavarnie, Broto), bien qu'a un degre moindre chez celles-ci, grace à l'epaisseur de la chaine, un commerce regulier d'affaires et d'interêts; l'alliance des princes de Savoie avec ceux du Picaiont n'était qu'une expression de plus de cette realite traditionnelle. Désormais les comtes de Saroie s'intitulent morquis en Italie.

Entre les deux États voisins de Savoie et de Dauphiné, tous les deux issus du demembrement du royaume de Bourgoune, existaient une rivalite d'ambilion et un enchevetrement de territoires qui ne ponvaient manquer de les mettre aux prises, Apres le

faible Humbert III inhume à l'abbaye de Bautecombe, l'aveniement du comet Thomas III une visit altre l'article ferration de la Savenieme du de comet Thomas III une visit altre l'article ferration de l'avenieme de

A la dynastie des Thomas succède celle des Amédée. Chambery recoul
une Cour suprème de justice, signe manifeste de souverainet et d'independance. Entre les plus avises Savoyanls, deux Amédée, le Conte vert et
le Conte rouge, contriburent d'une facon decisive a la fortune de leu
maison, Le premier, Amedée II, obtint de l'empereur Charles IV que les
appels en dermor ressort, portes jusque-fà devant la Chamber imperiale,



MOLTHERS EL LA VALLÉE DE L'ISLOG SAVOIL

siecle : L'achat du Genevois à son dermer litulaire, la Savoie erigee en duché souverain par l'empereur germanupue Sigismond 18 fevrier 136. L'acquisition du Montfeverd, le Solmers, el her-leur au domaine, du Primad, precelemment infende à la branche cadelte d'Achane, la promutgation des Satulais de Sormer, code de lois redige par les premières jurisconsultes d'adors, ces importants evenements donnérent à la maison de Savoie une éclatante nodoriele. En 13m, Amélee VIII, cree Fordre de Saint Man-rice, amquel s'ajouta cold de Samt-Lazare, Comma il se repossit des fatigues du pouvoir danc sa retraite de Ripaille, pres de Thonon, le concide de Ribe de designa pour le souverain Pontificat, Le mouveau pape prit le nom de Felor I. Ayoc Engène IV d'Avignon et Nicolas V, qui residait à Rome, cela faisatt trois pontifies, au lieu d'un. A la mort d'Engene IV, Felix I, celant aux sollicitations des princes chretiens, se denuit de sa charge, ne gardant que le titre de cardinal et d'evêque de Genatt de sa charge, ne gardant que le titre de cardinal et d'evêque de Genatt de sa charge, ne gardant que le titre de cardinal et d'evêque de Ge-

neve; c'est en cette ville qu'il mourut. Dans cette remarquable evolution de l'État de Savoie, Annecy cut, des le principe, des destinces particulieres. Les evéques princes de Genère, ayant reçu de l'empereur, an xur siècle, l'investiture de leur ville épiscopale, et, par la, son gouvernement temporel, il fallut bien que les comtes, administrateurs naturels du pays dont Genere clait la metropole, cherchassent ailleurs une residence. Ils choisirent Annecy. Leur État, dans l'espèce le comte de Genève on Genevois, comprehait, avec Auncey, Rumilly, Chaumont, la Roche, etc. La maison de Genere s'eteignit en 1394. Le Generois constituait une enclave fâcheuse pour les Etats de Saroir, Aussi le comte Amedee VIII, celui-la même qui fut due, puis pape, sous le nom de Felix V, acheta-t-il le Generois de Odon de Villars, son dernier heritier, moyennant 45000 eeus d'or. Un siècle plus tard (151) . le duc Charles III, le Bon, compromettait l'unite savoyarde si peniblement acquise, en donnant comme apanage à son frère Philippe le Genevois, le Fancigny et Beaufort. Ce prince vecut à la cour de France, où Francois le. pour se l'attacher, lui donna en mariage sa cousine Charlotte d'Orleans, et lui infeoda le duche de *Nemours*, 1728 : Telle fut Forigine de la branche cadette de Savoie, dite de Generois Nemours, Charles Emmanuel II refit tres hen rensement, au xyar siècle, l'anite de la Savoie. en eponsant (1667 Jeanne-Marie de Genevais-Nemours, heritière du dernier duc mort sans enfants. Anney, le Fancigny, Beaufort faisaient retour à l'État de Savoie, après en avoir cte separes durant un siecle et demi.

Dues de Savoie. Les princes de Savoie excellerent dans l'art de mettre à profit les competitions de leurs voisins pour en tirre avantage. Embarrasses parfois dans leurs propres calculs, lantét aver la France et leup survent contre elle aver la France et leup survent contre elle aver l'Empire germanque et la masson d'urtrelle, ils s'engagerent malheureu-cenent et perdirent plusieurs fois tous leurs Ltats. A force de courage et d'adresse, ils parvincent à les ressuisir. Mais quand la Savoie, pravince is des de ce coteci des Alpes, leur



do Guange us nos qui possenti al rois di Guiers, le l'ombrouge Amelec VII fut un latailleur. Son fils, le geand Amédée VIII. lils de Bonne de Berry, regna pres dun demi-



VALLET OF BESSANS LI COURS DE L'ARC. HAUTE-MAURIENNE).

1992 d'ane debuse trop ardue, ils n'hesiterent pas à l'abandonner, bien profit and to here on de leur famille, pour mettre leur fortune et leurs mandreis of don, de l'autre cote des montagnes. Le domaine qu'ils s'y et le tot propose de longue mann, pen à peu s'étendit à fonte l'Italie. Les probles en nous de Chombery logent maintenant à Rome, dans le palais me terret des Papes.

Les premiers dues eureut peine a maintenir l'integrité de l'héritage que Lur legant Tombe le terand, Lows etait un prodigne qui epousa, en 1332. Anne de Lusignan, tille de Jean, roi de Glypre et dy Jerusalem.

Lo Réforme, prechee en Allemagne par Luther, et organisee à Genève par Calvin, froubla profondement la Sarore, L'evêque de Genève, Pierre de La Banco, s'etant cufui de cette ville en 1.33, pour se refugier dans Anneev. le Conseil de ville ginevois le declara dechu de tous ses droits, hannit le culte cathologie, les r figueux, les prêtres, et mit des pasteurs protestants Lla place. De concert avec leurs allies de Berne, les Generois prennent Laborste contre le duc de Savoie, s'emparent du pays de Vaud, du Chahe and nest de la Brance, et partout imposent exclusivement la la term alla parte orient de du Chablais fut sauvee par les Valaisans qui e capacent. La perte de ces ferritoires fut pour la Saroie un coup sensi-Mas depete grande querelle soulevee entre la France et la trop puisstate in ison d'Autriche, Lioncois I f et Charles-Quint, jetait la Suvoie en

Rivalité de la France et de la Savoie. - Si, au lieu de se battre en el cadant, a sa devoier l'un l'autre, les contex de Saroie et les Dausphins du l'iennois eussent pu se mettre d'accord pour une rectification de frontières, associer leurs États et, finalement les fondre ensemble par une alliance de famille, l'ancien rovaume de Bourgogne se trouvait ainsi reconstitue, au moins dans ses parties essentielles. C'est là precisement ce que révait la maison de Savoie, mais elle le révait pour elle-meme, et pretendatt v arriver par l'élimination successive de ses voisins, en relevant a son profit exclusif les droits, très éloignés et très vagues, de l'empire germanique sur la region burgonde. Il apparut que ce rève devenait une chimère, lorsque le dernier des Dauphins donna l'investiture de ses États au roi de France, en le substituant à sa place, sur la frontière de Savoie, Contre un voisin de cette taille, qui dejà possedait Lyon et la Provence. le Savoyard comprit que la Intte allait devenir difficile et resolut, après la première alerte, de transporter sa capitale au delà des Alpes.

Mais, de ce cote encore, le duc de Savoie se heurtait au roi de France, car celui-ci, maître du Daughiné, l'était ainsi du Brianconnais. veritable epee dirigée par-dessus les montagnes au cœur même du Piemont. La vallée de la Doire Oulx, Exiles', jusqu'en amont de Suse; celle du Cluson par Fenestrelle et Bec-Dauphin, saillant avancé du Brianconnais sur

le front du mont Genèvre, étaient français et se reliaient, le long de la crête principale, à Chiteau-Dauphin, dans la haute vallee de la Vraita, sous les escarpements du Viso. Entre la double pince de Bec-Dauphin (vallée du Chison et Château-Dauphin (haute Yraita), les vallees de la Germanasca et de la Pellice, occupees par nos allies les Vaudois, et, au seuil même de la plaine, le marquisat de Saluces, que lont à notre cause le souci de sa propre defense, prolongement I action de la France brianconnaise jusque dans la plaine ou convergent, dans le rayonnement de Turin, tous les torrents devales des Alpes vers le Pô-

De son cote, la Savoie debordait, sur ses deux flanes, la projection menacante du Brianconnais : au sud, par le comte de Nice et surtout la vallee de l'Ubuye et Barcelonnette, porte ouverte sur la Provence qu'elle separait du Dauphine; au nord, par la masse compacte des territoires savoisiens echelonnes du Rhone au bassin du Pô, vers Aoste, par le Pelit-Saint-Bernard, vers Suse, par le mont Cenis. Si la France possédail le passage du mont Genèvre et quelques tronces jusqu'au delà du Viso, le Survoyard tenait la clef des principales communications par le col de Tende, velui de Larche ou l'Argentiere, le mont Cenis, le Petit-Saint-Bernard, Cetait vramment le portier des Alpes, et il poussait de ce rôlé du Rhone, par la Bresse, jusqu'à menacer Lyon. Si le Dauphiné briançonnais formait coin dans ses États, il l'etreignait de partout sur ses flancs.
France et Suroie se heurtaient donc en decà comme au delà des Alpes;

le moindre incident devait les mettre aux prises. Mais la Savoie, dans cette lutte, ne devait plus jouer qu'un rôle secondaire. L'effort de l'attaque et de

la defense va se porter au cœur des Alpes, dans la plaine du Piemont.

Cetail d'aifleurs le temps où la France, investie, sur toutes ses frontières par la maison d'Antriche, espagnole et imperiale, se redressait contre elle, pour sauver son existence menacee, François Fr ouvre la Intte. Après lui, Henri IV avec Lesdiguières, Louis XIII et Richelien, Louis MV avec Catinat et Berwick la poursuivent, par la politique et par les armes, avec une infassable energie.

L'Espagne nous enveloppait ; au sud, par les Pyrences et le Roussellou; a l'est, par la Franche-Comite; an nord, parl Artois, les Pays-Bas. Dans l'intervalle, coulait le Rhan allemand, La Saroie scule intercompait cette ligne d'investissement.

D'autre part, la majeure partie de la Peninsule italienne appartenant à l'Espayne avec le royaume de Naples, les iles de Sicile et de Sardaigne, et elle pretendait au Milanais qui Leut rapprochee des Alpes, aux duches de Mantone et aux États de la Republique de Tenise, Brescia, Verone, qui l'eussent reliée à l'Autriche descendue par les montagnes du Tyrol. Elle voulait encore assurer ses commumeations à travers les Alpes occidentales, entre ses possessions d'Italie et la Franche-Comte, l'Artois, les Pays-Bas ; l'alliance du duc de Savoie lus etait necessaire pour cette raison; rien ne fut neglige pour l'obtenir. Par ce moyen les troupes espagnoles pourraient, en toule securite, traverser les montagnes au col du mont Cenis, descendre par le long confoir de la Maurienne jusqu'au delà du Rhône, ou I'on se retrouverait en terre espagnole.



Pour rouper ces machiaveliques dessenses. It is pour an equip de souteurs, en Halle Les polits littles ques dessense la melle de la Patriche de se donner la men, et surfacil de la Les Questas and fout prix, Tadhesion de la Successificación de la Succes

Dans ce grand could, l. pr. cross that you much a lassique a hestat à se declarer, bun quil incline se that you last you have

es all della a sona a les e minimications avec la France, le del nafe

could be a separate when the following formula disclosed 8 cover that there is visible that the separate formula disclosed by the results of 1 sources, Indianos fur featured by a growing from 1 per following the results of the per set Midting pressal part Macon, Bourg, Chaplet (v.) be could not 1 be Marisame, be most Genes Sues, Journal et St. data, p. 1 by the set of the



SAINT-MICHEL.

Netait-ce pas de l'Empire qu'etaient venuà sa famille les titres de conte, puis de duct Pour prix de son concours l'Autroche voudrait peut-étre relever à son profit l'ancen royaume de Bourgogne et de Prevence dout elle se disait suzeraine : une courone royale, cela valuit peut-étre qu'on y reflechit.

D'abord le duc de Savoie voulut flurer le vent : de temps immemorial, sa Maison en tretenait avec la cour de France des relitions de courtoisie et d'amitie. A plusieurs reprises, des alliances de famille avaient scelle cette commune entente : Louis IX épousait une petite-fille de Savoie; Yolande, fille de Louis XI, devenait la femme du duc Amédée IX et la tutrice de son fils: Murguerite de France, sœur de Henri II, etait marieà Emmanuel-Philibert; entin la mere de Francois Irr devait être Louise de Savonla propre sœur du duc Charles III. Aussi quand le roi de France. François I t. revendiquant les droits de Louis XII et de Charles VIII sur le Milanais, voulut passer en Italie, n'éprouva-t-il, de la part de son parent, aucune difficulte, Les Susses, allode l'Espagne, bordaient la frontière exterieure du Beiançonnais, principalement a Suse, par où, pensaientals, devaient passer es Français, à l'issue du mont Genevre, Francois 1º deboucha par le col de / 1/rentière, dans la plaine de Cont. Aussilot emis de leur surprise, pour ne pos se

aisser enfermer dans les hantes valles spennent as s. L. Soc. Lettent un retraite, abandonnent la defense de Turm, invent let alle «Francos Fr Jans la plaine de **Marignan** 1741; ce fut, un due de Travales, qui de connaissait en courage, une meles de ge ats

Les Suisses, vaincus, signerent avec nous la para de l'arb a codite "air perpétuelle, en verti de l'opielle les rois de l'arca centre bacont baiours à leur sisvice des contingents de cette notion, augor void nots unioni leur mais des lors notre alliere Indele, Pour l'Abrano, advenu firm



BASS II VALLE DIS VILLARDS.

VALLÉE DE MAURIENNE.

Reforme enlevait an duc Charles III le pays de Gex et de Yand, le Chablais occidental et le Bas-Valais, a peu pres font ce qui lui restait en deca des Alpes, le malheureux prince, ayant tout perda, par l'invasion, se retical a Verceil, Emmanuel-Philibert sauva sa dynastie que l'on croyait perdue. On connait sa devise; « Aux spolies restent les armes » (spoliatis arma supersunt) li apprit la guerre en se battant et, à la tête d'une armee espagnole, infligea la defaite de Saint Quentin 4557 au pâle successeur de Francois let, Henri II. Le honteux fraite de Cateau Cambrésis avec l'Espagne suivil de prés 1559 ; par lui, l'Espagne, qui av ut envahi le Milanais, le garda, ainsi que le royamme de Naples, la Siede, la Sardaigne: le due de Saroie rentrait en possession de Ions ses Etats, et les troupes françaises durent evacuer Turin qu'elles tensient eneure. La première occupation française Emmanuel Philibert, pour completer sa victoire, signait avec les tienevois et burs amis de Berne le traite de Lausanne, 1 acc., qui le remettait en possession du pays situe sur la rive ganche du faman; un accord avec le Valus, 1569. Îm rendit le vicux ch ddars jusqu'a la rive ganche de la Morge S. at General h. Mais, comprehent quel adversage, serait pour bii le roi de l'i mec il passa les monts et trinsfera sa capitale Incin 1562; Chambery demensal la

a Invin 1502 i Chambery demental 15 tete des États patrimoniaux de Sacore, mas ce ne lut plus qu'un chef fieu de province clogne.

Annecy (Ia622) habitants se penche sur son lac par l'île des Cyans set la presqu'ile ombreuse du durbu de Plantes, qui bairne ses pre els dans la double double hierare du l'Imar et mand du Visse. Au nerd, les helles frondarsons du Propuer s'attachent'à la rive, où s'elèse la sisture en prome de German Komareller, promoleur de la percès The second of the most of the second of the

Proc. Vec.-Dam de-La see (tres ancien péletinage, parden d'Anpeer), un termevil c'évoque d'une la consaissante ces petites capides a de ancient vide évoque d'une la consaissante ces petites capiles a de activité politique, attistique et lutteraire un real une attribuir, comme antant d'ousis desceninées dans se de la spectiu est memes su cades, meme fantaisée, cellescicial processes et memes actodes, meme fantaisée, cellescicial de la conseile de la tradition de la conseile de la bilitérie et de la conseile de la comme dans les unes de la bilitérie et de la conseile de la conseile de la conseile de la devenérables portes de la conseile de la conseile de la conseile de la devenérables portes de la conseile de



ANNEGN : LE GANAL ET LE VIEUX CHATEAU.

silencieuse. A l'approche du Thion, ses passerelles, ses ponts rustiques, les maisons enguriandées de balcons fleuris qui surplombent la rive, évoquent un coin de Venise.

Il n'y a rien dans Annecu de la vulgarité commune aux villes trop récentes et bâties sur un plan uniforme. La vieille cité gagnait. par le travers du canal duThiou, le faubourg de la côte Perrière, groupé au pied du château, Dans l'embrasure de la porte Sainte-Claire(créneaux et machicoulis'. la rue Sainte-Claire égrène ses arcades et ses vieux hôtels, Dans l'un d'eux, le président Favre fonda, au xvie siè-

sant François de Sales, l'Académie florimonteme, seur ainée, mais trop peu durable, de l'Académie française. L'hôtel, donné parson propriétaire à saint François, devint résidence épiscopale. Le président Favre rendait ses airéts au présidial du politié de l'He, maisoi forte, ancremement aux comtes du Genevois, qui s'élève à la proud'un ilot sur le canal du Thion. Ge logis original, aux pièce basses, aux mus trapus, terminées au dehors en proue de navir pour mieux résister aux assants, ses fenétres étroites, grillées de lourds barreaux, ne dit rien qui vaille. Il servit d'atelier monétaire, de Palais de justice, de Chambre des comptes, mais surtout de prison

ce n'est plus qu'un résumé d'antiquailles belle salle au premier Cest une très acienne ville qu'. Loney, Une charte de l'empereu Lothaire la mentionne Amesicani au n'e siècle. Les Burgondes finent; acont eux, les Romains. Elle compta surtout, lorsqu'ell devint acce les premiers contes du Genevois, la capitale de leur peti Etal. Son chôteur, plusieurs lois incendié, reconstruit en partie a xv. siecle, offre un ensemble composite où se remarquent la tou Sant-Paul et la porte principale vive siècle, la tour de la Rein vur siècle; contine crénelee, tourelles d'angle du xvr siècle, le contes, puis dues, de la branche cadette de Savoie, dife de Genevie.

Vanouers, un hellinent cette résidence; au centre, l'élégant loris qu'il





I I M British

Phot de M. Brun LES PORTIQUES,

firent construire contient une belle sille des l'etes à ulafond Benaussance, Deonis l'extinction de la famille ducale, le château d'Annec, fut assez delaisse, une caserne l'occupe aujourd'hui. A ses pieds le canal du Tueu forme, à l'entrée du lac, un petit port où viennent s'amarrer des flottilles de barques et des bateaux à vapeur.

Personnages histori-

ques. - Saint Bernard de Menthon, fils de Francois de Menthon et de Bernoline de Duingt, ne au château de Menthon, pres du Lie d'Anneey. vers 980, mort à Novare, en Italie, en 1082 : il evangelisa les hautes vallees des Alnes et fonda des refuges au col du mont Joux mons Jo is, mont le Jupiter , depuis torindsaint-li mard, et au passage le Colonne-Joux, depuis Petit-Saint-Bernard, I ne statue monumentale lui a ete elevee 1902 sur ce derni r col; Jean Penecon, cardinal de Broonly, ne au village du Petit-Brogny, près Annecy 1353, punyre berger levenu évêque de Viviers, d'Osie, archeveque d'Arles et evéque de Genève, mort à Rome n 1546; il fonda, dans Avignon. in collège, ou vingt-imatre daces gratuites etaient reservies aux etudiants savoyards;

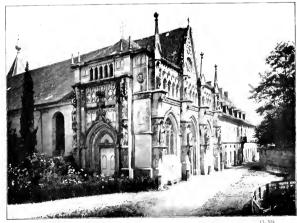
Gallaume Fichet, ne en 153 au Pehi-Born und, docteur en Sorbonne. beteur de l'Université de Paris, on al cut Lhonneur d'introduire l'imprimerie: Geneve en 1478. Chambery en 1784, en el neul pourvues: Robert 1: Genève, Clément VII d'Avignon, ne au ch deau d'Anne y (1512), dermer eritier direct des comtes de Genevois; s'unt Trancois de Sales, ne a Fhorens, 1567, l'apôtre du Chablais, dont les vertus eg darent le savoir-Introduction à la rie dérate, et le Traite de Lamoure de Dieu, le plus ent au ang des ecrivains français les plus deheats; il annait les lettres et les (worisuit : l'Academie florumouture Jeur des monts est son œuvre; il

fonda, en 1610, de concert avec sonte Johnne-Françoise de Chantal, l'ordre de la Visitation. mort à Lyon, en decembre 1622; Enstache Chappuir (1199-1556, chanoine de Geneve, s'eretaire du duc de Savoie Charles III, confid ut de Charles-Quint, fond deur du collège d'Annecy 1490; le president Faire, baron de Perouges, ami de saint Francois de 8 des, ne cu Bresse [1557], alors que cette province appar t nait aux ducs de Savoie : il fut presid n' au Présidial d'Annecy, pais au senat de Chainbery et redigea le code, fort estime encore, qui porte son nom, Code Falanca; Pierce Force dit Lefevie, ne à saint Jean de-sixt, pres de Thônes 1506-1516 : Lun des preumers compegnons de saint Ignace, polyglidte distinguthéológien pontificed au concile de Trante Pierre Tenonillet 1572 1652, or dear et con vain, né à Anneey, mort a Montpellier, «1» ché duquel l'avait appele Henri IV; le caster-Maillard de Tournou, de Rumille, patri rela d'Antioche, légat du pape Clement XI dans l Indes et en Chine in, 1710 : Himminchesso mond Gerard, ne a Samoens en l'ancieny 1718 professeur à l'université de Turin : il prit ungrande part à la redaction du tioncord d'signe par le pape Pie VII : le gener d'éle Le Vée Heade Molz, ne à Runnilly 1732, engage d'on-Hyder-Ali, ror des Mahrattes, fit I oluc dion de Tippo-Saeb et hyra plusieurs combats aux An glais; Mochel-Marie Pachtad, do Sant Julien genéral de division, blesse à Wignent le chevalier de Buttel, originaire de Bonneville. ingénieur distingue; Jacques Balmot et le doc-For Paccard, conquerants du mont Blanc;



ARRAYA, DE RATTECOMBE ET LAC DE BOTTIGET (SAVOIL».

Dominique Lisserme, dif Lange, peintre de lalent, fils d'Annecy, morl à Bologne en 1756; le peintre Philippe Lassalle, ne en 1732 à Sexssel, mort en 1865, chève de Bomber; l'erndit historien Jean Louis Geillet, ne à La Roche (756) Clause Louis Beethollet, ne a Talloires, sur les bords du Lie d'Anneey 1738-1822, chamiste emment, collaborateur de Fourcroy et de Lavoisier: il a compagna Bonaparle en Egypte: Joseph-Morie Dessacr, de Thougan ne pas confondre avec Desaix , Lintrepide chef de la legion des Allohroges, le Bayard de la Sayoie, uni defendit cette province confre les Aufrichiens en 1815-181 c. Piecce Louis Dupas, il Lyian, qui fit la campagne



LA FRANCE

 et le mont Cenis, Montmélian, boulevard de la puissance ducale, à l'issue du Petit-Sami-Bernard et de la coulee de Chambèry, tombe aux mains de Henri IV, seconde par l'artillerie de Sulfy, le bruité de Lyon (16a1) met d'accord provisoirement les deux adversaires : Charles-Emmanuel garde Soline en restituant Châteuc Douphair; de ce côté des Alpes il laisse a la France l'e pays de Ger, le Vatromey, le Bugey, la Bresse, c'estadre tous les berritoires savoisens de la rive droite du Rhône, sans parasire tous les berritoires savoisens de la rive droite du Rhône, sans parasire tous les berritoires savoisens de la rive droite du Rhône, sans parasire tous les berritoires savoisens de la rive droite du Rhône, sans parasire tous les participations.



famille d'Anneev, evèque d'Orbeans 1859, membre de l'Academie française 1854, orateur el cerivam, depute du Loiret (FAssemblee nationale, de 1874, mort en 1878,

Savoie.

Superficie : 581 000 hectares Cadastre : 618 700 Service géographique de l'armée : Population : 247 890

Let duck de Savoie au de l'été Alpes, il minguest de Saluces es d'utéré : le l'été montres de l'été de

Fr de quelques fiefs dissemines sur la rive gauche : Pont-d'Arlod, la Balme de Pierre-Châtel, Chanaz, Seyssel (rive gauche, qui nous livrent les gués et les passages du fleuve, Le traite de Lyon ellaçail la honte de Caleu-Cambress, et nous faisions un pas decisif vers les Alpes, tandis que le duc de saraie baltat en retraite vers l'Hafe.

On sait à quel point il nous importait de defendre l'indépendance des Elats italiens qui entravauent encore la cedesion de l'Antrede et de IEspagne au nord de la pennisule. La Savoie devint un passage, un gage que
l'on se disputa de part et d'autre. Riohelieu reprit avec vigueur l'euvre
de degagement inaugurer par Francois l' de l'autre die des Alpes, il contut les Grisons, interdit le passage de la Valteline aux Espagods. Nouvelle intervention encore à propos de Mantoue. Le marquis de Montferent,
due d' Montlone. Vincent de Gonzague, vensit de mourir (1627), en laissant
son heritage à Charles de Nevers. Charles-Lumanuel, due de Savoie,
convoltait le Montferent qui clait de son voisinage; de leur cole, les
Espagnols ne pouvaient voir sans apprehension un prince français s'interposer, dans le nord de Halie, entre cuy el L'Antriche impériale. Les
troupes cepagnoles envalussent les Etats de Montoue; on comptait sur le
nortire des Almes » pour arrêter les Francis au passage.

Aussilot Louis XIII passe en Savoie, entre à Chambery, et, pendant que Bassompierre enleve d'assant Rumilly, malgre sa resistance, Richelieu. avec le roi, force le pas de suse, et descend en Italie. Peu après, la forte place de Pignecol, au debouché de la vallee du Cluson, sur la plaine piémontaise, tombe en notre ponvoir. Dejà 1-s Espagnols, après avoir pille Mantoue, se presentaient devant Casal, capitale du Montferrat; on allait en venir aux mains, quand Mazacia, euvoye par le pape comme mediateur, arrêta la lutte et fit signer entre les belligerants le traite de Chérasco (63) : Charles-Emmanuel obt-mait une partie du Montferrat; mais Charles de Necces gardait le duche de Mantone avec Casal; Pignerol nous restait à la lisière de la plaine, en avant de Bec-Dauplan, de Fenestrelle, sur le Cluson, dont la vallee devenuit une excellente voie de péné tration française, au devale des cols de Sestrières et du mont Genèvre. La Sarone, de son cofe, revenad à ses anciens maîtres; elle n'avait joué, dans celte echauffource, qu'un role tout à fait secondaire. Victor-Amédée I r, fils de Charles Emmanuel, en reprit possession. Après lui, Charles Emmanuel II en completa l'unité par son mariage (1667) avec Theritiere des Generois Veniours, auxquels le Genevois, le Faucigny et Be infort, avaient ete apanages,

Les dues de Savoie, rois de Sicile, puis de Sardaigne.
Victor-Amédee II fut un lutteur digne de Catinat, son premer malles case le voulour, et de Louis XIV, son adversaire, Le roi de France, en 1981, avait fait occuper Cosol, Getle ville, pen eloigence de Turin, cupilde dur due de saroue, mellant i emmem à ses portes : il ne put le souffire el ligna l'Iurope contre, mous digne d'Augs-bourg, 1680. Catinut, le plus grand homme de gouerre de son bemips, passe en Italie par le Genèvre, le col de

Sestrières, le val Cluson, l'enestrelle, Pignerel. il attaque et met en deroute, à Sont duc de Savoie et ses allies d'Allemagne et d'1 pagne 18 août 1690 . En se retirant, il culeve use, pais abandonnant, any premors southprintaniers, ses cantoumements de Provenenlève le château de Asse, occupe le combavril 1691 et, en juin, se rabat sur Com, Suset Pignerol nous assuraient le mont Conis et le Genèvre ; si Cont tombart en notre pouvon c'étaient les cols de l'Argentière et du Lende nuis les passages rayonnants du Oucyres autour du Viso en notre possession. La France devenait le « portier des Alpes »; les roles étaient changes. Malheureusement le siège de Coni échoua par un coup de panique; Calinal se retira par le mont Cenis et surprit Montmélian (decembre 1691). Mais le due de Savoie, reprenant l'offensive avec ses auxiliaires allemands, espagnols et les refugies protestants français, envahit l'année suivante le Quevras et le Brianconnais français qu'il ravagea, sans autre résultat que la ruine du pays 1602. Catinat, en écrasant à la Marsaille, 1693; les allies qui assiègeaient Pignerol, provoqua l'entente particulière de la France avec Victor- Imédée II dont la defection à la cause de la coalition amena la paix generale conclue à Ryswick 1697. Par le traite particulier de Incin août 1696 ; a France donnaît au due de Savoie, outre ses Etats, Casal et Pianeral demanteles, mais Chiteau-Dauphin, Eriles, Fenestrelle nous resaient, avec les trois vallees brianconnaises,

Pour assurer la succession d'Espagne à son petit-tils le due d'Aujou, Louis AIV dut enir tête à l'Europe coalisee contre lui. Par

ane sorte de fatalite, la question d'Espagnetous fait toujours mefaste, libraina mai Sapoleou Pr sur le premier degre de la rume, et formut à la Prisse, in aix Napoleou Pr sur le premier degre de la rume, et formut à la Prisse, l'accomment Napoleou III, le probate de la guerre de 1846-1851, Berwack as mars de la Revision de Revi

lee de Barcelonnette, detachee jadas du

comte de Provence.

Ainsi Li frontiere des

Alpes dauphinoises

coincide avec la crete des ceaux pendantes o,

mais, de notre cote,

la Surore reste au nonyean rorde Sicile.

Ging ans plus fard

Victor-Amedée II

echange a contreceur LeSiele pour la

Sardaigne. Sugn-

on favour de son fils Univiles Limitational III mai son report presque aussitel, Comme dessaye.

Lones MA, le l'ut er

oter, il menut de-Lusse au chiteruide

More dierroof 1732. Le frate difficilitation for imple pour la Mason de Sarace?



GHAMIGÉRY : PONTAINE DES ÉLÉPHANTS.



de Tepreuve Charles-Fommunel III en premant parti pour Marie-Therese d'Affrale, contre laquelle chient lignees la France, la Prusse et l'Espagne, atlifa les Espagnels en Savoie 1732 1738. Le pays ent southit ernellement. Tectors-Imodee III fil executer d'utiles fravanx dans ses Llats ensaipnis et crea la province de Carvong sur la rivière d'Arve.

La Révolution en Savoie, « L'Europe et al coulisce coultre nous, et la cour de Trum n'altendrat que l'entre en campagne des armees de l'Antriche et de la Prusse pour prononcer son altrajne. Montesquiou'i prevint, franchi la frontiere, le jour memo de la bataille de Valmy (1792), et, poussant devant lui l'armee sarde, forte pourfant de 1900 floomos, entre dans Chandrey 25 septembre. Le pemple ayant etcurité à choisir des delegues pour designer le gouvernement qui précrait l'Assondiere unitonaite des Albertous, remine le 21 octobre dans la culthefrale de Chambery, declara que le pays vondust ter remin à la nation francaise. Ausstol 16 convention accueillit.

ce von et la Saroie fut incorporce dans le matre-vingt-matrience denartement celu dn Mont-Blanc. Les engages Volontaires du Mont Llane formerent une vailbuilty endougle sours duschels comme bessure. qui etarent des heros. Generalant les requisitions frequentes en les attemtes reiferces renten Soron - Keller mann, purs Masset, t. trecoled - Alpes

Tros ans plus tird. Bon quarte - men al tambour battent so through inte compague d Italie; après Arcole, le traite de Procs culevat à la monarchire sardig



MONIMENT DE LA BÉLNIOS DE LA SAVOIE A LA FRANCE,

I descript on the bread I Alpertung is broaded Sing, I for the Alpertung is broaded Sing, Sou fills, Alpertung in a Hardest and the Sings. Sou fills, Chester I (H) and Hardest are for a continued to the superfunction of the Montree (H) and Alpertung in a processor of the superfunction of superfunction of superfunction of superfunction of superfunction of the super

Peu après, le vote presque unanime des habitants [235 non pour 135 449 élecleurs confirme la reunion definitive de la Sunoie à la France. Ainsi se terrume, avec Napeleou III. la luttle engagie par François ler et poursière avec une persèverance admirable, pendant près de trois siècles, pour donner à notre pays as frontiere naturelle des Alpes, Bientot le chef de la maison de Savoie devient roi d'Italie.

Chambéry s'étend dans une plaine fertile, au seuil de la dépression au occupait le glacier du Rhône, entre ce fleuve et l'Isère, et

dont le lac du Bourget n'est qu'un résidu attardé. Au pied du soulèvement qu'occupait l'antique Lémene, la Leysse promène sur le front de la ville son humeur inconstante, aujourd'hui torrent d'eau trouble à la fonte des neiges ou sous l'afflux des pluies automnales; demain pauvre filet qui se perd entre de grosses pierres moussues et des galets brûlants au soleil d'août, Des promenades plantées s'attachent, de part et d'autre, au bord de la rivière, Vers l'ouest, la ville nouvelle avec ses monuments, le Palais de justice (statue de l'éminent jurisconsulte, pré-



CHAMBÉRY : LA PRÉFECTURE.

per l'aves de Vord, qu'oppermaient les Bremos, rompait l'union federales les les quarren former une Bepublique mitative, et faisant occuper con est per l'a merd Brume avrit 1798. Le territore genevois devint le déparament du Leman, avec quelques districts pris à la Savoie, comme un our en coste que cette beachte, que domine souveraimement le un différences et appareur un département de ce nom. Mais le decondper de les constants de la production de partier les requisels de tourles de la constant de cui qui le designe l'Les commessaires de la Convendence de désenuel en sex one; les régions ful proserte, jusqu'au jour on en est. Bourque de vance l'en legon ful proserte, jusqu'au jour on en est. Bourque de vance l'en legon ful proserte, jusqu'au jour on en est. Bourque de vance l'en legon ful proserte ful reddit ; ceux vance jeste, i à la mataise et de Marienne (82), le furent plus land, vance jeste, i à la mataise et de Marienne (82), le furent plus land.

which has been an experienced as a control of the second o

Les princes de Savoire, par d'Italie. Il communi est difuire le la fination d'increave la la communi est difuire de la communi est difuire de la communicación de la c

d Common and other Common and Com



PORTAIL DE LA GATHÉBRALE.

sident Facre, le Musée-Bibliothèque (1888), riche en antiquilé prehistoriques; à la lisière de la belle promenade du Verney, le établissements d'enseignement, lycées de garçons et de filles, écol normale d'institutices. Au point de ralliement des deux villes, su la Leysse, le Monmont du Centemire, ouvre superte de Falguier et de Pupol, érizé en 1892, commémore la réunion de la Savoie M Lance en 1860, he la se déploie, vers l'est et le sud, la cité qui fu capitale des dues de Savoie; l'eur chiècau couronne une éminenc enveloppée de belles frondaisons, dans la perspective de la grand rue de Boique, qui lui fad une avenne monumentale, avec ses beau portupes sux arcades élegantes, hordées de magasius. Au seu même de la rue de Borgne, 41 F , ϕ , F , ϕ , Γ , ϕ , Γ , ϕ , Γ , ϕ , Φ , singulière fortune d'un cutant de Savo, ϕ , Φ ,



MAISON DE JEAN-JACQUIS ROISSLAI, VIX CHARDILLIIS

une fortune de 15 millions, al l'employa en œuvres de baentaisance, écoles, hospices, embellissements, et recut peur ses fiberalités, du rid de Sardalique, le titre de comte, de sess cometayens recommassants ce singular monument 1838, qui rappelle l'erraine de son extraordinarie fortune. A l'autre extre mité de l'avenue, pars des premiers degrés du claticau, le monument des forres de Menta évoque depuis 1839, les suvenir de ces deuves rivains, é galement baen dons que que mois genues de santiferents (A oph. Laine 1753) 1822, « natieur de Chambéry, ambassadeur du roi de Sardargue à Santi-Petrosphie bourg, où il écrivit ses ouvraies de politique et de philosophie bu Pope, S tries de Santi-Petrobaera (1 autre, Acerea, penseur mons profond, mais écrivain plus hable à exprumer des sentiments delicats. Voque autres ée au chember; — le Lépreur de la cete d'Astre; — le Person ce du Come ce d'Astre.

Chambérg fut capitale de la Savoi-1232 du jour où le comte Thomas 4.1 acheta de Berlion ses droits, seigneumanx, movement 45000 florus. Firstquerant un peu-plus tand le chiteau de Chambéry, Amédée V en tit sa residence officielle, Lorsque Emmanuel-Philibert, apres la vive alerte qui avoit failli lui enlever ses Etats, jugea prodent 1562 d'abriter la fortune de sa Maison de l'autre coté des Alpes, et 40 de Turin sa capitale, Combers, demeucée à la tête de la Savoie, ne fut pous cla France en a fait un chef heu de département. Mais, au caime de ses vards, au grand air de son artere vi-

Harsts peude chose de lancien che bandes princes de Sytore; la Societ'lopolte, cerm du Ay socie, citore declatantes vermense de la Benarissimo, en est la poce la mieux comserve, bien qu'un peu à l'dond in la gend l'altiment classique, c'evsur l'autre foce de la cour n'ermen, abute le général commandant la suitdivision militaire, le par let, le trons d' genéral et l'Académie de Savore, On monte, par the A = t passance one questration carried as Archives A(V,S) = k, came plate 1 ring alon la vue porte sur tout le bassin de A(V,S) = k.

Star sor his a less a la time de Boigne gravifent ; à l'onest, l'Hotel de la la la crist, l'a la la la crist Nunt l'a mous de Sales, aver son gravite extra contra contra



Photode M. Broot CASCADI DE JALOE, PROIS CHAMBLEY.

statues qui l'aminaient, et ses frois nels godhiques, dont les voirtes penties en frompe-l'erf rappellent es fles de la cathedrale de Milan, où cet art, cher aux artistes italiens, a fronvé son plein epanonissement.

De charmants buts de promenade fout une couronch Chaindéay Flagreste maison des Charmatte, en vir le souve-iur de West de Warn et de Jean Larques Houseaux authentiel Lantique Francie boulleaux de saint Conseal, au hevenge d'Armach, dur gener (1 Bernau (1 bell) - besfour authentiel de la lantique França de Cromunice), le Hout de Prome de Saint Conseal (1 Bernau (1 bell) - besfour au mitord), suffix ces solique, rode (romunice), le Hout de Avec let, pour le saint publicate que pour saifon on la Houra Grand en pour se che autentie. França de Jean de Prome de Art (Grandet autentie), le Grance et Art (Grandet autentie), le Grance et Art (Grandet autentie), le Grance et Art (Grandet autentie), le Grandet Refresche Respective.

Personnages historiques — Soul Induct v, in echarant, even de Bellex, pricon de la General (Lottou) v, mode in 11% cand the decision v, in mode in 11% cand Bone et grouve be cord Hermation e Inductive disposed set of the presence port of Avancies one Bellem in the Comment of Comment (Lottou) and the Comment (Lottou) and the Comment of Comment (Lottou) and the Comment of Comment (Lottou) and the Comment (Lottou)



1 · m F 1

LA FRANCE



Phot. de M. Riviere,

PALAIS DE JUSTIGE DE GRENOBLE : DÉTAIL DU PLAFOND DE LA SALLE DES DELIBÉRATIONS,

Grand no no châtean du Bourget (128)-1323 : Amorbe 11, dit le « Comte vert», a cause de l'armure qu'il portait dans un tournoi donne Chambery, ne d'uns cette ville 1343-1383 ; Ame les VIII, comfe, pars due de Savore, pape sons le nom de Felix V, ne a Chambéry (1391-1771 : Claude de Seassel, ne à Aix-les-Bains en 1550, chancelier du roi Louis XII, évêque de Marseille, ecrivain precis et aimable : traduisit les ouvroges des lustoriens grees de l'anpiquite et cerivit une histoire de Louis XII: Emmanuel-P'oldwrt de Pingon 1525-1582 . magistrat, lustorien de la maison de Savoie; Many Chande de Buttet, poete fecond, ami de Ronsard, ne a Chambery en 1/20, mort en 1386; le duc Emmanuel Philibert, vainqueur de Saint Quentin, restaurateur de la Savoie 4539-150 ; Pholo pe ce. Generois-Nemours, tige de cette bratche i idelle de la Muson de Savoie, mort en 1353; Conv. Luichard, de Saint Béal, ne riens du son sierle: Libbe Jean Bessan, né à ne i Pout des Beruvoisins, president des Anministre de l'Inferieur sons Nipoleon IO (1747-1801: Athenry de Beaucout, de Chambery, antiquine et agronome; le general Doppe henten a Coolon Lide Li biron Vilolaroge, ge-

By Let The state in a Santh and Marrieme, mode in (154-184); less the state of the

Isera

Superficie (S.1800) he takes the second of 2500 Service geographique de l'arme e (Populais et à 6001 Labre e (Inchient Grenoble, Seas projecture e Vienne, La Tour-du Pin, Saint-Marcellin, Viente e foit consiste. Vienges d'unice fort contra tour of appliet et a du tout de terre brosse de fortzonar, y comparis les cubos de Viberburge, e responsibilité afficier, suite, au televant du Blober e suite, au televant



Phot, de M. Riviere
BOISERIE
DE LA SALLE DE LA GOUR DIS COMPLES.

Le département de l'Isère est une survivance de l'ancien Dauphiné, qui lui-même ne fut qu'un fragment de l'ancien royaume de Bourgogne ou s'était fondue la province romaine de l'iennoise, pays des Allobroges. Avant les Romains, les Grees et les Phéniciens remontaient le Rhône, admirable voie de pénetration ouverte de la Mediterrance vers l'intérieur de la Gaule. Uette douve profonde et difficilement franchissable, que dominait le front des Alpes occidentales, les Romains se l'assurérent d'abord pour s'en faire un point d'appui contre la Gaule checelue, dont ils avaient résolula conquête. On sait comment, à l'appel des Massaliotes, leurs allies, ils mirent le pied au delà des Alpes et fondérent la Province. Pour garder ce coin de terre gauloise, ils durent s'en assurer le libre acces. Tandis que, du côté de l'Italie, la grande ronte littorale, ou voie Aurélienne, et, du côté de l'Espagne, la voie Domitienne se nouaient sur les deux ailes du bas Rhône, Vienne concentrait les voies de penetration des Alpes occidentales, à pen de distance du carrefour on le Rhone et la Saone ouvrent l'éventait des routes de la Gaule et de la Germanie, par le scuil, facile à franchir, de la Côte-d'Or sur le double bassin de la Seine et de la Loire, el celui de Valdieu dans la direction du Rhin.

Vienne, capitale des Allobroges, clef des Alpes occidentales, cut done pour les Romains une importance strategique de premier ordre. La se donnaient rendez vous : la double voie du

Grand et du Pelli-Saint-Recound qui, après navir confourné de part el d'autre le massif du mout Blanc, se rellition, au débouché de la trouce du Leman et de la haute vallec de l'éére, pour descendre de concert dans la planie par le confoir escarpe des Lebelles, Au centre méme du grand croissant alpestre, developpé sur l'horizon du Rhone, les voies divergentes du mont técnerre conduissient, de Brancon à Vienne, soit à la remontée de la Grancie, par le Lantaret et les grages de la Romander, soit, au devale de la Durance, par Embeun, Gap, et la trouce du col Bayard, ouverte sur le Braz, ves Screndde et la hasse vallee de l'Isère.

De vifs demeies avec les Albhonges ayant éloigné les Romains de Lorme, une colonne nouvelle fil foblier par Minatin Pheners sur la rive droite de la 8 ione Fourvieres, auxilessus du confluent de cette rivière avec le Rhone. Ce ful le hecrean de Logon, Ausune position ne pouvait être uneux choisie pour se porter à volente sur tean les points de la Gaule et, quard celle ei unt évé conquise par lessar, les trois provinces de Begegre, teclique on Lyouncise, et Aquitaine, qui parlagenient son territiere, trouverent lei leur commun rendez vous. Ce ful 15 commu une sorte de capitale felerale ou, chaque annec, les deputes de soixante-quarde de Vugus-te, editie sur le promontione aujourel hair less frandes Rousses) qui domme le confluent de la Soone et du Ribioe.

Ainsi Vienne ful supplantee par la grande cité voisine ; elle n'en restait pas monts la tel-ede ligne des principans chemins des Alpes sur le Rhône et, par le prestige de son anciennele et de sa richesse, une grande cité



Last do M. Reacon

GRENORED, A ISLUE OF THE SAINT-LYNARD.

que Claude, dans son discours au Sea d'pour Laccession des trailors aux grandes charges de l'Etat, ou ditent de colonie sidendide et puissante. Theatres, forum, temples, implatheatre, rien ny manquait des organes indispensables à la vie d'une grande cité romaine. Nois navous plus malheureusement de font cela que des restes incomplets defigures, ou des fragments enars.

Lorsque l'empire s'effondra sons lavad melacharbare des ive et ve siècles. l'ancienne Vocumose passa au pouvoir des Buesondes Goudebond, pous des

princes I nues, fils de Clotaire, tontran ; aux Carolingiens, avec Pepui le Bref, Charlemanne, qui traverserent les Alpes, en emprontant le territoire des Allobroges, Apres la dislocation de l'empire carolingien, ce pays fit partic integrante du second roganose lois andereleve par Boson, dans la confee du Rhône, et reuni depuis à l'Etat de Rour. gogne transmirane. Te fout enfinius is a Rodolphe II sons la suzeramete de Le ... pire germanique. C: h n de ratte hement très vague ne pouvait que l'avoriser l'empettement feodad du formt are, en multipliant les delegations souveraines attachées à la possession de la terre. Dans l'elorgnement du pouvoir central, chacun parla en matro, traceles fonctions qu'il n'avait qu'en depet : il v ent presque autant d'États qu'e de vallees, et dans une region aussi in aivementee que le territoire souleve entile Bhône et les Alpes, il en surgit de tous côtés : la Savoie, le Dauphine, 1 - Lyon nuis, le Valentinois, Li Provenos, pour ne parler que des principoux. Amsi sfragmentait le second royaume de Bour ¿ gue, reviviscence de la Lothornizo Cientolise romaine.

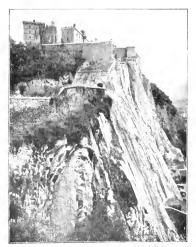
Le Dauphiné se rattachait plus pie tenherement à cette province, la miquid en eut pas conserve Letendue, cor la tennoise confin at an Lie Lemma et est pour la sauver des Helvetes que esar leur avait barre, a Geneve, le posige du Rhone, Dans Imbervalle des confagnes au fleuve. Li Survig peu :

peu se fit place en concentrant le Chablais, le Genevois, la Turentaise, la Margenne, sons sa domination. Par elle, la double issue du Grand et du Petit-Saint-Bernard au nord, celle du mont Ceuis au centre, diviges sur Vienne nor les sillons de l'Arc et de la haute vallec de l'Isere, échangaient an Dauchine. M is all gagnant d intre part, been quain pen tardivement, avec la domination du Benimounnis, Leventail des routes divergentes issues du mont toenevre

De Grenoble. It cantale damphinoise, on remontal vers le Genérie,

sort par les defiles de la Romanche, que survait Lancienne voie romanne, deconstre par Four forrentielle, et morceles en from ons souvent importicables, soit plutot par la grande route du Direc, le col-Bayard, Gap, Linbrun, Busineon, Liene s'arro but pas le Brianconnais : il descendart le versant oppose avec la Do repar Ouly, Exiles, jusqu'ur pos de Suse; avec le Coison sur lequel la Doire naissante debouche par le col. de Sistemes vers Tenestrelle pisquar Recollungdien. dont la saillie barre la vallor en amont de Perouse. De la Durance, encore, en Lessant dans le hossin du Gud. Quevros rinconnais por le col inteneur de Lers, on iranchies at, an col d. Ignel, lacrete des grandes Alpes du Viso, pour attemdre au revers la Torbaisse de confluent, les deux branches superierres. de Li Visata. Un delile in aspeut Li Trontion enayal, Charean Daughon, Res. Danclongers mots sout its assize you do uts du Lum hone

America per la Bromeonnie, à chevil sur les deux vers mts des Alpes, du Ge-navie un Visa, le Demptone's inclient, de la plane du Piemont, pisqu'el cu-dicit on les caux issues des l'ages sonhassements don surgissent les honts se pient, espobles de former une fronto ic. Le Daugdané la rascennues repren it pour son comptellancien territoire le lei delle Cotturs, etabli sur les vallees





GEUNDELL I JARDIN DE LA VILLE LE ÉGLISE SAINT-ANDRÉ.

to continue to the avects outs, les hants plate oux n'avant jamais constitue, tipe i provider, une separation reelle. Cetail Lancieum organisation alpeste, count disposi de la compute ramaine, retournes contre l'Italie.

Martiel L. Danier of plans at an cour des Etals transalpins du due de mee Turin pour afgectif, au point de concentration des forrents dans I plane du Pictiont, Li vidice de Rancelonnette au sud, detachée de 1. Provide 1388, avec le combe de Ance au profit du Savoyard; au nord, de uses e impache des 11948 de Savoie investissait sur ses deux flancs it douplaners. Been meny by Savoyard emprebat sur le Guiers by a choruses enclaves seniors on territoire dauphinois, et. depassant the mut son rivid, por la Bresse, jusque dans les parages de Descrite, il est vria. Loopusition du Émeigny plant at le Dauphiné in the voyarde. Comment la guerre cut-elle pu ne pas naitre and the dear vasins "I'm substituant le roi de France a sa place, par la at the fit desess droits be doublin Hambert H joint 5 son is a ne un vilantour sons la pesce des forces francuses, car

Ivon et la Pronous, lices desormats ensemble par le Daughine, le centre de gravite. de la Maison de Same devot necole dis Alpes. Mas. It encore. ea de France qui du. Bir arconnus. Den Action of Dauphins?

le pays lui-même s'appela d'eux le Dauphiné. Dans les armes de Guigues IV figuraient des dauphins; de la vint peut-être le nom. Mais com-ment expliquer ect cuiblème? Y faut-il voir la marque d'un privilège, la consecration d'un souvenir, une fantaisie decorative? La critique n'a pu encore le determiner, avec quelque apparence de raison. Au xii* siècle, la prennere dynastie des Dauphins passa la main à la maison de Bourgogne par le mariage de Beatrix, heritière de Guignes V, avec le duc Hugues III A183 . La seconde Maison dauphinoise dura une centaine d'annees, jusqu'à la mort de Jean 19, dont la sœur Anne epousa, en 1273, Humberl baron de la Tour et de Coligny; ce fut la maison dite de La Tour-du-Pin Son dermer representant, Humbert II, aux prises avec des difficultes politiques et surfout financières qui lui parurent inextricables, offrit, avec e consentement de ses grands feudataires, de resigner tous ses droits et faveur du prince Charles, petit-fils de Philippe de Valois, fils de Jean le Bon, depuis roi de France sous le nom de Charles L'Après de laborieuse: negociations, le transfert du Dauphiné se fit à Lyon (16 juillet 1349)

Humbert H en titure par le scep-tre et l'anneau, la banniere et l'ence, Le nouveau Dan-Thin's engageart à respector les lichises des Dauphi nors, et, pour bien tere de cel enga gement, it but convenu que le Dauphine, consi du roc de Urance. leur imposerail son nom et serait gonverne par env. non comme une

Abas, par un 13-5 , entre le nouveau maitre du Dauphiné, et le



GRENORIE : CRAPIT DE SAINT-LAURINI.

torres and the design

rose de se esta dos

Almes et reterent les

vallees briancon-

naises du versant

oppose, Suse, Fenes-

trelle, Pignerol, Cha-

Jean Dauphin, Celait

Halic perdue pour

nous, avec le Dan-

phine decapite, une

Msace qui nons

echappait, l'ennenn

pref à fondre du

hant des Alpes dont

riterart tous les pas-

sages, du Saint Ber

nard au col de Tende,

ettoutecla, pour l'Es-

pagne de malbeur!

your siecle, les sti-

pulations qui haient

la France au Dan-

phane furent respec-

bees mais de 15mi

à 1765, la penurie des finances ayant proyoque des edits bur-

saux exceptionnels.

le Parlemant de Gre-

noble, en qui se per-

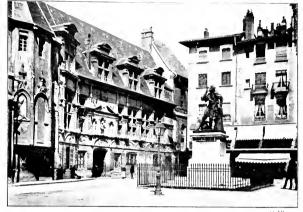
sonnifiait aux veux

du peuple dauptu

Jusquia la fin du

due de Savoie, disparurent les enclaves territoriales qui constituaient, entre les deux voisins, une cause de perpetuels conflits.

Le Guiers devint frontière Mais comme ce cours d'eau est la lit d'acoulement commun de deux torrents : le Guiers mort et le Guiers vif. par où dévalent à ses deux extremites les eaux du massif de la Grande - Chartreuse. le traité n'ayant pas spécifié de quel Guiers il s'agissait, l'intervalle montagneux demeura sans maitre et fut converné, jusqu'en 1760. par le Père genéral des Chartreux, Parmi les fils de France qui gouvernérent le Danphine, Louis XI Dauphin Louis II montra une sagacité particulière et un zele qui valurent au pays de numbreuses et utiles



GRUNORIE PALAIS DE JUSTIDE ET STATUT DE BANARD.

reformes ; il agissait en maitre dans son apanage, sans egard pour les preferences du roi son père. Charles VII dut l'elongner du *Damphane* (1:36). L'acquisition de cette province, si euveloppee qu'elle fut de restrictions.

donnaît aux rois de France un précieux appoint contre leurs voisins de Savoie, Aussi Feançois F., devenn maître du Milanais par la victoire de Marignan (1515), vouluf-il s'en assurer les communications, en occupant la Saroie, presque sans coup ferir. C'est par la Maurienne, couloir de l'Arc. et le mont Cenis, que les dues de Saroie residant à Turin, depuis Enouanuel-Philibert, haient leurs Etats des deux versants des Alpes : par la défilaient leurs troupes. Lorsque Henri IV, pour venger la prise de Salures et la violation, du territoire français, en pleme paix, par Foccupation de Château-Dauphin, sous Charles Enguanuel, voulut occuper les Etats cisalpins de ce prince, Lesdiquières, le « vieux renard dauphinois », comme l'appelait le Savoyard, ne cessa de harceler les troupes et de couper les convois envoyes à la defense de la Savoie, en debouchant a Improviste sur la vallée de l'Arc, par les cols du Galibier et du Glandon : Charbonnières, Montmelian, boulevards des communications de la Maurieune et de l'Isère, tombérent en nos mains, grâce a cette tactique, et, avec eux. le pays entier. François de Bonne, duc des Diguières ou de Lesdiguières, est l'un des plus nobles fils du Douphiné; les tours en rume de son

châleau patrimonial se dresseul sur une falaise du Devolty, au-desseus du Brac qua un mugit, en aval du deille d'Aspres-les Corps, débouche des dont hantes vallees du Chargasaur | Drac superiour et du Valgodemor, creus par la severaises, lectoquieres, develugieres, develugieres de la montague, rendit à ce prince et a son pays d'éminents services.

Lorsque, de la saroire, la futte entanues par François è re d'Henri IV porta son oftor de l'autre coté des Alpes pour y attendée les dues, allies de l'Espange et de l'Autre le, dans leurs Étals de Premont, le suitant dan plinois devint le pirsé de l'acteur francaise voir le détail, p. 176. La pars de Turne nont 1600 à la lique d'Aug-sloung amena le traite de Ryswick, 1607; pais le traite de Annualieré (1712), bientot suivi des traites d'I trecht et de Rasalad avec la condition en consideration de l'acteur de Anguelle de la Receive de Remail et de Rasalad avec la condition constituir de de Remail na aux operations, de Carlotte et de Rasalad avec la condition control de de Remail na aux operations, de Carlotte de de Remail na aux operations, de Carlotte de de Remail na aux operations, de Carlotte de Mapes.

L'Espagne restait au petit fils de Louis MV, è il n'y avait plus de Pyrences ; mars on redressait contre nous la masso entière debless. En effet, si par le traite particulare signé le 31 octobre 1712, au richteau de Monofferi, près de Turin, Victor-Américe Houssédat la vallée de Barcelonnette, il reprenait nois, la defense des anciennes franchises, refusa l'enregistrement attendi, Menaces, ceil des magistrats, cincule dans les rues de Grenolde [journes des Yulles, l'hôtel du gouverneur pille, les membres du Parfement revirstalles de vive force, cutin depart des parlementaires clirayes; font ce fumidie aboutit à la reumon des trois Efats du Dauphine à 175/He (21 juillet 178); l'assent blee de Rouaus, prediche de la reumon des Entst généraire du reyaume, ouvre la Revolution, Grenolde, la hourr, sque passece, applandit, en 1815, Napoleon Pé à son retour de File d'Elle.

Dans sa couronne de montagnes, **Grenoble** 77 828 habitants), semble une petite patrie dans une autre el comme la réduction en heauté du pays dauphinois.

Montez à la tour de Géreux, qui surgit du centre de l'ancienne ville, face à Notre-Dame ; devant vous, presque sous la main, en regardant vers le nord, les escarpements du Robot plongent de 300 mètres dans les caux de l'Eère; à 100 mètres plus haut, la Bostille, ancienne citadelle de Grenolde, perche sur un ressant du mont Rochars 1057 mètres, extrême projection de la Grande-Chai treuse vers le sud. De partout les cimes se dressent, avec les forts qui couron-

nent les plus rapprochées : le Saint-Eymard (1359 métres), dont les feux battent le Sampey et le col de Porte (1352 métres par où l'on monte à Saint-Pierrede-Chartreuse, et, sur l'autre flanc du Chamechande, l'intervalle qui se creuse entre cette croupe montagneuse et la Deut de Crolles (2066 mêtres : Au-dessons du Saint-Eynard, à 730 mètres d'altitude, le fort du Bourect, avec hafterie annexe, commande, à plus de 500 mêtres ausdessus du cours de l'Isère, le débouché du Graisivandan, Dans cette vaste dépression, le Brame-Farme :1214 mctres, montre la tete, et, tout là-bas, dans la direction d'Allevard-les-Bains, le mon-Blanc Sestompe sur l'horizon fointain Puis ce sont en suivant du regard le cercle des geants dressés contre le ciel ; le Grand Charmer 2564 mètres, au delà des Sept-Laux, le Grand Replant (2548 metres : le Rocher de l'Honque (2786 mètres ; les trois pass de Belledonne, 2981 metres ; naguère encore inviolés, qui se devinent plus qu'on ne les voit; la Grande Lance de Dono ne 28 i i metres , la Gronde Vandaine 2789 mètres , le Chamrousse (2255 me tres sur le front duquel les forts du Micrer, des Quatre-Seigneurs, de Montavie,



PROTEE DE PALAIS DE JESTICE.



GRENOBLE : MUSTE LI BIBLIOTRIQUE,

CL ND.

di tendent fintervalle de l'Isère a la Romanche, sur la traverse d 1 ir de. A l'extrême sud-est se dégagent le Taillefer 2861 mêtres), 1) Grande Serie 2 144 mètres : la tete de l'Olaou 2 793 mètres : très ban, par de cles lacs de Laffrey, à la lisière des profonds défilés -u mugit le Brac. Sur la rive gauche du forrent s'attachent en file, Lun derivere l'autre, le Vegmont, 2346 mètres, la Grande Moncherolle 2289 metres , le massif de Villard de-Lans, aux flancs duquel le fort de Comboire croise ses feux avec celui de Montavie, par-dessus le Dire; enfin, les promontoires du Vereurs, projetés avec la Sure 1631 no tres et la Paramole de la Baf (1627 mètres sur la vallée de 11s re, en lace de Voreppe, accroché aux derniers talus de la

Au mond des crêtes et des sommets qui se baussent à l'envi les uns des autres, jusqu'a pres de 3000 métres, comme les gradius

écoelonnes d'un cirque immense tu' par des exclujes, Grecore ne jung, it south inter un plus noble et 100s in antisque le czen. Mais cel 0 1 d no no . On the sentiment du titles vit de l'in l'ipendince, dout du filome, More et al. et le Tr. M. U. Benedict I

I. Grant Sout Ber all LA

le lassin de Gon the Cercoroll

Anners, thomasy poor is

de Lyon, à mi-chemin des Albes, Aussi en a-t-on fortifié soigneusement les approches par l'utilisation de l'enceinte montagneuse qui l'entoure et barré les chemins d'accès. Cette dispersion de la défense à longue portée atténue d'autant l'importance du corps de place proprement dit, appuyé sur la double ligne de l'Isère et du Drac, en amont de leur confluent, dans le cadre d'un rempart bastionné qui convre l'intervalle des deux cours d'eau. La vieille cité, livrée à sa propre défense, serrait de près le cours de l'Isère, sous le canon du Rabot et de la citadelle; plus d'une fois elle en pâtit. D'ailleurs les eaux déchaînées du Drac pouvaient l'atteindre, en débordant sur la plaine.

La ville moderne s'étale au large et gagne la rive du Drac, dans la direction de Sassenage, De grandes artères traversent les quartiers neufs de la ville ouvrière et de la ville marchande. La plus

longue, cours Berrint, parait interminable : elle coupe, an passage, de grandes et belles avenues bien bâties : cours Saint-André, boulevard Gambetta, boulevard Ed.-Rey et des Alpes, étoilés sur le rond-point qui s'ajuste au cours de l'Isère, dit place de la Bastille. De la gare, l'avenue de ce nom et celle d'Alsace-Lorraine gagnent, de concert avec l'avenue Berriat et la rue Lesdiguières, le champ clos du mouvement intérieur, entre le juli square Victor-Hugo, la place de la Constitution et le Jardin de la ville proche du Palais de justice,

Au centre même s'allonge la place Grenette, grande rue épanouie, à la quelle une double rangée de portiques, alignés symétriquement de part et d'autre sur le front de la fontaine qui en décore le fond, donnerait l'aspect d'un forum, dans les cités antiques, Cétail au forum que se brassaient les affaires et se faisait le politique. Ici, le long de la place Gre nette, s'échelonnent les grands cafés les institutions de crédit, les magasins, les hôtels, les bureaux de lonage et d'expédition : c'est un va-el-vient un mouvement incessant, surton quand les premiers beaux jours appellent les voyageurs et les touriste dans les émouvantes solitudes de la Chartreuse, les fraiches retraiter



or the production.

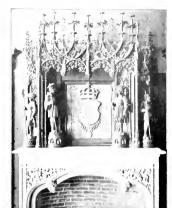
d'Allevard et d'I mage, les gorges a miresques du Vercors, les ápres de 9 5 1 la Romanche ou du Drac, les change il neige des Grandes-Rousses on les linn diases solitudes de l'Orsans, Transwaycars alpins, vortures particulieres, a' i nistes et curieux donnentalors a la plan-Grenette une joveuse animation.

Grenable, ville de progres et de me te vement, a retenu du passé quelques monuments de valeur. Cependant, pour une ville aussi notoire, la cettare de Notre-Dame paraitra d'assez mediociaspect. C'est une mosaique de tous les ages : un clocher du xue siecle surmonte la facade récemment reconstruite. A l'intérieur, quatre nets d'allure ogivale, deux à droite, une à gauche de l'avenue centrale, dont les ogives retombent sur de massifs piliers, loutés aux angles par des colonnes à chapiteaux counthiens, cela forme avec les galeries des tribunes un bizarre assemblage : même en pleme pêriode gothique, le Sud-Est ne put jamais se dégager complètement des formes de l'architecture romane. Il faut louer sans réserve le magnitique ciborium du chœur qui projette jusqu'à la voûte ses festons délicats. Le siège de l'evèque, œuvre élé gante du xvº siècle; des fombeaux malheureusement mutilés, sont encore di-

gnes de remarque. De ce qui reste, a quelque exception pres pour de menues réminiscences de notre Renaissance française, il vant mieux ne rien dire. Cela ramène invinciblement à l'esprit la bou-



Sur la rive droite de Hsere, la crupte de Saint-Laurent est un précieny joyan archeologique, frere du baptistère Saint-Jean, de Poitiers, l'un des rares specimens de cet ait decadent, bren qu'encore pleur de seve romaine, qui temps merovin-Lieus. L'editice de Rome, au-dessus de la Catacombe de saint Calixte; peutmivery du sal. tre abstracles. L'atlement desaires. Les



CHIMINEL DE LA COUR DES COMPTES.

Ph. t. de M. Roya

droper eax along of come tropes) much no temporal la refonde e descriptes. mandû le sommenter de t. Hars, forme is a biri topic propre à l'art byzantin here so by Les mobils decoratifs sont temps chickens; colombes, locbis, pamcore des formes antiques, mais incapables de les rendre. Les sculptures, traitors par miplets, sans relief et sur fond um, comme a Bavenne, ne tarnellent que de lort loin o t'incomparable modele. Cest un art qui sombre, avant de remartie glorieusement sons l'inspiration des architectes romans du moven âge. Le fameux casque en bronze dore, frouvé dans les chamies de Vezeronce, ou Francs et Bourguignous se livrerent bataille en 524, et que possède le Musée de trenoble, est, avec la crypte de Saint-Laurent, un des plus précieux documents qui nous resteut pour l'etude de l'art à l'époque mérovingienne,

Sand-André, ancienne chapelle du palais, des Dambhins, avec sa tour massive qu'effile une flèche octogonale, le Palais de justice, l'Hôtel de Ville se groupent entre la place Grenette et le hord de l'Isère, Grenoble doit être fière

de son Palais de justice; on n'en peut dire autant de la statue de Bayard qui précède l'editice. Dans un cadre du xve siècle, la fantaisie italienne a brodé de gracieux décors ; c'est la Renaissance française de nos châteaux de Touraine donnant la main au renouveau de l'art antique. Les constructions du Palais appartiennent à trois époques ; la porte d'entrée de la Cour d'appel et son vestibule à croisées d'ogives sont des plus anciennes (xv. siècle). On y saisit la verve satirique des maitres « imagiers » du moyen âge; elle s'est donné carrière dans la décoration de la norte : des lions dévorants,



PORTE DE LA COUR DES COMPLES.



PORTE, SALLE DES DÉLIBÉRATIONS.

e sont les racius de l'adamille, margeurs de proces; les limaçons arrempent raped de l'appende aux pes l'anse des chiens se disgrés et un os, como d'agres d'al le beparte placheur. La chapelle, le places, les criences (acchement per se pointe at sur le sur la tacade du l'anis, neves et les que reparte ; c'est une ouvre gracieuse du leur se de le cui VII.

Rien n'égale la parte la cours le pour l'ampleur des lignes et le jour lin détail. Sin le re-de craussée un peu fruste qu'engun lande here et le Musée-Bibliothèque, construit en 1805 avec une entente parfaite des dispositions propres à ce genre d'édifice. A côfé des maîtres français, italiens, llamands, hollandais, représentés par des ouvres de choix, une salle renferme les portraits des Dauphinois qui ont fait honneur à leur pays ; belle mosaique gallo-romaine provenant de Vienne.

La Bobliothèque contient 250 000 volumes, des incunables, des manuscrits précieux quésies de Charles d'Orléans». On a choisi pour le



Phot. de M. Bayo

CHATEAU D'UBLAGE.



Cl. ND.

ALLEVARD : PONT SUR LE BRÉDA.

meshage the vetas are surfaceses, be premier etage est font à jour, be gravies le netros monumentales à trois embrasures, en hauteur, grave pour un mattre entre d'où dans trois nières augestes au-

on och ent un motif central où, dans trois niches ouvertes auessus de la porte, figuraient les statues de Louis XI, de Charlima ne et de la Jastice, la seufic qui soit restec'à son poste. L'interieur 14 poi ins renferme de tres belles saftes : l'am iemne Chambre de la come oc. Comptes, découve per Paul Jude 1524 d'une double rangée ic trus arres avec un dans monumental, enrichi d'une profusion de puit est l'a sille des Andrenes genérales, avec un platfond décorde des coles no chires dues aux meillemes conceptous de l'art francis le conserve de la Cour, on safte des Debidcies, es pet and plusieurs ten remané, aux portes enguirkandées de la conserve de la contentral une conronne,

1. H. J. & V. K., an reme residence de l'esdiguières, na neuleuce (2014), de rapa fin du come lable offre an public d'agrédileuce. A A l'entre pole de la rue tracente, la place de C. (2014), coupe, arbuit de ses massifs de marronners et de l'excessible e caché de monuments impossins ; (Planeride et ad (2014), p. (2014), a l'ence de la Preston; (1984), [Erolé duntiMusee archéologique l'ancienne chapelle du convent de Sainte Marco-d'en-Bas, Au sud-est de la Préfecture, le *Unséam* s'allong en hordine du *Jacdin des Plontes*, non loin des helles avennes on brenses de l'He-Verte; une collection minéralogique remarquable et la salle de géologie on sont groupés les animanx alpestres de region delphino-savoyande, en sont les principales richesses.

Grenolde n'est pas une ancionne capitale figue dans les rèves du pas Lindustrie des ciments, source de beaux protis jusqu'à une spoj recente, est un present du sol dauphinois. L. Vical ayant reconne, 1818, que tonte conche calectare arcilentes, suffisamment homogene, de la tenur en argile varie de 22 % 6 pour ton, peut, par simple cuisse produne des ciments à prise rapide, d'une excellente qualité, ce fut com la revelation d'une richesse insomeounce, dont la nature avait préparé dep 1 en abondance dans la region de Grenolde. La simplicite des moye extres par ette industrie lui donna rapidement un vif essor; Fean, pr eppe de mouvement, et, às on defaul, les gissements d'authracité de la Me se franxient pour ainsi dire sous la main. Mais la concurrence du per touris, qui est un ciment artificiel. A prèse lente, mais de durée, et inguistic pur fou a du parce à l'entre de la Suisse et de l'Italie, sons recipror que tou a du parce à l'entre de la Suisse et de Italie, sons recipror

de la part de ces puissane ont singulièrement réduit benetices attaches dans le pr cipe à la fabrication du cius grenoblois, Tandis que l'Allen gne fabrique 2 millions et de de tonnes de portland, l'Ang terre t million, la part de France n'est que de 450 000 b nesel pour l'Isère 180 000 lonn soit une valeur de 5 millie tirce des banes à ciment de Porte de France, de Seysia de Comboire, de Fourvoir du Sappey, des environs de et du Valhonnais.

Dans un pays qui posse les immenses reservoirs glade l'Oisans, les champs de ne de Belledoume, des Rousses, et les fontaines inepuisales la Charleurse, du Vercorsnouille blanche, énergie l'enu courante transformée c'ectricite, pour s'adapit toutes les formes du labé lumain, devait étre une soil



Chival Clean to I I I I MINI DILICMAL



TE ROURG D'OISANS ET LA CHAINE DE BELLIEDONNE,

sodiques a houte temperature, one exercent une action bienfaisante sur la scratique et les affections congestives ou inflammabaires pelviennes,

Les cours d'eau du Dauphine valent surfont par le parti-qu'en fire l'industrie. Mas les usines, en multipliant les leurriges et gatant les eaux par leurs dejections, out compe les vivres aux poissons, beux especes seulement : la brinte et le chabat, s'accommodent du monvement et des tourbillous ordinaires aux forrents de montagnes; ce sont de vrais alpinistes, La trinte peut remonter jusqu'à la limite des neiges; elle frequente plus volontiers Elsere et le Drac , c'est un vorace. Le modeste et seden-Lure chahat, que l'on rencontre, lui aussi, a 2 000 metres, tani sous les porres on cube dans les debris, n'a pas de pire ennemi que la trinte qui le guette. Danie Lecon generale, les caux dauphinoises se depemplent, Outre les causes deje signalees, Lagitation, des eaux forrentielles et feur lesse temperature, peu tavorable au developpement des tarves d'insectes necessares e l'almentation du poisson, les partientes nuner des qui troublent la plupart des rivieres et des riusseaux, une partie de l'année, Le disposition, per endiguement et unise en culture, des lasses et marais riverains de l'Isere qui l'ivorisaient la reproduction, le braconnage surs

sines hydroselectriques n'ont pris racine aussi vite; Societe electrochi aque de la Romanche à *Loret,* qui fournit 1 clume re à Grenoble : usme trignomet, andacieusement jetee sur le brac, qui actionne la locomoin electrique du chemin de fer de La Mure, usine de Chirop, cellos de : Praz, de Saint-Medel sur l'Arc, devenu un fleuve industre la Le Ploce e en Tarentaise; la pripeterie Aubeu, sur le Boron de Beautort; Chedie, (pied du mont Blane; les usines de Secreta el cCompagnie P.-L.-M.), pour o chemin de fer electrique du Ervet a Chamoux; Li papeterie de Crans, ovement, de la chimie, de la met dlurgie, Mus Leon, source de tous ces ns, a beaucoup d'ennemis ; le deboisement, qui turit les sources, honverse le regime des torrents, les dechane et les tarit; les detachements dion tracassiere. En principe, tous les cours de un navig de s'on flottas appartienment au donnaine de l'Etat ; on no peut l's u'iliser s'uis suppractionaries in form of the first part of the part of the second of iches et dont profitent des courtiers sans serupale, sur la usine laydran bes eaux minérales juliussent du sol d'ouplaneus à Uriez. Allevand, Motte, Bienque d'altitude movenne a transfers. Le racide Cauxaisi geodes forets de puis, a son vallon form donte du nei l'esses prone des et à l'efficiente de sos e ux tratement et l'onces et ur toutes les affections qui r levent du Lomphotosne or toutes les affections qui relevent du l'imple tisme de l'enservolut succes tous les joins croissant, tirenolde est tout present kilonie s ; un trainway électrique relie la grande vide : son pare alpesti on ne surpasse le charme de la villee d 4 5 mm, que l'on rement en gant la coulee puttor sque du Bred : cest e la les une stat in Normanni. de, une ousis de repos, un contre de consecue, il serve de la testa u cau sulfoy linque, leger ment chi auros e de per ten de consecue au sulfoy linque, leger ment chi auros e de per ten de consecue au sulfoy linque, leger ment chi auros e de per ten de consecue au sulfoy linque, leger ment chi auros e de per ten de consecue au sulfoy linque, leger ment chi auros e de per consecue au sulfoy linque, leger ment chi auros e de per consecue au sulfoy linque, leger ment chi auros e de per consecue au sulfoy linque, leger ment chi auros e de per consecue au sulfoy linque, leger ment chi auros e de per consecue au sulfoy linque, leger ment chi auros e de per consecue au sulfoy linque, leger ment chi auros e de per consecue au sulfoy linque, leger ment chi auros e de per consecue au sulfoy linque, leger ment chi auros e de per consecue au sulfoy linque, leger ment chi auros e de per consecue au sulfoy linque, leger ment chi auros e de per consecue au sulfoy linque, leger ment chi auros e de per consecue au sulfoy linque e d r la haute mont igne, Allermol joint, pend int plus, in serio is 10%, does concurrently. Finites have been supported by the concurrence of the property of the supported by the form of the form of the first hard supported by the first hard suppo

rose, au climat exempt d'humidite ; sos conv. Ce un des brour e bloure.

e richesse. Aussi, potal un filt del noncon chevany d'origine la drui-

que, qui travaillent dans les usmes de France. Li region delplano savor-

enne en fournit-elle pres du quart, soit environ paraon, Nulle part les



CHICLES DE GRENORE, CERTAIN DE LA DENT DE CROTEES

to distribute the consection of the consection o



PONES DE CLAIX : AU FOND, MASSET DE LA GRANDE-CHARTREUSE.

gravite l'devirus (la conse, de plus en plus rare). La perche, dans les bles de l'altere et de Pal dan, le grapiu (petites pur ces d'eun à fond sistema les d'effeces petite l'amprès du l'armo et de la Vence. D'autres ses, e amin l'a breine, l'abble et le hola, remoulent du Rhôme dans taut qui dies y tesurent a viver; la retunde, la houde, le mardin min at des d'eurs; pour l'amb esche altre, qui lue faut pas confondre que l'abble en ma a drur evenues due, put un faut pas confondre que l'abble en ma chair evenue d'ance, le houver, les sont des vivers de seises squi a que train ut ordinairement pas à la fame des caux mire aut s'et qualiture, le la partie de l'abble et l'abble et de l'abble et de l'amble des caux mire aut s'et qualiture, le la la partie de l'abble et l'abble

Prys de houtes montagnes et del vane, la trouphina a su trer parti de consumes mettheles. L'utilisation des peurx par la ganterie est, à formable, une industrie de bondaine traditions un veux registre de 133 en le magne ; les gonts de Grenoble, un xy sucle, avit ut les preference evides. Celte industrie, au militor du xivi sucle, acturit les preference particular de la constitución de la constitución de la constitución de la constitución de que condition volumente de la constitución de consequencia de la constitución de

advance, but is for sine son author, be some that in unfainting probled de la Revolution and the lamptone per budget of the Revolution for the property of the sine of the post areas the subtreess of problems of the failed and the state of the sine of the sin

The second of th

comptait I80 fabricants et 20 000 conturières en 1878, na plus que as fabricants et 15 000 employes en 1902. On produissit 4 500 000 doutames de gants d'une valeur de 15 millions de francs en 1893; il ne s'en fait plus, div aus après, en 1902, que 80000, valant 22 millions. Lidit d'un destriet generalists d'autrefois attendait fierement l'acheteur; il doit è

cipaux. la taille des peaux à l'emporte-pièce est venue simplifier et régulariser la maind'œuvre. Malheureusement, le bon marché qui prévaut sur le goût. les tarifs protection-nistes des États-Unis tarif Dingley, 1897). l'accroissement des charges pesent lourdement sur la ganterie grenobloise. An lieu qu'en 1895 elle expédiait en Angleterre et au Canada pour plus de 28 millions, et 18 mil-lions aux États-Unis, cette exportation est tombée, pour 1903, à un

peu plus de 22 millions pour les États britan-

niques, 8 millions et demi avec l'Amérique, et pour l'ensemble de

tous les pays, de 49 mil-

lions à 31 millions. Grenoble qui, en 1867,

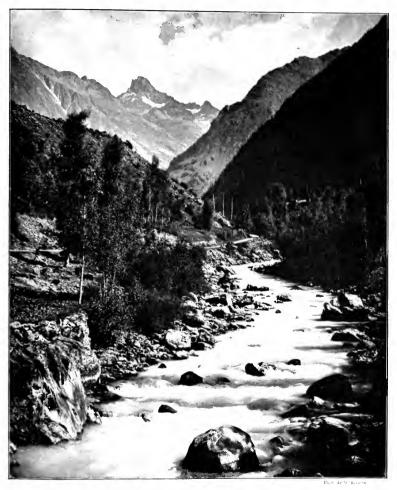
present, comme ses concurrents, faller chereber cloz lui.

In massif foresther comme celui des montagnes du Dauphiné et de la Savie pourrait donner, théorit purment du moins, à la fabrication du papie par cellulose de bois un aiiment presque inequisable. L'emploi de la pâte dois necamique on chunique, dans cette industric, est récent (1835, Ea pasie Elsere compte 31 usues à papier traitant : le chifion seul (4), on de concer la celui fois et 2, le hois sous boules se formes (17, la paille seule s' la consommation totale en pate de bois fut, relle unitée if, de 40 900 tonner la suffirait de 29,500 fectares de bois pour alimenter une telle fabrication, o le domaine forestier delphines-savois-en, bue que déjà fort entants, represente une superfice ving fos supérieure. Mais la forét se défend, le adress ne scraunt-lis bous qu'a faire du papier? Done il faui importer, c'hon se plaind des tarfs domaines ouvant notre frontière sans compessation, au seul profit de quelques gros speculateurs. Les produits de chif de la regioner de Rives sont une specialité de la regione.

La haute montagne, il n'y a pas si longlemps encore, était redoulé



CL N



VALLÉE DE LA ROMANCHE.

à l'égal de l'Ocean, Bien avant que le grand mouvement du tourisme n'eût conduit dans les massifs dauphinois I s curioux et les amants de la grande natur . Le montagne Il Ferrand, A. J. Robert On pie de la Cr. y de-Belledone. plus ul e i de l'indurance et land we . Tout est be n hange; ter noble est deing un grand cotr dalpinisme. Sons I mapulsion lu Carle de in avril 18 a 400t 1871 . de la 80 etc es Touristes du Dinglace ivril 1875, on a ose affronter liter l'exploration pur des des cables metalliques aux endroits dangereny, menager des chalets de repos. L'ere



CHASSILES ALPINS AL COLDOLIALIABLE.



LE COL DO LATINGLE, IN HIVER,

Faculties, Vant e leurs cours pres dun militiere d'inditeurs yeurs du fontes les parties du monde, les judius de tude et dacel limitation du fontailer de la climation du fontailer de la compartiere de la fidere set du merride ses exceptionnelle, de l'accourse des la fidere de la fidere del la fidere del la fidere del la fidere de la fidere del la fidere de la fidere del la fidere de la fidere de la fidere del la fidere de la fidere del la fidere de la fidere del la fidere del la fidere del la fidere de la fidere del la fidere de la fidere del la fider

Personnages historiques. — Piecre du Teicnit, segment di Bogard, i bechevaluer surs peur et surs reprodu — qui armit Francois Féchevaluer sursour de Murgiani et monarit d'une arquelussade à Romagnano, au passage de la 88 sai 1776.

1925 - oucloues restes de son ancien manoir formhal se Venent pres de Pontcharra; teneffrey de Bontières, qui sauv (Marscille de Charles-Quint (1-2) : Longois de Bourmont, barm des Adress, ne au chitem de la Lie 0c. 1.43 L87, four à four catholique puis profesbud, entiu revenu au catholieisme, que sa haine pour la Muson de Forraine jeta d'uns le parti des Refor-mes : des exploits sanglants à Vidence, Tournon, Vienne, Montbrison, Lyon, out attache à sa memoire une friste celebrite; Salistooj d. Bossaeu, ecrivain, nursconsulte, historien, ne a Vienne, franctisco : thel-Serrier (150) 1659 : negocialeur des fraites de Westphalic (1648), et son neven Hugues de Lonne (1641-1671 : habile diplomate comme lui, nes a Grenoble; de Grenoble encore, le cardinal de Tencin (1680-1758), homme d'I.tal; sa sieur Mec de Tencin (1681-1759). mere de d'Alembert, Thistorien Gabriel Bounot de Mably (1709-178); son frere, le philosophi Bonnot de Condillar (1717-1780 : le porte Pierre-Joseph Bernucl. 1710-1775; ne a Grenoble; des savants, des hommes politiques : Barnier (1761-1793 et Mounier 17.8 1806 qui preliiderent a la Revolution; Jacques de Vaucanson (1509-1582), mecanicien ingemeux, dont les automates exciterent Ladmiration de

crosque passee, apres les premiers, grimpour-V. Gordidge, E. Whymper, E. Boile in de Cas-Inau, le vamqueur de la Meije (1987 me as , avec P. Guspard percet fils, sont venus les sileurs; les refuges se sont transformes en dels : la Berarde, grand Hotel du Bourg Osans, Grand Som, Saint-Pierre de Char use, le Lautaret, etc. La ctivité du Syndicit inthences. On facilité de toutes mancres la rs alpins s'organisent, et l'alpinisme non ui des leutes eunes qui n'a plus or presque s rien a devoiler recruit into hope cour'd ents nepptes, de noivelles Souches s reient (triopours en 11, es. Souches 1 s. 1) nistes grenofilms, soutete des 1/1 carte is, jui se recrute p run l - conpl .. - d mmere et d'industrie de Rodo (1705) pro-mort-ne, par trop d'andrée al republia guide . Ajontez des conferences les pa genre, qui envalut Gree b' , a ct

to movement intellectue let un selfstudie se devum, Il convent de caragina sociétés savantes: Il temperature, le la Société de state leque du représent l'here, la Société dample un el deble de fauthopologie. Le patron up de Lluvant augers, si houeusement organné par les augers, si houeusement organné par les



The name of the angle of the angle of Alliande D'ARLSI



VALENCE : PERSPECTIVE DU BOULEVARD BANCEL.

Phot, de M. Peyrouze.

os continuorans : nomine par le cardin d de Fleury inspecteur des mamit of the side sope du roy name, il perfectionna on inventa plusieurs machares utiles à cotte industrie; Tansce le Grafet de Dolomieu, 1750-1801. ge l'ancet maner dogiste qui fit partie de l'expedition d'Egypte; Casimir Processes de la composition 1757, efficier du genie, puis banquier son pere. Claude Pener, fut l'un des fondateurs de la Buique de France ; appele a la presidence de la Chambre des deputes, pars ministre sons Louis-Philipp : il est mort en 1832; son petitstils , Jean Casanin Périer, president de Li Chambrodos deputes, du Conseil des ministres, entin de la Republique, ques l'essessant de Seli Carnot, 27 juin 189-13 janvier 1897; le romancier Paisso cela Terrard, 1829-1871, ne pres de Grenolde; Louis-Hectae Brellio; 18 | 1 form a latter of a glories de la musique française, né à la Cole-Saint-Andre : Linge up or Louis-Joseph Front, 1786-1861, don't les travaix creèrent La lustrie d's ciments; Xaiver Jourin, I un des meilleurs onvriers de la g and the dauphmorse; le marchal Jacques Louis-Cesar-Alexandre, comte the co. 1 % 1871; Lingemenr Jean-Charles-Adolphe Alphand [1817-180] , two 5 years qui out fransforme Paris; Lex-

1 Conclusiva Doment de La rée 1823-1868 ; 36 - Sant Vincent de Mercure; le peintre He's fills de Grenoble; left ane ux Louis Man ne in 1725 pros de Romans, deserteur

Drome.

I the Population: 200807 a fatants. Of the Valence, Sais professions. Die, Nyons, Montélimar. Gasonia, Dr. e. e. Vita a stra

Li Dreine, vigue herrbe, d. Linea n. 4.63 fe del de Vilentino. La situation de Ur-Jener an bord du Rhone, eette grande von de bonne houre une grande importance. Sa fondation remonterait au second siecle avant Jesus-Christ, Les Romains en firent un point de concentration sur le front des Alpes.

Cette ville est en effet dans le rayonnement du mont Genèvre sur le Rhône ; on croit y reconnaître la place de l'ancien Forum. En 212, trois disciples de saint frence, apôtre de Lyon, y apportérent le christianisme : six conciles furent tenus en cette ville, du ive au xure siècle. Lorsque, vers la fin du ty-steele. La Gaule, indignée de se voir livrée à la fureur des Barbares, pour le salut de l'Italie, proclama un empereur qui pût la défendre, le nouvel clu, Constantin, resista, dans Valence, à tous les efforts du general d'Honorius. De Barbares, Valence, bâtie sur la grande coulée du Rhone, n'en manqua guère; ils reflusient même du sud, comme les Wisigoths et, plus tard, les Sarrasins, Les Normands, eux, vinrent du nord 877. Mais bien avant eux, à l'aurore même des grandes invasions, les Burgondes avaient clafdi sur la Saone et le Rhône leur domination. Le territoire du Valentinois fit partie des deux royaumes de Bourgogne.

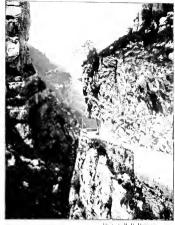
Entre les évêques de Valence, investis du pouvoir temporel de leur ville épiscopale, et les comtes de Valentinois, l'évêque de Die et le comte du Diois, la discorde sevissait. L'Etat valentinois ent le sort du Dauphinė voisin et passa, partraitė, au roi de France, depuis Charles VII (1419) Louis XII l'erigea en duché pour le donner a Cesar Borgia, 1399, et le lui retira quelques annecs plus tard. En 1548, Henri II fit don du Valentinois à sa favorite Diane de Portiers; enfin Louis XIII, elevant le duché simple au titre de duche-pairie (1642), bien qu'il ne fût constitue que de fragments detaches de l'ancien Valentinois, en investit les princes de Monaco, qui le conservérent jusqu'à la Revolution, et en gardent le titre pour l'heritier presomptif de la Principauté. De Jeur côte, les evenues de L'alence avaient fait abandon, entre les mains de Louis M, afors dauphin du Viennois, d'une partie de leurs, droits, L'Universille de Valence, créce

en 4542, subsista jusqu'en 1792. L'ardente confee calviniste qui, de Genève en fournant la Savoie, s'epancha, par la vallée du Rhone, sur le Dauphine, atteignit le territoire de l'alence et y dechaina de lamentables discordes 1502. La cathedrale de Die. celle de Valence en partie, l'abbaye de Saint-Ruf, transferce, en 1210, des environs d'Avignon dans une ile du Rhône, furent saccagées on defruites. L'exdiguières, qui avait pris la tete du parti profestataire en Dauphiné, donna la main à ses coreligionnaires de Valence, el c'est en cette ville qu'il mourut 1626 . La aussi s'eterguit, à quatre-vingt-un aus, le pape Pie VI, prisonnier du Directoire, dans la citadelle, en noût 1799, Bonaparte, simple lieulenant en second, vint completer son éducation mulitaire à l'École d'artillerie de Valence.



POST IL O I SO ALITHO, A VALLNEL,

Il y a deux villes dans Valence 28 706 ha-bitants : Fune Ilambant neuve, and enveloppe de ses avenues Félix-Faure, Victor-Hugo), de ses boulevards ombreux boulevards Gambetta. Rancel MauricesClere. Alsace, Sadi Carnot et Vauban) l'ancienne cité, groupée autour de la place de la Liberté, d'où surgit l'Môtel de Ville, L'ensemble s'incline, à 128 mètres d'altitude, sur la rive gauche du Rhône, De l'Esplanade, où se dresse la statue de Championnet, le regard descend sur le jeune parc Jouvet: sur le pont suspendu et le nouveau pont du Rhône, qui, de ses arches massives. enjambe le fleuve, en dos d'ane 216m.10:. sous la romantique silhouette des ruines de Crussol, projetées,







LA BOURNE A PONT-EN-ROYANS.

à la pointe des Cévennes, an-dessus de l'horizon du Rhône. Le long des boulevards, ajustés à la forme bastionnée des anciens remparts, cheminent les monuments : ceux des enfants de Valence, d'Emile Augier et de Montalivet, au delà d'une graciense fontaine.

L'Hôtel de Ville, de construction récente, est un édifice de helles proportions dont la salle des fêtes et celle du Conseil ont été déco-

rées par deux artistes valentinois; MM, Ollier et Malleval. Sur les deux ailes de la place de la Liberté, qu'il domine, s'élève, au sud, le Palais de Justice 1824-1827 , non loin du monument d'Emile Augier et de la place de la République, A l'autre pôle, sur la place Saint-Jean, l'église de ce nom porche et clocher de l'époque carolingienne , dans le voismage du Muser-Bibliothèque et à peu de distance de la Préfecture, dont les jardins en terrasse planent magnificurement sur la vallée du fleuve. De-ci delà, quelques bonnes vieilles rues réfractaires à l'odieuse ligne droite; de vieux hôtels ; celui de Steyes, où fut le siège du premier Présidial valentinois; l'ancienne chapelle de l'abbave de Saint-Ruf, affectee au temple protestant; la maison des Têtes, à façade Renaissance, com intérieure ornée de médaillons et de figures en hant relief bâtie en 1530 . Sur la place voisine. dite place des Cleres, se tient le marché; c'est là qu'on exécutait : l'illustre brigand, Louis Mandrin, y fut roné, puis étranglé, le 26 mai 1751.

Lacathédrale Saint-Apollinaire n'est pas du Midi: l'Auvergne a ourni son modèle. Reconstruite in xre siècle, à la place d'un vépérable édilice qui remontait en partie, croit-on, aux premiers



Cl. C. B.

CHAILAC DE GRIGNAN (DRÔME .

temps du christianisme à Valence, la basilique actuelle fut consacrée, en 1995, par le pape l'risia (II, lorsqu'il vint précher la croisale à Chermont, Cest un majestueur éditie avec porche de quatre grands ares décroissants, que supportent trente-deux colonnes à chapiteaux richement sculptés; une tour carrée de 57 mètres en quilit, et trois mets, de belles proportions, se couronnent d'une ab-

side à chapelles rayonnantes. La forme est celle d'une croix latine; la longueur, 75 mètres : conduit par le couloir de la maitresse nef, le regard déconvre vers le porche une belle perspective. Lu monument de pur style Renaissance, dù à Nicolas Mistral, chanoine de la cathédrale (1946), pour être affecté à la sépulture de sa famille, fait Fornement de la petite place voisine : des arabesones variées, des soleils, des animanx et la salamandre de François I.s. qui entrent dans la décoration de ce joh édifice, n'inspirent pas la mélancolie ordinaire à ce genre de constructions : la forme de sa voûte l'a fait appeler le Pendeatif

A Valence, le Midi commence : les environs sont charmants, plantificux, Sur la vaste planne où le Rhone et l'Isère développent l'éclair de leurs-caux, avant de se fondre en un sent cours, la ruine afférie du doupon de Cruscol se lisse à la cime d'un rec.

Valence est la porte du Vercors. Be Sant-Jour-en-Roquismonte la route de Combe-Laval. Gette immense exexistion, faillée comme à l'emports-pièce sur une longuerr de 7 kilomôtres et une longuerr de 3, contre-bute le plateau mamelonné que la forêt de Leute recouvre de ses vertes chaînéres et de ses mystérieux



TE COL BILLONDO IT IN CASSE-DISERTE

embraises. On pourrait, en franchissant le seud de Bauvante-de-Baut, descendre sur Omblèze dans le vallon putteresque de la Gerrana, De Pouten-Hopous, qui accroche ses vieilles matsons à de lautes Idaires en surphomb sur la Bourne lapageuse, la route remoute la coulée de la Vernisson par Sainte-Eulaite, le deillé des Petits-Goulets, l'étrange valles el Lébevis, que couronnent des enfaments tocheux hérissès de hetres et le sapins, enim pénétre sous les turnels des Girinds-Goulets, dans le rac vii, au-dessus d'abines d'où s'eleve la clameur du forrent. Au-dessus d'un escalier gizuntesque, sur les gradius dupuel la Vernitson degringele en une suite inimterrompie de cascades, la route s'engouffre dans un noir turnel, aux priots russelantes, et débouche dans la pleine lumière d'un avayentes russelantes, et débouche dans la pleine lumière d'un

herbent de verdure, les Biregues, Eherbe Iraiche et drue, les fliets clairs contant parmi les Benrettes, les hois touthus, l'a chirite, la vie reposent de la grandour sauvage des Grandes-Goulets, Des Beregues, la route porte au suit, par le col de Bousset, sur Die et la trante villée de la Italiane, ou loien, traversuit le platieur de l'ant rehef qui sépare la Vermason de la Bourne, s'engage dans ettle dermere villée, gagne en surabomb en torient le pont de la Goule Voirect poursuit, à travers des sites grandosses, dignes de ceux du Tarin, pis pri è Villaid de l'insa d'or Fon dévale sur l'Israe et termedole.

Personnages historiques, "Sont Har," or received of termodal, at an homenem, under yie deels in themenem, under yie deels in each of the former deed from the deel yie more considerable for the deel yie and the former deel yie and former bound from the deel yie and the former deel yie and the same going continuing going deel disseministic deel yie and the same going continuing going deel disseministic deel yie and the same going continuing going deel yield yie

fendithéroquement, avec 700 hommes, contre 22 000 assiègeants et une flotte de 21 vaisseaux; contraint de se r-m²r. 1 se calomnies intéresses de ses enamis le conduisir-ent à l'echataud, après un procès inique, revise depuis et casse en 1778; le general Jean-Étieme Championnet (1762-1800), né à Valence; le geologue Ennjes de Soint-Fond, ne à Montelimari [741-1819]; le navigaleur Louis-Claude de Soulces de Fregeinet, né à Montelimar 1770-1812; l'archeveque de Paris, Auguste Sibour, né à Saint-Paul-Trois-Châteaux (1792-1857, assassime dans l'eglise Saint-Étieme-éu-Mont; le senateur Louis-Beronat floorjeun, pé à Valence, l'un des otages fusilles par la Commune en 1874; Philippe-Antoine-Mathien, dit Mathieu de la Drome, émule de Nostradamus (1808-186); le poète dramatique Émile Angier (1824-1839), né à Valence.

Hautes-Alpes.

Superficie: 558 900 hectares (Cadastre), 564 200 Service géographique de l'armée). Population: 105 083 habitants. Chef-lieu: Gap. Sous-préfectures: Embrun, Briançon. — 24 cantons, 186 communes; 14° corps d'armée (Grenolle). Cour d'appel et Académie de Grenolle. Diocèse de Gay (sull'argant d'Aux.

En s'assurant, par la suzeraineté des dauphins du Viennois, la garantie de leur independance contre les ememis du debres, les populations du Brianponnais n'avaient rien alièné de leur independance, mais bien au contraire provoqué des declarations formelles et reitères qui en reconnaissaient toutes les prérogatives. Les populations de la haute Durance et du bassin

du Guil, de la Doire, du Clusson, de la Vraita, échelonnées le long des torrents de l'unet de l'autre versant des Alpes, les uns tributaires du Pô, les autres de la burance et du Rhône, formaient dans leurs vallées autant de republiques au petit pied, héritières des anciennes tribus gauloises confederces sons le patronage de Gottius. Briançon, après Suse, ful leur centre de rafficiencit, presque au faite des monts, tinquante et une communaufés es trouviauri ainsi groupees, chacune s'administrant elle-même par des magistrats (consuls et syndies illibrement clus, qui nommaient à leur tour les ogents charges de la police municipale et de la regence des biens de la communaute, champs, forets, paturages; car jamuis la feodalité ne put s'implanter dans les vallees birançenmaises. Ce qui, alleurs, constituat un priviliège : la péche, la chasse, le port des armes, était le bien de tous, comme le droit de reunion et de suffraçe. Cérait la liberté compôlée, sous

reserve des impositions d'intérêt général et des contingents militaires à fournis au suzerain, dans des cas déterminés. La suzerainete dauphinoise se résumait en une autorité suprême de justice et de commandement. Le Dauphin érigeait des places fortes pour la défense commune : Bec-Dauphin barrait la vallée du Cluson, Château - Dauphin la haute Vraita, au-dessus de la plaine du Piémont; de ce côté-ci des montagnes, Mont-Dauphen, Châleau-Quegras gardaient les debouches du Guil sur la Durance. Plu sieurs communantes réunies formaient une fedération dont les interêts étaient geres par une Assemblée de deputés representant chacune des parties contractantes. La quote-part des charges attri buces à chaque communaute de la federation, en vue de l'interêt commun, se nommant l'escart : ainsi s'explique le nom d'escarton employé pour désigner une fedération et son territoire. Les ciaq escartons du Briançonnais deputaient à Briancon pour le grand escarton ou Assemblee genérale qui, par sessions periodiques on exceptionnelles, prenait les mesures utiles à la sécurité de

C'eluit done une vraie republique federalité que l. Briançonnais, sous le profectorat militaire des Dauphins, librement necepte et garanti par des traités solomes dont ceux ci, et purés cux les rois de France, leurs successeurs, se montrérent toujours respectueux Ainsi, comme leurs fréres des Alpes, les mos-



1 C. UNUAS PLACE DE GITTISTICE.



LA VALLE DE LA GLAIRIL.

tagnards des Pyrenees, e ux de la vidle ed Aspel gardaient palonsement contre les vicomtes de Bearn Jeurs autiques libertes.

On a vu quel puissant appoint apport ut aux rois de France le Dauphone briangonnais, à cheval sur deux versants des montagnes, dans la lutte qu'ils entreprirent contre le duc de Savoie, pour donner à le France sa frontière des Alpes, Avec Pignerol, que nous gognat Richelieu. Suse emportee par Citinal, nous temons le double possage du croissant alpestre projete sur le Rhone : les cols du mont Cenix et du Generor. Par Chateau-Daughin nous debouchions du col d'Aquella vers Saluces, au cœur même du Piemont : enfin Coni, s il ne nous ent ech ippe par un coup de panique inexplicable, nous donnait la mattrise du col de 1 legentière et du col du Tende. Le duc de Savore, etablica Furon, dont il avait ful sa capitale, se voyait dehorde sur tous les points par les chemins conver geant des montagnes sur sa capitale. Son saluf deviat etre au pray de concessions fierles a prevoir, puisquelles se sont redisces depuis ; nois céder la Saroie, pour conserv r son domaine transilpin. Nois clanes le malheur de perdre en des luttes glorioises, mais mutiles et portois de sastreuses, ce que la clarvoyante et energique politique de Henri IV et de Richelten nous avant si efficacement prepor

Les villes de la haufe Durance, avant post « du Darphoné sur la route des grandes Alpes : Gap, Emferan, etc., curent peut as cruellement à souffrir du voisinage des dins de Sayar, matres de Levalle, de Barelonnette. L'invasion de 1692 fut particulis remont des estreus. Anctor Amedee II, parti de Turm, passe les Alpes au e l'hel Argentere, teumud après bii des handes albemandes et espagnoles sons le prince Lugene et Spring comme general en chef, avec un continuent de relucies protestants

français, aux ordres de Schomberg. L'invasion, penetrant de la vallec de 14 hoye en de 18 de forme lle qui Appartenant au due, d'urs le bossin du Coul, qui compes at le Que vi français, Guillestre, Chatean-timiques, Endono fombent de mains de l'ennemi, non sans lui causer des pettes sensibles per une enciseque resistance. La defense d'Embrun, sons les o los du morques de Lancy

3 000 hommes de troupes regula res contre tous a asseguents est l'un deplus beaux traits de notre histoire militure : pour fonte artiflone. Li plus n'avait que dix petits canons en fer, sons affots, et, pour feodets, que l'ennemi envoyait ». Comme le due de Sevoie somm it med non ut la ville de se rendre : « Mes sold its et mon dit horrey in mon plus ser de cœur, ni d'épècs. Et la garinson, étant la ses dermeres carbonches, sortif tambour battant, avec armes el bagages, enseignes deployees et mèche au mousquet 46 août 1592; Caprura mit le feu à la ville : la cathedrale et les quatre conquientes des maisons furent ancantis, La sold desque, Toffant la campagne, razziart, meendrut, massacrart a bisir; les Allemands surfout montraient une ardeur sauvage. Rien n'et at épargne : Luibrum perdit les cloches de fontes ses eglises, celle du beffroi municipal, et jusqu'aux mortiers des apolhicaires, dout on fit des morceaux expedies a Turm; ses remparts furent eventres, les hashons sanferent. Mas quand, apres avoir enleve les bestiany, meendie les mentes dans les champs et ancanti sorvante-dix villes et village les allies eurent fut le désert autour d'eux, le désert les chassit tette sanglante et mutile compee contant à Victor-Amedee plus de 10 000 hommes. Calmot 4 attendart au revors des monts pour lui infliger, amsi qu'e ses allies. Le del ute retentissante de la Marvadle () octobre (193) qui l'obligea d doublonner la coalition de la lique d'Augsborrg et de traiter separe-

Permi les intrepides defenseurs du sol d'uphinois, la tradition, embelhis oil Hustoire, a fait une reputation d'heroisme a une vallante temme; Plates ar La Tour du Pra de la Charce, qui, a chevil, erapanichee, le pis-Ends du due de Savoie, Rien que, amsi presentes, les faits son il exageres, in due des critiques les mieny aventis les services i en lus à l'eccuse de la delense commune per Philis de Le Tour ne sont pes contest ibles

Apres de felles épreuves, Gap 10647 habitants ne peut offrir aux encieux un grand fuxe de monuments : la paix necessare à Leclosion des arts n'est pas le privilèze des places fortes destinces par état à se defendre. Let d'achtale est une reconstruction comainegothugue, 1866-1895, dont Laspo i est heurensement varie par l'emplor de la pierre et des marbies indigénes ; noir de Champsaur, vert de Maurin, rose de Chorges. I ne croix de granife monumentale termine le clocher; quatre magnitiques colonnes monolithes, en martire rose de Chabrières, découpent autour du chœur surclevé bais chapiteaux finement ciscles. La Préfecture n'a d'intéret que par le mansolee du connétable de Lesdignieres, déposé dans la salle

du conseil 2 néral, la statue en marlo blanc de l'illustre défunt est dendue demissanchée sur un sarcophage en marbre noir de Champsaur; de curieux bas-reliefs en albâtre, par Boscodon, enca-

La ville de Gay s'appaie au contrefort de la montagne de Charence, dans un bassin qu'arrose la Luye et qu'empruntait probablement la

à l'ancien glacier ment a cetted race-. Le de la Linve et de Boney of time avenue le nouveau Musée, hant interet pour la idue et l'histoire na-Les laportiers de Gap sont habiles à mon-



Basses-Alpes.

Superficie: 695400 hectares (Cadastre), 698700 (Service géographique de l'armée, Population : 107231 habitants, Chef-lieu : Digne. Sous-préfectures : Barcelonnette, Sisteron, Forcal-

quier, Castellane, - 30 cantons, 248 communes; 15° corps d'armée Marseille). Cour d'appel et Académie d'Aix. Diocèse de Digne suffragant d'Aix.

L'histoire des Alpes se révèle, par fragments, avec celle des diverses communautés qui, chacune dans sa vallée, menèrent une vie particulière. Sans doute, le souci de la defense commune les groupait; il y eut entre elles le lien peu enviable des mêmes infortunes, la peste, les invasions : après la domination des Burgondes, celle des Wisigoths et des Francs. les déprédations san-

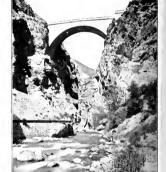


ter en bijoux des étoiles fossiles on pierre des Alpes, sorte de pantarrante frès abondante dans les terrains liasiques de la contrée. Au dévalé de Gap, les pittoresques ruines du château de Tulland à la famille des Clermont évoquent teresse qui comment, au début coub e de la Durance entre Emlaunet Sisteron. Lesdignières dut s'achainer,

après une presciente illere condete en 1577, pour la prendre de vive force donze and the farl; les from pession du les Savon, y marent le feuren 1692.

For every Γ 1, 2007, for each Γ 1, Γ 2, Γ 2, Γ 3, Γ 4, Γ 4, Γ 4, Γ 4, Γ 4, Γ 5, Γ 4, Γ 6, Γ 6, Γ 6, Γ 6, Γ 7, Γ 6, Γ 7, Γ 7, Γ 8, Γ 9, Γ 10, Γ

glantes des Lombards et des Surrasins, cenx du Languedoc et ceux du Fravinet, Mass rien ne prouve a quel point le pays etait morcele, comme le nombre des petits Etats qui surgirent sur le territoire des Busses-Alpes, a code des eglises precedemment constituees : Glandeves, Senez, Sisferon, Riez, Digne, qui cut pour apotres saint Donnun 313 et saint Vincent, ses deux premiers evênues. orcalquier, Castellane, Barceionnette, satellites ecarles du comte de Provence, vi-



vaient a part. Le combe de Toccalquier, qui confinat au domaine dauphinois, fut raffaché, par un mariage, a la Provence, au vur siècle. A leur lour, les sires de Castellane, dont l'autorité reposait sur les services rendus à l'affranclassement du pays par l'expulsion des 8 arrasins, se ralliaient aux comtes de Provence, qui avaient pris avec Guillaume 1º l'initiative de la chasse aux Barbaresques, I n 1412, nu mariage donnaif la Provence à Raymond Bérenger, conde de Barcelone, qui fut, sous le nom de Raymond Bécenger Fr, la tige de la seconde maison provençale. L'un de ses successeurs, Raymond Béremjer IV, fondait au xin siècle, dans la vallee de l'I baye, une ville qu'il appela Burcelonnette, en memoire de la ville qui fut le berecau de sa famille. Ce prince aimait les frais paysages des Alpes et résidait souvent a Sisteron, ou l'accompagnait une cour brillante, amie du « gay savoir », comme on disail alors pour designer la poesie des tronhadours et des troisveres. La quatrieme fille de Raymond Berenger, Béatrix, son heritière (1245), en epousant Charles d'Anjon, feère de sand Louis, lit passer dans la maison augevine le comté de Prairince, avec les droits auxquels il pretendail. Apres le règne bienfaisant du roi René d'Anjou, la Provence, échue à Charles du Maine, son neveu, revendiquee par Loins XI, fut annexée avec ses dependances à la couronne de France (1787). Pourfant Barce-

lonnelle restait en dehors de l'aunexion. C'est que les populations de la vallee de Itbiye et du comté de Nice, pour echapper aux troubles suscites par Lambation de Charles d'Anion, s'claient donnees au comte de Savoie, Amedée III, en reservant par des traites solennels leurs anciennes franchises. La vallee de Barcelonnette, en effet. compose un petit monde à part, ouvert, à l'est, sur les hautes vallees piemontaises par des pas sages faciles à franchie et incline vers le sud par les cours du Verdon, du Var et de la Tinec. De hantes crèles le separent dn nord. Le col de Lucs qui en rompt la continuité entre la depression de l'Ubaye et celle du tinil est à 9115 mêtres d'altitude, tandis que ce lui de l'Argentiere, ouvert entre l'Ubavette et la Stura, Barcelonnette et "oni, n'atteint pas 2000 mêtres : à chaque



MONUMENT COMMEMORATH D'ANNOT BASSES-ALPES .

printemps, la neige Labandonne plusieurs semanies, avant que l'autre ne soit libre. Il y avait donc entre le Dauphine et la vallee de Barcelonnette une separation plus reelle qu'entre cette dermere et les hautes vallees piemontaises. Par la s'explique son rattachement a l'est, veritable route d'invasion ouverte, au profit des dues de Savoie, sur le flanc du trangle brianconnais, menace foujours presente pour Le haute y dlee de la Durance et le territoire provençal. Les traites d'Utrecht barrérent cette route a nos veisins du Piemont, mais ce fut au prix de tous les territoires fran-cais de l'autre versant des Alpes (1713). Aquoleon 19, deborque au golfe Juan (155 mars 1815), prit sa route vers Grenoble par le convert des Basses-Alpes ; de Grasse, il arrivait le l'indemain a Castelline, gagnait Digne 3 mars, entrait à Sisteron deux jours après, affeign at la Burance, Gap, el de la, par la grande route du Drac, accompliss ut l'un des raids les plus

extraordinaires de l'histoire, en faisant son entree, an milien de l'enthousiasme géneral, dans la capitale du Dauphine. De Grenoble aux Turleries, ce ne fut qu'une promenade.

Digne (7317 habitants s'elève gracieusement sur la rive gauche de la Bléone, où confluent le Marderie et le torrent des Eaux-Chandes, Car Dojne possède des sources thermales sulfureuses alealines, efficaces contre la chlorose, la paralysie et les rhumatismes, pour les quelles à été créé un établissement thermal, à 3 kilometres le la ville. Pline et Ptolemée en ent parlé. Romaine sous Auguste, vangélisée au ivé siècle par soint Domnin et saint Vincent, Depor onserve du passe, à l'ecart du partier neuf, qui affleure à la wière avec le boulevard Gos endi, in quartier nittoresquement clagé au flanc de la colline Saint-Charles : a Cathédrale Saint-Jérôme, à cinq refs xv* siècle , complétée par une açade de pur xmº siecle; le Musee lépartemental, une fontaine monunentale à double portique d'ordre oranthien, la vénéralde losifique le Notre-Dame-du-Bourg Ar siede et ses curienses fresunes, sa uperbe rose et la tour du xir sièle. L'attrait des souvenirs double elui d'une ville animée, pleme de Tojets et d'avenir. A signaler l'industrie originale des partires en pierres de Saint Vincent, ditesencritates, venitables obrets d'art tarts de fossiles et montes en metal. mecieux. Les Clues de Barles, roches fantastiques ou le Bés a percé sa Toute : celles de Chabrieres (19 kilometres), sur le torrent de l'Asse. appelleront les touristes dans le voisinage. A portee de Digne ; les Cadières de Brandes, Castellane, surtout les incomparables gorges du Verdon.

Personnages historimes Saint Marcul abbe de Cluny, l'une des lumières de son temps fin du x siècle ; saint Jean de Matha fondsteur de l'ordre de la Merci on de la Trinite, pour le rachat des captifs, ne près de Barcelonnette 1160-1213; le mathemalicien Jean de Penna.

ne 3 Montiers (mort en 4558); son emule Poerre Gassendi, theologal d'Aix, professeur de mathematiques à Paris, à la fois philosophe, astronome, historien, ne pres de Digne (1592 1655 ; Louis de Pontis (1593-1670), uni a laisse de currenx « Memoires »; l'abbe Gaspard Abrille, poete, membre de l'Academie, ne a Riez (1638-1718; Dolle, sculpteur, ne à Castellane; le medecin de Louis XIII, Jean Salvator; le savant minime Louis Feuillier, ne a Mane, pres de Forcalquier (1060-1732), geographe et bolamste; les marms Desmichels de Champovein et Berlet de La Clue; le savant ocatorien Bérenner, ne a Riez (1739-1829); le medeem Gasnard-Laurent Barde, 1775-1816; le vice-amiral Jean-Bardiste Sylvestre de Villeneure, no à Valensoles (1763-1866 : Jacques-Intaine Manuel, oraleur polifigue, ne a Barcelonnette 175 a 1827; Hippolyte Fortoul, ecrivain et ministre, ne à Digne 1811 1850 : Feerivain Paul Arène, de Sisteron (1833-1896).



Vancluse.

Superfices: 357771 hectures, Population: 238656 habitants. Chel-tow . Avignon. Sus-prefectures : Apt, Orange, Carpentras. 22 cartons, 150 communes; 15° corps d'armée Marsenue).

Cour d'appel de N.MES. Académie dAA. Ar-chevo hé d'AMON Viviers, Nimes, Mont

L. Provence, don't le Province ra-Lembrasure du Rhone, le littoral ligure, voisin de Ottable, an Inthoral therique, chemin d'approche do Li Pennisule. Nai -bonee, sur la rive, nu pen checurt de Mars alle, appetut a elle les legions Ancore position be pour vatant ux servicles prop.ts d s futurs conquecorts de la Gorde, car Nachara, equi de de la Province, qui ravoni ut. pur la vae du littorid, a t for sur les Pyrenees et les Alpes, commandait Modifier me sour 10 com-par 10 y dies de 11 Ga-ronne. Mars alle donne not, pars scomptons et La Processe, Linds que Longst, avec Nubenne

Au centre, More Le. An centre, More the, este groups of the first point meany que sex variance he ratachere, but postulations, la funçan de sex parameter del uns hellenes, Il social autour del lite une fravion de 1 (b. 1960) per consecution accument des grandes roubs de l'interior vec la MeVI (b. 1960) per us sont venus sur ces rives la critica from, la et et la commentation and la critica from, la et et la commentation la critica de la plur de la commentation de la critica de la plur de la commentation de la critica de

An un people is come on a 1. In people is on a 1. In rough of 1. In a Gayarlon, ele. tommes et des - out defile du Rhone. les out yus

develope, Berrie 2001 10 10 E. Mine, Living, soil of his according Multhe. control Is som no de 11 or 1 or 1. de 14. de 14. Rome de 36 to 0 or 140 or 15. . I la cite) to be 1) Robe to Gaussian (1) and (2) this debots, the final depth (1) is then (2) by sempeton (1) and (2) is a $t \in \mathbb{R}$ (1) as the sample of $t \in \mathbb{R}$ (2) and $t \in \mathbb{R}$ (3) and (3) are the sample of $t \in \mathbb{R}$ 5 ree de la vallee du Rhône. Puis vint Charlemagne, qui réunit tout l'Occident par le double lieu de la même autorité civile et religieuse. Ce rappel à Lunite devait tomber avec le grand homme qui l'avait crèce. De son empure demembre, grace à la faiblesse de ses successeurs, trois grands Élats surgirent du trailé de Verdun (843) : les Francs à l'ouest, la Germanie à l'est; entre elles, comme un État tampon, la Lotharingie, de conception

chimérique, qui ne survécut pas à Lothaire et fut dépecée à son tour. Pour la seconde fois, le Rhône revenait aux Burgondes, et comme la région d'Arles s'etait groupée autour de Boson, beau-frère du roi de France, Charles le Chauve, on la rattacha an second royaume de Bourgogne que Ro-dolphe II mit bientôt sons la suzeraineté ger manique. Longtemps les empereurs germains se prévaudront de cette dé pendance théorique, pour prétendre à la souverai-neté de la Provence. comme si ce pays de lu mière, d'art délicat el d vie exubérante pouvait et rien dependre des lourd Cesars du Nord I

La Provence au moyen âge. - Pou creer des embarras à sol adversaire, François le Charles-Onint se fera cou ronner roi d'Arles. Mais c rangume d'Arles, auque il pretendait, n'était plu alors qu'un souvenir. C la Provence, issue du se le, la terre provençale on comtat l'enaissin;

cond royaume de Bour gogne, comme un de maine à part, n'avail p conserver son intégrit Plusieurs grands fiefs s partagèrent, au xuº si le comté de Provence groupe autour d'Aix, et tre le Rhône, la Durane et la mer; le marquis de Provence, design aussi sous le nom (comfat de Venasque comté d'Orange, encla dans le marquisal; comté de Forcalquier, a voisinage des montagn dauphinoises. Plus tan la vallée de Burcelo. nette, detachée, à la fi

du vay siecle, au profit du duc de Savoie, nous fera relour par le Irai dTtreeht (1713). Des la fin du xir si cle, une alliance de famille renda Forcalquier à la Provence. Le comté d'Orange, érigé en principauté (128: elant passe, des deux familles provencales de Girand-Adhémar et de Baux, dans les maisons de Châlons et de Nassau, Louis XIV, dont le princes orangistes etaient Les ennemis acharnes, confisqua la principau en 1673. De fous les Efals proveneaux, le comtat Venaissin fut le derni à nous revenir. Le comite de Toulouse, Alphouse de Saint-Gilles, vois génant pour Raymond Berenger Fr, en avait recu l'investiture en 112 ce terrifoire s'elendait au nord de la Durance : Raymond VII dut achet a ce prix le traite de Vincennes (1229), qui mit fin à la longue querelle de Albigeois on son père avait sombre, entrainant avec lui la majeure par de la feodalite du Muli. Le traite de Vincennes donnail le comtat Venuiss au Samt Sieger plus fard, Angnon, qui vivait en cite independante, s rallia 1338 sous la commune autorite des papes.

Pour les comtes de Provence, après la periode assez obscure q smyd le demembrement de l'empire carolingien et la renaissance (royanme de Bourgogne, Gaillouioe F, le peursuivant infatigable d' Sarrasins etablis dans les montagnes des Maures, emporta leur repai du Fraxinct la garde Freinet et reussit à delivrer le Midi de leu odienses depredations. Au debut du xor siècle (vers 1122), un mariage i passer la Provence sous l'autorite de Raymond Bérenger, comfe de Barc



ROUTE DE COL BALLOS ET GRANDE-SÉCLANE.

 Localité située dans la vallée de la Nesque, sur le front septentrional des mon de Vaucluse, au sud est de Carpentras.



AVIGNON . TE PATAIS DIS PAPES ET LE COURS DU BHONE





AMIGNOS SI LE PROSE SAUSTERIALITÀ

Phys. J. M. Galletin.

me, fige de la deuxième Maison provencale. Si la cession que ce prince ut consentir à son trop puissant voisin de Saint-Gilles Lappanvrit du omtat Venaissin, if gagnart a Fest, par 1a fondation de Barcelomette, le œur de la vallee de l'Ubave. Raymond Berenger annut les paysages de i Durance ; il resida souvent à Sisteron, au milieu d'une cour brill infe l · seigneurs et de troubadours.

Du milieu du xie siècle à la fin du xire , la Procence, heureuse et florisante, s'eveillant aux souvenirs de l'art antique, si prodondement entre d'uis on esprit et dans ses moeurs, mais que le dochainement des Barbares vait engourdis et prosque effaces, jusqu'an jour on l'expulsion des Sura ins mit fin, pour ce mathemeux pays, au regime de la peur Cetait lemps ou, sous l'impulsion des éveques et des moines, Lirchitécture t la sculpture, de tradition romaine, produisaient des œuvres admirables : loitre et port ill de Sant-Trophime d'Arles Montmajour, Lucade de

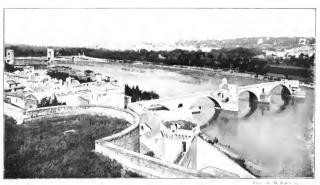
saint-Gilles, œuvre capitale de cette enaissance de l'art. Avec les grandes abbayes, les chateaux devenaient l'asile les lettres : Avignon, Aix avaient feurs ours d'amour : la poesie, en policant les sprits, mettart aussi plus d'amende lans les moeurs et faisait de la Proeuce une nasis, au seud de l'Europe. more un pen faronche.

Raymond Berenger IV, dernier comb-Provence 12% a sa fille Beaters He-ci epousa Charles of Injun-plus t de Sicile. En butte a l'hostilité de la miraire, René d' Injou, dit de bon is i ené « 1331-1380 ; fut pour les Provenaux un maitre debonnaire et eclare ort épris des l'étres, des arts et du ien de ses sujets. Les fut, durant une utie de sa vie, sa residence ordin inc légua ses Elats, en mourant, a son eveu Charles du Maine, dont l'istueux Louis XI sut capter la confiance a se fais int promettre l'herit ige de si -

Ltats (1581), J. Anjour, by Manne furent annexes au Domaine; foulefors, la Procence ne fut officiell-ment remne one sons Charles VIII. en 1486. Att resta capitale de la province, Louis All, en 1501, lui donna un Parlement, Toutefors, les rors de France purent toujours one distinction entre leurs rapports avec les pays du sud et ceux un ils avaient avec les terres proprement dites de la couronne, en ajoulant a leur titre royal colui de comte de Prorence, comme ils se disaient danidins en Dauphine. Le rattachement de la Provence à la France ne constituait pas pour elle une abdication, mais bien plutot une garantie. Elle ent à s-defendre contre Linyasion de Charles Quint en 1 da ; des froubles d'Aix et de Marseille, suscites par les guerres religionses; de la Fronde encore; de la peste, qui depembla

Marseille, en 1729, et semblad agrappee à cette terre du soleil, on elle fais at periodicalement de terribles becatombes. L'accession de Menton et de Roqu brane, souleves contre le prince de Monaco en 1848, la reunion de Nice et de la Savoie, en 1860, out acheve de grouper autour du même foyer la grande famille fruicaise et la famille provencide, Acc, ancienne capitale de la Provence, en est rester le centre judiciaire et universitaire. Mais, en Provence, la vie est partout ; a Marseille, Arles, Avignou, d'on Li seve provencale vient de repulhir en fleurous magnitiques,

Avignon 49304 habitants ent, en Provence, des destinées particulieres. Après avon subi tous les Barbares, passé successivement des Wisigoths aux Francs, pais aux Burgondes, aux comtes de Provence et à ceux de Toulouse, avec le comfat Venaissin, lasse de changements et de sujetion, la ville s'organisa en republique,



short to the PONE SAINT-BINIZED ALS DE ROCHER DES DOMS.

administrée par des consuls. Assise au debouché du Rhône, sui vue de la mer, la citva t manquer de prospercer : elle ne sut pas. éviter l'anarchie, Dans guerre presque endemique. Areynon fut à qui voulait la prendre. De à le roi de France avait investi le Saint-Siège des droits qu'il



PAR LE BRÔNE.

en 1316, Be-

THE EXPLICIT OF BRILLIAN.

possédait sur une partie de son territoire; le reste étant passé comme apanage des rois de Vaples, comtes de Provence, entre les mains de la reine Jeanne, celle-ci, pour se libérer du souci que lui créait une apparence de complicite dans la mort de son mari, André de Hongrie, vendit son domaine aviguonnais au pape Clément VI. Ainsi tout le combat Venaissin, y compris Arignon, se trouvait sons l'autorité des souverains Pontiles (1348). Alors commence une ère nouvelle,

Les factions qui désolaient Rome en avaient rendu le séjour intolérable a la papauté, « On ne trouverait pas, dit M. Gebhart, de Charlemagne à Boniface VIII, dix pontifes qui n'aient été persécutes, outragés par le peuple romain ou les nobles, chassés parfois à coups de pierres, rappelés, sans cesse humiliés par le Capitole, toujours effarés et tremblants en face de ces barons dont les tours se dressaient comme une loret sur la ville, » Dans ces difficiles consonetures, Bertrand de Got, archevêque de Bordeaux, étail élevé au sonverain pontificat. Philippe le Bel, dont cette elévation était

l'agayre en partie, sut persuader au nouveau Pontife qu'il convenait an premier pasteur de l'Eglise de se soustraire aux persécutions et aux injures que lui valait le sejour de Bonne, Clement V choisit done Azzgnon pour sa résidence. Six papes lui succédérent en cette ville: Jean AAH



ligats, subordonnés à une Congrégation de cardinaux et de prélats, établie par Innocent XII, de 1542 jusqu'à la veille de l'annexion au royaume de France, prononcée le 14 septem-bre 1791, par l'Assemblee natumale, et ratifiée par l'article 6 du traité de Tolentino, en vertu duquel le pape renomeait à ses droits sur Avignon et le comtat Venaissin.

noit XII (1334-4349)

Clément VI (1342-1352).

Innocent VI 1352-1362).

Urbain V (1362-1370), Grégoire XI (1370-1376)

Les Romains criaient à l'apostasie, repro-

chaient au pape d'être

Français et. comme tel sous la sujetion du roi

de France, Urbain V essava sans succès de rentrer dans la capitale romaine : Dante. Pétrarque, l'opinion du monde chrétien y rappelaient le pape, successeur de saint Pierre. I'ne simple religieuse, sainte Catherine de Sienne, trouva, dans les

> inspirations de sa piété, les rai-

> sons décisives

qui ramenèrent

Grégoire XI dans

la capitale des papes, le 13 sep-

tembre 1376. Deux ans après,

il y mourait (27 mars 1378) et

le grand schisme

d'Occident met-

tait dans Avignon

deux antipapes

successifs : Clement VII (Robert

de Genève), d'octobre 1378à sen-

tembre 1394: Benoit XIII (Pierre

de Luna , Arago-

nais originaire

d'Huesca, cou-

ronné le 11 septembre 1395.

deux fois déposé 1409, 1417),

mort en novem-

bre 1424 à Pa-

niscole, en Ara-

gon. De 4376 à

1691, des légats

remplacèrent le

pape dans Avi-

gnan; puis, ce

furent des rice-

En faisant d'Avignon le siège du pontificat suprême, Clément V ne songeait guère à y vivre longtemps: il logea simplement dans le couvent des Frères précheurs. Son successeur, Jean XXII, étant évèque d'Arignon lorsqu'il fut élu pape, continua d'habiter son palais épiscopal et se contenta de l'agrandir. Mais ce palais

LINEUVE-LES-AVIGNON : LE BEFFROI.

Phot do M. tolette



AVIGNON : ALL GENERALL DE PALAIS DES PAPES.

mesuffisait plusaux exigene esdu gouvernement, ni surtout à la délense de la papauté. Romit XII., moine risterieun nommé la cques Fomnier, originaire du comfé de Forx, successour de Lom XIII. éleva sur les délaris mêmes de la résidence épiscopale les premières constructions du palais apostolique, de lui un monsistère enclos aux sur les forteresse; au centre, une cour carrier s'e médapaut d'un cloitre aux larges arcades, appareess sur une muraille extérieune que d'anquaient, aux deux extremités, la tour massive de Tromthis et la tour de la Compton, ainsi monmee du campante à lou le d'argent qui la surmontait. Plantier sur le roc et haute de 66 metres, avec des murs épais de V mêtres à la base, 28,30 au sommet, cette tour formatt un véritable doupon dommant tous les ouvrages du palais. Une seconde serie de constructions, qui lurent bouvre de Climent VI, d'Innocent VI et d'I Frain V, mas surtout du premier pontife, completa Taldavectorteresse de Bertou XII.

Le caractère guerrier de l'extérieur n'est pas moins acouse ; le long des courtines s'échelonnent des crone aux et des machroulis, grandes arcades ogivales empandant l'intervité des contributs ettérieurs et permettant de balaver, pro de vertidots avadan hese projectiles, los échelhes des mesullants ou les maients asser hardis pour tenter Eapproche des murindes. In ouverne fortine, entoiné de fossés et garni de reboutes, gerdart la porte deutre entoiné de fossés et garni de reboutes, gerdart la porte deutre junicipale, au heu de la rampe formale qui le tempa e o puis 1857; deux tourelles la surmontaient et portar at le permen pentitie al; il n'en reste plus que les stata des en encorte domin, le polus acousticique était, au dure de Froissart. La plus le lle et la plus tonce maison de France c. Cur l'interieur lut assis bout que lexivier un était sèver; jes plus celebres artistes et lla ne lurent couries si l'écorer; Florence, Pese, Sienne, Perouse envey cent d'elimiables brosseurs de fresques.

Tout un monde gravitait, dans la vulle des papes, autour de leur plaiss, bes princes al Italie, de l'année, de Germanie se un contracent yver les ambassadeurs de Byzane, le kham no me des Tutares, apprès du souverain Pontile, alors l'ultire de la pars du mondes. Evéques et le seigneurs, man hands et peleruns, pec les et un teles leveques et le signeurs, man hands et peleruns, pec les et un teles les du menter habites à profiter du mouvement, aventuriers de oute sorte y venaient, attifiés par le prestree et l'éclat de la cour pontificale, trajuon, la Rome d'Occedent, atteinait à us l'aporée de

sa fortune : dix neuf conciles y furent tenus, tous les ordres religieux de l'univers christen y chient representés. En ancune cité du monde ne soutendament de pareits carillons, bans la melée d'une population cosmopolite avide de teles, d'homeurs et d'argent, il serait à peuire crovable que des désardres ne se fussent pas produts, On accusait le faste de Clément M, qui fut un gand seigneur sons la fiarc, et, quel que dise l'étanque, se montra un très noble et très méritain poutité, Son entourage ne le valuit pas.

Que restect il de ce brillant passé et de celle richesse d'art accumulée par les papes dans leur palas ? Et la masse du nodde et imposant édifice tient encore debout dans ses parties essentielles, bon que défigurée, l'interieur en a eté mutilé, dépocé, vendu, saccagé comme à plaisir par des barbares oldus, dignes émules de ceux qui, au ve siècle, deborderent des forêts de la formanie. Le temps, en



GUARTAUNI UL-DU-PAPE :

effet, n'est pas soul responsable de cette deplorable rume. Meme après qu'ils enreal quitté Avignor pour It me, les papes n'oublierent Blobne, Murtin V, en 1324; Julien de La Rovère, depuis Jules II., en 1472; le grand pontife Léon X, en 1514, convées aux réparations et à Pentretien du palais d'Artarea : une taxe fut établie revenus ecclésiastiones du Comtat. L'œuvre réparatrice du cardinal de Clermont-Lodève, légat de Léon X, se reconnait sans peine. Mais, pen à pen, les rice-lipits, comme perdus dans ce nalais trop vaste, ne donnérent d'attention on aux parties utilisées par eux, laissant le reste à l'abandon. Le grand escalier, dont les marches étaient de marbre, dut être réparé en 1659 par le vice-légat Gaspar Lascaris, à l'occasion du passage de Louis XIV, qui séjourna au palais, du 19 mars au 1º avril 1660, Le roi se rendait, suivi d'une cour brillante, dans le Midi, pour épouser Marie Thérèse d'Espagne. Deux aus plus tard, comme le duc de Créqui avant été insulté dans Rome par

ete insuite dans nome par les gardes dans nome par les gardes corese du pape, Louis XIV ilt saisir le Comtat et la ville d'Avignon, en même temps qu'il signifiant à Lascaris d'avoir as s'elogner, i pasqu'à excuses complètes pour l'injure faite à son ambassadeur. Le comte de Grignan, chargé d'occuper le palais apostolique [1662], le déclarait à peu prés inhabitable. Gependant, la décoration interieure despiéces principales n'avait pas trop souffert. Dans les salles consistoriales, les grandes fresques, chefs-d'œuvre de la Benaissance fallemen, demouraient Intacles.

Survient la Révolution, le décret d'annexion 1791 ; le palais des passes, devenu bren national, est abandonne ou transformé en prisson. Le décret de la Gouventien nationale du 25 juin 1793, qui instituat le département de Vouchoe, ne changea rien à ces dispositions. Lons l'intervalle, le Conseil général de la commune d'Argenou 125 a todas la xilla demolition de cette « Bastille

du Mida, terreur des patrioteso. Et ce that, en attendant, une carrière de pièrre et de marlie, où cha un puisat a loisir ;

Assumes, he had, be how, found assumed, all more in important, the more interesting to the property of the pro



AVIGNON : PORTES DE L'ÉGLISE SAINT-PIERRE.

En 1878, le département fit transporter ses archives au palais : c'était un premier pas; on répara la chapelle de Benoît XII; l'architecte Revoil dressa et fit approuver ses plans de restauration. Enfin, des casernes spéciales avant été construites pour le logement des troupes, celles-ci se déci derent à partir, en octobre 1906. Grâce à la Ville d'Avianon et à la Commission des monuments historiques, l'œuvre de restauration est commencée. On a dégagé la grande salle consistoriale de Clément VI (dite chapelle basse), dont les voûtes, retombant sur une rangée centrale de cinq colonnes, décrivent deux vastes nefs dont les murs étaient ornés de peintures magnifiques. Quelques figures de prophêtes, bien qu'endommagées, donnent l'idée de ce que devait être cette splendide décoration, œuvre probable de Simeone Memmi, de Sienne, ou peut-être d'Orcagna, le maître décorateur du Campo Santo de Pise. La chapelle haute n'a de remarquable que la hauteur de ses voûtes 46 mètres). Après avoir admiré une gracieuse petite galerie de vingt travées, l'on passe, à la partie orientale des bâtiments dans la tour Saint-Jean qui recèle un oratoire aux délicieuses figu-

rines consacrées à saint Martial œuvre d'un peintre de Viterbe. Matteo Giovanetti, dont le non est révélé par un compte de 1346 déposé aux archives du Vatican

Deux décrets impériaux

23 avril 1810 et 8 avril 1811)

ayant donné à la ville d'Avi-

gnon la nue propriété des

prisons et des casernes, quelques Avignonnais songèrent

à sauver ce qui restait de la

décoration intérieure : une dame Bartet (1819) proposa

même d'enlever les fresques par un procédé spécial et de

les transporter sur toile pour les donner au musée du Lon-

vre, ou à celui de la ville.

L'administration du Musée répondit que cela n'en valait

pas la peine. Telle fut aussi.

en 1822, la réponse d'un ca-

pitaine du génie : au moins avait-il que que excuse! En-

fin, en 1850, le Conseil général

de Vaucluse et la ville d'Avi-

gnon ayant émis un vœu

pressant pour la conservation

et la restauration du palais

pontifical, Napoléon III décida

que tout se ferait à la charge

de l'Etat. Les événements

de 4870 entravèrent tous les

projets : les plans de Viollet-

le-Duc restèrent inexécutés.

La tour de Trouillas, réservée dans le principe aux apparte ments des papes, flanque à l'es l'escarpement d'où surgit le massive forteresse. Cette tom mesme 80 mètres de hauf, sui la declivité extérieure, 60 mètres sur l'autre face, 17 à 18 mè tres de large. Elle était autrefois plus élevée et surmontée d'une tour de guet; on l'a entourée pour la conserver, de deux im menses cercles de fer. Les le gendes les plus ridicules se son donné carrière à son sujet : 01 a pris la cheminée de la cuisine pontificale pour le four à rougit les instruments de supplice dans une salle des Tortures, bier qu'il soit avéré qu'il n'y eu



Phot de M. Greb

iamais de prison dans le palais des papes au temps de leur sciour, et que, s'il y en ent, ce ne fut pas de ce côte, Mêmes legendes à propos de la salle Brûlée, qui faillit sombrer dans le vaste incendre allumé pendant le siège que soutint l'antipape Pierre de Luna contre les troupes de Boucicaut et les Avignonnais restes tidéles au pape de Rome, Cétait en 1502, Malgré la petite armée d'Aragonais et de Catalans qui l'entourait, Parre de Lung | Benoît XIII | albut être contraint de capituler, Or, un grand souterrain, sorte d'égout, probablement d'origine romaine, s'enfonce, à partir de la tour, jusqu'aux petits canaux souterrains, on sorquettes, qui traversent Arignon pour aller se jeter dans le Rhône, C'est par là, qu'une nuit, Pierre de Luina, vêtu de haillons, pour se rendre méconnaissable, s'aventura, gagna les sorguettes, puis le fleuve, où une barque, conduite par un moine de Montmajour, le prit et fit force de rames vers Châteaurenard, C'est encore au pied de la tour de Trouillas que, dans la nuit du 16 au 17 octobre 1791, soivante malhenreux prisonniers, hommes, femmes, vieillards, adolescents, furent massacres à coups de hache, de baionnettes, de barres de fer, pendant

que leur sinistre bourreau, Jourdan Compe-Tites, maitre du palais, festoyait dans les appartements du vice-légat, melant à son orgie l'immonde saveur des cuis descencis que noussaion ses victures

Finamonde saveur des cris desesperés que ponssaient ses victimes. L'église metropolitaire, Notre-Drinodes-Doms, proche du palais, laisse à peine voir, dans son obscurité, le magnifique tombeau de Jean XXII; remanié à diverses

reprises, l'éditice, roman d'origine, a conservé sa belle coupole et, bien qu'on l'ait dépoudlé de la plupart des neuvres d'art qui l'ornaient, possède un siège pontitical en marbre du xur siècle, une Vierge de Pradier, des peintures de Devéria, une Flaquititean, en argent, par Puget, et, au tympan du porche, imité de l'antique, des fresques de Memmi. La statue de la Vierge, hissée au sommet de la tour, est de 1859. sur l'esplanade voisine, le brave hillon, un peu seul, parade sur on sorte Le rocher des Dans, dont les

remiers degrés servent d'assise or palais apostolique et à la cuhédrale, monte en pente rapide ar des escaliers et des avenues anbrenses qui sertissent de leurs massifs verts un lac, un ruisselet, e fraiches retraites et des tipis leuris, jusqu'au plateau culmiaut qui plonge à pre, de l'est t du nord, sur la vallée du Rhône. u bas des rochers en surabomb : : tleuve, l'île de la Barthelasse, omme une corbeille flottante. vec ses champs, ses bosquets de goureuse venue, piques d'audacuses maisonnettes que n'elaient pas les empertements du ove qui les enlace; car de lui ennent les grasses alluvions qui surent une abondante is colte.



AMENON : MONUMENT COMMÉMORATHE DE LA RÉUNION DE COMEAT MENAISSEN À LA TRANCE.

Au pied même de l'escarpement; les arches demantelées du pout de Saint-Henezet; le lore, semblable à un ponet d'enfant suspendu au fil presque invisible qui conduit à la rive des gens microscepiques; de l'autre côté du fleuve, aux caux fauves de magestieurs allure; la tour de Philippe le flet, issue d'une opplante l'emilée; sur

assue a fine opineme femine; sin som tree, le fort Samit, shire, doré par les aus, et, tout là-bas, avant-coureur des Alpes, qui barre floution. Il n's a pas, sous le ciel du Mali, de passage plus noble, plus riche et plus raut, le tocher des Home Int Farropole de la première ciè d'où est né Arequou (everpeté du sud-cuest, cette position chaît pratiquement imprenable.

La ville moderne 19304 halutants. Inc la declivité des Doms à la plaine, au pied du Palais des papes et de l'ancien hôtel des Monnaies, Jourd edifice qui évoque, par son rez-de-chaussée en bossages, les palais italiens de la Renaissance. A la solitude un neu triste de l'esidanade pontituale succedent sans transition le mouvement et le brint de la place de l'Hotel-de-Ville et de Éllorfoge, viai Forma d'Avignon, on l'on vient, sous pretixte de musique, ou meme sais prefexte, you eletre yu, deviser enfre amis et regarder des gons qui regardent. Tout Accordence Lia, dans les beaux apres notr des jours de lete, comme le tout Venise a la place Saint Varc. Il manque seulement à notre cite avignounaise le cadre grandiose des arcades de marbre sur le hout rutilant de la basifique venitienne. Cette place pourtant n'esc



Partical Greats, AVIGNOR 1 + 92 viet, 160 THE VIET,

pas sans beauté : le manne de Commune, par F. Charpentier, érigé un mémoire de la returou du comtat Venaissin à la France [1791]; la gracieuse facade du Todos: l'Hotel de ville, biti en 1843 à la el ce d'un ancien pilais cardinalise dont on a judicieusement conservé la tour de l'Éorless, avec son campanile du xve siècle, si joliment coiffé de clochet us et muni d'un jaquemart : cela n'est pas

as rationed hui. The Compe de la Reputill aloge a la pote de agaro, entre une es Gelestins, On b xiv siè le , dans bâtiments conventuels qui ont recu la collection d'histoire naturelle due à Esprit Requien, Dans le square, monuments à ce savant, a Perdi-

guier, à Romandle, l'aident promoteur de la renaissance provençale qu'e immortalisée le génie de Mistral,

L'ancienne librairie de Roumanille existe encore dans la rue Sand-Agrand, presque en face de cette église, ou repose le peintre arclatecte Pierre Mignard, retable des Doni, par Boachon, Vierae de Coysevox, table ux anciens : L'eglise, à Liquelle on accède par un perron latéral, remplace, depuis les xiveet ve siècles, un ancien sanctuaire fondé par sant Agricol, vers la fin du vir siècle. Sa lacade est agréable, baen cloignée toutelois de la riche et harmomeuse décoration une fleuret la toute de Sand-Pierre, Lacade construite de 1512 a 1525, vintaux en bois, sculptes par Antoine

cle, tradeaux de N. Mign. rd. P. Parre ed. Smoon Be chon; tombe in destar-

1 · in too log to Log log Society (2) (4) 1 Remaissance, e. . 1 . en 381 par 113 de el time cesso Laurana, reference rande Losse, be Port r.

Cost un ded de que le vi al 17 - I, un rezal par thique et restes de Léguse des Cordeliers; grosses I. Sorgue ; place Pre ; la

tour Saint-Jean, restes d'une commanderie des chevaliers de Malte: rue Banasterie : chapelle des Pénitents noirs, entièrement revêtue de boiseries d'un grand prix; rue Carreterie : la haute tour couronnée de machicoulis qui fut le clocher des Augustins : même rue : facade du xve siècle, qui servait d'entrée au couvent des Carmes: que des Fourbisseurs : maison du xye siècle, à deux étages en

encorhellement; rue tialante : la maison dite de Mignard: rue de la Masse : hôtel des ducs de Crillon; rue Joseph-Vernet : chanelle en rotonde des Oratoriens: rue Saint-Etienne: maison gothique dite de la reine Jeanne; rue Dorée : ancien hôtel de Sade. où la tradition veut. sans raison plausible. qu'ait habité la belle Laure; près du Rhône : l'hôtel du Palais-Royal, où fut assassiné le maréchal Brune, en 1815,

La perle artistique d'Avignon est son musce Calvet, installé dans un bel hôtel du xvme siècle : ses colques (égyptienne, grecque, romaine, rocel, les Vernet, les

lections archéologibronzes et verres antiques; sont d'une rare valeur; les Par-Mignard sont bien re-

présentés dans la galerie de peinture; en sculpture, le Faune et le Mercure de L. Brian, Une bibliothèque de 150 000 volumes est adjointe au musée /prés de 1000 incunables, plus de 3000 manuscrits, éditions rares du xvr siècle dont le premier fonds vient des richesses bibliographiques contisquées par la Révolution sur les établissements religieux : ajoutez les documents du De Calvet.

Les rempurés, construits par les papes, s'harmonisent heureuse ment par leur architecture avec celle du palais pontifical; ils enveloppent complétement la ville de murs épais, flanqués de tours roudes ou carrées, dont l'enceinte est percée de sept portes que protegeaient des châtelets. Créneaux et mâchicoulis allongés couron-

nent les courtines et les tours : la grande porte donnant sur la gare (œuvre de Viollet-le-Duc) fait à la ville une sorte d'entrée triomphale. Qui n'a pas vu le fameux pont de Saint-Benezet, ancêtre du pont Saint-Esprit, ne peut apprécier le courage et l'audace qu'il fallut, alors que toutes les traditions de l'art romain avaient som bré dans la grande muit des invasions barbares, pom oser, à la fin du xue siècle avec des moyens rudimen taires, opposer au cours di Rhône un ouvrage qui t bravé toutes ses fureurs durant plus de cinq cent: ans (de Ĥ77 à 1679, où deux arches se rompirent. Com bien de ponts moderne pourront en dire autant Onze années suffirent poul mettre debout le pont Saint

L'enezet, alors que le pauvri





VILLETT VI TO THE TEN OF THE TONITAINE DE LA CHARTREUSE.



AVIGNOS : LE NOUVENT PONT DU RHONE : AU LOND, LE VINTOLA.

cuyrage en charpente qui le remplaca, au debut du succle de mer, mit treire aus 1805-1818 à se planter debout. In magnitique pout de pierre trivese auporal'uni le Rhone, en avai du pout suspendu pui suppléait tant bren que mal au pout Sant Benezet, le venérable pout ne tient plus au rivage que par quatre travées. Il cu possédait dischuit et enjambant le petit bras lagunaire du Rhône dors du côté d'Avignon, l'île de la Barthelasse ou l'ou pouvair passer à pied ses sous les auceany et le grand la sost di tervee ut toc le Villemeuve. Bes p les très aignes su monte es de tymp ma'a châres oue favorisaient l'écoulement des grandes caux i sur la dermère uitée est batte la chapelle de Sanit-Nyolas. Entre it tour dite de

Philippe le Bel et le Ghâtelet, encouverstant dans les remparts, qui en detendaient les deux extranties, l'ouveau nesurait environ 1900 mètres. C'e tait le rait d'union de la terre de France avec ville des papes et, avant eux, avec la Provence.

Villeneuve, sur l'autre rive, fut, aux ave et ave species, le Versuith of Arman es rois de France et, à leur defaut, les souverneurs du Languedoc, y sejourmient fréquemment; les cardinaux y vaient leur residence d'été ; de la ces ne noiries, ces lenetres seiznennales que encontrent çà et là les yeux surpris, lans cette ancienne ville autourd hui a œu près déserte. L'aglise était crénelée; en ancien cloitre du xive socle abrite mourd'hui des charrettes, des proviions maraichères, des débris innomuables. La chapelle de l'Hopital conserve magnifique tombeau du pape lunos ent VI; dans les hautes salles de l'étalissement existe un véritable musee de üles, dues, pour la plupart, à des arstes provençaux ; on la déponille d'une uperbe Pieta an profit du musée du

ANCIENNE POBLE A BARBENIANE.

Louvre (un pourtait errei formenins dans les alépendances du vaste encles que lut la Chertrense de Ailleneuve; porte monumentale, pents clortres golhiques, cellules des monns, ou nichem de pauvres gens, vaste com à pants central, escalters délabres, fenetres et lamleaux de la pluis pure l'enaissance, retouthées d'oprives sans support, la bondangerie de l'abbaçe acce son ancien four, la chapelle pende à tresques; c'est un fabyrinthe, une misere de choses cronfantes sons une parure fletrie et rongée par les aux, que hencevilleux misere on terait la Ausdessus de la Chartreuse, le lou (Sont-André en lét de sest remparts, thaques de deux grosses tours faires, les rensières d'une aucreme abbaye bénéfacture et les debris d'un village eiloudré;

de ce delatirement extreme a la maguifique et plantureuse nature qui partont se prodizue au deliors sons le lumineux ciel de Provence, le contraste est

potential. Dans le ravonnement d'Avianon : le pont du Gard, a Fouest; Beamaire, Tain con, Arles, an sud; an sud-est, Sur 1 Ring, les Alpany sauvices, aux senteurs de thym et de lavande, encadrant l'extraordinaire cité des Banc; Monto your et son vieux clortre, a la descente sur Arles ; Condlor are de triomple, cathodrale tomane ; a Lest, Apt, Goodes, Schampte aldiave du xii siecle, viai lajou d'armortelle fontaine de Vonclose, Perios, Ventym sur la Nesque, Sout Index. Corportors aucreune capitale du Com-Lat ; Montmired (caux minerales), le Ventour, Varou, Molamine et la source vallee de l'Ouveze, aucrenne capitale, di s-Voconces : au nord entin, la rifé romaine d Octoge, son theâtre forteresse on mille spectaleurs penvent encore goûter Lillusion et la grandeur de la scène antrone.

LA FRANCE



Prost do M. S. London BANK IN BOLDS BY MINEY INON BLE SAINT-JEAN .

est mes, et Claure Loogh Vernet (1714/18), physiqiste, nest urs les deux en Aviga ar: Volt e Repuette, marquis de Membeur (1713/18), père du grand cent ur de l'Assemblee constituinte; Leanssofferin Maney, cardinal, crateur, membro de l'Acidenne française, 1746-1817 ; le pentre Joseph-Soffrem Duphase in a Corporate S. 152 e-1802; he medecan naturaliste Espeit-Chandes Trans - Celect, don't les collections ont cree le musée d'Avignon - 1,28-1816 - Les Charles, comte de Manner, tils de trivaillon, qui s'illustra per Lodefinered Ancone, 17 & 1816; Agracule Viula, 1780-1793; Fr.-H. Joseph, del Cole Collinger, entaque music de 1784-1857, a son fils, Henri Blaze de Barry, er in Leavens Veneral Rusparl, chimiste, near Corportras, 1794-1878; Promposition L. Sm Danel 179, 1877, Lingement Philippe de Grand ture of the country of the country of the medical naturalistic Joseph-Aurore (1997), 1870, Je country bornes Romes Parce de Gasnagar, 1783-1862. ignor to a forde latino me a Orange; Anemo Litrame de Gusparia, son fils, plules (= et historien (840-187) ; le critique lifteraire (12mand de Pontsentium (1811-19) ; les poeles (17d), der Dumas (180-1861), ne à Bonpas, el

ne (Sant Beny oble W to I ne per di Mellar po bespres no escord a du l'Abros e pero neil su

Phône

Population: 91 c 81 tant . Callien Lyon Villefranche. 29 cm of 269 commune : fort fure de Locare particula-(Bisaxion : An ideas de Lyon, dont le titel in est primat des tert.

Personnages

historiques. Ion Louis des Balbes de Berton'. mes de Henri IV ne à Murs : 1 64-John: le savint J.-M. Samers, eveque de Varson qui composa Li 1675 : Espeit Fldhorr, eveque de Nimes, ne a Pernes. I'nn des de la chiure an de Turenne; le savant P. Joseph dom Malachie d'Inguimbert. evêque de Carpentras, sa ville Innuce-Francois

Parrowel 1704mille de peintres

LYON

Origines. Lyon 23 796 ha-lot oits ful, pendant quelques siccles. la premicre cité des Gaules et, à plusieurs reprises, pendant le seiour des empercurs romains. i seconde capitale du monde Ellese concentrait alors sur la lauteur de Fourvieres; le Rhone et la Saône unis barsnatent le nied de ses escarpements. car les deux fleus ves mélerent d'apied du promon-toire de la Grotx-Rousse, a 4 kilometres en amont du point ou nous voyons leur cond hui, Ces grands fendent au Lun sur la rive gauche du Rhône : les Brotteaux, la Guillotiere, n'existaient qu'a l'état d des instables et desertes, dans le



éci nie DE L'HOTEL DU PETIT-VERSAILLES.

champel mondation du fleuve; c'étajent des brotteaux, ou terres basses, sub mersibles, à peine revêtues d'une vegetation parasite, Mais, au point d concentration de la Saone et du Rhône, les limons, roules contre le pro montoire de la Croix-Rousse, ne tardérent pas à former des atterrissements successivement acerus de flèch is de sable et de debris apportés par les crues des terre-pleins marecageux, des greves mobiles, des boues inconsistante emergerent en un archipel d'ilots, traverses de filets vifs et s'allongem comme une prone entre les deux conrants. De ces fragments peu à peu soude ensemble s'est forme : la grande presqu'ile, longue de 4 kilomètres, sur 600 900 metres de large, qui sert d'assise an centre de la grande ville modern

Lyon 172414 habitants: est une creation du Rhône; son territoire (sa fortune en vienment. Le fleuve ouvrait au trafic de l'Orient, par l Mediterrance, une admirable voie naturelle de penétration vers l'infe meur de la Gaule et les contins de l'Europe occidentale. Hercule lui-mên n'aurait-il pas suivi cette grande ronte du commerce et de la civilisation Par Hercule, entendez les Phéniciens, dont il personnitiait l'esprit d'el

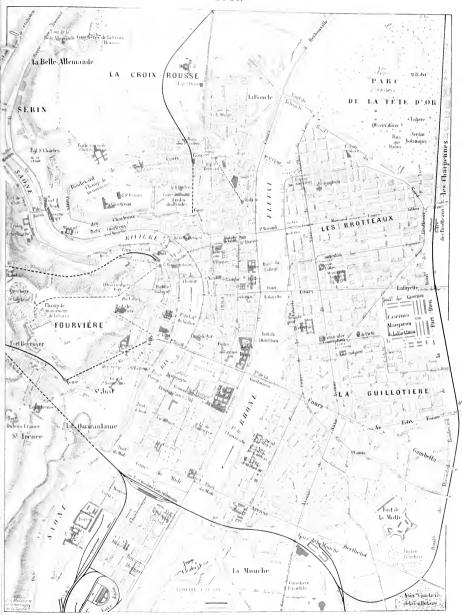
treprise. If n'est pas douter en effet que les trafiquani massaliotes : Phéniciens Grecs, aient remonté Rhone: les premiers, 900 au avant l'ère chrétienne, le antres beaucoup plus tar-En echange de l'étain de Br tagne, tiré des îles Sorlit gues, de l'ambre de la Ba tique, des peaux, du cuivr ils apportaient les épice d'extrême Orient, l'ivoire les étoffes de laine, les ve roteries, la teinture, les œ vres d'art, les métaux in vailles. Au temps de Césa des conflits incessants no faient les frafiquants m prises avec les riverains la Saone, gardiens des pa sages interieurs, à cause d peages que l'on exigen d'eny Parmi ces riverait etaient les Séqusiaves, ét ldis au confluent de la Saéi et du Rhône, sur la colli







THE TOSTAINS AT CARRETOIR DE TRION,







TYON I PANORAMA DE COTEAU DE LOURABERTS.

dejà établis dans la Poorince qui command at la Mediterrance, des Alpos aux Perroness, s'ethient assures la ligne du Rhone ; Tienne hen al pour aux, sur la fleuve, le point de concentration des passages 41 du leu ne Gaule de travers les montigeness. De l'autre cote du Rhône s'abrituit la Gaule integerabant et ginerir ce, la técule cherche des historiens, Elle compercial trois grandes nations distinctes ; les Apatrius, dans le livisin de la fection de la final de la fina

assants. An contraire, Lagrage, elef-'es chemins des Alpes, et ut alors me puissante cite. Dans son discours e - colonie splendide et puiss intecaatissima valentissimaque. Ce qui ous reste de ses anciens monnents parait justifier les eloges que a en fais ift. Vienne et ut dep untale des Allabrages, afors que a 710 de Rome, moras d'un demice le avant notre ère, les colons quains de Vienne, à la suite de dents demètes avec la noblesse a delà du Rhone : au freu de les Uddir dans Vienne par la force, le a d romain donna Lordre : Mavius Planeus d'installer les exi-

bone, Cest solpes up 1a colling Fourwises, Quanti any Song, Cet, poeles là divinos, Rome, dobé à Southermettre dans la screlles qui divissioni entre cuiv differents pemples de la Guille del consideration de la communication change de un atre, consequent de la communication de la commun gapte de la nouvelle colonie l'comaise, ouverte sur les quadre points cardinaux de la Gaule, fixa le choix à l'anguête; deux sejours qu'il fit à 1 you donnérent à la ville naiss-infe un essor impreva. L'empereur cut son polars ou relored du plateau de Fourrières, lbes routes combinsitent de Lyan en April une et, suivant la value du Rôme, raffament sur le litoral la grande von bomitienne, chemin-line et d'Iddie en 1 spagne, heux aquedines d'abord, pous d'autres captieunt pour la ville les seux fraiches sid in moit d'Or, des Gevennes, du Jura, Choide, qui clari ne à Lyan, construist le fameux apuedine pai puissait à plus de loi kiloniches, aux somess du mont Plate. Pour les Romaius, abondame d'eau fut toujours une richesse. Rome, qui unthise qui une fadde partie de ses micus aquedies, est encore la ville du monde la meux pourvue d'eau; de vertables rivières s'epuncient dans ses fontaines en funcilmenses crascades, pures comme le cristal, La colonie ses fontaines en fin dotte aussi, comme boute grande ville de Fempure, des cât-Romaise fut dotte aussi, comme boute grande ville de Fempure, des cât-Romaise fut dotte aussi, comme boute grande ville de Fempure, des cât-Romaise fut dotte aussi, comme boute grande ville de Fempure, des cât-Romaise fut dotte aussi, comme boute grande ville de Fempure, des cât-Romaise fut dotte aussi, comme boute grande ville de Fempure, des cât-

un cirque et deux amphitheatres, En contre las de la ville romaine, le promontoire baigne par le Rhône et la Saone clait devenu comme une sorte de este internationale : les texis Gaules s'y donnaient rendez-vous, chaque annec, pour honorer le genie tutelaire de Rome et de l'empereur auquel on devait la paix. Amsi tous les peuples vaineus se tronvaient unis dans le temoignage visible d'une même sujetion et la conquete puisant dans les ceremomes de ce nouveau culte une sorte de consideration surnaturelle, Lan 12 avant noire ère, Claudius Neco, gouverneur de 1) Gaule, convoqua, au confluent du Rhone et de la Saone, les principaux chefs des trois nations, gaulouses. Its dedicrent un femple a Cesar Auguste cheleverent un autel sur lequel turent inserits, en signe d'hommage perpetuel, les noms des sorxante tribus gauloises, Aupres du temple et de Lintel se grouperent les monuments de la cux, un amphilheitre. Chaque aunee un grand concours de peuple y althout; e clartame fete a Tr. fors religiouse et marchande.

Hes less premiers suedes, les Amites mantes, invigatoirs du Rhone, s'employant au Transport des de nrees commerciales, formereal une corporation puissante dant les magasins se groupaient dans la ville hesse, aux ahords du Camabis, grand canal de communication qui



LASILIQUE SOILISDAME DE FOURVIERES.

Lat I. Blane [1], So procon I. principal for the A. I. Lake, United I. Laplace, While deep report of the property of the first pr

The second strength of the second strength of

September 1997 of the september 1997 of the

The second of th



COLDI-DAMI DE FOURVIÈRES : LA SUL, ALL DE CHOUR.



to Heart by Attix Ixox.

sieurs empereurs, où naquirent Germanieus, Claude, Caracalla ; un Lyonnais, Pierre Sala, ayant acheté les ruines en 1500, y construisit une habitation où frarent recuellis nombre d'objets antiques; d où vint he nom d'atoriquièlle. La chapelle recouvre une partie des cachots du palais; saint Pollin y mourul, et l'on y montre la colonne où sainte Blandine subit un affreux martyre.

Fourvières fut surfout la résidence de l'empereur et aussi un sanctuaire, Tous les cultes de l'Orient; ceux de Mithra, de Cybèle... avaient suivi la route du Rhône avec leurs adeptes pheniciens, grees, africains; par la même voie remonta le christia-nisme. Marseille, Arles, Vienne, Lyon recurent de bonne heure des immigrants chretiens. Cenx-ci se recrutaient de preference parmi les negociants, les manieuvres, petites gens disseminés dans les iles du fleuve ou les faulionres de la cité cosmopolite d'en bas. Rome. assez indifférente à la question des cultes, laissa faire: el comme la loi, non seulement tolerait, mais protégeant les collèges funeraires, les chrétiens, associes sous cette forme, ne furent pas inquietés. Lorsque, en 140 on 150, saint Pothin, disciple de saint Polycarpe, partit de Smyrne pour évangeliser les pays du Rhône et de la Saone, il trouva un terrain admirablement prepare pour recevoir la semence de la narole chretienne : Gaulois et Germains, Romains et Orientaux se Irouvèrent unis, sous l'egide du Christ.

dans une confrabrenile de secones multicadans une confrabrenile de secones multicafette association, legale d'origine, rieli pass enna le pouvoire, si les principes da christianisone feriessont eta la negation mome de la divinite de Lempereur et, un prespective, la referencient de defidiraportariti con vontul l'Emisonatir, les persècutions se declaimenent; celle de 137 fit une becchonile di héroques sictimes, entre lesquelles se detache la servine figure de Brindone, pouvre esclava, une cafint qui entima sons flechir les plus horribles bourments.

Ces violences ne sauvérent pas l'empire de la rume. A la place du forum de Trajan, construit an 127 siecle, effondre an 187, s'eleva, un oratoire. Lu tolla, comme la pesti desolat l'Europe, les echevins de Lyon firent voeu de monter à pied chaque annec a Fourciores, le 8 septembre, jour de le Nativité de la Vierge, et de Ini offrir un eierge avec un « escu d'or », si la ville chait preservee du fleau ; ce qui fut, Une chapelle votive remplaca Loratoire; elle existe encore, avec son clocher roman haut de 28 metres que surmonte une statue de la Vierge en bronze dore, par Fabisch. Mais ce n'est plus qu'une annexe de la grande basilique construite recemment, elle aussi, en execution du vœu formule par l'archeveque de Lyon, le 8 octobre 1870; si la ville claif preservee de l'invasion, une basilique suppleerait l'ancienne chapelle.

L'ouvrage, presque termine, est remarquable, non que les proportions en soient extraordinaires, à côte de celles de nos vastes cathedrales. Si mètres de long, 35 de large, 38 de haut, mais la minutiouse perfection des détails, la richesse des materiaux : marbres bleus, verts, roses, bronzes et ors etimeelants; la splendeur de la perspective: de grandes mosaiques qui flamboient: le rayonnement de toutes choses font de cet editice composite, d'inspiration à la fois byzantine. sicilienne, romane et gothique, une des plus originales concentions de l'architecte Bossan, un Lyonnais, heurensement secondé par M. Sainte Marie-Perrin. qui a dirigé les travaux avec distinction et en poursuit l'achèvement.

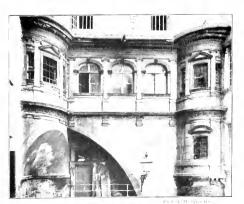
La facade est noble, Des colonnes en granite tose d'Italie, des pilastres en porphyre de l'Estèrel, soutiennent, à l'est, autour de l'abside émergeant des terrasses boisées qui surplombent la Saone, une calerie en couronne d'où, le 8 septembre, l'archevêque de Lyon donne la bénédiction à la ville étendue à ses pieds. Des quatre tours qui Hanquentaux angles la basilique, celle du nord-est possède un Observatoire d'où l'on

Observatoire d'ou 1 on découvre un immense horizon : une grande t.dde d'orientation, sur lave émaillée, permet d'en repérer les détails.

Du même cofeau, une tour tivale de celles de la basilique, sorte de tour Enfel en réduction, porte à 85 mêtres de hauteur une plate-forme d'où le regard plonge en has, à 212 mètres, sur le cours de la Saone. De la tour métallique on de celle de la basilique de Fourvières, le panorama est comparable aux plus vantés. Par malheur, le ciel de Lyon n'a pas, du moins à l'ordinaire, la transparence de celui de l'Italie : si l'état de l'atmosphere le permettait, le regard percerait jusqu'au mont Blanc 160 kilomètres . La Saone jusqu'à Macon, le plateau des Dombes, la montagne qui domine Bourg, le Crédo, la chaine du Jura et le



Plot de M Sylvesti NOTRE-DAME DE FOURVIERES : APPROCHES DU CHOUER,

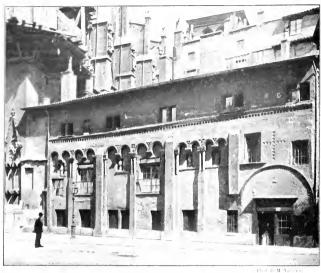


LYON : GARLETT CHILITETT DEFORMS RUL TOTALBULL.

triand Colombier, les Bances et la Deut du Chat, les monts d'Alle vard, la Grande-Chartiense, Timposante masse du Pelvoux, le Vercors fourmenté. Arenne sur le Rhône, le Pilat, phare des tevennes, le Tarare, les coteaux du Beaugolais; plus pres entin, les frois cimes du mont d'Or, sont dans le rayonnement de Four ruirs. Du moins, comprend-on mieny ici que nulle part aillerrs la Jornation Laceroissement et la grandeur saisissante de Tagglomération Lyonnaise : en bas, sous la double étreinte de la Saine et du Rhôw, la presqu'ile allongée qu'occupe la ville moderne; à la racine de cette presqu'ile. la côte rapide de la Croix-Bousse; là-bas, dans la plaine étalee sur la rive gauche du fleuve, les quartiers neuts et industriels des Brotteaux, de la Guillotière et les lointains faubonigs; Villeurbanne, Monulaisir, qui s'étalent jusqu'à l'horizon. A l'encontre de ce qui se passe pour la plupart des grandes villes assises sur le cours d'un grand Heuve, tandis qu'elles gagnent vers Fouest, avec lui, Lyon, d'abord allongé entre ses denx grands coms d'eau, du nord au sud, s'étend de plus en plus vers l'est. Du côte du

nord, en effet, le surgissement de la Groix-Rousse ; à Fonest, Lescarpement de Fonezées arrêtent son exponsion.

La cathodrale Saint-Jean, qui s'élève au poed même de la basilique, est un édifice complexe, laif de morceaux ajusles : chapelle Saint-Pierre, entièrement romane; chœur et transept, plus has que la nef (style ogival rudimentaire de la fin du xir siècle ; trois portails mutilés et dé pourvus de leurs statues, da tant de la fin du xur siècle. Seules les statuettes des vous sures et les medaillons des rambages out surveiu aux furemis iconoclastes du voesiecle. Une galerie de la Benaissance sépare les portails, de la grande rose flamboyante qu'encadrent les deux tours de façade noyées dans la



IAON I LA MANIGANIERIE DE SAINT-JEAN,

must eide in construction. Host pe dailbe que, diaptes le piùn primitil, ces
bours devicent se lever
pus touted un élaza, etde
guer aossi le dirice, must
en ne er ait pas quielles
ai ai dia pariosi recevon
(the les Le galde decocutti qui besseprie, paisce, ful accurle, por
rece, tation de la novelle
fraction reson inclination
(the estate de la novelle
fraction reson inclination)
(au se et la novelle
fraction reson inclination)
(the estate de la novelle
fraction reson inclination)
(the estate de la novelle
fraction reson inclination)
(the estate de la novelle
fraction resonable
fraction de la novelle
fractio

Altolyte is a line of months of months of the line of months of the line of months of the line of the



(1.20)

d'autre du maître autel, deux croix érigées en mémoire du concile œcuménique de 1274 qui tenta de réaliser l'union des deux l'glises greque et latine. Ajustée à la façade de la cathédrale, la manécunterie, ancien logis des chantres ou de la maîtrise (mane cantare, chanter dès le matin), présente une série d'arcades sur colomettes accouplées, ouvre charmante du xi siècle, malheureussement muttée en 1562 et, depuis lors, altérée par de malencontreuses restaurations.

Du xıº au xvıº siècle, Saint-Jean résume tous les styles : c'est un témoin plutôt qu'un modèle; les grands taits de l'histoire lyonnaise au moyen âge y out eu leur répercussion. Successivement Burgonde, puis Franque, Lotharingienne avec Lothaire, petit-fils de Charlemagne, attachée au royaume de Provence sons Boson, passée aux rois de la famille de Strætlingen et, à la mort de l'un d'eux, Rodolphe III, sous la suzeraineté des empereurs d'Allemagne, Lyon échappait à cette sujétion artificielle par l'action résolue de l'archevêque Bourcard, frère cadet du dernier souverain Rodolphe III, qui retint le pouvoir temporel, comme privilège de la dignité dont il était revêtu. Ce fut, entre les prélats gouverneurs de Lyon et les comtes du Forez, un sujet de graves conflits. L'archeveque et les cha-

noines se prévalaient du titre de contes; ils possédaient, sur la rive gauche de la Saône, la forteresse de Pierre-Scisce pierrefendue, qui devint plus tard prison d'Etat of furent incarcérés Ludwie Sora, le fameux boron des Adrets, Cinq-Mars et de Thou, exécutéssur la place des Terreaux.

Quatre ans après la mort de saint Louis (1270), les lourgeois de Lyon obtinrent le droit de s'assembler nour défibérer sur les intérêts de leur ville ; peu après, Philippe le Bel, ayant acquis des archevèques et du chapitre une partie des biens qui justifiaient leur droit au temporel, accordait à Lyon un Consulat formé de douze conseilhers (1312). Ainsi les prérogatives épiscopales se trouvaient sensiblement attenuées par les priviléges consulaires de la ville et ceux de la justice royale. Le siège épiscopal de Lyon garda, de l'ancienne primauté romaine, un singulier prestige, A Lyon furent assemblés deux Conciles weuminiques: celui de 1245, présidé par le pape Innocent IV, qui déposa Frédérie II de Hohenstaufen; le concile de 1274,



BUE DE GRIFFON .

Le Rhone est frop pris des Al-

pes pour que Loca n'ait pas eu à souffrir des guerres d'It die. Celles de religion lui furent plus funestes encore, Mais, à Charles VII et a Louis XI, Leon fut redevable de privilèges et d'enconragements qui fui préparèreut une nouvelle fortune. Tandis que le clerge, les communautés, les hospices, les fabricants d'ornements, de vitranx, etc... se groupent dans l'attirance de la cathédrale, les magistrats, les gens de loi et de procès vivent dans l'attraction du Palais de Justice, reconnaissable à la magnitique colonnade corinthienne qui s'aligne sur la rive droite de la Saône et s'harmonise si bien avec l'amplutheâtre de Fourvières. Ce quartier de Sand-Paul rassemble, dans les rues montantes et enchevêtrées du Voux Lyon, toute une population d'artisms, de rentiers, de bourgeois conservateurs d'anciennes traditions et de curieux logis, ausdessus desquels s'arrondit la belle coupole livzantine de Saint-Paul, bâtre, dit-on, en 549, par saint Sacerdos, sur les ruines d'un temple de Diane, saccagée plus tard par les Sarrasins, rétablie par Charlemagne, embelhe au xur siècle par Hugues Ir de Bourgogne, archeveque de Lyon.

Du belyédére de Fourvieres à celui de la Goix-Rousse on vondrait tendre un pont gigantesque, à 80 mètres ausdessus de la Saone; par là, les deux quantiers qui se regardent de chapue coté d'un abime se tendraient la main ; la montagne qui prie et celle qui travaille se trouveraient ainsi réunies. Il est douteux que les avantages promis à la réalisation de ce lesur reve en compensent de

sitôt les frais trop certains,

Entre Saone et Hinne, le tertre de la Croix-Rousse s'élève brusquement de la place des Terrenne, le r s'ouvrait, au bas de l'escarpement, le canal de communication des deux fleuves, et le nom ne me de la place des Terreaux conserve le souvenir des remblais qui furent decessaires pour unir au promontore internet le la longue pres-

VIEUX LYON : DITAIL D'INE COCE.

velopiement du quartiere de la Groix-Bousses s'a utimement l'é à cellur de l'industiere de l'isone, frest bedomnine de Louien (isse in Vounais, le con et a verifie l'a mobiliment à domné le sur dois mothès qui bir appartiement, la mothès domme, la sur la appartiement, la mothès domme, la sur la comme rec, il en recon et le sur la du mothès domne, a l'a sur la du mothès dompour elle auts-si du mothès de propour elle auts-si du mothès de pro-

il conscive son

qu'ile de la ville

moderne, Le dé-



VIETA LYON : LA MONTLE SAINT-BARTHÉLEMY,

indépendance, tarâce à cette organisation familiale du travail, femme, enfants, souvent des compagnens du même métier, se prétent main forte. Mais le souré du bou marché cité par la concurrence étamière et la cherté des tissages à la main, l'élévation des tains domainers sur l'entrée des matières permières et la soutie des dijets manufacturés, par suite, la nécessité de produire beuneupet rapidement, afin de compenser la modicité des bénétices en les multiplant par des moyens mécaniques ; toutes ces causes out singulièrement restreint le champ d'action du tisseur à domicite. L'usine a dévoré le métier lamital, sur 85 000 métiers montés pour le tissage de la soie dans la region (voumaise, 50000 suit à la campane, 16000 à 17000 métiers un ville, et de 20 000 à 22000

dans la banhene. L'outall ge de la soierre lyon naise peut etre estimé à plus de 100 millions.

Iou inflious — to capital du travaile st legant du travaile st legan de plus units siné e les p. les sa más same, Lyon fui me ville indus frients () au me ville indus frients () au lemped Auguste, ses offerts, ses pofierts, ses tres missioniste de la confert de la composition del composition de la composition de la composition de la composition del composition de la com

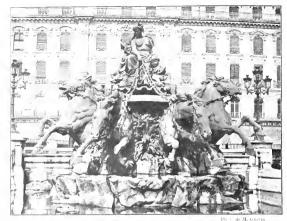


RAMPE D'ESCALIER (REE SAINT-COME).

de Bloom he producerais de l'Unioni. Toutes représentees à L a. Lorsque Charles VII et

I the Comment materiale. A Fexicidien

In Blatt, Chieles VII



FONTAINE DE BARTHOLDI PLACE DES TERREAUX .

Romant à Lore le monopole de cette vente. Louis M etablit en cette Atticome manufacture royale de tissus, qu'il devait ensuite trans-Indica à Tours. Entin François I : donnait un élan décisif à l'inmurre naissante, en exonérant les ouvriers de la soje de tout jumôt not suvice de milice : Milanais, Genois, Florentius, Lucquois affluê-Leat d'Italie, Grace aux subsides du Consulat, les Piémontais Et cone Turchetti et Burthillenoy Narrei rénssirent à monter vingt meters de tissage en 1536. Ce fut un merveilleux essor, qu'enproverent, presque aussifot, les guerres religieuses de la fin du Wil sie le. La prospérité revint au xvir, avec les inventeurs : Claude Dagon, Honorat, Blanchet, James Fournier. Le xyme siecle lut las oges de la sois; la Revolution son effondrement, Jacquart, en 1801, ouvrait une ère nouvelle, Malgré ses eprenves mul-In hées, Low demeure encore, par des produges de travail et d'ingéniesite, le plus grand marché du commerce des soies,

The institution spéciale, dite Condeponds manchand et le prix des demiées. Lyon tire de la Chine et du Japon 65 pour 100 de la matiere première mise ateliers; 13 pour 100 vienment d Italie. Les querelles de lamainte reprise, l'inenvironnantes les no tiers, de dissage, en debias des metiers à main de la to x-Bousse, pour

Sur la place des Terreaux, le groupe maguittque de Bartholdi symbolise les fleuves, dans leur course vers 1 Océan, Le gransans de la soie proprement dits ceux des tissus mélangés (soje, laine et coton), les emballeurs, commissionnaires, etc., le nombre des ouvriers employés par cette industrie serait de 300000. Le chiffre total de la production dépassait largement 550 millions à la fin du dernier siècle. Parmi les clients de la soie lyonnaise, viennent au premier rang : FAngleterre (pour un cinquième), les États-Unis, l'Allemagne, la Suisse, la Belgique.

Au front de la Croix Rousse, le boulevard de ce nom s'enroule avec le cours des Chartreux en face de Vaise. qui surplombe, de l'autre rive, une courbe de la Saone. Du haut de Fourvières, ce panorama est admirable. A mi-côte s'élève

l'église Saint-Brum, ancienne chapelle des Chartreux. Sur la déclivité de la Croir-Rousse, dans une vigne de la côte Saint Sébastien, fut exhumée, au xy siècle, la fameuse Table de bronze qu conficut en partie le discours prononcé au Sénat par l'empereur Claude (18) pour obtenir l'accession des Gaulois aux charges e any honneurs de l'empire. Quatre mois après sa découverte, le 12 mars 1529 vieux style; 1528, les conseillers de Lyon achetaien au propriétaire de la vigne, Roland Gerbaut, le précieux document pour 58 écus d'or au soleil (environ 650 francs de notre men naie. Après des vicissitudes sans nombre, la Table de bronze es venue orner le vestibule du Musée des automes, au Palais des Arts C'est un témoin d'une valeur inestimable, non pas tant par le discour de Claude, dont Tacite nous donne d'ailleurs la substance, mai par les faits qu'il révèle et les inductions qu'il autorise, « C'eprès de l'emplacement où il fut relevé que devait s'élever autre lois, selon foute vraisemblance, l'autel de Rome et d'Auguste, l se trouvait ainsi précisément sur l'arête faitière des deux versant qui descendent, l'un à la Saône, l'autre au Rhône. A 150 mètre

environ, au conchant de ce massif, se dévethéâtre de la Sandt' des Tras-Goules, affecté aux spectacles quifasaientpar tie des fêtes du culte de Rome et d'Auguste, a Ou тепыстопета опе Claude appelle Lyon de son yrai nom, Lugadanum, et non pas Landmann, Voir: La Tuble de Chiade da musei or Lyon, par AX.



CHEMINÉE DE L'HÔTEE DE VILLE.

diose palais des Arts ou palais Saint-Pierre tient le côte meridional de la place. Cette construction, exécute e. à la fin du wme siècle, pour les religieuses bénédictines de l'abbaye de Saint-Pierre, confient de belles collections d'art, d'archéologie et d'histoire naturelle : sous les portiques de la cour interieure, le musée congrephopue, enricht par la récente mise à jour de la nécropole du Tron stèles, tauroboles, inscriptions, sarcophages, delais de l'autel de Bome et d'Auguste, collection d'une valeur exceptionnelle, que complète, au premier étage, le musie des Antopoes avec ses admitrables mosaiques, la Table de Claude, des statues de brouze, des bijoux, des monnaies, un Cabinet des med ulles, un Calendrier gaulois encore offert à la sagacité des chercheurs, Presque tous les maitres des évoles italienne, espagnole, tlamonde et française sont representés au musée de Printure : il v a une sille des peintres lyonnais. Les llections du Moyen Age et de la Renaissance font assez maigre igure à côté des antiquités rallo-romaines. Par contre, le Unseum d'histoire naturelle est

un des premiers d'Lurope pour a minéralogie et la paleontologie, mammonth gigantesque trouvé à yon en 1853. La Bibliothèque plus de 100000 volumes compte 500 incunables, 25 manuscrits carolingiens, plusieurs globes terresres, dont l'un, exécuté vers 1700 par des moines tranciscains, menionne, au centre de l'Afrique, des lacs qui ont été reconnus et leterminés, au siècle dernier, par les explorateurs africains.

L'Hôtel de ville, bâti au milieu du xynes écle par un architecte

yonnais, remanié par Mansart au lébut du xviir, présente deux faides : l'une sur la place des Tereaux perron élevé, avec une statue questre de Henri IV, dans une uche; sous le vestibule, groupes a brouze du Rhône et de la Saône. ar les frères Couston : l'antre ouerte sur la place de la Comédie, a face du Grand Théâtre, par un harmant péristyle que surmonte ne galerie ornée.

Le Grand Théâtre, entre [Hate] e ville et le Rhône, fut construit. e 1817 à 1830, par Chenavard et ollet, remanié à l'interieur par urdel.

Au double flanc de la presqu'ile ui porte la ville moderne, de nomreux ponts enjambent le Rhône et a Saone, inson'à leur néunion. Il v n a 22 en tout : 9 pour le Rhône. 2 pour la Saone, I au confluent. ans ce long cheminement de rues ui emplit l'intervalle des deux euves, des traverses se succedent une rive à l'autre, marquant la ogression de la marce montante s maisons. Deux de ces traits arrêt ouvrent à travers la mélée baine des clairières d'air et de mière : la place Bellecour, au ntre; au sud, la place Carnot, ec le cours du Midi. Des Terreaux Bellecour, c'est la ville commet-



LYON I TANADE DE L'HOTEL DE VILLE,

cante et financière, la cité des affaires ; de Bellecour au boulevard du Midi, tendu devant la gare de Perrache, habite de préférence la riche bourgeoisie Ivonnaise,

Trois grandes, rues anistées aux Terreaux connent, du nord ansud, la cité des affaires, jusqu'à la clautère verte de Bellecour ; rue Chenavard-Centrale, par la place des Jacobins; rue de l'Hotel-de-Ville et rue de la République monument de Carnot). Dans la rue



Photodo M. Grietta

LYON I LA BOLESE.



INDUSTRIES DE LA BASILIQUE D'ALNAY.



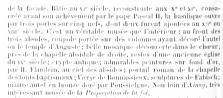
Phot. de M. Giletra

Chen iv it d. Leglise Saint-Niza i remplace Foratoire que saint Pothin, disciple de saint Polycarne et premier apôtre de Loon, S'était ménagé dans les fourrés d'un terre-plein marécageux. Là lut la premiere enthédrile de Lyon, à laquelle appartiendrait une petite crypte sons le transept de l'église actuelle. L'éditice date de la tur du xy siècle. Lue demi rotonde en hors-d'aeuvre, attribuée à Philibert Delorme, flanque la facade, dont le pignon porte une Vocco de Bonnassieux, A l'intérieur se remarquent les roses du transept, les arcades du fintorium, un autel en marbre de Carrare, de re les fedustrades, Bans le voismage, Saint-Pierre, qui fut l'eglise 4 religiouses bénédictines, possède un beau portarl roman.

Le centre des affair s'est au pilois du Conquerce et de la Bourse. Dardel, qui létit ce monument [1854-1861], lui donna de grandioses proportions. Le Ma de historique des trouven accupe le second étage : n'y verra, inclodiquement rangees, les plus admirables étoffes d. Le production femicuse et etiangere, depuis deux mille aus avant Jesus Carist : fiss is egyptiens, tapasseries byzantines, brocarts du Moven Age et de la Benaissance, dentelles, broderies, tapis d'Orient, La coulou est ten la d'étoffes de Chane; dans une galerie, modèles

d's principe x in t'ers à fisser. Luc Jublio-

La place Bellecour but largement tracée, Charlit, avec be a claus combines separtement, so may be by addin anglass of six place do not may be proved update while the splane is to be a claused by the place of the separate provides and the second of the s spin tre de Lohie VIV I — esche nedictine Se Se et Marco - V — un deschis il historial Land martyre. Logice of the quable des bassings spento teres sur les angles, donne : crustations rouges decree and a second



L'ancienne statue équestre de Louis XIV qui ornait la place de Bellecour, ayant été détruite par la Revolution, une autre statue du meme roi, œuvre de Lemot, la remplace depuis 1823,

Luon souffrit particulièrement de la fourmente revolutionnaire. La crise politique en effet se compliquant ici d'une erise economique ; ainsi s'exdique l'extreme facilité avec laquelle girondius et royalistes, Précy à leur lete, furent maîtres de la ville, mai 1793. En vain la Convention dirige sur

Lyon les representants Dubois Crance et Gauthier, avec une petite armée sous Kellermann : le siège, ouverl le 8 août 1793, se heurfait à une vive résisfance. In septembre, Conthon et Javogues arrivent avec de nouvelles recrues : Doppet remplace Kellermann, Entin Precy, à bout de ressources, reussit a s'echapper 9 octobre et le lendemain l'armee assiegeante entre dans la place, Les represailles furent implacables. Par decret du 12 00 tobre, la Convention decida qu'une partie de la ville secart abultur, les confre-revolutionnaires juges el passes par les armes; ce qui resterait de la cité prendrait le nom de Commune affranchre. Ataranchissement admirable que realisèrent Collat d'Hechaes, Fouché, Montault, executeurs de ces ordres barbares. La besogne de destruction fut mence av 2 entram et, pour aller plus vile, on employa la mine contre les edifices, les canons charges à matraille contre des files de malheureux, alignes par centaines, dans la plaine des Brotleaux. Un an après, quand il y ent assez de sang et de rumes, Commune affranchie reprit son nom d autrefois, Mais les cancunes soulevees poussèrent



biantat les Lyannais à une nouvelle offensive ; Precy parut, retourna la terreur contre les executeurs de la veille. La malheureuse ville, dechirce par les partis, ne retrouva la paix qu'avec le Consulat. Tout etait a refaire : on se mit au travail. Mais de nouvelles epreuves traversèrent cette renaissance : entrée des Autrichiens à Lyon mars 1811; après les premières défaites de Napoleon ; retour des mêmes Autrichiens après Witterlog le general Monton-Duvernet, gouverneur de Lvon, qui avait pris parti pour l'empereur. est fusille; insurrection onvrière du 2) novembre 1831 hos tile au gouvernement de Juillet qui s'obstinait contre les nonyeaux tarifs; autre mouvement, en avril 1834; insurrections socialistes de septembre 1870 et avril 1871. Cependant la grande industrie se developpart, d'un soubresaut à l'autre : deux grandes expositions lui faisaient honneur aux yeux du monde; la dernière fut attristée pur le crime odieux qui enleva la vie an president Carnot 24 jain 1894.

Bans le rayonnement de Bellecour s'attachent à l'une et l'autre rive du Rhône de grandes institutions charitables : Hélel-Don, hospies de la Charlié, hô_l ital Donnette (École de santé mili-

taire; pres du pont de l'Université rive gauche, les Fuultes des lettes, droit, seiences, méderne, marnitique etté scolaire à laquelle il convient d'ajouter un Ensequement technique largement représenté par de nombreuses écoles spéciales.

La grande gare de *Perroche* forme comme un barrage. An Avin'siècle encore, l'extrémité de la presqu'ile où se développe la ville modèrne formait un promontone maré cageux au-dessus-du confluent de la Saône et du Rhone. Grace à l'ingénieur lyonnais *Dernole*, un

quartier neuf a été créé. Mais il demeure trop à l'écart de la vie uribaine : l'usine à 232, les alattors. l'arsenal y sont comme remisés, Là se trouve le port d'attache des lateaux de la Saône et du Rhône.

Rive gauche du Rhône. côté de la cité marchande, la ville ouvrière étend au large ses rues et ses boulevards dans la grande plaine qui borde la rive gauche du fleuve et fut autrefois son bassin d'épandage. Une première expansion urbaine comprend : le grand parc de la Têled'or monument des mobiles et lezionnaires du Rhône, à la porte principale ; le quartier des Brothomi, véritable ville américame aux interminables avenues tranchées dans le damier des rues qui se conpent a angle droit; tout prés de la rive ganche du fleuve, à portée du pout La Fayette et de la Bourse, la Prifecture, très bel édifice de style Renaissance, lati de 1885 à 1890, Là commence, au sud des Brotteaux, la Gaillotaire, quartier ouvrier que rien ne distingué de ses pareils, smon les larges voies qui bait pénétrer partout l'air et la lumière. Déjà les Brotteaux et la Guillotière sont circonvenus par les faulionies le Charpennes, Villeurhanne, Montplator, Montchat, la Monche, visie ville l'usines tous les jours grandissante,



TYON I PLACE BLLLLGOUR.

Phot de M. Victoria

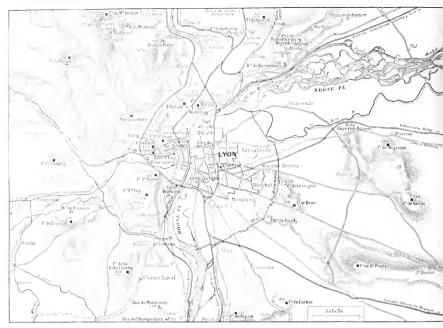
Cest que **Findustrie** de la soie en a suecité bien d'antre. Si la plature se fait toute en debres de *Lyon*, le montinuo e un grande partie dans les departements voisure, si le develatore, Lourdissage et le tissage sont bargement reparties sur les cuivirons, il fail aux atchers de feinture, d'appret et d'impression, des celablissements producteurs de la matère qu'ils emplement; en premier leu, des usines de products chimiques, qui fourmissem pour une dixanc de million de motière coloniale dourigme vegetale ou minerale. On tratte les oct les jeuns pour la celle et la gelatine, et les residus dominel encore des superplusphates et du plusophore, Leides sul-

furique et chlorhydrique, aeides tartraque el picrique, sels de soude, sulfates de fer et de curvre, steavine, produits phaemacentiques : que ne fibrique-t-on pas à Lyon? Bien one les environs immediats soient depourvus de minerai. Fon met en œuvre les fers, fontes et aciers du Crensot et du bassin de la Loire, pour en faire des locomotives, des ponts, des machines araborres ; les Fanderres de emyre produsent des cloches et dis bronzes : Lochcreme, surfout Forb vierre d'eglise, la jourllerie excellent et Lon exporte dans buile l'Europe, en Amerique et en Austrahe, pour à civillions de boutous de nacre, de curvre et d'os; des cangles à tête de verre, etc. I industrie des cuies et peaux, qui fait vivre deux donz unes de maisons, ever guono ouvriers, gagne 10 millions en chaussures. Aponlez les industries d'alza culation. Li charcacerie, de remainin e plus que seculaire, 2 nullions d'exportation : Lifebrication du chocolat, qui alimente qu'u aibe usines; eelle des partes sements . Te commerce des genres qui le fontes les industries Ivonnaises. Le Charles VIII, la ville comptait dej epins Ic cinquante imprimeurs.

On magine l'importance des transports pour une telle ruche industrielle : Lyon possède hait gares, beux funiculaires



SALLE DES ARGUIVES, A LA CHARITÉ.



CAMP BUILBANGHÉ DE LYON.

ut et alt (Li Crory Rousse et - Tourvières 8 ûntslust. Il semble que, grâce 1930 beaners fravoux. Le grande navigation du Rhone douve refrouver une partie de son anorme schyde, des petits baleaux de la Saone et du fleuve autre partie partieus et un grande partie.

Some traditions et ungers et aville de l'von vivent de ses oppinurs. Am et le plan et de cherhounges, des fonderes et forges de la Lours out et le cept d'en goe d'uns ces allaires riest pas infense de met de la ceste et le cept d'en goe d'un ces allaires riest pas infense de maniferns. Le cestplate la Fronce d'une plus de empurate villes from et de la ceste plus de empurate villes from et de la ceste plus de la ceste de la

A final processor of the first section of the first

representation of the control of the

emporture stategape Housien; bom-Marce Rola

THE CHOILE DE VILLE .

franche pres de Lyon ; proscrit avec les Gi-rondins, il s'enfait, mais à la nouvelle d Lexecution de sa fenume, se donna la mort près de Rouen (1735-1793); le genéral Du phot, the a Rome (1770-1797 : Mos Récamic 1777-1849; be marcehal L.-Gab. Suchel, due d'Albufera (1772-1826 ; Leconomiste Jean Baptiste Say 1767-1832'; le baron de Gé cando, jurisconsulle (1772-1812; Joseph Warre Jacquard 1752-1834, qui inventa le metier à fisser; le physicien André-Marie Impère 17.5-1836 ; le naturaliste Louveni or Jussien (1748-1836; Jules Farre, avocat. homm : politique (1809-1880'; Claude Bei mirel, physiologiste; Adolphe Perraud, car dinal-eveque d'Antim (1828-1906 ; Ant. Ron delet, litterateur; le sculpteur Lemol; les peintres Hennequin, P. Révoit, Hippolyte Ulandrin (1809-1864), P. Chenaeurd, Jean Louis Ernest Meissonier (1815-1891), Puri de Chavanaes (1824-1899).



CHAÌNE DU JURA. — LA SAÔNE

LE JURA

ÉTUDE DU MASSIF

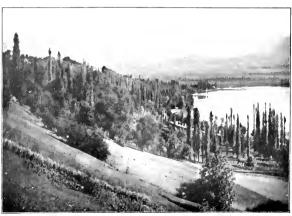
NTRE le double soulévement des Alpes et des Vosges, le mas et du Jura déroule ses blan hes aretes, semblables à des vagues soulevées par un vent de tempete, qui se seraient figres subitement dans l'unmobilité de la pierre. A mesure qu'elle s'éloigne des pôles solides auxquels l'ennaciment ses extremités, la digue purassique, livrée à ses propres moyens, a cédé davantage sons la ponssée des forces orogéniques qui la compainnaient de l'est, et a pais cette forme ondulatoire, si caracteristique à la fois du flechissement de la résistance et de la violence de l'attaque. Cest au centre que la digue à le plus cédé ; elle ne s'est pas tompue, mais le faisceau des rides qui la composent s'est detendu; des craquelures ont disjoint les arètes, sectionné la masse intérieure, dont elles ont commonis

la belle ordonnance première. De la, ces brêches qui entament l'escarne orientale du massif : cols de la Fincille, de Saint-Cerques, de Vallorbe-Pontaclor; de la cesplissements de la roche, déjetée, tassée et comprimée contre elle-même, qui sont comme les derniers frémissements de la grande convuision qui contracta l'ecorce terrestre, lorsque le formidable editice des Alpes jaillit dans les aus,

Le Jura est par excellence une monte m de plissement. Ses chamons, durges dusbord du sud au nord, puis meuryés au nord-est, dessinent un vaste amplithéàtitres large en son milieu, effilé aux deux extrémités, de la conjele de l'Iscre an sillon de la Limmat embranché par l'Ast sur le Rhin, La plus grande largeur du crossant jurassique est de 80 kilometres . elle se réduit à 35 kilometres entre Biente et Porrentruy, d'Ambérieu à Seyssel; la corde de son arc ne mesure pas moins de 250 kilometres.

Définir exactement le point de contact du Jura proprement dit avec les Voszes et la Forèt-Noire d'une part, les Aipes de l'antre, parait assez complexe. Les montagnes ne sont point separces par des poteaux-frontières, ni toujours dechirées par des abimes; il y a d'ordinaire fusion insensible d'un système à l'autre. Cepeudouble convient d'abord d'éliminer, du Jura progrement dut le Juca on le et le Jura transmana, considérés à fort comme son prolonge ment naturel, bien qu'ils appartiennent à un regime de caractère tout different. A écarter également ce que les géographes appellent Twel-Jura, table calcuire projetce an sud du Rhin entre Bale et Schaffhouse parl'expansion du manteau secondaire de la l'oret-Xoire.

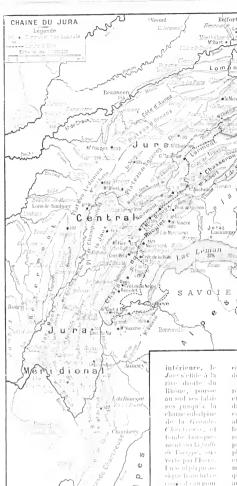
Ainsi defini, le Jura se révèle à l'onest de la Buse par des chainons detachés au dessus de la region ondulee du Sundyan, transition graduelle des hauteurs à la plaine du lihin. D'autres collines dites prejurassiques hent ces plissements à la projection terminale des Vosges, C'est de Clerval à Besaucon une surgit nettement, à la rive du Doubs, la falaise jurassique, Apartir de Saint-Vit, où ce cours d'eau quitte la chaine, celle-ci se prolonge en escarpements de 300 à 00 mètres, councs d'échancrures au dessus de l'affaissement de la Bresse et de la Dombes, jusqu'au conde du Rhône, à Lagnieu, non Iom de l'embouchure de l'Am. Sur la rive gauche du fleuve, une sorte de terre-plem calcaire, l'ile Crémieu, s'interpose comme un coin entre la Dombes et le plateau dauphinois. Le long de cette réserve



TE MONT GRANDE, PROJECTION OF MASSIF OF TA CHARDRESS SUBJECTAGE OF BOURGET.

LA FRANCE

hitkunnt



the attribute of the control of the control of the control of the month $Sole_{ij}$ of the control of the month $Sole_{ij}$ of the control of the

umque, l'arete des Logern, projetée de l'outre coté de la Limmat.

Im coté de

Structure du Jura. - Comparé aux vétérans du sol français, le Massif Central, clef de voûte de notre territoire, le triangle armoricain tout décrépit la chaine pyrénéenne déjà découronnée, le Jura est une montagne récente. Ni les formations primaires, ni les roches éruptives ne figurent parmi ses éléments constitutifs. En revanche, les créations de l'âge secondaire s'y présentent au grand complet; le jurassique, surtout, qui en occupe la plus grande partie. Alors la mer, enveloppant la chaîne, totalement immergée, y superposait les matériaux alluvionnaires du futur édifice montagneux. En exhaussement de la plate-forme avant écarté ses caux, des lagunes attardées formèrent par évaporation des dépôts de gypse depuis exploités. Avec la période crétaire, une nouvelle invasion marine se produit, mais elle n'atteint que les arêtes septentrionale et orientale de la région : nouveaux dépôts, suivis d'émersion totale. De plus en plus la chaîne se dégage. Quand survient, à l'époque oligorène, une nouvelle incursion de la mer, scules les parties tout à fait sententrionales : Jura Bernois et Bălois, sont recouvertes: les dépôts qu'elles recoivent alors se lient aux alluvions de l'ancien bras de mer, devenu la vallée du Rhin. Le

Jura

Langnau

Orienta

début de l'âge miocène marque un retour offensif des eaux marines, le long de l'escarpe suisse où se déposent les molasses de l'étage helvetien.

Dejà le massif, hors d'atteinte, preud figure, Dans les hautes régions de l'air, les sommets s'enveloppent d'un manteau de frimas et le grand glocier du Bloine, le plus vaste des glaciers alpins, s'épendant à la ronde, enveloppe toute la masse jurassique, la pénètre de coulées dont témoignent, au loin, des blocs erratiques d'origine alpine melés aux blocs calcaires de parenté jurassique. Dans le val Termé de Buz, dans celui de Saint-Imier, et jusqu'en Argovie, se rencontrent les témoins de cette ancienne invasion glaciaire, Alors, par les caux de fusion se creusent les vallées et se remblaient les plaines : des graviers, des sables, des limons s'amassent, s'étagent en terrasses et, dans ces alluvions anciennes, s'incrustent les ossements des grands animany : le mammonth, le rhinoceros tichorinus, qui peuplaient ces parages. Puis sont venues les afluvions modernes auxquelles appartiennent les tourbières des grands plateaux juras siques. Tous les agents atmosphériques entrent en jeu pour donner au Jura sa physionomie actuelle. Mais, entre tous, aucun n'a comme buriné ses aretes avec plus de force que le grand mouvement qui, à la fin de l'époque mucène, a poussé ses roches les unes contre les autres et fait surgir de la masse ces regnons plissés comme une étoffe qu'on froisse, qui constituent les traits propres du Grees jurassique.

Exposés sans détense à l'action corrosive et dissolvante des agents de destruction (l'air, le soleil, la pluie, la neire, les brouillards, les pluisements du Jara, disposés en reduct symétriques, ont rarement gardé leur aspect pruntif. Si le noyan de la montagne, mis à nu par le démanté-lement des faites, la sese paraître des conches marmeuses, on les désigne sous le nom de combes; les parois calcaires escarpées sont des crié; de part et d'autre des voites, les dépressions longitudinales sont des cods; que l'un des flanes de la voûte soit entamé par l'érosion, cette coupure est désignee sous le nom de ruz; mais



TAC BY BOURGET BY DEST DU CHAIL

a.b., conject to public, star triand to learning.
 b.) finit vision of techniques membroad.

2 1 e Jura central est plus compleve, parce per plus egamon. Marcel Berland y distingue trors zones, aligness du sud au nord et superposesse o n'radinesde fonest à l'est, vers la lattide de leurs de samier ; d'abord un innue et revetement de cotoury en vigandèles, à la listence de la plane occidentale; puis la zone de platient qui s'etagent, i gion mours tourmentee que la precedente, mais subdivisee par trorigitandes failles longitudinales; entitu, a l'est, les ariès répulares de la haute chaine hissees auchessis de la plane surses.

L'auche mattiesse de cette bordine orientale, le Reculet, porte les crets les plus eleves du fura : Cert de la Ne ge 1723 mettes ; la Dale (1678 mèttes ; le mont Tendre (1680 mètres ; Mais la chaîne du Reculet, d'ou surgissent ces sommets, a l'air d'un rempart extérieur plaqué au front de la forteresse jurassique elle s'en dégage vers le suit et delarche sur la plaine molassique de Savone l'Époche.

si la voûte est tranchée transversalement par une faille profonde à parois souvent verticales, ce dé troit est une clase, couloir de communication entre deux vals voisins l'un de l'autre. Souvent les crêtes enveloppent de hauts plateaux qui lenr servent d'assises. Chaines et sommets. - Comments'y reconnaître on, plutôt, de gager pour l'étude des distinctions rationnelles dans cette chaine si bomogène et d'apparence si uniforme qu'est le Jura? Il semble que son premier aspect suggère aussitôt à la vue trois grandes régions naturelles ; le Jura central, épanouissement des crètes et des plateaux dans l'are du croissant jurassique; le Jura mérolomal et le Jera oriental.

Pa i de M brus LAC DE BOURGET - AL FOND, LE GRAND COLUMBIER.

aux deux extrémités du massif. 19 Le Jura méridional, dont l'extréme projection vient luter, au pied de la Chartreuse subalpine, sur la compure de Voreppe, tranchée par l'Iséne, Soffile d'abord et pres pie au satot, ser mutie en plusieurs.

plis è heloumés; mont d'arthéron; allomgés de Voreppe vers Chambery; montagne de l'Épine et mont du Cost, qui s'étirent le long du lac du Bourget; le mont Traccour, la rive droite du fleuve, à l'interieur de l'anche airu qu'il pointe sun saint-tenur de l'anche airu qu'il pointe sun saint-tenur d'Auste, la montagne de Saint-Bouil et le Cett de Post, que double le Mohard de Der, Gesdeux plis sombre ent sur la conféc transversale de l'Albarine, afficient de l'Aus-

dont les plissements, pen à pen contractés en une chaîne maique,

vont se souder aux pôles d'attache

résistants, Alpes et Vosges, soulevés

Au delà du lossé se profilent, du sud au nord, de grandes cretes longitudinales comme les lignes protondes d'une arme-Grand Colombier 1534 metres et le Codu Nu, le relief de la Fairt de Comour acto. les Joux mores et les Jour Martin, les monts Berthaut, le Carent, le Becomment, se juxtaposent entre le Rhone de Beitegarde et la plaine des Domloss, Cost le Buccy. que groupe Nautua, au sud d'Ovonnex. entre Bourg et Genève, Denx sili aus, ochade l'Albarine au centre, celui de l'Ara à Fouest, intercompent la continuité des forsales montagnenses et ouvrent les communications d'un val à l'autre. Vers l'est. a Semine, qui tombe au Rhône à Belleron du *mont Vouche*, que conpe le Rhône sous l'escarpement du fort de l'Ecluse. Une seconde ligne d'aretes se profile en artière du Reculet, comme la muralle d'une enceunte interieure ; dans le profon-



THE LAMPS OF THE PROPERTY OF THE MONE BLANCE OF THE MONE BLANCE.



EN TOROGGAN SUR LA ROUTE DES ROISSES.



Phot de M. Gambey.

IRAINEAU SUR LA ROUTE DIS ROUSSES,

gement du Colombier, la longue chaîne du mont Sallar, puis, de brate a samelie. La traince du mond Risaux, le Noirmant, le bourrelet lu ment Cr z, la Jour en bordure du terre-plein de Champagnole. Trois brêches de traverse coupent ces arêtes longitudinales et lonnent jour au Jura sur la plaine suisse : le col de la Fouville et celui to Saint-Corgaes, ouverts dans la falaise du Reculet; le col des Higuc, qui tranche dans l'épaisseur même du massif, entre la coulée. Il l'Orbe et celle du Doules, sous Poularher, Sur cette faille centrale sompent les phissements principaux du Juin central. Il y a en, Comme au col de Saint-Gergues, mais d'une facon plus brutale, for-Min des plis montagneux, decrochement des assises, de sorte que, Mun bord à l'autre de la cassure, les jetées constitutives du massif 16. se correspondent plus, D'une part, la Deut de Vaulous, avant-garde In Beenlet sur la fronce de l'Orbe; le Laceron, le Normont, projec-Hondes plissements procédents; de l'autre, le mont Aubert, le Clus-Le crét de Tracers, alignés les uns en face des antres, semident ar parteur à deux systèmes différents, bien qu'avant la convulsion qui les brisa ils aient du composer le meme faisceau d'arêtes.

A on durat une nouvelle (eznou qui commence, Au heu que la Remove et l'Ara chercheut leur issue vers le suid, LOche, issue du val de Jony, l'Arcero, du val de Travers, frayent leur voie un mod-(e), vers le lac de Neuchitel. Crèt de Travers, sur la ganche de l'Averse, et, son la druch, le C'arcerou et le Chammat, en prodonne, se nouent pour enfermer un creux isolé, le val de Ruz. De cette soudure natt le Classesel, qui bientôt, à son tour, uni avec la ride parallele du Montez, rebord du val Saint-Inier, forme la digue unique du Wissenstein. Le Jura central à pris fin ; ses arêtes se resserrent es fondent en un plateau caleaire, celui des Franches-Montagnes, sur la rive droite du Donis. Plus boin, c'est la Suisse. Un nouvel épanouissement de crietes, bientôt mélées aussi, ne forme plus qu'une seule croupe attachée à l'éperon de la Forêt-Noire.

Les platéaux du Auar central offrent un développement plus simple moins brisé que celui des hantes chaines. Au cœur même du massif le plateau de Chompognole, borné au nord-est par le renllemen du mont Croz, à Tomest par le hourrelet de l'Heute, tendu su la coublé de l'Ain, s'étand à l'affitule moyenne de 750 mètres; le sillon de la Bienne l'entame. C'est par excellence la région forse tree du Jone; ses vastes sapinières, aux flut élevés aux allière colonnades que pénètre à peine le soleil, encore qu'un peu mélan coliques, ne manquent pas de grandeur; elles impressionnent san beaucoup séblirie, mais le pays n'a pas de richesse plus s'ûre.

Le plateau de Noverag, voisin de celui de Champagnole, a nord est, mais d'une altitude moyenne supérieure, enclét de vaste tombérees. H'bute à l'est contre la thansée du Leverag : le brugeo écoule ses caux vers le Doules. Le plus occidental des plateaux juras siques, on pluteau Léboure, de Louis-le-Saulnier, marque un degr

inférieur à celui de Champagnole. Sa plu grande altitude ne dépase pas 600 mètre Il s'étend d'Orgelet à Satins, où unit la ré gion découpée de nombreuses fuilles, au versants de Lapuelle mirissent les crus de vignobles de Sant-Maur, Polipag, Arbo Cette zone extrême du Jura s'allaisse e hordure sur la plaine de Bresse, et di manne rapidement de largeur vers le nor-Ge n'est qu'un revêtement adventif de l' grande masse jurassique, à l'occident.

A la latitude de Salins, sous l'escarj du mont Poupet, nœud de ses arêtes de soi tenement, le plateau d'Oronns rend a Jury son aspect contumier. Il prolonge a nord le plateau Lédonieu, étale au lars ses espaces denudés qu'étoilent des faille profondes et nombreuses : la Loue el Describre y creusent leur cours sinueu au fond de véritables cañons en miniture. Peu à peu la plate-forme de l'Orns perd sa rigidité monotone : le sol ondul des replis naissent, vont se resserra et convergent en une jetée unique q vient mourir sons l'escarpe extérieure o Lomont, dans la dépression du Doubs, (dérive le Dessonbre, en aval de Sain Hippolyte, Dans ces mêmes parages, ma à l'est du Dessonbre, se fondent égal ment les prolonges plissées du plateau (Nozeroy, dont la plus saillante, l'arète (



THE TALLS ORIENTAL DE RISOLX

Clos du Doubs, accidente l'interieur du coude aigu de cette rivière pointé sur Sainte-Ursanne.

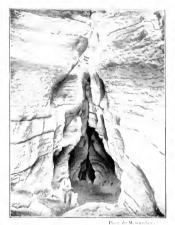
3º Le Jura oriental est entièrement suisse, La coupetortueuse de Brienne-Porrentruy, par le col des Banques, met en relief la saillie de ses chainous parallèles : Weissenstein. Moron-Gratters , mont R is neur, mont Terrible, don't l'expansion s'est butée à l'onest contre le plateau non plissé d'Ajoue, et. à l'est, sur le bloc tabulaire du Tafel-Jura, contre-buté luimême par le socle primitif de la Forèt-Noire. La proximité du pôle résistant auquel s'attache le Jura orient il, en retenant ses plis, diminuait leur souplesse, entravait leur développement sous la poussée venue de l'intérieur. Alors les chainons furent comme déracines, soulevés du sol pour ainsidire, croisés et culbutés les uns sur les autres dans un inexprimable désordre. Par mille détours en ce dédale de vallées et de bassins en chapelet, la Base cherche sa voie, et la ligne ferree de Bienne à Bâle s'y in-

sinue avec elle. La poussee latérale nut si violente, à cette extrémité du Jura, que les plis chevauchent comme des écailles, en superposant jusqu'à trois fois les mêmes dépots les uns sur les autres. Cetrouble extrême se révèle surtout dans l'Hanenstein, où se résolvent les plissements du lura oriental, avant de pousser de l'autrecôté de l'Aar, de la Reuss et de la Limmat par quelques traits viteempâtés dans la plaine molassique, un seul émergeant encore, jusqu'à Regensberg, sous le nom de Lovera.

L'analogie de la terminaison en pointe, par convergence des plis, révèle entre le Jura oriental saisse et le Jura méradional frances une parenté trop évidente pour qu'il soit nécessaire dy insister, D'ailleurs, l'uniformité originale de sa structure donne à tout le Jara une individualité qui le distingue de toutes les autres montagnes de l'Europe. Mais ne lui demandez pas les champs de glace des Alpes, la chevauchée des pies inaccessibles, le vertige des abimes sans fond, les horizons sans limite. Les géants du Jura sont mieux à notre mesure; ils se tassent, s'allongent au lieu de dresser tierement leur tête dans les nuages. A l'intérieur même du massif, les bailles de rupture qui craquélent ses plateaux engendrent, par contraste

avec la monotonie des hauteurs, des sites reposants, pittoresques, animés, qu'égayent de claires fontaines et des torrents tapageurs. Estace à direque le Jura manque de larges échappers? Ses crètes sont des belvédères naturels. Au contact de la plaine orientale, l'affaissement des terres d'apport ou de débris qui constituent le pays de Goaccuse mieux le relief de la montagne, lu laite. après la pénilde montée du revers oppose, c'est tout un monde violet et blen qui apparant, comme par un coup de bagnette magique ; en bas, le parteire moutonnant des collines de Ger, papaé de petits villages semblables à des ruches d'abeilles; la longue trainée d'azur du Leman, de Genève à Chillon; au loin, à droite, comme une porte de montagne, ouverte entre le Jura et les Alpes pour le passage du Rhone; entin, d'une pureté idéale, le mont Blanc qui trône sur le héris sement des aignilles pondrees à trimas, dans une sereine majesté. Il semide que le Jaco se bousse pour mieux voir : du belvôlère de la Dile, ce spectacle est d'une souveraine grandeur.

In manteau vert de forêts et de paturages enveloppe le Jura d'une facon presque continue. Le sapin estici l'arbre dominateur ; ses futs, hauts, droits et serrés, accaparent l'air et l'espace : ilne souffre point de concurrent dans son voisi-



SOURCE PROFONDE COAD metres) DE T'AIN.



ORDITEE DE LA SOURCE DE L'AIN.

nage. Le chène lui-même, pourtant si robuste, doit reculer. Il n'y a que le hêtre pour vivre avec le sapin en bonne compagnie, et c'est metveille quand son feuillage léger, empourpré des feux de l'automne, met comme une gloire à la lisière des grandes pineraies sombres. Le sapin a son habitat principal limité par une ligne allant de Champagnole au confluent de la Bienne. Si tyrannique qu'il soit pour la plupart de ses congénères, des arbustes et des plantes plus humbles prospèrent à côté de lui, dans les clairières : le cotise. le genérater, l'andequie, le buis, le neffier, le chérrefeuille et le rosier des Alpes, le rhododendron, jossif de nos montagnes. A côté de ces arbrisseaux vivent de nombreuses plantes herbacées ; le suave eschanen, la belladone, la digitale, l'aconit, la rubérione, le géranium useum, le moquet, l'élégante et gracile spirea aruneus, reine des prairies alpines et ornement de nos jardins.

L'exploitation des pâturages abmente, en Jura, une double industrie : celle des fruitores et celle des raffineries de fromage, Dans les régions de population agglomerée, les producteurs de lait, ums en société, créent un chalet ou fruitière aménagé pour la réception et le travail du lait. Chacun y apporte journellement



IN GOIN DO THE DE BONISEL,



Phot. de M. Gambay valietinal bit enapeat de Napoléon of di Gendarme e, a septimonera

le produit de la traite de ses hêtes, diment pesé et enrezistre. Va made la saison, le bénéfice de la vente, déduction faite des trais de l'entreprise, est partagé entre les sociétaires, au prorat de ce qu'ils out versé. Le fromage est l'objet de soins intelligents ; l'est une faou de gragies, dont la production totale est estimé par M. Friant a 6 millions de kilos par an, pour le Jaza tout entre, et voit à peu près 7 millions de hirones.

bans les a (gions élevées, où la dispersion de villages ne permet que d'un dement l'apport du fait, la production du graybre est remplacée par cela de s'homages persillés, commis sous le nom générique de que cela de s'homages les Bouchaux, les Modunes, les Monssères s'Homad a celle malatire. Cest même aux Monssères que le plan med s'est l'dirique pour la première lois. Mais Septimoned que se chi desé becomment, tout en penant l'imitaire d'une autre fibrete : la tulle de pures précouves. A 1000 on 1200 mêtres autre de comment employer mieny les loisirs d'un long hiver?



CASCADE DOLLAR

LES EAUX

Aucun pays n'est mieux arrosé que le Jura. Le filtre de son sol fissuré, absorbant les eaux du ciel, les décobe à l'action réductrice de l'air et du soleil, pour les rendre à la lumière par des couloirs mystérieux, en sources taillissantes. Ce ne sont, dans le haut pays, que fontaines claires et vives rivièrettes sémillantes, filets d'onde pure et bleue, grâce auxquels, même sons les ardeurs de la canicule, tandis que la plaine meurt de soif, la montagne conserve son tapis vert et les vallées leur belle floraison. Les eaux inrassiques s'écoulent ; au Rhin par l'Orbe et la Thièle, tributaires de l'Aar; la Birse, affluent direct du Rhin; à l'ouest, vers la Saone, par le Doubs; au sud, par l'Ain, la Bienne et l'Albarine, vers le Rhône, ou directement à lui par la Valserine, La Birse, le Doubs, L'Ain sont les rivières jurassiques par excellence : au nord, le groupe Aar, Reuss et Limmat; au sud, le Rhône et

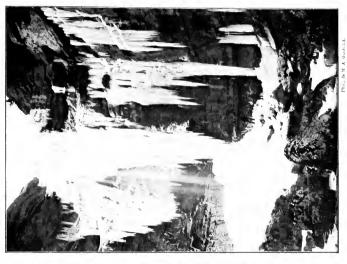
Thère lui sont plutét extrémurs, leur cours ne faisant que traverser, à l'une et l'autre extrémité, son double pédoncule de rattachement aux massifs voisins.

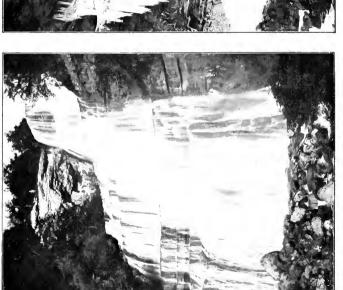
De même les grands læs qui s'étendent en contre-bas de la bordure orientale : ceux de Gouère, de Bueme, de Neuchitel, lui sont extérieurs. Tout autres sont les réservoirs de la haute chaine emprisonnés dans le creux des vals ; lacs de Jour, de Scint-Point, de Chailecon, de Schan, de Chibin, lur Dessins et la Dessis étalés sur le plateau de Champagnole, lac de Nanha, Leur vie se lie intimement à celle des cours d'eau, qui en sont les dérivaifs naturels.

Par l'Ain et le Douls, affluent de la Saône, la majeure partie des eaux du Jura descend au Rhône. L'Ain jaillit d'une fontaine profonde (750 métres d'altitude , à 10 kilomètres est de Champagnole. Accru de la Secuentine, autre coulce d'eau pure, il se perd dans des cluses pittoresques dont les parois s'entr'ouvrent à l'apport de torrenticules, émissaires de lacs nombreux et de sources abondantes. Tout à comp le petit fleuve disparant sous des blocs sauvages detachés de la rive. A peine revenu au jour dans le réservoir de Bourg-de-Sirod, il fait un bond de 17 mètres pour capter au passage la Sounc, née comme lui d'une puissante fontaine, la font sous le Lite, Cette furbulente rivière plonge trois fois sans désemparer, gagne les Planches-en-Montagne, sante 'i mètres, puis 30, et plouge dans l'étroite fissure de la Langonette. Pour faut de conforsions et de bruit, la Saime n'a fait que 17 kilomètres, mais ses 4360 litres d'eau en débit ordinaire sont, pour l'Ain, un précieux apport. En aval, confluent : l'Angillon, tils de la combe profonde des Nans; le bief d'(Ent, émissaire du lac de Chàlain.

Alors parait le plus un ludent des tributaires de l'Ain, un torrent de 23 kilomètres à peine, le Hérisson, dont le cours heurife nois pour ainsi dire qu'une cassade en interrompa Le loc de Boalen, d'où il s'e happe, sous le nom de rieu re du Loc, est l'une des plus charmantes solutudes du Jone; une Chartreuse se reposait à la rive des rochess, des puriries la vuviriantes, des homquets de hétres séculaires et de sapus affilétiques se mirent et souvent trempent leur branches dans la nappe tranquille. Le lac, profond de 12 mètres custon, couve une cleudue de 18 hectures, à 803 mètres d'altitude.

A peine issu de cette compue champétre, l'unpétineux Herisson remountre l'émissaire du lac d'Hhog, grossi du tropoplein des deux du lac se vousues, un capitieux encore, qui, après avoir passeu sonsessol pur un canal de 100 métres sous le village d'Illay, lie partie avec son timmulueux voisin et commet avec lui toutes sortes de lolies. Au mot Groral, le Herisson évessaye au métier d'acrobate, court, se contracte et plonge d'un jet, au milieu d'un grad tracas, à 15 métres plus bois. Cette cluite, la dix-septième de puis son origine, ne vient qu'au second tang pour l'importance. Il faut voir plus loin le Hérisson boudr, en s'éthodrant du hauf d'une corniche de voches, comme un petit Magata; ou mieux botsque, précipité sur les strates luisantes d'un vérialde châtem décan naturel, il deploie d'un mouvement gracieux les plis ondoyants de son écharpe blanche, paillétée de diamants. C'est iel la cossole de l'Irrendual, l'une des plus helles connues, la bauteur de





CHUTES DU HÉRISSON ; LE SAUT DU VAL ET LE GRAND-SAUT GÈLÉ.



la chute est de 60 métres. Une or que que sa messa cas us a fravers les cheulis, jusqu'an mon a la que di et a. H est que sa fongue dans la double compue des has du I and I and la language r. 1500 métres; largeur r. 1600 de o et de r en language r. 1500 métres; largeur r. 1600 de o et de r en la D-con longuage r. 1500 métres; largeur report fou h-ton h-to

The law die Colombia cut the unique processor of Country, by stemming the Manne hydrogeness of the Manne hydrogeness of the Manne hydrogeness of the Manne processor of the Manne processor is Saint-Point, Soft die 3500 metres of attractive consumerant by processor of the Manne processor of the Manne Manne hydrogeness. Lessifications of the Manne Country and by the first processor of the Manne M

To Drouvenant, on The area of the dult assem, of danssi unsulente nature, paulid dame aloringte paroi de la 1955 on S Bers, hante 1800 metros. Sees multiples thelst reim is 1500 metros. Sees not the term is 1500 metros of the invanite assembly a see any surface and metros of the first 1900 metros of the second surface and the first 1900 metros of the properties of the p

Par le Brouvourt 13 fett métres de rive à 1 Am le tribuit des deux es de Criveaux; has d'Eschart, has Superiori ou Brits-Loc, longe 500 métres, large de 5 00, qu'alimente la belle source du Brhyr ha En Bas, Inveriori ou Griod Les 55 hectures; longueur; 1 100 mest largent 400 à 750. Par grimbes curx, les deux has se dominent cuam sur le plan de prarties qui les separe. In 1850 furent mis à ur les restes d'une cité blacustre, de l'ege de la preure pode. Etémis intendes deux la sou Rocste la doct les porte un Brouvennt vosin. L'entrainement de ses mitablents tribuit ares precipite le cours de tro. Sous trant-de-Poutte il glasse em rapide et hancluit un seuil e 18 métres par la helle cluite du sout de 15 Stose; des comants multileux, se creisent, as beirs int, a publissent en lineses; c'est sous une cluite qu'une mélée de hondissements. Les Lorges de suisse Goungarine des lorges de Lameles cont, utilisent cette cuisses Goungarine des lorges de Lambest oute, utilisent cette

réciense barée naturelle, Purs I lor se authe en de part auts conforts, presque eserts, oit sesseaux blemes trobent le pred e grandes i ches barres, Cette bourge i caté oblémentes, la Combe d'Am ; fur d'arrestes passares, des sites imprees i Charte mode N (vo. Pure de Vondontes) parlim surspendes, la Rocheque Bern', Sontalou II, etc.

Von The Bienne (68 k home free), cumbed allowed son principal adjuvant. Isom principal adjuvant. Isomeris, plate on you obtain de 1), frontieriesse, et debat Frontieriesse, et debat Frontieriesse soms de la commencial Checke, elled a part synt commensure of Julyan, in ossems adjuvant or in 8 ours et publissentes. Auslesse is 3, burgue et te industrieries, appetituded affect (in reading less of the definition of the condition of

Chembrin, ad any at aris. 1, 2, 0.1, 100 methy, a resulting surprise and place of the subspace of the place o

Them, terrent darbired by a form β spin string by the latest edges in the vertex of the month after the Properties of the purpose of the properties of the American de Sametallaries, declared Sametas of the Sametallaries of the Sametallar



COURS DE BURISSON : GRAND SALE IT SALE DO VAL.

confondre avec cean de la region de Salius ; le Longresy émissaire échappé du lac de Arry par une longue fissure on il glisse et se letre ; l'Eccayé, qui passe pour dramer le luc de l'Abbage, yasque de



GRAND SOLL IT BIRES-ON



Phot, de M. Gamber.

OL GÉNÉRALE DE MOBLZ.

6 de 1998, Ca, ne de 2 kilomètres, protonde de 20 metres environ, ne e de 880 metres d'altitude, On imagine les ressants, les bonds l'+-co outs de l'Eccord', son nom est me gagemer il sante dans la caverne, fonille les protondeurs du sol, on il rallierait les caux d'un riviere de Lorde, disparne sublément à 3 kilomètres de su ce, ou sondera le mode mystoficiar des caux sonternames?

4. Herre, dernier alluent notable de la Remue, recueille en soussel les eaux du lac d'Antre, nappe solitaire de 8 hectares, endormie s'Al ne tres authitude, au prod d'une roche où s'étayaient les habritions d'une riche galloctomaine, la ville d'Antre, l'une des plus toures de l'antripa Sepanne, tivade de leurre et de villars d'Héria. Le bours qu'on en a recueills depais des sieches donnent l'idee de variables ettes de lues qu'els son leurs indique des sièces de lues qu'els en les crites de lues (des villares se sont ébeus sur leurs indique une trombe devastative qui n'en laissa tien suifisier. Monte p the, un se a live cite, est auquiriffun le centre de la région.

Pal une de meter garge, cluse d Uffel on de Clauren , la Bonne ptemt la coule de la Ver, Dans sa course heurtee, la sémillante

V s ses terrents in its ophies, see cascades, ses buils tives, ses a capita, the Hind Jeta passede une mergerilleuse reserve de ma de manatere dallous nay chome guerre, Monte et Saint-Chade sont les deux capitales industrielles de la Bienne. Morez, ancien village de Combe-Noire, aurait eu pour créateur de sa première industrie un certain Étienne Morel, qui vivait au xviº siècle et dont elle aurait pris le nom : Combe-Morel, d'où l'on aurait fait Mores, C'est à présent une ville de 5900 à 6000 habitants, ou plutôt une longue ruche laborieuse étirée aux bords de la Bienne, le long d'une interminable rue de 2 kilomètres et demi, troncon de la route nationale de Paris à Genève. La lunetterie et l'horlogerie en sont les deux industries fondamentales. De Morez nous viennent ces monumentales horloges. enchàssées dans des coffres enluminés de fleurs et de sujets champètres, avec un balancier qui reluit, connues sous le nom de « comtoises ». Il s'en fabrique 35 000 par an. De Mores également sortent, bon an mal an, 30000 tournebroches, 500 horloges de clocher, de dimensions parfois extraordinaires, et 25 000 pendules diverses. Point de montres : la concurrence de Besançon et de la Suisse ne le permet guère; mais, en revanche. des lunettes en nombre presque indéfini, si, comme l'attirme M. Lamy, la région de Morez en produit



Phot. de M. Gambey.

MARBILE . MAISON DU GRAND-PLEE DE LAMABTINE,

par an 1 million de douzaines, qui s'exportent dans toutes le parties du monde, principalement en Angleterre et en Allemagne. L

nettes et horloges donnent à la région morzienne une moyenne annuelle de 6 mihous, (Rapport de la classe d'Horlogerie

l'Exposition universelle de 1900.) Saint-Claude est d'aspect moderne bien que son origine remonte au temp éloigné où saint Romain et saint Lupici vincent fixer leur résidence au confluente la Bienne et du Tacon. Le premier groi pement formé autour du monastère qu'i landerent Sappelait Condute, confluent; prit ensuite le nom du quatrième abb saint Oyand, puis celui du douzième, sait Claude, lequel devint définitif au xue siècle L'abbave gouvernait souverainement cett région et formait, à la lisière du pay comteis, une sorte d'Etat indépendant, e Terre de la grande judicature de Saint-Claud Malgré son ancienneté, la ville, maint fois ravagée par de terribles incendies a garde peu de chose du passé. La catho drale elle même, car le siège abbatial fi érigé en évêché en 1742, avec la froid ordonnance de sa facade composite, n'at réterait guère, n'étaient les trente-lu stalles délicieusement sculptées pour ell par Jehan de Vitry (1749-1765). Le site d'ailleurs, est agréable ; ce pont de piert



Phot de M. Garage.

ani enjambe hardiment la coursule la Boro e, à la place d'un premie i anyrage dicaux freres Pontiles, que efèrent sur le Rhône le pout Saint Esprit; cette passerelle qui suspend ses fils de fer à 50 metres au des sus des bourlonnements du $T_{\mathcal{F}} = 0$ que le terrible dyclone de 1890 tord 1 comme un fetu; l'echataudage pattoresque du vieux quartier de la

Poyat : cela n'est pas sins int rot Mais Smutst Iron, c'est sa valler. se sont ses montagnes, ses grands pois, ses cany bondissintes, ses laires fontaines. St seduisante a eveil du printemes, si trai-lie en are et si verte sous les ardeurs de eté, cette nature épanoure du hut-lura connaît pourtant la sta-





LAC DE L'ABBAYE DE GEANDVALA.

nation des hivers prolongés, qui, s'us montrer de rigneurs excesves, closent les gens près de l'atre pour d'interminables veillèes. près s'etre adonne a l'innocente industrie du siffet, Sacit-Claude entrepris de fabriquer des tibatières, des l'introduction du tabac u France, puis, comme la racme de bruyère, melée au buis, que on employait surfoul, ne convenait guère, on cut l'idee d'en faire es papes. Et la fabrication de Sarat-Chande en produit une trentame e millions par an. Ajoutez les accessorres de cette industrie, le

iyau de pipe, autrelois d'ambre, implacé par le caoutchoue vulcasé, le celluloid ou la come du e sil; le travail de l'ivoire, de l'es. · l'écaille, pour les articles dits de Saint-Claude : La faille des pierres écieuses et du diament, l'établis ment des mesures lineaures, yous irez Indée du Jaheur accompli ins Pagglomeration San-Clair cune, viace me tropole industrielle (Baut-Jura 12022 habitants)

Sous l'atflux de la Bienne, 'a Conde Ain, presque aussifot, coupe en inserrent : jet c des monts Bcwit, done do du Const. contro Becomes t, et de bourche en plane

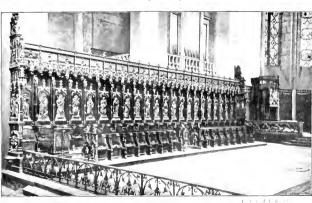
lines des vals jurassi pres : V / se et Suran à droite, Ormate lie, deversoir du lac de Nina; au-dessons de Pontad'Am Albarine d'Ambérieu. Au seuil d Dombes parait le Rhône. Entre les hautes falaises, lousies

la base, des monts d'Arnet I hémitcle formé par un éperon avance

de la montagne des Balmettes, aux pentes de laquelle s'etagent les maisons de Nantua, miroite la nappe d'un lac charmant, à 475 métres d'altitude. Le loc de Nacion mesure 2000 mètres de long, i00 à 700 de large et convre l'il hectares de superficie; dans ses caux poissonneuses, profondes de 46% 50, au maximum, les truites saumonées atteraneut une taille remarquable. L'Orgina Bourrey et Vale, reunis, dans lequel s'épanche le Boas du-Loc, son émissaire, s'accroît de l'Ame, ruisseau d'Ognamer, ville industrieuse, haut perchee, à 357 mètres d'altitude, au pied de monts boises qui depassent 1000 métres. Les cascades de l'Organi fonciassent à son usine d'électricité la force motrice, et elles sont admirables ; celle d'Arfontaine, qui plonge en arc de 10 metres dans une belle vasque naturelle; celle de Thorey, qui saute 30 metres; enfin l'escalier d'eau de Chermine, la plus joussante des trois chutes,

SAINT-CLAUDE,

A voir l'Albarine, nee d'un petit étang à 6 kilomètres sud-sud-est de Nantua, non form de la compe verdovante où subsistent les restes de la chartreuse de Megarat (fondée au xur siècle). Fon ne se douterait que re que ce panyre ruisseau de prancies mal égouttees, aussitôt quitte son plateau natal, s'emporte en bonds furieux et en cascades échevelees. La première, dite élute de l'Alburne, saute en quatre bonds Lasure de la roche de Thion, qui a 150 metres ; la seconde, au pied de la Roche-Saillante, se precipite en rapides et en ruissellements sonores les Admants sur les degrés d'un escalier de roc. De claires fontaines, que recueille l'Albacim en cette combe magnitique, l'une plongeant de deux cavernes cascade de Charabotte, lui apportent un afflux si abondant, qu'à Chaley son flot toule d'ordinaire 3580 fifres et



STATES DE LA COMÉDICALE DE SAINT CLAUDE.

1936 J. O.g. by 900 J. O.g. by 900 m tro. Bol of tude, la twombrone petite rivero est tun lice a 1900 m tro. Elle sul Lat rivery pesid se burger vice le Rhonel est l'Assign and la servero de la latter de la servero de la latter de la latte



LAL DE NANELA.

amete, dela donne l'aléades sondres utsidésorbonnés de sa course. A la rencontre du Boule, (Ain, qui a parcouru 190 kilomètres, courat un de lati octimaire de 50 metres cubes, 2500 par grandes sules. Cette rivère torrentalle est réputée navigable, seulement ale Goules, confluent de la flacme, jusqu'au Rhone; mais ou n'y navigne guère. Le dottage oftu nel commence à Champagnole, le teel au Sant de la Susse, à 'Ou kolometres plus bas. Par la précipatation de son cours, l'Ana possede une reserve d'énergie, en parties sus gambié.

Les hautes cretes paralleles du Jura méridional offraient, dans les de pressions qui les sépaient, des cadres favorables à la constitution

C1 + 1

c(x|s) , the c(x)=1 to c(x) . But if A to the

ploitation du bois, l'abri des bêtes en pâture et de leurs gardiens, chargés de manipuler le laitage dans des chalets on cruitières et d'en fabriquer un fromage analogue au gruvère. De-ci de-là, de rares champs d'avoine et d'orge, parfois de froment, Audessous de Hotonnes jusque près d'Artemare, le Valromen s'épanouit : prairies, chamos de céréales. cultures variées s'étagent aux pentes, piquées de villages, sous la bordure des grands bois. La vigne même prospère dans la partie méridionale: naguère encore, Vieu, Artemare firaient de leurs vius un appréciable revenu: le vignoble de Machuraz jouit encore de quelque réputation dans le pays. Mais le Valromen

vit surtout de ses forêts et de ses pâturages. I'n tramway le rattache à la grande voie ferrée, Bourg-Ambérieu-Culoz.

Fulramey ne veut pas dire rullée romaine ou rullis romana, bien que l'occupation romaine y ait laisse des restes importants à Urieu, ancienne capitale de la vallee, detruite par les Vandales au debut du v siècle. Il est probable que l'oltemeze n'est qu'une corruption de l'alromenzia pagna terromenzis, comme les chartes carolingiennes designent espaçoucupe, dés la plus haute antiquite, par une pouplade gauloise. Quand Charlemagne disparut, tont se morcela; le toltomeze que ut des contres particulers, appartemant successivement aux familles de Genève et de Savoie. Le capitale feodade de ce petit Etat fut Chiteament anjound lui lameau

ut tratecument aujourn un maneral de Songien. Le due de Savoie, Charles-Emmanuel Fr. s'elant dessuisi du fiel (1532 en faveur de sa parente, Reme de Savoie, qui l'apporta en dot à Locques d'Irfé, echici le perdit en 1-95, n'elant point capable ou ne se sonciant pas de le defendre contre le roi de France. En tot2, le contre lut erigé en marquisat pour Honoré d'Urfe, frère de Decemes.

Le Bas-Bugey, groupé autou de Belley, sous la tutelle de son évêque depuis le ve siècle, passa aux dues de Savoie, qui le cêdêrent à la France en 1601, contre le marquisat de Saluces, Riants paysages autour de Belley, sites pittoresques sur le cours du Rhône, combes fraiches et plafeaux sauvages, forcents et cas cades, sapins et hêtres, ce petil pays, hormis les champs de glace et les pies inaccessibles, possède en miniature toutes les beautés des grandes montagnes voisines.

Anadessus du Valromey, Tancien mandement de Michaille Sadosse, le long du Rhome, à la hante crete jurassame qui porte le Critt du Va. 11531 mètres. Sur son front debouche la Valserme, tortentuense rivière de la Cambe de Mijoux et du Val Chècee. Francisse par sa source, 6 13 kilomètres nord-est de Saint-Glaude, la Valserme descend de la vallée des Dappes par une legan agreste et pastorale où se su cod al Mijoux, Chezery, Lelex, dans un de grandes prairies que bordent, à 1980. des escarpements de 1000 métres à l'onest, de hauts talus, en partie boises, contreforts d'un hant plateau de 1 200 ; 1300 metres, on se dispersent les halotations des Molunes et de Bellecombe, les deux communes les plus devees du fur... Au pied du Cott de la Neue 1723 me tres , cime maitresse du massit, la Val serine, assez calme jusqu'à Lélex, s'anime : entre les escarpements et les terrasses en surplomb qui l'etreignent, elle se démène, plonge dans une etroite fissure, dégringole de 225 mètres en 8 kilomètres, happe en passant des torrents éperdus comme elle sa Semi v. son principal affluent, au bas de la terrasse ani porte Chitallo i-di-Machaelle , se perd.



munes au profit du canton de Geneve : co qui teste du territoire forme un arrondisse ment du departement de l'Arn.

C'est une région éminemment agricole : de gras paturages, des letes superbes, Tex ellents fromages, un vin blane assez goûte, de grandes forcts de lictres, des catrieres de pierre et de marbre, des tabriques de poteries, de ciment, de verres lenticulaires, la taille du diamant, des tanneries, quelques nanoteries donnent une large aisance à ce petit pays, Ses, eaux qui descendent, par la Verseir belles sources an pied du mont Mussy, dans le Léman; par le London, grossi du d'ardea, nivière de tex, dans le Bhône, officialent an développement industriel de precieuses ressources, si les entraves mises de part et d'autre par les dournes au libre éconlement de ses produits n'en contenaient l'activite.

LE DOUBS

Si, au lieu de divaguer sans cesse et de se replier sur lui-même par des condes aigus et des detours sans fin, le Douls confait directement de sa source à la rencontre de la Saône, il ferant 90 kilomètres : il en parcourt 430 en réalité.

C'est un fantasque, à a première direction le ménerait droit au Bhin. A peine ne, par 937 metres d'altitude, d'une paroi rocheuse du Normont que communent des bouquets de sapans et de hetres, il prend vers le nord-est. Cinq minutes araés, il ment une première scierre, Sons le village pittoresque de Rochegean, il prend une lelle source ; la toutaine de l'Abbi et, acci u du Rouge Taef, Lait son entrée dans la Valler des Lues, Là Sétend le lac de Remoras, de forme presque ovale, long de l'600 mètres à pen près, large de 800 à 900, profond de 27 à 28 mètres, dont le Doules recorde trop-plem par un petit émissaire, tandis qu'il traverse dans fonte son ampleur le lac de Saint-Point. vaste reservoir de 500 hectares, allonge, a 850 metres d'altitude, sur plus de 6 kilomètres. Sa plus grande profondeur depasse a penie 40 metres; on l'appelait lac Domeautur, d'une ville qui aurait sondré sous ses flots, pent-etre une cite lacustre, a moins que le senit rocheux.



LAC BE SAINT-POINT

à 3 kilomètres plus bas, sous un amondellement de roches effondrées perte de la Valserine, pais reparait, tournoie et s'engouffre dans des crevasses au fond desquelles ses caux muzissent a grand fracas, pour se perdre entin dans le libone. non loin de Bellegarde.

La haute barrière qui sépare la coulee de la Valserine du pays de trey porte les cimes culmnantes du Jura. Une seule route coupe ce remsirl, au col de la Famille, et assure les communeations du pays de Gex avec la France.

Cette contrée, qui s'adosse au Jura, ou rigard du eman, appartint autrology au Contribes L. acstr. incienne Colonia Julia Ly instess tomber par thesir et nélec à une population donce us Holyet se sur off. oute des nations que formait la double trouce du seman et du Rhône, entre l'Utble, Le 6 mg me et 1 cule. Contes les races passèrent papa « l. « All. brog» « s thevaliers romains de Lesar, les Bargardes, L. crasins, des Pediens, des Espagnols, in recurar es dues de savoie, tar la lorronne de trea, dans ranch (punes de la maison comfale d) Geneve, chat asses an « Savovard », a qui I « Barnois Lenb verent n 1536, en lui imposant la Reforme. Possesse ar de nevois, qui s'en emparérent avec I ade de II ari IV pays de Gex de vint un builliage francia- per le trab Lyon, en 1610, et fat rattache a le Gener lie de ourgogne. L'Empire en lit un arroadissement du eman; mais les traités de 1st, en detachérent a com-



dit Pont-des-Sarrasins, qui surgit dans la partie nord-est, ne rappelle une extermination accomplie par les barbares du Sud. Tandis qu'à gauche moutonnent les hauteurs de Saint-Point, jusqu'à 900 mètres et plus, la rive droite se hausse au-dessus de 1000 mètres, avec le rentlement de Millanisson et de Montperreux. Desci deslà, des ruisl'eau profonde, aiguilles effilées, bastions aventurés sur le vide, tours démantelées, promontoires échevelés, corniches vertigineuses, d'où les sapins audacieux piquent dans le ciel. En bas, aucun mouvement ne trouble la nappe immobile, miroir sans rides, où descendent, dans l'infini, les grandes roches sombres et leur luxuriante chevelure.



DATABLE TEST DAMES



MONTBÉLIARD.

old is pars s'apone neut dans le lac : source de Mallansson, source Bo le, fontame de l'Oiseau, la Malepierre, etc.

Assu du lac après un long repos, plus clarr encore qu'il n'y était cutré, le Dorb reprend sa toute, happe au passage maint ruisse ar, mas, au beu de poursuivre droit devant lui, par la douve occident de du Cret de Travers, il dérive par la cluse qu'ouvrit le décrochement des cretes pur essiques au col des Hopitaux, entre Vallorbe et Pontarlier. Le Don's arrive dans cette ville, clef des communie itions de la France avec la Suisse, entre Besançon et le Leman; il y renea dre le Dorger, cours d'eau trabair l, étaissaire d'un plateau han de et troch qui lut et demeure un peu demi-marécage.

Le pouvre traoit de cette rivière ne suffit pas à eveiller le Doubs;

A seem as Deligaçe + Entre-Roche ; au por l'ide par ois en la unicycle, des consesseu commisser en strates de helle prairince, a e song ge dans bette perfection, $r = s \sin 2\pi g$ is an appearant du t = rd / t. By r, entre less versants holds sidd g = t. By r and de la Grade t Grade g, and depresent phesone les masses ett mi, et i $D(\alpha)$, commentioned en ut paon le spitend ran, tomas a Wass

Propression to all of hills $Tore, \ {\rm id} + {\rm sun}\, {\rm a}$, drop at longuage 2012e d at Lorento sun at deliles pittoresque. Len egan

Chaillexon; Industrial survey in counds - Brenets. Impossible to m. vapour, descineds permettent den admirer by aspects formulation . D'un bassin al autre, a chaque de four, le decor change a roches verticales, hemneyeles alaupts, plongeant dans

Lout à comple fleuve s'écronle de 27 mètres dans un gouffre. C'est le Saut du Doubs : le spectacle est grandiose. Chaque année, jadis, les gens de la rive suisse et ceux de la rive française se réunissaient en juillet, pour l'admirer et célebrer la fête du Doubs. On y vient encore anjourd'hui, surtout de la rive suisse, à grand renfort de chorales et de fanfares. Songez que Le Locle, berceau de l'horlogene montagnarde, et La Chaux-de-Fonds, métropole mondiale de cette industrie, ne sont cloignés que de 4 kilomètres à vol d'oiseau. Quand l'hiver a glacé les caux calmes du lac, on y vient en foule de ces deux villes pour se livrer aux joies du patinage, sur une piste idéale, polie comme un miroir.

A peine libre, le Doubs s'engouffre une fois de plus, meut des scieries et des moulins dans une coulée solitaire, entre de hauts plateaux froids et sévères, animés par une industrieuse population. En aval de Goumois, l'un des sites de cel étroit passage, le Doubs coule en Suisse par ses deux rives, durant 27 kilomètres environ, L'extrémité du conde brusque qui le ramène sur Saint-l'isanne n'est qu'à une trentaine de kilomètres du Rhin. Le Doubs irait à Bâle par le tortueux sillon de la Birse, si le barrage du mont Terrible ne le repliait sur luimême, autour d'un éperon montagneny qu'il étreint et qui, pour cette raison, s'appelle le Clos du Doubs. I ne échappée s'ouvrant à l'ouest, la rivière s'y engage, et, par Souler, dont les colonnades rocheuses évoquent le souvenir des orgues d Bort, gagne Saint-Hippolyte, où lui arrive, du sud, nu humble affluent. le Dessanbre, dont la vallée, l'une des plus delicieusement agrestes et sans doute l'une des moins pratiquees du Jara, conduit, par une succession de ravins boisés et de bassins verts, jusqu'à l'amphithéâtre on grand Cirque de Consolation. Deux hémicycles entaillent ce« bout du monde , enfoui sous la verdure : de l'un surgit le Dessoubre; l'autre projette le Langot, son frère.



I SALE DE DOUBS

Entre les deux ruisselets, un bec de roc se redresse sous le dars echevelé des sapins et des hêtres.

Saint-Hiopolyte s'elève à la rencontre du Dessoubre et du Douls, dans un beau site que dominent des escarnements boses, forges, tinneries, tilatures, moulans, pisciculture . Bientôt le Dorb. heurte aux portes de sa prison jurassique. La planie est là au revers du Loccout; mais l'étrave de cette crôte en borduce arrêle net l'expansion naturelle de la riviere: comme le mont l'errible au nord-est, le Lomont, au nordonest, forme un intranclus sable barrage, Alors le Doule, déviant sous l'obstucle, so ramasse, l'entame par de nouveaux détilés que jalonneut : Pont-de-Roide confluent du Reide , Mandeure, où, dans une houcle de la rivière, s'élevait l'antique Emomandundurum: Vonjeaucourt, au dévalé du grand cingle décrit par la rivière.

En gagnant droit vers le nord, le *Doubs* attemdrait **Montbeliard**, place forte

qui, de temps immemorial, gradant le passage du Rhone au Rhin, par la tronée de Belfort. Des le rev siècle, le traité de Verdun 83 le rattachait à la Lobbarrogre, crece pour l'othaire, this ainé de Louis le Deboumaire, Montbélierd ent, jusqu'à la tu du xiv siècle, des comés particuliers et passa, par alhane e, dans la maison de Wurtemberg, qui en 1981a martiresse, em orte que Louis AV ent occupé la place, de 1676 à 1697. Le rattachement de Montbélond au foyer français ne se fit qu'en 1593. La ville 16/392 habitants s'est défendue bravement en chassant des se murs les troupes altemandes, argès la singlante babulle d'Hernourt 15 janvier 1871.

Monthéliard est assis près de l'Allaine, sur le canal du Rhone au Rhin. Canal et rivière, le Douls s'en empare, et, comme les collines prejurassiques qui appnient le massif principal en défendent les approches du côté du nord et barrent, de ce côté, I horizon, la raviere dévie vers l'ouest, à la lisière du Jura et de la plaine, et en suit les talus de soutenement, par l'Isle-sur-Doule, Chreat, Baume-les-Dames, E mans, on he fil de l'eau se brise au rapide de Gemache, Arcier, aux belles sources, captées dejà par les Romains, reprises de nos jours pour le service de Beeman, Baume-les-Domes doit son nom à une ancienne aldaye de Bénedictines, fondée au temps de Charlemagne, retraite princiere dont les portes ne s'ouvraient qu'aux asparantes qui pouvaient justifier de seize quartiers de noblesse. La ville a eleve un monument à Jouffray d'Abbans, le premier pionnier de la navigation à vapeur. Au voisinage, dans Lagreste vallon du Cosanem, bains de Guillon. dont les sources suffurées alciques offrent quelque analogie avec celles de Barèges,

La centure d'eau vive que le Doule, accru de l'abondante source de la Moulière, déroule autour de Besuern, lui vant un détour de 5 kilomé-



LA VALLUE DI DOCUS, A SAINT-BURROLATI

tres, bandis que l'erdame etroit qui rattache aux dermers falus giussisques le ferre-plem de la ville n'à pas jui mette, sur ce mince pedoneule est dressée la citadelle le canal du Rhône au Rhin passe en tunnel sous l'écneil montagneux qui la porte, à 118 mêtres an-dessus de la rivière. A Thomose, nouveau détour du Douls que le canal évite encore par une perce d'inecte. Oselle, dont les vastes cavenes recélent la roulée bruyante qui jaillit par la grande source de la Frontère; Saint-Vii, un peu à l'écart; I raismis, à la lissère de la borte de Chaux; Ranchol, Orchamps, Dôle et Grissey conduisent le Doules à la renomtre de la Saone, par 13 métres d'al-

titude. Dôle regarde à ses meds le Doubs et le caral, son comparse inséparable. C'était dejà, du temps de la conquête romaine, un croisement de routes importantes, au contact du Jura et de la plaine, entre le Rhône et le Bhin, Louis XI, après avon mis la main sur l'héritage direct de Charles le Témeraire, duc de Bourgogne, entra de vive force dans Dole (1479), capitale de la Franche-Comté; il cherchart de ce coté notre frontière naturelle. Cette mcursion data pen, Dole avant fait retour, par le traite de Senfis (1493), à Maximilien d'Autriche, En 1668, Louis XIV, renouvelant la fentative de Louis XI, enleva la place, puis la perdit et la reprit definitivement en 1654 : le Parlement et 14 myersité passèrent à Beamon, désormais papitale de la Franche Comte

Apres avoir Irolé de pres les collines Ionisees que suit, à l'est, le cours de la lone, le Bodies Sen cartle à la hanteur de Saint-Vit, et prend le ha ze dans la plane alluvonnarie de la Brese Chalemare, L., le rejorguent la Lone, son maître affluent, et et Toron, frere de la Ghalme, deux rivierettes venues de Poliquy; celleci fille dunc ciuse fraiche et charmante, la Codée de Vioir, l'autre charmante, la Codée de Vioir, l'autre



SOURCE DE LA LOUE.

issue de 22 ma la coma de la Desta del marros com los du Gramant, qui porte los rentes el lan electran des condes de Bourrogne, Polynag produit dos vens estinos; sa foret communale conver 2.960 hectres; i avec en usus, mine de sel gentine exploitée.

La coulde de la **Loue** et celles de ses tributaires, le *Lison*, ou Lizon, la $F = \{e_n\}$ la $Ca = a(e_n)$ complemt parma les plus soluisantes

talus de son vignoble et arrive à la plaine du Val d'Amour où se promène la Loue. Cours. 34500 mètres. Arbois rappelle Fillustre Pasteur; on mourre la maison qu'il habita. La Loue gazne le boubs, après un cours de 125 kilomètres. Accur de cette rivière, puis de f'Orma, le Doube poursuit jusqu'à Verdun, où, en trois coulées, il rencontre la Saône. (Cours, 430 kilomètres.) De bôle à la Saône,



LA LOUI, A ORNANS.

LE SABOT DE FROTEY.

le Donls est flottable sur 54 kilomètres, entre Dôle et Navilly, et.de ce point à l'embouchure, navigable sur 15 kilomètres.

LA SAÔNE

An lieu de surgir brusquement, comme ses sourts du Jura, d'une grotte southere, da lumière du jour, la Saône anti d'un mine fillet et s'étire un versant interieur des prétendus monts Faucilles qui contre-lutent les vosges, la source est à 306 mètres d'altitude, au village de Viennénd. Dans l'arène montueuse aux pentes adoucies

du pays forestier qui l'enveloppe, Lallure tranquille de la rivière trahit un autre sol : les Vosges grantiques, aux formes arrondies, remplacent le dara calcaire, abaissé par terrasses, que sautent les torrents.

Cependant les premiers pas de la Soone me vont pas sans quelque fantaisie : elle irait vers le nord-ouest à la Vaire, alfluent de la Meuse, si un des de terrain ne la retenait. En dépit du voisinage, la Sadar reste ellemême, descend par Belrupt à l'étroit vallon qu'enserrent les épaisses hètraies de la vaste forêt de Darney, contourne cette localité, la « ville aux trente tours », dont il ne reste qu'un pan de mur, baigne Monthurent, ancien oppidum gaulois, dans une étroite presqu'ile, sur la route de Langies à Strasbourg; puis elle va, vient, par brusques détours, audevant de l'Apance, rivierette de Bourbonne les-Bains caux thermales chlorurées sodiques , donne la main au Conen, par lequel debouche le canal de LEST, lien du Rhône, de la Moselle et de la Meuse.

L'extreme lacilité avec laquelle le 2 const de TESI passe d'un versant à l'antre des Faucilles et, de la Saône a la Moselle, montre, à elle seule, combien fut erronée la conception des géographes inexpéri-

the enting data in hemicy de same way, die said 'a 15 individes de hauter 1). Les sequi tombe dame ample a 15 Les sequi tombe dame ample a 15 Les sequi tombe dame ample a 15 Les sequi tombe dame ample data de 15 metres, Cest farenne da 5 Let ames an est press. Les correct du $L_{\rm e}(n=2)$ Let, 12

Let unuse the L_{t} or (25 kd), 1.2 sets a Mars A may A like the sets S matrix A may A like A may be the sequential $t \in S$ as t and t and

So defining \mathbb{R}^n is a factor of \mathbb{R}^n of \mathbb{R}^n of \mathbb{R}^n is a factor of \mathbb{R}^n of \mathbb{R}^n of \mathbb{R}^n is a factor of \mathbb{R}^n of \mathbb{R}^n is a factor of \mathbb{R}^n of \mathbb{R}^n of \mathbb{R}^n of \mathbb{R}^n is a factor of \mathbb{R}^n of \mathbb{R}



mentés, qui ont vu dans cosenil une vraie montagne. La theorie des bassins fluvany emprisonnes dans une barrière continue a causplus d'une méprise. Bien. absolument rien, ne neut mériter aux Foi Hes la qualification de montagnes. Le point culminant de cette bande de terrain, la Terra Haute, porte seulement a 504 mètres; il serart d'ailleurs exacéré d'estimer la hanteur movenne de la ligne de faite à plus de 450 mêtres, et si l'on considère que les points les plus déprimés des terres voisines cotent jusan'a 350 metres. on jugera du faible relief de cette prétendue chaine de montagnes. De part et d'autre, les pentes sont si douces que les eaux incertaines s'étalent sur le laite en étangs et en mares, d'où Fon ne sait, au premier coup d'oril, si elles prennent leur direction vers le Bhin ou le Rhône. Ce fait n'avait pointéchappé aux Bomains, s'il est vrai, comme le ranporte Tacite Annelles, XIII, 53, que les heutenants de César projetaient deri le

canal actuel pour y faire passer les légions de la voine sur la Moselle, le Rhin et la mer du Nord. Lu rearte, les Tomelles nes sont prime plane élices. Mass comme les cartes, interpretes des géographes, continuent de les qualities newes, lem a charle de dans les gaphes, continuent de les qualities newes, lem a charle de dans les gaphes, continuent de les parties de la policie de la policie de la Ballon d'Alsace fut réputé le point d'attache de la pote des Foucilles, bien que la forme de ce soulévement, Ballon de Servance, Ballon Sunt-Antoine... et la roche de scente qui le compose, le attachent, d'une indissoluble from, à la chaine ves jouine comme comme artie integrante. La Rocs sen, à come a ce Créco qui toure, la 1883.

L'éventail de ses premiers atificents à doublé la Nième, De l'ouest, e platein de Langres lui envoie l'Amième par les vistes princes de

Invery; la Gourgeonne, ruisse in de sources ssu des premiers talus en bordure de la daine; le Salon ou Soot oo, dérive du voistrage meme de Laugres; la Visionien. jurs'incline avec to could do be Morne a 1. cone. De l'est arrivent, au revers d's Vosges : la Linterne, le Dur, en de Ve oul et l'Ognon; la Lanforne et son trolent Leanx vives, la Semonse, l'Amprover et a imbranté. Dans les prairies ou s'unissent a Seminise of l'Augrania, Saint-Loup 101 me position bate, que detrursit Altifuir l'Augronne, dans une direite et pitte esque vallée vosgienne, to be en sourcet en beaux ombrages, Plombières et is eaux thermales on freales, suitables ediques, à lorte proportion de silve, ent opours atmé, depuis les Bomons, dedes nombreux, primi les pressonnel cut Montaigne, Bir helien, le roi Stains'is spoléon III. Dans la valle e de la t outé, le val d'Ajol essame ses se vant ameaux industriels sur un ferritorie 7708 hectares, torges, fissages, file ires, etc. : au-dessus de Laymont, la ombeauté ouvre le magnifique etroit de

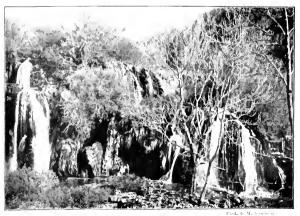
L'Ognon, rivière vosgienne qui peut pasr pour une branche mère de la Saône, desad du ballon de Servance 1210 mètres ;



VALUE DE LA LOUI, A MOLTHIER.

vers Lure [6-853] habitants, où s'étale, sous la feuillée, la pdie nappe de la Font de Luci, Plus Jonn, I Grima prend le Robin, labortieuse combe dont la true celedonne de nombreuses insurés; tondeties de curve, filatures de Ronchamp, homileres de Champergney, labreques de Plan die les Mines Arthées rel, our confluent de D'Unon et du Seev, cappe fle la glorieuse et sanchante batalle lavree par le general Rombokt aux Allemands, qu'il contranant de reculer jusque eller court 9 auvree 1871.

Gray 6.740 habitants), an devade du petit ruisseau des *Écoulottes*, marque, ausdessus du conflitent de la Amgeaume et de l'Ognora, de rendezvous general des eaux qui, des Vooges et du plateau de *Longres*, devalant à la *Soone*, en font une grande et helle rivére, au



CASSALLS DES PLANCHES, PRES D'ARBOIS.

a valiée des Roches.



CASCADE DE LAUME-LES-MESSIEURS.

send de la plame. Pour un palier de 23 mètres qui lui reste à descendre jusqu'au niveau du Rhône, la Salue doit parcourir encore 253 kilometres. Aussi avancestselle avec lenteur, souvent attardée en coulees laterales, toujours prête, dés la moindre crue, à fondre sur ses hords, t. est ici la plane de Bourgoque, immense lac autrefois, aire

Du seud de la Côte d'Or descendent a la Soon, apres l'aboudante source de la Bêze, qui jaillittles talus intronis, la Telle 88 kilometres , apparivrie par les fissures de Fooli he; l'Ombe 100 kilometros , riviere de Dijon. dont le cours supérieur ouvre la None all a coul de Bour some, Iruit d'union, par l'Armancon, avec I Vonne et la Seine, De joussants how he is Sand Je and Long du thông au Rhan. Saint-Jeande-Losne, martiese de ce ca du prode Loren, tot bie Li guerre de Trente an , coaldinand H, qui envalut % Book Is elarent 150 combattants asles femmes et les entants : on au réta l'armée assiégeante jus jui ou moment où la Saoue secourable, inondantles environs, et le maischal de Banizau survincent a la

THE DE VILLE DE GLUNY.

rescousse: l'ennemi dut se retirer et Louis XIII voulut que la vaillante petite ville fût exempte de tout impôt. La Révolution, plus tard, la nomma Belle-Défense; mais les impôts étaient revenus. En 1814, Saint Jean-de-Losne repoussait victorieusement, une fois de plus, les alliés; il y a dans ces murs comme une tradition de brayoure : Napoléon Ier voulut le reconnaître en ajoutant la croix de la Légion d'honneur aux armes de la ville.

La Dheune, issue de la coupure ouverte entre les trois pointes convergentes de la Côte d'Or, du Morvan et du Charolais, conduit, sur l'horizon nord de Chalon, vers la Saone, le canal du Centre, sondé, par la Bourbince, à la Loire de Digoin. Ainsi, du côté de l'ouest, le caual du Centre par la Dhenne. celui de Bourgogne avec l'Ouche, le canal dérivé de la Marne à la Saone avec la Vinquanne; le canal de l'Est, s'insinuant par le Coney vers la Moselle et la Meuse; à l'orient, le canal du Rhône au Rhin, divergé du Doubs en aval de Dôle; tous ajustés, (celui de l'Est excepté) sur le cours de la Saine, dans l'aire triangulaire que commandent, sur ses deux ailes, Dijon et Besancon, Chalon à l'aval sur la rivière, mettent celle-ci en communication avec nos plus grands fleuves, le Rhône avec la Loure, la Seine, le Rhan, et font de la plaine de Bourgogne le carrefour des communications du sud avec l'ouest, le nord et l'est de l'ancienne Gaule. Par cette voie naturelle remontérent les Phéniciens et les

Grees, puis les Romains; par là pénétrèrent aussi les hordes germaniques, et c'est encore dans ce champ clos de la Saine que se débattrait, comme au temps de César, notre indépendance, si Louis XI et Louis XIV, dans une claire vision de l'avenir, n'en avaient mis, par la conquête de la Franche-Comté, la clef dans nos

poches, en donnant à la France sa frontière naturelle du Jura.

Au-dessus de Chalon, presque en face du déhouché de la Dheune, la ville de Verdun-sur-Doubs préside à la réunion de cette rivière avec la Saine, celle-ci puissante et d'une seule venue, moins longue toutefois que son rival, pentêtre aussi moins forte. Mais la Saine l'emporte par l'abondance régulière, la force mesurée, le débit de ses crues : aussi maitrise-t-elle le Doubs en lui imposant sa direction.

Cette grande étendue plate, à peine mamelonnée, qui s'affaisse égérement inclinée sur le trail perpendiculaire de la Saône, des derniers talus jurassiques à la ictée granitique et porphyrique des monts du Charolais, du Beaujolais et du Lyonnais, lut sandonte un grand réservoir des caus courantes devalées de ces hauteurs et du senil de Langres : h même sédiment pliocène en la pisse le fond, aujourd'hui trans formé en terres de culture et el prairies. C'est la Bresse, noil qui s'applique plus spécialemen à la région comprise entre le re vers du Jura, ou Revermont, et li rive ganche de la Saine, bien qui la même plaine tertiaire ourle le rive droite de la rivière jusqu'i la base des montagnes voisines

La région Bressane se distingui



ENTABLEMENTS JURASSIQUES , VALLÉE DE GAUME-LIS-MESSILARS

 $C1 \leftarrow B$

en Bresse proprement dite ou Bresseda Hourg, en Bress Loudomarase et Chalomarase dans la dépendance de Loudons et de Chalomarase dans la dépendance de Loudons et de Chalom. Le même mot ne désigne, en realité, qu'une seule contrée parlaitement homogéne, qui mesure 90 kilomètres du mod au sud, entre le confluent du boules et la rive gamele de la Vele, et 35 kilomètres environ de Fouest à l'est, la plus grande expansion s'oditant la hauteur de Chalom. Estituinde genérale est mobie en, 175 mètres au débouché du Doules, 170 mètres à celm de la Seule. Si faide est la pente du terrain que les caux me et faunes coulent dans fous les seus, même du sud au nord, comme il arrive pour un tributaire inférieur de la seille, bien que la Saule, réservoir commun de tous les étiers de la plaine Bressane, les reu culte à c'fouest.

La Seille, fleuve de la Bresse, jaillit dans un reph du Jura, de deux sources pittoresques, la Doye ou Se lle de Blors, et la Sedle de Brome, qui s'échappe d'un jet missant au semi de vastes cavernes ouvertes dans un hémicycle de roches : de part et d'autre, les caux ruissellent sur des parois moussnes, dans l'entrainement de la chute principale. Tout près de là. Boanc-lo-Messaurs, assis entre de hautes falaises, à la réunion de la magnifique source du Ired avec la Sedle, ne conserve de son illustre abbaye, fonde e a la fin du vit sierle par saint Colomban, que de beaux portiques, ouvrant l'acces de l'ancien cloître dévasté. Après avoir baigne Voiteur, la Se lle es happe aux collines du Vignoble pour s'epandre et circi dans la prime de Bresse, aux horizons illimites. Dans cette ane uniforme lui viennent, du nord, la Brenne sinueuse et indolente, tombée comme la Seille d'une combe jurassique; à l'est, la Vollore, de Loussle Saumer, née d'une source sons roche, dans la combe de Revielt : au sud-est, le Solnan et le Serror, ruisseaux frères, qui confluent pres de Louhans, - Cours de la Sville : 110 kilometres.

Entre les rivières paresseness et les misseaux tramads, par d'un étang sommeille dans les creux; des prames spergreites et tendent les drainages libérateurs. Bren qu'une troditien sur unice les disc d'esprit lourd et peu ouvert aux nouveautes, les Bres or utent ingéniessement parti de leur sol troid et assez peu produgue. La culturo en a lort amelione le rendement, mais l'elevage du léctail, des volatiles surfout, commes pour leur chair d'élicate, est la plus fructienses industrie du pays. On parle, en Brese, un dialecte particulier, mais il perd du tetrain chaque pour; le costume anssi ven a, notamment le vaste chapeau à dentelles tombaties, relainssé de gausses d'or ou d'augent, dont se parait, comme d'un écrin, plus d'un joli minors. La Breses tormait, du ry au vin siècle, un Etat particulier, la Nicene de Béog, à laquelle les princes de Savoie, qui en devinrent maîtres en 1272, douncient Bourg pour capitale, flemir Pla Legent d'eurs par le trailé de Lyon (101), en échange du marquisat de Salmes, La France gagnattainsi le Rhône et s'acheminativers les Alpodéon III.

Au moly de la Bresse, dans la planie circonscrite par les co-les jurassiques du Bugey, la coupure du Rhone au sud, et à l'ouest la Saône, la Dombes forme un monde à part. Ses houes 2 retures parsences de blocs criatiques temoignent de l'âge eloigne on le grand glacier du Rhône, debordant à l'onest les cretes et les plateaux du Jura, ven ut montre dans ce fond, qu'il combla de ses debris. Des alluperposes aux anciens depots erratiques. Le sol ne de ce inclange se reconnait sans peine, du sud de la Veyle au Rhone. Pauvre d'aspect et de consistance, à peine inclinée du sud est au nord-ouest vers la Saone, crifdee d'étangs, la plaine de Dombes ne suffit guere à l'écoulement de ses indolents ruisseaux. Loin de s'affaisser vers le Rhône elle se redresse, au contraire, à l'approche du fleuve; ce l'ourrelet s'appelle la Côtière de Dombe, talus de peu d'apparence, que domine, à 377 mètres d'altitude, le Marquiron, profuberance avancce du Jura, au point où l'Am s'echappe de la région montagneuse. Le cote of de la Croix-Rousse, dressé, dans Lyon, an-dessus du confluent de la Saône et du Blome, est une projection de la Côtière. Son altitude de 251 métres décroit, vers l'est, à 120 metres au-dessus du Rhône; encore cette dénivellation va-t-elle en s'amoindrissant au delà de Miribel, jusqu'à se fondre dans la plaine caillouteuse et



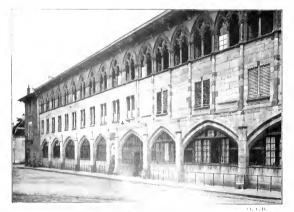
GLUNY : TOUR PARKE.

aride de la Valbame. La Secciae et le Longerist chièchent la Gétière de bombes, courts torrents qui parfois curazent dans leursravins ou se perdent en route dans les cailloufis de la Valbonne.

A Fintérieur de la Dombes. parmi les trainées lagunaires. les terre-pleins d'aventure, les prés mouillés, les fonds mis récemment à découvert, ch et là bombent destertres, d'origine morainique, qui, se détachant sur la morne étendue plate, font comme une pa-

An centre, Villars, dans une dépression, ne dépasse pas 270 méres d'altitude. Pour une superficie totale de 112 725 hoctares, ou en compte près de 10 000 en nappes starnantes. Tel de ces étains prend 188 hectares ; il en est un assez grand nombre de 50 & 100 hectares, la moyenne oscillant de 20 & 30. C'est une source de beaux profits qu'un c'tag been amériade, pour l'eau d'abord et ses produts, et pour la culture du fond, car le même terrain, laissé deux aus sous lean l'évolage, se cultive en - assez e, la troisième année, et produit de l'avoine ou du blé. Ces revenus intercales font une sorte de rachére des étaings.

En sau, l'Aton, donne ses poissons, carpes, brochets, lanches et truites, élevés avec plem succès; l'oic, le cygne, le héron, plusieurs espèces de canards, des monethes, des grenouilles en nombre me alculable sont encore ses holes. Monbreuses sont les plantes aquatopes, d'pus l'aliano qui tente en rose cer lans étans guisqu'à la «brouille» et le lemonii d'eau que les chevaux et les borufs recher hent avec avuldic. Aussi l'hectare d'étang peut-il atteindre un prix assez élevé, son rendement moyen allant de 70 à 150 francs,



FASADL WORLS TELL FOR THE ASSESSMENT



ANGIENNE ABBAYE DE CLUNY.

et même 300 francs dans les cas exceptionnels. On loue, en moyenne, 40 à 15 francs l'hectare, souvent plus, Mais un étang desséché, fit-il de fonds riche en matières organiques déposées par les êtres qui l'animent, perd un tiers de sa valeur en « assec », Aussi arrive-t-il que plusieurs propriétaires voisins s'entendent pour honder leur terrain par un barrage à frais communs : les fruits de 17 tang appeartiennent à la communauté, mais chacun des associés reprend possession de son bien lorsqu'il revient à découvert, et la culture succède à l'exploitation de l'eau. De nombreux lasses staumants furent crés artificéllement, suront aux xe, xve, xve et xvue siècles; avec eux se multipliaient les revenus. Mais aussi la fièvre, cette misère des eaux sans écoulement, prenait possession du pays et en devorait les habitants. La Dombres de épeupla, Quelques étangs pourfant furent vidés, entre autres celui des Échets, qu'un ancien canal du xve siècle écontit dans la Saône.

En IS33 seulement fut institué, pour la Dombes, un service spécial, charcí de l'éculiement des mares et du drainage des terres. Des puits profonds allérent capter, pour l'alimentation, les nappes souterraines pures de toute contamination. En dix ans, 200 kilonières de cours d'eu firrent nettoyés, rendus à la circulation; des routes agricoles sillonnérent le pays; alors la Compagnie concessiomaire du chemin de for de Sathonay à Bourg, par Villars, desséchait 6000 hectares de marécages. La même initiative féconde ut renaître la Dombes, comme la Notoque : l'air se purifiait des

miasmes mortels qui l'empoisonnaient; les habitants cessèrent de fuir ou de végéter : on se repril à vivre. Enfin la fièvre, messagère de mort, devenue plus rare ou moins malfaisante, cessa d'infester le pays. Mais aussi le desséchement de la Dombes, en la rendant plus habitable, a diminue ses revenus; car la terre ne vant pas l'eau : d'anciens étangs out dù être reconstitués. Ce singuher pays forma un fief indépendant (1032) avec les sires de Beaujen, qui passèrent leur bien au duc de Bourbon, Louis II. Confisqués en 1529 sur le fameux connétable de Bourbon, par Francois 1 5, le Beaujolais et la Dombes, celle-ci pourvue d'un parlement à Trévoux, furent donnés à Louise de Savoie, mère du roi, puis aux Bourbon-Montpensier, et, par ceux-ci, le Beaujolas vint à Philippe d'Orléans, la Dombes au duc du Maine, fils légitimé de Louis XIV. C'était un fiel du Domaine en 1762.

Au regard de la Dombes et de la Bresse, les mois du Charolais, du Bemjohis, du Egomeis dressent leur digue de roches anciennes que drainent la Groone et l'Azerques, vers la Sadon. Le Groone's allouge au nord-est, en câtoyant les talus du Charolais pour gagner la Sadone, sa partenaire issue du même neud central, où culmine le Saint-Repund (1912 metres), descend au sud-sud-est et contourne la butte du mont Gr, projection est et contourne la butte du mont Gr, projection

de la jetée oblique des montagnes du Lyonnais, La Grosne, tivière de Clung, n'entante pas la traverse des monts du Charolais, draines d'autre part, sur leur versant occidental, par la Bourbonce de Montceau-les-Mines et de Paray-le-Monial, l' Veconce, de Charolles, et le Sornin beauiolais, tons devalant, avec l'Arrera d'Autun, dans la douve commune le la Loire voisine. An sud. l'Az nes rallie la Turdine, émissaire du massif de Tarare, et sa sœur la Brévenne, avant de prendre contact ivec la Saone : au sud-ouest de Taare, le mont Bonssierre 1004 meres) se dresse comme le phace méidional du Beanrolais, sur le double iorizon de la Loire, de la Saône et la Bhòne

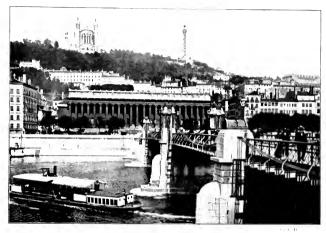
Avec les trente-cinq grandes abbaves le son obedience et celles uni, s'us ui être attachees par des liens aussi troits, se prevalaient de la même trathion monastique. Cluny fat any vee et xue siècles. l'une des metropotes eligieuses et intellectuelles de l'Euope chreticune. Les vertus et les Liints de ses premiers abbes ; saint layent saint Odilon saint Harmes La rand, avaient gagne plus de 10 000 regieux à la discipline de saint Benort t, parmi eux, de très grands seigneurs. ctivité des abbes de Clumy depassant

e fort boin les limites de leur abboye; trois d'entre eux furent eleves au auverain pontifical; Grégoire VII, l'indefectible champion de l'Eglise; rbain II, le pape des Croisades; Pascal II, Aussi les souverains taisaients volontiers appel aux conseils et a l'arbitrage des ables de Chang; de randes assemblees furent tenues à Labbaye; les princes s'y donnaient andez-was, Guillaume de Nangis nous a conte par le det al les fetes qui adonnérent en 1245, lorsque saint hours, roi de France, y vint avec sa ière, accompagné d'un brillant cortege, pour conferer avec le pape au ujet des réclamations de l'empereur Frederic II.

Il devient banal de dire que les premiers moines benedictins furent de rands defricheurs. Si l'on excepte les eiles gallocromaines d'antique fon-ation, la plupart de nos villes francaises ont en pour berce ai une aiblave. travers les epaisses forêts infestees de betes touves et souvent repoires e brigands, les moines s'avancaient, la cognée et la pioch ca la main, l'abonuent le sol conquis, defrichment les landes, assechaient les marais. abbaye formait une vraie colonie agricole, survivince de Lancienne villa maine, avant terres, i udms, ateliers, etaldes, fours et moulms, associes utour de l'edifice principal, Grice aux momes defricheurs, le tray al de i terre, jusque-là reputé servite, s'anoblit; la permanence des travaux wéfin les disettes dont sonfraient et mourrient les pauvres gens. Le auvreté, meprisee par le paganisme, se trouv i relidulitée par la chirite

Les debuts de Cluny furent ceux de toules s grandes albayes de ce temps. Au milieu une forêt appelee la Vallee Noire, un pavillon. e chasse, construit sur les ruines, d'une villa illo-romaine, fut donne, en 910, par Guillaume

Pieux, duc d'Aquitaine, à un cenobite ommé Bernon, qui vint s y Caldir avec douze impagnons. On defricha le sol, Labbave se va. Ses colonies essaimérent par le monde. e toutes parts, on y venut selitur et sinruire. La règle de saint Ronoit, en ellet, qui aposait aux religieux la l'aistricte du travulde la prière, ne proseriv át pas, bien au intraire, la culture dis lettres et des arts s momes terriens se tirent inventeurs, archicles et macons. Tous les arts qui se cuttiient à l'architecture : Li sculpture, Li verre- Forfevrene, s'apprenaient dans le chatte uny. Saint-teall excellaient dans l'art delie à la miniature. Saint Bernard reproche ouy unistes de ne reculer devant aucune depensur cet objet. Pendant dix succles, depuis assindore jusqu'à la Réforme, les momes, riout les Benedictins et les Camiddules, en ance, en Allemagne, en Italie, perseverérent ns cet incrovable labeur de peinture et de Higraphie. La peintuce sur reice suivit celle parchemin : elle a produit des no (veilles mitables. Dès le vur siecle, Jumi ges avut 8 maitres verriers. On connut la ball mb-

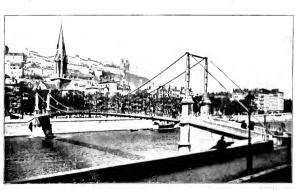


TES QUAIS DE LA SAONE, A LYON,

ecole d'émailleure et d'acteureure fondec à Solignac par saint Lloy numistre de Dagobert, et saint Theau, esclave saxon qu'il avait rachete et dont il fit son elève et son compagnon de travail. La neusique s'identifiait trop avec la premiere obligation des religieux, qui est de louer Dieu, pour être negligée. Saint Gregoice le Grand, un illustre mome, est le perc de la musique religiense; les notes modernes furent d'abord mises en usage, par l'abbe Rathold, an monastere de Corbie; Guy d'Arezzo, moine de Labbaye de Pomposa, pres Rayenne, en etablissant l'echelle des infonations diatomques, fut Limitateur du suffère: il y aïanta le système des élefs et des hones

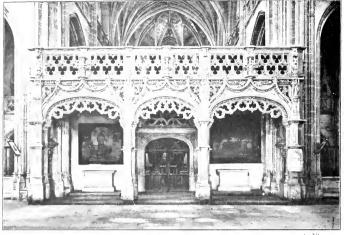
Pour la sculpture, il suffit de regarder et de voir ce que les tempetes religiouses et politiques out laisse, au souil et à l'interieur de nos grandes eathedrales de Reinis, d'Annens, de Chartres, Michel Colomb, qui semptant a Tours, avant Emvasion de 1) Renaissance italo-grecque, egalait l'antique. Mais Larchitecture fut la grande preoccupation monastique. Clum, fover de l'art bourgingnon, eleva la plus vaste basilique de la chretiente. après Saint-Pierre de Rome. Le meme seus du grand et du beau se retrouve Vezelay, Sonyigny, Saint-Dems, Junneges, Saint-Berlin, Je Mont-Saint-Michel. L'inventaire des œuvres d'art que nous à laissees le moyen âgemonastique, malgre des pertes irreparables, ferait de gros in-toho,

Clumy posseduit toutes ces choses a un degre emment. Que reste-t-il de o l'immense effort? Leglise abbattale, vendue par la Revolution, ful



LA SAUNE CLYON . ÍGLISE EL PASSERELLE SAINT-GEORGES.

LA FRANCE



LOUISE DI 10001 ' LE 11-06

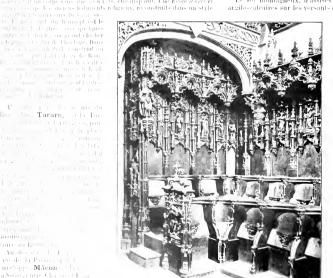
in he preme epierre, bepais longtomps dejo, Labbaye, hyree aux conto sob l'intrusion so culo re, av at l'usse preserire les vertus et le zèle qui and a glone durint plusieurs siecles. Après les Guises auxquels fut donné o con con su els. Richele a, le prince de Conti, Mizarin, le cardinal de la rice, cultar ut les ables e unimendataires. L'abbive vivait pointant, market at an corps sins line and 1700, elle disparut. The Ecole d'acts et

(6) At I Teglise avec quelques has held backer on grand clother who is extended that loge, Dans a new all its substall constrait on

Tarare, all Tur-

An decorated for

inveloppe . MAcon . The ville esta sis a a firm end. à gamelie, sur fiel dire su Laurent gagne, per une balls



INDIES DE CHOUER.

coupée de ponts, une liene de coteaux, dernière ondilation de la Bresse. De ce côté, la Suône a le champ libre à travers la prairie, grande nappe verte de 2 à 3 kîlometres qui s'étend presque entièrement sur la rive gauche, en aval de Tournus: sur les deux rives, de Macon à Thoissey; sur la rive droite. au-dessous de cette localité. Car, tandis qu'à l'ouest les ments du Beaujolais s'éloignent de la rivière, la Dombes, à l'est, gagne vers la Saône. par le bourrelet de sa Cotuire. De ce côlé s'étage la pittoresque petite ville de Montmerle: Belleville, au contraire, Villefranche, Anse. échelonnées sur la Saône, s'éloignent de la rive droite par crainte des inondations Villefranche est à 2 kilomè

sont des « Caladois», de l'an cien hourg de « Calade », que la ville remplace. Les sires d Beaujen en avaient fait leur pe tite capitale, en la dotant d nombreux privilèges, mais c séjour etant de défense difficile ils lui preferaient l'interieur de

tres de la rivière; ses habitant

montagnes voisines, on fut leur première residence. Beaujeu, La siren de Beanjen, formée au debut du x' siècle, et dont l'une des titulaires pa alliance, Anne, fille de Louis XI, montra une rare sagesse pendant la m norité de son frère Charles VIII, fut contisquée par François Ist.

Le sol montagneux, d'assises schisteuses, revêtu de sédiment atgilo-calcaires sur les versants qui regardent la Saône, produit u

vin clair et léger, plein de finess an délicieux goût de terroir.

De Villefranche à Anse, le pay est plantureux à souhait, cons dérable le revenu qu'on en tir-Ause touche l'Azergues sur la riv droite; Trévoux s'attache pi toresquement à la rive gauche d la Saone 3072 habitants .

Encore une capitale au petit pied une imprimerie fondee en 1603, le D tionnaire de Trévoux, public en 173 le Journal de Tréroux, dirigé par le Jesuites et depuis emigre à Paris; de trefileries d'or, une manufacture (soie out donne une notoriété à jolie riveraine de la Saône.

Cependant la Cotière de Dombe poussant contre le promontoir du mont d'Or, resserre le com de la Saine ; elle s'encaisse dat les defilés de Quart, envelopla gracieuse ile Barbe, sous la côl de Saint-Rambert, et dans u cortège de pares, de châteaux, d villas champeties, s'avance abou dante et plus vive, parce que pli contrainte, entre le promontoir de la Croix Rousse et la montagn de Fourrières, que couronnait ! cité gallo-comaine groupée autou du palais de l'empereur. C'est ic qu'a l'origine la Saone rencontra le Rhône, Mais, le fleuve et la ri vière avant accumulé sur leu front des vases, des graviers, ile terre-pleins insulaires, la ren contre se fit plus loin. Depuis lor



s travaux de Perrache l'ont repelée cere re en aval du pont de la ulatière : la Sobie touhe du hout d'un borrage dans le Hobe, par 22 mètres d'altitude: l'isthme alleuge qui le sépare du fleuve sert issise à la ville de 1 von.

Cours, 482 kilometres, et. si Fon tient le Doules pour la branche ere de la Saone, 647 kilomètres, soit 48 de plus que le Rhône deus sa source. Très ample après la rencontre du Douls, large de 0 à 300 metres, la Souve mesure, d'une rive à l'antre, 23 à metres au-dessus de la Lanterne, son debit à Ivon ; eaux orditres, 250 mètres cubes; fortes crues, 5000 mètres cubes, tamble r les pluies d'hiver, la projète hourguignonne n'est que tropjette à sortir de son lit et ses eaux ne se retirent que lentement. us aussi ces crues régulières lecondent son bassin, entre rement uné de terres alluviales, qui ont comble l'ancien, lac bressan. Les aleurs de l'été réduisent fort le debit de la Soine, Cest alors ie le libone, goulle par la fonte des neixes alpestres, compense in flot rapide, l'indigence de son indolente voisine. La Sidice est issée navigable de Corre à Lyon, sur 374 k fométres : par l'abona e contenue de ses e my semblables a celles dant ar mil la sans trant apparent, c'est une voie commerciale preciouse. Les inciens savaient; aussi attach itent-ils un grand prix a en ctre les matres.



prof. ; brive, to lower of the standard for building or buildings.

DÉPARTEMENTS DU JURA ET DE LA SAÒNE

Ain.

superfice (374800 heetars) related (382 to the net largerent building (372 582 habrants) that he gourgeon-Bresse, Sore-Fedures (Belley, Gex, Nantua, Trevoux (36 cartes) Tommunes (7 communes (3 cartes) Bresse (Bary) (3 car

se département de l'Ara tient funter ville de la Saone au filieur, re Micon, et tenière, Les logues les plus apposées se hendrait son territoire : à l'est, le massi du Joan mendond, accessbles crétes longitudinales, réunes en friccion sur la coupe du lon; à l'onest, la plaine de Bres e et l'i cuvette des Londes. In point beplus depains au sommet enfiminant du Juria, Enfritude variente 200 (et 1732 metros). Was, jui hei de monter domeciment, la sel cerrige persent du quiment au contre de la Riesse et du Riesse et de Riesse et du riesse et du Riesse et de Riesse de Riesse et de Riesse de Riesse et de Riesse de Riesse et de Riess

Deux c'uses compent, par le travers, la continuité des crêtes

 γ . The γ tension in the continuous lamb part, FO. The version is $Y = \{0, 1, \dots, N_{\ell}\}$. The contribution of the first of the first of the first of the first of the Y -contribution in the first of the fir

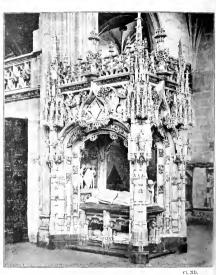
TOTAL DE CONTRACTOR DE LA VIERGE

or on vote four orde Boorg-Nantue Geneve; par l'autre, celle de Boorg-Amiliano de Chier-Amilia.

Bourg 20 (45 habdants) doit à cette double ligne son imporcie de la garande de l'esque entre Soone et Rhone, au dela de la Carande de l'esque en la constant de la manifolie (20) par la deputient su cessive du Rugee, du Valcomey, du pays de les alectres de Ricca lette de l'orant de leur marche vers l'omest.

A first control by Boronius A control source, their domain the in be perfectly a control of the control by manufacture at the control by manufacture at the control by the

Ancienne capitale de la Bresse, depuis le début du xv siècle, et souvent résidence des dues de Savoie, qui bâtirent un châteun fort peur sa défense, Bourg'n'est pas si dépourvu qu'il convienne d'y passer sans arret. Statues et promenades ne lui manquent guère: léronze du général Joubect, par Aubé, dans la cour de la Préfecture; paramide en l'honneur de l'illustre solidal, sous les platanes de la



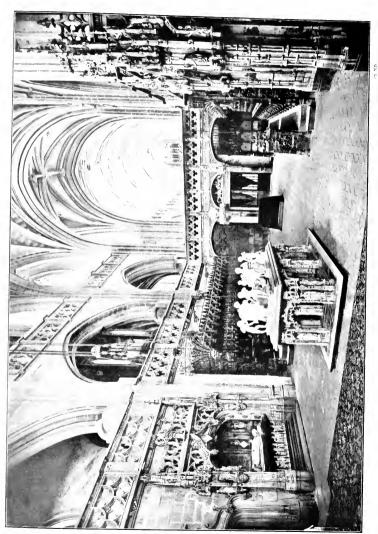
MAUSOLÍE DE MARGUERITE D'AUTRICHE,

place qui porte son nom; statue du philosophe Edgar Quinet, pa Aimé Millet, à la promemade des Quinconces; Biehat, par bavid sur le front de la premenade du Bestion; entin un buste de Charle Bieha, par Aulé. Les taldeaux du Musée Lorin, les trouvailles d Musee prébiscaque, di à M. Rabbé Tournier; les pièces si originals

du costume bressan, reumes par M. Guillou dans le Musée etlinographique, offrent un vif intérêt.

Les dues de Savoie voulurent faire de Bourg le siège d'un évêche cette fondation ne dura pas. Il nous reste l'église Notre-Dame, d'u beaustyle ogival, fin xyr siècle, dejà font brodé de Renaissance, Ma on vient à Bourg surtout pour visiter, non loin de là, ce merveillen écrin de pierre qu'est l'église de Brou. Marguerite de Bourbon ava projeté cette église pour commémorer le retour à la santé de se mari, le duc de Savoie Philippe II. Elle mourut avant d'avoir p realiser son voeu. Marguerite d'Autriche, sa belle-fille, veuve Philibert II le Bean, en fit une réalité, Sous la direction de l'arch lecte Van Boghem, Conrad Meyt fut chargé de la sculpture; monument s'éleva de 1505 à 1532 et ne coûta guère moins 25 millions, Bien que de facade un peu lourde, l'église rayon d'une telle exuberance decorative qu'on la fient à bon droit poune des œuvres maitresses du style ogival flamboyant. Le jubé, l stalles sculptees par un artiste local, les vitraux, les mansolees, cet de Marguerite de Bourbon et de Marguerite d'Autriche, celui de Pl libert le Beau, dans le chienr, y sont d'une royale magnificence. I retalde de la chapelle de la Vierge, les deux grandes tigures d'a bâtre de saint Philippe et de saint André, l'inimitable coloris d verrieres de sainte Suzanne et de Notre-Dame des Sept-Doulen sont font a fait dignes d'admiration.

Personnages historiques. — Philibert II., due de Sanoie [186-186] et Lous e de secon fils et fille du due Philippe II., nes à Poul-d'Ain; le pour toet du ou, un mech de France sons Francois fer, ne pas confedi avec son fils I murel de Galgary, ne à châtillon-sur-loing ; le grann un c'hade Farce, heron de Tangelors [388-160] (le mathematicin Jarge (van .) 160 [147] ([148] contre looghe-beroine Lofquipais de Lalande.



LE CHAUR IT LES TOMBEAUX DE L'ÉGISE DE BROU.



à Bourg 1732 180 : un l'onoux laures der Lenne, ne a Chidox: le commit Burth - Cytherine Jon e 1, gloro ux 011 versaire de Souvaroy, fue a Novi 1,00 1 99 ; Labbe Jacq .- Infect Fee . be cat, ne à Belley, auteur de la P-sudogie du 9 ut 4 ve 1826 ; Lings meur geographe Michel Maissia , m. -Nantua 17.0 1822 ; J.-B. Lassor Book dia, medeciu et framme politique, tra sur la barricade, le 3 decembre 18-1, to a Nanhua 1811; It are Quenct, ne Bourg [1803-18] : M. Plimins vain et ordeur, eveque de Ninodecin t h. Roben 1821-188 c., le colon 1 Marchand, conquerant de l'Afrique equatoriale ne à Thoissey en 1864

Jura.

Superficie : 499400 hectares Gadastie ; 505400 Service geographique de l'armée : Population ; 292713 habitants, chef-heri Lonsle-Saunier : Sous-prefecture ; Dôle, Poligny, Saint-Claude.



Children Cours Dr. La Crisanti



BOLL I GANAL DES TANNITES.

32 cantons, 386 communes: 7º corps d'armée Basavos a Discose de Savet Claton Suffragant de Laon .

Bans le parlage du pays qui lui vant son noun, le den et sent du Jura fut assez heureursement pourvu. De la plana, monfre e l'ar less des premiers talus jurassipues, il possède une liseure en les forme du Boulis, jusqu'à l'Ognon, ills des Vosges, affluent de la saon à lei sonient les deux massifs voisins. Avec les premiers graduis du lui n. Sallouge le Vipuolte, dont les vius rouges les plus estimes sont ceux des Avaires et d'Avoirs, que geofiaient fort les rois de l'i me Fioniers l'et estantout Henri IV, Soline, plus précore qu'Arbois ; Montre Pour les vius roisés, Foulinay commune de Polguy (les vius blanc-doux mousseux ; Arbois, Sallous, l'Etoile, Quintigny; le Chotico. Chalon, d'une fielle sève aromatique.

Si l'on hanchit les premiers gradius du massit, de grandes lords conventl'étendue des plateaux, Après la foir et de Coura, l'une des platvastes de Franca (près de 12450 hectares), dont une partie a spatient au departement du fombs, celles d'Arbas, de Peley, des 8 % ex-3 199 hectares, de la Jour, de la Sver, de la Fra, edu Meri Ne du Rourz, etc. Le chène, le charme, le hetre s'y melent i dons le haut pays, l'épicéa et le sapin, de magnitiques proportion à côté des étendues monotones et froides de tiendes etc. d'ev. L de Miègre, qu'un déboisement inconsidéré à livrés sans deleuse c'que maritire nature, des pluturges verdoient et, l'été venn, s'amineut. Si la grande montaque est exterieure au département du Jaior, i en possède des heantés de premier ordre, grâce à la disposition de ses artèes parallélées et de ses tertasses un graduis, soite de grantesque château d'eau où les torrents se pre quitent en casa ades, se perdent dans les ussures du cabane, pour regulif dans les satistes en toutaines vives et former les plus gracieux paysages. Il y a comme une gageure entre les cours d'eau : l'Aro, le Brisson, la Rieme, le Toron, l'Encopé, le Doucemant, la Sune, des Planches-en-Bontagne, la Cuome et la Forciose, tributaires de la Lone : casa des et rapides ; riviers sonterrames, bondissent de toutes parts, à travers de sontaires défiles, des riuses solitaires, des vallous pittoresques. Le Bont Juvie est constellé de la lore : des parts de bontés naturelles trop rapor es et une increyable reserve de loreres dont use partiellement l'industre.

Lons-le-Saunier 13 927 habitants possède un bel établissement



DOLL ! PORTE DE COLLEGE.

alimenté par des eaux salmes, Ce lui fut de bonne henre un titre à La motorneté : les taulois l'appelaient Ledo, En utilisant ses salines, les Romains ajouférent a Lores le sur nom de Salmarius : don vient Lowle-Sammer, Ce ful. à cause du sel, un brandon de discorde entre les du voisinage : plusieurs fors la ville bit incendiée. Ce n'est pas que la place tance. Dôle 16 294 habitants, sur le boubs, qu'elle a supplanté de puis, fut jusque



IT THE DISCOURLS TRONTING FRANCO-SITSSI

CL C. E.

tre maline it is see de la capitale de la Franche Combé, à laquelle 1 mari 23 mat 10 m sur la glorience resistance opposée par les mariente a 10 c mariente avec la trance envoyée par Louis M., tre "Mor, leg necessant sur combé maline diferençais celloris, and a tre set a transcert la capitale frame combine à Resimon, and the set of the leg of the land of the combine desired and the set of the land o

 a Poligny, 1696-1782. Te medecin orientaliste Ancuste-Francias Liult (1700 17.6 ; Chiude Louis, combe de Saint-Germain, ministre de la guerre de Louis XVI 4707-1778 : il se signala par d'importantes reformes; le jesuite Jean-Denis Attiret, pemire habile, ne à Dole, mort a Pikin en 1768, el son neven Cl. Attact, sculpteur 1728-1804; le jurisconsulte Ch. Tréd.-Em. Constru, ne a Saint Claude, Cepute aux Elats generaux, 1744-1790; le general Chanle-Leam, de Malet, ne à Dole en 1751, qui, pendant la campagne de Russie, organisa une conspiration confre Xapoleon I., mais, sur le point de reussir, fut arrefe par la resistance du general Hulin, condainné a mort et fusible le 29 octobre 1812; René-François Dunas, president du Imbunal revolutionnaire, ne a Lous-le-Sannier, 17 (7 179); le general combe Teconolie, we days to mome ville (566-18); ; Ch. Pichegra, ne en 1761, pres d'Arbois, conquerant de la Hollande ; accuse de conspirer contre la Republique, il ful arrefe et s'etrangla dans sa prison 1807; Joseph Rougel de Lode, ne a Montaign. 1560-1836 ; antene de la Marseillaise; le physiologiste Bichar, 4771-1802; le general baron Delort, compatriote de l'illustre Lones Pastene 1822-1897; le jurisconsulle l'a tac-Desice Dalloz 4795-1869; M.: Gerbet, theologien of Interateur, evenue de Perpignan, ne à Poligny 1798 1865 : Lecrivani Liu. Bousson de Marcel 1796 1871 : Jules Grény, avocat, no a Mont-sous-Vandrey (1867-1891), president de la Republique.

Doubs.

Superficie (322700 hectaries Cadastre, 531500 Service géographique, Population (20095 habitants, Chef heir Besançons Sans pedes funes (Montbeliard, Pontarlier, Baumeles-Dames, 17 cantons) (56 communes) 7 corps darmer, Cour d'appel et voideme de factovox lettres, serones, école de moderne, 1900 de de 1900s et Hante Stône.

Canaca une **Franche-Comté** comprenait les departements de la Hance Sonzi, du Bonz et d'adonn, Cetari une region originale, dans le coltre des uné par le lura, la refombée des Vosges, les terrasses



LES BOLDS DI BOLES, PRIS DI BISANCOS,

des Faucilles, le plateau de Laugres et le soud de la Cote d'Or. Ellefat estée indépendante, su l'intervalle ouvert entre les extrémes lalus du Jura et des Vosges n'en avart fait le passage naturel de la vallec du Rhin à celle du Rhone, et de Bile à Lyon.

De bonne heure et passage fut frequente; des peuplades primitives y unt laisse leurs traces, dans les graties de fischemane, poss Boutsd. Roide, sur les hauteurs voismes de Montheliard, dans les cutes Leurstes du Childiar de Chircena, dans les bonnbaux d'Eppenant Haute Santdou Childiar de Chircena, dans les bonnbaux d'Eppenant Haute Santdou de la company de la

Le peuple des Séquanes habitant cette contree. Contre les Édueus en treprenants, qui occupaient, à cote d'eux, la rive droite de la Saone et ce fleuve en partie, jusqu'à Lyon, les Séquanes eureut l'impridence d'appeler à leur aide le chef german Actoriste, 72 avant J.-C., L'invasion debouch : par le seuil de Valdieu, et occupa le haut bassin de la Saone. Cette intra sion barrait la route de l'ouest à la nation cellique des Helrètes, isolee dans ses montagnes, ou elle risquart de mourir de faim. Les Helretes resolurent de briser l'entrave et d'emigrer en cherchant à l'onest, par le travers de la Gaule, jusqu'à l'Ocean, des terres pour subsister. Alors Cesar intervient, Avec 60 000 hommes, il surpren l'Larre resgarde des Helretes, en train de traverser la Saone, l'aneautit, et, jetant un pont de bateaux sur la ravière, court après la colonne principale. Latteint pres d'Autun, la defait et centraint les survivants à repasser en Helvelie, Acuariste, à son tour, est culture dans la plane de la Haute-Alsace, rejete de l'autre cote du Rhui of avant J.C., Les legions camperent dans le pays des Sequencs, et L'oppoluor de l'esontia Besancon devint le point d'appui de l'occupation romaine contre la Germanie. Lesontio formait une sorte de camp retranche, circonvenu par le Doules : une montagne, citadelle naturelle, leurant l'etranglement forme par la boncle de la rivière. Celaffi, pour les Sequines, un refuge en cas d'alerte: ils y tenarent, en temps de puix, des marches et des assemblees politiques, Cesac

vante l'importance strategique de cette situation, Bientol la Gaule, conquise par etapes, grace à ses divisions, achievait de sombrer avec Leremgetorir dans Alise.

Vesantia, raffaché d'abord a l'u Gaule Belgique, recut de Mire Vorele. 161-180 une colonie de velerans, et devint capitale d'une pros elembart sur la II inte Alsace, Bale dobec de monuments : une voic dallee la traversut, chemin direct de Lyon a Bale; d'autres rayonnaient sur Langres et Ponturleur. Ce qui subsiste de son theitre, la porte de Mars, qui formant une entree triomphale a Li cit delle, to moignent d'un brillant passe, Cest dans Lencembe meme du theste. que les premiers apotres du chers tuniscie en Franche Comte, sant Ferred et saint Perjear, missi ai naires venus de Lyon, aur nent sulo le martyre en 212, Quand 11 gli-s regut, de Constantin 306 337., le



STATION LAGUSTRE DU LAC DE CHARAIS OF GRAINS.

droit de vivre au grand air, Resincon, en sa qualite de metropole, reçul un evoque dont l'autorite s'elembatt firsqu'à Lansanne. Lorsine, au debut du v-siecle, la marce montante de la Germanie bar

hard diela par dessus la double ligne du Rhin et des Voeges, impuisuites a conferir plus fouglemps son effort, la Séquinie, placec air premier rang, lut aussitot submergee; Alains, Sueves, Vandales beirr de I Grours dev int Vesoutte, se ruerient sur la Gaule, Les Séquinies, sans de-

fense, s'accommoderent des mons Curanches, d'entre ces Barbares, les Burgondes, sorte daristocratic guerrière qui donuna le pays, ent e la Saone el le Jura, le Rhone et les Alpes, I'm princesse burgonde, Che. tilde, more de Gaasteband, epons c Chais, par des Li mes, mais celle alliance ne sany i pas Lancienie Sequanaise de ses Imbulents voisins de Louest, un petit lifs de Clovis Gontran, ful roi de la Biugondie conquisc. Dans le partigide l'empue de Charleman Sequence, altribuce a Lothaire, constitua le trait d'union de ce lorg domaine qui, par les y dlees du Blione et de la Saone, de la Moselle el de la Mense, constituat, de la Mediteriance a la mer du Nord. or Fermin Sit | Cet Ltd ne pour val durer, Baenfol la Sequanie et al. parl igee entre ses deux voisins de Le del de Lonest, Louis le Germa pagne el Charle, le Chame Elle

oscillat entre la double attu-me-c



Il la Empresente la German III da de mintermediane la valut des moux, inevoluble sans double note these dos probleges problemers dus

aux deux advers ares qui concluent a ser le concluer.

La Franche-Comté germanique.

D'aberal, la province inclina vers lest. Du démembrement de l'empere carolingien étaient nees de nombreuses principantes : onsi, le le oufrere de Charles le Charve, Reson, fonda le reviume de Provence 850 dont la Boucquare devint suzer tine. Le dermer ret d'Arles, Rodolphe III, ayant legue ses Étals à Lempereur d'Allemagne 1007, la Com e de Bourgogne ou Franche-Comté assa dans la dependance germanique; bientol ce lien assez vague se fortial per le marage de Beatrer, herdiere de la Come, avec le Cesar germain Frédéric Barberousse, qui vuit se l'ure conronner à Besaucon (1118).

These larges les princes combois, Otton Fr. Otton III, Otton III, sont gereins, non tottelors sans contestation. En grand seigneur, Jean de Chalon I for a second marie son fils a la tille du laide Offon II, gonverna le vs. 1 Julie's give avec Office IV. Alors Philippe le Bel, d'une part; banbrighe de Habsborg, de Lautre, interviennent chacun pour Lun des It was very ires. Le roi de France l'emporte et, par le traite de Vincennes, Titan IV le reode la Lour-he-Condé 1201 ; sa fille épouse le fils de Phi-

La Franche-Comté française et bourguignonne. - La Francherevocat pros de deux socles dans la depardance de l'onest, d'abord ous legade du roi de France, puis attachée de pres à la couronne, par le de Bourgognet Philippe le Hardi, his de Jean le Bon, qui recut cette programme en aparage 1384. Alors les institutions françaises s'acclimatent Mrs. La Courte: Producent et Unaversité à Dole; les grandes abhaves; Manue les-Du es, fondre par le roi Contrait; Lucenil, par saint Co-Homein; Roume-les-Messieurs, en Jura, Monsbemat, Doulis, Saint Clinde, more invent lear neutre de civilisation à travers les regions meulles, les finets mextre aldes, on, sons Legale des Benedicturs, des Premontres, des Leteragus, des Chartreux, se groupent les colons, cultivaleurs de la terre, les ouvriers d'art, les écoles les univres d'assistance, La fele, Larcheveque de Restucion, surfout depuis Hugues de Salais 1038, agil, dans sa ville ses demilies avec la France; pendant la guerre de Trente ans. invasion des Suedois sous le prince Otto Louis, compagnon de Gustave-Adolphe, incursion des Français sous Bernard de Saxe-Weimar, ami du roi de Suède, Les traités de Westphalie et Mazarin rendirent à la Comté sa neutralité (1648). mais Besancon, ville impériale, perdait son autonomie. La guerre de Dévolution que fit Louis XIV à la mort de son beau-père, Philippe IV, roi d'Es-



TE PALAIS GRANVELLI, A BESANCON.

pagne, pour recueillir, au nom de sa femme, Marie Thecèse, une partie de l'heritage espagnol, ramena les Français en Franche-Comte : ce fut une promenade militaire qui dura quanze jours; mais la paix d'Aixla Chapelle laissa encore les Comtois maîtres chez eux. Enfin la guerre de Hollande (1674) ayant provoque une nouvelle campagne, la Franche-Condé, malgre la belle resistance de Besaucou sous le prince de Vandemont, de Pole, de Salins, fut donnée à la France par le traité de Nimèque 1678.

Incorporation de la Franche-Comté à la France. -- Un conserva les anciennes assemblees du pays, du moins en theorie. Les Etats généraux ayant refuse, par ressentiment, le vote de l'impôt, il fut leve sans eux; seule, la Conc des comples, qui siegeait à Dole, subsista, pour être remplacée, en 1771, par un Bureau des finances, à Besançon. L'opposition pril corps dans le Parlement dont les prerogatives, jadis fort elembres, furent ramences à celles d'une assemfilee judiciaire. A la tête de la province, un gouverneur ne Lusait que de rares apparitions pour donner des leles magnifiques. Les dues de Tullard pere et fils se montrerent protecteurs eclaires des arts; le second tonda, en 17 (2. l'Academie de Besancon, Mais le vra gouverneur de la province etait l'Intendant, maître de la justice, des finances, des fravaux publics : la Franche Candé cul la honne fortune de posseder en M. de Lucace an emule de Turgot, par son zéle celaire,

son fact, sa moderation, son amour des arts et du progrès. La Berolution bouleversa fout : la province, depecce en trois departements, subit le contre-comp de la Terreur; des institutions de toute nature sombrerent. La fourmente passee, il fallut reconstruire. Le courte de Monthetaird, precedeniment as Wurtemberg, occupe pais rends par Louis XIV, au fraite de Ryswick 1697, fut definitivement annexe comme complement de la region Comfoise. La Franche-Combé a donné Lecourbe, Morand, Pichegen, Moncey aux armees de la Republique et de l'Empire. Elle cut a subje l'invasion de 1817, et, après une longue periode de prosperite, vil les derniers engagements de la guerre-franco-allemande. Apres la glorieuse mais imitile bafaille livree par Bourlocki à Villersexel, le general Clinchant ballad en retraite sur Pontarlier on lui parvint la nou velle de la cessation des hostilites. Par un inqualifiable oubli ou une ineuri commelle, Jules Favre, en signant l'armistice, avait neglige d'y comprendre 1 conce de l 1 st. Nos malheureux soldats, épuises par le froid, la faim, les combats, les marches sans repit, durent pénetrer en Suisse, pour chapper av Allemands å leur poursuite (19 fevrier 1871).

Besançon (37 978 habitants). - Monuments antiques: Avant que de récents Irayaux de déblaiement n'eussent ramené au jour quebrues restes de ses anciens monuments. Fon ne se doutait pas que l'ancienne capitale de la Séquanaise fût aussi riche en souveans de Lépoque gallo-romaine. À la vérité, nous n'avons guère, à



We will be a second of the sec to a second of the second of t a rollet Mar

La Franche Cointé autrichienne et espai, nole The term terms for each and for the first form of the first form for the first for the first form for the first form for the first form for the fi celled I purse que a let le mese 1 et a.

Quint, bu como la para el la mese de la como de la como de la como de la para enta de la como de Charles-

deux exceptions près, que des le consentantes para la forma abattus et émiettes, qu'il faut devin a pas para la contra de Forum, dent l'archite le Marnotte, par escoli escribinal e gouts, en 1831, exhuma plusacurs de mastre que de la chambrettes (aurourd bui une l'eston, et le l'eston de la chambrettes parquerel bui une l'eston, et le l'eston de la chambrettes parquerel de la Provin es qui vopu une la radio rous se

Nexts the considerance rule of faccitabells. Le moyen fige l'enclavardurs les formes de model norde que opale; l'arc fut rempli, defin 2000 en les mang en lui dominat un emploratife. Ha effoliogage; les projection out he les «12%36 de haut, 10%30 sous (104, 137, 2000) largo de concern est tres riche, un pour relondante, actuair un un source de facilité du la character de la concern est très concern est hassée sains



1 . 1 d. M 1.

THE GENERALL DE BESANTON LE COURS DU DOUBS.

mosaiques, ordinaires aux riches demeunes. Le Capitole survivant dans un massif plante, que l'ameien rituel de saint Profitade appelle Monticulus Capitoli; l'em y a retrouvé des vestiges d'architecture d'un caractère somptueux, qui permet de les attribuer à un temple de marbre, élevée en l'homeur de la triale capitoline (Impiter, Junea, Minerve, Le sommet de l'acropole était occupé par un son turne plus ancien, probablement d'origine rediteque. Au sud de l'artère centrale qui traversait la ville de part en part, s'élevalent les Théromes et s'étendait le Champele-Mars, vive un vaste éditie, soite de hergerie circulaire outel divisée par des traversessen comportiments controuvaient place, pour leurs comices, les sept quartiers de la ville. Cette esplanade, restreinte par le champ d'incondation du fonde, fut longteups borbée d'une sorte de marié are, hepors la fin du xunt siècle, elle forme la belle promenade de Chime. Champeles-Mars, dout le non trait avec évidence la fontance de strateur.

De l'autre côté du Donles, l'Alanissement de la continue font hee qui avoisine la caserne d'Atrènes (non usez systemia at d'atrènes (non usez) systemia at d'atrènes (non usez) systemia at distribute des murs d'égale longueur, ravonnant autoin d'un noyau central de forme elliptique. Des voites relament ces superts sur lesspoels s'etageaipent des gradius destines à recevour les spectateurs. In pour tromain traversuit le boules à peu de distribute à uniter ; ses cinquarches en plein cuttre unit de tê le ses cles, mais ses extremités ont été confisquees par la mecomment de squais modernes inauquers par Vauleur : c'est le port de l'atrevir de squais modernes inauquers par Vauleur : c'est le port de l'atrevir de squais modernes inauquers par Vauleur.

 ornement. Les motifs principaux de cette parure décorative indiquent que ce lut un monument commémoratif de victoire ; on l'attribue avec assez de raison au tennis de Marc-Auréle.

Au pied de la Parte de Mars, des fouilles, dues à l'intelligente initative de M. Gastan, out revièle l'estrade semi-circulaire d'un anteen Rédires que concoment, suivant la courbure de la muraille, huit colonnes refaites avec les bases, les fits, les chapiteaux retrouves sons le soi de la place saint-lean. Des morceaux de perplière et de marbie out été groupes sous les frondassons d'un square archéologque, aurest que les basserelies de l'ancien bassin de reception et de distribution des caux d'Arcier, qui debouchait en cet endroit, les Romains avaient capté, pour le service de Veontin, les caux qui pullissent de la civerne d'Arcier.

An insumer ring des monuments religieux basses par le moyen age et les temps modernes, il hart otre la articulador 8 sont dom. Venotro posso dat fin tempre un sommet de son acropade; prospitar pour en la citadelle lui trasformec, quatre colonnes camo less destre commune se disessacent bachant. I ne basilique chritenine, dedice a sont Econo, pemplar de temple; elle lui risse en 1673 par Vanhan, Benouvele e auxy sont e tam xi par lari heveque lingues, vonte cam xin. La lessilique sont dom parte, dans le disparate en settles, less tries de monitories e telonicles. Avec ses di un adeitor, elle est plus interiessante que helle. On y fronve m'anmonts des univers damses d'uner et l'abrit du pape l'ile 147 rose de marbie antique provinciar du martre antel de Saint Efferinc; charre du xi soi, et le plus beau l'adé en que possible lies non ; une Verop en il Ferbant ficus, par l'un des emilles de Raphael, Fra Barto l'are, o. Dans une proce de la tour du 100 ler, une Horboge attende et l'appendent de l'artic de Beanvais, i ou commitée per en un horboger bromtin. Il forma Ondey, en un horboger hasontin, Il forma Ondey, en un horboger hasontin, Il forma Ondey.

Apres to valle di boul convient de cher paritie les édifices rengieux Sainte-Manchine, commen sins de Nic das Nicole, de Besaucon; So t Puro un · haque face ; Note: It we more in Saint-Vincent . Free C-X mar, biti par du Gesû de Rome; Soudtecte Ducat, sur l'emplacement de la grotte où les apotres de Besaucon, saint Ferréol et saint Ferieux. avaient trouvé une retraite et où ou les ensevelit, après leur martyre.

Monuments civils: I Hatel de ville. Vers le milieu du xur-siecle, les magistrats de la commune de Besniem n'avaient encore

que des locaux d'emprant pour se réunir : un siècle et demi plus fard, ils étaient chez eux. Des acquisitions successives agrandirent ce premier immeuble; la facade actuelle (noircie par le temps) est en pierre à bossages et date de 1569-1573. Dans la grande niche ménagée pour une fontaine à côté de l'entrée principale, le sculpteur bisontin Chade Lallier avait représenté en bronze l'apothéose de Charles Quint 1567. La façade du Palais de Justice, malheureusement en arrière-plan de l'édifice municipal, offre un beau spécimen de la Renaissance française, dù à Hogues Sambia, élève de Michel-Ange; une salle interieure, de belles proportions et ornée de boiseries en partie auciennes, servait aux audiences solennelles du Parlement de Franche-Comté, Le theâtre de Besançon, dù à l'intend'int M. de Lacoré, fut dessiné par Nicol is Ledoux : l'architecte Delacrory l'a intelligemment restauré, Peu d'établissements surpassent en grandeur l'hôpital Saint-Jacques : sa griffe, en Ter forgé, univie de Nicolas Chappuis. 1703), est d'une grande magnificence, Dans l'éctin du parc de Chapars, l'ancien hôtel de l'Intendant. construit par M. de Lacoré, est devenu le palais de la Prefecture,

treatier ricadart, peur la richtere dei Jenstente dei decor, l'issumptionisse des meures prochine 1874-1870 Avido Perronal de Grin (He, Bromatin da dioption, pur son matrice avec Viscolie Bouratio d'une des promiers deministrates de la ville, Larchite Cristopia de Gronaldo de Grona



PORTE RIVOITE, A BESANÇON,

sont les épaves de ces richesses d'art qui, recueillies par les abbés J. Chiflet et J.-B. Boisot, composent aujourd'hui les joyaux de la Bibliothèque publique et du Musée. Acheté par la ville en 1712, le palais Granvelle devint la résidence du gouverneur. La municipalité y loge aujourd'hui plusieurs collections et met quelques salles à la disposition de Sociétés variées. Les plus beaux hôtels

Les plus beaux hôtels particuliers, après celui de Granvelle, sont : Phôtel de Châmpaquey (rue Battant), rebâti en 1560 par Nicole Bonvalot, femme du garde des sceaux de Charles-Quint; Fhôtel de Wontomartia (1582), que le cardinal de Granvelle voulait se ménager comme pied-à-terre dans sa ville natale; l'hôtel Bonvalot (1538-1544), élevé par

François Bonvalot, beau-frère du premier Granvelle; celui d'Achèry, converti en auberge (belles cheminées ; ceux de Porcelet, de Gaubiot, de Boson d'Arcon, le logis des Chacomey, dynastie de riches apothicatices (1582), charmant par sa variété et sa noblesse; l'hôtel Marcelodt, construction gothique décorée par la Renaissance.

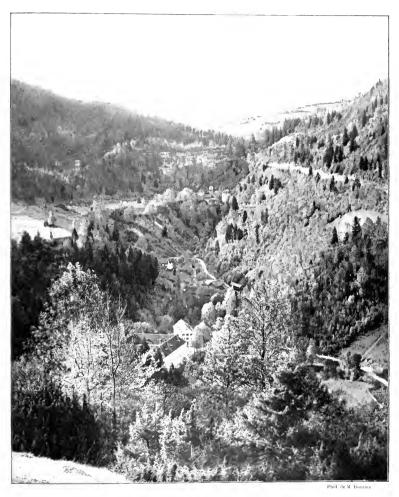
Besauco possede un certain nombre de fontaines monumentales : celle des Cermes, avec un Neptune par Claude Lullier; la fontaine de Romehaux 1750, avec la statue allégorique du Doubs; la fontaine des Dames, de Luc Breton (1783), et sa sirème de bronze (du xvv siècle ; entin la fontaine de Battant et celle de Chaprais (1834), qui norte une Flore au sonmet de sa colonne centrale.

L'Université de Dole ayant été transférée en 1691 à Besançon, la théologie, la jurisprudence et la médecine y furent enseignées jusqu'en 1793. En 1808, son enseignement fut relevé avec une Faculté de secuces, une Faculté des lettres, une Evole de médecine, de plein exercice. Le Leçie (Arctor-Hugo) a été créé en 1802 : buste en bronze de Pasteur entre les deux portes d'entrée. Ajoutez : l'École libre de soundes-moettes, fondation due à l'ingénieuse charité de sour fonzol.

en 1819; une Ecole des beaux-arts. créée en 1773 à Besaucon, par l'intendant de Lacoré, anéantie par la Révolution, puis rétablie en 1807 comme école de dessin; l'École d'horlogerie 1861, essentielle à l'industrie bisontine. Au premier rang des sociétés savantes : l'Académie des sciences, helles lettres et aris de Besancon, fondée en 1752 par le duc de Tallard quarante membres), la Société d'émulation du Doubs 1840, association plus ouverte qui a rendu d'eminents services à l'archéologie, l'histoire locale, les sciences naturelles. La Bibliothèque publique,



THEFT, A BLEAN ON.



VALLÉE DU DESSOUBRE, A CONSOLATION.



dont le fonds te plus riche proviont, de Labelaye bene distince de Sant-Auntent, possede 20000 unprimest, plus de 2000 mai sis otat, un militer din un dessert de la constant del tess au xy sie ben Il tibe. I die son la tie bene side Maximiana 1 ; ill iste de lessus par les primana des iples d'un de la constant de la constant pour la son de la constant pour la la la constant pour la l'alle averanis. Mes constant pour la l'alle averanis.

renaturelle, etc.

Dans l'etringle
dent que termen
s deux briss de
li etc, avant de s
l ployer autour d
, presqu'ile qu

re presqu'ille qui
arté Berrou, un moisse combinax, extreme ressort du Lamont,
harre l'intervalle, a flex moites d'attitule, IIS moites midessus de
region la plus l'esse de cryale. La simple moi ade enformat
ribord l'essempement de crita actique manche et l'entre qu'et le
podera d'Ale meyon à ce tre diet corritos territo atoms. Charlest
gant y a mar la tour cur e a Battain les deux tours de la plus
l'avoite, Lorspie, ques un d'orbe so ge de van tseept pours, comman lé per Loris XIV, en 1974, les est or dut de initive mont acquis ce
l'Erance, Vantain comi leta les fronts de la canad de comme nes
var leg avernement espogned et renouvel et to les les de tiens de
place, Pour l'econir contre la pource cross me de l'amblene,
Lourois voul at lorituer les la intense voisnes, de pro et ne fut touces que pe a but l'a depui est s'indicate, le cor le de densit de Beces que pe a but l'a depui est l'ambrene, en bainement de s'emmels
vir jermet de ne battre au lond les anone les s'errement de ne battre au lond les anone les
vir jermet de ne battre au lond les anone les

La population l'asontine s'est accrine, de 12 000 âmes au vint se ele, à plus de 56 000 de n'es jours ; mais alors les vignerons y entraient



Past di M. Isnicis.

LA VALUE DE DOUBS, PRIS DE VELOUES.

pour à peu pres la moitre, Le rou, en effet, dur int de longs sie des, lut la prim ipide sour ce de ses revenus ; les vaix rouges de 170 habey et les Hauss de Haust our encore this se simies. Mas l'industries se sentielle de $Re + \alpha c$ est l'hai logerie; onv a depuis peu aponté la hairantien du peper à pelle de lors et de la voir authorité à lasse ac cellulos . Haddu four des aux de la source salec de Misency alimente les louis saluis de la Montre c casino, parie, promenade .

Les environs de Remiere offrent en grand nombre les buts d'excursion : cavernes d'Arcier, le Lison, les groffes d'Osselle, Ornans et la Lore, le Dessoul re, la glacière de la Giores Den, etc.

Personnages Instoriques. An x1 sucle, tray de Bourco,ne, papesous le neun de Celvle II, le capit une Jean de Leonor, anni de l'Entressa Christo, V et Cirilos M. Une a la facil dile de Neopolos et ac. (Ars. et al. 1988). Per cond inclusivelle, gaude des secury de Charles-Gunil, ne éta Cirino et Societa (Arbono, Ilso) procedent (Arbono, en Arbono, la diluje et al. (Arbono, Ilso) de Noples, conseiller de Philippe II; le composition of tomactionaried (25).



ENVIRONS DE BESAN, IN THAT IS TO BE OF SECTION .



too has be Borlett World.

Chapter 1988, 1982 proper of an eligible for M (10) both 1982 private our for a multi-light mode M. It for all the GTT, and Fescher ("Survey electron and a private for the design of the GTT, and Fescher ("Survey electron and a private for a few parts of the GTT, and a few parts of

courent sons la feuillée et animent de gracieux vallons. A la vérité, le de partement ne possède que les plateaux de soutémement des Vosges ; les grands sommets du massif lui échappent. Mais, posté en sentimelle à la retombée des derniers battons (ballons de Lure, de Souts-Andior, 1128 mètres, au débouché de la Irouée de Belfott, large couloir naturel ouvert entre les Vosges et le Jura, de la plaine du Ithin à celle de la Saône, ce pays de l'ancienne Gaule a comm les épreuves de multiples invasions ; après les hordes germa-



LIXEUR MAISON DE GARDINAL DE JOUFIROY.



C. C. B.
LUXEUIL : LTABLISSEMENT DES THERMES.

Fer ahl Ch. Wess. 1779-1866; Victor Hago. 1892-1885; Fr. Marie-Ch. Funcier. 1772-1847; Percredosoph Frondhon. 1800-1866; In printre d'històrie Jona-Fr. Gonz. 1888-189; The content Ch. Modice (1780-1874); Prancis-Alphane Weg, enthque d'art. 1812-182; Tes pentires Gust, Conchet, no â Ornaus. 1849-1877; Théobald Chartron, no à Besnegur. 1849-1967; Just Becquet, sculpt ur, els ve Rude. 1841-1967.

Haute-Saône.

- Superfield: 542,000 hectares, Population: 257,006 habitants. Chet-heu: **Vesoul**, Sous-prefectures: **Gray, Lure**. —28 cantons;

583 comments; 7º cours d'armée Bissos : Cour d'appel et Académie de Bissos : Lair dalmées de Bissos y comparad les départements du Boules et de la Haute-Some.

Les projections granifique !! Vosges soulevent rapidement le des forêts montent de plus en pidenses, de petits torrents balaffaà Villerserd, en territoire de Saône-et-Loire, que se produisif 9 janvier) Fune des plus glorieuses, mais sanglantes rencontres de la fune-ste guerre de 1870-1871, Aussi ne doit-on pas s'étonner que, dans une situation aussi précaire, exposé de partout, ce territoire, essentiellement de transition, des montagnes à la plaine et de Germanie en Gaule, n'ait pu garder l'originalité des régions mieux abritées qui peuvent se défendre et accentuer, par un développe-

niques d'Arioviste, celles d'Attila, la cohue des Burgondes et jus-

qu'aux bataillons casqués de la Germanie moderne. C'est, en effet,

ment durable, les traits d'une physionomie propre.

Vesoul (10 165 habitants), chef-lieu du département, ne se recommande guère, on le conçoit, à l'attention des touristes par ses monuments. Mais cette ville possède une ravissante promenade à fleur d'eau, le long du burgeon; la haute colline de la Motte, qui la domine, offre au regard le spectacle d'une contrée charmante : on y monte parmi les vignes jusqu'à la statue colossale de la Vierge qui couronne la hauteur, sous un bean monument gothique. Vesaul, ce n'est plus la montagne, mais encore la séduction de ses approches. Gray rayonne sur la plaine, au bord de la Suône de la grande, entre Dijon et Besancon. Son port en rivière est mouvementé, sa promemade des Tillenls, le Musée, l'Hôtel de Ville, gracieuse création de la Renaissance, sont dignes d'intérêt.

Mais c'est à l'autre pôle du departement, au-dessus de Vesoul et dans les vallées vosgiennes, aux cours du Habin, de l'Ounon, de la Lanterne, de l'Aurenome et de la Semonse, qu'il fant rechercher l'attrait de Saône-et-Loire. Là se renconfrent Lure et sa font profonde, immobile sous un berceau de grands arbres; là s'abrite Luxeuil, fondation due, ainsi que Lure, à la colonisation monastique de l'Irlandais seint Colomban. On était à la fin du ve siècle, L'abbaye grandi,



MAISON BILL DE FRANÇOIS 1 .

devint l'une des plus florissantes de la Gaule. L'egase albattale Saint-Poerre, belle construction du xve side le encore que privos de deux de ses clochets, reserve aux curieux plus d'une surprise. Tois des celts de l'ancien clotte subsistent en ore, amsi que la masson de la « Baulle «, siège de la justice abbattale; l'Idadatation du cardinal de Jouffroy, son poli balcon et sa forrelle du xxr sieche; la vieil Hérdé de Alle, sorte de maison forte flampie d'une tour gro-



LUXLUIL : LA MAISON GARBÉE.

nelée, avec des échanguettes aux angles, une clegante loggia four élec en façade, de belles salles aux grandes chemmées; entin, de par la ville, quelques vieux hôtels moyen àge ou Renaissance.

On venalt à Larend, meme avant les Romains, puiser à ses sonne bendiisantes. Les nombreure exvotor, statuteles de bronze et l'ignrines, reunis au musée de l'Etablissement des bains, lemoignent assez de la recommaissance des malades, aux sue les les plus recules, les eure de Larend, leperthermales tado-ca trese, produites pour div-luit sources ayant un debit pourmier de 600000 [htres, 8c attachent à daix groupes ; les altodous, so datries et decon gestionnantes; les *Cornomenos, toniques et reconstituantes, les affections utérines, les enterites, la nemasthemie, la chlorose, les affections une constituiques relevent de Larend, 3738 hab.

Ge ne sont pas d'ailleurs les seules caux municiales du departement, Des mines de set gemme sont exploitees et toudenans, de Meleccy-Fallon, Enlin de pays est riche en mons de ter et possede la boulle qui permet de les mettre en valeur ; des tenzes, des papes (gies, des flatures annuent es industrienses valles de se voyez-s.

Personnages historiques. — An am such, to bonde la Rache, promier Italiaire du duche d'Alfrières, creation des crois des et le creditud Joan de Junfrey, ne a Lavenil 1342 (17); le chromppour Jean de Conceause, que a Rache 1342 (17); le chromppour Jean de Conceauses, que a Rein, a aven s'elect, berrivan (Inno Ramathel) le playe en unue a Reinko de Rein, de Rache 1342 (19); den An ince Braceauthe Proc, depuble à l'Assemblee constituante, l'un de cava qui nous devois 1 de concertante division de la France par departements, en 1704 (1904 Bran champs, ne à Vesoul 1774-1801), astronome attache el expedition (Layet) (1904-1904), depuble al Rache 16 (1904-1704), le general Jean Franço Carteaux (17)-1813, qui commen (1914-1904, les segui de Toulion, Hauri-Fredrich Sella, saltana, ne a Clara gathe (1904-1904), le peinter Jean-Jeón Gérame, ne à Assoul 1834-1904, calve de Pull le les roche; le romanier Xacier-Appion de Montepin (1844-1904).

Saone-et-Loire

Superficie: 855/200 hectues: Cadastre, 862/600 Service geographique de l'arme e. Population: 607/46 habitants, Chef hen: Mâcon, Sous-prefectures: Auturn, Chalon-sur-Saône, Louhans, Charolles. 50 cantons: 589 commune; 87 corps d'armee



PORTAL DE L'ÉGLISE DE GRAN

(Bounges); Cour d'appel de Duos, Académie de Lyos, Eveche d'Arrus suffragant de Lyon).

Suim-et-Louis mêns de front les grands fravaux agricoles de la planne bressonne, qui lui appartient en partie; les cultures, plus delicates et non moins remuneratrices de ses vignoldes, allonges au soleil levant, contre les terrasses montantes du Charolais; enfin, L'exploitation de la montagne en reduction, dans le Morvan oriental. Son horizon s'étend du Jura jusqu'à la Foire; à Lest, Lois-le Sairmer borne sa vue ; à l'onest, au bord du fleuve, Digoin, entre Roanne et Nevers. L'union des deux grands coms d'eau, la plus puissante rivière de France et notre plus long fleuve, se lait par la fronce d'oùconfent, en sens inverse, la Dhenne vers la Saône et la Bourbince vers la Loire ; le const du Centre y a fronyé sa voie. Dans ce confoir naturel, l'étang de Louggenda, qui s'épanche de part et d'autre 35 hectares , marque exactement le seurf de partage des caux entre la Modiferrance et l'Ocean, Cette depression, riche en dépôts houillers, alimente la grande cité industrielle du Creuset, Chabon-sur-Suime, au debouché du const du Centre, frent la clef du passage,

Mars, dans une vallée ouverte à toutes les invasions, les villes de la Some oul subi tant de depédations que l'en s'etonne d'vi touver neore débout quelque chese du passé. Il en subsiste pourfant, Vous verrez à Màcon (19779 habitants), outre la belle egitse Sant-Pierre, construite en style roman bourguismon, une curieuse maison en bois, place de l'Herberre; l'hôtel de Sémeré evvunt siècle ; de belles knemes à l'Hotel-bien, un interiessant musée à Hôtel de ville, I belle les de pour de l'ergèse Somet-Chomét (Av siècle), entin ce qui reste de l'antique cathédrale Somet-Voccut, que demolit la Gevolution : laçide gottique l'aliaboyante et tours déconomnées, delars d'une basileque l'âtre au xur siècle, survivance ellememu



1 CONTRACTOR DISTRIBUTE DATE OF THE PARTY - LT - MONTAL.

alon 1916 e pais amen qui regul, au 11 septi les reliques de saint Vincent, popules el Espagne par le roi franc Chiltert, Mont possede une magnifique promorande le parada sind, planté de lunit entre el platanes, où séléve la statue de le cettor. Aux carirons, Férange el control de le mole de Sabatie, que conmerca de pois sur castrum tomam, puis en activa a teolodi; à ses puedes Sabrita ma majortante setatora prehistorique de le consegue para l'un consegue de la Vade de la Valle de l'Am, de al Lamartine a vand le fraine pattoresque el qui il habita avec al parada cale Sant-Point.

Chalon - 31 550 habitants , ancienne metre pele commerciale du pays

must be be commercially due personal from C, day A, success has further an experience does not surface and the form of the fo

miles of the second of the sec

tiennent le milieu entre les produits généreux de la Bourgome et ceux plus déficats du Beaujolais : Pouilly, Solutré, Locké sont, parmi les crus blancs du Mècomais, les plus estimés.

Le Creusot. — A la place du pauvre hameau, désigné sous le nom de Crosot, qui s'élevait à la fin du xvar siècle au penchant d'un coteau incliné entre la Bourbince et le Mesvrin, tributaire de l'Arroux, me vaste cité ouvrière s'est développée sous l'impulsion des deux frères Adolphe et J.-E. Schneider, du fils de celui-ci, Henri, et de son petit-lils, Eugène Schneider, createurs du plus important établissement industriel de France et l'un des plus heaux du monde. Arant eux foutefois, les houillères du pays, exploitées déjà par les habitants à la fin du xv² siècle et mises régulièrement à contribution en 1770, alimentaient déjà de hauts fourneaux et une fonderie. On transféra même, de Sèvres au Creusol, la Cristalterie de la



Cl. C. B.

ÉTANG DE SAINT-POINT.

The state of the s

reine Marie-Antoinette, et c'est dans cet établissement, le château de la Verreire, que les Schueider out établi heur résidence. En 1836, le Greusol végétait ; on n'y comptait guére plus de 2000 habitants il y en a aujourd'hui 3587, C'est me grande ville, la plus remuante et la plus populeuse de Saoueset-Loire, ayant pluseurs églises (Saint-Charles, Saint-Henri , un bel Riotel de ville, Riotel-Dieu, Théâtre, Hippodrome, Maison de retraite, Asile de vieillards, Caisses d'epargue et de seconts, Gibs ouvriées à priv réduit, Caisse nationale de retraites, Écoles, qui gravitent autour de l'immense usine où bat le cœur de la cité laborieuse.

Easine du Crount s'étend saus interruption sur une longueur de 4 kilomètres : un réseau ferré complèpié, que desservent 35 locomotivés et plus de 1500 wagous, unit entre eux les divers atèliers : fours à coke et hants fourneaux, dont la coulée de leu s'epanelne plusieurs fois par jour; acrècies (acter Bessence et Semeius : la grande Forge et ses deux bals de panddage, pour la conversion de la fonte en ferr que halle de laminage, où vingte-deux trains de laminoiss, mus par des volants girantesques, citient et malvent le fer; le lameux marteau-pilou de 100 tomes; de bendeties, tournertes, chaudronnerte de fer et de cuivre, atéliers de montage de machines marines, de lecomotives, etc. De la Sordik Schueuter et Ce dependent

encore : les houilleres de Montchanin et Longpendu, plusieurs mines de fer en Saone-et-Loire. en Savoie, Allevard dans l'Isère, plusienrs gites en Esnague: de grands ateliers de construction à Chalon-sur-Saone Petit-Creusot : les houts lourneaux, ameries et farmes do Cotto des ateliers d'electricité en Seine-et-Marne: les ateliers d'artillerie du Hayre, avec le polygone du Hoc.

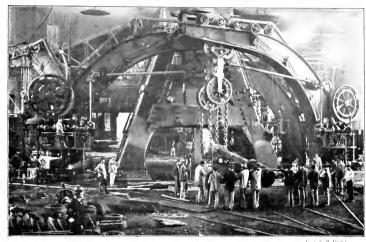
Bien avant le Creuset, avant même li venue des Romains. l'industrie avait pris raeme en cette region. N'est-ce pas à Bibracte, ancien camp retranché du mont Beurray où les populations gauloises du voisinage trouvaient asile en temps de querre et dorant la paix, no marché bien approvisionne, que des fauilles recentes ont mis à

jour buite une cifé laborieuse, jenore jusquadors et dont la memorieupulaire conservait seule me vagne traithou (Tette precieuse decouverle est due aux travaux du vicante al Movalle, de Gobied Balliol 1866 (88), et de 1. Becchellette. Seuls les autreurs gaulois resolaient à demeurre, au sommet du Reureng. On a fait la des decouverles du plus haut prix pour l'histoire de la Gaule preconaine. Une moralle parfaitement recommassible enveloppalt l'enceinte du rampertainele, sur une longueur de a klométres sous interruption; l'aire circonscerte pouvait etre de 13 hectares. Elle présente une terrisse sensiblement valloumer, avec sources, aquedues, soubassements de constructions, quadrialeres de bouteques qui repellent un emperium ou marché autique. Il se tient democr choque aume, le premier mercredi de mai, une foire du mont Reuceag, lui bant de cette large terrasse, on joint d'une van magnifique sur la valde de 1 Virson, le Morvan, le Charollais, La chapelle de Samt-Mrifin, inauguree en 1856 par Met Perrand, y occupe l'emplacement d'un amene temple.

Héritière de Ribracle, Autun devint la cite maitresse des Educus, Deux populations celtiques: Limous et Educus, occupan ut le seuit de la Cole d'Or

et du plateau de Langres, a l'arrivee des Romains, Nons savons que le territoire des Educus s'etendant de Li Saone que bord nent, a l'est, les séquanes, a la Loire et a l'Allier. confins des Acceções ; au nord de 1 Oucle, une ligne conventionnelle le separait des Linguis, Les Eduens formaient une republique aristocratique dont les nobles constitucient le Senat, Dans les circonstances ritiques, un scal chef clu, le rergabret, remissait tons les ponyons. omme dictateur. Ln cas d'alerte, a quittait les chammeres isolees our se refugier dans des enceintes ortifices, comme celle du mont Beurray, qui en temps de paix ser vaient aux échanges, véritables hamps de foire on residait une nombreuse population d'artisans. es fourneaux, fours et forges, les cories metalliques, les deluis vi uties, les clous, les ustensiles, les suches de charbon du mont Beacog affestent que ces refuges forthes, des oppida, formaient aussi de eritables cites industrielles.

Trop souvent les peuples gaulois e faisaient la guerre, Jalony des rolits que les Educus tiraient des iombreux peages etablis par eux



CEINT DE CREESOF : LE MARILAL-PHON DE CENT JONNES.

sur la Saone, les Séquanes, leurs voisins de l'est, après, s'être assuré la complicite des Arvernes, appelérent à la rescousse les handes germaniques du Suève Ariociste, Les Litueus, vanicus en un seul combat, durent hyrer les ponicipoux d'entre eux et jurer obeissance à feurs rivaux. Alors le recoloct decida d'envoyer à Rome le drinde Destros, pour implorer son aide en faveur des Libreus, Bienfot Cesur arrive par le Rhone et la Saone, retoule les Belyel's en fram de quitter leurs montagnes pour envalur la traule, ecrase Ameriste, rend les Libreus et les Libreus à envincines. Reme n'ent pas d'allies plus fidèles, Gependant, forsque l'Arverne Leicongetori e fit appet a toute la Gaule, pour la sauver de la conquete romaine. Jes Educus se rafficient ouverlement à lui, tesar venait de lever le su ce de Germa le : comme il hall at en retraite vers la Sanne. L'eccimol loca, qui le barcel it, craignant de le voir echapper, voulut au moins risquer un combat de cavalerie contre les Romains, avant un ils ne se fussent mis a Labri de l'autre cote de la rivière : la cavalerie romaine bil sabree, mais une charge des exvaliers germains auxiliaires rejetiles Gaulois en desordre sur leur infanterie. Cesar faillit etre pris, mas

Larmor gailloise, menacce detre fommer, s'enfint et se refugia d'ais

Alésia.

Le plateau peu eleve qui con-ronne le mont Tuzzos, au dessus de la plaine des Laumes, na guere que 200 metres de long sur environ. sunde large. Comment les summeturtassins et les to oon cavaliers que tasar affulue i Lincuscione au-ialentils pu y leur? Hest clur que le general romain, exagere le dir sa victorie. A peine array, 1775 empetarer s'enfour i d'un fosse et d'un mur en pierres seches hout de s preds. Alors Gestreonent Landacieux propet de l'enfermer d'uns cette. enceurte : son infurtene cluit dis posce sur les collines qui enfourent r esydene dans les intervalles, il per on les assects penvent se chapper. A por profs en arrere, developpe autour du mont fivore. Deax bosses to composent, Luges de La preds, profonds de 8 a 9; 1 un



DITIES OF DESCRIPTION OF A STREET OF STREET, STREET TRAINING

position of the form of the control int and the authority on the de The orbit and Three begins as a full Verman for year promptle at function in the property of the chell guides with the second of the chell guides with the second one test and the chell guide produce of the chell guide for the produce of the chell guide and the produce of the chell guide for the chell guid

Leave more leaves on a paper leaver, whilst be a leave to see a le

Born H

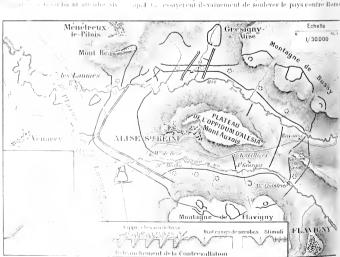


MONT ALVOIS ! STATLE DE VERCINGÉTORIX.

S. Percus Blocks

celui des Décurions, administrait chaque citédeux magistrats annuels, les Duumvirs, exercalcut le pouvoir executif, sous le contrôle supreme du légat romain, preposé à la province. Aux onnida ganlois succident des villes regulièrement bâties et fortifiees : des temples des theâtres, des thermes en font Fornement Dans la campague, les cabanes des colons de la terre se groupent autour de riches villas et forment des villages : Pouilly, Flavigny, Fleury noul pas d'autre origine. Aux ressources de la terre et de l'industrie, les Éduens ajoutent l'exploitation des carrières, du bois des eaux minerales si recherchees des Romains; mais surfout la rigne, qui leur vient d'Italie, transforme leur colle en mine d'or, Une vaste association, celle des nantes de la Saone fait le commerce et le transport par eau des produits du pays : des voies romaines en Locilitent l'éconfement vers les principaux mar thes et les grandes villes. Dans cette transformation universelle, Autun brille an premier minor

C'est, en effet, à Autun 15480 habitants que Rome prit son point d'appui, pour compléter la victoire de ses armes par la conquete morale de la toule. De ce point elevé, à l'abri des surprises, son influence devait rayonner à la fois sur trois grandlleuves : la Seine, la Loire et le Rhône par la Saone, toute proche, On comptait, par le commerce journalier des idées, des arts et des mœurs, rallier les Gaulois aux insti Intions romaines, infuser aux jeunes géné rations une mentalité nouvelle. Des rhé teurs, des philosophes, des artistes furen appelés d'Italie : les écoles d'Autun oppo scrent à l'enseignement fraditionnel de druides les œuvres du génie latin, Un vi les tils des plus nobles familles gauloise apprendre la langue, adopter le costum el les usages du conquérant. Lougtemp avant l'édit de Caracalla, les Eduens jouis saient du droit de cité, Aussi l'Educ Surmer + 21 ans ap. J.-C. et le Lingon Julius Sabinus (79 au



of D'ALISE PAR GÉSAR.

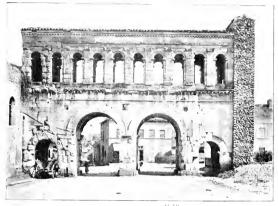
Autun fut doté de splendides monuments, to tre premenade des Marbres, à l'entree de laquelle se diesse la stathe de Bratan, aun de César, rappelle l'accume fastiense, auta rope arbitraire, par on legemperents faisaient leur entree solemedie dans lavaile les poutes monumentales rompaient la continuite des remparts. Ai part 8 - c André autrelois poet. Liu, no ces, per eque de conjunt l'aronne, de

Langres , faite de quatre areades que couronne un attique de hauteur moindre et flanqué de deux avantorps, avec une tour de léfense; la parte d'Arour, ou porle de Sens porta Senonica , qui myrait cette voie par eux grandes arcades. ecolées de deux plus ensemble couronné l'une galerie de petits ics, dont sept sculeentsubsistent encore. I convient de relever ussi : la tour de Miree, qui faisait partie

Tenceinte romaine: s ruines du Théitie, ites « Caves Joyaux », ent se vott encore tres ettement la disposion en hémicycle; ors les murs, par delà l Head de ville, le Musce lapidaire clabit dans l'ancienne chapelle Sant Vrodas, du var sa chej entre tous, le ma ée Robin, dans l'hord de comme nest une par la societe l'horeme des lettres, sciencis et ats lis mes, potentes, armes, produits et outils de l'industrie ganone de l'abrach. I è valle elle me ne est un grand musce. Autour ou it homp de Wars, gravitent l'Hotelde villerelle le factie moderne, la

gendarmerre, dans im cloube intact, puls any Cord hers. Le coll age municipal, Jonde par bes pesuites, en 1709, restaure et agrandi de nos pours, compla parmi ses eléves ; Joseph Bonaparte et Xapoléon L', du menius pour quelques mois.

Du jour où Auton cessa d'etre la metropole intellectur lle de la Gaule romaine, la ville se replia sur ellemême, se groupa, pour la defense, aux versants. du fertre qui porte la cathedrale et l'ancien palais des dues de Bourgogne. I'me enceinte nouvelle s'éleva, dont il reste une partie des remparts et quelques fours. Les dues de Bourgogne de la pre-



CL NO ATTUN : PORTE SAINT-ANDRÉ,

AUTUN : TEMPLE DE JANIS.

le parc de Saint-Andoche, le massit editice à quatre laces, dit temple de I mus : la Trace d'une ancienne Allie surrie, des restes d'aquedos, entre antres celui de Montton: la pytelée de Contord, qui fut peut-être le tombeau d'un illustre personnage on la spinit d'un cueque dis-

Lite de prospente, due a une almunent frontoler inte et helple, prit fin avec le ne siècle : pres-

goed in fisc, In terms so dependent, les eitre supportunes pestacent same for goed, a form fut enleve dessont set so despuré de formète de goed per les le maises de receive (2014), afrom fut enleve de sont set so de par les le maises de frients (2014), afrom fut enleve de formète (2014), afrom fut de maises (2014), afrom fut de maises (2014), afrom fut de propres defents (des soid) at carviti inves fut en et et bolte sou divers points). In advant le pert de attoir de une flut the des generis. Movem, Auton frequent des la propres de general de la pert de attoir de une flut the des generis. Movem, Auton frequent de la final de la pert de de la pert de l

ucune ville française n'est mieux pourvue qu'Autun en documents d'antiquité gallo-romaine. C'est la richesse de ses musées (celui de

miere race séjournérent volontiers à Antan; mais les pouvoirs assez étendus dont était investi l'éveque. suzerain temporel de la ville, les en éloignérent : l'ancienne chapelle ducale est devenue la cathédrale d'autourd'hm, d'diée à saint Lazare. Băti au début dit xiir specile. vers 1120, et terminé en 4178, l'éditice fut daté par le cardinal lidin, en 1170, d'une floche ma-

cardinal
on 1770,
We chemia
av O.S. I. PORTE, D'ARROUX,
779,03 m.

dessus de la croisce des Irois nels. Sons un vaste porche accobé di deux tours, le tympou de la porte centrale offic any yeax le Jongnont die rec, ceuvre magistatele de (flasched); le portad froma di transept mord possede une horlège gothique. A l'interieur ; trois nels et cheur sans rollate rany, sanctuaire orne de colonnes cumillemes et de pilettres plaques de matties precieux, holle chaese de saint l'orne de ruere le motire autel, status sagementifices du président deanum et de sa le nune, chap l'es els sax et axis siscies, celle de Sant-loseph, de orce par le pentre Froment; an transept, le chiela envire d'incres, Martier de surat Symphomen; Desconducteres du merchier, belle safe politique du trosci.

Sur la place Saint-Louis, à colé de la cathedrale, une élégante fontaine à coupole, dite fontaine Saint-Lorace, est affribiéé à Jean toupon (Tévé). Les magnifiques latiments élevés au xour sréche par le president Jeannin, pour un hôpital Saint-Antoine, passérent depuis



place du petit n 1669 grace de Louis XIV et or Le Notre. Autum n'est plus région agricole. care debout de monumentales. a la place des cortages impé-

g officines e is prés et des eshortes sonnant le ber et aeployant leurs cuss labes mugh otopes, les grands bornts ldanes du Charolais, à par es ou les convient chaque année des foires et des marchés créés

Personnages historiques. Le chef eduen, Julius Sucrotie, qui subsecure i itself la Gade contre l'empereur Tibere, et, buttu pres d'Autum de souver le morti, ce et Symphonica et sout Lubrico, martyris = 1 so nd a Lourina, he primieria Antun, pour avoir is fine diadoler G(1) | so | \$I to a size, ne ca Affini (56, nead 5) Paris (55), evelying de sitt (40) day ne so de a grande 1 venir pres des primes meroving nord, it s histories met dans Lours gare flex, bonda Teglisa, meure sons son von dits de se dictorium in 5 e Pres) and tessors, evenyend tyrks (56-5), et a station and 5 e pred Vienne, four les deux die Chalon, co dominer assessions, co notes on et by gen in oldo ler de Brandonial (be chanceller de Bourgeine, Ao = 8 kJ e = 75 (162) son fils 16 mi (168-143), cardinal co pi (5 Autum) (be protection 101, Poullous de Honol (132)-150), evéque de Godon our Security Per ce don nord, in cristial et diplomale (160-162), Pre Per cere parte for a reint ba oud Lours Vien-Good Angliebe Brandon un equi de Mass et d'Iron (11), qui us et uri distingue au possige du Richi (5 et a), et al. (1 si e. (1 g. e. (1 g. e. (1 d. 1 g. e.) (1 d. 1 un color et e e lours l'ex-lours d'uns le Louringologie (1 d. 1 une, 1 d. 1 g. e. (1 d. 1 une, 1 d. 1 e un vienne 1 f. e. (1 g. e. (1 d. 1 g. e.) (1 d. 1 un vienne 1 f. e. (1 g. e.) (1 d. 1 units) (re - 1 s c n'i Fournas, le premier a Autun, pour avoir refuse d'adorer duration 1 Joseph Dural 1 1742-170 naturaliste, né à Màcon; Claude Boberjot 1753 - 1790 c, Tun Congrés de Ristolt: I baron Denon 1747-1825 diplomate, archeologue, dessinateur et graveur; Fillustre peintre Pierre-Paul Pruné à Cluny; Juseph Nicenhore pere de la photographic, avec Daguerre : son neveu , Niepce de Saint-Victor 1805 1870 . perfectionna ses procedes: le comte Claude - Philibert



ALTEN : FONTAINE SAINT-LAZARE.

de Eumhateau (1781-1869), ne à Macon, chambellan de Napoléon Pr. prefet de l'Empire, député sous les Bourbons, pair de France sous Louis Philippe: Alphouse-Marie-Louis de Lamartine, né à Macon (1790-1869) le poète des « Meditations », homme politique et historien; le général . Changarnier, né à Autun 1793-1877, qui se signala en Afrique et commanda la garde nationale de Paris en 1818; Marie-Edme-Patrice-Mourice de Mac-Malion 1808-1893 , descendant d'une ancienne famille irlandaise attachee aux Stuarts ; il se signala à l'assaut de Constantine (1837), en Crimce, à Sebastonol, où il enleva les ouvrages de Malakoff (1855 prit une part signalée à la victoire de Magenta (1859) et fut deuxième president de la Republique 1873-1879 ; l'erudit bénédictin de Solesmes, cardinal Jean-Baptiste Pitra (1812-1889 .

Côte-d'Or

Superficie: 876 100 hectares (Cadastre), 878 600 (Service géogra phique de l'armée , Population : 350044 habitants, Chef-lieu : Dijon. Sous-préfectures : Beaune, Châtillon-sur-Seine, Semur. -37 cantons, 717 communes; 8º corps d'armée (Bounges). Com d'appel et Académie de Duox, Diocèse de Duox (suffragant de Lyon

Moulée au seuil calcaire de la Côte-d'Or et du Ploteau de Langres tendus comme une jetée superficielle entre l'écueil granitique di

Morvan et le massif primaire des Vosges, l'an cienne Bourgogne, dont le département de la Côte-d'Or u'a retenu qu'une partie, commandait par un éventail de cours d'eau, les passages na turels qui conduisent de la Saône à la Loire e à la Seine et, par elles, de la Méditerranée à l Manche et à l'Océan, Point de barrages élevés su ce seuil. La Côte-d'Or culmine à 630 mètres, a Bus Janson; le mont Afrique s'élève seulement « 584 metres, le Plateau de Langres à 469 mètre de hauteur movenne,

Par contre. les cours d'eau rapprochent leur sources, au point de constituer une seule coulé dans le prolongement l'une de l'autre ; ains l'Onche, qui descend à la Saône, n'est sépare que par le seuil de Pouilly-en-Auxois de l'Ar mançon, qui coule à l'Yonne. Par là s'intredule can l de Bourgoyne, chemin direct de Par à Lyon. L'Yonne et ses affluents : Cousin, Seren Armaneon, constituent un remarquable faiscea de dérivation de la haute Bourgogne vers la Seine Au sud-onest, la Dhenne, tributaire de la Saône et la Bourbouce, sous-affluent de la Loire pa l'Arroux, ne sont désunies que par un petit pla leau, au centre duquel s'étale la dépression le custre du Longpendu. Par là s'effile le canal a Centre, de la Saône à la Loire.



Sa situation rayomante sur use figurals fleuves; i Seine, l. arc at la majorando donna, des l'orizine, à la lleuves se mimportance considerable. Ce l'existica encore, par nature, grâce à la rajorande ses montagnes et à l'houreuse distribution de ses caux, un pays de passa, d'échanges. Aussi, entre les anoramprovinces qui l'entouraient; c'hampagneau mord, Aviernais et Bourfeonnais a l'ouest, Lyonnais au sudest, l'annelo-Conté à l'est, estal souvent difficile défirer ses limites avec procision, l'antôt la Bourgogne empiète sur ses voismes, tantôt elle se restreint; ce sont des varissitudes continuelles, romme al convient à un pays de transition.

Aux Romains out succede les Rarbares Les Burgondes, qui viennent s'etablir en pays éduen, appartiennent au groupe y indale de la nation germanique. Éloignes de la Baltique par les tiep des leurs voisins, les lin-indes weel assentiment des Romans, vincent s'éta blir sur la rive droite du Rian. Plus furd ils debordaient la rive gauche du fleuve, avoi mission de le defendre. Leurs villes principales furent Mayonce, Spire, Worms, on Jour roa residait. En 137, une terrible av il inche de Huns fondit sur eux : les Burg oudes se det adment vaillamment; s'il faut en croire l'enonce des Niebelungen, 37 000 guerriers scraight restes sur le champ de bataille et, parmi cux, le roi-Gunther. Les survivants de la nation burgonde se retire ent vers le sud :

Gunther. Les survivants de la nation burgonde se retiremnt vers les ad : Genève, la Maurienne, la Tarentaise les recurent.

This braves dans be combat, grands et forts, less Rue on less acrevent pas exclusivement de guerre et de pillage; its anneul la terre, partiquent certains metiers et, par la , se distingment des antres la totarers, leur conversion au christianisme, vers (1), acheve de les rapprocher des populations gallo-romaines. On les appelle en Lyomause pour y enliver les champs depemples par le fise, les che 8 occupent les terres fisades devinues vacantes; les autres terrains sont partages, hors, vagues et jardins, avec les colons gallo-romains; (*cels la Romegome qui commette.

Les 7018 but combes out une cour qui les suit distresident à locome, mais surtout à Logar, leurs princapaix conscillers soit git doron aux distress tent volontiers les insignes du patrier it romain. Le plus commidente cut, confédente, doit avec let aviontières les insignes du petrier du pour le monde borbaix, constituait un sensible progres. Il fut en relation avec les souverains de la confédente d

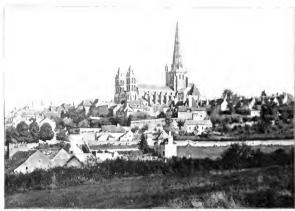


DIJON : PALAIS DES DECS DE BOTRGOGNE,

Frances be problem.

I ranks be problem.

I main such laboration mettre. In min such laboration in the laboration of the



10.00

ALTEN DE LA CATRÉBUNCE SAINT-LAZAGO

peur son propre fils, afture sur lui la vengenneg des princes francs, herthers de Clovis, Flodonie, l'un deux, s'empare du roi de Bourgogne, Fentrame fraga (Debaus et le jette dans un puits, à 8 init Peruyedas dombie, pres de Coulmiers, Cette année même, le frere de Sigismond, Gondonier, le venge en trant Clodoniir au combot de Ferei mer, Mais Childebert el Colante, charl revenus a la charge, mettent le suege devant Tutro, l'emportent ets sessiment la commission du pays homigingmon font entre « 33".

Rois de Bourgogne merovingiens. La compute frampe ne fut pont, comme celle des Burgondes et des Bourins, une occupation. Les vanues geoferent leurs terres et leurs institutions; en leur douns seminar geoferent leurs terres et leurs institutions; en leur douns seminar des bourleunaurs pour les administer, la territore fut davise en payé pagus, pays, ayant chaem à su tele un conte, Chaloussus-saine fut resolvente laditudel des rois menormens de Bourgogne, La civilsation romaine et le christanisme avaient plufié telleure que penetre ess àmes harbares. Aus sitavidence regund elle reneres sur toutes choses, Branchard, qui gonverna la Bourgogne, de sex à 613, pour son pelufié. Therey, essaya de remedier un desondre, les grands, s'en elant saiss, la firm perimental. Boudoet represul cells publique; il ment permaturente il La veus fre, Econia en Bourgogne, saint Lever (ca. succombent à la mome tache, hesomasi les maires de Iglat, Impuissant à gones par les grands au souverant, sont les maitres de Iglat, Impuissant à gonerne, le rou ne pout davantige se defende. Leurem en profile;

cle, les Arabes, yennes par le Rhone, envahis sent la Bourjog or et la convrent de joures.

Dues de Bourgogne benefitciaires, - Lu arretant l'any eson musulmendundes planes de Pouties, che egoup, la Bourgeque. An dessisval promis per l'intrage on la convel promise per l'intrage on la covel promise per l'intrage on la covel production de la configuration de la configuration de la constitución de la versa processarcia, plenat da desir durades los colos productions de l'intragent de charbenague, la Bourbenague, la Bourbenague, la Bour-



DIJON : ANCIENNE 101R DE BAR.







PLACE DES DUES DE BOURGOGNE.

au cinquième degré, déclare la Bourgogne unie au royaume de France (novembre 1361). Mais, afin de répondre nu goût des Bourguignens pour l'autonomie, Jean le Bon désigna son fils Philippe comme lieutenant général du duché 27 juin 1363), Charles V lui ayant confirmé ce fitre, le nouveau due fit son entree solennelle à Dijon le 17 novembre 1364.

Ducs de la Maison de Valois. - La maison de Valois n'a donné que quatre dues à la Bourgogne; mais, avec eux. celle-ci atteignit à son apogée. Philippe le Hardi, comme lous ceux de sa race, était franc chevalier, de belle taille prodigue de sa personne et de son bien, mais doué d'un jugement sûr, de finesse et de séduc tion. Pendant le régne de Charles V son frère puis la minorité et la folie de son neveu Char les VI, if montra toujours qu'il était prince fran-

cais. Ses conseils toutefois furent loin d'être désintéressés. Son mariage avec Marguerite de Flandre, fille unique de Louis 11 de Male et veuve de Philippe de Rouvres 19 juin 1369 , lui donnait, à la mort de son bean-père, les comtés d'Artois, de Rhetel, de Bourgogne, de Nevers, la Flandre avec Malines et Anvers, Bruges la Venise du Nord, Gand, Ypres, les reines du drap, le due de Beargaque devenuit l'un des plus riches princes de la chrétiente Mais les Flamands, d'esprit independant et fier, ponrvus des longtemps de franchises municipales, n'étaient point des sujets dociles. Gand s'étant revolle en 1382, à l'instigation de Philippe Van Artevelde, Philippe le Hardi mit en marche l'armee royale avec les contingents bourguignons et tira

des insurges une vengeance exemplaire : des milliers de Flamands perirent sur le champ de bataille de Roscheke | 27 novembre 1382 La France ne gagnait rien à cette entreprise il semblast, quand Philippe mourut à l'alle pres de Bruxelles, qu'elle fût passée au ser

vice de la Bourgogne.

Un parti se forma contre l'hégémonie bour guignonne, et le duc Louis d'Orléans, frère du roi Charles VI, s'en déclara le chef. Il defestait le nouveau duc de Bourgogne, Jean sans Peur, prince vaillant (il s'etait illustré à Nicopolis contre les Tures, en 1396), mais petit homme chetif, à la tête massive, laid t ratatine, tont l'opposé de son père Phi lippe, cependant intelligent autant que brave travailleur et politique avise. Entre les deux rivany le conflit ne ponyait se denouer que par la violence; en 1707, le duc d'Orléans mourait à Paris, « occis pitensement », en pleine rue, par une bande de conjures. La complicite de Jean sans Peur, pour ne pas dire plus n'etait pas douteuse. Alors, deux grands partis divisèrent la France : d'un côté les Ronrynignous, reconnaissables à la croix de Saint-Andre cousue sur leurs habits; de l'autre, les Acmagnacs, ainsi nommés de Ber nard d'Armagnac, beau-frère du jeune du d'Orleans ; on les reconnaissait à leur écharpe blanche, Jean sans Peur tint d'abord têle à l'orage : il sut, en flatfant à propos les récla mations de la hourgeoisie et de l'Université de Paris, se faire accueillir avec des fémolguages d'allègresse dans la capitale. Mais or ne le vit point sur le champ de bataille d'Azincourt (1715) : il négociait avec les An glais. Gette grande defaite, qui fut suriou celle des Armagnaes, lui livrait Paris, les Bourguignons y entrérent, comme dans un ville prise d'assaut, et firent un grand mas sacre de tous ceux qu'ils soupçonnaient élre leurs adversaires mai (148). L'arrivée tardive

anno in sacra dut donner a Chindes de Chonce par le fruite de 1 service 101 double a Creaties actionize par la 17016 of L. Jaha unstaland de de prince en Homegoppe foi evedlente, M. J. S. Monomals, en 85, 318 soul down Hopon, L'annee suivante de 18 de 66 de pensant s'uver Paris, abandonne la Bourgeagne et la 18 soundent la Seme et l'Yonne, Alors les Bourgaignons, per voient a boir defense et, à l'assemblee de Mantailles c, se donne it un chef commi pour sa bravoure; Boson de Plante de Objette de Charles le Chauve, Le roi de France doil I evincer, e part Chillia de de Roson, Richard, se montre le pare adversore des on the B. b. dell'r met Robert le Fort , il reponsse les pirales ni Grantes une barrible le -

and the Les Bourguignons.

Dues capetiens. apetiens, J. F. H. S. L. S. L.

Book to dist





MUSIC DE DIJON ! COMBLAUX DES DICS DE ROLDIGOGNE.

ct. C, B.

le Jean suis Pene [16] juilled mit fin å ces harrours, besomens sår du jouwen, il se ful veloutiers reconcilié avec le dauplan Charle. Il tulur Carles ML les deux primers commernit diume entrevne am combant de I Seine et de l'Youne, sur le pont de Montrecon, deux sons Peur y ful sexissine le septembre (19), sans que led niphan, emporte per l'une gui Bichâtel Ion du theatre de l'action, parût vou consernes du cume qui

En apprenant la most tragque de son per Philippe le Bon, lits de le m sans Peur, ayde de la Verger, s'adressa mestol'aux Anglites, tircomcent le milhement, Chriles Al Let, de c'amplicate, avec feshien de Bavrere, of fait signer le honteux traits de Lécope, 21 nou 1/20 qui desherite le louphin (profès, au prosit de lib nut V, cod Angle berre, lamec à Catherin.

le France, tille du roi. L'enfant ne de flenri V et de Catherine de France, un ounce anglais, fut proclame a Paris, sous le nom de Henri 11. Bourguignous et Anglais combuttirent ensemble contre

A Anglais conflictional ensemble confrees. Français, a Crimant, a Vermund, est en Vaulant sanver tomp eigen des Anglo-Bourginsons que denime d'15 comba entre leurs mains, un sont le seste l'Ampliès, croxint portie gemes, essede menager le due de Bourgoine, essede menager le due de la Bourgoine, essede menager le form en du librar, de form establiches, de form se proprié le de le fest de signe avec lu le front Librar, qui reconcide France et Bourgoine d'8 spetimbre 1000.

pin, chat most a Bruges jum they harden be Teméraire, so with peril usest 14 perivari. The metanth open is tree de tous beserver to be instructed by the decision of the special characters in the set point are uniformly most and the factor grands and on. For an them if condition before a city with any state potential properties and so that are compound 18 cm forms, and of a name, being this public of a name, being this public of a name, being the properties of the factor of



Date S. C. PORTE DE L'HOLLE DE VOSCIA.

grands, etail Landilless du die de Bourgogne, Encore comte de Chardons, Charles le Teméricus souldway northe son vasin la procuence. Equa du Bour public, A peine due, Charles le Louveure, qui avail pris rendos-vons avec Louis M. A Perconce, lun milge la pent el tre relena prisonnere, pentcire pre encore, et l'haunti (ton de vour avec lui reduire les Lagods) revoltes a Linstagation in me du roi de France. Louis M. en garda me ranenne terrible contre son insolent vassal. Mus habite a « soy tiere d'un mantaria par « sis parties il ses fourvoyant di obtini des Elats generaux de Tours novembre (17) celte declaration « que les enragements pris a Preroume sons la menace la valient, devant lluci, ancienc valeur ». Louis M revient done aux villes de la Somme, occupe Amieus, Saint Querlin, Nouvelle Eque du Reco publice ; Charles le Temeratire envishti la Picardie,

met tout à feu et a sang dans Neste, ne s'arrête que devant Beauvais. Une treve fermine cette sanglante equipee. L'ambition de Charles avait d'antres visces,

Deux groupes composent ses Etats; L. Bourgogne proprement dite d'une part, de Lautre les Pays-Bay, Des terriloires etrangers les separent : la Basse Alsace et la Lorraine : c'est la ce mu'il faut acquera, Le souverain de ce magrafique domaine ne meritera-til pas d'etre roi 'Pour la Hance Honce, Charles Lobbient sans peine du besogneux arcludue d'Autriche Sogismond, qui lui abundonne, in trute de Sunt Omer le combe de l'errette et les villes tores-tieres. He son cote, hom de Lacraine, Lampareur Frence e HI Toupours a court his Mar a decouncidly more would get us. Charles le Temerane Impothe Le noun describle unique More and a utbefore 5 november, I impereur dispiral a

that b Temeran occupe Xaney, tependant les Sans impuets de voir

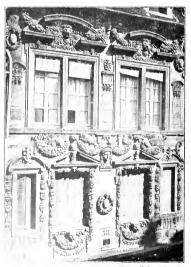




DIJON : ÉGLISE SAINT-JEAN.

Fig. 1. See Section of the Common of the Section of Section 1. See Section 1. See

Dipor 76 and 18 and 18



lamne » un château assez fort, qui pút à la fois tenir la ville en respect et briser une attaque venue du de-hors. Car la Bourgone, avant la conquête de la Franche-Conté, était pays frontière. Ainsi que les remparts, le vieux château n'est plus qu'un souvenir.

La porte Guillaume conduit, car la rue de la Liberté, à l'ancien palais des ducs de Bourgogne, aujourd'hni Bôtel de ville, C'était, au début un logis assez modeste, pêle-mêle de bâtiments et de tours, d'intérieur très peu confortable. Après l'incendie de 1317, Philippe le Bon rebàtit le palais presque entier, en conservant la tour où devait être retenu prisonnier de guerre René de Bar. d'où vintle nom qu'elle garda, Après les ducs de Bourgogne, les gou-

verneurs royaux Jurent les hôtes du pulais ; c'était alors le Logis-du-lioi. Louis XII, Hemi II. Catherine de Médicis, Henri III, Hemi IV, Louis XIII et Louis XIV enfant y habitèrent. Peu à peu, le palais se transformait, les la fin du xyus sièrel, les appartements avaient été modernisés ; Dubois y exécutait des cheminées monumentales; on élevait la laçade actuelle. Les Etats représentatifs de la Province, chargés de voter l'umpôt, et maîtres de l'administration locale, se rémis-

saient tous les deux ans. Louis XIV leur accorda, pour s'y réunir, une dépendance du palais ducal : une vaste salle v fut édifiée, dont Mansard dessina le vestibule et Gabriel le grand escalier. La salle des Etats a été restaurée avec magnificence, en 1896. Dans les vastes bâtiments du palais, devenu Hötel de ville, logent les services municipaux, une école des Beaux-Arts, de grandes collections d'art, les Archives de la ville. Le Musée, dù à l'initiative de François Devosge 1799), est l'un des plus riches de province : outre de précienx restes archéologiques, on y admire l'œuvre de Rude, le tousbeau de Philippe le Hardi et celui de Jean sans Penr, joyaux de cetle magnifique collection.

A la place du Théâtre qui borde la petite place Rameau, d'où l'on entre au Musée, s'élevait la Sainte Chapelle, église particulière des ducs, fondée par Hugues III, en 1172, Toute l'histoire de Bourgogne y était écrite en maint souvenir : les ducs y étant Laptisés, ce fut le chef-lieu de l'ordre de la Toison d'or; les drapeaux de Rocroy y furent apportés ; rois et gouverneurs s'y présentaient, à leur entrée dans la ville. Le 8 janvier 1791, le maire ferma l'église et emporta la clef ; on vendit les orgues en 1793; tout fut gaspillé, dispersé; le trésor et les tissus précieux envoyés à la Monnaie; les vitraux cédés à vil prix

à des Anglais: le dallage mis en adjudication 1800 . Sur l'emplacement deblavé s'élevèrent les fondations du Theâtre. Pareil sort, on pen s'en faut, attendart Saint-Etienne, A cette place, une chanelle fut elevée au w siècle, par saint Urbain, évêque de Langres, au-de-sus de la crypte où s'assemblaient les premiers chrétiens, En 1075, une église la remplaca; l'abside s'appuvait sur une des tours du Castrum galloromain. Enrichie par les dons des évêques de Langres et des ducs de Bourgogne, Talebaye, qui s'était groupée autour de l'eglise. devint le siège de l'évéque et son église, la cathédrale, lorsque Clément XII institua. par une bulle du 9 avril 1731 Lévéché de Dijon. Saint-Etienne était assez riche en







BIJON I CATHÉDRALE SAINT-BÉNIGNE.

can assez (rone em zwures d'art ; les deux grands sculptents de la Chartreuse, Chuis Sluter et son neven Chuo de Werre, y reposaient, En 1793, tout fut saccagé ; Véglise est maintenant une Bourse du commerce. Plus heureux, Saint-Michel, antrefois hors les muis, a vésisté aux injuries

du temps et à la malice des hommes, L'èglise actuelle est une reconstruction ogivale du xur siècle. Son portail, peut-etre par Sambia, est l'une des plus belles œuvres de notre Renaissance.

La Sainte-Chapelle, voisme du palais, était l'église aristocratique de Dijon; Notre-Dame fut Feglise populaire, Elevée de 1220 à 1230 euviron, elle fut dédiée en 1334 el resta inconsidete. C'est un chefd'œuvre de l'art bourguignon. Notre époque a restitué les gargouilles qui hérissaient les gracieuses arcades de la facade, Le porche, qui fait corps avec l'éditice, donnait accès dans l'église par trois portes ornées d'un riche décor sculpté, rehanssé de vives couleurs. Tout fut haché en 17.44: un imbécile, le citoven Bernard, létruisit à lui seul toute l'im :gerie du portail; c'était sa récréation hygiénique de chaque aprèsliner. " Dijon a travers les ages, ar H. Chabler. La restauration zénérale, commencée par Lassus n 1851, nous a rendu Notre-Dame, Dans la tour centrale habiait le veilleur de la ville; à l'anle sud de la facade se dresse ncore, depuis cum siecles, le opulaire Jacquemart, mais bien afferent de ce qu'il fut lorsqu'on s rapporta du pillage de Courrai, en 1381. Prés de Notre-Dame, ancien Hôtel de ville a recu les rchives d'partementales ; dans le oisinage s'élève l'hôtel de Vogqé.



ABSIDE DE LA GATHÉBRALE SAINT-BENIGNE.

La Bibliothè, ac partage avec l'École de droit, l'ancien collège Godron ou collège gratuit des jésuites 1587», où furent élevés losssuel, Bullon, Piron, ta'ebillon, charles de Brosses; la bibliothèque du collège était publique, dés 1708. Le Palai de partice est de ce

quartier : la Cour des comptes et le Parlement v siègeaient, Il faudrait, pour en retrouver l'aspect, restituer à son haut pignon la fleur de lis terminale, les statues des deux melies, celle de Henri III au-dessus du porche; devant les degrés, les hous, emblème de la justice, et l'admirable porte extérieure sculptée par Sambin, Le fut Louis XI qui dota la Bourgogne d'un Parlement. La grande salle de réunion dite salle Dovée vient de Francois Pr ; son plafond est l'œuvre du charpentier Autoine Galley; elle fut magnifiquement peinte, ar morrée et ornée de belles verrières en grisaille. La laçade est due a l'initiative de Charles IX et à Henri III, On a restauré la salle Dorée, amsi que l'ancienne Chambre des Avocats.

L'église Saint-Jean, au cœur du quartier parlementaire, remonterait, dans son principe, à saint Urbain, sixième évêque de Langres, qui y fut enseveli, en 373. La première pierre de l'eglise acfuelle fut posec en l'i'l8; sa voûte, en lambris fout armories, est la plus helbe qui ait été fiite alors en Bourgogne, lei fut legatsé, le 27 septembre 1627, Jacques Benigne Bosnet, Apres avoir servi de magasin a fourrage et de marché, l'eglise a été rendue au culte, en 1862. La place Saint-Jean, jadis la plus grande de la ville, servait aux joutes et aux letes populaires.

Sand-Jean (manus write Send-Réaction un lor irg originationent en debots de l'enceinte. Au depremière église, en l'honaeur de se of B' do e, martyr et apôtre de la Bourgogne ; un monastère y fut adjoint et le roi toutrin En 891, les Normands saccagent Mais, au xº siècle, Guolimae, moine de Cluny, envoyé par saint Mayent avec donze compagnous, crypte ou sont les restes du mortyr, et une rotonde imitée du Saint-Sépulore de Jérusalem, La construction, trop hative, manquart de solidité : en 1280-1300, une autre la remplaca, Saint-Bér que fut la première en dignité des églises dijonnaises : les dues, à leur entice, y venaient prendre possession du duché, en jurant viliges de la province, L'abbaye, passée en commende, fut réformee en 1651, par les bénédictus de Saint-Maur, La Révolution saccagea l'édifice : châsses, stalles, tombeaux, sculptures du portail, rotonde, tout fut mutilé, M. Suisse en a heureusement accompli, de nos jours, une restauration gené-

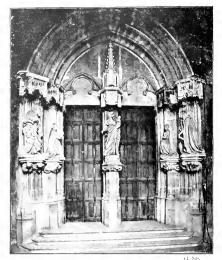
rale; la flèche du transept, une flèche idéale, plus haute et d'un style paus pur que celle du xye siècle, s'élance depuis 1896) à

23 mètres de hauteur.

Fu vaste terrain, dit Champnol, s'étendait, hors de la ville, jusqu'à La riviere d'Ouche : Philippe le Bardi, le 20 août 1383, y posa la première pierre d'une Chartreuse dont il voi lait faire le Saint-Denis de sa lamille. Les meilleurs artistes du temps furent conviés à l'embellir. Le portail de l'eglise est remarquable; l'intérieur, orné de verrieres en grisaille, aux écus armorres, par Henry Boucher, verrier de Midnies, Dans le chieur s'élevaient les tombeaux de Philippe le Harde, œuvre de Sluter pour les modeles, de Claus de Werwe pour le ciscou; le tombeau de Jean sans Peur, confié d'abord à un sculpteur



WILLS DE MOISE PAR GI. I DEL.



CHARTREUSE DE CHAMPMOL : PORTE DE LA CHAPELLE.

aragonais, Jelan de la Huerta, et terminé par le Daujdimois Antome Le Morturier 1170 . Au centre du grand cloitre des Chartreux, le piedess'élève d'une cuve profonde remplie d'eau : c'est le Paris de More, Trais des prophètes qui de Claus Sluter an-meme. Son Worse he send dépassé que par

e lui de Michel-

Ang Alecalvaire

plus; à la même époque, les bâtitiments claustraux avaient été modernisés. En 1790, les religieux furent chassés, les tombeaux de l'église enlevés, déposés à Saint-Bénigne, avant de trouver asile au Musée, La Chartreuse, mise en vente, fut achetée par Emmanuel Creté, qui s'intitula « de Champmol »; en 1833, le Département, ayant acheté la propriété, en a fait un asile d'aliénés.

Les anciens terrains de l'Arquebuse, où, depuis 1543, I'on s'exercait au tir, sont devenns l'un des plus beaux jurdins botaniques de France. Dans une île circonvenue par l'Ouche, s'élève l'Hôpital géneral, dont la fondation remonte au xmº siècle et la reconstruction an xyue. De beanx boulevards. nonés par la place da Peuple, la place du 30-Octobre, la place de la République, se tendent autour de la ville sans cesse grandissante. La place du 30-Octobre, avec le monument de la Résistance, rappelle le souvenir de la guerre de 1870-1871.

Envahie, après la capitulation de Strasbourg, par le 14º corps d'armée allemand (troupes badoises) du général Werder, la Bourgogne trouva pour la defendre une troupe improvisée de 20 000 francs-tireurs et mobilisés, que soutint le colonel Fauconnet, accoura dans D jon avec deux regiments de ligne. Pleins d'ardeur.

Fauconnet mortellement blessé, on hisse le drapeau blanc (30 octobre). Cependant Garibaldi, affaibli par l'age et perclus de rhumatismes, ma servi par son chef d'état-major, le pharmacien Bordone, et secondé par ses deux fils : Menotti, froid et flegmatique, Ricciotti, vil et emporté, et le Polonais Bossak-Hanké, aussi elegant que brave, s'est je!é dans Autun. Le 10 novembre, Ricciotti enleve Chatillon-sur-Seine par surprise et marche sur Dijon : après un brillant mais inutile engagement, il bat en retraite sur Autun, en desordre. Cette tentative avant donné l'eveil à l'etat-major allemand, le géné ral Werder recoit l'ordre de balaver les alentours de Dijon. Crémer était ? Beaune avec 10 000 hommes; if se replie sur Auits, et un combat terrible s'y engage, le 18 decembre. C'est alors que le gouvernement de la Défense nationale dirige vers l'est les 18° et 20° corps, par Châlons et Chagny, pour dé

mais sans cohésion, les volontaires sont culbutes à Talway; le colonel

bloquer Belfort. Bourbaki les commande. Sous cette menace, Werder evacue Injon, et les regiments français s'achemi nent librement vers l'est : deià Werder est-battu Tillersexel 19 jany. ; Depon. transformé en canno refranche, a recut to our hornmes, sons les ordres de Gavibabli. L'ennemilni depéthe Kettler, aver une simple brigade, pour l'occuper : Bossak est fue; on select trops jours 21 23 jan vier sans resultat apprecialde, et pendant que Garipretendues victoires en pompenses depêches, Manteuffel dirige à travers le plateau



PUITS DE MOISE, PAR CE. SEUTER.

de Langres les deux corps de Zastrose et de Fransesky, à la remante de Werder. En se bornant à defendie pagen, sais se no vendue bonger, un lieu de se porter sur l'emmoni pour priser son andaceuses unache de finanche de finanche de parties l'entre de la partie sur l'emmoni pour metalent che de parties la peut d'en un mediorre general ; par son inertie directa des revises la rune de la trance de l'Est et la perte de la Bongego. Des le 1º feverer, le general thân de Weyer entrait à Dejon sans resistance.

Place de la République s'élève la statue du president Carnot, qui fut député de la Côte-d'Or; sur la place ainstée au boulevard de Brosses, la statue de saint Bernard. œuvre de l'architecte Lacordaire frere de l'illustre prédicateur pour l'architecture, et de Jouffroy pour les figures. La place Direct rappelle l'un des hommes qui firent le plus pour Dijon, sa ville natale ; on lui doit l'adduction des eaux du Rosoir; il transforma et assainit le Suzon. Un square ombreux et fleuri enveloppe le réservoir des eaux qu'il crea. Entin la place du Peuple conduit, par une triple allee de tilleuls de 1500 metres, au petit bois du Parc, réduit charmant malgré son exignité. plein d'ombre et de fraicheur.

Dijon est l'une de nos villes de province les mieux pourvues d'eau et d'ombrages. Au seuil de 1870, on n'y comptait pas 40000 habitants; l'immigration

alsacienne-lorraine lui a profité, mais surtout le grand mouvement de voyageurs et d'affaires, dù à la construction de la ligne Paris-Lyon : C'est le premier marché de grains de l'Est, une mélropole des vins, une ville industrieuse.

Vignoble bourguignon. — La Rouvyoque viaicale dépasse les limites du département de la Cote-d'Or, Ainsi comprise, elle s'étend de Sens à Villefranche. On appelant Pays de la Montague, aujour-

d'hui Côte-d'Or, à cause de la richesse de ses produits, une chaine de coteaux qui chevauchent du nord au sud, entre Dijon et Macon, au-dessus de la plaine large et fertile étendue sur la rive droite de la Saône. Au-dessous des sommets, presque tons boisés, les vignobles regardent à l'est, vers la rivière. Le sel est Poolithe, avec bancs de marnes oxfordiennes; le climat général est tempéré, bien que sujet à d'assez brusjues écarts. Le vignoble produi-

sant des vins lins s'alonge à mi-côte, de djon à Sautenay, sur ne longueur d'environ 60 kilomètres. Test du climat, c'estdire en langage du jays, de la portion de erroir dans laquelle è vin est récolté et de



BEAUNE : COUR DE L'HÔPHAL.

la nature du copage, que dépend surfout la qualite du vin. Chout est done synonyme de ciu, « Loi sque le via provient du proot fin planté dans les sols de la côte les mieux exposes, lorsque tontes les facous culturales necessaires out éle mises en œuvre, que la récolte ainsi que la cuvaison ont éte faites suivant toutes les règles de l'art. que le vin possède une belle conleur, que tous ses éléments constitutils, sont harmonieusement he's entre eux, qu'il a un houquet et un arome spécianx, de la finesse, de la vinosite, que la cuvce est le produit d'un seul et nunque elimat, qu'en un mot il présente une supériorité incontestee sur fous les autres, on considere le terroir d'où il sort comme donnand time tete de cucee, o Ch. Au-BERTIN et B. DANGLY : Les Grands Vins de Buarquque.)

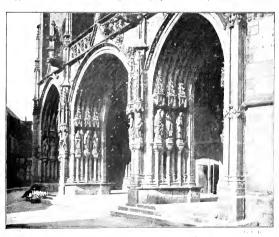
Les timeibnes carries, ablemues par le mélange du morien et du quang, doument, en generat, des vius qui out du corps et une certaine finesse. Ce sont des vius du grade par excellence, Les quateries variées sont obtennes par la vinification du garang. Moins alecofiques, mais plus durs que les derniers, its out une grande franchise et de la confeur ; ce sont ceux qui se consomment sons le nom genérique de bourgoque actimitée. Les vius blumes se distincier. Les vius blumes se distincier quent de même en différentserus.

D'après Bertall, les *rinstronge*s hors ligne sont; Romanée-Cauti, Chambertin, Clos-Vougeot, la Tache, Vin Islane hors ligne; Montrachet, D'une façon générale, on divise la Cote-d'Or en trois groupes vinicoles; la Côte de Bonne pour l'ensemble des coleans, de Santenay

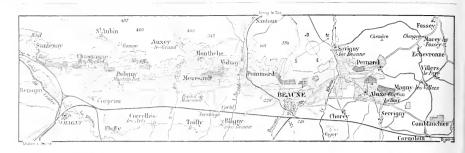
coles ; la Côte de Bonoc pour l'ensemble des coleaux, de Santenay à Corgoloin ou Comblanchieu; 2º la Côte de Xorts-Sant-George, de l'une ou l'autre de ces communes à George; 3º la Côte diponome, pusqu'à Larren, en y rattachant levignoble assez important de Plom-

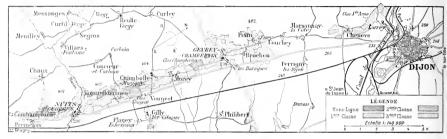
hières. Le groupe de Beaune 13340 habitants est remarquable.

Personnages historiques. - La Bourgogne a ele feconde en hommes. Saint Bernard, fondateur de Citeaux, l'eloquent ascèle, qui remus son socie et enframa l'empereur d'Al-Jennagne, Courad, avec le rot de France, Louis VII. a la Gross de, chail ne a Fontaine les-Dijon, 1991-11 at Ledermer des dues e metiens de Bourgogne, Philippe de Roueres 1315 1361 ; les ducs de la maison de Valois, Jeon sans Peur 1471-1419 : Philippe le Bon 1496-1467 : Charles le soul Bourguignous. Associates: Philipse Pal 1528-1595, ministre tayour desidenx derniers dues, don't Louis Mattur grand senechal de Bourgogne; Haynes Samban, l'un des architectes de la Renaissance bourguignonne; Bonaventure Despériers, esprit inge-



AUXONNE CÔTE-DE DE LEGISTE DE L'EGEISE.





PRINCIPAL'S CRUS DE BOURGOGNE.

meny et an lependant monten Lei, Sineproside Sande-Tarannes, ne Albjan.
Level 73, pairs. Petro combibilitat de Grawdes, de Mariare, de Montenleur, commert and de Lamor qui pril Metre et Lei, marcelande France;
Lei andre Jesone France et France de Grawdes, de Montenleur, commert and de Lamor qui pril Metre et Lei, marcelande France;
Lei andre Jesone France et France de Grawde de Lavisitation,
Level de Grawde de Grawde de Grawde de Grawdes,
Level (1987-1993), Hommer de Grawdes et des beltres
franceses at la forscontagent, historien, philosophe, eveque de Combina
franceses at la forscontagent, historien, philosophe, eveque de Combina
franceses at la forscontagent, historien, philosophe, eveque de Combina
franceses at la forscontage de Bondese (1871-196), des Grawdeses
franceses at la forscontage de Bondese (1871-196), des perfects
franceses at la forscontage de Bondese (1871-196), des perfects
franceses at la forscontage de Bondese (1871-196), des the entire of
the vicinity of the Bondese (1871-196), des the entire of
the state of the second second second second second second second
franceses at la forscontage de Bondese (1871-196), prior de Sand Martin
de Bondese (1871-196), de la contrada a conclusio de la proportio de Bondese
franceses at la forscontage de la forscontage de la dome
la forscontage de la forscontage de la dome
la forscontage de la forscontage de la forscontage de la dome
la forscontage de la forscontage de la forscontage de la forscontage
franceses at la forscontage de la forscontage de la forscontage
franceses de la forscontage de la forscontage
franceses de la forscontage de la forscontage
franceses de la

borèrent à l'Histoire naturelle de Buffon; l'historien Févret de Fontette 1710-1772 , conseiller au Parlement de Bourgogne; l'annaliste François Clément de Beze 1714-1793 , benédictin de la congregation de Saint-Maur; le president Charles de Brosses 1709-1771 , orateur, financier. homme de lettres, geographe et critique; l'abbe Cl. Courtépée (1721-1782 qui a decrit le duché de Bourgogne; le geomètre Gaspard Monge (1746 1818 : l'intrépude Le Pelletier de Chambure: Luzare-Nicolas-Marquerile Carnal, ne à Nolay (753-1823), membre du Comité de saint public, ministr de la guerre, defenseur d'Anvers; Claude-Intoine Prieur Duvernois, soi collègue au Counté de salut public, l'un des organisateur de l'École poly technique (1768-1832 ; Huyaes Marct, duc de Bassano; le maréchal Mar mont, duc de Raguse (1774-1852 : Junot, duc d'Abrantès (1779-1813); le grand statuaire François Bude (1784-1855); le missionnaire J.-B. Palle goir 1805-1862, qui vecul au Siam et nona les premières relations ami cales de ce pays avec la France; l'amiral Roussin; le maréchal l'aillant J. B. Henri Lacordaire, ne a Recey sur-Onree en 4802, mort à Sorèze en 1861, restaurateur de l'ordre des Frères précheurs, l'un des praleur les plus brillants du xixº siecle (on l'a surnonimé le Romantique de le chaire ; Adolphe Jounne 1813-1881 ; les litterateurs Charles et Désiré No sand; le sculpteur Guillaume, ne à Montbard (1822-1905).



CLND VI MUSLE DE DIJON,



NELLENT DE L'YONNE LE

fille de la Donce ou source de la Roche, Plus Join, Brimur s'accroche à l'arête ouverte sur la vallée du fleuve par le Brévou, capricieuse petite rivière du vallon de la Chouette, reputee pour sa lumpidate et l'excellence de ses truites. Plus form, le charmant village d'Aiseq-sur-Seine offre aux passants les restes informes d'un aucien château, sejour aimé des duchesses de Bourgogne ; une fontaine legérement pétrifiante alimentant les fosses de l'ancienne résideuce princiere. Des deux sources de Xot, l'une, Bellefontaine, gagne encore la Seme; l'autre, la font des Goulottes, a eté captée par la viile de Châtillon. Car il arrive, par certains été chands, que la Seine se vide peu à peu, sur le fond permedde de l'oolithe, jusqu'a perdre haleme en amont de la ville. Mais, presque aussitôt, une fontaine abondante et qui ne tarit jamais, la Douci de Châtillon, apporte au fleuve, en eaux ordinaires, 600 litres et, par exception, jusqu'à 3000 litres à la seconde. A quelque 200 pas de l'a, une voûte de verdure ouvre sur la source des Dues. Moins importante que sa voisine, le cristal de la source est si pur, son eau si tran le,

be lait, cette source a des propriétés thérapentiques bien connues qui la font comparer volontiers à celles

de Contrexéville. De beaux arbres le long de la Seure, l'Allee des Boulangers, le boulevard des sources, le cours l'Abbé et ses tilleuls séculaires, le ardin de la Mairie; des pelouses, les ombrages, dans le cadre desquels s'érige le monument des Msard; entin, au-dessus du massif boisé qui surptombe la Dour, la belle promenale mx larges allèes, aux losspuets semés de gaies claières, que planta André Dumont en 1789; combien le vides de province vient dans une aussi opuente jonchée de verdure? sur le plateau dominateur le laville, se profile lavieille église Saint-Vorles, précieux spécimen de la fin du xe siècle, dont l'aspect est gite par des constructions parasites; au rebord de l'esplanade s'elève l'ancienne tour de tassey et, fout près, une tour béante est sondée à quelques pans de murailles, le peu qui reste de l'ancien château fort qui sans donte designa la ville, groupee à ses pieds : eastellum, caslel, chastel an moyen age, Chatallon, A signaler encore, dans l'aucienne capitale industrieuse du « bailhage de la Montagne : l'une des clels de la Bourgogne, du x' au xy siècle ; Leglise Saint-Aucolas, due a l'initiative de saint Bernard (Violletlesbuc en a signalé l'originalite : la chapelle de l'hospice Saint-Pierre, aufrefois Notre Dame, eglise demantelee, la plus importante de la ville, au xvr siecle; entin, le long de la Seme, qui ratraichit ses pranties, ses taillis et ses fermes, durant plus de 2 kilometres, Lancieu chate in di marechal Marmont, 4698 habitants,

Passé les forges de Sainte Colombe, Étrochey et ses trois fontaines, d'autres sources encore, confluent le ru de Pothières et celui de Notion, Apres Musy, la Seine capte coupesur competitois rivières : La Lengue, I Ource, et l'Arre, au cours pulloresque. Sur la Langue,



THE LA SLINE A BAR-SUR-SLINE.



FORET DE FONTAINEBLIAU : MARE DE FRANCHARD.

Griselles possede une église dont la crypte aurait servi de refuge au fameux chef des Lingous, salanus, et à sa femme Ejonine, qui, apres avoir échappé menf années à la vengeance de Vespasien, payèrent à la fin de leur tête de crime d'avoir voulu seconer le joug de la compuéte. Bans la même région, Vertoult rappelle un ancien oppidum ganlos, devenu plus bard une floitsante cité, Verthum, à laquelle les débris exhumés de ses monuments donnaient une vaste étendie, avant sa destruction, au ny siècle.

É Ouve ne le code guère à ses voisines en attrait champètre : Recey y lui le bet cean de l'illustre Lacordaire, Dans le vallon de la Dipunie, seur cadelte de l'Ourez, Essaroz, et, l'az klométres, la fontame de la Carez, an ieune station balménie gallo-romaine où l'on a retrouvé, mélés aux restes d'un petit temple dédié à Apollon, des fragments d'autel, de mesarques, de statues

noisée archéologique de Châtillon . Bar-sur-Seine dresse sur la rive groche du fleuve sa tour de l'Hor-..., debris sans caractère de l'ancien chateau des comtes de Bar ; sa vue frappe l'arrivant. Puis c'est, au at acless a la rive, la rue Thiers, ave de la ville, dou l'on atteint, sur la place de la II dle, la plus originale maison de Bar; Feglise Sand-Etrenne posside un auvre delicité de la Bener same et de tres beaux vitraux amerens, don't pll sients en grisadle Confluer, Emon a Latiste lui meme. A.B. . Commence e road de la Hant-Ser e. 3407 Facilities

These, on both so, divise on land do handless, it is convey de rigoles, quality types, it is convey de rigoles, quality types, it is the procession of nodle part, M. Romady with each of the rigoless do hardless de la rive group of Erless Saunt Lamond et al. Erless Saunt Lamond et al. Erless Saunt Lamond et al. Romado et al

GOIGGE ALX LOUPS : LE MOLIÈRE.

et d'Abélard. Sur le confluent même de l'Yonne, là où le cours d'eau « faut », se perd, dans la Seine, Montereau (8 617 habitants) prit, au viº siècle, le nom d'un monastère dédié à saint Martin (Monasterium, Montereau), Deux ponts soudent les rives apposées du fleuve et de la rivière, en s'appuyant au promontoire intermédiaire effilé par leur double courant. Ici se dresse la statue équestre de Napoléon I'r : elle rappelle le gloricux et terrible combat du 18 février 1814 qui délogea les Wurtembergeois des hauteurs voisines de Surville, présage heureux (on le crovait du moins) d'un retour de fortune pour nos armes. Ici encore se déroulait, au xyº siècle, une sauglante tragédie qui eut pour notre pays les conséquences les plus désastreuses, l'assassinat du duc de Bourgogne, Jean sans Peur.

Le 10 septembre 1149, après Penrevue preparatoire de Pouilly, près Mehm (II juillet precèdent), le duc de Bourgogne Jean sans Peur et le dauphin Charles, plus tard Charles VII, se rencontraient au pont de Montereau pour sceller en public la reconciliation

des deux partis qu'ils représentaient. Chacun des deux princes était accompagné d'une secorde de révaliers armes. Comme le duc, après s'être agenouille pour rendre hommage au Dauphin, se relevait, une mélée confuse l'enveloppa et il fombait frappe à mort, tandis qué l'anneguy Buchâtel, fran des compagnons du bauphin, entrainait son maire au château de Montreau. Ce crime cut des conséquences terribles. Pour venger son père, Philippe le Bon, duc de Bourgogne, se fit l'allié des Anglais, leur ift livre la couronne de France et la moitié de son territoire par le honteux trait de Troves, signé à son instigation.

Partout les soldats hourzuignons prétent main forte aux troupes anglaises contre les Français, à Cenegui (1423), a Verneuil (1424). Tout le Midt, Olmest, le Nord sont aux Anglais : seule tient encore contre l'invasion la Inque de la Loire, faible abri derrière lequel le pauvre roi de Bourges, Cherles XII. traine sa désesperance et ses ennuis.

Alors parait Jeanne d'Arc : elle délivre Orleans, force partout la victoire, à Jargeau, a Patay, Devantelle, Troves, Reims ouvrent leurs portes, et Charles VII, hier à peu près renié de tous, est sacré roi de France. De toutes parts les Anglais reculent; mais, cedant aux perfides insinuations de conseillers limides qui redoutent pour leur influence le prestige que donne la victoire, Charles VII hésite à sontenir l'elan qui entraine Jeanne et ses compagnons contre l'ennemi. La campague tourne au decousu; l'héroine d'Orleans tombe dans le piège d'un engagement obscur sous les murs de Compiègne : les Bourgnignons la livrent anx Anglais. On sait comment perit la glorieuse liberatrice de notre territoire sans que, ce semble, il ait éte rien tenté de serieux pour la secourir et la delivrer, par ceux-là même qui lui devaient l'honnear of la vie.

Cependant le duc de Bourgogne commenenti à trouver que ses allies anglais le tratiacent en maitres. Il se rapprocha de Chardes VII, et le traité d'. Lerasmit fin à la finnest guerre civile qui, en divisant la France, l'avant livree aux Anglais. La defection de leur allie de Bourgogne ctait, pour ceux-et, le gage de leur exputsion definitive. Mais le crime de Monteccon fut vranuent trop cher payé.

Dans l'ébrasement du Loing et de la Seine, la forêt de Fontainebleau déroule, au gré des mouvements du sol, les remous profonds de ses immenses futaies. Sa super-



PALAIS DE LONGAINEBLIAG.



ROCHERS DU MONT-USSY.

ficie, revisee en 1892, est de 1688) hectares: mais des hois particuliers, en la prolongeant au nord jusque près de Melun, au sud vers Nemours, à l'ouest jusqu'à Milly, donnent 25 kilomêtres d'est en ouest (Moret-Milly et 30 kilomètres, du sud an nord, à l'ensemble du massif boisé dont elle est partie principale.

Le hêtre, le chene, le charme, le bouleau, le châtaignier, le

pin sylvestre sont les principales essences de la forêt. Les gelees exerptonuelles de 1879-1880 l'ont fort éprouvée : la plupart des pins noritimes durent être prématurément abattus; seuls les chenes rouvres, les bêtres et les charmes résistérent, sans trop de dominages, aux morbures du froit. Choque amée d'aillems les gelées printanières atteignent les jeunes plants de certains cantons; apontez les incendes qui dévorent périodiquement des hectares entres ; il n'est pas surprenant que, malgré les précautions prises pour la défense, l'trebe tion ordonnée et le peuplement, cette manufique sylve presente, dans ses parties vives, des claimeres ouvertes à la lande et au deseit. Mas se désert, ces gorges chaotiques, encombrés de groe blus sontssus, ont aussi leur heauté; car le soi de l'am ienne lovet de Rico c'était autrefois le mon du massif hoisé de Fontameldeau , bien que pays de plaine 1, est foin de présenter une surface uniforme.

Ses assises sont de plusieurs sortes (1) Imma des terraros (reconvernt le calcaire de Brie, composé sableux, me lamgé partos de graviers calcaires ou de dépôts caillouteux 2 res et silex du pondun de de Nemours (20 tovertur de Benue, sorte de gravier calcaires sortes de Nemours (20 tovertur de Benue, sorte de gravier calcaires sortes de gravier calcaires controller de gravier calcaires de gravier de gravier de gravier calcaires de gravier de gravier calcaires de gravier de

vent siliceux aur recouvre. Les from being nts qualitiés monts; 30 sibles et arès de Fontaineblean, dont les masses. pouvant atteindre une puissauce de 40 mêtres, forment un banc régulier sur un substratum sabtonneux strié de nombreux lits de cail loux, agglutinés parfois en poudingues, Lameuhère et les marnes de Brie qui encerclent la forêt, les marnes rertes dont la bande s'elfile å



BAPTISTERE TOUTS XIII.

hauteur constante, le long du coteau qui borde la Seme; les travertins de l'âge du gypse; les timms et graviers aucuns des vallées achèvent de définir l'ossature solide de la foret. L'élément silveur y domine; aussi les caux, filtrant rapidement à travers la plate-forme permeable, n'ont elles pu former nulle part m sources, ni ruisseaux, ni réservoir lacustre, sauf dans les affleurements des marnes vertes et au contact de l'épaisse conche d'argile qui retient la nappe solitaire de la mare aux Evées. Les creux de la forêt sont des ravins secs et ses vallees des dépressions sans eau conrante, au flanc desquelles croulent les rochers. Partout en effet où l'érosion a emporté les assises sablonneuses sur lesquelles reposent les gres de converture, d'immenses tables, entrainées faute d'appui, se sont rompues, morcelees en catacactes de gros ldocs, sur lesquels la nature est venue jeter un manteau rustique. Amsi se dégagent, dans l'unis formité de l'immensité verte, des terrasses de 120 à 142 mêtres de haut, ramifiées en collines allongées, souvent tompues; des plaines andulées, des valions étroits à fond plat dont l'altitude varie de 50 à 80 mètres la ville de Fontamebleau est située dans une dépression de ce genre ; enfin, sur le flanc des terrasses, des versants à pentes donces, le plus souvent abruptes, ou surplombant des gorges sauvages.



CONTAINEBLEAU : CHAMBRE A COUCHER DE NAPOLÉON ES,

On pout survre ainsi faut ou dix chainous qui traversent la forêt, presque parallèles, dans le seus de l'est à l'ouest; cette disposition canendre une infinie variété de sites, d'où vient un grand charme,

Baen que sillemnée par un réseau très complet de routes, dont los distanctres au meins sont empierrés, sans compter les grandes voises de commun cation nationales, départementales, militaires, et les debreux sentiers dus à l'ingénieuse initiative de M. Benecourt et de M. Cellingt, son dévouié confunateur, la farit de Fontameblem conserve assez d'opulentes futaires et de défilés sauvages pour laure la poie des amants de la nature, Si l'exploration régulière des lors deame encore à l'État un revenu annuel qui depasse fontano i un se, elle nation toss, ou du moinsen debiers de certaines

conditions, los réserves de heauté misessons l'Egidod'un servic de qués servation. Les arbres séculaires ne sont prevares et en les sont prevares noncevent sons le ponde des anse une nodée affiner; tels le Pharament, le Chaelmangue, etc. Ces veterans con beur històrie et auxis leurs le sen les roberonnerat de n'en point teorie per elles funtant les contens soft moss.

Les sites les plus in lies on heautes maturelles sont z in sun lost, de Morret z is Kinson and z is Low B is G_{t} in $G_$

L'attrait de la foret a fait multisur sa li rere, aux approches direserves artistiques, de franches retraites ou, après celle des penitres, e l'avere s'installer une chentele hourgeoise, trop souvent suivie d'une cohne étrangère. Millet et Rousseau étaient des fervents de Barbison; ils reposent dans le cimetière du village. Deux médaillons de bronze incrustés dans un fruste rocher rappellent les deux grands artistes. Outre Barbison, que favorise le voisinage des futaies du Bas-Bréau et des gorges d'Apremont, Montigny-var-Loing, Marlotte, Nemours, tirez, Recloses, le Vandoné, avec ses rochers étranges où puise la capricieuse et charmante rivière de l'École, Noisu-sur-École, Arbonne et Macherm, Bois-le-Rot attirent une clientèle grandissante. La rive gauche de la Seine, du Bas-Samois à Valvins, n'est qu'un long boulevard de villas et d'habitations champêtres adossées aux grands bois, Mais, à l'intérieur même du massif, pas un centre habité : seul. Fontamebleau vit enchâssé dans l'écrin de sa forêt 14680 habitants).

Pontainebleau doit son existence à une résidence princière, d'abord simple rendez-vous de chasse que les rois de France y construisirent. Elle fut, au début, fortifiée, car les bois n'étaient pas sûrs; des brigands rédaient dans les profondeurs où fron ne rencontre plus aujourd'hui que des cerfs, des biches, de rares chevreuils ou quelques autres innocentes bêtes ; lièvres et lapins, dont il ne reste guère.

La première mention qui soit faite du château de Fontameldemes rapporte au règne de Louis VII, qui bâtif là une chapelle dédiée à saint Saturnii et lafit consacrer par Thomas Becket, Saint Louis y vint; Charles V s'y munt d'une libliothèque, d'où l'en comelut à ses fréquents ségours. Mais

après les derniers Capétiens et les premiers Valois, les rois de France, Charles VII, Louis AI, Charles VIII, Louis XII donnérent leur préférence aux bords de la Loire et résidérent souvent à Chinon, Loches, Plessis-les-Tours, Amboise, Blois.

François 1et fut le vrai créateur du palais. Ses successeurs y apprendie en il lieuri II, fleuri IV, auquel sont dus la galerie de Diane, les bâtiments de la cour des Princes, le Dôme, etc.; Louis XIII, Louis XIV, Louis XV, Louis XV, Louis XV, Louis AV, Mapoleon fer, Louis XVIII, Louis Philippe, II en résulte une ensemble disparate de parillons tant bien que mal ajustés, d'un goût plus ou mouis pur, à mesure que l'on s'éloigne des origines. Pour ormer son palais, François ler fit appeler d'Italue le Perimotice, Xicolo dell' Abote, Vignote, Rosso, toute une

pléiade de peintres et de décorateurs qui, pour n'être pas de premier ordre, Sétaient cependant formés à Fécole des maîtres de la Renaissance, bepuis eux, chaque souverain bâtisseur donna carrière à ses goûts et à cenx de son temps, créa un cadre pour sa vie : à voir les appartements qu'its habitaient, on les dirait partis d'hier.

Vois verrez, associés en fuçade, le pavillon Louis AV, les appartements des reines meres Marie de Médicis. Aume d'Antriche V, ceux du pape Pie VII et la chapelle de la Sainte-Trimité; en trait d'union avec les constructions primitives, les appartements de Napoléon adossés à une galerie François les, ceux de Marie-Antoinette et le salon Louis XIII, Efisant cercle autour de la cour orde, dite du Donjon, avec les portiques de la merveilleuse galerie Herri II, le chef-d'ouvre du palair.

Dans ces salles somptionses, il se doman des fêtes retentissantes en l'homieur des hauts personnages qui furent les hôtes du roi de France, François l'? y reent le roi Jacques V d'Ecosse et Charles-Quint, on y vi les ambassadeurs du pape, de l'empereur, du roi d'Espagne, envoyés à Catherine de Médicis et à son fils



1 14 THE MAINTEAN POINTIE.

Charles IX, Louis XIII maquitau château [1] me XIV y résida souvent pendant sa minorite : la reune d'Angleterre, femme de Charles Pe; Christine de Suède après son abdication, furent resues à la cour. Au temps de Louis XV, le tsar Pierre Pe; Christian VII, roi de Damenark, vurrent à Fontamebleau; Voltaire, Jean-Jacques Rousseau en furent les hotes de passage. Après la Révolution, qui fil le vide au château, Napoleon le le prepara pour la réception de Pe VII, qui venant le confronner. Huitaus après, le souveraun Pointie, arrête puis transporté à Savone, revenait en prisonner dans les mêmes appartements où ou l'avait traite en souverain; là fut signé, le 25 janver 1813, le Concordat, qui réconciliait le pape et l'empereur.

Fontaineblem vit, malaré les produzieux combats de la campagne de França. Napolem, écrasipar la défaite et l'alamdon des sieus, résigner le pouvoir (5 avril 1814 et partir pour l'evil, après de touchants adieux à sa vieille garde, dans la cour du Cheval-l'flanc, dite pour cela cour des Adieux; et la mème, moins d'un au plus tard 20 mars 1815; il passait en revue les grenadiers fidèles qui lesuivaient, de l'île d'Elle aux Tulleria.

Un beau parc en bordure du canal, un parterre orné de pièces d'eau, le fameux étang des Carpes, un jardin anglais et le jardin de l'Orangerie font au palais une couronne de fraicheur.

La Seine, échappée aux grandes ombres de la forêt, après un cycle decrit vers Melim, se recourbe pour railie; au passage la charmante petite rivière de l'Ecole Ponthierry, prema au-dessous de Saint-Farreau l'Econac, sous les murs de Corbeal, baime Soisy-sous-Étides, Ris-Orangis, entrédantsur sudronte la toré de Sénart et, recueillant de part et d'autre l'Orop à Alius, la gentille rivièrette d'Yères, aux approches de Adheneuve-saint-teorges, atteint enfin la Morne à Charmetin et eurne biente d'aux Paris.

4. Essame, à son embouchure dans la Same, donne la vie aux grands moulins de Corbeil, la plus importante minotene de France, dont l'origine remonterait au vu' siècle église Sant-Spire; « belle porte ogivale de l'ancient monastère, l'orbeil 10 746 habitants est devenu un centre industriel ; à la rivre ganche s'attachent les Evileus ments Decenville, sur 15 hectares de superficie un millier donviers ; à la remonte de l'Essame, sur plusieurs bass de la petite rivière, l'immense papeterio de MM, Drebleg, la plus importante de France, où Seingouillient les sapins de la Suècle, de la Norvège, de

la Finlande et du Tyrol, les chillous, la paille, Talfa, transformés par 3000 onviers et une force de 10000 chevanx en meules de papier (smtout papier à punnaux, dont les 130000 kilogrammes quotificas sont emportes par une vole ferrée spéciale vers be port que l'usine possède sur la rive gauche de la Seine. Cet immense fablissement, qui couvre de sestistaments 130000 métres carrès, compte, dans ses dépendances, plusieurs papeteries ainsi qu'une filature échelonnées dans la vallée de l'Essonne.

La fort de Sénart, assise sur les argiles tertiaires qui font suite au plateau de la Brie, couvre entre l'Yères et la Sene, à près de 90 mètres d'altitude, une superficie de 2575 hectares; des villas, des maisons de campagne, s'essaiment aux alentours; mais les nombreuses elétures de ses réserves de chasse lui enlevent une partie de son charme; le côté de Champrosay est le plus apprécié.

Au seuil de la riante vallée de l'Orge, qui suit déjà la même vallée que la Seine, Juvisy s'élève au pied de jolis coteaux dont Louis XIV aurait voulu faire son Versailles beau parc.

Villineuve-Saint-Georges monte à l'escalade des pentes qui dominent la remeontre de l'Yères et de la Seine: château de Beunigard, des xun et xix siècles, qui appartint à Honoré de Balzac; anjourd'hui converti



INTEAU TO EUNIAINEBLEAU : IN COUR DES ADILIA.

en hôtel de ville. Sur la rive gauche du fleuve, Chosy-le-Roi fut une résidence favorité de Louis XVI et de Marie-Antoinette.

Allongé sur la rive droite de la Seine et de la Marine, Charcotondes-Pont s'adosse au plateau qui porte le bois et le chiteau de Vincennes. En face, Alborteille et Alfort (école vélérinaire ; au penebant du plateau de travelle, célébre asile d'alténés, dans la commune de Saint-Manire, appelée autrefois Charcoton-Saint-Manire; le bong de la Marine, canal de Saint-Manire, probongement de celui de Saint-Mani, qui lui-même coupe à sa nacine la presqu'ile que forme la Marine, Charcoton possède un double port ; l'un sur la Seine, pour le traite des futatles, des vius, des alcods, des bois de charpente; l'autre sur la Marine canalisée, of l'on débanque la houille, le plâtre, les moellous, les matériaux de construction, Entin, en avat de charcetion et du coullui nit de la Marine, dans l'attraction immédante de la grande ville, Coopton rappelle le traité du 5 octobre l'Ori qui réconclud, pour un temps, Louis M et Charlets le l'Éméraire,



CHAIL OF TONIAINEBELAY . GALLRIE HENRI HE

IA SFINE DANS PARIS

La Score, en traversant Paris, parcourt un peu plus de 12 kilomètres. Els ce vague plus comme autrefois sur des terres basses, jusqu'aux t l'us peura peu redressés de sa rive droite; on a contenu sen expresson, tamené le flot entre une double ligne de quais so-



PROCESS OF PARENTAL EN STINE.

lides, mais aussi dégagé le lit du fleuve des obstacles qui entravaient le libre écoulement de ses caux, La Semi-enveloppait de ses bras cinq îles : celle de Louviers, l'île aux Vecle, l'île Notre Dame, celle de la Circ, enfin la des Cagne a Cellescia été rattachée à la rive gain he; celle de Louviers, à la rive droite: l'îleaux Victors of File Notice-Dame, sondoes ensemble, n'en forment plus qu'une : l'île Saint-Louis; enfin la plus grande de tontes, l'ile de la Caic, lorceau de Lutéce, qui porte encre aujourd'hui Notre-Dame, I Hotel-Dieu, le Palais de Justice, la Saintest hapelle, a gardé sa personnality, Sense, avec Tile Saint Long. qui est comme une petite cité vieil dans le sillon de l'île maîtresse, elle

et l'avoirs (cont, au del 0, 1 (daliesem al 20) premiers colonis. Sons letre adords segrin, 14.85 à avoir loir sons comes pour fraversor Patris, du pout Neturel au Peaul on lant. A son entrée dans la ville, la Norme, lance de locim et al. 10 de rai public grande ampleur 293 en avoir le 10 de rai ville de 19 de Ventre de la Marine froulde absent le control de 19 de la little parties and de grande ville dans les plannes d'Arrive et accept la deptit sons de la grande ville dans les plannes d'Arrive et accept la deptit son de la grande ville dans les plannes d'Arrive et accept la deptit de 19 de 1

le début du xvin siècle, des observations quotidiennes ont relevé le niveau du fleuve; celles du pout Royal et du pout d'Austerlit. Mais depuis 1854, les indications du pout de la Tournelle out été modifiées par le barrage de la Monnaie, et, depuis 1867, la retenue du barrage de Suresnes a exercé la même influence sur les données du pout Royal. On a cru célapper à cette double cause d'erreur en rapportant les

observations à l'échelle du pout d'Austerlit, qui, se trouvant à 980 métres en amont du pont de la Tournelle, échappe davantage à l'action artificielle signalée plus haut. Mais les indications mêmes du pout d'Austerlit; ne sont pas exemples d'erreur, surfout en basses eaux. De fait, la seule échelle à peu prés indépendante de toute action extérieure paraît être celle de Beous, à 40 kilomètres en avat de Paris, et c'est la qu'il faudrait rapporter toutes les données hydrométriques du fleuve, pour en dégager le débit réel.

On a va la Seine s'affaisser à 0[∞],80 audessous de 10 du pont d'Austerlitz, Les crues de faible portée atteignent I métre, 2 métres, 3 métres; à 2°,80, les ports de Paris; à 3°,75, les caves de Bercy son menacies de submersion; à 5 métres, le fleuve débode; à 6 métres, il devient inquielant, Dans le cours de ces trente dernières années, la crue de 1876 monta jusqu'à 6°,69; celles de 1882, à 6°,42; de 1883,



Phot, de M. P. Jousset.

LA STINE AU QUAL D'ANJOU; A GAUCHE, L'HE SAINT-LOUIS.

5 6°,24; de 1897, à 5°,60. Deux crues exceptionnelles se sont succède, en 1882 et 1883, à un mois d'intervalle. Celle de 190 et dans toutes bes mémoires. Le temps de propagation du maximum des crues entre les affluents supérieurs du fleuve et Paris est en moyenne de 3 jours 4 dixièmes. Quand la crue provient surtout de l'Yonne on du térand Morin, le maximum se produit au bout de 3 jours 4 quand la crue est exclusivement alimentée par la Marie supérieure, le maximum ne se produit qu'au bout de 1 jours environ.

La Seme est dans la dépendance immédiate de ses afflhents supérious, etcusser, à leur tour, sont régis par le degré de perméabilité du sol qu'ils parrourent et l'abondance des pluies qui les alimentent. Il va de soi que les terrains perméable, en absorbant une partie des précipitations atmosphériques, attenuent d'autaut la puissance de noulement des caux; au contraire, les terrains imperméables accéle-tent leur course, principalement dans les regions de forte inclinaison. Aussi les crues des cours d'eau de terrains imperméables sont-elles volontes et putôt de course direct durer (celles des terrains perméables montent fentement, descendent de même et sont par consequent plus longues. Or, si l'on évalue à 78 050 kilomètres carrès la superticie du bassin de la Seine, les terrains imperméables

comptent sculement pour 19440 kilometres carres, et les terrains perméables, pour 59210 kilomètres carrés. Le rôle des terrains imperméables est manifestement secondaire. Etant donne. d'autre part, que la moitié à peine de ces terrains exerce une action sérieuse sur le régime des crues, faute de pente, ou à cause des caux stagnantes en terrains argileux, on en conclut avec raison que la Seine doit être, par nature, un tleuve sage et d'humeuraccommodante.

On considère comme torrentiels l'Youne, le Loing, la Marne supérieure et les coms d'eau de la Brie, tandis que le haut fleuve et la partie movenne du cours de la Marne sont tranquilles. Les rivières du premier groupe déterminent presque touiours le maximum des crues de la Scine, en aval de Montereau et à Paris, Il convient d'ailleurs de remarquer que la plupart des affluents principaux du bassin de la Seine ont un caractère mixte, ce qui affai-

blit encore leur action régulière sur le fleuve. Amsi, les crues torrentielles de la Marue superieure s'atténuent notablement dans la traversée de la plaine champenoise et les cours d'eau de la Rúine de la plaine champenoise et les cours d'eau de la Rúine grande de la plaine champenoise et les cours d'eau de la Rúipas saturées. Cette saturation se produit surtout en hiver, tandisque, en été, l'evaporation produite par la chadeur met obstacle au plein des termins permédiese et à l'affinentation des sounces. Il arrive même alors que certains aithients nourriciers de la Sonce, et non des moindres, interrompent leur cours. L'Aubé albité entre Aubepierre et Damevoir-le-Bas; la Morae éprouve des perfess de Rolampont à Marny et jusqu'à Chaumont; la Sonce, dans son bassin, décroit à partir de Grenay et disparait auchuménis couroils.

disparait quelquefois complétement à partir de Neuilly, pour reparaître à Chaumont en sources abondantes ; ce cours d'ean a tari 172 nours en 1866, 324 en 1871, 15 en 1878, 22 en 1882. On tronverait la même chose pour la Laigne, affluent de la Seine supérieure. Il n'est pas jusqu'à la Seine elle-même qui ne tarisse, on l'a vu sur 4 kibemètres environ, de Buncey à Châtillon, Aussi les ernes d'été, qui se produisent rarement dans le bassin de la Seine, sont-elles dues d'alord et surtout à l'alilux de l'Yonne. Dans les ernes d'haver, au contraire, c'est la continuité, beaucoup plus grande que l'intensité des pluies qui determine l'élévation des eaux. La saison et, par suite, le

climat sont done, avec bepluies, le facteur le pluis important descrues, Or, la quentité de pluie dépendant avant tout de l'altinde et de la distance à la mer, il se trouve que le Motvan, région la plus élevée du bassin de la Seine.



LA SLINE, ALX APPROCRES DE NOTRO-DAME

fait de roches imperméables, reçoit aussi des phiies exceptionnellement fortes; les emportements de l'Youne, leur émissaire, s'expliquent d'eux-mêmes. Be lou tes phiies sont également observées prés-desisentis de partage des eaux, dans les parties supériemes du bassin de la Seine, de la Marne, de l'Aisme et de l'Oise. La hauteur moyenne des pluns calcules pour le bassin de la Seine et Seine alunée à 683 millimétres pendant besvingt aumeosé confées, de 1864 à 1880. La moyenne des jours de pluie, pour la période 1873-1895, a été de 200 poirs par au. Pours en effet participe de deux climats; le climat continental, avec pression basse en été, élevée en luver; le climat morra, qui est l'oppose. Des obséviations lattes à l'Obseviatore de Paris



PRIOR PROFESSION PROFE



LE PLITI BRAS DE LA SLINE AU SUD DE NOIRE-DAME,



EN VUE DE L'HOTEL DE VILLE.

68 mètres d'altitude , à Versailles (133 mètres d'altitude , à l'observatoire de Montsonris, 78 mètres d'altitude, et à celui du parc Saint-Maur 50 metres d'altitude , le seul qui soit à l'abri des influences perfurbatives de la grande ville, M. Renon, dans ses Etudes sur le ilimit parisira, a degagé la moyenne de ses temperatures normales;

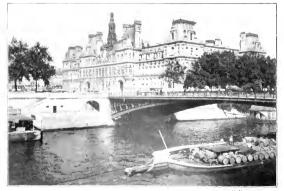
	July 16	Ferrer	Mars	Avil	М.п	Jun
		21.5	Y 5	50.7	11" -	1.0.2
1	2		71.5	92.1	13" 3	160 5
		Void	September	October	Novembre	Disembre
			Total			

M. Daus et a., Jepans Tonglemns, Lart remaining que la suison troide, du l'e novembre au 30 avril, recoit beaucoup moins de pluies à Par sque la considerada, du 1º mai au 31 octobre. L'année se divise 3 de la Pare, au point de vue plucionatrique, en deux périodes : l'une de deficit relatif qui dure environ cinq mois ; c'est la saison frojde et seche : l'autre d'excès, durant les mois complémentaires.

La plus haute temperature enregistrée par l'observatoire de Montsouris a été de 38° en 1874 et en 1911; la plus basse, de — 23°,9, le 10 decembre 1879. En cette même année, le thermomètre est descendu à - 25°,6 au parc Saint-Maur. Ce fut un hiver exceptionnel: il débuta le 2 decembre par une bourrasque de neige à laquelle succéda une aire de hautes pressions, avec un calme atmosphérique presque absolu : la Seme resta prise pendant vingl-cinq jours; la debacle de la Loire à Saumur, cette année-la, fut terrible. L'hiver de 1890-1891 déluita subitement, en novembre, par une baisse de température extraordinaire 20° en quatre jours ; le thermomètre resta au-dessous de 0º jusqu'au 15 fevrier suivant et la gelée sévit presante sans interruption durant quatre-vingts jours. Au contraire de l'hiver 1879-1880, le vent du nord aggrava l'apreté du froid qui, grâce à l'absence de neige protectrice, pénétra le sol, par sa contimuité, jusqu'à 1 mêtre de profondeur. Les arbres, gelés par leurs

racines, comprimés dans leur écorce, éclataient; l'Europe subit des rigueurs sans exemple, la Tamise gela au-dessus de Londres; le Rhône prit à Arles comme en 1879, Depnis le milieu du xyme siecle jusqu'en 1879, quatre hivers furent exceptionnels; ceux de 1783-1784,1788-1789, 4794-

1795, 1829-1830, le plus malfaisant de tous. La navigation de la Seine n'a, par bonheur, que rarement à souffrir de pareils écarts atmosphériques. Elle ne rencontre, dans le parcours de Paris, qu'une seule écluse, celle de la Monnaie, en aval du Pont-Neuf. Partout ailleurs, le champ est libre. Il faut voir les bateaux de toute forme et toute couleur, chargés à couler bas, que tirent les foueurs sur chaîne et les remorqueurs, jetant à tous les échos leur menglement sonore ; chalands de 300 à 500 tonnes, margutats, flûtes de Ethicog, Champenois, Loreaux, etc., battent incessamment le fleuve. I ne population originale vil à bord et semble ignorer le monde qui s'agile autour d'elle. Souvent le pénichien est propriétaire de son bateau ; il y est né, il y vit enfouré de ses enfants. C'est sa maison à lui : un parterre de fleurs égaye la terrasse de son logis; le chien, les enfants s'ebattent la sans crainte; il n'est pas jusqu'à l'âne, chargé, le long des canaux, de tirer le batean, qui n'y trouve son gite, en attendant Presque toujours le maramer de la Basse-Seine





ÉCLUSE DE LA MONNAIE.

est Normand, celui de la Haute-Seine Champenois on Bourguignon.

Le port de Paris comprend tonte la longueur des quais de la Seine, à l'intérieur de l'encemte fortifiée, ainsi que les canaux de Saint-Mortin, de Saint-Denis et la portion du canal de l'Oureg, qui finit en deca des murs, dans le grand réservoir commun de La Vidette, Ainsi compris, le nort de Paris compte plus de 25 kilometres de rives, et son tratic, en 1895, atterguait près de 7 millions de tonnes transportées par 37 575 bateaux, Combustibles, engrais, bois et materiaux de construction, produits métallurgiques, denrées agricoles et alimentaires sont le principal élément du trafic. Le long des quais, 21 bas parts se succèdent sur la coulée de la Seine : 12 sur la rive droite, 9 sur la gauche; ils sont munis de quais accostables, de terre-pleins, de magasins, de hangars, de grues lixes et roulantes, de monte-charges pour l'embarquement ou le déchargement des marchandises. Sur les canaux de Sant-Denis, de Sant-Martin, de l'Ourcy, les bas ports semblent ne former qu'un établissement unique, tellement ils se suivent de pres.

C'est le canal de l'Ourcy qui réalise le tratic le plus considérable, Parmi les ports de la Seine, quelques-uns tremient de la tradition

une spécialité originale. Le sont, en descendant le fleuve : le port de Bereget ses 2 kilomètres de celliers où s'engouffrent des milliers de tonneaux; le port de la Rapic, où débarquent les hois de Norvege ; le port de la Gare (rive gauche), dont les berges en pente donce recoivent le chargement dangereux des fûts de petrole; le port Saint-Bernard, où de lourds véhicules déversent par un tuyan leur contenu.

malodorant au bateau-citerne, souvent paré de verdure et de fleurs, qui les attendà la berge, puis s'en va, par le canal Saint-Martin, au dépotoir de La Villette, ou remonte le fleuve, vers Alfort, pour transmettre aux usines son chargement, Puis viennent en aval : le port aux Coches de la partait le coche d'eau d'Auxeure , où s'eutassent blés et farines ; le port de la Tour nelle, pour la vieille ferraille; le port aux fruits on marche du Mad, en contrebout des berges de la Grève et des Ormes; le port Saut-Nicolas, en amont du pont des Saints-Pères et sous les murs du Louvre : deux navires de haute mer y accostent pour le service régulier de Paris à Londres; enfin le port d'Orsay, chargé de meulières, de sable, de pierres de taille, et le pat de Javel, où débarquent les ordures menagères et hivernent une partie des bateaux omnibus

Le mouvement des voyageurs sur la Seine ne le cède guère à celui des maichandises. Monches et Hirondelles dessetvent, pour la Compagnie générale des les

le dx pales (s) le partiones de Charcadore a Au-tora, a ce avadel au Ville a Aldon, des Indonés à 8 acsus, l'acte service special, du quar d'Orsay (Sand-G in 90) Les baleaux-omnibus premient des veva et le sur les deux rives du fleuve en metres a l'henre. Es out transporte, en 1895, plus

t est plaisir, du haut de ces légers esquifs, de traverser Paris au fil de l'eau ; le va-et-vient des culturations, le mouvement des rives composent une serie de tableaux varies, d'une intensité de vieextraordinaire. Font un monde de fravailleurs nume les quais de debarquement : ici, le débarwar, corps demi-nu, charge à l'interiour des chalands la benne de salde qu'une grue à vapeur souleve prestement et rejette sur le ravage; plus loin. le colt meur, font noir, la nuique protegée d'une



TONDELRS DE COUNS SER LA BERGE . AT LOND, LE LOUVRE,

1 cuir, porte sur sa tête des sacs et des corheilles de houille, a côté du padérat, tout blanc, qui décharge les bateaux de plâtre. Les berges du fleuve sont un véritable atelier en plein air : les industries les plus diverses y ont élu domicile. Sans parler des bateauxfavoirs fixes au rivage par de grosses poutres, des établissements de bains, des pontons pour les bateaux à vapeur, des postes flottants de sauvetage, les cardeurs de laure ont accapare le large quai sondé au Pont-Neul; les lareurs de clains exercent leur mêtier sur la déclivité des abrenvoirs; aux approches du pout des Arts, que



STINE DANS PARIS : PORT SAINT-NICOLAS

domine la houte compute de l'Institut des perferer à le ligne, en nomine la non-composition de digitale de composition de digitale la composition de la composition del composition de la composition de la composition del composition de la co font la pie des fino pe. Com pertout un grouillement de vie sous le ride in des grands arbres dont l'écran mobile laisse transpa-

PARIS : LA SEINE AU PONT DES SAINTS-PÈRES,

ratto les longues files de maisons et de monuments échelonnés

La Seine, dans la traversée de Paris, décrit une vaste courbe, brusquement ramenée vers le nord-ouest. La rive droite « envelongante . La première aussi par le nombre des édifices, la longueur des voies, le developpement des houlevards, la richesse de ses magasins et le chiffre de sa population, s'élève en pente donce d'abord, puis accentuée vers les hauteurs de Belleville, de Montmartre, point culminant, du Trocadéro et de Passy; la rive gauche, « circonvenue » par la boucle du fleuve, riche en mounments auciens et en belles promenades, boulevard Saint-Germann, jardin du Luxembourg, etc., monte aux pentes de la montagne Sainte-Genevieve, que confonne le Panthéon, et étale ses maisons, comme une marce sans fin, dans les plaines de Vaugirard et de Grene le, par dela les Invalides. Dans ce vivant amplifhéâtre, les per pectres du fleuve se développent aux yeux du voyageur avec une

majesté et une richesse le chevet de Notre Danie: du pont Saint Michel, sur la coulo du petit bras de la Seme, rose le Pont Neut et la schouette gazent la vision moven Note Dame of all des fuilerre et du Trocadeto, emera int dune corbett. Some dure; a la some be-Point du Jour : 1 6 be in coup d'ire in Billancourt et le Val. Combien de capitales au monde peuvent offrir un aussi merveilleux développement? Le soir venu, la nappe du fleuve étincelle sous les feux multicolores, comme dans une fete veintienne, et si, d'aventure, quelque feu d'artifice projette. à la pointe avancée du Pont-Neuf, ses fusées lumineuses et ses gerbes fulminantes sur la silhouette des grands monuments assis

dans l'ombre, le spectacle atteint à celui

de la féerie.

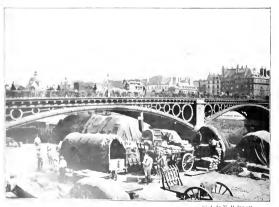
Paris se développe dans un cirque immense dont les approches sont couronnées d'importants massifs forestiers : au nord, les forêts de Montmorency, de l'Isle-Adam, de Chantilly, Ermenonville, Compiègne, Villers-Cutterets, etc.; vers l'est, Créeu, Armainvilliers; au sud-est, Sénart et Fontainebleau; vers l'ouest-sud-ouest, les bois de Verrières, de Meudon, de Rambouillet, de Versailles, de Saint-Cloud, Marly, Saint-Germain, dans l'atturance de Montmorency Ces cathédrales de verdure, édifiées par les siècles, composent à la grande ville un écrin pittoresque. Elle ne s'arrête pas en effet à la rigide enceinte de ses murs : elle rayonne au contraire sur les plateaux et les vallées des environs. Et ce n'est pas le moindre attrait de notre capitale. C'est aussi sur les hauteurs enveloppantes que la défense de la place a recherché ses nesises

Paris camp retranché. - Bien avant le dernier siècle, le génie de Vauban, auquel rien n'échappa de ce qui pouvait contribuer à la sécurité de notre pays, révait

de fortifier Paris. Ce rêve ne fut pas réalisé de son vivant. On n'imaginait guère, en ce temps-là où nous parlions en maitres, qu'un ennemi put rompre la formidable ligne de forteresses élevées sur toutes nos frontières et pénétrat d'un coup jusqu'à la capitale, sans laisser le temps de la mettre en défense. Au lendemain mème d'Austerlitz, Napoléon, maître de l'Europe, songea aussi à ceindre Paris de remparts et de forts : ne venait-il pas, après avoir enlevé dans Ulm la moitié de l'armée autrichienne, d'entrer dans Vienne sans coup férir? Si la capitale de l'Autriche cut été fortifiée, nul doute que le sort de la campagne cut été changé. Ce fut une lecon pour l'empereur ; il tit rédiger des projets que l'incroyable entraînement des événements ne lui laissa pas le temps de réaliser. Il le regretta depuis amèrement lorsque, aux prises avec les armées allièrs, en 1814, tantôt contre l'une et tantôt contre l'autre, pour arrêter leur marche sur Paris, il ne put achever aucune de ses victoires, refouler l'ennemi jusqu'à la frontière ou l'y ramener à sa

suite : il eût fallu pour cela que Paris pût se defendre, tenir une dizaine de jours. Or Paris ne le pouvait pas, faute d'une enceinte fortifiée.

La nécessité de fortitier la capitale s'imposait. Aussi bien, comment livrer au danger d'une surprise le cœur même de tout le bassin de la Scine, la clef des communications du nord avec le midi de la France et, de l'est à l'ouest, la pierre angulaire de notre édillee administratif, dont le trouble, affectant toute la nation, ne peut que compromettre l'organisation défensive de tout le pays? A la suite du discours prononcé par Thiers à la Chambre des députés (26 et 29 janvier 1841), sur



that de M. P. Joussel. THE RESERVE SAINT STORAS.



RIVE GAUGHE DE LA SEINE PENDANT L'EXPOSITION DE

l'avis des généraux les plus qualifiés : Chabaud - Latour, Bugeaud, etc., Paris recut enting une enceinte de forts détachès. Au centre des liones de circonvallation naturelles qui l'enveloppent depuis la frontière, c'est le réduit suprème de la défense nationale. Le siège de 1870-1871 a prouve que ses approches étaient encore d'accès trop facile, Les Prussiens, installés à Versailles, purent tout à leur aise bombarder la ville, dont l'unique defense, au sud-ouest, était le fort de Vanves, à peu de distance des remparts. La leçon fut dure ; elle a profité. I'ne nouvelle circonvallation d'ouvrages défensifs commande au loin tous les chemins convergents vers la place.

Ainsi Paris possède : l'eune encernte fortifice ; 2º une ceinture de forts rapprochés; 3º une ceinture de forts éloignes.

L'enceinte, d'un développement de 36 kilomètres, n'a de valeur sérieuse qu'au sud et à l'est; l'onest nord-onest est déclassé, du canal de Saint-Denis à la porte d'Antend, Les anciens forts : au nord, forts de la Bruche, de la Double-Conconne, de l'Est, composent le groupe de Saint Denis; au nord-est, Aubervilliers; à l'est, entre le canal de l'Ourcq et la Marne, les forts de Romanicille et de Noisy-

le-Sec, de Rosny et de Nogent-sur-Marne, apparves sur les redoutes et le retranchement de Sant-Maur, avec le fort de Vincennes en arrière, pour centre d'approvisionnement; au sud-est, de la Marne à la Seine, le fort de Charenton; au sud, sur la hauteur. Les forts d'Irry et de Britin et. sur le front, la redoute des Hantes Brayères, entre la Seine et la Bièvre; de cette rivière à la boucle de la Seine sur Billancourt, les forts de Montrouge, de Vances et d'I-q; enfin, à l'ouest, dans l'enveloppement du fleuve, le mout Valèrien. toujours redoutable : telles étaient les défeuses de Paris, à l'arrivée des Prussiens.

Les nouveaux forts etendent très loin la zone de protection de la place. La défense du n'adappuyée sur le plateau de l'Hauthar, au revers de la foret de Saint-Germain, commande les routes et les voies ferrées entre les hauteurs de Cormeilles, sur une boucle de la Seme, et Seyran-Livry, sur la rive gauche du canal de l'Ourdistance à vol d'oiseau : 28 kilomètres ; la leuxième section défensive, à l'est, relie Sevi ne Livry & Villeneuve-Saint-Georges, Pourcq et la Seine, sur un parcours de 24 kilomètres environ;



DEOLIE DE LA SEINE PENDANT L'EXPOSITION DE 1200.

le fort de Villeneuve-Saint Georges est à 12 kilometres de l'encernte de Paris et 108 metres d'altitude. De Villeneuve, en convrant les hauteurs du sudamest par les bois de Verrières et Palar seau, Versail es et Marly, des groupes fortifies gagnent le cours de la Seine en confre las de la foret de Saint-Germain, jusqu'au village d'Herlday, près de Cormeilles; cette section mesure environ 37 kilométres.

A la verite, foutes les brêches ne sont pas fermers à l'ennemi : on vondrait lier le fort de Stanes, angle de la defense du nord, à celui de Van ours, sur le front est, par un fort occupant le plateau intermediaire dit « l'Orme de Morlu ». Dantre part, au sud, la distance de Villeneuve à Palaiscan etant de 16 kilomètres, on projette de batter l'intervalle de la Seine à la Bièvre par un fort sur le plateau d'Ablon, opposé à Villeneuve, une batterie près de Morangis et un ouvrage, a 176 metres d'altitude, au nord de Champlan, Par ce barrage complementaire se trouverait achevée la circonvallation exterience, dont les feux

croises doivent tenir l'ennemi cloigné à 32 ou 33 kilomètres de l'enceinte et l'obligeraient à développer ses lignes sur un pourtour de 160 à 164 kilométres, exigeant l'immobilisation de 4204000 hommes, alors que la defense du cano retranché de Paris n'en demanderait guère plus de 150000, A l'intérieur du camp retranché, le chemin de fer de Grande Ceinture, en rattachant les forts entre eux, permettrait le ravitaillement rapide du front de bataille en hommes, vivres et munitions.

LA SEINE DE PARIS A ROUFN

Il semble que la Seine ait de la peine à quitter Paris : elle va, vient, se replie et se re-

tourne encore, de Sévres à Saint-Denis, de Marly-Saint-Germain vers Cormeilles. En quatre longs détours, elle fait près de 80 kilomêtres, sur une distance d'un peu plus de 30 kilomètres en ligne droite. Un premier cycle, enveloppant le bois de Boulogne, passe en vue de Sevies, effleure Saint-Cloud, Suresnes, Puteaux, Cougherous, Asmires, attachés à la rive gauche; Neurlly, Levallois, Clichy, Saint-Ouen, échelonnés sur la droite jusqu'à Saint-Denis, Nouveau detour, enveloppant la presqu'île de tennevilliers et ses champs

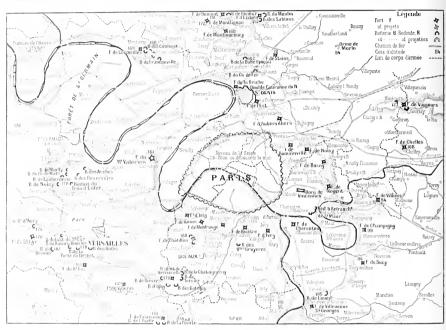


SLINE EL LE PALAIS DE IROCADÉRO,

 $\begin{array}{lll} \mathbb{R}[p] & \text{i.e.} & \text{i.e.} & \text{i.e.} & \text{i.e.} & \text{i.e.} & \text{i.e.} \\ \mathbb{R}[p] & \text{i.e.} & \text{i.e.} & \text{i.e.} & \text{i.e.} & \text{i.e.} \\ \mathbb{R}[p] & \text{i.e.} & \text{i.e.} & \text{i.e.} & \text{i.e.} & \text{i.e.} \\ \mathbb{R}[p] & \text{i.e.} & \text{i.e.} & \text{i.e.} & \text{i.e.} & \text{i.e.} \\ \mathbb{R}[p] & \text{i.e.} & \text{i.e.} & \text{i.e.} & \text{i.e.} & \text{i.e.} \\ \mathbb{R}[p] & \text{i.e.} & \text{i.e.} & \text{i.e.} & \text{i.e.} \\ \mathbb{R}[p] & \text{i.e.} & \text{i.e.} & \text{i.e.} & \text{i.e.} \\ \mathbb{R}[p] & \text{i.e.} & \text{i.e.} \\ \mathbb{R}[p$

Sévres | Some and the program of the language artistiques. For local Via may see 17 to 11 majories a Séries, once any plus tried, to bette 1700 year lones XV is a Societe d'actionnaires qui levit lonel e, elle lutti, hous any gleire, contre la célébre manufac-

et à l'embellissement duquel travaillerent les architectes Lepaulre, Hardenin-Mansart et le peintre Mignard. Le duc y donna des fetes brillantes; son His, le Regent, reçut la Pierre le Grand (1417), Vendu en 1785 à Marie-Antoinette, le château devenait résidence royale. Sur la fin de la Révolution, le 18-Brunaire y trouva son dénomement, Le Premier Consul, proclamé empereur (Rmai 1804, se plaisart dans cette résidence : son mariage avec Marie-Louise y fut célebré 12° avril 1810 : Nopobon résida souvent à Saint-Goud



CAMP RETRANCIE DE PARIS.

the d. Marcoller (S. C.) of diamas sa maitrise por l'introduction de la proposition de la proposition

Saint-Cloud.

The proof of the

Cest la que fut signée la seconde capitulation de Paris (3) uillet ISE; l'aque Corde Corde Nappouva les ordonnauces 24 juillet ISE (3) qui l'oblighe unit à partir pour l'exit; l'aque Napodéon III reçui le sénatus consulte qui l'appelait au trêne impériat. 7 novembre 1852; mais c'est aussi dans ce palais qu'il s'agna, contraint, la d'échardion de guerre à la Prusse. 18 juillet 1850. Paris assiégé se trouvant à bont d'efforts, et pendant que se négociait l'armistice, les Allemands, aprés avoir gelle la ville et le palais de Naint-Cloud, y mirent le feu, bes chefs-d'œuvre sombrécrent dans les llammes; il he resta de l'edifice que des nuts moires et des d'êbris lamentables. On a pui restaurer le pavillon de Valois; une école normale supérieure y a été installée. Magnifique pur de 309 que charge 31725 habitants.

Saint-Danis (1.75) habitumts so rathedre an village de Calallineur, en la dinark yrise le premier evenjue de Paris aver le protire Russingue, el le die re Lieulitier. 1644 se passari au met suelle, d'après Gregoire de Tours, le lieu de la seputitire des marties devint un foit de pederunge, et plus berd, aux visicle le derige de Paris editie en cel endroit une eglise desserva par des religion (X. Parisa parle enviers surat Deurs, le soin qu'il poi deur cel, point être, de reconstruire son samchaire. Longholet passa dans la trobtion popul ure pour le vrai boubletur de Lobbattade. Au vur stécle, l'editée mervourgen unemard traine. Pepul de Roce entreput de relabitur au cel quatre acis après, le pope Lhenne II venari a saint-henis pour donner lon donner don donner don de de la dynastie carolingeume, Charlemague, qui robev e l'edifice (776). Surviennent les Normands (Sdexas) ils susficient par de la preciente son de la procession de la reconstruire de la



VIL GENÉRALE DE SAINT-CIOLD,

reliques dont ils ont la garde. La tempéle passee, ils reviennent : Labbaye est restaurce, sans doute aussi l'eglise

Au xuº ŝiècle, Suger, alhè de Saint-Denis, conseiller de deux rois et regent du royaume, remplaça l'edifice carolingien par une basilique somp tueuse et vaste, capable de recevoir les pélerins de plus en plus nombreux 1132]. Itien ne fut épargné pour l'embellir : Suger lit rechercher et appeler les plus fameux orfèvres, peintres, verriers et sculpteurs de son tenns. Il se prodignait de sa nersonne : le grand chantier de Saint-Denis devint, pour la sculpture et l'ornementation des edifices sacres, aussi bien que pour l'arclatecture croisce d'ogives', le foyer ou s'elabora et d'ou s'epanouit l'ail triomphant du xore siècle. La basilique de Suger ne devait pas durer cent ans. Au cours de ses recherches, Viollet-le-Duc a constate que les fondations en furent mediocres, le mur de façade fait d'un blocage peu resistant : on

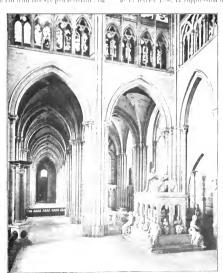
eut trop hâte d'en finir. Sur le conseil de saint Louis, les moines de Saint-Denis entreprirent la reconstruction de leur eglise 1231 , Pierre de Montereau en fut l'architecte. C'est, bien qu'assez deligure, le monument que nous avons sous les yeux aujourd'hui.

Saint-Denis, devenu la néceopole des rois de France, eut fort à souffrir de la guerre de Cent ans ; les troupes de Charles le Manyais, affie des Ânglais, les Anglais eux-mêmes y causerent plus d'un dommage. Alors disparurent un grand nombre de dalles funeraires et d'ornements, même des tombes royales ; celles de Philippe Auguste, de Louis VIII, de saint Louis, que les Anglais n'aimaient guere et dont les figures, par surcroit, etaient revêtues d'argent ciselé. Le xvr siècle éleva, dans la basilique, de fastueux fourbeaux à Louis XII, François 1 r. llenri II. Saint-Denis patit des guerres de religion ; les orfèvreries, les ornements d'antel furent pilles, Henri IV y campa, bloquant Paris. Peu apres, il revenat pour abjurer, dans la basilique 25 juil let 1593 . Épreuves encore durant la Fronde : le tresor dut être transporté par les moines à Paris, - Au xvu^e siècle, l'attention publique se detourne de Saint-Denis : plus de tombeaux eleves à la memoire des rois; les cercueils s'entassent obscurement dans les caveaux. Au regard des contemporains de Louis XIV, Fasuvre du xing siecle paraissait une decheance. Alors le

nrimes, les revenus de l'abbaye attribues à la maison de Saint-Cyr (1686); un simple prieur, mis a la place de l'abbe, releva du superiour general des Tonedictus de Saint Mair, qui resolut à Saint-Germani-des Pres. Au xviir siecle, l'aldiaye fut reconstruite de fond en comble, d'après le gout du jour. Mieux encore qu'au xyur siecle, la busilique était de plus en plus negligee, meconinie. On en vint meme a un tel mepris de l'art gothique, qu'il se trouva un prienr de Saint Denis, D. Malaret, pour demander, d'accord avec les esprits « eclaires » du jour, le deplacement des tomles royales du chosir, « ouvre d'une laideur horrible » ; un decor usendo antique devait aussi revetir les murailles. Un glorieux badigeon convril les murs. La Revolution conpa court à ces divagations. C'est desormats la hasilique vouce à la ruine. Les evenements se precipitent : le 43 fevrier 1790, la suppression des ordres monustiques met fin à l'exis-

tence de Labbaye de Saint Denis; au 13 octobre suivant erestion d'une Commission chargee de proceder à Luiventaire des objets d'art contenus dans les celises : le to seutembre 1791, en vertu de la loi du 12 septembre de cette année sur quelques objets precienx quatorze ont choisis par les savants Le Blond et Monge, pour etre deposes au cabinet des Medailles ; le reste, qui constituait un incomparable musee dorlevrene et d'emaillerie, est jete pele-mole dans des cais-es et plus fard tranc, municipalite enhde, a la Convention 12 novembre 1793, par une cobne qui etale an grand jour son meurable incide. Les épayes sauvres de l'edestrue from four augourd hur Fornement de notes galeine a Apollon au Louvre.

Le Leaout 1.32, la minneip dite et le brouze des tombes roydes fombes eiselees de Marguerite de Provence, de Charles VIII, de Butom de la Bryser, etc. : le melal est fondu el converticu boulets de carron, An 122 aout 1793, sur la proennetière des Valors; on en lait une





ARRAHATE DE SAINT-DUNIS. PORCE BY COLLABORAL NORD.

overanud enl'honneur de Marat. Après la destruction des tombes. on s'en prend aux défunts : le 12 et, meds sont arraches de la crypte, de vingt generaon vent le metal fondu sur place. Ceffe his dense profamation dans un etat m-

one dom Poirier et Lenoir, de La Commission des Mounments, avaient pu sauver, furent recueillis au dépôt des Petits-Augustiny récole des Beaux-Arts) devenu, par decret du 21 octobre 1795.

Musée des monuments framenis. Les adorts les plus disparates s'y condoyaient; mais tant d'abovres reunies, quelques unes de premier ordre, excitérent la curnosite paddique, fixèrent l'attention des penseurs. Cet art gothique, que l'on disart -a majoris able, cult brentot ses proselytes.

Cependant la Commission, à Laquelle nous devons la conservation partielle des monuments de 8 aut Dems, s'ingenrait à refarder la mise en vente on la demolition de la fasilique. La commune de Franciade re'était le nom de Saint Denis, ne savait que faire de ce grand vaisseau vide ; d'abord le cultede left uson y tint ses assises, novembre 1793-avril 1794; la nef devint un entrepot de ble et de furme : il fut decide de l'abattre en partie et de la

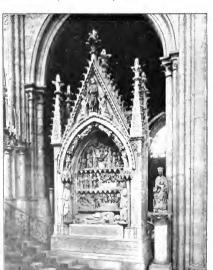
transormer en halle brince, projet que lancar las meme declares plem de societé . Aussi en profife ful pour enforce cognités le encore de la onto to any intemperors penetre un I a l plu que les goutles de pluie qui

The post to a second dan San Demont Lead

di loque le voute ; la me a Jo

du nei ou : le contretort





De la contra la company per



CHAPELLE ET CHALEAU DE SAINT-GERMAINSENSLAVE

cissent, les arcs-houtants sonl réduits à leur squelette, « Grâce aux travaux accomplis en quarante ans par Debret, l'abbatiale nivelee, régularisée, gratee, embelhe, raccommodee, mais chancelante, était une sorie de monstre, la risce des archeologues (1), » Le retablissement des tombeaux s'était fait dans des conditions pires encore. Pas un ne fut rétabli à son ancienne place; on relégna les gisants gothiques dans la crypte; inscriptions fausses, alteration des noms, associations boullonnes de personnages et de motifs decoratifs, cénotaphes de pure invention; ce fut une confusion indescriptible. « L'interieur de Saint-Denis, dit Chateaubriand à la Chambre des pairs (juillet 1847 , n'est plus qu'un effroyable gàchis de monuments, de debris de tous les temps et de tous les genres, un vérilable musee de bric-a-brac.

Autant qu'il fut possible. L'inflet-le-Duc a reparé le mal ; reprendre en sousœuvre les piliers et les contreforts, retablir le niveau de la basilique et le payage ancien, rendre aux tombeaux leur place et leur aspect primilifs.

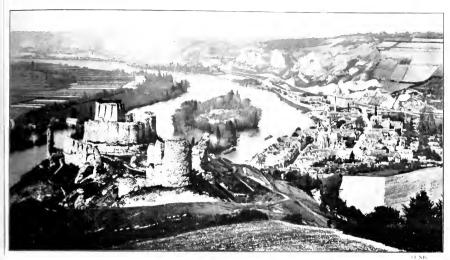
refaire les souhassements, les statues et les chapiteaux d'après les restes ct les documents authentiques : l'illustre architecte, aide de vrais artistes catelier de restauration dirige par Geoffroy, Dechamme et Villeminot et grace aux subsides dus à l'infervention personnelle de Napoleon III, put mener à bien ce grand œuvre (1860-1870). M. D. Darcy l'a complete.

Aucun des tombeaux detruits en 1793 n'elait anterieur à la série des figures foneraires que saint Louis fit criger à la memoire de ses prédécesseurs. C'est la statue fombale de Philippe III le Hardi, tils de saint Louis, qui ouvre, à Saint-Denis, la serie des portraits authentiques des rois de France,

Dans un site idéal, au-dessus de la Seine enroulée à ses pieds, Saint Germain fut de bonne heure la villégiature rèvée, aux portes de Paris. De sa magnifique terrasse 2 100 mètres de long sur 30 mètres de large créée par Le Nôtre en 1672, la vue plane sur un immense horizon, dans le rayonaement de la capitale qui S'estompe au loin. 1834 hab.)

Lu acte du xe siècle témoigne que le roi Robert fit bâtir, à la lisière de la forêt de Laye, un prieuré, dont il dota Saint-Germain-des-Prés de Paris, sous le vocable du palron de Labbaye : Saint Germain-en-Lage, Il est question, dans un diplôme de

^{1:} L'Antese abb duile de Saint-Denis et ver tombener, par P. Vithy et G. Brikre (Longuet, édit.).



BUINES BU CHAFEAU-GAILLARD, AU PLILLANDELY.

Louis VI 143, d une residence royale qui existat au memo embrat, sandoule un rendezivons de chasse. Le donjou du chatoan actuel, a part son comonument du xiv sucele, appartient au femps du roi thardes VI la chapelle, delicieuse avec sa rose et ses fenetres debe demont apources, se ratto he au debut du g'ieun de soint Louis, On Limonardi presque, jusque dans la seconde montie du dernier sié le, tellement on l'avant enveloppee d'une epaisse gi urine de constructions por estés.

An Xvt siècle, Francia 18 de ala de reconstruire le clarica de Saint-German, Pietre Chambiges, purs son gendre toullanne (allain, prirent la direction de l'euvre 1539-1538. Gette longue chevauche e d'arcades couronnées par des loggas à l'Italienne, la pretre et la brique, employées au relours de traditions consocrées par l'usage, donnent à l'ensemble de l'éditiee un aspect imprevu qui n'est pas sun majesté in suns grico. Heart IV, fronyant trois sombre

levieuve date and see that construing par Guillaume Marchault, sin le peur hand dans et en qui me teste benne e prise plansante i des terrasses, des terrasses, des terrasses, des fondames, de la Nome, de la Nome, son dans de la Company (and habite par Louis AIII, et par Louis AIIII, et par Louis AIII, et

quatures et où mourut Thiers en 1877. Depuis 1682, Louis XIV s'étant donné à Versailles, le *Château Neuf* de Saint-Germain ful baissé à Labandon.

Pour le Viene Chileau, Hardoum Mansard, sur Fordre du roi, l'en glua de lourds placages qui le defiguraient, sons préfecte de restauration. C'est là que veut Lacque s. Il, roi détroit d'Augleterre 1688-1711, et que fut proclairé son fils Lacques III le chevalier de Saint Gourges. Avec Mapudeon III, l'ancienne résidence royale a retrouvé son aspect d'autrefors : on l'a dégagée des founds apports du xoir sue le et des ruines faites par lessaffectations foraires qu'elle sului depair, la frevolution. Tout l'intérieure est absorbé par le Musée d'ant quite, netomble, créé par l'empereur, en 1862, et ouveit au puble, le 12 mai 1867, l'ou ce qui intéresse la prehistoire, partien-

see a nonder, to constitutions and to include the constitutions will the response to the compose in singular retour dupers of the compose in singular retour dupers of the compose in singular retour dupers of the compose in the composition of the composition of

ct celle de Mar-

Door entitle



ANGILN BLEFROL, AL GRAND-ANDLLY

GRAND-ANDELY : A L'HOTEL DE CENTRE CENT.



GÉNÉRALE D'ELBEUF,

Auguste affectionnait Mantes: il y mourut: Edouard III mit la ville à sac, avant Crécy : Du Guesclin l'enleva aux Anglais: Henri IV la prit à Mayenne et y revint quelquefois, en galante équipée. L'eglise Notre-Dame de Mantes rappelle, en moindres proportions, Notre-Dame de Paris (magnifique portail). Il faut voir l'ancien Auditoire royal du xye siècle. la fontaine Renaissance proche de l'Hôtel de ville, la tour Saint-Maclou, les restes d'anciens

remparts, la porte de

l'Etape, la maison de la Tour, héritière d'un bastion qui trempait dans le flot, les vieilles tanneries rangées le long de la Vaucouleurs; enfin, Limay, sur l'autre rive (droite, son île verte, ses ponts, son église, le château des Célestins, 8821 habitants.

Rosny-sur-Seine; ce nom évoque le souvenir du ministre de Henri IV. due de Sully, auquel appartenaient la terre et le château de Rosny, Au sommet d'une longue courbe du fleuve, La Roche-Guyon darde, audessus de son château, un donjon cylindrique qui surplombe de vastes souterrains taillés dans le roc vif. Vernon, sur la rive ganche du fleuve, montait la garde pour le roi de France sur la frontière de Normandie, Philippe Auguste s'en rendit maitre : Édouard III d'Angleterre brûla une partie de la ville; Charles le Mauvais pilla ce qui restait. Anglais et Français se disputérent la position, durant la néfaste guerre de Cent aus.

A la place d'une forteresse d'origine gallo-romaine, sur les hauteurs qui dominent Gaillon, le cardinal Georges d'Amboise, archevêque de Rouen, l'un des promoteurs de notre Renaissance française, fit élever, en 1500, un palais auquel travaillérent les plus habiles artistes de ce temps : Michel Colomb, Jean Juste de Tours y sculpterent de délicates images. Ce fut un chef-d'œuvre et un modèle : la Révolution en tit des miettes, dont les meilleurs morceaux font aujourd'hui l'ornement du Louvre et de notre Ecole des beaux-arts.

Si Gaillon se tient à l'écart de la Seine, les Andelys, grand et petit, la bordent 5.530 habitants. Ce fut une fière ciladelle que le Châtean Garllard, planté à la tin du xur siècle, par Richard Cœur de Lion, sur un rocher dominant ici le cours du fleuve, Il fallut à Philippe Auguste un siège de cinq mois et un assant menririer pour l'enlever à Jean sans Terre en 1204. Trois enceintes défendarent la place, en l'isolant des terres voisines, par des fossés en partie creusés à même le roc ; les murs de la dernière enceinte reposaient sur des assises rocheuses avant 8 à 10 mètres de haut; ceux du donjon mesurarent 4º,50 d'épaisseur à la base, Tont cela est décapité, Hem i IV avant fait démanteler la forteresse en 1608 et Bichelieu abattre le donjon. De vastes souterrains voûtés s'onvraient entre la seconde et la troisième enceinte; au bas de l'escarpement, qui plonge, se dressent les ruines

d'une tour d'approche. L'île qui coupe le nuheu du fleuve conserve les débris du fort Bontavant, que Richard Cœur de Lion avait noste là en sentinelle.

Le Petit-Andely se groupe dans un site charmant, sur la rive droite du fleuve. Un pont et un boulevard lient le Petit au Grand-Andele, situé dans l'ébrasement de la vallée du tambon. Lu monastère y aurait été fondé, au viº siècle, par sainte Clotilde. L'ancienne collégiale Notre Dame offre l'élégance et la richesse du style ogival fleuri associé à l'art de la Renaissance (superbes verrières du xvrº siècle, buffet d'orgue magnifique, de la même époque; à gauche de l'eglise, chapelle de Sainte-Clothlee, L'hotel da Crand-Cerf, avec sa

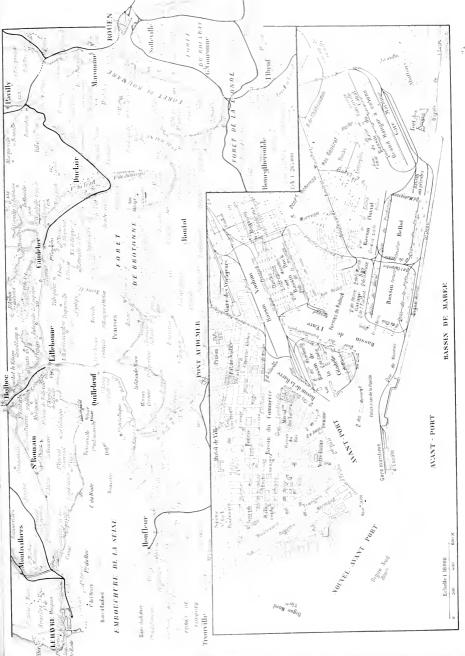
sons-Laffiffe, l'aire circonvenue par la Seine, jusqu'en aval de Poissy. Un mair, commencé par Louis XIV, défend le bois, sur une longueur de 25 kilometres. La superficie est de 3 718 hectares, en chène, charme, bouleau, più sylvestre et più d'Autriche, A l'intérieur : les Loges, maison d'éducation pour les tilles des membres de la Légion d'honneur.

Messons Lavithe pare, champ de courses; fameux château bâti par l'e. Mansard, propriété du comte d'Artors, de Launes, du financier Laffitte , Herblay, Conflans-Sainte-Honorine, en amont du confluent de l'Oise, Andrésy, Poissy, peuplent les contours de la forêt, le long du fleuve qui, largement développé, baigne des îles verdoyantes. La ville natale de saint Louis, Poissy, a conservé son originale physionomie d'antan : pont du xur siècle, église romane de Notre-Dame, restaurée par Viollet-le-Duc; enclos de l'abbaye ou vieut Merssonier, restes du monastère que Plulippe le Bel construisit à la place de l'ancien château royal 8 170 habitants . Au delà de Poissy, c'est une surprise, fout le long du fleuve, jusqu'à Ronen

Après Meulan, que deux anciens ponts du Ay siècle relient à la rive ganche de la Seine, sur le pavot d'une ile formant le faulourg du

Fort église Saint-Vicolas, du vir siècle ; hôtel de ville recent, style Benaissance: châtean dont le donjon fut jaris et renverse par Du Gueschin , voici Mantes, au debouché du frais vallon de la Vanconferrs, Guil-Jamme le Commetout ayant fivre cette ville aux

flammes, son cheval, en tombant, le blessa mortellement. Philippe





cheminée monumentale, ses panne ux sculptés, ses boiseries, sa facade historie e, est un legs du xyr siècle, au Genné-Andely; ' Victorfluzo, Walter Scotten furent les hôtes.

Au debouché de l'Eure sur la Seine, Pontole L'Arche, entre l'ancienne l'rance et la Normandie, ent à souffiri de ce double voisinage : Charles MI reprit de finitivement la place, en 1449, l'ine belle promenade égaye les muciens remparts, dont les fossés out été convertis en jarmins. L'église, inacheve, du xy siècle, n'est pas sans beanté; de belles verrières du xyt siècle, des stallès, cemprunières du xyt siècle, des stallès, cemprunières à l'abbaye voisine de Bou-Port, orrent l'intérieur. L'abbatiale de Bou-Port en est réduite à ses piliers; par contre, le réfertoire conventuel, du xur siècle, s'ouvre encore sur un bats de la Seine.

Avant de toucher Rouen, la Seine tourne brusquement sur Elber', en 16 kilomètres, au lieu de 3, atteint Oissel rive gauche, borde la forêt de Rouvray; c'est la banlieue de la capitale normande qui commence,

Elbeuf 18/290 habitants , dies levve sieche, était comu pour ses draps de finesse moyenne, Des filatures de laine, t-intarreires, carderies, maisons d'apprét, cororiries, fonderies, etc., y domnent la vie à 20000 ouvriers. Presque tonte la laine est tirée de la Plata. Le port en Seine, d'Elbeuf.

apporte un précieux concours au mouvement et à la mani-d'ouvre de ses fabriques. — Eclies Saint-Efficience, du xiv siècle, avec de befles voites à clefs pendantes, d'admirables virtuax et une corre baptismale faite de marbre provenant d'Herculanum; c'est en effet un duc d'Elbeuf, Emmanuel-Maurice, qui explora le premier, en 1715, les restes de cette ville enseveile, Vittaux et orgaes de Saint-Jean.

Bans Rouen même, l'Aubette et le Robee, deux rivièrettes sœurs, descendent à la rive droite de la Scine. Nouri des claires fontaines que filtrent les calcaires du pays de Caux, le Robee, dont le cours dépasse à peine 10 kilomètres et la largeur 1 ou 5 metres, ellre par la constance de son débit un mervelleux appoint à l'industrie, qui accapare ses rives; t'einturies, fifatures, menthus à foulon, à papier, etc., se pressent en amont et en avai de Darnétal.

Rouen est un part, l'un des premiers de nos parts intérieurs, non seulement par la multiplicité des échanges, mais aussi par son matériel fluvial. Il comprend trois bassins: le béson maritime,

constitué par la Seine, à l'aval du pont-Boieldieu, avec un développement de 2 167 mètres en rive droite, 2077 en rive gauche, des quais, des appontements continus. Les deux autres bassins, formés par la liaison de plusieurs îles, sont : le bassin aux Bois, avec onze appontements, sur une longueur de 968 mètres, une cale de 75 mètres; le bassin aux Pétroles, long de 720 mètres. Dans leur ensemble, les trois bassins présentent une longueur utilisable de 6500 mètres, pour le stationnement et le déchargement des navires. Des voies ferrées les relient entre eux, ainsi qu'aux chemins de fer du Nord et de l'Etat. Des hangars conveant 12 000 metres carres reçoivent les marchandises : céréales, mais, petroles, bois pour l'importation : sucres bruts et raffinés, platre, houdle, marne, pyrites, denrées agricoles, pour l'exportation. De 1872 à 1895, le monvement du port de Ronen est passé de 551855 tonnes à 1778808 : le tonnage des navires a crù, plutôt que leur nombre. Le simple droit de tonnage de 0 fr. 55 perçu par la Chambre de commerce a produit près de 450000 francs, en 1898. Il faut comprendre dans le mouvement du port celui du bassin fluvoil, en amont du pont Boieldieu, réservé à la batellerie et aux transports à destination de Paris.

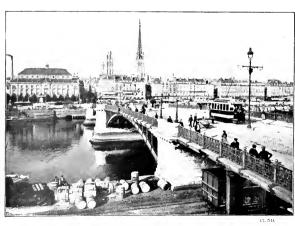


ROLEN : LE PONT TRANSBORDEUR,

CL ND.

LA SEINE DE ROUEN A LA MER

Cest un enchantement! Partout ailleurs qu'en France on en dirait merveille et on irait voir. La None se met en frais ; six Iois elle se replie sur elle-même, enchâssant dans le cristal de ses caux de grands massifs forestiers ourlées de blanes villages penchés à la rive ou juchés sur les crètes. Dans un penniercycle ouvert au sud, vers le village de la Bouille, la forêt de Rouvroy (3239) hectares) est lière vers le sud-ouest à celle de la Londe (2454 hectares) i l'une, de prins sylvestres, avec de grands espaces libres; fraute, de hêtres, chêmes, charmes, aux remeus pitteresques, piqués d'arbres géants, comme le « led Atsene », hêtraie de oure leux qui s'élament à 22 mêtres de hauteur. Le second cycle du fleuve, ouvert au nord, encadre la prêtele fénomere (657 hectares, dont les futais recelent un abondant gibier et comptent des sujets remarquables, comme le Gros-llêtre, dont la curoniference ne mesure pas monts de 8% 30, Nouvem éléour



.. OULS . E. PONT BOILLDILU.

de la Seine vers les falaises de Duclair, étai du pays de Caux; la foret de Manny s'allonge, au sud, dans l'intervalle environ 950 hectares (; à sa lisière et dominant la rive gauche duffeuve. Canmont et ses carrières de pierre blanche, dont les hautes pareis se profilent en formes

Dans un quatrième cycle s'inservent Jumièges et sa forêt. les raines de Saint-Wandrille et Lybered do Tear

Labbaye de Junièges, fondée au nulieu du var siecle par saint Plulibert, devait s'elever au milieu d'un repaire : l'iconographie ne manque pas de representer son fond-deur en compagnie d'un loup. Devenue l'une des plus riches de Normandie, l'abbaye de Junièges ent une basdique aujourd'hui privec de voute et dont le chœur, du x nº siecle, ne subsiste que par lambeaux. Deux chapelles : celle de Sant-Martin Avesiéele , s'arcboutent au flanc sud de l'eglise : la salle capitulaire du xing siècle; la salle des Hotes, qui servit de salle des gardes à Charles VII pendant qu'il residut a l'abbave; le logis abbatial; des caves voutees, enun un musee de chapiteaux, de basreliefs, de dalles funéraires, de debus sculptes offrent un vif interet. L'emule de Junieges, Saint-Wan-

drille, abbaye fondee au milieu du ver siècle par un disciple de saint Colomban, dresse les murs delabres de sa vicille eglise près d'une rivierette, la Fontenelle clottre des xive et xve siècles, refectoire des xue et xve siècles .

Caudebec est la cief de voûte d'un grand arc enveloppant, dessiné par la Some, autour de la torêt de Brotonne 6.758 her tares), somptueux massif

comé de vallonnements, escarpé d'est et d'ouest, d'en jaillissent des futs altiers. comme le chenescuve, de forme bizarre, qui mesure 60,60 à 1 metre du sol.

Le cycle de Candeber, plus détendu que les autres, accuse un changement dans le régime du fleuve. La Seine desormais ne se contracte plus aussi brusquement; elle Sétale, se deroule avec ampleur; le flux et le reflux l'agitent. C'est l'estuaire qui commence. Aussi, lorsque, d'époque des grandes lles du large, remonte le fleuve, le choc des values contre le contant fluvial produit-il une intumescence, barremobile og mascaret qui roule avec une lorce urésistible et une vitesse de 6 à 10 metres par seconde. Légése deponent comme les replis d'un monstrainées furreuses qui deferfent avec fracas, son église Notic d'anne e l'une merveille du

Avant que des depets se camples il $\alpha_{\rm BS}$ le irt du lleuve et sin (* 1158 oc. nt 110 le plus en plus reculer le 3 t, 15 t), ne de Tancaro ille, contreforts du plateau c'étaient la les deux pyt nes d'enti-



PETIT BRAS DE LA SEINE, A SAINT-AUBIN,

PORTE DE L'ABBAYE DE SAINT-WANDRILLE,

Seine, à son point de contact avec la mer. Tout est bien changé : Ouillebeuf est terré : les blancs escarpements de Tancarville, que la mer battait comme les falaises en surplomb sur la Manche, ne dominent plus que des grèves et des prairies. Quillebeuf, Pont-Audemer, Honfleur, attachés à la rive gauche de l'ancienne baie de la Seine, Lillebonne et Harflear sur la rive droite, ports jadis florissants, ne sont plus que l'ombre d'euxmemes; Le Harre, au contact même de la haute mer et du fleuve, les a supplantés.

La pointe rocheuse de Quillebeuf était la clef du fleuve, le bouclier de Rouen. Pendant la Fronde, l'alliance anglo-calviniste essava de livrer la place à Cromwell; peu s'en fallut, vingt ans plus tard, que le complot du chevalier de Rohan ne la fit passer aux mains des princes d'Orange et des Hollandais. Mais le pire cunemi de Quiliebeuf a été la Seine, qui l'a peu à peu englué. Ses anciennes réserves de pêche sont aujourd'hui transformées en prairies : son port n'est plus qu'un havre d'attente médiocre, avec 800 métres de quais. Les abords sont terrés. Cette conque, ouverte de

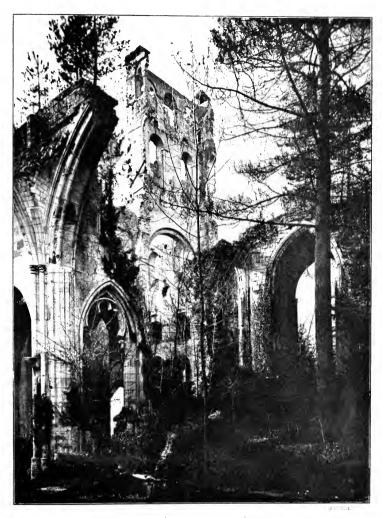
la pointe de Quilleheuf au cap de La Roque, fut une sorte de golfe intérieur, de près de 6000 hectares, le grand marais Vernier. Le voilà comblé à son tour, La partie la plus creuse, la Grand Mar, rappelle les wateringues du nord, sillonnés de canaux : partout s'étend la plaine verte ; les bœufs paissent là où

s'échouaient les navires.

A l'issue d'une vallée fertile et industrieuse, au point même où la Relle rallie ses divers bras en un seul courant navigable, avivé par le flot, Pont-Audemer entretenait, au moyen âge, des relations directes avec l'Orient. Le port n'est qu'un élargissement de la rivière, où peuvent évoluer les bateaux de faible tonnage, d'un tirant de 3m,50, des caboteurs qui apportent les hois du Nord ou les charbons anglais, en chargeant pour fret de retour les produits agricoles et les fruits, des peaux ouvrées et des cuirs manufacturés dans les tanneries de la Rille, 6123 habitants.

Honfleur, plus près de la mer, à l'embouchure de la Claire, dans une crique enveloppée de coteaux boisés, se trouvait prédestiné au rôle de grande cité maritime et commerciale. Ses marins, des premiers, explorèrent le golfe de Saint-Laurent, prirent pied à Terre-Neuve, poussèrent jusqu'aux lointains parages des iles de la Sonde, en contournant l'Afrique, Malgré la récente et formidable concurrence du Hayre, Honfleur tient bon : son petit port d'échonage, drainé par les chasses de la Claire, n'a pas perdu le contact des pays d'outre-mer; sur ses quais les laines, les cotons, les sucres bruts importés s'entassent à côté des produits agricoles, légumes, fruits, œufs, volailles, céréales destinés surbout à l'Angleterre 9 298 habitants;

Lorsone la vague déferlait, à 50 mètres en contre-bas de son pilier de roc, il fallait être le drable, à coup sûr, pour tenter l'escalade du châtean de Tancarville. Sur l'extrême saillie, la tour de l'Aigle se hissait à 27 mètres



RUINES DE L'ABBAYE DE JUMIÈGES.





CL N (A) DEBL) - EN-GAUX.



ANGIENS FOSSÉS DE GAUDEBLY.

épaisse four carére surplondait l'hépie du rivare, tandits qu'um profond ravin S'effondrait à l'omest fontreda est à présent lien déer put ; un travers des voites effondres, la vielle demeure des surs de l'unesires de l'uneville leithértous surs de l'unetrale de l'unetrale de l'unetrale de l'unepair marialles ; en bas se tendre vettapade tranquilles, p'tintras, Mars, de l'universe en l'ambient que l'unele de l'unepair de l'unepair de l'unepair de l'unepair de l'unepair en l'unele en l'unepair en l'uneen l'unepair en l'unepair en l'unepair en l'unepair en l'unepair en l'unepair en l'uneen l'uneen

encore; une

sur la baie du lleuve Largement épanome et l'heur en de la mer! La gentille petite rivière qui donne la rassurx pardius, uix issues et aux harmantes fontaines de Bolos, ouvret le port de Lillebonne à la montée des navires et du flot de mayer. 3636 habituits

Ancienne capitale des taletes, Lille boune conjunce, non sure pour par les Romans, part le non des son vanque qui stata boune, alles et cer, abant on a fint Lilleboune. On junera de son importance par le necados et la valeur des debers gallie-romans, l'excelete, la ignucia de stata, ano saques et med affes exhames de son territore. Ce fint 1 une des stata une de la flotte romaine qui suveillar les cets de la Varie de modes de la de la flotte romaine qui suveillar les cets de la Varie de modes de la Scine, la hart à Romen. Marte, talece, l'I con to multicant bisse puis sours kilometres à travers les terres pour attendre, eves la rivere de Litheboure, le deboughe de la senie.

Harfleur, an temps des Romains, bit la derine reschipe. La deute, U. sonstait, par l'estuaire de la Lecode, sur heffer. La mori en enveloppait la moitié, « dit une chromapie de la fin du « y sie le, et de bonnes murailles en délend dent l'acces, du côts de la terre.

Deux bassins formatent son port; I'm a fin-threur memo de la ville, some de la ville, some de la ville, some de la ville, some free de la ville de la ville de la ville free de la ville de la ville free de la ville de la ville





Le travard d'atterrissément à complipar la Nome est prodigenty. Les 60 kilometres des frues submersibles qui rassemble ut ses caux curaval de Candeloc, prequ'à 15 kilométres cuvrour anadessaux de Quil cheuf, mempe heut pas les afflivious qu'elle charire de se des poses sur le stouds vousies, On Candre à 8000 on 19000 hectares les terrains somles par le fle uve à la terre ferme, Dans Lespace de deux amecs se allument, me masse affliviounnaire, variable à 26 millions le metres cubes, à par s'éclabre entre Villequier et Quillelouf, sur une chembe de 1300 hect rocce de values et l'entre par am 50, par servoire, comme il est arrive pour Harfeire, une digne de 250 kg pouvose pur la metr, voirt se souder au rivar en forme de care et ce mitre une sorte de bassent tranquiffe, les afflivious marines et fluviales s'y décantent à plaisir et ne la rident que ce à empisonner le port utilité.

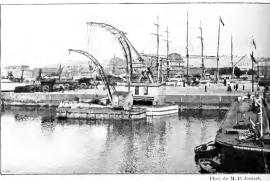


Gette pointe est allesue no mae creation de la mer, dont la puissance de comblement de passe na celle du fleuve. Si, en effet, le juont égalait le lor. Il pourrou, à la suite de chaque invasion marine, rament a large les matériaux en suspension, refonlés par elle. Mars est le contrans qui arrive : le jusant est moins fort

que le for; ains), le dépôt des matériaux d'apport et, par su te, le colmatage de l'estuaire, de-

vienment in vit dil-

Les matériaux charriés par la mer proxiemnent surtout de la démodifion des falaises de la côte; less courants s'en emparent et les transportent dans teates les dépressions ouvertes sur le littoral. Le grand concord d'onet, qui s'engouffre dans la baie de la Score, à peu près impuissant contre les roches granitiques du Cotentin, mord, à partir du gelle des Veys, les falaises marmeuses de la toire de Creu, émousse les saillies du Bessin et du pays d'Aure, et, Chargé, au supplus, des apports cétiers de l'Orne, de la Dives et de la Touques, les entraine, craie délayée, sables et vases, d'une part au nord, vers le cap de la Héve, de l'autre au sud, dans la bare de la Sone, boublement envaluie par le flot venu directement de des Anglais. Alors un terrible raz de marée jeta sur le bas-fond de $\Gamma Enre$ une masse d'eau qui, en se retirant à marée basse, rompit la digne sous-marine de galets qui encerclait la côte et ouvrit à la agune intérieure l'issue de la mer. Ce coup fut jugé providentiel ; le port était trouvé; on l'appela le **Havre-de-Grâce** ; il n'y ent plus



BASSINS DU HAVRE ; LES QUAIS.

LA CHAMPAGNE SORTANI DU HAVRE.

lonest et le com out litteral ramené du promonteire de la Hève, rembourbuire du literve est voues, par nature, à l'encombrement, 8 remo é qui soul, le flot de la Hève des pas son moundre emnemi. Une traine e de galets, provenant de la démolition des falaises ciències, es cladongée au devant du Have, formant à sa petite rade une digne d'abri nature lle. Nous savous d'ailleurs qu'au début du xu sue le l'exi al sour marin, désarré aupour l'hui sous le nom de LET+, beun ut le vie me sultre visible du pays de Caux sur la mer : le loine qui fai al partie de la code écroule e est mainfenant noyé, au large, sous une épocse ur de au de 7 à 8 metres.

Mass nen ne se pe da I. na arrive de Hauffenr et de la ponte du Res, I samentflages de Greode Herre de l'extre d'une séculiariade au foud d'une plane le sextuaire agerse, faite de sdebris apportés par la mei, à l'entre edu fleuve, Cette plane de l'Herre ou de l'Eure, con, fouche, foud, litteral , sousser se accine, pour peur s'exondut; les montflages voi inservir en en et l'une at la pour d'une il ne pouveit venir à l'hecde per onne qu'un gamb per l'e souvir prima dans cette fagure maré agresse et mella ne. A rectour de la biente companie d'habe, le vanqueur de Melle. Et l'e l'e l'en en la condition de la biente de de la condition de la biente de la condition de

qu'à compléter l'œuvre de la nature. Bientôt un canal s'ouvrait entre deux jetées d'approche; on créait des chantiers. Avant le milieu du xvi siècle, 150 vaisseaux appareillaient an Havre contre la flotte auglaise ronnie près de l'île de Wight, Les Anglais, voyant avec inquietude les progrès de la ville naissante, se la firent livrer en 1562, avec la complicité de Coligny : elle leur fut reprise deux ans après. Depuis lors, Le Havre n'a cessé de croitre; Richelieu, Colbert surtout, et Vauban, développèrent son champ et ses moyens d'action; bientôt la Compagnie des Indes en faisait le point d'attache de ses lointaines expéditions. Louis XVI ordonna de nouveaux travaux qui, repris par l'Empire, après la Révolution, furent achevés par Napoléon III.

Bejà Le Havre ne suffit plus à ce qu'on attend de lui. A 71 kilomètres de Rouen, 22 kilomètres de Paris, son **port**, émule de celui de Marseille, rayonne sur tous les points du monde, mais surtout vers les

pays du nord et les deux Amériques ; ses communications avec Aex-bork deviennent de plus en plus rapides. Les 12 kilomètres de quais, mis à la disposition du commerce maritime, vont être portès à 13-1 2. Trois millions de tonnes de marchandises s'engonffrent anmellement dans ses docks et entreples ; leur valeur, importation et exportation réunies, dépasse largement 2 milliards. Principaux articles importés ; cacao, café, coton, laine, peaux brutes, vius et céréales, hois evoliques, etc. A l'exportation ; lissus, passementeties et rubans, peaux préparées, cuirs, lingerie, outils, catton, papier, livres, etc.

Le Horre offre à la marine marchande un arant-port (1 kil.1)2 de quaix; superficie, II hectares; compartiment intérieur et réserve de la Horde , et 91 historie plut four les abords sont munis des appareils les plus perfectionnés. Si le firant d'ean, à marée haute, est de 10°, 20, et 7°, 80 en morte can, l'écneil sous-marin qui horde la rade, à 2 kilomètres au large, ne laisse place qu'anx navires calant 7 metres au maximum. Le plus ancien hossin, celui du Roi (835 mètres de quaix superficie, II 800 mètres, forme, avec le hossin du Commètre 1200 metres de quaix; superficie, 5 hectares, et le bassin du Louis de la Barre (1200 mètres de quaix; superficie, 5 nectares, 62000 mètres du trangle rentrant, au ceur meun de la ville. De là, s'écartent



BASSINS DU HAVRE : LE LONG DES QUAIS.

l'avant-port, le bissin de la Citadelle comprend un sas éclusé et un grand réservoir divisé en deux darses, ouvertes sur le bassin de l'Eure par une écluse. Sur le flanc du bassin Bellot, délouche le

canal de Tancarville 23 kilomètres , qui permet l'accès du Havre à la batelletie de la Seine, en lui évitant les risques et le détour des bas-fonds de la baie.

De vastes projets, s'ils se réalisent, doivent doter Le Harre de nouveaux bassins. Dès à présent, un mouvel avontport fait une assez large emprise sur la mer, au moven de deux digues opposées, On a voulu éloigner ainsi les approches du port de la zone d'envasement produite par la Seine, De plus, une fosse profonde dont permettre aux plus grands navires de rester à flot, à toute heure de marée. Sept ploures éclairent le port et ses approches. Deux tours quadrangulaires se dressent à 121 mêtres d'altitude, sur la falaise du cap de la Hève, autrefois Chef-de-Caur; le feu électrique de la tour Nord porte jusqu'à 51 milles par temps clair : ce phare est le plus puissant du monde. Le bane de l'Éclat est éclairé par une bouce lumineuse.

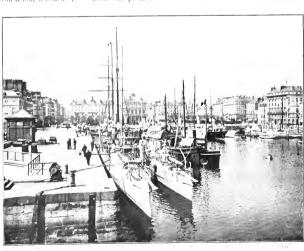
Laville du Harre 136 160 habitants' a grandi avec son port; elle poscole de larges loudevards, de boaux mominments. Höfel de ville, Bourse, ele, , mais font cela est trop recent pour offeri, excepte dans les musices et Eighse Notre-Bame vivi-vivi suc les , un intérêt d'art ou d'ag-heodogre, far ville du Harre est toute de mouvement ; à côté des entrepots, sont les usures pour construction de machines, et, au premier ring, les atéliers de la Some i des torques et charatures de la Médaterr rec, les Feges Harrages, Aux coteaux voisins s'enguirlandent les jardins semes de villas : de jà l'ancien village des lacones de l'Eure depasse en population 132 730 habitants. La vierlle capitale de la Normandie, Mais les progres de sa jeune tivale ne penvent etre pour celle-ci un sujet d'apprehension : Le Horre est suitout un port commercial et maritime, tandis que Rouen tire sa prosperité d'un remai quable développement industriel et surfout de la situation qui en fait l'entrepôt naturel d'une vaste region productrice et l'étape nécessaire de Paris à la mer,

AFFLUENTS DE LA SEINE

AFFILIENTS DE DROITE

L'Aube alba, la blanche, la cloure, issue du faite hoise qui lie entre cux le Haut du Sec 516 mètres et le mont Saule 512 mètres, dont les retsants descendent, vers l'est, à la Saone, perd, au passage de l'oolithe fissurée, une partie des caux que lui versent les sources limpides de la craie. Elle attent, dans une fraiche clamère de prairies, Clarraux clara valles , où sant Bernard, un Bourguignon (1091-1153), moine de Citeaux, fonda, au défort du xur siècle, une abbaye dont la règle dépassait en sevérité ce que l'on wait imaginé jusqu'alors. L'anstérité de sa vie, l'éloquence de son langage et l'ardeur de sa foi donnérent à l'abbé de Glairvaux une grande autorité sur son siècle; il traitait avec les rois et l'empereur, et se fit l'énergique auxihaire de la papauté dans l'effort qu'elle tentait pour sauver I Orient de l'Islam. En 1146, Bernard

parcourt la France et l'Allemagne, préchant la Croisade à Vézelay, à Spire, A son appel, l'empereur Conrad, le 101 de France Louis VII prennent la croix, Partout où le convie l'intérêt de



TE HAVIOL COSTS DO COMMERCE.

Il a donné une viet laissé au mond) CHAIRE, dans I'He-· are de Lavisse, II, 2. Il i ste neu de we, les bitiments only rement reconstruits an xymmsicde; c'est maintenant une maison de

détention. A l'ontaine, la gentille rivière d'Aube capte la Font du Cresu, la Brose, près de Barr Arsonyal Ini Traumes, le raisseau des Fonts, Bar Sat-Le lie à la rive droite the l'Alere, don't Leau. built sous les roues des monlins et frôle de magnifiques our-



FAÇADE DE L'ÉGLISE DE VASSY | SUR LA BLAISE |.

sait-il, en promenant son regard sur

brages ; des vignes, des bois jevêtent les coteaux de la rive gauche qui se dressent à 180 mètres au dessus de la rivière. Lue vierge chrétienne, termaine, fut ici mise à mort par Attila [15]; Charles VII vint à Bor en 17/1 pour châtier les méfaits d'Alexandre de Bourbon, qui fut cousu dans un sac et jeté à l'eau : une chapelle commémorative, élevée sur le pont de l'Auve, rappelle cet événement. La pattoresque église Saint-Pierre, avec ses galeries extérieures, est un legs du xy siecle; Saint Maclau mele le style du xir siècle portes

nord et sud, à ceux du xiv. relie, par un arc-boutant, à une massive four de délense.

Brienne-Li-Vieith, Negent, on dehouche l'Auson, Arcis sur-Aube avec la Groude. Champigny avec I'Herlase, le confluent de la Bar mas et L'Aube h la Seine, qu'elle rejoint par 71 metres d'altitude. a Maintify, apres 248 kilometable de Brienne hAreis, 61 kilometres , navigable d'Areis à

Brienne-b t diam s'elive has du roi. Le 2 c Napade n Benager mors et quelques jours d' a Lige de guinze ans, pour couvre la terrasse du château. Il ne croyait pas si bien dire. C'est ici, en effet, qu'en 1817 il tiendra fête à l'Europe coalisee, culbutera, les uns après les autres, Prussiens, Russes, Antrichiens, dans une campagne memorable entre toutes, ou, malgré l'enorme disproportion du nombre, l'inexperience de jeunes soldats à peine armes de la veille, la

l'assitude de chefs decouragés et vicillis, chaque combat est une victoire. Napoleon est partout, comme le genie même de la guerre ; à Saint-Dizier 27 janvier 1814, à Brienne, 29 janvier, à Champaubert, à Montmirail, à

Vanchamps, à Mormans, à Montereau, à Soissons, à Laon, à Reims, Mais il fallait que Paris tint anelaues jours et lui laissat le temps d'arriver. Or, le 1er avril, à denx heures du matin, Paris capitulait. Alors prend fin la dramatique partie engagée par une poignee de heros, sous un chef de genie, contre l'Enrope en armes, dans le champ clos que forme, au front de la falaise tertiaire, la double courbe symétrique de la Marne et de la Seine, sur les denx ailes de l'Aube.

se rendre à l'Écolo militaire de Paris

17 octobre 1784). Un peu dépaysé d'a-

bord parmi ses jeunes camarades, le cadet « Buonanarte » montrait une fierté prompte à s'effaroucher et un goût pro-

noncé pour la soli-

tude : ses progrès rapides, surfout en mathématiques, le

firent promptement remarquer. Il ne

reste plus de l'an-

cienne École mili-

taire qu'une aile de

bătiment sans caractère, donnant sur un

jardin, dont la porte

d'accès est surmon-

tée d'une statue de

Bonaparte enfant.

Lorsque, au relour de son sacre, l'em-

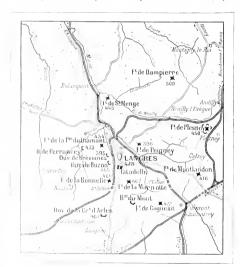
percur visitait

Brienne : " Quel beau

champ de bataille on ferait ici », di-

la plaine que dé-

La Marne. - De la source à Epernay, - A 5 kilomètres sud-sud-est de Langres, la petite Marne ou Marnotte, à peine issue d'un virque de rochers, ne s'appartient déjà plus; une conduite souterraine lui enlève une partie de ses eaux. Et il en est ainsi de la rivière, tout le long de son cours; elle vit plus pour les autres que pour elle-même. Ses premiers affluents subissent le même sort : ainsi, la Lie: est employée à remplir le réservoir de Lecey; la Mouche alimente celui de Saint-tiergues; le Val de Gris, en amont de Bolampont, le grand bassin de Charmes; toutes ces réserves nourrissent le canal de la Marne à la Saone, lequel



TATE BETRANCHÉ DE LANGRES

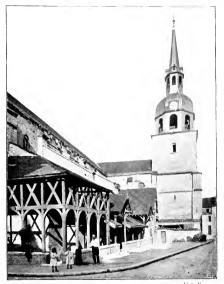
passe, à 119m,55 au-dessous du faite du plateau de Langres, d'un versant à l'autre, par un tunnal dont la voûte en idein cintre débouche dans la valiée de la Vingeanne, après un parcours souterrain de 1820 metres.

Langres occupe un contrefort du plateau de ce nom, projeté entre le double sillon de la Marne naissante et de la Rounelle; à l'extrême pointe du promontoire, les Fourches 126 mètres , que couronnent de gros blocs, ont livré, ainsi que le cirque de la Marnotte, de notables débris antiques. Ce fut, en effet, de très bonne heure, une paissante cité que la capitale des Lingons ; aucune assise ne semblait mieux préparée que la sienne pour la défense. Langres pourtant devint l'alliée de César, dès son arrivée en Gaule. Mais c'est un de ses enfants. Salamis, qui, à la mort de Noron, tenta de reconstituer un empire gaulois (70 ans ap. J.-C.), Il échoua; obligé de se cacher avec sa femme Eponine, pour échapper au supolice qui l'attendait, le chef lingon aurait vécu, pendant neuf ans, dans une grotte située près de la source de la Marne. Si proche de la Germanie, Langres ne pouvait manquer d'en souffeir : au me siècle, le chef des Alamans, Crocus, faittrancher la tête à son évêque, saint Dizier. En 301.

nouvelle invasion, écrasée sons les murs de la place par Constance Chlore. Enclavé dans le royaume des Burgondes, Langres vécut, au moyen âge, sous l'autorité de son évêque qui, à l'egal des princes souverains, pouvait battre monnaie; au xur siècle, Longres fit retout à la couronne. Cétart un poste d'avant-garde, au debouché de

la frontière, Occupée, en 1814, par les Autrichiens, la place échappa aux Allemands de 1870-1871, On La soigneusement fortifiée depuis, La citadelle est le centre d'un vaste camp retranché, dont les leux battent une circonférence de 80 kilomètres : les auciens et les nouveaux forts sont reliés par une voie ferrée. Lu chemin de fer à crémaillère escalade le plateau de la ville, d'où surgit la cathédrale Saint-Mammès, bel éditice de la fin du xue siècle, dont la façade est défigurée par deux tours de style gréco-romain, dues au xviite siècle. Belle porte galloromaine (9 420 habitants).

Laissant Chanmont sur sa gauche. la Marne capte la Suize, en amont de Condes Condate, confluent. près de Donjeux, elle se double du Rognon, presque aussi abondant qu'elle. C'est dans le voismage, amont, que s'amorce le cauel de la Haute-Marae, complément de celui de la Marne à la Saone, Joinville, sur la rive gauche de la Marne, au pied de coteaux verdovants, dont la croupe porte un petit bois entaciné à la place de l'ancien château féodal, rappelle le fidèle historien et ami du roi saint Louis. Au xviº siècle, le fief de Joinville passait à



ÉGLISE SAINT-PIERBI, A BAR-SUR-AUBL.

Claude de Locraine, chef de la maison de Guise, pour laquelle l'ancienne baronie fut érigée en principauté, A la fin du xxur siècle, il devint proprieté de la famille d'Orléans, qui eu a releve le titre. Saint-Dicier, dont l'origine, se rattache à la translation des reliques de l'evêque de Langres, formait, sur la rive droite de la Marne, une position de premier plan, qui en fit, an xyr siècle, une place de guerre dont Charles-Quint, avec 100000 hommes, he put venir à bout que par la ruse 1544. En 1814, meme ardeur contre l'invasion : la croix de la Légion d'honneur figure dans les armoirres de la vaillante et industrieuse cité.

A gauche, conflue la Blaise, qui passe à Vassy, connu nour le tragique et malheureux événement du 1º mars 1562; puis, la Sautr, l'Ornain Bar-le-Due , la Brusenelle, la Chée et la Vière convergent vers Vitry le François, capitale au petit pied de la verte région du Perthors, Pour avoir brûlé ses églises par esprit de vengeance contre le comte de Champagne, et avoir ainsi causé la mort de 1200 malheureux, Louis VII entreprit la deuxième croisade. Vitra, au xyr siècle, montait la garde sur notre frontière de Fest: Charles-Ouint, Jurieux de sa résistance, la détruisit

presque entièrement (1544). L'année suivante, une nouvelle ville. grace à d'importants privileges, était fondée par François Pr. Le Perthos, vaste cirque d'alluvions sur un sous-sol argileux, est couvert de riches cultures et de prairies favorables à l'élevage du bétail, vaches laitières et chevaux de trait. Il laut traverser toute



Champigne pour rottourer of modelles pro-iges et des cultures

La Champagne. — La Mercellanse et intervelle, déroule le sillon la une verte casis qui contraste avert una cumo de la grande planie challense, Chilous-sur-Matin, Epicola, conduisent la rivière au semb de la fil des tertiaire enroulée au et de l'Hesde-France. La plance parsemés çà et là de genévriers chétifs, s'étendaient sur de vastes espaces, Aujourd'hui l'étendue des cultures s'est considérablement acciue; les moissons ne le cèdent en rien à celles des contrées les plus fertiles, » (Congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences, Reims, 1907.) Grâce aux engrais, aux machines employées pour la culture intensive, aux plantations de pins dans

les régions absolument stériles, le blé, en Champagne, a chassé le seigle, et celui-ci a pris possession de terres autrefois incultes; des prairies artificielles ont amélioré le sol en augmentant les ressources fourragères, augmenté le nombre des bètes à cornes, diminué celui des moutons. Partout, le long des vallées, des fermes bien tenues, des villages propres, des cultivateurs vigoureux, vivent à l'aise dans cette Champagne qualifiée « pouilleuse », par une routine invétérée,

A mesure que l'on s'avance vers l'ouest. la plaine montueuse, entrecoupée de vallons étroits dans sa partie orientale, ne présente bientôt plus qu'une surface légèrement ondulée, qui finit en pente douce au pied de la falaise tertiaire. Alors le paysage change avec le terrain : au nord de la Marne, le Tardenois; au sud, la Brie champenoise, régions de plateaux argileux. dépourvus de calcaire, où reparaissent les bois, les prairies naturelles et les étangs de l'Argonne, bordure orientale de la plaine. An front de la falaise s'avance la Montagne de Reims, entre Marne et Vesle: ses points les plus élevés dominent de 180 mètres la plaine crétacée, d'où surgissent des ilots isolés : les monticules de Berru et de Moronvilliers au nord de la Vesle, Fère-Champenoise et Sommesous au sud de la Marne, projections probables de l'antiment crayeux de la falaise, recouverte généralement par des dépôts de sables ou

clinal parisien. Appuyés sur le soubassed'arriles d'origine tertiaire, descendus des sommets, de plantureux

vignobles en revêtent les versants. Le Vignoble de Champagne comprend deux régions princi-

pales : la Montagne de Reins et la Vallée de la Morne. A la Montagne de Beims se rattachent les crus principaux de : Vernezay, Verzy, Mailly, Ludes, Billy-la-Montague, Villers-Marmery, Des erus secondaires forment la Petite-Montague, au nord ; côte d'Hermonville, de

Saint-Thierry, côte de Nogent-l'Abhesse et de Cernay-les-Reims, La Vallie de la Marne comprend : la Itivière proprement dite, avec Ay et Marcuil pour grands crus; Dizy-Magenta, Avenay, Hautvillers, Cumières, Damery ... et toute la rive droite, jusqu'à Tréloup dans l'Aisne, Sur la rive gauche : Epernay. Pierry, Moussy, Mardeuil, Vanciennes, etc., jusqu'à Dormans, Sont rattachés à la Vallée de la Marne : la côte de Cramant et d'Arise, le Mesnel, comme grands crus, puis Chouilly. Grauves, Maney, ainsi que Vertus. Les meilleurs erus de la rive gauche de la Marne donnent des vius moins fins et moins alcouliques; ceux de la côte de Cramant et d'Avize,

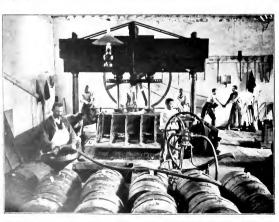


EGLISE NOTRE-DAME A VIIRY-LE-FRANCOIS.

claumenoise forme un viste hémicycle, de l'Aube à l'Aisne, sur les anes de la Maror : Romilly près de l'embouchure de l'Aubr, Épernay sur Le Marne, Bernis sur la Vesle, Bery-au-Bae en aval de Neufchátel-sur-Arm, commandent la pénétration de ces rivières, dans l'escarpo de la falaise tertiaire, Quelques rares cours d'eau, marques par des radeaux de peupliers, rompent la monotonie de la plaine, d'ant le sol poreux absorbe, presque aussitôt venues, les eaux de

ger he de la Marne; la Olas t L. Marne Pale More 10

pur marcos chart, parentle mouton



I DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE PARTY O

plantée en raisins blanes, donnent des produces l'11 grantée de detesse, Vertus est planté de raisins rouges, l'samad. Et tree donte de Marne, y compris Boury, Trepail, Ambount, gay est general de ment au sud, donnent des vius (relies en aboul et l'un bouque) accentué. On tre des vienobles de la region 1 et et de tous vius

une petre quanto de aparat, fave de suere candi el de vin cleas, est apares peur comprehentelle; entin celle ci, diament massace, ce petracia par e el mise en pamers, va repundre la garete per le massace.

Dupres Li Chambrood commerce de Reims, la Champagne a ex-



CAYLS CHAMPENOISES ; LES BOULDILLES,



CHAIS CHAMPINOIS ! The Bile

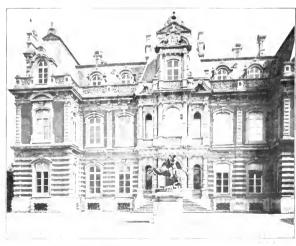
ordinaires, les blanes susceptibles d'être champagnises, les rouges pour la consommation contante. A citer encore les viandeles de Vitry, sur les collines orientales de la région champenoise, les grands vius de Champagne sont faits principalement de raisius rouges, composés avec des crus de la Montagne de Reims, de la vaillée de la Marne et de la rôte blanche de Gramant et d'vize, Les vius rouges de Boury, delicats et légers, out une réputation

méritee; de même ceux de Vertas, Alledomange...
Cest une culture contense et complexe que celle de la vigne en Champagne; la lutte engagée coutre les maladies parasitaires, oidium et phylloxéra, n'est pas pour la simplifier. Cette culture se caractérise par une sorte de provinage annuel, qui a pour but de développer le système radiculaire, tout en maintenant le raisin à proximité du sol, afin de Laourser la nadiunte. Le na-

noir, le pinot blanc, de Cramant et d'Avize, sont les cépages préferés des grands crus; pour les seconds erus, le pinot Mounier l'u soin méticuleux préside à la récolte du raisin; on élimine sans pitié les grains pourris ou manquant de maturité, Aussitôt a récolte conduite en cave, on pressure sans désemparer, afin de séparer rapidement le jus de la pulpe et d'empécher cellei de donner de la coloration au vin; les rois premières pressées constituent le vin le cuve. Les moûts sont mis en tûts et transortés à destination. Sous l'action des lernents, micro-organismes que le moût a utrainés, le sucre naturel du raisin se ransforme en alcool et en gazacide caronique, Avec Thiver, les ferments perlant leur activité, le viu se clarifie; on e soutire, on le mélange de crus divers, uivant la vinosité, la finesse et le louijuet de chacun; c'est la cucie qui est misc u bouteilles au début du printemps, avec, our chaque récipient, une petite quantité le sucre de canne, On houche et l'on grafe. La chaleur venue, le mont assoupi e réveille, la Termentation reprend et écompose ce qui reste de glucose dans e liquide, en acide carbonique qui, cette ois, reste emprisonné. Mais ce nouveau ravail laissant quelque dépôt, l'on décante par la mise sur pointe et le dégorgement . a liquide, désormais très pur, mais sons onceur, puisque tont le sucre s'est transriné en alcool et en acide carbonique, pédié, au coms de l'année 1909 ; à l'etranger, 19992314 bouteilles ; en France, 12 713 024. Total du mouvement ; 38 923 851 bouteilles .

Les réserves en houteilles sont emmagasinées dans des caves dont on a extrait la pierra à lafur et dont les galeries s'aldingent et se croisent l'imfini, tantot sons l'arc roman, tantot sons l'ogre gothique, décorpés dans le roc vif. De grands supers sculptes en roude-dosse, l'imeme le por her, formert des tableaux originaux aux parois de certaines safles. Les caves de la maison Pommery, à Reims, n'out pas moins de 17 kilométres de développement; celles de MM, Chapdom, à Épermay, ne leur cedent guère, Ges villes sonterraines, dans l'inextricable réseau de leurs galeries, renferment des richesses in aduitables.

Chemin faisant, la Marne a detaché, au seuil de la Champagne, le canal de la Marne au Rhia, par la coulce de l'Ornain; aux approches



TREE CO. LACADE DC SHAFFAC PERCHE



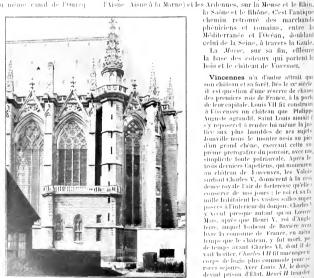
DIS VILLY MODITINS DE MEALX.

ville-le-Pont, le cingle dont l'intérieur. ville et parc, essaime Saint-Mourles-Fossés, la Varenne-Saint-Hilaire. le Port-de-Créteil, et que détache, en véritable presqu'ile, le canul de Saint-Maur (600 mètres souterrains), long de 1115 metres, pour 13 kilomètres de rivière. A la suite, le canal de Gravelle, de Saint-Maurice on de Charenton [3885 mètres), file avec la rive droite de la Morne jusqu'à son embonchure dans la Seine. à Charenton, par 25 mètres d'altitude.

de la falaise termire, le canal de la Morne à l'Asse par la Vesle; de l'une à l'autre saignée, un const latéral accompagne la rivière inson'à Dizy-Magenta, ou, malgré les emprants incessants faits à son cours, la Marme devient navigable par ses propres moyens. Ayant pars le Cela, à Epernay, le Flagot pres de Châtillon, la Semongue près de Armend, le Surmalin sons Dormans, elle gagne Chitom-Therry, patr e de La Fontaine, Après Charly, Nanteurl, La Ferté-sous-Jouaire, on debouche le Petit-Morin vive gauche, 90 kilomètres , Saint-Jeanle deux Jamesax inaugure l'une de ces multiples sinuosités qui conduisent peniblement la rivière à son embonchure. Le cingle, de Saint-lean à Trilport, ne mesure pas moins de 25 kilomètres, pour un isthme de 4 kilomètres seulement. Alors debouchent : l'Ource 89 kilonétres , privé d'une partie de ses eaux par le coral de ce nont; pars la Théronone 24 kilomètres, saignée de 40000 mètres cubes par jour pour l'alimentation du même canal de l'Oureq

beyont Meaux (13600 habitents, a Moor decent me boncle, o sense, capitale de la Brie. Me no vit, an moven age, Ferrase cante de Loix, Sull, fut un de sesnamentes, et Bo - c', I honneur des wallful blick as proneunt. La 1 n - 10 - 1

Bren of, du Grand Vario 112 cedent avec les can oix partgent : canal de t wille 94. . 9. 1.



TI DI LORI DI VINGENNIS.

(Cours : 525 kilomètres.) La navigation de la Marne est faite de pièces et de morceaux. Son bassin, relativement peu arrosé, les terrains imperméables qu'elle traverse, lias des environs de Langres, crétacé inférieur de la région de Saint-Dizier, argiles tertiaires de la Brie, la condamnent à l'excès des crues on à l'indigence ordinaire des eaux, aggravée encore par les nombreuses contributions que lui empruntent les canaux ajustés à sa rive. La Marne est navigable, à partir de Saint-Dizier, sur 363 800 mètres, ou 327 kilomètres, en prenant les raccourcis. En amont de Dizy-Magenta, tout va par canaux (latéral à la Marne, Haute-Marne, Marne, à la Saone : L'aval de Meaux revient au régime canalisé, coupant au travers d'isthmes multipliés. De Dizy à Meaux seulement, la Marne est vraiment elle-même (183 kilomètres). Ainsi corrigée et complétée, cette voje d'eau offre une precieuse ressource à la navigation : elle rayonne à la fois sur

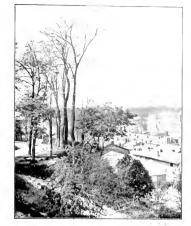
> la Saone et le Rhône, C'est l'antique chemin retrouvé des marchands phéniciens et romains, entre la Méditerrance et l'Océan, doublant celui de la Seine, à travers la fiaule. La Marne, sur sa fin, effléure la base des coteaux qui portent le bois et le château de Vincennes,

Vincennes n'a d'autre attrait que son château et sa forêt. Des le ix siècle il est mestion d'une réserve de chassdes premiers rois de France, à la porb de leur capitale. Louis VII fit construir à Vincennes un château que Philippe Anguste agrandit. Saint Louis aimalt i s'y reposer et à rendre lui-même la jus tice aux plus humbles de ses sujels Jomville nous le montre assis au pie d'un grand chène, exercant celle su preme prerogative du ponvoir, avec un simplicate toute patriarcale. Après le trois derniers Capetiens, qui monruren an château de Lincennes, les Valois surfout Charles V, donnérent à la resi dence royale l'air de forteresse qu'elle conserve de nos jours ; le roi et sa fa mille habitaient les vastes salles super posces à l'interieur du donjon : Charles y vecut presque antant qu'au Louvre Mais, après que Henri V, roi d'Angle terre, auquel Isabeau de Bavière avai fivre la couronne de France, en mêm temps que le château, y fut mort, pe de temps avant Charles VI, dont il de vait heriter, Charles 1 H fit aménager a corps de logis plus commode pour se rares sejours, Avec Louis XI, le donje devint prison d'Etat. Henri II transfer dans la Sainte-Chapelle, construite l'interieur du fort, le siège de l'ordre d

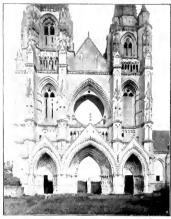
Saint-Michel, qui tenait auparavant ses assises dans la celebre abbave du Mont. Des prisonniers de marque furent internes à Lincennes : Henri de Navarre depuis Henri IV, le marechal d'Or nano, le grand Conde, le due de Beaufort, Betz. Fauguet, Mirabean. Louis XVI avoit resolu de desaffecter le donjon. Dans les fosses, le du d'Enchien fut fusille, le 20 mars 180%. Pendant Linvasion qui suivit la retraite de Napoleon, les Allies heurterent en vann à la porte et aux murailles de la forteresse; rien ne put tleclur l'intrepide Daumesnil, qui la défendait. Comme on lui demandail de se rendre ; · Rendez-moi ma jambe, cria-t-il aux Antrichiens il l'avait laissee sur le champ de bataille de Wagram , et je vous rendrai la place. »

Le chiteau forme un rectangle de 224 mitres sur 382, l'enceinte des remparts n'ayant

Daumesnil, 38568 habitants.



PERSPECTIVE SUR SAINTL-MENLHOUED.



CUC. B.
SOISSONS | RUINES DE SAINT-JUAN-DES-VIGNES.

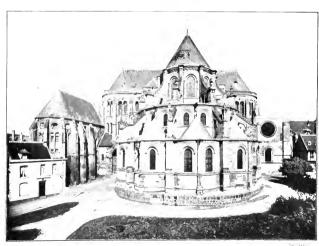
conservé que la racine de ses ment tours, excepté celle de l'entrée, A l'interieur, appuyée sur le milieu du côté occident d, une petite enceinte carrée entourre le doupen, haut de 52 metres, il mapié de rosses toutelles continues, C'est l'un des plus beaux de France, ul le visite, ainsi que la chapelle, lotte par Charles A, sur le moléle de la Sainte-Chapelle de Paris remarquivides vitraux de Joan lousin; tombeau du due d'Englieu. L'Amérienne hotreresse n'est plus qu'une amexe du nouveau fort sans intéret, qui la supplée depuis 1830, Ecole d'administration militaire; atullerie; statué

Le Bois de Vincenues domine, en terrasse, la rive droite de la Marne, entre Saint Maurice et Charenton, Saint Mandé et Vincennes, a l'altitude majeure de 72 métres.

L'ouvre une superficie de 934 hecares, déduction faite des terrains i vendre. 10 hectares, par suite les échanges et des travaux de résularisation accomplis par la Ville le Paris, depuis que l'Etat lui a édé la propriété du bois : le Polyone, l'école de Pyrotechme, un hamp de manœuvies, le fort, des etranchements, des redoutes bui out enlevé de grandes, surfaces. Le as a eté aménagé en promenades, a parc plutet, avec bordures allees, quinconces, pelouses, masifs, lacs et cascades. L'eau, puisée ans la Marne par les turbines de aint-Maur, remplit le reservoir de davelle pour le service de l'arroage, des fontaines, des nappes articielles et l'alimentation des lacs. Aisne. - Incliné vers le norduest, le vaste hémicycle de la

lame champenoise prononce à cel son rebré anchesus de l'anole de grès verts intracréa-ce ni enveloppe son rebord démanét. Tantél, comme au Mont-deourche, près de Vitry en Perthoactaire blanche se divesse an-dessusla craie marieuse en tabus qui uvent atteindre une centaine de êtres; le plus souvent, les montiilles de la craie blanche, repelisun peu en artière, forment une seconde crête plus élevée, qui su superpose à la première. Et la ligne des collines se protonge vers le nerd jusqu'à Valmy, gagne Vouziers ets incurve autour de Rethel, aux avant-postes du massif primaire de l'Ardeime.

E.A.oo s'enroule, comme'un chemic de roude, au pied de cette halarse. A la tégion confuse, converte de bois isodes, parsemés d'étains nombreux, qui caractérisse le hassin superieur de la tiviere, succède un large sillon fertile, le Velloge, entre les collines de Champagne à Fonest et le rela Cerchée de l'Argonne à Test, dont les crebes, convertes de farets et coupces de gorges profondes, s'erigent à pulce de 300 mètres. E.A.ooc serve de trop près l'escarpe champenoise pour en recevoir d'importants tributaires: (Alub, l'Alore de



ABSIDE DE LA CAINÉDRALE DE NOYON.

Some Morro L. amount the Venne d in Mars, in legal I the suited in w

I. Argonne, . . . he be Meuse, parti-re de la face de la de la constitución de la de da Joseph de Paris

him Le massif de l.1 - me com ce 100 kilometres, du sud au nanti et gome la man au plus a schisteux de l'Aidenne ; son y a control of the following these ratio Gayry-sur-Anto of Villers-Meuse, à 23 kilomètres ou centre, est de 30 kilomètres en univence, L'altitude, en elle nome peu considérable, se maintient, 15 % inches entre Bar-le-Duc et Saint-Mihiel, à 343 mètres entre Dia et Buzanev, 356 metres au sud de Sedan, Mais l'enfoncement de l'A ..., d'une part; celui de la Mease, d'antre part, donnent à la chance une apparence de montagne, au faite généralement déconvert, entre une double bordure de grands bois. A l'occident, la grande to it at the same chemine pendant 40 kilométres, sur une Asyssem de 10 à 12 kilometres, entre l'Asse et l'Aire, nour se pro-Lager, au delà du confluent de cette rivo re, en massifs plus ou notes series, jusqu'au defilé du Chene-Populeux.

LA re s'chappe à gauche du missif forestier et en suit la u s de Vauice outt, a Societé et et et cuerlle, au dévalé, l'Arre, dant le source voisine de la sienne à 3 kilomètres, fourint un Collegers is of partige IA's and an nord, par Clermont,



IT CHAILAL DI COLCY.

et Varrunes, jusqu'à la rupture de Grand-Pré, qui la ramène brusquement à la ren-

contre de sa voisine. La disposition longitudinale de ces vallées intérieures explique le rôle décisif que l'Aruonne a joué dans notre histoire : cette suite de collines et de crètes revêtues d'épaisses forêts formait un barrage difficile à franchir par une armée d'invasion venant de l'est. Pour s'v être imprudemment engagés, les Prussiens de 1792 donnérent à Dumouriez le temps de concentrer ses forces au revers de l'obstacle, et furent battus à Valuu, On ne pouvait autrefois tra-

verser l'Argonne en épaisseur que par cinq détilés : celui des Islettes, de l'Aire à l'Aisne, entre Clermont et Sainte-Menchould : le défilé de la Chalade (Varennes à Vienne-la-Ville, par la Biesme ; celui de Grand-Pré (par la nonte de Varcunes à Vouziers et le confluent de l'Aire); la Croix-mx-Bors entre Buzancy et Vonziers ; le Chêne-Populeux (route de Sedan à Vouziers et passage du canal des Ardennes). Mais la ligne défensive de l'Argonne peut être tournée : des déboisements hâtifs, l'ouverture de nombreux chemins forestiers, et des routes excellentes, et ont rendu l'intérieur praticable. Comme l'armée du prince royal en 1870-1871, Journait l'Argonne par le sud et atteignait Saint-Dizier elle apprit le mouvement des troupes françaises sur Sedan, Aussité elle change de front, traverse l'Argonne dans toute sa longueur, pa de manyais chemins, et débonche à temps pour compléter le cercle de fer qui nous enveloppart. Toutefois, pour n'être plus ce que l'or croyait, les Thermopyles de France, la chaîne de l'Argonne offr cependant d'excellentes positions défensives : la Biesme serait un fossé infranchissable. Plusieurs des forts de Verdun couronnen l'abrupt oriental de l'Argonne sur la Meuse. Mais c'est à droite d cette rivière, sur le bontrelet des Côtes de Meuse, que s'échelonnen

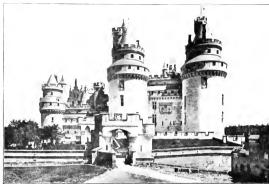
les principaux ouvrages fortifiés

préposés à la garde de cette ligne Sainte-Menchould, on Louis XV fut reconnu par Drouet, fils d maître de poste de Varennes, est l métropole du Vallage, sur l'Aisne En aval de Vouziers, l'Aisne, grossi de l'Aire, recoit un canal latéral qu poursuit par Semuy jusqu'au cane drs Ardennes, et se confond ave lui, pour reprendre bientôt son ir dependance, Atticky, on Charle magne reent la soumission du fa meux Wittikind, chef des Saxor confluent du ru le Saint-Lambert Rethel confinent du Saulcy), qu Turenne défendit sans succès cor tre l'armée royale, puis enleva si Condé et les Espagnols, au profit d 101; Châtean-Porenen, en aval du rai seau de la Vaux, Asfeld après cel des Borres, Neufchâtel au déboucl de la Retourne, jalonnent le com de la rivière jusqu'à la renconti de ses deux maîtres tributaires c ganche, la Suippe et la Veste chan penoises. Au delà de Vailly et c Condé, où débouche cette dermér l'Aisne arrose Soissons, s'engaj entre la forêt de Laigne au nor celle de Compiègne au sud, et, t aval de Chorsy-au-Bac, que domit









ENTROLE DU CHATLAR DE PILRROLONDS.

PIERREFONDS; STATUE DE LOUIS D'ORLÉANS

le 110 mètres le plateau étroit et accidenté du mont Gazel a comp romain, mégalithes, rencontre l'Osse qui lui impose son nom, bien ju'il ait parcouru 70 kilomètres de moins que la rivière. L'Assec 280 kilomètres est flottable, de Mouzon à Château-Porcien, sur Okilomètres, et navigable, de ce point à l'Oise, pendant 147 kilonètres et demi. En fait, le canal de Semuy, celui des Ardennes et e canal latéral à l'Aisne, faisant 102 kilomètres pisqu'à Condé-sur-Aisne, suppléent la rivière, pour le transport des houilles de Bel-

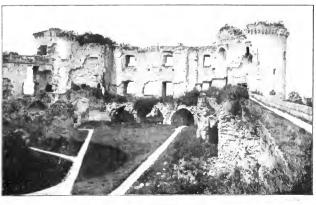
nque, des bois et charbons de l'Ardenne,

Soissons, ancienne capitale des Suessons, patrie des deux teres martyrs Crépin et Caepinaen, résidence des patrices romains Egidius et Syagrius, vit la détaite des dernières légions, sons les ouns de Clovis, chef des Francs (86). Il y cut un royaume métoingien de Soissons : Chature en fut le souverain, avant d'etre le saitre de toule la monarchie franque, Sossons a conservé de son untain passé d'intéressants monuments, sans parler des copptes de Samt-Médard, église primitive ou catacombe, lont un souterrain roche aurait servi de cachot à Louis le Debonnaire : l'ancienne abanale de Sand-Loger et la Cathédrale, œuvres du xur' siècle, et les estes de Saint-Jean-des-Veines logis du xvir siècle, petit cloitre tenaissance, refectoire, mais surfout grand cloitre du xur siècle,

acade de l'église, avec trois nortes t des tours couronnées de fleches lancées . Si mutilé qu'il tût, 8 intean-des-Vignes vit encore les tymians de ses portes brisés par les dus prussiens en 1870. La ville le Sorcoro est dans une situation à irmante : c'était jadis une place avant garde, sur la route de Paris

14458 habitants .

I. Oise fait ses premiers pas en ielgique; à peine assez pour qu'il oit necessaire de le dire. 15 kilonetres . l'ille de l'Ardenne's hiseuse, la riviere nait à 8 kilometres ud-est de Chimay, non lom de la rappe de Notre-Danne-de-Scontnont, s'attarde dans un étang qui orte son nom, puis dans celui e la Forgestiérard, 800 metres de ing et pénètre en France, par a rive gauche d'abord, puis par la roite, en côtoyant la forêt de Iluon. Elle est nôtre a ors, muse enore dans les étangs du Pas Bayard t de Blangy, quitte les bois et traerse la grande ruche laboriouse de Irran filatures, verreries, scieties récaniques, métallurgie. Grave, bereau de la famille ducale de ce nom, cité industrieuse aussi, garde, sur la rivière, les approches de la dépression empruntée par le long canal de la Sambre. C'est là un carrefour d'importance où se nouent, avec le canal de la Sambre, celui de Crosat, prolongement du canel de Sant-Quentin, qui enjambe de l'Oise, à la Somme naissante et à l'Escaut, et, d'autre part, à Chauny, le count de Manicomp. 5 kilomètres jus julă cette localité , amorce du conal lateral qui descend, avec la rivière, jusqu'à Janville. Aussi La Fère, qui s'élève dans un enveloppement de l'Oise, au croisement de ces importants passages, fut-elle toujours une place fort disputée : en l'assiègeant, Henri IV faillit périr. Les Prussiens, en 1815, l'attaquérent inutilement. En 1870, après une héroique resistance, la place dut capituler, Chance, tete du canal latéral et de la traverse qui unit l'Oise à l'Aisne avant leur confluent, possède un établissement annexe de la fameuse manufacture de glaces de Saint-Gobain, Celle-vi occupe un sommet, entre la basse et la haute foret de Concy ; établie en 1685 à la place d'une ancienne verrerie qui datait de Louis XII, elle prit le titre de Manufacture royale de grandes glaces en 1692; après plus de deux cents ans, ses produits jouissent encore d'une réputation universelle. Dans une gorge de la forêt voisine, ruines de l'aldiave de Saint-Nicolas-au-Bois des Me, My et My sièrles),



INTERIT OF DES RUINES DU CHAPLAU DE COLCY,

I am a latitude of so its and Let a base Laon et La Let a base splus puissinh s to home a moven Aze, un service de con-structure, de la la l'interneuse ment, d'autre des ruines

though the field of the field o 1 Sent Louis Larche Property Repairs Traboda, and providing the Boyes, was constant for angular base la preman or is it. Son petit-fils, 1 200 m and H, amount delivré le espect fun hon au-dessus de Le pate du donjon. Mais ce fut Lugger and III, le plus puiss int viss 1 du rou de l'année, qui fit terrible betinner il cut des deme les avec ses voisnes, Larchevoge de Reins et Leveque de de Econole. Le politique de la reine don't be rome soul encore un

But a Lextremite dun idateau irreguler qui plonge sur des escapements de acim res, le

Autour & Coney couvre une superficie de 10 000 metres environ. Entre la valle d'et 5 e également, et le chate or, une vasfe esplanade renfermait les hatiments. Le donjon qui commande cette citalelle, flanqué aux and to de prime tours opasses, en est la maîtresse pièce. Des obstacles re Pares or is tendment Lapproche, Trois salles, se superposent dans la handent la diagon foutes vontees, au moyen de donze demisares en quart's and doubts and a une enorme clef percee d'un oil, afin de pomor's any homnes des differents postes de douner ou de recevoir des



HÔTIL DE VILLE DE COMPILONE.

sièger Coucy et bienfôt la garnison du château capitulait (10 mai 16.2 . Anssitot la place fut demantelee à coups de mine; les gens de Coucy, prenant dans l'enceinte ruinée les pierres dont Cl. C. B. ils avaient besoin pour leurs constructions, acheverent l'œuvre de Mazarin. Le châleau, devenu bien national en 4793, puis racheté par Louis-Philippe en 1829, appartient aujourd'hui à l'État: des travaux importants de deblavement et de consolidation y out éte executes, à partir de 1856, par Viollet-le-Duc.

ordres, et de passer les muni-

tions. Au troisième étage, la grande salle voûtée est entourée

d'un portique à balcon, élevé de 3 mètres an-dessus du niveau du

payé, Cétait là qu'on réunissait

la garnison ; douze ou quinze cents hommes armés y pouvaient tenir, « Il n'est guère de monuments, soil de l'époque romaine, soit moderne, qui présentent un

aspect à la fois plus grandiose el plus puissant. » (E. Viollet-le-En montant toujours par

l'escalier à vis, taillé dans l'épaisseur de la muraille, on arrive au

dernier étage, qui est erénelé et

formait une plate-forme, prolègee à ciel ouvert par une couver-ture de plomb. En temps de guerre, de grands hourds à dou-

ble étage ctaient posés sur les

corbeaux de pierre qui existent en contre-bas du crènelage.

En 1100, Louis d'Orléans, frère

de Charles VI, ayant acquis Coucy

de ses dermers seigneurs, fit renonveler les bâtiments d'habi-

tation : des jours plus larges furent ménagés dans les murs; les

courtines recurent des machicoulis de pierre. Les troubles de la Fronde causèrent la ruine du château : son gouverneur, llébert, avant refusé de rendre la

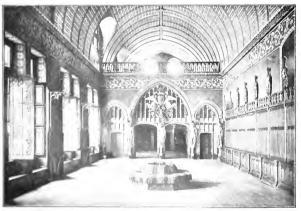
place au marechal d'Estrées, gouverneur de Laon, Mazarin fil as-

Dire V

Après avoir capté la rivière de Noyon, la Verse, puis la Dirette, l'Oise passe en vue des ruines de l'ancienne abbaye cistercienne d'Ourscamp, effleure la forêt de Laigue, prend l'Aronde et rencontre l'Aisne, sous le belyédère du mont Ganelon. Alors, dans le vaste

champ, clos par l'Aisne et le ruisseau de Pierrefonds au nord et à l'est, au sud l'Authonne de Villers-Cotterels, qui conflue sous Verberie, moutonnent à l'infini les magnifiques Infaies de Compiègne (14441 hectares . Par ses réserves arfistiques (il y a aux Beaux-Monts des chènes de trois siècles et mêmeplus ; par son relief mouvementé, ses gorges arrosées, la coulée pittoresque du ru de Berne, son village de Vicux-Moulin, ses hameaux épars en des sites retirés et charmants, ses ruisselets et ses étangs, la forêt de Compiègne est l'heureuse rivale de celle de Fontaineldeau, Maison la connaît moins. Dès les premiers temps de la monarchie franque, les rois, Clotaire entre autres, s'y adomnaient avec passion au plaisir de la chasse ; on l'appelait alors la foret de Cuise : Cusia, Coysia : Compiègne depuis lui donna son nom.

Compiègne s'étage, de la rive de l'Oise an platean qu'occupent le Palais et ses avenues, C'était, à l'époque romaine, la gardienne de la route de Beauvais à Soissons, Clovis, ou du moins Clotaire Ier, eurent là une résidence. Charles le Chauve y fonda l'abbaye de Saint-Corneille, Charles V résida souvent à Compiègne, On sait comment Jeanne d'Arc, qui s'était enfermée dans la place pour la défendre, tomba, par



nne malheureuse sortie, aux mains des Bourguignons, qui la vendirent aux Anglais (1330). Il n'est guère de souverains français qui n'aient plus on moins habité Compiègne : Louis XIV, Louis XV, les Napoléon y donnérent des fêtes splendides, Louis XV en tit rebătir le château par l'architecte Gabriel, Deux facades majestueuses donneut, l'une sur la place du Palais, l'autre sur le Parc, où de belles avenues s'allongent et se perdent en foret. L'intérieur du palais évoque bien des souvenirs. ceux d'une reine, Marie-Antoinette, et d'une impératrice également malheureuses.

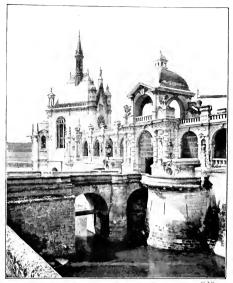
L'Hétel de ville de Compiègne, à la fois de concepting golhique et de décor Remaissance, l'éclise Saint-Jacques des xur et xy siècles, les restes de la tour de Jeanne d'Arc, quelques débris de la riche abbaye de Saint-Germain, du xwi siècle, font à la ville, avec son pare et son château, une belle parure l'7066 habitants.

De Compiègne à Pierrefonds par les Beaux-Monts, le Vieux-Moulin, la vallée du ru de Berne, la route est un enchantement

Pierrefonds ne fut pas une simple forteresse, comme le château de Coucy, hautaine

et rébarbative par l'ostentation de la force, mais aussi une résidence pourvue de tons les services utiles à la vie d'un grand seigneur et d'une garnison choisie.

Lorsque, en 1329, Louis d'Orléans, frère de l'infortune roi Charles VI, résolut de construire ce château, le monde feodal avait perdiu de sa mèsse primitive, Louis d'Orleans se pretendaif frustre, par le credit envahissant du due de Bourgogne, de l'influence et des droits de tutelle que lui valait, à son jugement du moins, son litre de frère du roi. Contre ses adversaires éventuels, il songeafi à prendre ses sabretes, (), Purerepunds,



INTRÉE PRINCIPALE ET CHAPELLE DU CHATEAU DE CHANTILLY,

annua e sur l'Aisno et la foret à portee d'une magnifique reserve de chasse, ctart dans une posifrom quast imprenable. Le cháteau commande un promontoire du Soissonnais, entre deux plis profonds, creuses par Lerosion. Mais le plateau dont il forme Leperon, commandant l'assiette du château, un large fosse, compe à vif. l'en separe, en arrière de trois houlevards defensifs, echelonnes sur le front. La prennere porte du château franchie sur le flanc, un pont mobile permettait de passer le fosse et d'atteindre l'esplanade, dont un châtelet arme de ponts-levis masque l'entree; nouveau fosse, large et profond, reconvert d'un plancher qu'on pouvait superimer en temps de siège, Voici l'entree du chatean; porte barree d'une herse. corps de garde et poterne de om, so avec pont-levis, don't le conloirest commande par trois rangs de máchicontis. La grande cour. enceinte de batiments et de mitrailles, est flanonce, any angles exterieurs, de huit tours, dont deux : la tour Charlemagne et la tour de Cesar, pour le donjon, lei ctait Thabitation du seigneur, avec caves, cuisines, offices, chambres, garde-robe, salons, salles de reception. Une tour carree garde l'approche de l'escalier d'honneur et peut isoler la defense du donjon, dans l'enceinte meme de la forteresse.

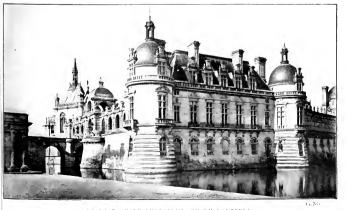
I'n grand perron, avec escalier monumental, s'eleve d'un angle de la cour aux salles destinces à la garnison; en bas, leslocaux ordinaires; an premier,

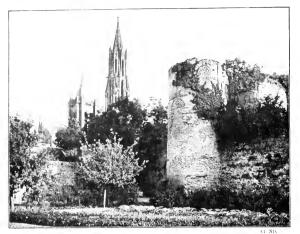
la grande salle, decorce de peintures, foule lambrissée, avec, au fond, une vaste cheminee portant sur son manicau les statues des ment Mussei. La se dominent les feles, les bats, les banquets; là aussi se remissaient les capitaines pour recevoir les instructions du commandant de la fortieresse; là ciencer se rendaient les arrêts de la justice segimenrale, tette salle communiquait avec tous les organes de la défense. Chaque courtine est parce d'un double ctage de chemins de ronde : l'un, inferieur, muni de malchéoulist l'autre, de ceneaux et de meurtrières. Les tours, hees au dernier etage de la courtine par un chemin de ronde à machicoulis, possedent tous etages de décense. L'artiflièrie à feu, seule, devait avoir raison d'une tots etages de décense. L'artiflièrie à feu, seule, devait avoir raison d'une

parelle etidolle, Lonis MII

t fil demanteler (mai 1017),
Yiollel-lee-line, sur l'inffatte,
Yiollel-lee-line, sur l'inffatte,
et en partie uni frais de Napoleon III, nous a rendu ce magnilique specimen de l'architecture evide et militaire aux ve siècle,
develuppee sous l'impiration des Valors, et dans loquel se rerouvent en germe + toutes les splendeurs de notre Remaissième francesse.

Viller-Cotterets, băti audessus de la source de l'Authonne, fut une résidence royale. Mais le château, construit par Francois I., en 1532, et qui passart pour une merveille, n'a conservé qu'une partie de lui-meme (salle des Etats), associce à de vastes bâtiments modernes. dont on a fait une maison de retraite. La foret de Villers-Cotto rets, bien amoindrie, n'il que 13 020 hectares, Non loin de là, les rumes intèressantes de l'abbaye de Longpont, fondée, au xue siècle, pour les religieux de Citeaux.





SENLIS . ATHÉBRAIE ET BUINES DU CHATEAU DE HENBI IV.

L'Oise recueille sur sa rive droite la Briche et le Thérain, rivière de Berryris, dont le vallon inférieur n'est qu'une prolonge usinière touges de Montaine de l'industrieus ville prolonge usilas, sur la Nomette, à l'évart de l'Oise, Chantilly et Seulis, Dans un illet bagné par la petite rivière, le connetaide Anne de Montanorency, un xer sécle, édita une résidence princière à côté d'un ancien

chitean, d'amoli plus turd, à la l'évolution ; le grand Gondé y fit dessiner par la Nôtre des jardins égayes d'eaux jailless Gondé Supphyaérent de cambellar Choudthy Lamarian, pare de Sylvie, jardin auguis, etc., le ur herituer, le duc d'Aumo les remis en possession de ce boau patrimonie por dé cet de l'Assemblée constituante, en 1873, l'a rét, l'àdons son am ieune splemdem, emrelà de magnitiques colle tions et l'égué à l'Institut de France 1886.

Senlig 7,000 lablants, in a crospetites (dles dont in a pend dars le lointernation expend dars le lointernation expenditure). The international expension of the international expension e

délaissé, était une collégiale de helles proportions (xn° siècle : Mais la cathédrale (c'était son titre / Notre-Dame, œuvre surtout du xn° siècle, offre toute la délicatesse du style ogival feurr, dans ses portaits latéraux et l'élancement gracieux du clocher de sa façade, flèche dentelée, qu'accompanent des tourelles découpées à jour. L'Ilbitel de ville conserve des détaits charmants de la Renaissance. Parmi les vieux logis : l'hotel des Trois-Pots, avoc sa vieille enseigne, ses bossages, son auge, ses caves profondes, seschapiteaux elses modures, dont Solly, le maréchal de Schomberg, le come de Saint-Pot et tant d'autres illustres personnages furent les hôtes, depuis le xur siècle.

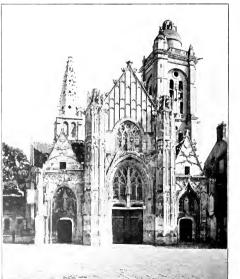
Au fil de l'eau, sur l'Oise, se succèdent: Beumont, l'Isle-Adam et ses trois ponts; au dévaléde la Visse, Pontoise 9023 habitants; antique etilé gauloise qu'aimait saint Louis et oi Louis MV et Mazarin trouvèrent un refuge contre les Frondents réglise Saint-Maclou; Enfin, voici la Seine, à Fin-d'Oise, non loin de Conflans-Sainte-Honorine, à une vingtaine de kilomètres de Paris, à vol d'Oiseau. — Cours : 300 kilomètres.

l'Epte de Gournay et de Gisors conflue en amont de Vernon. C'est l'un des émissaires qui drainent en éventail le faite de suture

qui drainent en éventail le faite de suture tendu des collines de Picardie à celles du pate de Caux; de là descendent l'Andelle à la Seine, la Bethune et la Brede à la Manche, le Thérai à l'Oise. Après que les ducs de Normandie curent conquis l'Angleterre, le cours de l'Epte

devint pour eux ligne stratégique, contre leurs voisins les rois de France. Gisors et les châteaux annexes de Neaufes et de Duiju gardaient ce front de défense et d'attaque. Richard Cour de Lion, contraint de les céder à Philippe Auguste, pour qui ce voisinage était une cause d'insécurité intolérable, se hâta de construire, en arrière, le Château Galland. Les restes du château de Gisors, enveloppés de

beaux ombrag's, couvrent une superficie de 3 hectares. Du doujou primitif, il ne reste que les murs, sur des étages effondrés: une enceinte l'appupait, dont l'une des tours, construite par Philippe Auguste, servit plus tard de prison d'Etat. L'église Saint-Germai, de Gisors, est un livre ouvert ouse lisent les transformations de l'architecture religieuse, depuis le sièce de Blanche de Castille, jusqu'à l'épanouissement de la Remaissunce.



ANCHANE ÉGLISE SAINT-PLEIGIE.

AFFLUENTS DE GAUCHE

L' Yanne est fille du Morvan, extrême promontoire du Massif Central projeté sur le bassin de la Seine, dont l'ensemble mesure 82 kilomètres du sud au nord et 50 kilomètres en largeur. Suivant quelques géolognes, le nom générique de Morron désigne généralement toutes les roches cristallines on éruptives soulevées entre la Seine et la Loire, sur le front du Massif Central, Mais, outre que l'Autunois forme une région distincte, Semur, pris dans l'empâtement lisiaque qui auréole le bassin de Paris, n'est qu'une sentinelle détachée sur la lisière du Moryan, et, à ce tifre, représentative d'un pays original, l'Auxois.



VÉZELAY : IN PORTE NEUVI



PHERICE PERILIS, SUR LA CIBE.

Le nord du massif est surtout constitue par des roches de guers, souvent très micacées, au travers desquelles la Unic et le Cousin ont creuse leur route, en faisant sailur de sauvages escarpements. Le cœur du Marcaa est fait de granife, de granulite et d'uniombrables coulées porphyriques, dont les dykes et les filons sont voiles par l'épais manteau forestier qui les recouvre. Dans cet amas confus de roches disloquées, dont l'ensemble forme le massif en ruines du Morvan, il est difficile de démeler, à première vue, quelque symétrie dans le développement du relief. Sur un socie de 300 mètres environ, des cretes avant seulement 500 mètres d'altitude movenne, mais dressées au-dessus de sillons étroits et verdovants, donnent l'impression d'une nature plus grande qu'elle ne l'est en réalité. Ainsi le Haut-Foloi 902 metres : point culminant du massif, ne dépasse que de 200 mêtres les vallonnements creuses à ses pieds. La dorsale de partage des eaux morvandelles, entre Seine et Loire, amorcée à Champ-Charmont, par 280 mètres d'altitude, monte à 464 mêtres dans les croupes boisces de Montreuillon, et, tantôt en crétes enveloppées de forêts, tantot en hauts plateaux marécageux, où les eaux incertaines sommeillent, avant de glisser vers l'un on l'autre versant, le relief s'accuse par bonds successifs ; 609 mètres au Guet de Château-Chinou; 670 a 680 metres, avec les massifs arrondis de porphyte noir

qui portent les futues de la Gravelle; 850 mètres au mont Prindey, donjon méridional de l'enceinte faitière; 810 mètres au mont Bouway; 102 mètres au point culminant du massif, désigné sous les noms de Hont-Folin, Posdu-Boxdoslio, Forti de Sant-Peri,

Le Haut-Morvan est un pays dur et froid : les extrêmes de température observés à la station méteorologique du Hant-Folin sont de - 21°; à la station des Coureaux, - 18°, en janvier 1895. Juillet et août sont les mois les plus chauds : 25° en movenne, à ces altitudes. Après un long hiver et un printemps plutot frais, l'été se montre tout à coup, mais il est court et vif. Les Morvandiaux, par bonheur, out le couvert des bois contre le soleil trop cuisant, et d'immenses reserves de combustible pour se défendre contre les rigueurs du frond. Des pluies fréquentes et surabondante-1500 millimètres en movenne eutretienment la verdure adminable de leurs montagnettes. C'est le pays le plus humide du bassin de la Seine, mais aussi que de sources, d'étangs, de tourlueres! Les sources sont innombrables, malgré la nature imperimeable des roches composantes du massif, amas de decombres au travers desquels filtrent les débugs vers is par le roil, les étangs sont legron, depuis le grand reservoir des Nettous, qui a pluseurs kilometres de tour, jusqu'au modeste viver amenagé pour la conserve du poisson, Certains misseaux ne sont qu'un chapelet d'élangs; mais la plupart sont artificiels. Ces grandes reserves d'out, cricos pour suppléer à l'insuffisione de l'Youne, devaient favoirse le plutoge, en jetant dans le fit de la rivère une masse liquide capable d'entrainer, jusqu'à la Seine, bûches phydues et trains de bois. Buis les caux charres des has morvandaux vivent et se multiplient la carpe, la truite, l'e crevisse () le grand reservoir des Settous est un viver momparable.

Le châtarginer, le noyer, le chêne el le hetre, roi du Mocron, enveloppent ses contours d'un épais manteau forestier. Certains hetres attergient une taille colossale quaisi ils se font rares, à mesure qu'une exploitation intensive, grâce aux nombreuses voires de communication, peneire et celarert les intaires, que leur d'olignement mettait à l'abri de la hache. Les propriétes particultières se substituant peu à peu aux biens et droits communaux, l'elevage a va restremdresses prolits, Château Chinou alimentait, au vur' siecle, sa fabrique de drap



TOTAL DE LE CERL . CHAITAC DE CHASTELLA.

And A large res many as more multiplical contemps est on the character pays, well, mais relaction tunade, and to bould execonts pour e rate urage; but cela est aupromis per des resements avec les tres volsines. Le Mort, par son climat, est pas un pays a fronts; pourlant son alter ple n'est point 5 lle que le pommier -Till one partout la culture du froment, Pen 1 2d - 1, pourtant, dans ce pays si couvert, Mus le Baut-Morvan du monts; plus de Us; le chevreuil devient rare, le loup ston train de disparatre; par contre, le nin et le bêvre musent encore en troupes mis les halliers. A quelle race d'hommes intentienment les Morvandiaux? Les liv-Millione réance, Les aractère brachycéphale ales habitants du Haut-Morvan, la taille moveme, les yeux, la chevelure, permelle at de les rattacher à la race celtique;

Mas la région periphérique, d'accès facile,

les traits de la race se mejent avec ceux

avog staten étringère, principalement

and a codoliches enhale, caractéristique des

intersions barbares germano-kimrupues.

L'Yonne entraine les eaux du Morvan
pur son propue cours et par le double eventail de la Core et de
Aone con, entre lesquels s'instinue le Socion. La Core finit à Gravui; 1.Ar omoso à Laroche; ce sont là les deux étipes décisives
la rivère, Dans Lintervalle, s'élève, Javière; sur l'Yonne inféditure, Joopog et Sons; sur l'Yonne supérieure, Clamery et Corbiquy;
Ce me Chaon riest pas fort éloirné de la source.

4. Yours derive du mont Préndey 0850 mêtres, dans une région de truss et de torrents que dominent des monts arrondis, converts te forets. Elle rassemble sess caux, étang d'Yonne, court un Pontcharrot, elle une le péodestal de Chérane Chien, au sommet duquel 609 metres, se rigeau une forteresse léodale, hérithère d'un castrum

An devide, presidu pont de Pannesiere, une derivation, la rigide de Y(x), lui enleve 60000 metres cubes d'eau par pour, pour le service (see Tuses du contela X(x) course; le superbe aqueduc de Montroubbu, constant en 1845, au debouché du 10 de ce nom, porte le canal, de constant en 1845, au debouché du 10 de ce nom, porte le canal, de



UNE DES PORTES DE LA MADELEINE, A VÉZELAY,

la rive droite à la rive gauche de la rivière. sur treize arcades, faisant ensemble 170 mètres de long, à 33 mètres de hauteur. C'est l'un des sites pittoresques de la vallée. Ainsi réduite, l'Yonne tile, en creusant sa route à travers bois, rencontre bientôt le canal du Nivernais, que lui envoie, de gauche, le vallon de la Collancelle, et s'avance de concert avec lui, laissant à droite Carbigny sur l'Anguisan, qu'elle recueille plus bas, à Marigny, Près d'Armes, son cours devient flottable. La rivière entre alors à Chimecu, an confluent du Beurron (beau port borde d'usines : buste de Jean Rouvel. qui aurait inaugure le flottage du bois auquel la ville dut sa prospérité). Au bont du pont de Bethléem, l'ancien hôpital de Panthenor, fondé au début du xuº siècle par les comtes de Nevers, devint la résidence de l'évêque de Bethléem, après la prise de Jérusalem par Saladin (1188); et ce curicux éveché, dont la juridiction ne dépassait pas les murs de l'établissement hospitalier, subsista jusqu'à la Révolution.

Les roches tendres de l'oolithe dans lesquelles l'Doma a pénérié, en les déchiquetant de toutes manières, égrénent sur ses rives des sites variés; près de Coulanges, la roche fait promontoire sur les caux. Après avoir, chemin faisant, capie l'eau pure de la Druges, l'Youne frôle Châtel-Uensoir, à l'escalade d'une cime rocheuse, au coullent du Chamour; le

rocheuse, au confluent du Chamoux; le promontoire qui porte le manoir de la Tour; Mailly-le-Château, mehé sur la pointe escarpée d'un sinueux méandre.

La Cure, seconde branche mère de l'Yome, est un long et mamilique torrent de 109 kilomètres. Échappée au grand réservoir du luc des Settous (superficie, 405 hectares; digue de 267 mètres de long. 20 mètres de haut, 119, 40 d'épaisseur à la base; contenance, 23 millions de mètres cubes, la Care account par; Montsaude à 5 kilomètres, le Sault du Gouloux ou du Gaillot, Al'écart de Quarietes-Tomber (à 40 minutes, la Roche des Fées, arcite de grantie dont les bloes s'efficient en aignifles), rase Chostellux (château reslaurie des v^e, xm^e et xxm^e siècles, dont les grosses fours rondes dominent le fracas de la rivière, sur les éboulus de roches); Perre-Pertais, dans un site romantique; Saint-Père (église du xm^e siècle, au portail dentelé, à la tléche élégante, restaurée par Viollet-le-buc).

lei, « Vézelay occupe, dans un site admirable, le plateau d'un promontoire dont les pentes dominent des vallées pro-

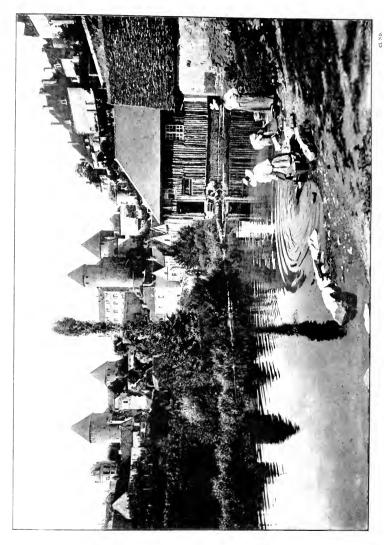
fondes. Ses remparts en ruine, ses rues mornes, oit quelques maisons anciennes tranchent sur la médiocrité des habitations voisines, attestent sa déchéance, mais il a conservé un magnitique fériognage de sa grandeur passée : son églisablatiale, dont les clochers se détachent sur leciel, » Ch. Ponic, Vezeloy.)

Au ar siecle, le bruit se répandit que l'ab baye fondee par Gerard de Roussillon possédar les reliques de sainte Madeleine, apportees. disait-on, de Provence, afin de les soustraire aux profanations des Sarrasins, Ce fut pour Lézelay l'origine d'une etonnante fortune. Les pélerius y affluaient, comme à Saint-Jacques le-Compostelle, a Rome ou à Jerusalem ; c'elait l'un des grands rendez vous du monde chrétien. Le 31 mars 1156, saint Bernard y prêche la deuxieme croisade en presence de Louis VII. roi de france, et d'une immense assemblee de seigneurs et de chevaliers. C'est là que Phi lippe Auguste et Richard Cour de Lion preu nent rendez-vous, avant de partir pour la troisieme croisade, Saint Louis vient à l'ezelay deux fois, la dernière en 1270, date de la croisade on il perit devant Tunis.

Eurichi par les dons des pélerins et les pri vilèges nombreux dont l'avaient dotte ses holes royaux, l'abbaye fui, aux vir et vir siècles une puissance. Ses abbes prenant à la lettre le minimités religieuses que Gerard de Roussillon



(1.5)



SEMUR : LE CHATEAU ET LES BORDS DE L'ARMANGON.





SAINT-PÈRE-SOIS-VÉZELAY : PORCHE DE L'ÉGLISI,

avait obtenues du Souverain Pontife, à Lorigine, pour assurer l'independance de l'abbaye, rejetaient à la fois la fufelle spirituelle de Chiny d'ou ils venaient, la suzerainete feodale des comtes de Nevers, dont dependait leur fief, enfin la juridiction de Levêque d'Autun, in diocese duquel ils appartenment, Leurs adversaires trouverent des allies dans la nonulation bourgeoise de Lezelog; en 1106, au cours d'une emente, Fabbe Arland fut massacre. En 41/2, nouveau soulevement des hour geois, sonlenus par le comte de Nevers ; on pille l'abbave ; l'abbe Pons de Montborssier est oblige de fuir. Il fallut Emtervention du pape et du roi pour le rappeler d'exil. Mais dejà Labbaye etait sur son declin. Quand une bulle de Paul III (janvier 1 dis. la secularisa, elle avait depuis longtemps perdu son prestige, Francois 17, en lui imposant, avec les ablies commendatures, privilegies de la maissance on de la Liveur, des chets etrangers et souvent étranges, uniquement preoccupes d'en percevoir les revenus, avait precipité la decadence comme celles, d'antres gemides institutions monastiques. L'abbave de l'excley, devenue simple collegi de, a etait plus qu'un benefice, lorsque la Revolution le supprima a des embre 1790 : Bejà la basilique Sante-Madeleme penchat vers la ruine. En 1840, la Commission des Monuments historiques proposa de la restaurer : Viollet-le-Duc, charge de cette neuvre dittiente, nous a rendu Linteressant édifice, dans la force et Li beauté de sa prime jeunesse

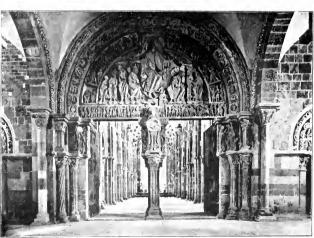
Le narthex, véritable avant-net, mesure 22 métres de long ; encore que fort riche, sa decoration le cede pourtant à celle des trois portails intérieurs, ouverts sur la perspective grandiose des dix travees de la nef romane, qu'enveloppe, dans le bointain, un chœur le style ogival primitif, porté sur des colonnes monolithes, aux chapiteaux merveilleusement sculptés. V l'appui de la basilique, galerie de l'ancien cloitre et belle salle apitulaire du xuº siecle; de la terrasse en surplomb, belle vue sur la Care, Un verra encore, dans Vizelay, une partie de l'encemte, ortifice de fours au viv siecle, la purbe. Neuve et, dans les rues scimpantes, quelques maisons souvent remaniées, des logis du vy siecle, des murs converts d'in-- riptions, la maison ou maquit, en 1519, Théodore de Beze.

Puis la Core prend, au passage, le Coran. Du haut de sa plate-lorme, sur at, entre deux sillons latéraux, la cité d'Avallon, dar dant an dessus du Cocon, qui saute et mugit à ses pieds, la prone avancée de son promontoire granifique, be monuments, less du passé (saint-tazare ets sidenv be ux portaris romans, tom de l'Ilouhore au tort pointue, levi le ne micipie guere, non plus que d'esplanades établies sur ses vient reinjorte, andessus d'un magnifique horizon : promenades des Cipie mis et des Terrenix, avec la statue de Vaubau; les petits Terre mis, penchés sur le vide, lasticia avance de l'enceute fortifice que contoment sept tours sur seize, anadessus des partius suspendus à la code, test d'en bas, au bord meme du forciut, qu'il couvient d'admirer le surgissement de l'ampliitheatre avaldemais. Soudin labitants

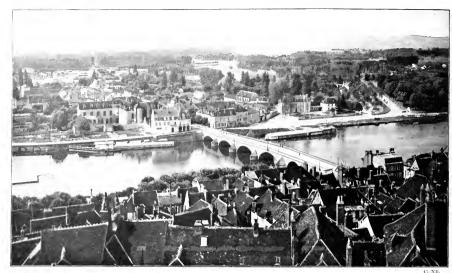
Amplitude du Cousin, la Care alteint Arc, et ses grottes dont on dit merveille. La plus longue 876 mètres, se creuse à flanc de cofean, 10 metres au dessus de la rivière. A peu de distance, les grottes du Trilobite, de l'Ours, des l'es. Eau metres , explorces par M. Palsle, Parat et M. de Vibraye, aufrelois repaire de fictes sauvages, où l'on a retrouve les debuts d'espèces animales anciennes : hyènes, ours, hon des cavernes... Dans une grotte en contre-las, les Goulettes on les Enfonnoirs ; les eaux de la Cure s'engouillrent en tourbillon, pour reparaître à l'kilometre plus loin, de l'antre côté du promontotte rocheux, au Châtenay. Au sortir du funnel percé dans la cole de Chair, ou de Chaux, les rochers escarpés de Saint-Mori, dus à l'action dissolvante de l'eau sur l'oolithe, sont troués de grottes : celle de l'Homme, où l'on a mis à jour un ossuaire de l'âge de pierre; celle du Manamouth, qui a livré aux archéologues les outils les plus primitils; celle de Xermont, station de l'époque de la pierre polic et du bronze. Ausdessus des grottes, restes d'un retranchement en pierres séches d'origine gauloise; à 2 kilomètres, viltage de Saint-Moré, bâti sur des fondations romaines, et, tont prés, au sud-ouest, ferfre de Ville-Auverre dit Camp de Lord, perche à 242 mètres d'altitude, dont l'escarpement sontient les ruines d'une muraille de 175 mêtres, flanquée de sept tours, qui défendait la voie d'Agrippa, traversant la Gaule en écharpe, de Lyon à Boulogne,

Entre l'éventail de la Caux et celui de l'Armannoin, le Servin noi Servin trauve peu de place pour se ramifier; il coule d'un trai juspica l'Yonne pou Umatroid vieux logis à tourelles des xive, xv et vive siècles; église restancie par Viollet-le-line, avec de helles roses, de magnifiques stalles, une charte de la Remaissance, un relable en allatire du xvé siècle; par Chaults celébre par son vignolle; l' Pantipay au ieume abbaye tondée par Humas Fl., counte de Champagne 1145, restaurce et agrandie par Humas Fl., counte de Champagne 1145, restaurce et agrandie par Hubaultle Grand; église dont le chaeur est d'admirables proportions; chaèse de saint Édue, archeveque de Cantorléry, mort ici, en exil [1242]. Le Servin débondre en avad d'Auxere, mon boin de l'Arman on, « Cours ; 186 Kilométres,

Derivé de la ligne de faîte que commande Saulieu (entre le Serein et le Cousin , l'Armançon arrose Semur, prend, à Buffon, la Breune,



ct St

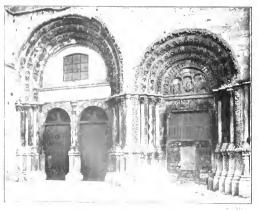


L'YONNE A JOIGNY,

 encore des legs heureux du passé. Le site de Nemur est saisissant, « La gorge qui l'enveloppe doit sa heauté à la robustesse et à la teinte ardente du granile rouge, puilleté de mica et de quart, dressé en masses énormes. Cette roche a servi à construire les remparts, les fours condes, les murs de souténement des vignes et des jardius étages, « Ardoniu Drayatza.)

Somer Int capitale de l'Auxois, ancien poque Alesiensis (3.410 habitats. Far un priviège di a son isodement, ce fambeau de l'ancienne Bourgegne a traverse, sans trop de dominage, les periodes les plus froublees de notre histoire. L'icomelastre furiense des bandes, et auxièges de hobs souvent, à la sodie de la Reforme, ou des

énergumènes de la Révolution, qui, partont ailleurs, a brûlé, mutilé ou renversé de fond en comble tant de chefs-d'œuvre du Moyen Age ou de la Renaissance, a presque épargné la petite région de l'Aurois, Aussi, rencontre-t-on encore mieux que des rumes dans le cadre de cette nature agreste, donce et variée, pleine d'imprévu, le long de ses vallées sinueuses qu'enclosent des falaises on des coteaux verdoyants. Dans le ravonnement de Semur ; le barrage du Pont (digne de 180 mètres, hante de 23 , réservoir contenant 5 millions de mètres cubes pour l'alimentation du canal de Bourgogne; Epasses villa gallo-romaine, dont le château, en partie, du xive siècle, proprieté de la famille de tanilant, ent pour hôte, à plusieurs reprises, Mac de Sévigné; Bourbilly et son manoir, où véent sainte Jeanne de Chantal, fille du président Frémiot, grand'mère de Mºo de Sevigné; Flecopny, véritable acropole qui domines à 420 mètres d'altitude, la vallée de l'Ozerain, et possède la crypte carolingienne d'une ancienne abbaye (église Saint-benest, du you siècle, avec des stalles, chef-d'œuvre du xye; statue de Lacordaire par Bonassien; débris de nonailles; porte du Val; maisons des xvº et xviº siècles, à pignons aigus'. A 6 kilomètres de la plaine des Laumes, où confluent l'Ore et l'Oscram, dans la Brenne, château de Bussy, où vécut exilé de la Cour, pour avoir écril I'Histoire amoureuse des Gaules, Boger de Bussy Babutin, consul de Mar de Sévigné (salle des devises; salon des hommes de guerre; chambre Sévigné; jardin dessiné par Le Nôtre; parc admirable .



Alise-Sainte-Reine ancienne Alésia , bâtic sur la declivité du mont Aurois, rappelle le dernier effort de la Gaule pour son indépendance. Une statue de Vercountos rix, due au statuaire Anne Millet, commande le mont Auxois, depuis 1865; sa hauteur est de 6 metres le poignard que porte à sa ceinture le héros gaulois n'a pasmoins d'un mêtre ; sur le piédestal de granite. gravée dans le cuivre, l'inscription dictée par Napoléon III: « La Gaule unie, formant une seule nation, animée d'un même esprit, peut deller l'univers. Vereingetorix aux

Gaulois assemblés : CASAR, In bellu gal-

lico, liv. VII. ch. xx.) Alise possède trois belles statues : celles de Vercingétorix, de Jeanne d'Arc, et de sarate Reine, martyre, sa patronne, Choque annee, le 10 septembre, on représente le Mystère de sainte Reine : fons les roles sont tenus par des jeunes tilles, et c'est, par ce temps de scepticisme, une pure et reconfortante vision.

Montbord, au penchant d'une colline, sur un trais vallon qu'arrose la Brenne, au milieu des prairies, évoque, par sa four surgie des belles frondaisons de son parc, la mémoire de l'illustre naturaliste Georges Louis Le Clerc, cointe de Buffon, ne en cette ville 1707-1788 :

Alors se succèdent, sur l'Armanou ? Tanday et son double château; Tonnerre, poste fortifié au ve siecle, ville et lief passés au comte de Cermont en 1640, puis à Louvois, dont le tombeau se conserve dans la grande salle de l'ancien hopital, toude par Maiguerite d'Anjou, reine de Sicile. A Laroche, débouché de l'Armanion 174 kilométres.

Joigny, Villeneuve, Sens, Iont étaje sur l'Yonne, jusqu'à Montereau, on ce le-ci rencontre la Seine, Joigny 600 hectares de vignes, est réputpour son vin de la côte Saint-Jacques.

Sens 15 034 habitants, cité des Semme, plus tand capitale provinciale de la IV Lyonnaise, exercalonglemps une begemonie politique et religieuse sur Auxerre, Orleans, Chartres, Paris et Meanx, Son évoque. au vir siècle, fint tete aux Trancs encore barbares; plus band, saint Ebbon y organisa la defense contre les Sarrasurs, qu'il deht, en 732. Au moyen âge, son abbaye de Saint-Pierre-le-Vif était un foyer de tudes. Saint Louis affectionnait cette ville; son mariage avec Marguerite de Provence y lut célébré; c'est à la cathédrale Saint-Etienne qu'il confia la précieuse relique de la Couronne d épines, en attendant que lut achevé, pour la recevoir, l'admirable reli-



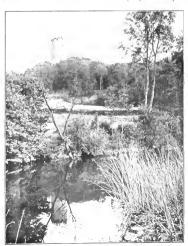
SEMILE . TES BORRES DE L'ARMANCON EL LE BONJON.

quaire de la Sainte-Ghapelle. Le toucordat supprima le siège archiéptscopal de Sess, qui fut rétabli en 1821. La cathédrale Samt-Etienie, univre de plusieurs siecles, du xur au xvr, possède deux portails latéraux, sud et nord, admirablement ouvres par Martin Chambiges; plusieurs fombeaux, ceux du Dauphin, du cardinal Duprat, des Duperront et un tresor de tapasseries soie et or, d'orne ments et d'objets sacrès, d'une haute valeur artistique,

Bien que plus forte que la Seise, venant d'un peu plus loin, et re-

cueillant des eaux plus abondantes dans un bassin plas vaste, supérieure à l'etiage, beaucoup plus volummeuse en crue, l'Youne (293 kilomètres de cède à sa rivale pour l'egalité d'humeur, le cours tranquille et la puneté des caux. Elle est flottable à bûches perdues, de la source jusqu'à Armes; flottable en trains de hors, de ce point a Auxerre; navigable en aval, jusqu'à Montereau, 108 kilomotres . Le flottage se lait par la bivee des écluses des réservoirs et dels sur la riviere et ses affluents; if est fort en decadence. Seus est b-port important de LYonne navigable

Le Loing drame les ferrasses orendentales en contre cas du Morvan; c est l'emissaire de l'humide Puisave, Lartere du Galinius, Elemen, sur sonde Turenne sur Conde en revolte, Gran 1656 : Bonde du Canad Satural. on se remissent les eaux du conald'unitéries et de celuir de Breure, le $L_{n,n}$, so divise emplusients la α , di us res d'une petite Venise du Nord : groupe lezendaire du Chien de Mont.harles VIII, l'assassin de son maitre, A Nemour , le Loing coule dans une





TIS BOLDS BU LOING, A MONITONY

l'objet de la munificence des premiers rois de France. Après Philippe Auguste, Etampes appartint à Blanche de Castille, aux ducs de Bourgogne, aux comtes de Foix, à la duchesse Anne de Bretagne, seconde femme de Louis XII, qui le donna en dot à sa tille Renée de France, mariée à François ler; puis le titre et le fief passent à Diane de Poitiers. duchesse d'Étampes. En 1562, les mercenaires allemands au service de la Réforme laissaient la ville à demi ruinée. Étampes mérite qu'on s'y arrête pour sa tour Guinette, ancien donjon royal,

dutemps de Lonis VI;
Féglise Somt-Bosde, des XV et XVP siècles, fondée par le roi Robert;
la Morson de Doune, charmant édifiée de la Remissance; Notre-Dounedu-Fort crypte et piliers remontant au roi Robert, dont le crénlage évoque des siècles de Intre, et la Rèche en pierre, accompagnée de cho hetous ajourés, oftre l'une des plus heureuses
créations du style roman, L'église Somt-Gilles, l'hôtel historique des
cuvirons, la vallée de la Janne, trouée verte où, sous les gros bloes de
grès qui parent ses bois, la gentille rivière musarde au milieu des
pairies, entre de rustiques moulins; le château de Moréville et son
pare; le haus et luxuriant vallon de la Chotoactre voilà de quoi
retenir les touristes épris d'ait et de belle nature 9435 habitants).

1. Orge 50 kilometres) estlarivière de Dourdan et d'Arpajon, où debou he la Rourie. Elle laisse à droite Botting, à gauche Mouthère et les restes de son redoutable chitan fort, prend I Yvette, qui arrose la vallèrde Chevcense et gagne la Seine, entre Athis et Ablon. Dans l'agreste coufie de l'Yvette : le châtean de Chevreuse, enteppe de bois; Pompa cree et sa helle residence, laite un les dessins de B. Mansart,

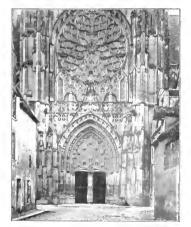
restaurée par Iudan, Falbaye des Vaux de Cernas, fondée en 1128 par Sumen de Montlett; en remontant la dépression ouverte de Trappes ligne de Versuilles à Rambouillet, sur l'horizon de Part-Royal, dont Raeme et Pascal furent les hôtes fillustres.

La Bièvre (37 kilométres linit en égout dans Parist une population industrieuse Faninait. Notre manufacture des foblelins ne l'a pas délaissée; mars l'agreste rivière d'antan ne se recomnait plus.

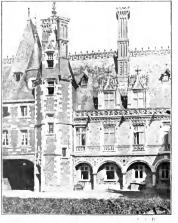
1. Eure 225 kilomètres : Itu Edie que dominent les monts d'Amoto (309 mètres ; an-dessus du Merlerault, entre Normandie et Perche, Manche et Océan, dérivent à la

where the description is collines we here sent the growth of the set. I, wis XIV on doma be fitte of be file falsen freeze and the mis 1672 ; be fitte sent est passé en aparage an secon lars. In rea Leones-Philippe, Nemorie est un fieu de villegiature to harm, a portie de la funtameldean, Depi la Norme est proche ; M ∈ x are son viente pour gadique, bej da Norme est proche ; M ∈ x are son viente pour gadique, le beau perdul x x sicile de Son «2» x son dangen quadrangulaire à contretorts du xiit sicele, couvre cha rive est biorizon du fleuwe \tilde{x} 2 kilomètres en aval , lei una be Con Hatradja adroche, le charmant vallou de l'Oreane conduit et x cop de M-ort, la Fissaine, l'Orge, la flavire se succèdent sur la rive que due de la 8 nou prospue dons Fairs.

4 Essonne 90 kil anchres réunit les eaux de l'Œuf Pithiviers et de la Race le, posse en vine de Malederese patrice du capitaline la acte le lives de Maragina château de Lamorimou de Milesherbes, et de ci d'Aogeteble, botte ci d'Aogeteble, botte par lacques Cenre et ou mouroit le grand de bou Betrier, trossi de la Jano, rivier (le d'Etanges, I'Essonne de la conclus la Corbertal dus la Senne, St pars de Paris, Etampes fut.



TALL CALL DO AN PORTAGE CALL



COURTS CHAILAR DE MAINTENON.



MOREE : VIE SUR LE LOING

ronde l'Eure, et ses grands affluents de ganche, l'Avre, et l'Iton, qui gague la Seine; la Relle, tributaire de l'estuaire séquanien; la Touques, la Dices, l'Ocne, nourriciers de la plaine normande; et, dans la région même des sources de l'Orne, mais du versant opposé dirigé vers le sud, la Sarthe et l'Huisne, qui descendent, par Augers, au large récipient de la Loire. A suivre les premiers pas de l'Eure, après qu'elle à égoutté les étangs de la haute région boisee du Perche, on la dirait destinée à grossir la Loire, vers Orléans; mais l'inclinaison du plateau de Beance détourne la rivière par un conde brusque vers le nord-est, puis vers le nord, où elle rencontre le coteau de Chartres, qu'elle efficure d'un enroulement pittoresque. C'est en amont, au Boizard, que Vauban construisit, de 1684 à 1687, la digue de refoulement chargée d'accumuler les caux de l'Eure pour les transporter à Versailles, au moyen d'un aqueduc giganlesque qui devait en jamber la vallée de la Voise, à Maintenon, par trois rangs d'arcades superposés, dont le prenner étage scalement comprend 47 arches de 13 mêtres d'ouverture, Certaines arches atter-

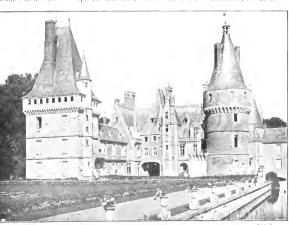
iment 25 métres de hauteur. Ce giganlesque ouvrage ne fut pas terminé. Dos ponts jetes sur la Voise, l'Eure et les canaux, an travers de larges prairies et de massifs en haute futale, donnent une infinie variété au grand pare de Mantenon, où l'actine promenuit ses réveries, tandis que Le Nôtre dessinait le parterre, ouvrait les avennes, distribunit les caux pour le plaisir des yeux, Louis MY acheta le de maine et en fit don à Françoise d'Aubigne, créée plus tard marquise de Maintenon. Les Noailles en sont les tenants depuis lors,

Un trio de rivières pen dèveloppées comluc à l'Eure, sur sa droite : après la Vore, la Bromette d'Épernon, la Vesyre de Hondan, émissaire du plateau qui porte le grand réservoir de l'étang de Saint-Hubert, entre Rambouillet, Montfort-l'Amaury et Versailles.

Les maitres de Rambouillet étaient apparentés de fort près aux constructeurs de Mantenon, dont Jacques d'Angennes avait éponse à la flue unique, en 1220, up connaît l'influence vercèg par Catherine de Vivonne, marquis-ed-Rombouillet, femme de Charles d'Angennes, Louis XVI mouvement l'ittéraire de son tempe, Louis XVI acheta le domaine de Rembouillet et l'att, pour Marie-Antoinette, une ferme et une bergerie modéle, qui reut d'Espagne le premier troupen de montons mérinos importé en France, Napoléen 1st classait volonters à Rembouillet; poiéen 1st classait volonters à Rembouillet; Imperature Marie-Louise sy refugia, le 2 avril 1814, avec leroi de Rome, qu'une essorle autrichienne ne tardoù joure à entramer vers Vienne et Schernbrum, son fombeau, *Birmbouillet* ful la première et pe des princes en route pour l'exit 3 viapoleon 18 après Waterloo (mut du 25 au 26) uni 1815 à Charles A. après sonabalication, gignand Ulertonurg, se reproseerent au chafeau.

Châtean et pare sont maintemant propriété nationale. Restauré, agrandi, défiguré à diverses reprises, Rombonélé intéresse sur font par les souvenns qu'il évoque. François 12 monurt au dermer étage de la gresse tour, en 1547.) Béce d'eau, parterre, magnifiques plantations du jardin (utipliers, acacias, theodochadrons 3 pare gibovate de 1200 hectares, coupé d'admirables avenues et entrerment clos de murs 6 38 habitants.

Dans l'enveloppement de la courbe qu'elle dessine, à partir de Chartres, l'Eure accuedle sur sa gauche un premier groupe de Irilatiaires : la Blace de Breny et Elver de Verneuil, enfin l'Ibra, andessus de Louviers, El-Vere, double ou plutôt doublait l'Eure, avant que la confiscation de ses sources et de son affluent, la Vigne, n'ent



CHAILAL DE MAINTENDS.

dramme sa peolos, by 12 0 m tree par seconda Dreux communications are to the Dreux communication and the property of the prop

Amt rive droite, Lery rive ganche, Paen, paloment become de l'Eure, jusqu'à la rencontre de l'Iton : Amt, avec les restes du magnitique chateau que Philibert belorme construisit, sur

Fordre de Reuri II, pour Duane de Poifiers, et qu'illustrérent des artistes comme Jean toupon, termain Pilon, Jean Cousin, dont Teavire admirable fut en partie détruite par la Révolution; Iergle-Bertelle, au devalé de la Vespre, qui rappelle la grande victoire de Beuri IV, le 14 mais 1390; Peopsur-Eure, qu'habita Philippe Auguste, où se plaisait saint Louis, et dans le voisinaige duquel, son la rive dorote de la rivéere, Du Gueschi infigea aux troupes remnes d'Angleterre et de Navarre la memorable défaite de Colecte 1903.

Singulor cours d'eau que l'Iton, tantót à fleur de pré, tantót vaguant dans des probindeurs senterraines. Né à 9 kidonétres de Mortgare, au pied da mont Chauvet 299 metres, après avoir alimente l'étang de la trappe, dans un site mélameolique, et passé devant le finneux monastère de l'albé de Ramee, Vilous, échappant à la dorsale forestiere du Perche, dévale, vers le nordesst, à la rencontre de l'Eure, A l'Eperon du Becquet, une dérivation, ouverte par le roi d'Angleterre Henri l'é, lui enlève toutes ses caux en deux bass (1 un, celui de Verneult, qui, après avoir complété la délènes de cette place, construite H894133) par le même prince pour setvir de le oulevard à la Normandie contre la France, va re-un tre l'Aug l'aute, fautre, le tres bacède hebeuit, qui, à Midlomètres en



DREIN : CHAPELLE SAINT-LOUIS.

aval de cette ville, rejoint l'Iton à Condé. Alors celui-ci se reprend à couler. Son lit vide, ou à peu près, l'Iton-Mort, à sec hors les temps de crue, mesure 1't kilomètres et demi.

A peine revenue au jour, la tivière plonge: ses eaux sont absorbées par des boit-tout, sorte d'entonnoirs ou bettors échelonnes en ligne sur la rive droite, dans la foret d'Évreux, de Verrières, à la Fosse-aux-Dames. L'un de ces goulfres a 16 mètres de profondeur, sur 80 mètres de profondeur, sur est met des bettoirs, un canal souterrain a été découver le 1860, à 18th, 70 sous terre, dans la marnière des Boscherons.

Déjà un autre canal souterrain avait été signalé plus en amont, dans la direction et à 8 mètres en contre-bas de l'Hon, Ces caux minent les étais du sol, forment voûte, provoquent des

effondrements et remplissent de grandes cavernes réservoirs, aliment des sources voisines. La ville d'Érenar puise de 500 à 600 litres par minute à l'une des galeries de la rivière souterraine. Le Sec-Ion, enfin, recoit de chires fontaines qui lui rendent la vie : le Grand-Rinat, le Routoir (900 litres), la Fose-sour-Domes, la font de Boutique, la font Jandourt, celle d'Hondoweille (740 litres). I'une des plus belles sources normandes. Enfin, l'Une, plus éveilé que janais, se perd dans l'Eure, en amont de Louviers. Son cours, en interrompa : 113 à 118 kilomètres, n'est ni navigade ni flottable.

Dans un vallon fertile et courronné de hois, qu'anime le cours de l'Eure, Louruez a su garder les trésors d'art de son église Notre-Dame (porche magnifique de style flamboyant, portes Renaissance) et aussi les traditions de vie industriense que lui légua le xm² siècle (filatures de laine, manufactures de draps, ateliers de constructions mécaniques, à l'usage de l'industrie du tissage'.

L'Eure prête sa force aux usines; elle devient navigable sur 14 kilomètres : 6 de Louviers au Vaudreuil, délaisées par la batellerie, 8 de cette étape à la Seine. I'ne longue presqu'île, l'Île de Grite, sépare encore la rivière et le fleuve qui coulent presque parallèles, et l'Eure, presque en face du confluent de l'Andelle rive drite), rencontre la Seur, à 2 kilomètres au-dessus de Pont-de-l'Arche, où déjà

se fait sentir le mou-

vement de la marée, La Risle ou Rille (140 kilomètres), lille du Perche, descend du massif d'Amain, au pied de la butte de Louvigny 309 metres, baigne Laight, où elle se multiplie pour animer d'importantes fabriques d'aiguilles. épingles, agrafes, dés a coudre, etc.; Rugles, rivale ou complément de Laigle. Le double village de la Ferrièrert-Ajou voit disparaître la rivière par les fissures de la craie. Non loin de Grosley, ses canx revienment au jour avec la fontaine Roger, source admirable qui jaillit à raison de 1500 litres par seconde, entrainant les

infiltrations d'entre

Risle et Charentonne.



12 200

Encore accrue des funtaines de Besumont. la Risle prend au passage son martre af-Buent, la Charentonne de Bernay, recueille à Brionne filatures de coton et de lame le ruisseau des funtaries Stant-D nes, pais I taline (600 litres) et la fontaine de Pont-Luthon 450 litres , côtoie la forêt de Montfort, accueille la Tourville ou Schee | 150 litres | à Pont-Audemer et, durant 15 kilomètres devient navigable, en un cours languissant qui prend encore la Corbie (650 litres) dans les prés de Toutainville, et se perd entre les bancs de l'estuaire séquanien. A Beaumont-le-Roger. église Saint-Nicolas,



CÔTE NORMANDE OCCIDENTALE

ENTRE LA SEINE ET L'ORNE

L'expansion de la sphère maritime de la Seine n'est limitée, à l'onest,

que par la jetée gramito-schisteuse du Cotentin. I ne ligne tendue de

la pointe de Barfleur, éperon de la péninsule, au cap d'Antiter, pro-

ject on du pays de Caux, trancherart entre la baie du fleuve et la

Manche, Entre ces deux points, l'écartement dépasse 100 kilomètres,

Mais, en réalité, l'action du fleuve, par les depôts qu'il entraine, ne dépasse pas la traverse de 24 kilomètres, mesurée du can de la Heye à

l'embouchure de la Dives, C'est la proprement que finit l'estuaire séquanien. Aussi la côte qui prolonge au sud-ouest les rivages de lion-

fleur ne perd-elle que peu à peu le caractère des rives de la Seine

maritime. Des éboulis de roches, des falaises compues, des collines



ACQUIGNY : ILS BORDS DE L'EURE.

féconde le double sillon de la Tonques et de la Dives : Cropiebeut, Villerrille, Tronville-Lenarille, Villers-sur-Mer, Houlgate-Beuzeval, Cabourg, se donnent la main le long des grèves de sable. Le groupe Trouville-Deauville tient une place brillante à la

tête des cités cosmopolites, venues au jour comme par enchantement. Tous les terrains vacants au bord de la mer ont eté accaparés par la spéculation : on a comblé les marais de Deauville, arasé ses dunes, découpé les bois en parcelles, créé des boulevards, des jardins sur les deux rives de la Touques. Les masures de l'ancien hameau de pécheurs out sombré sons la marée montante des constructions bizarres, des tours et des tourelles en faux gothique, des pignons prétentieux, des facades vernies, des pagodes chinoises, des colonnades hindones, décor de toutes les époques et de tous les styles, on plutot sans style, qui se retrouve dans les grands caravansérails de la mer. En face de sa remnante voisine, Desuville couvre de ses voies regulières et tranquilles l'ancien fonds où mouillait, au xi siècle, une partie de la flotte de Guillaume le Conquérant, La Touques, assagre, contenue dans un chenal, forme aujourd'hui un

de Merlerault, la Touques Laski lone tres , ritrole dans un val be prairies, l'Hevent. Dans la



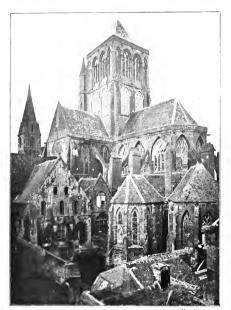
plaine de Li-





HÔTEL DE VILLE DE DREUX.

sieux [5.948 habiants], ells regoli [10.655]. The enveloppe trop neuro dissumbe aux yeav de l'arrivant les vieilles maisons à piquon sur me, que le moyen due et la Benaissance leguèrent à la vieille, the épascopale de Lisieux) me aux Féris, que des Boutheries, for de-flus, etc., Les verrièrers de Sand-Jonepus Pancienne cathédrale 85i i-Phorre et su fleche a pour sont un régal pour les archéogues. Audessons de Pout-Flecher, vieille ville encore pittoresque,



THE SE DE SAINT-PIERRE-SER-REARS

dont le continteonstruit par un évoque de Lisieux, la Touques divague let user bors un val chrei, preud l'droite et la ganche de nouvelles fontion : «Les een vue des debris du château de Boureculte où se plaisait le Coleda (m. Selangit, à Touques, en un petit port de cahodage, bien

de La de ce qu'il était, avant l'aménagement du port de Trouville. La Dives (10 knometres) derive de la région de l'Hiémois, à 4 kila tres de la ville de Gacé, qu'arrose la Touques. Le Trainefeuille, . Vec, itsere de F/Iror, la reporguent, et elle s'épand dans le plat (c) d voce p r An vivi, ou débouche la Vie et remoute la marce. Les l'un de arrèse, fut d'alluvions grasses, compuses sur un ancien and the season per character of the season pluviouse. There and on Carollaume le Batard carret pour l'a compacte de l'Angleterre, ouvre à la raviere l'horizon de Lemen, betry ends novires, à l'appel du Conquérant, se réunirent dans legant de Dree para trapas orter outre Manche des milliers de com-Latricity et. I differt en en ere la fracht en, un nombre incalculable de pours mants de me et e perference est a pour l'hui assez pour where the second of the post of the second o hourg la ville ne tee. The sea mble remained by each of the sea that ante. Cest he Falaise 6.847 belief miss, on her sea that ante. Cest he for a pul faul time be Cooper to the new cooper entaile. On hant le son promonte re de 20 quinze eve y 100 de an de

Falaise domine de ses douze tours et de son beau donjon un paysage de bois et de rochers essaimés sur le cours de la petite rivière, Guibray est un quartier industriel, à l'écart de la ville (sa foire est devenue surtout un marché aux chevaux.

De l'embouchure de la Dives à celle de l'Orne, une plage de sable à peu près continue s'adosse, en regard de la mer, à un bourrelet de dunes blanchâtres qui masquent l'arrière-pays verdoyant.



Mon. hist.

MAISONS ANCIENNES, A LISIEUX.

L'ORNE ET LA BASSE-NORMANDIE

C'est par le cours de l'**Orne** que prennent contact les terrains si divers qui composent le sol de la Basse-Normandie; à l'ouest, les schistes, les granites et les grès du massif Breton, projetés dans la presqu'île du Cotentin; à l'est, l'auréole crétacée du bassin de l'aris; au centre, la grande plaine jurassique de Caen. Le cours de la rivière en est diversement affecté.

Né d'une source qui jaillit à moins de 200 mètres d'altitude, le ruisselet originaire de l'Orne descend les pentes d'un massif peu élevé, de 241 mêtres, au revers duquel la Sarthe s'écoule vers le sud. Sil suivait sa première impulsion, l'Orne irait vers l'ouest à la Mayenne, au-dessus d'Alençon ; mais, dans la plaine verdoyante où est assise la vieille ville épiscopale de Sées, en vue des hauteurs que revet la profonde forêt d'Ecouves, son cours tourne au nordonest, puis franchement au nord-est, pour atteindre le rivage au delà de Caen. D'abord la rivière coule silencieuse et sans hâte sur un lit de vase, d'où, à la suite des pluies d'hiver, elle s'épand sur ses rives et inonde les prés voisins. Mais aussitôt qu'elle entame le seuil des roches primaires tendues au travers de sa route, la riviere change d'allure en aval d'Econché; ses eaux roulent en grondant sur des roches aignes, tournent et se replient en multiples détours : celui de Ménil Glaise, qui lui vaut 5 kilomètres de course, pour un isthme en ligne droite de 500 mètres; celui de la Courbe, puis les méandres qui, de Bernay à Putanges, mesurent 13 kilomètres, pour une distance à vol d'oiseau de 2 kilomètres et demi.

A partir du vieux pont de Sainte-Croix, l'Orne devient un véritable



STATUE DE GUILLAUME LE CONOLÉBANI. A FALAISE,

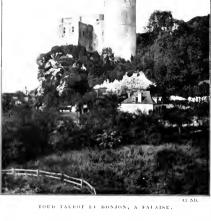
monotone et riche campagne de Caen, où l'attend le flot, A Caen, dernier tributaire, l'Olon, formé de deux la as qui alimentent son canal maritime. Car la rivière, dont le tirant d'eau est de 3%,50 à 4 mètres en vives eaux ordinaires, possède des fonds très instables. De lout temps son embouchure lut encombrée de sables; il faudrait, pour les écarter, un fort courant d'eau : l'Orne n'y suffit pas, Cependant de petits bateaux à vapeur, auxquels convient un tirant de 2 metres. font un service régulier entre Caen et Le Havre, par la rivière.

L'Orne débouche en mer entre deux pointes sablonneuses, éloignées de 800 mètres l'un de l'autre, tandis qu'un peu en amont, d'Ouistreliam à Sallenelles, sa largeur peut depasser 1000 mètres, naturellement aux dépens de la profondeur. En mer, la baie s'étend des dunes de Merville aux rochers de Lion sur-Mer et de Langrune. Peu de rades sont aussi favorisées pour l'excellence de l'ancrage; l'Orne est malheurensement d'une instabilité désespérante. On a doublé son cours d'un condt, entre Caen et la mer, sur un parcours de 14 kilomètres; sa profondeur en morte eau suffit à la remonte des voiliers, des caboteurs et des longs courriers yenus de toutes les parties du monde. Rivière et caual s'amorcent, dans Caen, par un bassin rectangulaire de 600 mètres sur 50, L'Orac, dûment aménagé, forme de son côté un port d'échonage. Le part de

Caen fait, à lui seul. près de la moitié du commerce total de la Basse-Normandie maritime, Quistreham. où débouchent à la fois l'estuaire et le canal, constitue un véritable bassin à flot avec jetées en charpente que protigent des enrochements. - Cours de l'Orne: 152 kilométres.

La Basse-Normandie. - Caen est entrepot naturel d'une région extremement fertile, La diversité des terrains y engendre une pects et de productions, C'est, à l'onest. e Burage normand, dont les schistes,

diff, preside Saint-Aubert, dans une sorte de gouffre, la Four tour tourbillonne en mous. Dans cocaisse, debonchent la Baca, la Rouvre, le Nonméandre encore au-dessous de Thury Harcourt: de beaux defilés dont les sites pourraient être pestres, entre des promontoires ardus de 80 et 100 mètres; voici la plaine : en aval du confluent de la Buce, les talus s'écartent. la rivière



par leur décomposition, donnent des terres argileuses, partant humides et éminemment favorables aux prairies naturelles, tandis que les arènes granifiques se prétent mieux en général à la culture des céréales et que les crêtes gréseuses, tantôt se boisent, le plus souvent restent arides, se convrent d'ajones et de bruyères et forment de grandes landes, semées câ et là de bouquets de sapins «1), Au sud de Falaise, le pays d'Hoidine est une anneve naturelle du Bocage, l'u peu différente est, autour de Bayeux, la physionomie du Bessu. Le sous-sol, formé par les conches genéralement argileuses du lias, surmentees du bajocien, engendre un pays encore accidenfé et loisé, mais ne présentant plus la raideur des talus du Bocage. Aux flancs des vallees s'étalent des prairies, tandis que les calcaires bajociens se prétent plutôt aux cultures. Mais la plateforme préférée des céréales est constituée par les calcaires bathoniens, qui s'abaissent depuis Bayeux pour former la campagne de Caen, region uniforme, aux longues ondulations en pente douce, qui prend en echarpe toute la Basse Normandie, du nord-onest au sudest, à la limite des terrains anciens. Seuls quelques bois de sapin couronnent les pointes de la périphérie on, d'après le dicton, « il y a

à neine assez de terre pour beurier les carlloux ». Toutautre est l'aspect du pays d Ange, qu'arrosent la Dives et la Touques; les argiles et les calcaires de l'oxfordien, que recontione, forment de nombrenx niveaux d'eau qui entretiennent nue constante humidite. Cette region est d'une rien gras jodurages : nulle part I berlie



BAYLON I TAPESSELLE OF TA REINE MATRICIAL TRAGMENT I DEPART DES NOUVENDS POLICIA CONOLÈTE DE L'ANGLETUREL



ANGIENNE GOIFFURE D'AVRANCHES.



t de M. A. Dulessa LOSTUME ANGIEN DE L'EURE.



ANGIENNE COIFFURE DE COUTANCES.

troupeaux plus charnus, les chevaux plus muscles. Le sol alluvionnaire est presque horizontal ou même incliné un peu, de la mer vers l'intérieur, ce qui révèle un ancien fond marin, sorte de golfe ou la bives et la Touques débouchaient et que les dépôts de

la mer et des eaux donces ont comblé, en creant un terrain d'une

L'agriculture est le triomphe de la Basse-Normandie, Grâce au climat doux et humide, tempéré par le voisinage de la mer, les ceréales, les graines oléagmenses, les plantes fourragères, les arbres fruitiers réussissent egalement bien. La dixième partie seulement du sol est plantée en lors; le reste se partage entre les herbages, pour un tiers, et les labours partout ailleurs. Les herbages dominent dans les arrondissements de Bayeux et de Vire, Lisieux et Pont-l'Evèque; les terres de labour sur les territoires de Caen et de Falaise. Ou règne la culture herbagère, les pranties se succèdent sans interruption, separces les unes des antres par des fosses dont les talus sont plantés d'arbres et souvent de pommiers. Vaches laitières, juments suivies de leurs poutains, locufs à l'engrais y paissent en liberte. Au printemps, lorsque les arbres fruitiers sont en fleur, que les troupeaux d'spiraissent à demi dans l'herbe épaisse, ce pays est pittoresque

Les plaines forment entre les herbages du pays d'Auge, d'un côté, convida Bissin et du Bocage, de Fautre, un vaste triangle dont la base sappu e vers le nord a la mer, sur une longueur de 30 à 10 ki-Lanctres, et dont le sommet se prolange au sud jusqu'à L'alaise. La

pre Londest, ne sous le nom de pre ou de Constant Benne. Induced heat area, And une terre next process to cold lead a santon que of the cold cold.

Les corrernes dan le tivatem - de la plane, aux foirdu talviles de la Manana et du Marne, Auprintemp , to people in

ries artificielles, puis dressé peu à peu pour le travail; à deux ans, son maître en tire un utile labeur pour l'exploitation de sa terre, mis il le vend, soit à l'administration des baras, soit au Co-

mité de remonte de Caen, soit aux particuliers. La majeure partie de ces poulains est de race demi-sang; certains étalons peuvent atteindre un prix exceptionnel de 4500 à 8000 francs. Le Comité de remonte en achète 2500 à 3000 chaque année, qu'il pave de 800 à 2000 francs. La Société d'encouragement pour le cheval demi-sang, les établissements particuliers d'élevage ont singulièrement développé les qualités de la race normande.

Les vaches laitières, en Normandie, sont legion; elles ne connaissent pas de rivales pour l'abondance et la qualité du lait; celui de la race flamande est moins riche en beurre. L'engraissement des bœufs de race mancelle croisée Durham se pratique exclusivement à l'herbe, et surfout en pays d'Auge; chaque année, le Calvados fournit 25000 à 30000 têtes de bétail au marché de La Villette.

C'est en Bessu que se fait le plus de beurre, et non pas seulement à Isiqui, mais dans tout l'arrondissement de Bayeux; la supériorité de ces produits tient à la nature des herbages et au soin apporté à la fabrication. L'exportation du beurre normand en Angleterre et au Brésil se chiffre par millions, Cependant, les beurres du Danemark et de Suède, la margarine aidant, font concurrence aux produits normands, bien que de qualité inférieure.

L'industrie fromagère à pris un développement considérable : le Commibert, le Pont-l'Évé,ne, le Livaret, le Mignot sont connus du

monde entier ; ils produisent a i moins 10 millions par an. Dès le xyº siècle, cette industrie florissait en Normandie, Guillaume de Lorris, au vine siècle, célébre le Pont-l'Evèque dans son Roman de la Rose, Le Livarot se fabrique dans le bourg de ce nom carrondissement de Lisieux . Le Camembert est né dans une ferme de cette commune. près Vimontiers Orne).

Bien avant l'arrivée des Normands, le cidre, au dire de Strabon, était connu dans le nord de la Gaule. Au v° siècle, la loi salique prescrivait des peines graves nour tout dommage fait au pommier. Charlemagne le recommandait aux administrateurs de ses domaines, Au Ave siècle, le cidre était devenu la vraie boisson normande : fermiers, métavers et bourgrois



UNALTORS BE TOUVIERS ; ATELLE FORGE NORMANDE.

s'appliquaient à en produire d'excellent; les auberges, les hôtels se faisaient honneur de n'en pas servir qui fût de qualité inférieure, Cetait le temps où, pendant l'hiver, on aimait à déguster au coin du feu un broc de cidre doux, avec des marrons grilles on de la galette de sarrasin : ces usages ont disparu. Lorsque, dans la première moitié du siècle dernier, les routes et les voies ferrées mirent le vin à la portée de tous, ce fut une invasion du Bordelais et de la Bourgogne en Normandie, Vincent le phylloxéra et les maladies parasitaires de la vigne : le cidre eut un retour de faveur. Il en est de plusieurs sortes : l'argile de Dives donne le cidre riche et corsé du pays d'Auge; le terrain argilo-siliceux produit un cidre sucré et, par suite, alcoolique et très agréable au goût; le sol argilo-calcaire, un jus léger, mais plus sec. Le sol, plus souvent siliceux que calcaire du Bessin, donne un cidre fin et délicat. Mais on ne boit pas que du cidre en Normandie : la distillation des eaux-devie, dites calvados, est le corollaire naturel de cette production. Caen est devenu un grand marché de vins et de spiritueux.

DE L'ORNE AU COTENTIN

Le grand courant d'ouest, dirigé de la pointe de Bartleur vers la Hève et le cap d'Antiler, détache au sudest, sur le front de la Basse-Nor-

mandie, une trainée torrentielle qui en a rongé les falaises littotales, émoussé les saillies, aligné les sables et les dunes, et lui a donné une physionomie assez uniforme. Contre le large, une lique d'écueils, racines de la falaise écroulée, déchirent la lame : tels, les rochers du Calvados et les Essarts

de Langrune, proches de la rade de Gaen. Des débris triturés et ramenes par le flot. un seuil sous-marin s'est formé près du bord, en ligne continue, comme un gradin d'approche du plateau de craie dont le front est aujourd hui démantelé.

De l'embouchure de l'Orne à celle du golfe des Veys, sur environ 100 kilométres. en suivant les ondulations de la côte, de petits havres se succident : Riva-Bella, Lion et Luc-sur-Mer, Langrane, Sand-Auhan. Bernières en face des iles de ce nom , Courseulles, Ver-sur-Mer, Arronauclas, Part-en-Bessin, Ce sont de modestes refuges pour les barques de pêche, des plages à la mode, de charmants belvédères de la côte normande sur la baie de la Seine. La couche d'argile blene qui affleure

sous le sable de la grève a fait la fortune de Courseulles; car c'est là un terrain émi nemment favorable à l'élevage de l'huitre. On a régularisé, pour elle, l'embouchure le la Seulles, créé un bassin à flot et un ivant-port qui offient ensemble plus de 1 000 metres de quais munis d'estacades. es marins d'Arronauches se livrent à la eche du maquereau et du hareng jusju'en vue des côtes anglaises ; deux cales nclinées pour haler les embarcations onstituent ce port, à l'abri des rochers lu Calvados. Port-en-Bessin est le port le Bayeux : là prirent terre les barques formandes que conduisait Rollon. Entre



CATHEDRALE DE BAYEUX : PORTAIL MÉRIDIONAL.

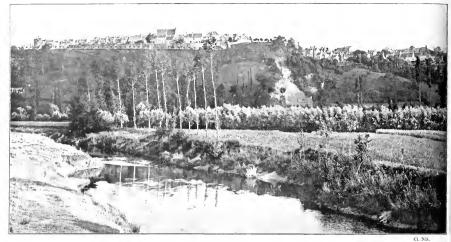
deux talaises escarpées, le « Port » commund un grand bassin circonvenu par deux jetees curvilignes. Les caboleurs movens accustent à ses quais; mais la neche seule y presente quelque activité. Les vents futieux du nord qui, l'Inver venn, battent cette côte presque rectiligne, sans commues hospitalières. en éloignent les gros navires, qui pourraient lui donner un monvement commercial important.

Ancienne capitale du Bessin, cite tomaine, et, comme felle, siège d'un évêché qui paraît avoir été bendé par saint Exupère vers le milieu du tyr siècle, ville prospère des Vormands, et souvent residence des dues, Bayeux semble attaclé dans le lointain de ces souvenirs. Dans son musée, la fameuse tapisserie de la reine Mathilde raconte les péripéties de la conquête de l'Angleferre par le due tuillanme; de nombreuses et pittoresques maisons à pignons de hois senloté. toutes peuplées d'images, remettent sous nos yeny un temps disparu; la cathédrale entin associe aux flèches et aux arcades sévères de la nef romane Felancement des lignes et la délicatesse de l'art gothique. Bayeur ne s'éveille qu'aux jours de foire ou de marché; l'industrie de la dentette, qui faisait vivre iadis des milliers d'ouvrieres, n'a pu sans en pâtir soutenir la concurrence de la production mécanique. Mais la terre,

cette terre plantureuse de la vallée de l'Aure, a largement compensé ce déficit. Bayeur fait un commerce important de produits agricoles et de hétail (7.638 habitants).

L'Aure, qui l'arrose, plonge, à 6 kilomètres nord-onest de Bayeux, dans de riches herbages on le sol, fissuré, peu à peu l'absorbe dans





AVRANCHES : VUE GÉNÉRALE PRISE DES BORDS DE LA SÉE,

d's bass-bords crewassét que masquent d'épaisses broussailles ; les Lesses de Sone, Les caux réparais ent à l'kilomètre plus bas pour former l'Étore inférieure, dont les riches herbages font la fortune d'Étor. Après quoi, l'Aviz régeint la Vire, à 10 kilomètres de son curson luire dans le galle des Veys.

De vastes marais, ou s'épanchaient, à l'enest, la Taute et la Deure, est la Vare de Saint-Lô et l'Aure de Bayeux, défendaient les appro-

the duration Legical golfs des Veys, on bond diagnal debourheart ess reprocess, it is mirrors in the discontinuation of the state of the control of sea and set bourheart from a refronty, (1) 14 and 45 an

The sweet Received the Critical Section 1997, where CLI Varia, unless that it is a second section of the conference of t

transport 1 = 0 le specific star 1 = Grandcamp, by dominion of type of a specific between the Cooperation of the constant

tarrest obegins a conservacities to Isigny 2,300 comp. Lemanature ortend de Jelou IV re-

VIETLE MAISON, A BAYERS

el Vire, puis du canal d'Aure, posséde des quais avec bonne cale de radoub pour des mavires de 300 tonneaux : l'exportation du beurre et de la taugue lui donne de l'animation. Le maitre port du pays est Carentan; ce fut, avant l'atterrissement des environs, un poste strategique dominant les manais de la Donve et les gués du golfe des Veys; maintes lois les Anglars y commirent toutes sortes d'exès. C'est à présent une ville ouverte, avec un bassain à flot bordé de

quais qu'encadrent des levées verdoyantes. Emissaire d'une région de culture intensive, le port de Carada expédie du bétail et des produis agricoles en Angleterre; le beurr seul, en certaines années, dépasse en valeur 15 millions.

Dans les parages du golfe des Vey tra la glorieuse bataille de vira minn, gagnée par le comte de tler mont et le connétable Arthur de Richemont sur le géneral anglais ki riel; cette victoire complétait feuwe libératrice de Jeanne d'Arc, en reje tant définitivement Envasion hor de France (15 avril 1/50).

PRESQU'ILE DU COTENTII

Entre la jetée granito-schisteus du Cotentin et la péninsule armori caine, dont elle est le naturel com plément geologique, de larges terre s'étendaient, l'une couverte de fe rêts, que la mer emporta par lam beaux en faisant saillie les écueil rebelles à sa morsure. Ainsi furen isolés de la côte : le Mont Saint-Miche l'archipel des Chausey inlus de troi cents ilots à marée basse, le platea des Minquiers, Jersey, Sercy, Guernesey Aurigny, échelonnes au large, jus qu'au cap occidental de la Hague Chassée du continent, l'invasion an glaise s'est enracinée sur ces lle normandes, d'où elle observe, prêt à y prendre pied, le territoire d'e

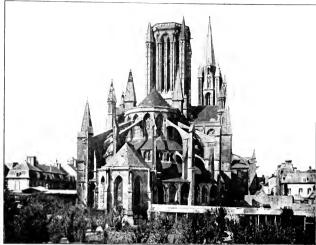
face. Il est constant que ces épaves insulaires se rattachaient au continent, du moins à une époque géologique relativement peu éloignée. Ces iles sont des morceaux de terre française, Plusieurs chartes du diocèse de Coutances, les vieilles chroniques de Jersey donnent à entendre qu'au viº siècle ou v. accédait de la côte, à marée basse, C'est qu'en effet le flot, très puissant dans ce golfe, convre et découvre alternativement d'immenses espaces aisement franchissables. Ne vient-on pas de la côte au Mont-Saint-Michel par la grève? Mais il y a maintenant II kilomètres de Granville aux iles Chausey: 20 kilomètres, du littoral à Jersey, et 3 mètres d'eau pour le moins, aux plus basses mers, L'affaissement de la région est indéniable : battue des violentes tempètes d'ouest, ébranlée par de formidables marées, rongée par des courants d'extrême violence, la côte perd son aplomb; ses roches s'aiguisent en arêtes, se déchirent en fiords herissés d'écneils et de récifs sous-marins qui en rendent l'abord dangereux. Entre le can de la Hague et l'île d'Aurigny, morceau détaché du promoutoire que l'on designe sous le nom de Nes de Jahourg, un conrant terrible roule à une vitesse qui peut dépasser 16 kilomètres à l'heure.

Non moins redoutables que le raz Blenchard, d'autres conrants balayent le bras de mer compris entre l'alignement des iles normandes et la côte : sous l'effort de trainées laterales qui debouchent des îles, le courant sante parfois comme le vent, tout d'un com-

en sens inverse: malheur an navire en détresse dans le passage de la Déroute! Et les refuges sont rares le long de cette côte. Mais, si depour us qu'ils soient, ils peuvent paraître providentiels.

Rares aussi sont les cours d'ean. Trois rivières : le Conesnon, la Sélune, la Sée, se donnent rendez-vors au fond de la baie du Mont-Saint-Michel, d'où s'érige, à l'est, la penisule du Cotentin

La Sélune (70 kilomètres, fille du Bocage normand, nait, à 6 kilo mètres de Barenton, du faite de Saint-Cyr-le-Bailleul (170 mètres ; Un frais vallon de bois et de prairies conduit la petite rivière à la rencontre de pittoresques misseaux : la Cance de Mortain, l'Airon ou Héron, le Beurron de Saint-James, à l'issue de fortueux déblés. A Ducey, la Sélune est dite navigable, sur 16 kilométres, jusqu'à la mer. Mais les grèves déposées par le flot obstruent son embouchure au point de rendre toute navigation illusoire, les fonds, par basse mer, n'etant parfois que de 0m,60. Abars la Sélune s'évase en aval de Pontanbault; son estuaire, clargi de 5.r) (1000 et meme 2500 mètres, se ie, à 4 kilomètres au-dessous l'Avranches, à celui de la Sée ; les ieux rivières se perdent ensemble lans la baie du Mont-Saint-Michel. La Sée 60 kilomètres , sœur de a Sélune et fille, comme elle, du



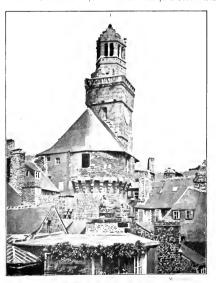
ABSIDE DE LA CATHÉBRALE DE COLLANCIS.

1 80

Bocage normand, dérive, à 9 kilomètres de Mortam et, par plus de 200 mètres d'altitude, du massif des Herbreux (343 mêtres). Au pied du coteau de Soindeval, elle rencontre un ruisseau qui porte de même nom qu'elle, la Sée Rousse, seconde branche mère de la

tavière; puis, en un val herbeux et bocager, d'une lesanté pastotale qui evoque les plus jolis reduits du pays d'Auge, elle arrose Tirepied, on commence la navigation, frôle Saint-Jean dela-Haise, en lace de la hanteur que conronne la ville d'Avranches 717 habitants, belyedere dressé, entre les deux confées de la Sée et de la Sélune, sur l horizon de la base et du Mont-Saint-Michel, L'antique capitale des Abrincate lut le siège d'un evêché, du vi siecle à la fin du vur : des magistrats siègent dans l'ancien palaes épiscopal lardin desplantes, pepinières : Au pout tilbert, la Sec s'épanourt, prend 500, 1000, jusqu'à 2000 métres d'anadeuret forme, avec la Selune, un estuaire large de 3 kilomètres, reduit de moitié au seuil du flot. A mer basse, Fétroite coulce des deux rivières jumelles en prolonge le sillon jusqu'au rocher de Tombelaine, où il disparait. Au dela de Granville, portonent seus un promontoire bastronné de reits, le Roc, que comonne le glise Notre-Dame, temoin de sieges hérojques soutenus contre i Auglais, la côte s'echanere devant le coms de la Sanne et de la Southerennies 11357 habit ints .

La Sienne 72 kilometres, issue du Bocage normand, dé-



REFEROL DE VIICE

rive d'un massif de 344 mètres, qu'enveloppe la forêt de Saint-Sever; la Senne, ou petite Sienne, lui arrive presque aussitôt. É happée à des fonds vendayants un pen marécaeux, elle contourne Villetiente-Podles, petite cité industrieuxe où se fabriquent, à grand renfort de matteaux assourdissants; l'atteries de cuisine, poèlous, marnites, alambees, claudières, ele. De nombreux hameaux s'éparelre Agon: elle eut un forum, une basilique, un ou des temples, et l'inévitable aqueduc, s'il est vrai, comme le veut la tradition, que les arcades euveloppées de lierre, bâties au xm's siècle par la riche famille des Paisnel, et qu'on appelle les Puliers, soient les héritières d'un ancien ouvrage romain qu'i captait une source du coteau voisin. Vers 430, saint Eureptiole, un enfant du pays, en fut l'apôtre et



AMENORIS . L'ENEGUERURE DE LA SÉE LE LE MONT-SAINT-MICHEL, ALS DU JARDAN DES PLANTES.

pallo at l'arc hay the coulée de la Somo, Ayant rangé le colean d'où aut. (10 vol., cherabie la Sombe, son maitre alllhent, et devient naviles daportels è Rome au hayre de Regnéville, sur un parcours de 12 0 metres. A merce haute, la rivière goulée a l'air d'un petit fleuve, 11 Soulle un peu plus de 10 kilomètres émissaire d'une

1 2) in die grantes et die schistes combinés, sourd d'un massifier 256 in tre la 8 kilometres seulement du cours opposé de la Virselle vierne se vent pattor sque, elle arbeint à Pontsde-Soulle le neue une 2 2 000 sevenit pre sur lequel est baff Contones, entre le ref. Procent et le roide Bultart, ses tribunières. Alors la Noulle, 200 met le period peut care un plan d'em, devrent mavigable de 10 peut d'en de peut care un seul son plan d'em, devrent mavigable de 10 peut d'en peut et le peut seul son plan d'em, devrent mavigable de 10 peut d'en de 10 peut de

Contances of the strains of the str

le premier évêque. Saint Lô, an ve siècle, fut l'un de ses plus illustres successeurs, Avec Hastings, puis Rollon, les pirates du Nord firen rage dans le Cotentin : Coutances fut saccagé de fond en comble 866 Bouco pris, Saint-Lô mis à feu et à sang (889), Lorsque, pour limiter le champ de leurs dévastations, et tixer entin les Normands, la Neustrie fut cédée à leur chef Rollon, celui-ci, convertià la foi chrétienne, manifesta le dessein de réparer une partie des ruines qu'i avant faites, Après Iui, Richard I voulut relever l'église de Contances : sa veuve, Gonor, aida l'évêque Robert à jeter les fonde ments d'une basilique romane (vers 1030), C'était le temps des lointains pélerinages, des fondations pieuses | abbayes de Lessay, Hambye Blanchelande , des équipées aventureuses. Les fils de Tancrède de Hauteville s'emparaient alors des Deux-Siciles, Leur parent Geoffree de Montherny, éveque de Contances, en tira de nombreux subsides pour l'édification de sa cathédrale, qui fut consacrée (1056) en présence de Guillaume le Conquérant,

En ce temps de forée où chaque cité isolée ne devait compter que cele-même pour se défendre. Févèque de Contances, George d'Harronel, cruit devoir mettre sa cathédrale à l'abri de solides muralles. Huques de Mocrille la rebâtit. Cet édifice est la gloire de Contances, l'un des plus purs specimens de l'art du xm² siècle. Un juvemb ardeur éclate dans l'élancement de ses ogives, dans la subité du dôme, la sveltesse des chapelles, et, pour ainsi dite, la transparence des murs découpés à jour. Cest l'allègresse d'un style maître de lui, capable de toutes les déciratesses et de toutes les audaces le Plomb, cette admirable compole qui est le chef-d'euvre de la cathé diade, devait porter une tour : on le couvrit seulement. A la Révolution, Jean-Hon Saint-Mardé fit démanteler la caupole, culere t métal, pendant que, dans la nef transformée en magasin à four rages, campait la cavalerie ou bien se développait l'étrage corée des létes de la Raison, de l'Être suprécine et de la Folie. Les grilles di



Concern Respective Programme Program

DÉLENSES DE CREEBOULES.

beur, les stalles précieusement ouvrees, les autels, tout ce qui ne it pas brisé fut vendu aux encléess à un prix de risone, tette merelle d'art qu'est la cathedrale ent ellemene sombre su l'habbe et enrageuse intervention de M. Duhand ne l'évi-

ouvée des fureurs imbéciles qui avaient pué a rume

Avec ses boulevards qui la reignent en partie e verdure, sa vicille église Saint-Porre, muyre Griense, de style flambovant, que bâtit au ve siecle l'évêque Geoffrag Herbert, le lycée, hereer du vieux collège fondé par ce même prelat. n 1199, son Palais de justice, son vénerable Spital, son Musée, son delicieux Jardan, ses estitutions de charité et de progrès, Commer . ins l'entre-croisement de deux vallons et a ctée de la mer, conserve une originale physicmie et mérite d'être vu. D'abord chef heu du partement de la Manche, 1790 ; la ville a du der l'administration générale et son titre a unt-Lô; du moins a-t-elle garde, sa primantidiciaire et religieuse, ainsi que la cathedrale, le us beau fleuron de sa couronne.

L'Ay est une rivièrette de peu, perdue dans ne region de bruyères, d'ajons es et de pous raougris; c'est la rivière de Les σ_{ij}, petite villeus industrie et sans commerce, mois seige de une des plus importantes fories de la Marie les l'efficie de Lesσig, ancienne collègade d'une cabre abbaye fondée au milleu du av see le, est un des plus purs spécimens de cette architecture noble et sévère qui distinguait les constructions religieuses, au temps de Gullianne

le Conquérant. Cherbourg 43730 habitants est notre bastion d'avant-garde contre l'Augleterre, entre les deux musoirs du can de la House et de la pointe de Burfeur, extremes saillies du Cotentin. Il est vraisemblable qu'un fort s'eleva de bonne heure en ce réduit naturel. Mais le port antique devait se trouver plus à l'ouest, peut-être dans Lanse de Saint Martin, que profège l'éperon de la Hague. Dans le voismage, et à 5 kilomètres au sud-est de ce can, une longue muralle de 6 kilomètres, dont on a retrouvé les fragments, reliait le rivage de Saint-Martin à celui de Heroneville, sons le promontoire du Nez de Johnney, et formait ainsi un véritable camp retranché de 60 kilométres carres, completement isolé de l'inférieur et plonge ant d'ailleurs sur une mer herrssee d'obstacles. C'était à la fois un poste d'observation et un refuge en cas d'attaque; les archéologues le désignent sous le nom de Corodo, Quelle que soit Lorigine de Chirliang, le fortin du vinc on du xe siecle, qui existait.



PHARL DE LA HAGIE.



INVIRONS DE CHERBOURG : SHATLAU DE NACOLEVILLE.

encore au temps de Froissart, n'en pouvait assez défendre les approches contre les hommes du Nord. Ce rivage à subi des inva-sions sans nombre. Après la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant, le Colentin devint comme la tête de pout de l'intrusion anglaise chez nous. Maintes fois Cherbourg eut à se défendre, tantôt contre le duc de Normandie, tantôt contre le 10i de France. En 4199, la place, pour échapper à Jean sans Terre, ouvre ses portes à Philippe Auguste; en 1293, retour des Auglais, qui mettent tout à feu et à sang. Avec Charles le Manyais, nouveaux deuils ; vendu à l'Angleterre, Cherbourg subit sa domination trente années de suite, inson'au jour où, après la délaite de Formigny, les Anglais, traonés dans ce dernier refuge par le connétable de Richemont, l'amiral Coctivi et Jean Bureau, maître de l'artiflerie, vinrent à composition, le 12 août 145), et quittérent la place. En refour des épreuves subies,

Louis XI exempta la ville des tailles, aides et autres imposipant, les fortifications, Mais Cherarry manqua toujours d'un port alasté, qui put en même temps servir de refuse à une flotte désempare e et de point d'appui pour une a tion dirigée confre l'enneunt d'en face. Lorsque Tourrelle, sur l'ordre expres de Louis XIA, attaqua, 29 mai 1692, de ses quarante-quatre navires, à la hauteur de la Hangue, les quatre-vingtquatre vaisseaux de la flotte auglo-hollandaise, la mélée terrible con notre flotte sortit gloriense, aus etre sérieusement entamée, ne se fut pas changée en dépoute, allo refuge set all offert à portée out = 11.1 bit & happer å Len-Malocante a use, en éparpil lant les la confirmate, trois navires = et en et et le rhours, besaultes un en et de l'Hougue, et les Anglar a chi a transport die, n'eurent qu' compare autor Vauban, charge d'armer le front

du Cotentin, de ida de tron for mer Cherhous; on account d



A MANNI PORTE, A TIMETAL

d'une digue. Vauban n'eut pas le temps d'exécuter son projet. En 1775, le capitaine de vaisseau de La Bretonnière, chargé de le reprendre, le développa; au lieu de s'amorcer à la pointe du Homet, la jetée allait s'enraciner plus au large, à Querqueville, doublant ainsi la superticie de la rade-abri. Elle ferait face à la mer, une double passe étant réservée sur les deux ailes du front de défense. l'une à l'est pour les navires de commerce. L'autre à l'onest pour les vaisseaux de guerre. Mais l'ouvrage de la dique n'allait pas sans encombre, dans une mer profonde et trop souvent tumultueuse. Après des essais infructueux : navires immergés, grands cônes chargés de matériaux, unis par le fond, puis décousus et balayés, l'on s'en prit aux falaises voisines : la montagne fut jetle à la mer. Quand cet amoncellement cyclopéen fut à fleur d'eau, un rempart s'y cramponna; c'est la Digue actuelle.

Elle mesure plus de 3606 mètres de longueur, 9 mètres de largeur à la couronne, avec des parapets épais de 2m,50, Entre l'extrémité orientale de la digue et l'île Pelée, rattachée au rivage, la passe de l'est a 500 mêtres de large et une profondeur de 9 mètres. Entre la digue et l'ilot Charagnac, soudé à la pointe de Querqueville, la largeur de la passe est de 1000 mètres et la profondeur de 11 mètres.

C'est la porte des cuirassés. Le port de guerre ouvre, à l'abri de la pointe du Homet, son avant-port, ses bassins et les outillages compliqués qu'exigent l'armement et la réparation d'un navire de guerre. Le fort du Roule est, en arrière, le nœud central de la défense, Le port de commerce, bien pourvu, occupe l'embouchure de la Divette, aménagée en bassin de retenue pour le nettoyage de l'avant-port el du chenal. Entre les deux ports et sur l'aile droite de celui du commerce, qu'elle déborde, gravite la ville. Sur le front, l'église de la Sainte-Trinité, du xy siècle, et l'Hôtel de ville; près de la rive, belle statue équestre de Napoléon I^{er}.

Bien one d'accès aussi périlleux, à certains jours, que la pointe de la Hague, celle de Barfleur abrite un havre qui fut, au moyen âge, l'un des plus fréquentés de cette côte. On y embarquait pour la Grande-Bretagne; à 2 kilomètres en vue de Barfleur, la Blanche-

Nef sombra sur un écueil, engloutissant avec elle la famille de Henri ler, roi d'Angleterre (1129). Le port, enfoui dans les rochers et protégé par une digue, se vide en basses caux de grande marée, ce qui oblige les navires à mouiller plus ou moins en súreté dans la rade, en attendant le flot.

Saint-Waast, qu'une jetée de granite relie au petit îlot fortifié de la Hougue, témoin de la gloricuse mais néfaste épopée de l'ourville, possède un havre d'échouage, abrité du sud par une jetée de 400 mêtres, de l'est par deux brise-lames et du large par l'île rocheuse de Tatihou, Plus bas, surgissent les ilots de Saint-Marcouf, détachés de la rive voisine. Alors la côte se détend : des roches moins rébarbatives, d'assise plus tendre et d'aspect un peu terne, succèdent aux rocs durs, sombres et entlammés, aux formes aigues et tourmentées; des falaises blanches ou grises se levent en contreforts des terrasses et des plateaux de l'intérieur: la lande fait place au sol gras et plantureux; après le Cotentin, le Bessin, « La Bretagne est finie, la Normandie commence, » (Ch. Lextnèric.)



CERTIFE ! IN PLACE BE US BUILDING BOWL

CÒTE NORMANDE SEPTENTRIONALE

PAYS DE CAUX

Entre Rouen sur la Seine, Bioppe sur la Manche, Le Ravie en tetre, au contact du fleuve et de la mer, s'etend à perte de vue un plateau découvert, aux larges oudulations, formant une aure de fournet parties d'une seule venue. Il Salavisse d'un étié sur la 8 me, par des tauts boisses, souvent alorigis, mais plonge au nord ouest, sur le flot, par une véritable muraille, taillée à l'emporte proce re est le popt de Cour, l'un des mieux cultives et des plus plantifieux de la

Normandie, Les champs de céréales ou de colza, les prairies artificielles et les herbages y alternent à l'infini. De clures fontaines, filtrées par la craie, émergent dans les brêches verdoyantes ou ralleuses qui sectionnent en creux le plateau et alimentent de petites rivières et des torrents, tons dirigés au nord-ouest, vers l'horizon de la Manche. Les hauteurs, moins favorisées, manquent de sources rafraichissantes; mais, grâce a la nappeargileuse du sous-sol, les eaux de pluie s'emmagasinent dans des mares et des citernes et, aussi bien, le voisinage de la mer produit assez d'humidité pour faire prospèrer les prairies artifidéchaînés, qui balayent cette plate-forme elevée. le fermier protège son enclos de cultures et d'herbages. In masure o, par un double ou triple alignement d'ormes et de hetres enracioes sur une digue de limon, hante de 12,50 à 2 mètres. Ce la corent protege les vergers gizonnes, conserve au pommier la neige rose de ses fleurs et lui perme l de murir ses truits. Le Canchois arme sa terre ; il est réfléchi, laborieux, sait gurder son bien et encore mieux le défendre. Yestot, cour du pays de Caur, fut une modeste capitale, transformecen chel-lieu d'arrondissement, 7126 habitants : un sous-préfet y remplace le vioi debounaire

de la Jerende, Par transferts successits, la revoute traditional lie d Yeo de chut à l'illustre muille d'A con dont les aucetres, Daspec souverains du Voen es, furent, usqua la fin du yve socle, nos allies fideles courtre les ducs de Sayore.

La Côte, — i.e. soliters de tour debouch in al anticios en nor per d'assez la ges échancitres et formaient ainsi, à travers le reinperte outuin de la falaise coir re, des havres naturels ou les pechems travaient un uline abri, l'action destructive de la mera change tout ρ valent un uline abri, l'action destructive de la mera change tout ρ on he He can be rep d'Anit, qui marque l'allaissement de la core, une murantie de balaises d'aboud dirigié suivant une courbe courvey, puis concave, serge anadessus du flot, les sailles, les



AIGUILLE D'EIRLIAI EI PORIL D'AVAL.

confret ils capità sissut, pour la ridicat, ettendrés, Laissaut après eux le grand mur un coupé à vif, dime randre implacable, du Havre à la la de la Somme.

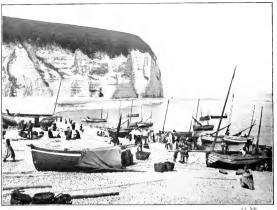
Entimee pur l'aclian dissolvante des caux métoriques, tragmente e sons l'effort du gel, battue du pied par les coups de belier incessanis de la mer, seconcedans e se entradles, tremblante sur sa base élimée, la falaise, privée de sex étais naturels, s'aldime, entrainant avec elle les dépots de silex incrustés herizontalement dans son épaisseur, comme les neuds d'une chaine solide. La mer a tantôt fait de pulvériser, d'une, entrainer au large, pour les distri-

buer ensuite à son gré, aux deux pôles de la côte normande, dans les estuaires de la Somme et de la Seine, ces fragments de la faire. Pour les regrous de site, roulés les uns contre les autres, arrendis ou aplairs en golte par le jusant qui les emporte et le flux qui les ramene, ils out cheminé et pris cohésion ; par le sable qui les cimente en comblant les intervalles, ils constituent de lous bourrelets, voires d'écharpes modules, paraillées à la côte, qui barrent les ports, véritable réserve de propertiles que la mer, en furie, lame à l'assent de la rive pour y duire héche, la penétres, la

démodir, emprisonnant derrières ses decombres les parties es vallences es voismes, quand les villages trop prés du bord ne croulent pas en meme temps dans les flots. Privees des hants rehords qui condustient leurs cours d'eau à la mer, d'arrive que les es vallences, restent susponduces sur le vide.

The tories les invieres qui chamerment cette côte, di givere de Férang, la Bebare, la Berb, cut pu conserver l'internet de bour issue et par la, Lexistènce des ports qui en commo de la terre di la reste air cus que les havres de fortune, a la tete de riveres de fortune, a la tete de riveres tries our le munuta es peur en sous sol, pour colopper a la herra de de galets qui les blo que c'hierren.

Les jorts. Volle part le travible destruction de course in a rate et de ten uns usest impressionants quant en nomme (Effectal, Stap paes de Malymettes, reches out que declarare, suffics azures, roches dampts, autres profonds, dans besquels, far lime Seignouffren mutgressint, ground et celate ace un brint de foumerre; la porte d'ad et la porte d'ace, adjects grante pues ares de triomphe, l'obelt que de l'Argent, de l'apprende de la porte d'ace, puis ces grante que de l'Argent de l'apprende de l'apprend



VPORT : RELOUR DES PÉCHEURS.

tacles accumules par le flotteonte son fibre éconlement. A la fin du xvur siècle, l'ingénieur Lamblardie, observant avec raison que la montée des galets se prononce principalement à l'est d'Etrefat, au cap d'Anti/er, et que des fonds de 6 mètres se creusent ici, à 40 mètres du rivage, proposa de créer de toutes pièces un avant-port en euu profonde, dans l'embrasement de deux môles curvilignes. L'obstruction de la mer aidant, l'ancien havre n'est plus qu'une plage d'écheuage où les pècheurs tirent leurs barques sur la grève, à grand renfort de buss et de cabestaus ; ainsi faisaient les marins de Vergie et d'Homère.

au-dessus du tumulte des eaux, les anciens n'avaient pas révé

d'aussi fantastiques monuments. C'est ce décor étrange, gran-

diose et presque tragique, qui a fait la fortune d'Étretat. Au débouché de deux vallons, le grand et le pretit Val. cet estuaire

fut un vrai port d'échouage : de nom-

breux débris gallo-ro-

mains, des monnaies, des mosaïques, les

restes d'un aqueduc voisin ne laissent au-

enn doute à cet égard.

Au xvie siècle, encore, le flot remontait assez loin dans la vallée,

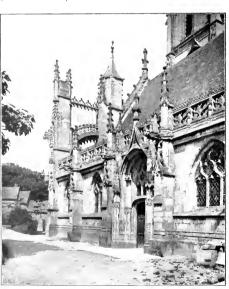
alors accessible aux

embarcations de petit tonnage. La rivière

s'est enfoncée sous

terre, devant les obs-

Ouatorze kilomètres de falaises se déploient d'Étretat jusqu'à Fécamp ; un seul coude dans ce mur; la petite jetée d'Yport s'y enracine à l'orée d'une valleuse pittoresque, Et Lobsession du grand nur droit poursuit jusqu'à l'escarpement du cap Fagnet, qui s'élève de 100 mêtres au-dessus de Fécamp, à l'embouchure d'une vallée où confluent les petits cours d'eau de Valmont et de Gauzeville. Une digue de galets, qui en protégeait l'issuc, fut subitement projetée dans l'estuaire par l'horrible tempète de 1666, Il fallut un travail opiniâtre pour rompre l'obstacle et deblaver le chenal. Agrippées à deux belles ietees solides, des estacades à claire-voie préservent aujourd'hui Fécomp de pareille aventure : un avant-port de 5 hectares, deux bassins à Not, un ensemble de quais de 3 kilomètres composent l'appareil maritime du port. Des débris de l'époque gallo-romaine prouvent qu'il fut autrefois florissant. Les comtes du pays de Caux en avaient fait un poste de surveillance contre les pirates du Nord. Les abbes de Fécamp, jusqu'à la Révolution, furent les maitres de la ville; l'église de la Trimité est un heritage de



ENVIRONS TO DIEPPE : COLISE D'ARQUES LACADE MERIDIONALE :



DILPPE : IA PLAGE, IA VILLE EF LE CHAILAU.

(1.86)

l'ancienne abbave, à laquelle ctart annexée, au moven âge, une école florissante. Le port de Ficamp arme pour la grande pêche d'Islande et de Terre-Neuve.

De Féramp à Saint-Valery-en-Caux, les Grandes et les Petites-Dalles, Veulettes, au déhouché du furdent, attirent par le charme de leurs valleuses; l'éternel galet à bloqué ces anciens fjords. Veules doit à ses caux limpides, à ses cressonnières, à sa riviérette qui pase sous la roue des moulins, une clientèle estivale de plus en plus nombreuse. Saint-Valery-en-Caux a perdu sa rivière qui davaguait dans un petit fiord, entre deux alignements de collines; on l'a ressaisie, emmagasinée dans un bassin de retenue, pour ba'aver le chenal et rejeter le galet. Deux jetées defendent le port, l'une plus longue, celle de l'ouest, poussée en avant contre l'invasion. Ces travaux de défense ne suffisent pas à préserver le port. L'importation

Most hist.

des bois du Nord et

bitants, l'étape de cisive de cette côte, commandait un golle où le flot pênêtrait, au dessus d'Arques, situé en vue du confluent de l'Eaulur et de la Bithome. La rade, admirablement encadrée, offrait un abri sur: des groupes habités s'étagement

des charbons anglais, Texportation de la marne, du galet, pour les usines à Manche, Inidonnent quelque mouvement. Saint-Valery arme pour Terre-Neuver la peche, les bains de mer

au flanc des collines voisines : l'antique cité de Lines, ancien camp fortifié, dont les sémifures gauloises, tomaines et mérovingiennes révelent la lointaine origine ; au sud-ouest, sur le vallon de la Sâane, à l'abri du promontoire qu'éclaire le phare d'Ailly, projeté à 93 mètres au-dessus du flot, l'établissement gallo-romain de Sainte-Marquerite, furent les amorces de la ville normande. Peu à peur les habitations sont descendues dans la vallée, en s'approchant du bord, Alors la rivière d'Arques débouchait à l'onest de la ville actuelle. 1 ne magnifique terrasse de 1 kilomètre, bordée d'hôtels et de villas. en regard de la grève, se développe à présent sur l'ancien dépôt de galets qui forma d'abord, au chenal, une digue de protection naturelle. Bientôt, sous la poussée de ce bourrelet mobile, la passe reculait à l'est; en 1616, un coup de marée formidalde anéantit la faltise, qui, de ce côté, arrêtait l'expansion des eaux, combla le port, en rejetant la rivière d'Arques au pied même de l'entaille tranchée à vif. Là s'ouvre aujourd'hui le port, Vauban, Colhert s'employèrent à le défendre. Le chenal, entre deux jetées de 600 et 700 métres, la plus longue faisant front contre l'ouest, conduit à un avant-port de 7 hectares, où mouillent les paquebots faisant le service régulier des côtes d'Angleterre. En mouvel avant-port de 4 hectares,

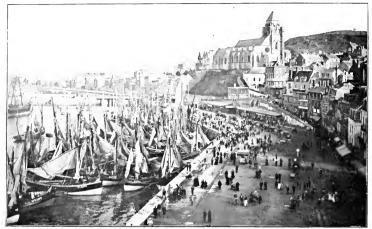


BUINES DU CHATEAU D'ARQUES,

CL ND

FRANCE, - II

CHATEAU DE RAMBURES.



LE TRÉPORT : LE PORT ET L'ÉGLISE SAINT-JACQUES,

V.D.

quatre $b = m \cdot \hat{a}$ flet de 15 hectares offient à l'accostage près de 4 kilomètres de quais ; importations en bois du Nord, fontes et charbon anglais ; exportation de créales, boissons, galets,

Les pécheurs de Deopte sont les fournisseurs attirés des halles de Paris; quelquessuns poussent jusqu'à Terre-Neuve, Ces pécheurs du Pollee sont les héritiers d'une énergique race de manus qui courul palis toutes les mers du monde, Avant les Portugais, ils touchaisent aux cétes de touinée, aux Charaires, doublaient le cap Vert; Conside, Fun d'eux, devaneait de quatre aux Colombe en Améraque, en reconnaissant, dés 1788, l'embouchure du fleuve des Amazones, le là il traversait l'Atlantque, explorait, avant Vasco de Gama, la pointe meradionale de l'Afrique, Deoptes et Malouns accesterent de concert à Terre-Syuve, l'D hieppois, Jeon Ampo, arcesterent de concert à Terre-Syuve, l'D hieppois, Jeon Ampo, ar-

mat des flettes, traifait de pair avec les souverains. Beppie fut, au xer sièrle, le reimpart de la cause française contre les Augles dyunistes; les Anglais Sen vengérrent par le hombardement de 1694, qui ambount de port et la ville. Beppie Sest relevédais la première motife du sierde deurie, quand la duchesse de Berry le mit à la mode, l'un boule y afflue chaque été, Buis la valler, Arpus et son vieux château rappellent la vietone de Henri IV sur Mayenne, le 3 septembre 1689.

these criquese dufferhement accessibles, comme Britle sur-Mer, lay cheuse de l'Yères, où Criel recevant, à 2 kilone tres dans l'inté-



PÉCHEUR DU POLLET,

entre Mers à droite et le Tréport à gauche, Ce sillon de rivière séparait la Normandie de la terre picarde. Le Tréport et Eu, la rade et le port, se donnaient la main le long de l'estuaire qui s'enfoncait à 4 kilomètres dans les terres, sur une largeur de 1500 mètres, L'implacable ennemi de cette côte, le galet. entravant peu à peu l'écoulement des caux, la Bresle re-Ilua, transforma sa vallée en lagune. dont l'entrée fut bientôt un véritable cloaque. Deux jetées, une écluse de chasse par la con-

rieur, les bateaux avec la marée; d'autres trouées encore, les « Sept-Vallées », obstruées à présent, conduisent au débouché de la Bresle

centration des eaux de la rivière en un grand bassin de retenue (15 hectares) : ces travaux, dus à l'initiative et à la générosité du duc de Penthèvre, sauvièrent le Tréport de I-envasement déinitif, Mille pécheurs animent les 800 mètres de quais de son avant-port et ses deux bassins à flot. In canal, par surcroit autrefois can al d'Artois , conduit jusqu'au bassin d'Eu les bateaux à voile de 100 à 150 tonneaux. Le château d'Eu, héritier d'un ancien fort bâti par Charlemagne contre les Normands, rebâti par themi de fuise au xvit siècle, et depuis propriété de la famille d'Orléans; l'ancienne collégiale de Saint-Laurent, l'une des plus belles églises de Vormandie : la forêt, ses fourrés giboyeux et ses hautes futaies; la Brede, son anumation et ses ombrages font le charme de la petite ville 3 650 habitants, sour du Tréport 1 890 habitants.

Passé Mera et l'embouchure de la Bresle, la côte s'abaisse, livre carrière aux invasions marines; l'ancienne anse du hourg d'Aut' n'est plus qu'un réservoir de galets émiette, s'étale en larges banes de cailloux et d'arène, où s'attachent les vases et les limons, sorte de terre en formation, que le travail obstiné de l'homme, à force de levées d'appui, de canaux d'écoulement et de rigoles, transforme peu à peu, de lagune vive, en marécage fertile. Bans cette immense plaine, ancienne rade marine, la Somme s'ouvre péniblement un chemin vers la mer.







DÉPARTEMENTS DU BASSIN DE PARIS

Yonne.

Superficie: 730 000 hoctares Cadastre, Population: 303 800 habitants, Chef-hen; Auxerre, Sons-prifectures: Sens, Joigny, Tonnerre, Avallon. -- 37 canlons: 186 communes: fir corps darmée Onteass. Cour d'appel de Patas. Academie de Huox, Archeveché de Sexs, ayant pour suffragants: Troyes, Moulms, Nevers.

Par l'éventail de ses principaux cours d'eau : l'Yonne, la Cure et le Cousin, le Serem, l'Armancon, ce territoire descend des hauteurs du Morcon et du seuil de la Côte-d'Or, vers le grand carrefour de la Seine. Ce n'est plus la montagne, ce sont ses approches dont témoignent les gorges lourmentées et la course précipitée des forrents. La région de Tonorie, que parcourt l'Armaneon, n'est qu'un remons de la grande volithe qui porte la Côte d'or; les coleaux s'enguirlandent de vignobles. ainsi que dans l'Autorrois, à l'aval des haules fulaies moryandelles, Ces erus forment le complément du vignolde bourguignon Grande Cate d'Auxerre, Cathles, Cate Saint-Jacques . Sur les deux ailes de l'é-

ventail aux fettibs et fraiches vallées qui convergent vers le deversoir commun de l'Yonne, s'étend, au nordeest, la grande région forestière du pays d'Orbe; au sud-anest et à l'onest, un pays de collines montennantes, au sousses d'àngile, coupees de hois, d'étangs, de pâturages entourés de haire ou praisent les heix, autour de maisons isolées, dans leurs petits enclos : c'est la Paisage, pays frais et agreste, frere du totimais.

Le peuple des Senons, qui occupant le dehouche de la fertile contree de l'Yonne, dominait autrefois une partie de la traule du nord; (es « nautes « de Lutice, berceau de Paris, étient ses chents, amsi que les habitants

d'Auxerre. L'est du departement actuel, qui monte vers le plateau de Langres, dependant des Lingons, dont cette ville ful la cile; au sud l'Avallonnais, dejà montagneux, se rattachait au peuple des Éduens, puissante confedération qui tenait le Morvan et la Côte d'or, des rives de la Loire à celles de la Saone, Une colonne de Senons envahit l'Étrurie au ove siecle avant Jesus-Christ. poussa même ju-qu'à Rome, se fixa hientôt dans la peninsule, an pays des Ombriens. L'une de leurs cites, Sienne, la Sena Julia, fut, aux xive et vyesiecles, la rivale de Florence pour les arts et la richesse.

César, devenu maitre de la Gaule, n'ent garde d'oublier les Senons; Sens accepta la domination romaine, après que la Gaule eut subi l'irremédiable défaited'. Hès.

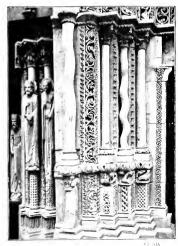
Le christianisme y fut préché de bonne heure par saint Savinien, martyr; dès le milien du me siècle, Auxerre eut



ENVIRONS BAVALLOS : LE PONT DES GARDES.

CL ND.

un evenue. La grande calamite des Barbares Sabaltit sur les pays de l'Austre : c'edit un proje de choix. Cloris unt des contes à Sens et dans Auverre : l'un d'eux, Mamont, comte d'Auxerre, ful meine general des armees de Goutran, rei des Burgondes, Alors, les moines de Sant-Benort Rillaient autour des abbayes les restes quars de Tandenne civilication. Gelle que fonda sond thérman d'Auverre cut, au re siecle, des cedes cedes es lebres, la Perme, degrace du grande mpire de Charlemane par la hataille de Fondanet (34), qui mit aux prises les fits de Louis le Bedomaire, Charles le Charwe et Louis le Germanque, contre leur frère, Lothaire, investi de la conronne impériale, et le fits de Pepan d'Aquibine, trouyart alors, dans le tradte de Levelum (33), que personnalite qui s'affirma par la possession le tradte de Levelum (33), que personnalite qui s'affirma par la possession



AVALLON : FOLISE SAINT-LAZARE.



VILLENELYL-SUR-YONNU : PORTE DE JOIGNY.



VUE GÉNÉRALE DE VÉZELAY, PRISE DE LA ROUTE DE SAINT-PÈRE.

Cl. ND.

d'un souver un pertenuer charles le Choure, roi de France, mit son fils aux corl sel, lacer e, les shopedations causses par les Normands qui, de l'Esseme, i mont end durs l'eville perferènce de l'Youne, ne firent pretraver, sons l'archer, le grand mouvement agreole, litteraire et artistique

Cost bloss que l'abbaye de l'écolog, fondec au ve succle, dans la valle de l'er ou sour terreir de florassillon, pruit comme lume des capitales du roude constjuer; la form des tendies. La 1456, sond Bernard y préche et le prome consecté devant Leons III et asse visseux d'Auvere et de chastellux, qua unte aux plus tod. Philappe, Imanste y prend rendezvous av e flocha i Converte Lone, pour la 3 créassile, fee loutaines expeditions, en ce ut est une fordatie turbulente et jalouse, favoriserent le developpe men des summinutes communics, buj des rous de France value pris le d vant (so en comme charte de Louis le Journe, en 1164 Pierce de temétres), en ute d'uvere, et est file. Mathible, donnerent des franchises aux fedat ests de leur ville fin du vir, debut du xur succle. Avec le visit de la la la la consentation de leur ville fin du vir, debut du xur succle. Avec le visit de la consentation de leur ville fin du vir, debut du xur succle. Avec le visit de leur ville fin du vir, debut du xur succle. Avec le visit de leur ville fin du vir, debut du xur succle. Avec le visit de leur ville fin du vir, debut du xur succle. Avec le visit de leur ville fin du vir, debut du xur succle. Avec le visit de leur ville fin du vir, debut du xur succle. Avec le visit de leur ville fin du vir, debut du xur succle. Avec le visit de leur ville fin du vir, debut su noble parure des nelses et plus que que para de le meta et de leur ville du vir de leur ville du vir de leur ville du vir de leur de leur ville du vir de leur

Auxerre (21930) habitants s'épanomt au versant de deux collines, à 122 metres d'altitude anodessits de l'Yomequissement à respets, heny pouts : un du vui siede, restamé traversent la rivière dons le infeasure du grand fer à cheval que dessinaient les auciens 1 me acts, augonid hui reimplaces par des promenades; boulevards 4 de d'he, du termide, Vaulent, 15 cour de la viente ville battant. entre la cathédrale Saint-Étienne, qui se profile à peu de distance de la rivière, et l'Hôtel de ville, plus rapproché du centre urbain. Saint-Étienne remulace un autique sanctuaire du ve siècle, deux fois rehâti : l'édifice actuel, commencé au xmº siècle, ne fut achevé qu'au xviº; encore, la tour du sud demeure-t-elle inachevée, Des énergumènes ont mutilé la facade principale; mais, aux voussures des portails latéraux, de délicates statuetles, fouillées dans une fine pierre de Tonneire brunie par le temps, retracent l'histoire de saint Germain d'Auxerre et le martyre de saint Etienne, L'élancement et l'harmonie des lignes architecturales, les verrières du xmº au xyi siècle, donnent au chœur la beauté noble et simple à la fois du style ogival primitif. Derrière le maître-autel en marbre, du xyur siècle, se voient les bustes de Nicolas Colhert et de Jacques Amyot, évêques d'Auxerre (fresques dans la ctyple restaurée par Viollet-le-Duc. Le siège épiscopal d'Auserre, ayant été supprimé en 1790, le palais de l'évêque, monument du xmº siècle, logea le préfet, en lui prétant sa galerie romane, ancien promenoir des pontifes, et l'ancienne salle synodale qu'ouvre une porte du xye siècle.

Dans l'ancienne abbaye fondée par saint Germain, l'illustre évêque d'Auterre, les bâtiments monastiques, reconstruits au xum siècle, sont occupés par l'hôpital militaire, l'hospice et une école normale de garçons. La destruction d'une partie de la nef de son église à separé l'ancien monastère de la belle tour romane dite clocker de Sant-Jerman, latite, ditson, par sainte

Clotilde, reconstruite au xmº siècle et terminée au ave, elle a conservé, malgré les déprédations des guerres de religion, une belle rose du xyesiècle au croisillon nord et quelques sculptures du xive, au portail voisin. An nignondu croisillon sud, une colossale statue de saint Germain se dresse sur la ville. La rue du Collège

rappelle l'heureuse initiative de J. Amyot, cet évêque d'Auxerre, qui, au xxis siècle, donna un si vif essor à l'étude des arts et des lettres antiques. La place de l'Motelde Ville. 1733) ramène à la porte de l'Horlog qui évoque l'aspect de la ville du xès siècle. Tout près de la, sur l'emplacement de l'ancien château des



AUXBIGGE S CALIFORNIA DE ASSASSIBLE



PETIT PORTAIL DE SAINT-ÉTIENNE.

comtes d'Auverre, Lanco a Priade justes 1622, agranda tenterno des cellectrons de la Robathequi et du Musse, L'eglise Sagal-Em ? cheur du av siecle; vertice ; du ve (Sand-Ber e on Sand-Perery-Alle), de belle hande Remassance, que precède une porte de même, horridement matharife; gà et là quelques vieux logis achievant d'evoquer l'Auverre d'antrefois, Le commerce du losi flotte, du merrain, de charbon, des vius, stimonte l'extritié de la vieux.

Sens, dont l'archevéque fut, jusqu'en un temps encore peut ébigné, le supérieur hierarchique de l'évéque de l'aris ce qui bui valut dans cette ville une résidence, conserve, de son au cenne prééminence, une cathédrale dont les parties les plus anciennes sont contemporaines de la basilique de Sant-Bens, construite par Suget. L'art ouval est encore à ses debuts ; aussi la nef de la cathédrale de Sove paraits-elle timide, pour un tel édifice, et de hanteur insuffisante, la construction remontes

ă II/0; après les remaniements des xur et xur ste les, l'arc hevêque Tristan de Sallazar y ajonta, de 1500 à 1529, un transept. En orce que ses statues iouri été multiles ou relaites pour la plupart, la facade, aver ses arcatures, est d'un grand luxe décoratif. Martin Chambigus fut le maitre architecte des portaits qui ouvrent les crosidious ; aussi sontils d'une extréme richesse; verrières du xur siècie par Jean Cousin, statues de Jacques et Jean Duperron; tombeau du Dauphin, fils de Louis XV, pére de Louis XVI, par touillaume Cousion; splendides tapisseries des xur et xur siècles; entin, au sud de la cathodrale, le palais archiépiscopal 'vur siècles; entin, au sud de la cathodrale, le palais archiépiscopal 'vur siècles; entin, su sud de la cathodrale, de missible superposèes sépanonissent, la dernière suntout, en magnifique fusée d'orgres, l. Hatet de cille de Seus est beau, le Macer riche en documents gallocromains.

Personnages historiques. — Soint Germann, evoque d'Auverre; Emiris Munnol, conte d'Auverre; Herre, noine de l'addave de Sant-Germain-d'Auverre, poete et lustorien un, en 881 ; Roop, savant mome de la même abbaye, directeur des Écoles d'Auverre; Guillouse de Faires, quidlustrerentses exploits à la trois-ieme crassele un, en 142; l'herre dectanctes

nay, comite d'Auxerre et de Hainaut, elu empereur de Constantinople. mort prisonnier, avant d'avoir pu prendre possession de sa couronne 1218 ; Mathible de Courtenay, sa tille; le porte Jean Regnier, bailli d'Auxerre 1380-1360; Claude de Beauvoir, scigneur de Chustellur m. en 1953 , marechal de Bourgogne, serviteur zélé de Jean sans Peur: Théndore de Beze, ne a des chefs de la Reforme; Jean Cousin, graveur, peintre et architecte, le Michel-Ange francois, né près de Sens, vers 1500, mort en 1590; sébastien Leprestre. 1707, ingemeur militaire, martre dans Lart des sièges et des fortifications : il entoura la France d'une cemture de plus d'une fois de l'invasion: Lantiquaire ecrivain La Curne de Sainte Palage | 1697-1781 ;



AUMERICE I CACRÉDICATE ET BORDS DE L'AONNE.

Jusques Germain Sonfflot, no 5 Iraney, près d'Auxerre 1713-1780, au la teche du Pautheon; le cheydher Charles d'Eon de Reamond 1728-1810; Edme Resty de la Rectamon 173-1840, no 3 8888, cervaunt; le sculpteur Reidon 1730-180; . Fleenne Berjanad, dit de Saint lean d'Unedy, no 1804, Saint lean d'Unedy, no 1804, N. Brood, prince d'Lexandil, marcelail de France 1750-1821, dont le nou resume l'epoper miperade; Edmedet de Boucerum, confident de Napoleon l' 1504/1834; (Decre Laranesse, no a Toney 1817-185); (Paul Reet, no à Auxerre physiologiste 1834-1880).

Aube.

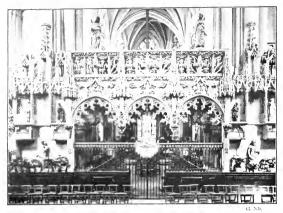
Superficie: 600 100 hectares (Galastre', 602 500 Service géographique de l'arméel, Population: 2/0.755 habitants, Chet-hou: Troyes, Sons-préfectures: Arcis-sur-Aube, Bar-sur-Aube, Nogent-sur-Seine, Bar-sur-Seine, — 26 cantons; 4/6 communes; 6/coups d'armée (Gantos-sens-Marx), Cour d'appel de Pans, Academie de Duox, Diocèse de Travys (suffaraant de Sens).



PRÉFEGICAL DIVINIBLE



TOUR DE FRORTOGI, A AUXILIEU.



TROYES : JUBÉ DE L'ÉGLISE DE LA MADELEINE.

Dans une plane unic, doucement inclinée à l'est, vers le seuil de l'oxadive, sans autre obstacle d'approche que des collines, dont l'apha clavée, le Basodra-Band, ir àque 300 inétres, ou des lambeaux deta les au sud de la grande oudulation forestière du Morxan forcis de l'ébourse, d'Aumand, d'Orbe, le territoire du département de (Asbe offre à tout ye naut de la Soone et du Rhône le chemin naturel de la valer de la valer de la soine.

Por cette grande route de penétration de la Gaule devolerent les marchards, les missionnaires, les solidats de la conquéte, les Romons ne neunt que posser dans la rute ouverte des Troyens; l'ellort de la resistuice à leur penétration se porta plus lom, en aval, sur les coleaux qui

sommed ballo or Trooper he ful guests of the control of the landarious of norm ful modifier on enful flavor belong to more than the full flavor belong a Mars Is Bonnais in y largest of point decess feetnear from the state of the full flavor belong a full model.

I state of the full flavor flavor flavor full flavor full flavor fla

to the translation,

autour de son évêque, saint Aignan : de Paris, enflammé pour la resistance par sainte Geneviève; enfin de Troyes, que sent defendait saint Loup. Un Gree, Savinien, martyrisé sous l'empereur Aurélien, avait évangélisé le neuple des Tricasses; saint Amateur fut son premier évêque, en 340. Saint Loup, qui siègea, de 426 à 479, bien que suffragant de Sens, avait pris sur toule l'Église des Gaules un ascendant comparable à celui qu'eurent, avant lui, saint Hilaire de Poitiers et saint Martin de Tours, à celui qu'avait saint Germain d'Auxerre, son contemporain, et qu'exerça bientôt saint Remi de Reims. Dans le desarroi universel, legrands pontifes du v' siècle furent les pilotes de la civilisation en detresse. Leur autorité s'en accrut; les cites acceptérent leur domination tulelaire, et ce pouvoir nouveau, élargi par les princes de la dynastie merovingienne, sanctionné par Charlemagne, dont les évêques furent les auxiliaires et les conseillers ordinaires, à l'égal des hants barons, se manifesta dans les grandes assemblées des conciles, qui furent, en un siècle encore semi-barbare, comme les assises du monde chretien civilisé. Le roi Louis le Bèque assistait an concile que le pape Jean I'III convoqua dans Trones et presida lui-même (août-septembre 878'. Mais lorsque, Charlemagne disparu et son empire partagé au traité de Verdun 8431, la faiblesse du pouvoircentral laissa les comtes, autrefois delegués temporaires du maître dans les provinces, s'attribuer en toule propriété des titres et des fonctions dont ils étaient depositaires et qui en firent de vrais souverains, la féodalité, née de cette substitution, mit le trouble entre les deux pouvoirs ecclésiastique et temporel, jusqu'alors en paix et souvent réunis dans la même main,

À ces ferments de discorde, le desordre causé par les incursions des Normants offait des conjonetures favorables, pour leur permettre de se developper et de degenerer en contitts. C'est ainsi que l'évêque l'assegée, l'unid ees predats qui, en ces temps troublés, portaient avec puis d'aismer le casque et l'epée que la mitre et la crosse, après avair tenté d'eliminer son uval le comb de Treves, dut faire la naix avec hit.

Donx des six foires de Champagne lurent attribuees à Troyes; Pune, la « foire chaude », de juillet en septembre; l'autre, la « foire froide », de novembre » juillet en septembre; l'autre, la « foire froide », de novembre » juiver. A cess grands marches internationaux, les Flamands apportaient leurs draps, les Allemands des toiles et des pelieteries, les Ethiens les colles de laine et de soie, les Espagnols les currs preparés et teints, les marchands de Provence des épices et des produits du Levat; les ibampières de Calhors y tenaient comptoir de prêts et d'échange avec

les Juifs et les Lombards, Ce concours regulier des divers produits de l'industrie mondiale ne pouvait qu'éveiller au cœur des Troyens l'esprit d'initiative : marchands et industrieux par tradition, ils fabriquerent à leur tour, et les comtes de Champagne, pour favoriser cet essor, distribuèrent a travers leur ville les caux de la Scine en plusieurs canaux, favorables à l'etablissement de tanneries de teintureries de fabriques de draps; en même temps, la defense de Troyes, circonvenue par l'eau du fleuve, se trouvait affermie, les movens de transport multipliés, la plaine voisine assainie. Les Troyens vecurent ainsi, pendant plus de deux siècles et demi, sons l'administration des comtes de la maison de Blois, el le souvenir de sa bienfaisance est reste populaire.

Avec sa bourgeoisie de riches marchands et son activité industrielle, Troyes atteignit, aux xue et XIII° siècles, son apogée, Mais, 1ichesse et travail ne vont point sans le goût des arts. De celle époque date la cathédrale (1208). L'évêque de Troyes, Herrée, son fondaleur, révait d'un édilice comparable à ceux de Paris, de Sens, de Chartres, alors fort avancés, Mais il semble qu'un mauvais génie ait présidé aux destinées du monument. Sa région absidale était à peine terminée, à la mort de Hervée, que la funeste guerre de Cent ans suspendit les

travaux. On les continua par intervalles. M. 1 - C. luge (on Chambiges , auguet étaient dues les meiveilleuses facades latérales de Saint-Jean-de Romvais, donna les dessuis de la facade occident de da la cathedrale de Troyes, et son œuvre fut continue e par Jean de Damas, dit de Soissons, son gendre, pais par Jean Bailly II. En 1559, la tour Saint Paul avait atteint sa hauteur actuelle; l'autre, la tour Sant Pierre, commencée par Gabriel Favereau, et pour suivie par les Bandrot, n'etait terminee qu'en 1640, De 1208, date de sa fondation, à 1650, la construition, inachevée, de la cathédrale avait pris 432 ans, Et que de vicissitudes durant ce temps! A peine bâtie, l'abside, qui reposait sur des fondations de craje from neu resistantes, exige une restauration. complète; en 1990, ce sont les arcs-boutants qu'il faut reprendre; en 1365, chute du clocher central ; on le rebătit; en 1537, chute de la grande rose; dans la nuit du 7 au 8 octobre 1700, la fféche est fondroyée ainsi qu'une partie des combles; enfin, de 1849 à 1866, l'architecte Millet doit démonter et reconstruire l'abside piece à nièce.

Avec sa quintuple nef, le clurur à doubles has cotes, la galerie ajourée du triforium, les grandes roses des croisillens qui sont de toute boante, sa magnifique vitrerie peinte des xve et ver siècles à peu près intacte, le pavement et les tounbeaux de quelques chapelles. In cathedrale de Troge, blen que privée de si tleche centrale, deingurée au portail, et n'avant qu'une tour, est mieux que l'une des premières, parmi les cathèdrales de second ordre, que l'une des premières, parmi les cathèdrales de second ordre,

Saint-Urbain est un chef d'auvre d'élégame et de légérate, le rèce de l'impossible, à la fin du xur s'écele, en acunce de emquante aus sur les œuvres les plus andaciences de l'ari gothique. I ne home fee veilla sur son herceau. Son promoteur fut un pape. Tobain IV, ills d'un cordonnier, qui voulut remplacer l'échoppe paternelle par cette glorieuse dentelle de pierre. Cen est une, en effet, et l'on se demande si ces immenses verrières on flamboient lous les feux du ciel ne sont pas faires pour sontenir les murs, plutos les feux du ciel ne sont pas faires pour sontenir les murs, plutos que ceux-ci l'âtis pour elles, tellement its sont legers, échnicis

effilés, temis et comme transparents. La première pierre fut posée en 1262. Peu s'en fallut que l'hostilité des religieuses de Notre-Dame aux Nonnains, dont relevait ce quartier, et qui se prétendaient lésées dans leurs droits par la création nouvelle, ne mit un obstacle insurmontable à sonachèvement, La consécration de l'édifice, terminé par le neveu d'Urbain IV, cardinal Ancher, se fit en 1389. La sculpture, à Saint-Urbain, rigoureusement disciplinée par l'architecture, est peu abondante; les verrières datent presque toutes de 1265 à 1280.

Ainsi Troyes, par la magnificence

de ses edifices du xur siecle, ne se baissait distancer par aucune des cités de l'He-de-France. La malheureuse guerre de Cent ans arrêta ce bel essor. La reumon du pays champenois à la couronne de France. par le mariage de Blanche de Navarre, comtesse de Champagne, avec Philippe le Bel, lit regretter aux Troyens le gouvernement debonn ure deleurs comtes. Apres la desastrense journee d'Azmeourt (1745) et les malheurs de la guerre civile qui mirent les Bourguignons dans Paris et. par eux, les Anglais, Troyes, devenue la capitale de la France demembree recut dans ses murs 1519-1527 b duc de Bourgogne, Jean le Bon, avide de venger la mort de son pere, Jean sans Peur, assassiné à Montereiu. et bientôt la reine Isabeau de Bavière, son mari, le pauvre dément



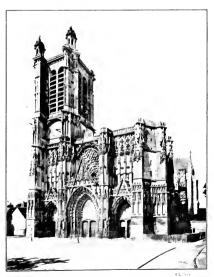
, Mon. Inst TROYES : INTERILLE DE LA GATHÉBRALE.

Charles (I et heur fille Catherine, lei fut signé, à l'instigation du duc de Bourgogne, le houteux trafte du 20 mai 1420, par lequel Catherine de France devait epouser Houri l'a Cugletiere et his apportati en del la deutome de France avec le titre d'heriter presumptif, en atlendant la mort du pauvre charles (I Le maringe fut electre le juin, dans leglès Saint-lean,

Les deux rois d'Anglelerre et de France clant morts l'un et l'antre prenaturement (1722, le due de Redford prit la regence pour Berei VI. Six ans plus ford, après avoir debrer Celeans, Jennes d'10c, conduisant Charles VII. à Renns, pour l'y faire sacrer, entra dans Troges, sans coup fern. L'arreconciliant le due de Bourgogne avec Charles VII, le traité d'Leons a heya la dévonde de nos ennemis, car ils etaient forts, surfont de nos

rivalites, Bientôt, la parx aidant, et grâce à la sage administration de Louis XI et de son tils Charles VIII, Troyes vit renaitre l'ancienne prosperite. En même temps, le goût des arts refleurit, et c'est fonte une pleiade d'artistes qu'enfanta la vieille capitale champenoise, Architectes et sculpteurs, sans abandonner Fart gothique. Ini donnérent une grace spéciale: lenes renyres consident parmi les plus remarquables de notre Renaissance française. An xyr siècle, Troyes a produit une ecole de peurture sur verce, originale et puissante par le dessin et le coloris, dont il fautreporter le plem epanouissement jusqu'any regnes de Henri III et de Henry IV: les Loured-Gonthuer, en furent la gloire; leurs grisailles soul immitables.

Sainte-Modeleine, commencée au xur siècle, reconstituee par L Gaide, ou Gualde, lut terminee dans la première mortré du xvr., par Martin de Vauly, son élève; elle possède d'inestimables vitraux de Cormeat, Sondain, Macadré: Ladmurable jubé gothique, dessiné par Jean Gaide, 1508 c, avec la collaboration de Huguenin Barlly, Nicolas Havelin, Simon Mauroy, et sous lequel, malgré la hardresse et la delicatesse de la construction, son auteur voulnt être enseveli « en affendant le Jugement dernier, sans crainte d'être écrasé », fut terminé en 1517, Saint-Nucolas est une église, gothique par le chœur



FAGADE DE LA CATHÉDICALE DE IROYES.



Ph.t.deM Landov VICILIE RUI DU MALCHÉ AUX PAINS.



ANGIEN BEFFROI DE L'EGLISE SAINT-JEAN

et le portail nord, de la Renaissance pour le reste, sauf la facade, qui est moderne, reconstruite en 1550 par les Faulchot père, fils et petit-fils. On y remarque les deux statues de David et d'Isaie, par Francois Gentil, de belles verrieres, des fonts baptismaux, une fresque de N. Cordonnier, et dans la tribune, d'ordonnance Renaissance, un grand Christ, justement célebre. A la place d'un édifice du vi* siècle. Saint-Neur, gothique dans son portail sud ver socie, dans plusiems fenetres, ses contes, est de la Benaissance; quant au reste; Lytoni, denvie de Laurent Bandrot, 1602-1619 ; la tras e parte de la facade occidentale. 1674 . une Preta et un saint Sepulcie du debut du et a steco, remarquable par la noblesse de L'xpression, L'i composent un viai trésor dant, Sec. Pantalion, on, and s 1516, travailbrient, dans le style gothique, Jean Bailly I bet Mactin de Vauly, dans le style Renaissance fieare is i'd does romes on voles par la Révolu-1 au : I au vo finire les statues de la Foi et de Li Clarité par Donamique Horontin, quatorze fenet es en guisante de Macadre, les beaux re-

mented de la contracte de contracte durs en cue par la le Vetero de la contracte durs en contracte de contracte durs en contracte de contracte durs en contr



CHOYES ! MARKY.

statuette; le transent. plus élevé que la nefei les has côtés; le chevel ulat: la facade méridionale et sa grosse tour du xive siècle, refaite au xvi* et flanquée « d'une tourelle d'escalier, que surmonte un heffroi »; la porte du midi, autrefois très riche, aujourd'hui dévas-Lée et comme honteuse, derrière sa cloison de bois: quel romantique nons donnera la descrintion imagée d'un aussi extraordinaire édifice, résumé de tous les âges, écho de tous les styles, livre ouvertà la face du ciel, où chaque siècle, en passant, a buriné son histoire dans la pierre, au milieu du plus étrange fouillis qui se puisse voir! Au chevet d'une triple nef des xive et Ave siècles, le chœur, raal soudé avec le reste de l'église, des voûtes à cleis pendantes, des

vertières, œuvre des grands maîtres de l'école troyenne, un retable du Xvit siècle, peint par Mignard, des statues de Girardon, troiscélèbres bas-reliels; tout se trouve à Saint-Jean : l'art, le pittoresque, les souvenirs. I ne chute réceute du clocher Mon, hist, à entainé le beffroi, dont fut coillée une maison voisine, les deux choches s'élant arrêtées au passage, dans un grenier.

Lact tragen s'exerca de preference dans la construction el la decoration des monuments religieux. La Reforme calviniste, bien qu'encouragée par le penchant avoue de son évêque Caracciolo, ne prevalut jamais à Troyes. On se battit pourtant entre catholiques et profestants, lorsque ceux-ci curent brise les images des saints dans les rues et les carrefours. Mais le gouverneur de Champagne. Henri de Guise, y ayant fait signer la sainte Ligue, celle-ci domina la ville, Troyes n'ouvrit ses portes que plus tard aux troupes du Bearnais commandees par le marechal de Biron, Henri IV vint l'année suivante à Troges, Louis XIII à son tour 1629; en 1650, y vinrent Louis MV et Anne d'Autriche, Agitee encore par la Fronde, épuisee par les impots croissants, la ville ne tit que decroitre jesqu'an jour ou le Parlement, exilé à Troyes par Louis XVI 1787, prépara les mécontents au grand mouvement de la Revolution. Le proconsul Rousselin de Saint-Albin y déchaina la terreur : la cathédrale mutilée, son tresor pille, les autres eglises transformees en clubs ou demolies; ce fut l'ordinaire déchainement. La paix revmt avec Thermidor, Le 2 avril 1865, Napoleon I'r passait à Troyes pour aller se faire conronner roi d'Italie ; le lendemain arrivait le pape Pic VII qui vensit de sacrer l'empereur. Froyes vit encore Napoleon, le 3 fevrier 1814, après la bataille de la Rothière. On y entendit le glo tieux canon de Brienne, de Nogent, de Mery et d'Arcis-sur-Aube; mais l'invasion malgré tout S'avancait, Alexandre l'a de Russie, François la d'Antriche, Frederic Guillaume de Prusse arrivérent à Troyes. En 1815, après le relour de l'île d'Elbe, nouvelle occupation de la ville. Charles X, en 1828, Louis-Philippe avec le duc d'Orléans vincent aussi à Troyes. Du 9 novembre 1870 au 12 août 1871, les Allemands occupérent la ville sans defense et lui imposèrent, avec un despotisme riconceux, de lourdes contributions,



Photos Million Broys : HOTEL DE MAIROY.

Il y a moins de cent ans, Teogre passait encore, parmi nos villes de France, pour une de celles qui avaient le meux conserve leur caractère; des alignements de rues, d'autres travaux de voirie, des cembellissements o out jeté las une partie de ses maisons de hois toutes fleuries d'arabesques évoquant les vieux àgres. Sans parler de l'Ibiet de Ville, éditice de style konis XIII, dassez belles proportions, loud l'intérieur conserve, dans la salle du Conseil, une chemi-

Joint l'intérieur conserve, dans la salle du Conseil, une chemines avec médaillon de marbre blanc, par Girardon, ni des hôtels articuliers comme ceux de Vaulusant, de Mauron, de Nordas Right, de Mariso, d'Aurtuy, de Uloquel mes, une flancrie dans les ieux quartiers ne peut manquer d'éveiller l'intérêt. On y verra :

deux quartiers ne peut manquer d'éveiller l'intérét. On y verra : a place de la Bouneterie, ses vieilles maisons à pignons pointus, et la petite statue de saint Nicolas, embléme protec-

eur des incendies, assez fréquents dans une ville intrefois bâtie presque entièrement en bois; sur un ras de la Seine, voûté, l'esplanade du l'i-Juillet et es beaux tilleuls argentés; la rue Geoffroy-de-Villehardonin, chroniqueur champenois; la rue Delaallière et ses jardinets en bordure de l'un des canaux lérivés par les comtes de Champagne; passé la place le la Préfecture et le grand bassin du canal où se nirent les arbres du Jardin du Préau et les murs de Hôtel-Diea, à la grille magnitique : la rue et la dace Saint-Dents, réduit d'antan qu'une peinture rop fraiche voudrait rajeunir; la rue de la Planche-Tément, son canal et son pont fortifié de deux demiourelles, seul reste des remparts de Troyes, que lanquaient cinquante-quatre tours ; la rue des Troistemes, qui renferme des trésors d'imprévu; celle les Deux-Paroises, dont les pignons aigus font une arde d'honneur au chevet de saint Nizier; le Pont des ailles et sa perspective de lavoirs ; la rue Sargale , aux ieux logis caliotants; la Cour Saint-Schastien, sa galeie de bois, ses pavés aigus; après la fraiche et lumi-«use échappée du boulevard Danton, la tue Bouchere-Perthes, berceau du patois troyen; la place de Li "our, où fut le château des comtes de Champagne; la ne Saint-Frobert et son ancienne église occupée par n chais... V. Troyes, par M. Lucien Morla-Paylin.

Il y a comme deiu villes dans Trogos; celle des anieus comtes et de la cathébrale, dans une honcle e la Seine; l'autre, la ville nouvelle, dans le quadritère de ses bouleereds. Ce n'est pas que les vieny ôtels, les ruelles ombreuses manquent encore de ce été, comme la famense rue un Chots, dont les pinons élancés s'inclinent au point de ne laisser paière entre eux qu'un lambeau de ciel clair; la ne Champeaux et sa tourelle de l'Orfévire; l'enchevirement fantastique qui termine la rue Chatan-PV, ais, depuis l'esplanade qu'orne la toutaine d'Arnce, les beaux ombraces, les jardins, les massils euris se sont emparés de cette partie de la ville.



01 ND

TROYES : BÔTEL DE VAULTISANT.

Troges 555/480 habitants' est riche en contrastes et son charme en vient. La grande milustrie y est de foirmaine tradition ; le traval du drap et de la laine a seulement change d'objet. Aujourd'hui, la patrie des e bonnets de colon » Judrupe surtout des lass, des chausseltes, des sous-vétements, des gants, et ce travail occupe une bonne moitre de la population, saus compter d'autres centres ouvriers, lets que ; Aires sur-labe, Planey, Oreillues, Mesquap, Oreindesles, Aires Othe, Esteson, surtout Romelly, où Findastrie bonnetière lait vivre de nombreuses usunes. Troges est aussi une ville de gourmets; ses langues fourrières, est aussi une ville de gourmets; ses langues fourrières, est aussi une little des sont conness... pisspiren Amérique.

Personnages historiques. - Saint Amateur, premier eveque de Troyes (12º Siecle ; sante Germaine, nec à Barsur-Aulie, decapitee par l'ordre d'Attila (14); le trou vere Chrestien de Troges (m. vers 11%); le chroniqueur Geoffroy de Fillehardouin, né vers 1150 pres de Bar-sur Aube, marcehal de Champagne sous Thibaut V: il prit une part glorieuse à la conquête de Constantinople (1204) dont if a laisse le recit; le trouvere Huon de Villeneuve. aufeur des « Quatre fils Aymon »: Jean de Brienne, mort source on 8 - Quarte 468 Aprillo e 2 seu des que Problès Bort, cupereur de Coust-dui hope, en 1231 3 se que Ponduléon. Ubant IV, m à l'royes (118 196), pape en 1263 1195 bont IV, contre de Chempogne 1261-123, roide Navaure en 123, celebre par son Jabul, de lique de Na-tetre, fille de Hem Pt, contre de Chempogne (vol de Navorre de Recponsa le roi de France Philippe le Rel, en 1284. le chroniqueur Jean de Trops, qui a cerif i histoire de toms M: le pacle Jean Posseral et le jurisconsulte Presse Megnard Tree de Nicolas, peintre et gravent de labent, ne a traves, July Love; François Guardon, cuit nent sculpteur ne a Troves (168-171), ampuel mois de Vons le mansolee de Richelien, dans l'église de la Soi houne: Boursoully poche connique: Piecre Jean Gradey 1718 1787, de l'Academie des inscriptions et belleslettres: Nocolas Desmarest, 172 (1815), physicien et geo-Jugger Georges Jucques Danton 45 is 1797, no à Arcissur Aulie, ardent Iribun de Li Convention, victime de Robespierre et de Saint-Just, qui l'envoyerent à l'échafaud ;



MARCEAU DE POUTE DE L'HÔTEL DE LION.

Haute-Marne.

Superficie (621900 fiertares Cadastre (62580) (Service géographique de l'armée : Population ; 214763 halotants, Chefheu : Chaumont, Souspichectures : Langres et Vassy. — 28 cantons,

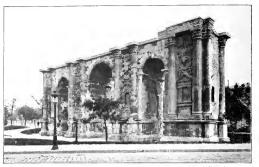
500 communes: 7 corps d'armée Besaxeox , Cour d'appel de Duox, Académie de Duox, Duo ése de Laxonas suffragant de Lyon),

Le plateau de Langres, auquel s'adosse le departement de la Baute-Mature, n'est pas une montagne et n'en a meme pas l'apparence, le Houtedoisse diffimètres, ausmisones de Langres; le Mont-State, a la soure ede l'Aute-542 métres, bour soullures à peine dégaux gest ut seul qui les cenasse, ne prement d'importance qu'aux yeux des gens du lass pars, le Bassigny, qui descend avec la Mature vers la comque de la Seme, et pour l'esquels l'éloignement grandit leurs me drocres redlines, en les projetant sur l'horizon. Le ploteonde Lougres n'est proprement qu'une haute plaine mamelonnee. Vers la Seone, la ded n'ilé du plateau, plus accentilee à l'est, envoie quel ques cours d'eau pen importants : l'Aromee, la Vageonne, la Title; a la Seone, vers le nordomest, et, par une pente adoucie, l'Arobe et la Merne, puille aux environs de Langres. At la Saoire, ni la senne, de versoirs de la Houte-Murae, ne fonchent à ce departement. Il vis le More, ne san revers de Samelles.

on descend vers le nordsonest. En pays aussi à decouvert, son un soul pon cleve, suis autre defense que ses oui?, ne pouvait echapper aux sintifies des peixs-trouteres que guette l'invasion.



INTO Change to the section for the section of



BTIMS ; PORTE MARS.

en souvenirs de l'époque galloromaine réunis dans son Musee, sans parler de la grande porte à deux arcades, ornée de colonnes corinthiennes, qui subsisteencore, temoin vivant de l'occupation. Si pacifiques qu'ils parussent, les Lingons. à la faveur des troubles qui suivirent la mort de Néron 70 ap. J.-C.', se groupèrent pourtant autour de l'un d'eux. Sabinus, qui se para du titre d'empereur gaulois, tandis que le Balave Civilis soulevait les peuples de la Gaule du nord, Vespasien prévint celte desorganisation prématurée de l'empire. La Germanie était Plant de M. Rother trop proche pour que Langres n'eut pas à en souffrir : en 265

Langres, cité des Lingons, solidement assise sur une

colline escarpée, entre la Bonnelle et la Marne naissante, ne

résista pas aux Romains, lorsqu'ils pénetrèrent en Gaule. Aussi cette ville est-elle riche

Crocus l'assiegeait à la tete d'une troupe d'Alamans; l'évêque saint Dizier sauva sa ville episcopale, en se hyrant au barbare, qui lui fit trancher la léte. Au milieu de la barbarie montante, comme un écneil battu des flots, Langres resta groupee autour de son evêque. Lorsque la France sortit de la mélée de Fontanet et du traite de Verdun (843', Charles le Chauve accorda aux eveques de Langres le droit de battre monnaie. Ce furent, dans la débâcle universelle, aggravee par l'arrivee des Normands (891), de vrais souverains feodaux. La crainte de tomber, comme ses predécesseurs, dans la dépen-dance de ses puissants voisins, les contes de Champagne, décida l'évêque de Lanures à foire hommage de son fief au roi de France (1179); avec le titre de duc, il prit rang parmi les pairs ecclesiastiques du royanme. La Jacquerie, les Anglais et les Bourguignons qui la trailèrent en pays conquis, les Écorcheurs de Villandrando et du Bâtard de Bourbon éprouverent assez durement la region de la Haute-Marne, Sons Charles VIII et Louis MI. la puissante famille d'Auboise établit son hegemonie sur le bulliage de Chanmont; à la maison d'Amboise succède celle de Lorraine. dans la personne de Claude, devenu duc de Guise, qui réunit à ses domai nes la principauté de Jouville, Chaumont, fief des Guises, tint naturellemen pour la Ligne, Lindis que Lungres refusa d'y adherer. Mayenne vint i

Chaumant et l'on y proclama le vieux cardinal de Bourbon, sou le nom de Charles X. La conver sion de Henri IV reconcilia le partis. Avec Richelieu, qui reprit le politique de Henri IV contre la maison d'Autriche, la Haute-Marno vit venir les Suedois qui la ran connerent. Enfin, la conquête de la Franche-Comté par Louis XIV mi le pays à l'abri des surprises coulumieres aux pays voisins de la trontière. Les defaites de 1814 ra ménent l'ennemi sur la Marne, le Isar de Russie, le roi de Prusse Lempereur d'Autriche à Chaumoni ou ils s'engagérent à combatte unis, jusqu'a la chute de Napoleon En 1870, la Haute-Marne sans de tense fut rapidement envalue, mai Langres ne se rendit pas,

Sur un plateau escarpó que découpe au nord-ouest la val lée sinueuse de la Suize, Chau mont (11870 habitants) con serve, de l'ancien château des comtes de Champagne, le don-1011 del tour de Hante, enille M et xur siècles. Non loin de la place Philippe-le-Bon, une fer rasse ombragée plonge sur la profonde vallée voisine, Saint Jean-Baptiste, belle église à la quelle le xur siècle a donné sot portail, sa nef et ses clochers le xyº ses chapelles latérales le xyr son transept et le chœu gothique; l'Hôtel de ville mo



COURDS ALBORIS CHALONS SEE MARNE.

Stoudde

dir Sud'

MOINES





ALTERNATION OF A VIEW PROPERTY CONTRIBUTION IN THE PARTY.

derne, la une Bayersaulles, ant recent de dividitg la chapelle du Lycoe, le Musco et la Bidhothéque, la Préfecture, pres de la polie promenade du Berbourne, l'où revoument des avenues ombreureses, de la ges bouleaurds et, aux environs, le magnitique viadue qui al-leuge ses 52 arc ides de prerie sur deux controlles es de Bayers, la difference se un dessus de la pritaresque confec de la Suizer pour n'être possentium timbetes experience, par le distribute de province voudrant pouvoir en montrer autuit, Qu'attendre, anssi horn, d'un pays tant de fois pièturé par l'uviscon?

Personnages historiques. - Jul no sala in-J. n. sire de Jourille 1225-1318 , anno toons aller de sant Louis, qu'il accompagna en Egypte. Vintes de G ve, dit Car and de Los ane, fich ! Francois, due le Guise | 1 g of Sa : Her ci I to e I waine, due ce trace le Balato , fils me d L'un ors de Guise Tout-Loss ; le penillo La har-· ulpteur Libre Roucherchan 10 8-1502 . Then be principal createur de l'actinovalopolies : Phibe Lebon, no a Bruch ev. (767-1804), qui, le pa ther, fit servir à le lange les gaz produits Le distillation du bois ; le statume Precie Pe "delsa"; Funnal Desis Desis , qui, coloque in des istre d'Aboukir, defen ht Molte, et ic. a., the (1565-1820); $J_{+}M_{\star}$, for i), combine D_{0} γ Saint May ! Charles ter ! more E cree. Mirre Dengs, rambe de Das cront, Le rois Clistantine 178, 1877; le pour de l'ElZes So : l'archeveque de Paris Ma Da bar, fue lie Gainting 181, 1871; Langue Vallor of 1800 18

Marne.

Superfice: 8180 Charters with the \$24 00 Section geogram predection of the Production of 300 habitums. Charter at: Châlons. 848 poles tros: Reims. Epernay, Sainte-Menchould, Vitry-le-François. —33 mitorio (1922) amounes; 65 corps domes through the field of the predection of the Print. Each had do the loss, sufficient of Farcheyeld de Bouns, don't release, sufficient de Farcheyeld de Bouns, don't release directement Farcheyeld de Commission de certain productions.



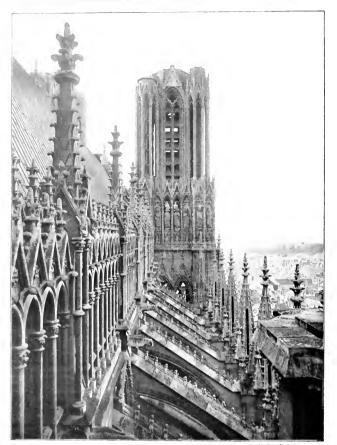
1 4 4

Châlons-sur-Marne est agréablement situé sur la rive droite du canal latéral à cette rivière, et la fouche à peine, sauf par un faubourg groupé autour de la gare. Les sinuosites du Man et de son atfluent le Nau introduisent dans la ville un double sillon de trancheur aniapurte au cha, me de son pardin du Jord, La promenade du meme nom, le pare anglais, offrent aux promeneurs de très beaux ombrages. Cost la une tres aucienne cité, antrelois centre de réunion des Catalanai, chents des Remes Reims, où le christianisme eut, au ur siècle, un siege épiscopal occupe par saint Memmie, Les archéologues verront, avec interet, à la cuthedrale Sant Etienne, bâtre au vur siècle, une nef de beltes proportions, des chapelles absidales en style assez incorrect, dues au xyn siècle; un tribuium à claire voie, une helle facade au croisillon du nord; à Saint-Vapor le vir siecle dacade et net , le vive croisillon nord , le xye chieur et tour , ums a la Benaissance; a Notic Done, ancienne collegiale du vir siècle, ses quatre rhochers romans, deux en facade avec (lo bes en plomb; à Saint-Loup, une torle de Simon Vouet, une autre de Jean Jouvenet; a 1 He et de Ville, hel



Part of the President

TOMBLAU DE JOVIN.



AG THORY I IT TOUR NORD DE LA CATHIDRALE DE REIMS,

il all 1771, a many tree trees of Aubusson; culm, hors D I state of a dion, on in genre partie

B=0 . The second of the sec

taules, une puissante cité de labeur, d'art et de commerce. Même à l'égard de Troyes, qui fut pourtant, durant quelques siècles, résidence et capitale des comtes de Champagne, la situation de Reims fut privilégiée. Le renflement de la falaise tertiaire, qui bastionne l'He-de-France sur la plaine champenoise, a marqué d'avance le rôle des villes qui forment cercle sur son front : Troyes, Châlonssur-Marne, Reims, Laon. En effet, les eaux convantes butant contre l'obstacle, dévient, les unes avec la Marne, l'Aube et la Seine: les autres, détournées vers le nord, avec la Ve-le et la Suippe, entrainent avec elles l'activité des cités qu'elles arrosent. Troves regarde plutét vers Sens qui est du voisinage, vers Paris et même, par Montargis, dont ne la separe aucun obstacle sérieux, vers la Loire; Reims, au contraire, par la Vesle, est orientée vers l'Aisne et Laon qui fut un fief de ses archevêques, vers les cités de la Flandre et la mer du Nord.

Aussi, cette ville fut-elle pour les Romains une etape preciouse, un centre de ravitaillement, la base de leur action contre la Gaule du Nord. Ils ne firent que passer à Troves, visant plus loin Lutèce; mais ils s'implantèrent à Reims et y fondérent un établissement durable, dont témoignent les innombrables restes gallo-romains, bronzes, monnaies, médailles, camées, mosanues (celles des Promenades, de la rue Perseval et de la rue de Vesiel des tombeaux exhumés sur tout le territoire urbain et, au premier rang, le tombeau de Joviu, et cet imposant are de Mars, élevé sur la voie Cesarienne à la gloire des armées romaines, dont la facade imposante (33 mètres sur 13",50 de hauft, percée de trois grandes arcades et ornes de vingt colonnes corinthiennes, fait à la ville

une entree triomphale. Sous l'impulsion romaine, la cilé des Rèmes se transforma, devint un faver de culture litteraire et artistique; Valentinien v sejourna en 367; un aqueduc lui amenart l'eau de la Suippe. On y vit des thermes, au temps de Constantin, un amplutheâtre dont les derniers vestiges ont disparu dans la première moitre du xix siècle. Des voies nombrenses s'en ceartaient vers Amiens, Metz, Trèves, Langres, Aufun-Quand survingentles Barbares, il fallul

sacrifier les monuments, les riches de meures, des quartiers entiers pour clever des murs et se defendre; la ville

revint aux ctroites limites de l'ancien orpidum gaulois, Mais, les Romains partis, la honne fortune de Beims voulnt que sa situation la mit en contact avec les futurs maîtres de la Gaule, les Francs, clabifs entre le Rhin et la Somme, bientot à Soissons, Saint Remi baptisa Clivis aux fetes de Noel de Lan 396, et cet evenement eut une portee incalcu Libb, parsqu'il ouvrait la Gaule au chef des Francs, converti à la foi des populations gallo-romaines. Remy devint comme une sorte de ville sainte Trois dynasties successives de rois vincent, au debut de leur règne, s'y Luce solennellement introniser, dans une ceremonie à la fois religieuse el nationale. La ville en prit un nouveau Justre. Elle vit Pepin le Bref et le pope Etienne III, Loon III et Charlemagne, En 816, Louis le Debonnaire y sacre pur le pape l'tienne IV; là se tiennent des conciles, se rencontreal les souverains, sont intronises les rois. Les Ecoles remoises renouvelees par Larcheveque to rherl, depuis pape sous le nom de Sylvestre II, jouirent d'une cel d'inte renommée ; et le pouvoir de ses pontifes, de comtes devenus dues par la favour de Louis VII, en tit de veritables souverains feodaux. Guil-Loune de Champagne, archevêque de Reims, accorda aux bourgeois de sa ville episcopale une charte communale 4182. Mors s'elevent ces merveile leux edifices, qui mettent Reims au premier rang : Saint-Remi, la Calhé



Phot de M. Rottace.

PORTAIL DE LA CAPHÉDRALE DE BLINS EL STATUE DE JEANNE D'ARG, PAR P. DUBOIS,

drale, Saint-Na osse, Lumiume temps, les haurgeois elembril et ers ent une nouvelle enceinte fortiliée, oblient de helles de meures dont la Me son des musicients a conserve jusqu'a nous la pittoresque physiconine.

Dans la cathédrale de Reims, tout est gracieux, clamé, transparent, nou sons une expression de force et de stabilite. L'an ditecte de génie qui coneut ce ched d'ouvre a vode sous un prestigieux décor les épais massifs dont il et qu'il son andre neux monument. A mesure qui celle monte, la pièrre s'etire, s'etille, se délie, déplue d'aériennes guipures, devient transparente, spiritualise pour ainsi dire, atin de mieux prendre son essor. Que seraitse es la contédude retrouvait la parure rêvee pour elle et presque realisée avant le grand incendre de l'IST, ces pay unides chanéles du faut les sus tours i deux au grand portail, deux sur chapue consilho du transept, entin la fleche entrale qui devant etre l'émule du grand else her de Strasbourg!

La foi cliretienne, priechie à Rome dis be ressede, n'y fut probablement organisée qu'an me sacle. Sont set avant debre saimt Pierre une modeste chapelle hors le vide, non bim de l'effeactuelle de Saint-Hemi. Bétare, l'un de cossuc cesseurs, transporta, en 334, son siège epissopal à l'interieur de Rome el batt, sur los ruines d'un éditice paren, un temple débre aux houre ap-tres, pur à saint Symphorien dans la ruie de cer n'un. Ces emityons de cathèdrade lurent, en 401, reinque es por une basilopie que fit construire sanet Xione, la ceru meme de la cité remesse, en le consactant a la sainte Voiergej six aus plus bard, il avant la tete tranchée, au seuil même de son église 406, Gest a que cont Rom bautisa Cloris.

La première pierre de l'aditie e actue l'ut posée par l'au hevoque. Albérie Humbert appolé aussi Albérie de Hautvillers , auxuit sus let on éélèbra sa dédicace solemnelle, le 18 octobre 1215. A la fin du xuit siècle, le transept était à peine terminé; les trois dernières travées de la nef sont du xivé : le portail, en 1304, s'élevant pisspié la galerie des Rois; entin, la première mortié du xv' siècle conduisit les tous să leur hauteur actuelle, Gelles du transept étaient tennines, 1 u fiche centrale dressée un dessus de la croisée, quand un formeau mal étent, abandonné dans les combles per deux plomlières, alluma le terrible incendie qui dévora ca quelques heures tous les parties supérieurs sule l'editice (2) juillet 1381. Le désistre, réparé seulement en partie, a laissé les tous privées de leurs tlèches, et le clocher central teste encore à l'estat de projet, los reparations nombreuses out mainteun l'integrite de l'editice; la dernière a été entrepties qu'es 1876 et duce encer, 0n cite, parun les maîtres ouvriers de la cathédrale, Robert de Concy, peutsetre Liber, iets, le genial er ateur de Saint-Voaise, Jean d'Odoms, leon le Loup, tambert de Reuns, Benard de Soissons.

Explanade occidentale de la cathedrale de Re og, dit Violde-lea Im, est l'une des plus splendide conceptions du vai sie le jellea pour nous, d'arilleurs, l'avantage d'etre seule. Notre-Dame de Paris est encore une façade de l'epoque de transitro (America via qu'une la ade trumpire, sur laquelle des espoques differentes sont venues se superpose) (Charlues n'est qu'une re union de fragments) fiourges et Romer sont des inclaurs et est per

La basade de Hemo comprend trois portalls et quatre étages, en l'évation. L'evidérance de son i congraphic est à peine crivalder certaines fraires, le drape d'un bon nombre d'entre elles out la leanté de Lantique, les statues colossales garnissent les parois des trois porches; elles sont boutes adosses à une colonne et une marmitique serie de dais soulples règne anadessus de lour teler, quatre-vingteme statues sé fagent en cinq tamese concentrques separces par des guirlandes de fleurs et de feuillares dans l'enfoncement de la voussure centrale. Les grandes statues des trois porches étaient revêtues d'or et d'un beau coloris. Cette statuaire est grande, ru les simple, admirablement à l'échelle de l'architecture. Le porche central est entrément consacré à la Verge; des anges

ui forment un cortege al laminour. Unit statues colossifes a combination principaux traits de sa vie al Anomo cia movet la Visite con peuve ut se comparer aux plus belles productions de l'art gree. Le tympan est à jour, orne d'une rose; le linte in, depouillé de moderne. Au-dessus de la voussure, legable represente le Couroni e me l'écha Valoge, de grandeur surhude l'ass'étage art, en manière de gra-

tail occidental, ses trois areades : une au centre, consacrée aux principany archeveques de Reims : saint Nicaise, saint Remi, et.; une à droife, autrefois murée, mais s'ouyrant augourd'hui par une porte romane. la Pretiosa e; une à gauche. sans acces dans l'interieur et consacrée au Jugement dernor : au trumeau, l'admirable statue dite du

e Beau Dieu e.

Au premier étage de la facade occiprojette sur la grande rose, merveille de gracilité et d'elégance où les feux da soled conchant allument un bras er de pierreries, de rubis, d'êmerandes, de saphirs, dont resplentit tout l'interieur; de part et d'autre, s'effilent deux doubles fenêtres géminiles, d'une extreme legèreté. Le troi-

sième étage aligne le cortège de ses rois , cinquante-six statues, en arriere d'une balustrade à jour, d'te galerie du « Gloria ». Enfin s'élancent les tours octogones, flanquées de quatre tourelles ajourées et sans aucun contrefort, jusqu'à une hauteur de 83 mètres. Cinq chemins de ronde enveloppent la cathedrale à divers étages, au dedans et au dehors. Il faut les parcourir, admirer, au sommet des contreforts, les statues d'auges aux arles éployées, sous des pinacles, qui sont de ventables chels-d'œuvre de composition et d'exécution ; partout, des cariatides, des garzonilles, des galeries transparentes, celle de l'abside avec ses animaux fantastiques, le « clocher à l'ange », des corniches, des rosaces, des frises enguirlandées qui, d'en bas, se devinent à peine et, nearmoins, sont traitées avec un soin par-Lut. Not c-Dime de Berns possède une magnitique sonnerie de



Direct of M. Dorthouse FACADE DE L'ÉGLISE SAINT-REMI,

cloches, deux bourdons entre antres. l'un, don du cardinal Charles de Lorraine, en 1570, a été fondu par le Rémois P. Deschamps, et pèse 11 500 kilos; l'autre date de 1849 et pese 7500 kilos.

L'intérieur de la cathédrale frappe par son unité et sa hardiesse ; les grands arcs appuyés sur de gros piliers entourés de quatre colonnes plus petites, aux chapiteaux remarqualdement fouilles; le triforium ajouré de cent soixante-quatorze arcades du goût le plus pur; enfin, les hautes fenètres, malheureusement perdues dans l'espace, dessinent trois étages réguliers. Le chœur, au lieu de remulir l'abside, a été ramené en avant, disposition spéciale que nécessitait la cérémonie du sacre. La chaire où saint Bernard prècha, au concile de Reims (1119-1131), et que l'on conservait pieusement, a disparu dans la tourmente révolutionnaire. Disparu également, le jubé en pierre qui clôturait le chœur. Comme à Chartres, le transent comprend une nef et deux collateraux; mais il n'a que deux travées. Des tapisseries bien conservées atténuent la monotonie des murs, le long des bas côtés sans chanelles. Le trésur contient quelques belles pièces d'orfèvrerie : un calice dit à tort de saint Remi, la nacelle de saint Ursule, des reli-

quaires, calices, etc. Dimensions de la cathédrale : en longueur, extérieurement, 149m,17; intérieurement, 138m,69; largeur à la croisée ; extérieur, 49m,45; intérieur, 30m,13; largeur à la nef, 31m,07; avec les contreforts, 41",57; largeur de la grande nef, 14",65; hauteur sous voutes, 37m,95. Une scale cathédrale de France est plus longue : celle du Mans, avec 450 mètres. Amiens a 138m,35, Chartres 130m,86, Paris 126m,67. En hauteur, la nef de Beauvais monte à 48 mètres, celle de Metz a 44m,33, de Bourges a 37m,50, de Chartres a 36m,55. Les tours de Reins, inachevées, ont 83 mêtres; avec les flèches, elles auraient 124 mêtres. La cathédrale de Reins compte 211 grandes statues de 3 à 4 mètres de haut, 126 moyennes, 936 petites;

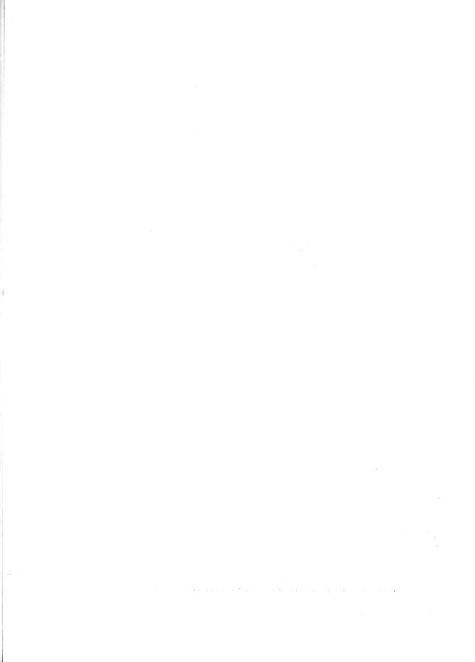
des fleurs, des animaux, en tont, plus de 2 300 figures sculptées.

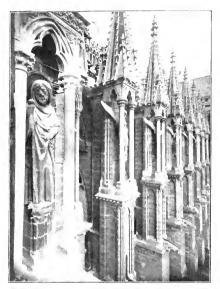
Saint-Remi de Reins a 120 mètres de long, 28 mètres de largeur intérieure, 56 mètres au transent, Collégiale d'une des plus importantes abbayes de France, cette basilique possède encore la nef et le transept de la basilique romane consacrée par le pape Léon IX, en 1049. Le célèbre abbé Pierre de Celles y fil quelques remaniements, lorsqu'il ajouta fin du xue siècle, un chœur de style ogival, d'une ampleur magnitique. Une triple arcade inégale fait communiquer les chapelles rayonnantes avec le déambulatoire, autour d'une riche clôture en marbre, ouvrée par Omer Talon, au début du xvii siècle. Dans l'hémievele de ce véritable sanctuaire, s'élève le magnifique cénotaphe de saint Remi, dont la Révolution n'a laissé subsister que les statues des pairs de France qui, triomphalement, portaient la châsse. Des vitraux de la fin du xuº siècle, une crosse abbatiale de cette époque, dix superbes tapisseries du xviº siècle, des émaux par Laudiu de Limoges, des reliquaires, le beau portail du transept sud élevé par le cardinal de Lenoucourt, vers 1500, complétent le trésor d'art de Saint-Remi. Les bâtiments de l'abbaye, reconstruits aux xvii et xvm° siècles, servent d'Hôtel-Dieu : sons les arcades subsistantes du cloître



Ph. t. de M. Rettido

CHOICE DE LIGIÉE -CIST REMI.



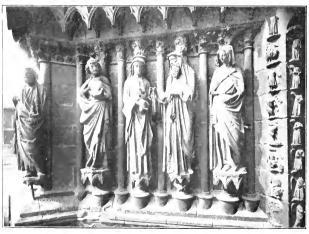


ONTREFORTS DU SUD.



MUSICIEN VOUSSURE CENTRALE





PORCHE CLUBBLY TREASURED AND A DESCRIPTION OF TRADEL



VUE GÉNÉRA D



LA CARLOR



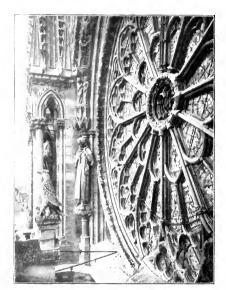
(THÉDRALE.



VOLSSURE CENTRALE



-



LA GRANDE BOST.



PORCHE CENTRAL : IBRASEMENT DROIT, ANNONOTATION OF VISITATION.

des l'ecres des ecoles

chretiennes toude par

J. B. de La Salle, la

reation de la place Boyale, L'adduction

descentis da la Vesla

ct. Lamelion dom. des

ccoles populaires par

le chanome todanot,

qui y consacra sa for-

funct la creation des Promenades, sur les

dessus du jardinier temojs Pierre Leroux,

marquent, à Reims

la periode des xvir et

wire siecles. Alors

anssi Colbert contri-

ment de l'industrie et

du commerce par les ressources de son es-

prit pratique et sa

forte volonte. Le

xviir siècle, et parti-

busit an developpe

Avi siècle, a été organisé un musée landaire.

Ine troisième basilique, Saint-Nicaise, moins considerable que les deux autres, mais d'une importance capitale pour Phistoire de l'art champenois, passait pour la merveille de l'Europe. par sa hardi esse et son élegance, Libergier en était l'auteur (1229 . Un truand obtus il meriterait qu'on le nomme Lacheta sons la Bévolution. comme bien natio-

à pièce cet admirable monument du géme Irancais, Sand-Joepes, en majeure partie du vurtsiècle, ne hecc auxy, penterme de beaux vitraux modernes. La chapetile de l'archevéche, à deux étages comme l'Santo-Chapetile, est un très helle œuve du vur sub le chammenje.

Au temoignage de Sidoine Apollin dre, ecrivant a sunt Loup, evenue de Troves, Les Joses de Champagne existaient des le ve sierle, Provins, Troves, Bur et Luguy, Benns surtout, voyaient affluer, grice à la protection des comtes de Champagne, qui en faisaient la police et assuraient les avenues. les trafiquants d'Il die, de Galice, de Lorrane, des Flandres, d'Angleterre et d'Ecosse. Rois et princes s'y approvisionnaient; souvent même ils rehouss oent de leur presence beelat de ces grandes kermesses internationales. C'etail, pour Reons, une intense circulation d'argent, un ablux de richesse et d'activite, Reims fut la Ville de la Laine, même avant l'arrivee des Romains. La torson de la somoutous, si appre cice qu'elle fût, ne lui suffis ant rois, on fit venir let ûne d'Angleterre et de Flandre ; à la fidure don des drins et serges pour les tentures, des camelots et étamines, probablement tisses de lin ou de chanvre, on ajouta celle des ctoffes de soje, des riches tissus d'or et d'argent; au vivi siècle, celle des tanisseries. Le facheux cht de Philippe le Bel qui, au debut du xive siècle, et par represailles politiques, interdit aux Flamands Pacces des foires de Reims, porta un coup sen-

Louis XI rendit aux foires de Beims, celle de Popues et celle de la Sunt-Remi, leurs anciennes franchises: Francois ler en crea deux nouvelles | t521 . Dej'i le regn : reparateur de Louis All av ut provoque un retour à la prosperite d'autrefois et, par elle. un nouveau progrés des arts la Renaissance produisit ici debrillants artistes, Alors, Linidive du cardinal de Lor-*tine favorise l'introduction le l'imprimerie, fonde I l'nicersite 1547. Mais presque mssitot la guerre civile, dehainee par la prelication alviniste, entrave ce nouvel esor. Reims, dont le siège crchiepiscopal est devenu omme un fief de la maison de zorraine, se declare pour la ague 1 85 . Henri IV n'entra lans Berms qu'en 1606, Bienot s'eleve le magnifique H cel le Ville, construit sur les dans d'un architecte remois resérudits, des chroniqueurs les peintres, des graveurs; es fondations bienfaisantes Hopital général, l'Institut

sible à leur prosperite.



culierement le regne de Louis AV, furent favorables à l'industric remoise, qui employat 3 c à 10 000 cuvriers. La valeur seule des fissus fabriques à Reims et dans schaubleur attenguar II uniflions de livres, et les deux fiers

de ces produits claient exportes.

La Ville. - A première vue, le plan de Rems accuse la forme elliptique qui caracterisa le premier établissement gaulois des Remes, Darocort, forteresse ronde, berceau de la ville actuelle. Deux grandes voies : que de Vesle que prolonge la que de Cérés, que Colbert el rue de l'Eniversité, se coupent à angle droit, au carrefour central de la place Royale. La rue Co'hert conduit à l'Hotel de ville, Dans l'intervalle s'ouvrait l'ancien forum, actuellement place des Marchés, où subsistent plusieurs maisons du moyen age, à pignons en saillie, notamment celle de l'Enfant d'Or, ancienne boutique d'orfêvre, remarquable par ses carratides, ses statues de saints et de chevaliers. Dans ces parages, rue du Tambour, se v it la lameuse Maison des musicueus, dont les figures si expressives, posées sur la facade, entre de grandes fenetres à meneaux, représentent des personnages qui touent de la harne, du violon, de la cornemuse et du tambourin, statues aussi intéressantes pour

Thistone de la sculpture que pour celle de la mu-

sique, au moven âge. La Renaissance a construit à Reims : la porte du Chapatre, à étage flanqué de deux tonrelles (1530). qui donnait accès à l'intérieur de la Collégiale et dont les portes de bois sont maintenant au Lycee; rue du Marc, un hotel dont la cour interieure est décorce de frises et de panneaux sculptés representant des scènes de tournoi; rue de L'Arbalète, l'ancien hotel de la famille de La Salle; l'hôtel Féret de Montlaurent xvir siècle ; rue Eugène Destenunes, l'aucien hôtel de la famille Thiret de Prin, Iden conservé galeme décorée, cheminée de pierre. Une magnitique grille en fer forgé lut élevée par la ville pour l'entrée de Louis XVI, en 1773.

E'Hôtel de velle, dà à l'archite le rémois, Jean Bonhomme, et à son compa-





DEEX MUSICIENS DE LA VOUSSURE CENTRALE.







Phot di M. Rodiner MAISON ANCIENNE, PLACE DU MARCHÍ.

Les magnifiques frondaisons des Promenades publiques, aux squares fleuris, enveloppent, au centre, la

statue du grand Bémois, Colbert, par Eugène Guillaume. Une avenue les prolonge au sud-ouest, en bordure de la Vesle, jusqu'au boulevard Dieu-Lumière que termine le square Saint-Nicaise.

dré Narjoux (1906).

son des Jésuites, bâtie au xvnº siècle (splendide bibliothèque aux riches boiseries et lambris sculptés, convertie en Imgerie). La plure Royale, où convergent les grandes artères de Reims, construite en 1759. sur les plans de Legendre, est entourée de facades monumentales uniformes. Au centre, monument de Louis XV, dont les statues du piédestal ont été admirablement sculptées par Pigalle. Il v a un singulier contraste entre cette place d'aspect si régulier et sinoble, mais defroide ordonnance, et la place Drouet-d'Erlon, jadis place de la Couture, où se tenait la foire de Pâques, sous de vicilles arcades, digne épanouissement de la vieille rue de l'Étape, Dans ce cadre rajeuni, s'élève la Fontaine Subé, œuvre d'An-

Tout proche est le vaste établissement Pommery, dont les galeries, plongeant dans la masse calcaire, alignent en bataillons serrés, sur leurs supports de fer, des milliers de houteilles.

L'industrie et le com-

merce des rins de Champagne out été étudiés plus haut. Avec le calme qui suivit la tourmente nevolutionnaire, L'industræ séculaire des tissus reprit, à Rems, un magnitique essor, En 1804, l'invention du m'rinos, alors appelé schall, par M. Ternaux, et le premier essai de filature mécanique 1812), par la maison Jobert-Lucas et Cie, dans l'établissement de Bazancourt; en 1838, le premier essai de tissage mécanique par M. Crontelle en échelonnent les progrès décisifs : l'année 1878 marque l'apogée de la fabrication remoise. Elle produit,

cette année-là, pour

104 millions de mérinos et cachemires d'Ecosse, pour

triote, le sculpteur Nicolas Lacques, qui en fut le décorateur attitré, tut commencé en 1627, mais resta inachevé, en 1636. L'aile droite

date de 1825, les autres N. Brunette [1882], La facide, de style Louis XIII. Muse de print de contp Ho - Too i

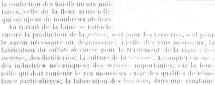
gues et un magnifique es

ler lorgé; l'Ho par geni-



CHÁSSI DE SAINT RIMI

49 millions de flanelles et tartans. soit 153 millions an total, Et Loune parle pas ici des etablissements complementaires, de l'industrie des tissus, pour la femiliare et les apprets. Mais bientôt la mode, en délaissant les tissus classiques pour les étofles de fantaisie, la concurrence de Bouleax et de Tourcoing, surfout celle de l'Allemagne, affectèrent terriblement l'industrie rémoise. De nombreux établissements fermérent leurs portes. Alors Beins modifie ses procédés, se prête aux nonvelles exigences de la mode, fabrique des étoffes melangées laure et colon, laine et soie, parfois coton pur, des tissus de haute nouveauté, des feutres. De nombreux établissements de filature et de tissage mecanique travaillent, pour Reims, dans les vallées de la Suippe et de la Veslet a Rethel, dans les Ardennes, près de Saint-Quentin. Ajontez le fraitement des déchets, pour la fabrication des draps communs, ou comme engrais pour l'agriculture, la confection des habillements militaires, celle de la fleur artificielle. qui occupent de nombreux ateliers.





Mr. A. L. M. M. O.

BOTEL DE VILLE DE REIMS.

francais 1649-1683; Hustorien dom Thievey Raimart, sayant benedictin, ne a Reims 165 (1990); Saint Joue-Raphyteke de 19 Solde, ne a Reims 1644-179, createur de Hustlitt des Freres des Ecoles chrethennes; Arbienne Lecourevier, fragodienne, ne a Bamery, pres d'Epernay (1396-153); Lablie P. Tenneaus 1949, Instorien, ne a Fisines 1799-1759); Inyacal Gardianna Teomon de Condeny, defenseur de la reine Marie-Automette 1530-179; (J.-B. Bound, Is maître de poste de Saint-Mensbould our il arreler Loins XVI et sa famille à Vacciueus, en unit 1791.



TYMPAN D'INE PORTE DE MAISON AND STRUCKLE.

d'établissements, dont le chiffre d'affaires atteint 7 à 8 millions par an, avec le liège d'Espaire ou la pousserie de lièze agglomérée; (l'autres maisons emerre pour la cop ade d'étain qui berne les bouteilles, pour la gracure, les cais es d'embaldage, les paures d'osice destinée à l'expédition, el jusqu'un court et appathe souple qui coiffe les bouteilles et pour lequel de vastes étendues sont cultivess en seigle, dans la campagne de Reme, Fabrication de la glace, élablissements de produits alimentaures, etc.

Personnages historiques. — Joan general nomm, nor Rome, on Ton conserve Inserription de son tombe et most en en et al. The lance is \$15000, no a Epermay, archiveste condit de la calle de de de Reune; tokon on Endes, peper Polaira R. de press a term, ne par set de ladousesem Variette d'abord religieux de Clumy, il end Thomneur de reduce la permene croi sade; follies diadelin, lentimerer, no a Reune, qui vant ve son la resset blir à Paris, xy sice le, pres de la Royce la sculpture Proceed Nordez Reunes, de Reims; le sax un somatiste le medicina cell conserve de la Royce (1988), a la conserve de la Royce (1988), cachind de Rei ve des controllers mort à Paris, en plas; front de tande, cachind de Ret van bescule Paris (61) 1570; from Roya de Collect, this dum dispure de Roya controllers general des financies, perovature de Indouer et du comme ce



Part do M. Litter

BLIMS : VESTIBULE DE L'HÔTER DE VILLE,

Le many and De male Telepason of hilling 150 -1811; Po -Poul Be west of philosophe, homine d Et d, by | Sone pairs pair, nomine a nta, by Sony pair, pres de Aftry-le-fr non- 1744-1846, le litter bur E. G. 1765 Is a les evant geologie, vie mle de Lechnog, no a Renns (802 No. 3) le soulptur Paul de Saint-Marcana.

Seine-et-Marne.

Superficie: 573 600 hectares: Ca-Ustre, 588,800 Service géographoque de l'armée . Population ; 363 561 habitants. Chef-lieu: Melun. Sous-prefectures : Meaux. Coulomniers, Provins, Fontainebleau. - 29 cintons, 533 communes; 5º corps d'armée Oali ANS). Cour d'appel et Académie de Paris. Diocise de Mexix suffragant de

Le département de Seine-et-Marne rassemble, sans encore les réttnir, les grands cours d'eau convergents sur Paris : au sud, la Seine, avec la Voulze de Provins, l'Youne de Montereau et le Long de Moret; au nord. la Marne accrue du Petit-Morin, de l'Ource, du Grand-Morin, Au nord de la Marne, le plateau de Multien et de Gele raffache ce territoire à la région de l'Oise et du Valois, pays de Cancienne France. Au sud de la Seine, S'allongent les plateaux sa-

blonneux et les collines de grès de la forêt de Fontainebleau. Entre le cours de la Seine et celui de la Marne, c'est la Bric, où la gentille Yères déroule son frais sillon de verdure.

La Brie, vaste plateau de 125 kilomètres sur 60, s'incline en montant vers l'est. C'était, à l'origine, un pays entièrement convert de forets et d'étangs. Terre de grands labours, de pâtures artificielles, de grosses fermes et de grands domaines, cette plaine ondoyante sous ses champs, d'épis d'or évoque invinciblement la pensée d'une autre Beau e, mais moins plate, quelque peu hosselée, semée de bois et surfont riche en fontaines. On distingue, dans la Brw. deux régions n'en faisant qu'une par nature : à l'ouest, la Brie française; à l'est,





PROVINS : TOUR DE CÉSAR.

avec Meanx et Coulommiers; la Basse-Brie, groupée autour de Provins: entin la Brie-Ponifleuse on Galrèse galeuse', se rattachant à Château-Thierry. Le passé de la Brie est lié à celui des grands pays voisins. C'est plaisir de voir Provins, «la ville des roses », entre ses vieux remparts, en partie debout, et les promenades ombreuses que rafraichissent les eaux du Durtain et de la Voulzie. Au xiue siècle, son industrie des draps et des cuirs, ses foires et la sécurité qui lui valait la suzeraineté des comtes de Champagne, en avaient fait un centre florissant, témoin ses monuments qu'envierait plus d'une grande ville: Saint-A woul et sa tour romane, ses quatre nefs dont la principale est

de style ogival primitif, les autres

étant d'un art plus récent; l'église

Sainte-Croix et ses quatre nefs aussi,

les deux inférieures étant du xure siè-

cle, celles du nord et du sud ainsi

la Brie champenoise. La première avec

ses céréales, ses paturages, ses vins

ses fromages renommés, dépendait

du gouvernement de l'Ile-de-France : Brie-Comte-Robert en était la petite

capitale. L'autre Brie fut comprise dans le gouvernement général de Champagne: son territoire, un peu moins fertile, plus boise, plus gi-

boyeux, comprenait ; la Haute-Brie,

que le chœur, fleuris par le xvie; le Musee, riche en objets antiques tronvés dans les tombelles du voisinage; les remparts bordés d'allées, la porte de Jouy et la Brèche aux Anglais; la porte Saint-Jean, flanquée de ses deux tours; les arcades de l'ancienne abbaye de Saint-Jacques; le Donjon, dit aussi tour du roi ou tour de Cisar, cet extraordinaire édifice du xue siècle, carré d'abord, puis octogonal, flanqué de tourelles aux angles, qui sert de clocher à Saint-Quiriace, collégiale du xuº siècle, barrée d'un mur en facade et pourvue d'un chœur en beau style, du xuº au xmº siècle, avec les deux portes aujourd'hui murées des croisillons, charmant travail du xmº siècle.

Melun 14860 habitants', tout chef-lieu qu'il soit, paraît pauvre à

côté. Il est vrai, sa situation est belle; les deux bras du fleuve enveloppent une île qui fut le berceau de Melun, comme la Cité, toutes proportions gardées, fut celui de Paris. En pout de fonte, vulgaire héritier de l'ancien pont aux Moulins, y donne accès. Vous y verrez Notre-Dame et ses deux tours romanes; à l'autre extrémité de l'île, la tour de la Reme-Blanche, seul reste de l'ancien château royal. Au quartier de la rive droite : l'église Saint-Aspais, des avectave siècles, édifice bizarre dont les collatéraux portent sur des colonnes de licates; l'Hôtel de ville, construit en 1847-1848. dans le style de la Renaissance (bibliothèque et musee ; une fontaine monumentale, place Saint Jean. Le préfet demeure dans un ancien couven de Bénédictins, dont les beaux jardins descenden en terrasses sur la rive droite de la Seine, Avantgarde de Paris à la descente du fleuve, Melm subit de nombreux sièges,

Tout le monde connaît les vieux moulins de Meaux 13600 habitants), hissés en pleine rivière sur les échasses de leurs pilotis. Sur un cingle d la Marne, dont l'intérieur forme une sorte de for teresse naturelle qu'il suffisait de barrer, à l'ori gine, pour s'y retrancher fortement, la ville, issue d'un petit oppidum gaulois, dut à cette situation une certaine importance. Meanx vit le dernie épisode de la Jacquerie, dont les excès, provoqué par la misère qui suivit le désastreux traité d Poitiers et la captivité du roi Jean, terrorisèrent l Beauvoisis. Après la signature du honteux traité d





VUE GÉNÉRALE DE LA VILLE LT DE LA CATHÉDRALE DE LAON,

Troyes, la ville eut à soutenir un long siège contre les Anglais. La Réforme y jeta de terribles divisions, Meant eut l'honneur d'avoir Bossuet pour évêque : le grand orateur est inhumé dans la cathédrale Saint-Étienne, bel'édifice du xur siècle, que le gothique flamboyant a paré d'une riche ornementation interieure. La tour du nord, seule exécutée, haute de 70 mètres, et la tour du sud, inachevée, d'aspect indigent avec son panyre toit d'ardoises, commandent une riche façade de trois portails profonds, dont les voussures ontélé privées de leurs statues. Un joli portail latéral du xur siècle rappelle, au sud, celui de Notre-Dame de Paris. Dans le palais épiscopal, noble édifice du xvue siècle, une élégante chapelle du vue, le jardin, dessiné peut-être par Le Notre, une terrasse appuyée sur les anciens remparts, évoquent le souvenir de Bossact ; il aimait à se promener dans une étroite allée d'ifs, au hout de laquelle un petit pavillon orne de boiseries lui aurait servi de cabinet de travail. Prés de la cathédrale, l'ancien bâtiment de l'Officialite, avec ses quatre forrelles d'angle en encorbellement, est un curieux edifice du xur siècle. Le cours de l'Arquebase, le bonheard Jean-Rose, le cours Randt dessinent, autour de la ville, une

fraiche couronne de verdure.

Personnages historiques. - Guillanme de Champean'r (mort en 1122 , diadecticien; Pierre de Montereau, ardiffecte de la Sainte-Chapelle de Paris 1275-1258 ; Jean de Chelles. qui construisit, au vm* siecle, les facades latérales de Notre-Dame d · Paris; le chroniqueur Guillaume de Nangis, moine de Saint-Denis. au xur siede: Jera Desmarest, avocat general au Parlement de Paris decapite en 1383 : Jacques Am pot, me à Me Inn 1513-1503 d'une famille pauvre, elevé a Paris au collège de Na varre et professeur de grec à l'Universite de Bourges, precepteur des fils du roi II nri II, eveque d'Auxerre : on lui doit la traduction complete des OEurres de Plu larque; François II 1544-1560 et Henri III 1551-1589 , nes à Fontainebleau; Morse-Valentin de Boulongne, dit " le Valentin » (1601-1633), peintre, ne à Goulommiers, ami de Poussin: Louix AIII—1643, né à Fontainebleur; le commue Dancourt; le hibboplile Autoine Revandre Barthére (150-1882); Lecrivain-poète Régistippe Movent 1840-1838, ne à Paris, d'abord compositeur d'imprimeire à Provius; le general Raoult, lue à Reischoffen; le sculpteur Henri Chapa (1834-1841; le Hiteraleur Ch. Lenieut; le contie de Min.

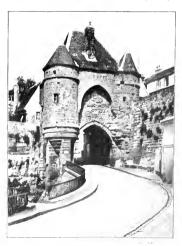
Aisne

Superficie: 735/200 hectares (Cadastre), 742/500 Service géogra phique de l'armée : Population: 330/236 labatants, Chef-lien: Laon, Sous-préfectures : Château-Thierry, Saint-Quentin, Vervins, et Soissons. — 37 cantons, 841 communes; 2º cops d'armée AMESS, Gour d'appel d'Amiss, Académie de Dorai, Drocèse de Soissons suffizigant de Reins).

Ce territoire de plateaux et de collines peu élevées, dont la plus haute n'atteint pas 300 mètres, rayonne vers la Champagne par



GATHEDRALE DL LAON,



PORTÉ D'ARDON, A LAON.

L'Aisne, vers la Manche par la Somme vers la Flandre par l'Escaut et la Meuse par la Sambre, C'est un lieu de passage où tous les flots d'invasion sont venus déferler.

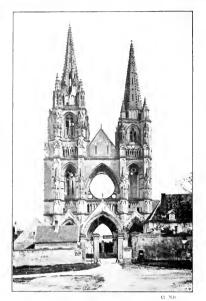
pagnes environnantes, Laon 16262 habitants) se grette à un bastion triangulaire dont les deux une cuve intérieure, sorte de gouffre mettre de mieux happer l'eunemi au passage. Des remparts s'enfoulent aux sinuosités de la crète, qui porte la ville proprement dite, et du double idateau, complément de son assise, Loui était dans la dépendance de Reims ; en 497, saint Remi dota la colonie d'un siège épiscopal qui devait être l'avant-poste du christionisme contre la barbarie du Nord; ses evêques en furent les défenseurs et en même temps les souverains temporels. Lorsque les dermers princes carolingiens durent s'ellacer devant les ducs de France, défenseurs de Paris contre les Normands, c'est à Long qu'ils vincent se réfugier. L'un des prelats-souverains de Laon, Gandes, avant péri misérablement dans une émente, pour avoir voulu méconn iltre et rompre la charte communale accordee durant son absence aux bourgeois de la ville, le 10i de France, Louis VII, intervint, et 16tablit Fordre, Laun vécut dans une sorte d'isolement administratif, asservi aux exigences d'une place de guerre qui pouvait, au xyr siècle, bien jourvue de vivres, tenir indéfi-

niment. Si l'on n'avait ouvert ses portes aux Alliés, en février 1814, Napoléon, écrasant Blucher sous ses murs (9 et 10 mars), eût change la face de la guerre et peut être, d'un coup, ferminé l'invasion.

La cit delle d'une part, l'arsenal de l'autre, à la place de Lancienne abbave de Saint-Vincent, occupent les deux points extremes du croissant que couronne intérieurement la ville. A le a de distance de la citadelle est la cathédrale. Commençée par

Gortheer de Mortagne, qui lut eveque de Laon, de Maleré les mutil drons su flanquées d'élegants clolette découpée au dessit-

La neron politica épisa a time Le Muse, volum I Templar vir siede , to Bob lobery to penterment



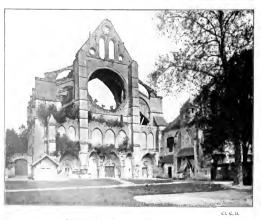
SOISSONS : ABBAYE DE SAINT-JEAN-DES-VIGNES.

plus d'un sujet digne d'intérêt, celleci surtout, exceptionnellement riche en minialures, en manuscrits et en autographes de personnages célèbres, provenant pour la plupart des anciennes collections épiscopales ou monastiques. Une belle promenade enveloppe l'esplanade, un peu vague. de Saint-Martin : de-ci de-là, une caserne, l'Hôtel-Dieu, le Lycée, une Ecole normale, La vie n'est pas de ce côté : elle se concentre en arrière de la Préfecture, juchée au rebord de la cuve Saint-Vincent, puis autour du Théâtre, de l'Hôtel de ville (statue du maréchal Sérurier, au débonché de l'escalier, de la route et du chemin de fer électrique qui, de la gare, escaladení le versantopposé). Laon descend de son plateau dans la plaine; des usines, des faubourgs ouvriers, les services d'une vaste gare, s'y pressent, à l'un des carrefours les plus importants de l'Europe.

Personnages historiques. - Saint Remi, apôtre des Francs, né aux environs de Laon, vers 438, archevêque de Reims, où il bantisa Clovis: Ébroin, maire du palais de Neustrie sous Clotaire III ; il tenta vainement de relever le pouvoir chancelant des rois méroviagiens par l'abais-ement des leudes; saint Onen, ne pres de Soissons (609-683). garde des sceaux de Dagobert, ami de saint Éloi, évêque de Ronen, mort près de Paris, au lieu où fut beti le village de son nom ; le savant Paschase Radberi, abbe de Corbie; Louis It d'Outre-mer (élevé en Angleterre), fils de Charles le Simple; Lothaire, fils de Louis IV; Louis V, dit le Fainéant, mort, à vingt ans, saus postérité, dernier roi caroliagien (987), ne à Laon, comme son père

et son aieul; Charles, cardinal de Bourbon (1523-1590), frère puiné d'Antoine de Bourbon, père de Henri IV; Charles de Lorraine, duc de Mayenne (1551-1611, second fils du duc François de Guise, chef de la Ligue (1589); le statuaire Guillaume Dupré (1590-1643); l'avocat Omer Talon, né à Saint-Quentin (1395-1632); le P. Marquette, jésuite, qui déconvrit le Mississipi el la Louisiane; Jean de La Fantaine (1621-1695), l'exquis fabuliste, né à Château-Thierry; Jean Racine, Empeccable poète, né à La Ferté-Milon (1639-1699); les peintres Louis, Antoine et Mathieu Le Nain; Condorcet (1743-1794)

geomètre et philosophe; le communiste Babeuf; Camille Desmoulins, ne à Guise; le pastelliste Quentin de la Tour ou Delatour (1704-1788); Fouquier de Tinville (1747-1795) accusateur public près le tribunal revolutionnaire, pour voyeur de guillotine, executé le 7 mai 1795; Mathieu-Philibert Sérurier (1742-1819), né à Laon, compagnon d'armes de Bonaparte, héros de Meadovi; Pierre Pigneau de Behaine [ou Behaigne] (1751-1799), né à Origny, missionnaire en Cochinchine, où il prépara les voies à l'influence française; l'astronome Me chain (1774-1865) qui, avec Delambre, mesura le méri-dien en 1792: Juguste-Louis, marouns de Caulaineourl, duc de Vicence (1773-1827), général el diplomate; Alexandre Dumas (1803-1870), le romancier des « Trois Mousquetaires .: Thistorien Henri Martin (1810-1883); Arsènt Houssaye (1815-1896), né h Bruyeres, près Laon; b comte de Saint-Vallier, di plomate (1833-1886).

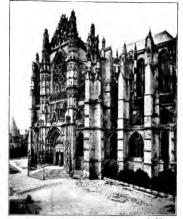


BULL'S L. DE L'ABBAYE DE LONGPONT,

Oise.

Superficie: 585 500 hectares Cadastre . 588500 Service cengraphique de Lat mée . Population : 411028 habitants. Chef-heu: Beau vais. Sous-prefectu res : Clermont. Senlis, Compiè-gne. 35 cantons. 701 communes. 2° corps d'armee AMIENS . Cour d'anpel d'Amiens, Academie de Paris, Diocèse de Bearvais, Novos et Sentis suffragant de Reims

Sur la dorsaie des collines de Picardie, prolonge de l'Ardenne, ce territoiroccupe les avenues pénetrantes de l'ancienne Ile-de-France par le sillon de l'Orse. Au cours de la rivière s'ajustent, à gauche,



CAUNTURAIT DE BEAUVAIS : LE GRAND PORTAIL,



O. ND.

POBLES DE LA CATHÉDRALE DE BEAUVAIS,

les vallées secondaires de l'Aisne qui conflue ausdessus de Compiègne, L'Authonie, la Nomiette de Senfis et de Chantilly; à droite, la Verse de Noyon, L'Aronde, la Briche de Chemiont, le Therein, grassi de l'Avelon à Beauvais, de le le les forêts, celles de Compiègne, d'Emmonville, de Chontolo, de Core, de Habite, de He, de Thelie, de L'aisne, rappellent fancienne sitye aux Infancies profondes que couvrait autrefois ce pays. La vallée de l'Oss, qui le traverse, opposée à celle de la Sandre et de la Messe, ouvre le chemin le plus direct de Paris à Cologne; par là descendirent les Barbares.

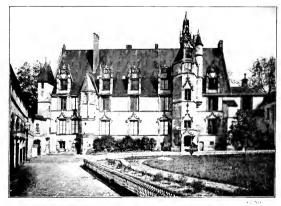
Les Frances Sy etablirent (c'est ne proprenient l'Hesbo-France, A Nopon, qui commandait le devale de l'Orse, Radegonde, fuyant la cour grossière de Clotaire P^{*}, se refira près de saint Mediard, qui en était éveque, A Compagne mournt Clotaire P^{*}, au cours d'une chaesse en forct. Celle ville et Noyou vient phisseurs con des A Voyon entoure, Charlemagne se fit couronner roi d'Austresse, en 171. Il class út souvent aux environs de Seulis et de Techeire, et c'est dairs su residence de la forêt de Curse que se tenaient ordinarement les assemblées annuelles des leudes et des créues, le derrière des

Carolingiens, Louis V. s'etant etcint à Commeone 987 . c'est à Seulis que Hugues Capet prit le litre de roi et, dans la cathedrale de Noyon, qu'il se fit sacrer. Novon et Beauvais eurent leurs charles communales, des le debut du xur siècle. Les premiers princes capetiens aimaient re pays, Saint Louis venait volontiers a Compiegne et a Beurvais; il donna en apanage le comte de Clermont, entre ces deux villes, a son sixieme fils, Robert tige de la maison de Bour bon. La funeste guerre de Cent ans éprouva dure ment les pays de l'He-de France; ils n'eurent pas mains à souffrir de l'hostdité bourguignonne. Charles le Temeraire, après avoir saccage Neses, vint mettre le siège devant Beauvais 1472 mais les nulices bourgeoises tinrent bon confrbons ses assauts; à cole d'eux, les fammes se firent solidats, entre autres décome Loisne, que son brillant concage fit surronnuer decome Buchette, les dissensons refigeresses car Calvin, bien qu'ayant qu'ille le pays assex fot, et al de Voyou ; la Fronde, agiterent encore le pays, Rocine fit ses etudes au collège de Benavier.

Beauvais (1980) labit uts , au moyen âge, était l'une des grandes « cités drapantes « de la France du Nord ; les caux de sa trivère le Thérain se prétaient admirablement au travail de la laime et de la leinture des étoffes. Son industrie n'est pas morte; mais alors Houracis rappelant Amieus, Arras et ces vaelles, cités de Fiandre dont l'esprit d'indépendance et l'activité industrielle faisaient un petit monde à part, jaloux de ses privilères et fier de sa richesse. Houvais et de bonne heure une charle communde 1099.

La cathédrate de Beaucaus, communée presque en même temps que celle d'Amieus, révèle l'ambition d'élever un momment qui dépasserait en plan et en élevation toutes les églises alors commes ; le chieur élargi s'éleva sur des travées plus ouvertes; les fené-

tres montérent indéliniment: la voûte de la nef devait atteindre å plus, de 50 metres audessus du sol, Avec la decoupure exagerée des murs, les formes élancées des massifs, les transparents des galeries, des rosaces, des fenetres dentelees ouvertes partout sur le ciel, le monument ressemblart à un échafaudage de reve plutôt qu'a un édifice construit pour duier. Aussi, à perne achevé vers 1270; le chœur s'effondra 29 novemline 1284, disloquant tout l'édition, On le report ; les ares-boulants furent doubles, reliés par des chainages en let. Deux siècles passeient : Louis XII et Trancois 12 encouragérent la construction



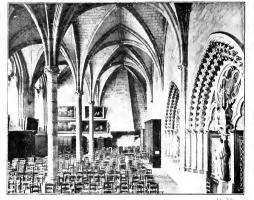
BEAUVAIS : TE PALAIS DE JUSTICE.

du transept, qui fut doce. de 1500 à 1548, par Martin Chambiges et, apres lui, Michel Lalve, Mais, au milieu du xyr siècle, un architecte de génie, disent les uns, un fon, disent les autres, Jean Vist, que tourmentait le rève de l'impossible, au lieu de la cathédrale, en constraisant la nef, voulut jeter transept, que l'on n'avait une tour en pierre et une Heche qui devait depasser toutes celles du monde. La Bèche, arrivée à 153 mètres, s'écronla en même temps que la tour et les piliers de souténement 1573 : ce fut fini. I ne clôture sépara Féditice intercompu, de la Basse (Eurre, legs du xº siècle, que la nel projetée devait remplacer. Les fenetres supérieures de la cathédeali Saint-Parce sont hautes de

16 a 17 metres. Une merveillense dentielle drape les lagades gothispies des deux costillons, Afranton scriptés se détacle une rose marmique, ajourée au desus d'une double galerie. La porte Saint-Pierre, mattlee, a petdu ses statues; celle du nord, ou de Siint-Pierre, mattlee, a petdu ses statues; celle du nord, ou de Siint-Piul, a heureusement conservé sa déheate parire de fleurs, de salamandres, de remessuarguerries, de damphins et d'hermines, Les portes, empte es por feur le Pet, sont des hipux de la Renaissance, Sint-Etienne pourrait être une cathédrale; sa net et le transcept du Mr sie le contrasteul avec le chour, commencé en 1556. Le portait ocidental a via, comme tant d'autres, décapiter ses statues; une cidental a via, comme tant d'autres, décapiter ses statues; une

porte de fort bon style remonte au yur siècie.

La oren palare épiscopal, aupourd'imi Patois de justice, éditié aux Mr. atv et AV siècles, sur des soulsessements gallo-romains, office un corres partiepal de relle ordomaine (1 barrelles selegantes, portes et leur tres poliment ouvrées, comme on savait le laire en 1500. Cest of leur tres poliment ouvrées, comme on savait le laire en 1500. Cest ou le Grand Place, ou place de Hostels-de-Wille, fort ancienne, que rearret à la pensée de Resmon Cantriedos, lei s'élèvent, au centre, la stance de Jeanne Hachette (1 les), la maison des Tros-Pilliers, du les secret ou sud conest, la maison de Hunges-Smitzbein, due à la Bennissance, Pour Hille I de-Ville, rebâti en 1522, ses fourds pillastres unit present et que de la curren la maison commune du moyen âge,



CATHÉDRALL DE NOYON : SALLE DE CHAPITRE.

Proche du Thérain, la Manufacture nationale de Tapisseries perpétue les traditions de l'art qui fit la réputation de Beauvais. C'est une lille des tiobelins : elle date de 1664. Pour que la nouvelle industrie française créée aux Gobelins fût en mesure de lutter contre les importations étrangères, il était nécessaire qu'elle se fit une clientèle dans le public. par la création de plusieurs ateliers provinciaux, tandis que les œuvres de la grande manufacture royale seraient exclusivement réservées à l'ameublement des résidences princières, C'est pourquoi des succursales lurent d'abord fondées à Calais, Amiens, Tours, Celleci seule eut quelque succès. Colbert, au lieu de la dèvelopper, préféra fonder à portée de Paris un établissement nouveau. Un tapis-

sier flamand, actif et avisé, Philippe Behagle, en fut le second directeur. Le plus illustre, après lni, fut le peintre Jean-Baptiste Ondry; il y eut une véritable renovation dans le « faire » de la Manufacture ; on représenta des chasses, les « Fables » de La Fontaine, les amusements champètres, Charles Natoire, François Boucher furent les collaborateurs de la Manufacture :« Vie de Don Quichotte », « Psyché, Bacchus et Atiane », « Enlevement d'Europe ». Louis XV vint visiter le · royaume d'Ondry », comme ou distit alors. Les meubles de Beauvas, chaises, fantenils, canapés sont alors recherchés avec passion par les amateurs, De Menou, ancien fabricant de tapisserie à Aubusson, dirigeait la Manufacture, en 1780 : la Révolution produisit un arrêt dont personne ne s'étonnera. Avec Huet, an VIII, la Manufacture de Bemeais retrouva son ancien succès. L'administration de M. Badin, sous Napoléon III, lut particulièrement féconde, Bien que s'exerçant sur des sujets plus réduits que ceux des Gobelins, dits de « haute lisse », le travail de Benuvais n'en exige pas moins le sens des couleurs, la délicatesse de l'exécution et le style. Un petit musée renferme quelques-unes des plus belles œuvres produites par la Manutacture. Peu d'étrangers quittent Benuvais sans donner quelques instants à la maison plus de deux fois séculaire qui a si noblement contribué à la renommée universelle de la tapisserie française,

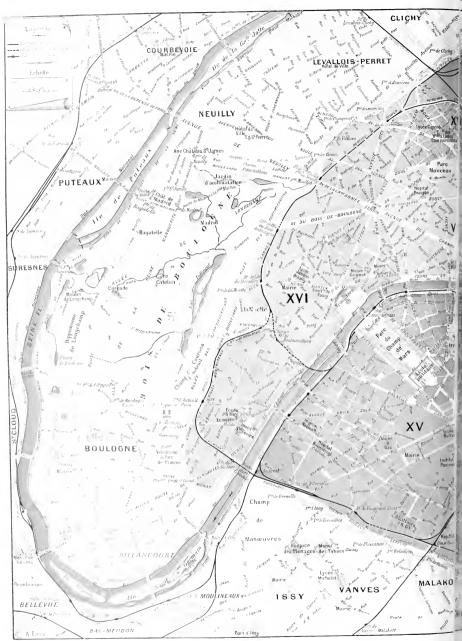


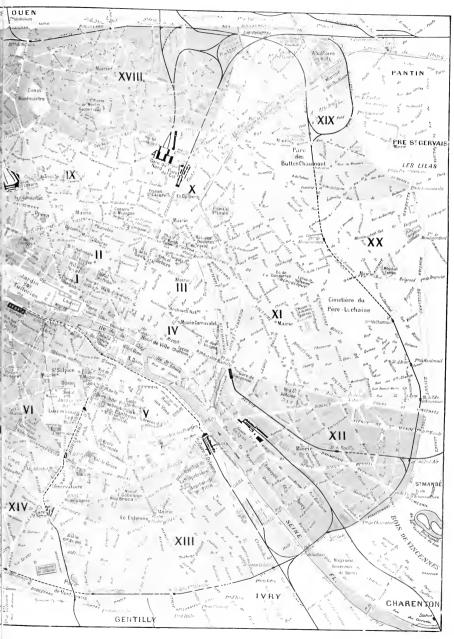


BEAUTYLS I POBLE OF EVELVE DE LESERCE.

BEAUVAIS : STATUE DE JEANNE HAGHETTE.











PARTS ! ARC DE TRIOMPHE DE L'ÉTOILE.

Personnages historiques. - Social Mediard, ne vers (a), a Saleney, près de Novon, mort en 575, evèque de Vermand, dont le siège fut trans-porté à Novon 531; Sand Yos, eveque de Chartres, sacre en 1691; le chroniqueur Guibert de Vocent destitle : vent traillance, chanome de Solssons, mome de taleaux, archeveque de Rourges mort en 15et; Philippe de Recumanair, porte, jurisconsuft - foille de Clermont, mort en 1200 ; Pie re d 1//9 150 1520, grand matre du collège de Navarre 1384 , où il euf Gerson pourch ve, evegue de Cumbraret cardinal: Ferei, dit le « Grand Forre », la cause de sa haute tuille : Jeanne Hachette Jeanne Laisne ou Jeanne Fouquet , dame de Boanvus ; Romas Pierre La Ramee ; ne au debut du xyr siecle, platosophe, professeur au Gollege de France inten 1552 : En comé Le Perio e, ne : Beauvis, mort en 1559 et ses fils Nicolas et Jean, habiles peintres verriers de la Renaissance; Jean Calvin on Canvin , ne a Novon Area , most stenove Area : Interne Lorsel, jurisconsulte (1735-1617); le connet ble Henry H, due de Montmorency, ne a Chanfilly, dec quite a Toulouse en 1632; le soulpteur Jacques Sor uzin physicien, associe aux fravoix de Reamann; Labbe Renesfust Bong 1743-1822. Ids d'un tisser ind de Santslust, createur de le cristalle raphie, professeur de namer dogne ou Museum: Lubentin Hang, son freie, fondateur de l'Institut des pemes evengles; Latoure Romer († 28-480), pharmacien et chimiste; Les tien Leed, dus de la Rochefoucoud l'Eurocourt 1737-1825, phil interope, createur dame ecole darts et metras en il lit faire les premiers essas de la vacame; Charles, marquis de La Labette

Seine.

Superficie: 47.875 hectures, Population: 5455032 habitants Chef-lieu: Paris. Arrondissements sans sons-prélet : Saint-Denis et Sceaux. Paris est subdivisé en 20 arrondissements, administres chaeun par un maire et des adjoints, - 42 cantons, 79 communes.

Tout le département de la Some ressortit aux fulumaux de Pare. L'Université de Pacis est régie, non par un recteur, litre réserve au ministre de l'Instruction paidique, mais par uni vice-recteur.

Le département de la Seine forme l'arc'idiocése de Pare, gouvern par un archeveque, et divisé en trois archidiaconés ; Notre-Dame et Sainte-Geneviève pour la ville, Saint-Denis pour la banheue.

PARIS

Le plus petit des départements français possède la capitale de la France et sa première cite : Paris, 2888050 habitants

Dans la capitale résident le chef du pouvoir exécutif, président de la Republique, et les ministres qui en constituent le gouvernement. Le président de la République habite l'Élysée, La construction est de modeste apparence. Elle fut élevée en 1718 par Molet pour le comte d'Erreur, Louis d'Auvergne. Le palais eut pour hôles : le linancier Beaujon, qui l'achela et le revendit à la duchesse de Bourbon.

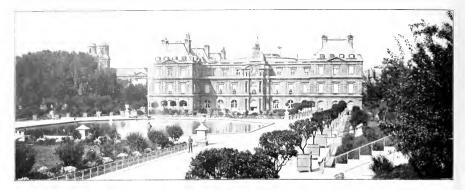
Avec l'Empire ce fut l'Elysée-Napoléon, La troisieme République en a fait la résidence officielle du Président: Thurs, le maréchal de Mac-Mahon, Jules Greve, Carnot, Casimer-Perur, Fésix Faure, Loubet, Foul habité tour à tour.

La Chambre des députes tient séance au Palais Bourbon, Com-



CHEVAL DE MARLY.

mence en 1722 par Girardun, pour la duchesse de Bourbon, achevé seule-ment en 1775 par Jacques Galaxiel pour Louis de Bourhou, prime de Condé, le palais, complété par l'hôtel de Lossar ou Petit Bourhon residence du président de la Chambre, fut declaré propriété nationale, lorsque le duc émigra Sous le Directoire, le Conseil des Cray-Cents sy reunit; après lui, sons te Consulat et le second Empire, le Carps législatel. An Ironton, se voit la France entre la Liberté et l'Ordre. Des statues co-



PALAIS IT JARDIN DU LUXEMBOURG.



LE PALAIS-BOURBON.

kosal se S.G., Colhert, d'Agnesseau, I. Hopital, gardent l'entree du per le Assoriet un de Versalles, en 1859, la Chambre decologate, qui se certisse cents et réparations, ya reprisadomicile, La trillante e la cille se un prents, un remarque dans la selle des Pas-Perdus, place et per et jour flor ce Vernet et Fouvire de Belacroix, à la Bli est per

Le St. Se te and in Palais du Luxembourg, Après la mort

trage of a Harri IV, some a construction of the market sequence of the Martin de Medit sequence of the market in his architecture of the properties of the p

Ben partial a set of the partial a set of partial a set o

Ce fut, pendant la Terreur, une grande maison d'arrêt où furent enfermes : le marechal de Noailles, exécuté à l'âge de soixante-dix-neuf ans; le vicomte de Beanharnais et sa femme. Josephin: Tascher de La Pagerie, qui devait porter la couronne impériale; Camille Desmoulins, Hebert, Danton, Fabre d'Eglantine, le peintre David qui fit l'esa première esquisse. Le Directoire y transporta le si ge du gouvernement, puis le palais Directornal devint le palais du Consulat, jusqu'au 18-Brumaire. Ce fut, après, le palais du Sénat conservateur, et, sons la Restauration, celui des Pairs. Là fut detenu et jugé le marechal Ney; là aussi, sons Louis-Philippe, furent juges les ministres de Charles A. Fieschi, Barbes, Blanqui, Louis-Napoleon Bonaparte, le futur empereur, après son équipee de Boulogne (1850), y furent prisonniers. La Revolution de 18/8 y mit la Commission exécutive de Ledru-Rollin, Arago, Lomartine, Marie et Garnier Pages. Le Sénat imperiul y resida depuis 1852; la Préfecture de la Seine, après l'incendie de l'Hôtel d · Ville par la Commune. Le palais est enfin redevenu le palais du Senal; le general Boulanger y a été juge par confumace, en 1890, Peu de chose subsiste de l'ancienne disposition intérieure : dans le salon de Jeanne Hachette, la statue, de l'héroine de Beauvais; de

Pen de chose subsiste de l'ancienne disposition intérieure : dans le salon de Jeanne Bachette, la statue de l'héroine de Benwais; de helles peintures dans l'ancienne chapelle; dans la salle des Gouférene es, ancienne salle du Trône, l'apodhéose de Napoléon; dans la Biddothéque, l'ouvre admirable d'Engéne Delacroix; le cabinet doré de Marie de Medicis; l'escalter d'honneur par Ghalgrin, avec fapisseries des Golelins et de Beauvis; la urez-des-danssée, l'ancienne salle du Livre d'or. La salle des scances du Sénat est au premier élage. Marie de Médicis destinat, aux grambs officiers de sa maison, une aunexe de son palais, le Poit Luccubaurg, Rutaché au grand palais, siège du Directoire, habitation de Bouaparte durant pluseurs mos, a la suite du la Baffunaire, le Petit-Luxembourg est

maintenant la résidence des présidents du Sénat (1879).

Le cleitre aujourd'hui jardin d'hivet et la charmante chapelle Renaissance du couvent des Filles du Calvaire, que Marie de Médicis avait installées à côté d'elle, se rattachent au Petit-Luxembourg.

Le jardin du Luxembourg, neuvre de Salomon de Brosse, comme le palais dont il fut le complement nécessaire, bien qu'assez diminué, convre encore une superficie de 25 hectares. Les terrasses à balustres qui enveloppent le grand bassin octogonal supportent des quinconces ornés de statues des reines de France. De-ci de-là, dans les allées ombreuses en parmi les massifs, des monuments rappellent Eugène Delaeror, Gabriel Vienire, Chapin, Fordmund Fabre, la comtes e de



THE TEST STAR AT HINDERS.

Sour. Frédéric Le Plus Sainte-Bence, Watte in, le neintre delicat des grandes dames du vviiie sicale.

L'avenue a l'O'serve toire, plantee par la Convention, on 1795. prolonge l'horizon du Luxembourg au-dessus des parteires que bor dent denx allees laterales, jusqu'à l'admiralde fontaine des Quatre parties da monde, chef-d'œuvre de Carpeaux. Sons l'aile même du palais, une belle avenue de platanes encadre le bassin franquille de la joutaine Medicis, muyre de Salomon de Brosse.

Au Palais-Royal siege le Conseil d'Etat

La magnifique resi dence, batie en 1629, par Parchitecte Lemercier. pour le cardinal de Bichellen, et donnee par lui. en 1636, a Louis AIII, d. vint, à sa mort, la de-

meure d'Anne d'Antriche.

, pend int sa regence; Louis MV, enfant, w habitait avec sa mere, quand les secues tumultuenses de la Fronde l'obligerent de s'enfuir à Saint-Germain, De retour à Paris, il habit i le Louvre, et le Palais-Royal devint, en 1822, propriete de la famille d'Orleans. A l'esmte de plusieurs incendies qui avuent fort endommage le pulais, Philippe-L'adité entreprit sa restouration generale, sons la direction de l'archifecte Louis, et, pour subvenir aux frais de ces constructions et de la cour brillante dont il s'enfourait, il construisit, autour du perdin du palais, de larges galeries d'arcades, rendez-vous de fontes les elegonces 1,81-1786; Gest dans le jardin du Palais-Royal que, le 1) juillet 1,89, Canalte Desworlders, monte sur une tode, har uigua la foule, en Lappelant aux armes. Le Palais-Royal, devenu Palais-Egalité, se pempla de restaurateurs et de tenanciers de mai-

qu'au jour on le Premier Consul y installa le Techanat 1801-1807 : Rendu a Louis-Philippe jusqu'en 1842, saccus plois; residence du cien roi de Westfils, le prince de-rôme - Napoleon bre 1870 : le Palois-Royal, incendic par mai 48"1, recon-1872 a 1876, est Beaute tills alle de

Le palais ouvre sur une grande place par un moren portiques, Une galerie de traverse la galerie d'Orléans) sépare le corps principal du



PALAIS DU LUXEMBOURG : ANGIENNE SALLE DU TRÔNE.

palais de pardin encadre par 186 arcades, plante de tillents et d'ormes, orné de pelouses, avec quelques statues : Camille Hesmoulins. Victor Hugo à

tarernescy, par Rodin. Palais de la Légion d'honneur. Dans le gracieux, hôtel construit par Tarchifecte Rousseau pour le prince de Salm-Kerbarry, guillotiné le 5 thermidor an H. habita un aventurier, Lentrand, Janssaue declaré, qui dut abandonner cette résidence princière pour le bagne de Toulon, Najoléon Pa, en 1804, après Pavoir achete, etablit dans ce palais la Grande Chamellerie de la Legion d'honneur, Mor de Stael avait occupé le palais, sous le Directoire, La double colonnade ionique qui entoure la cour intérieure, la rotonde

couronnée de statues qui regarde la Seine, font de cette charmante résidence un élég, at spécimen de l'art du xvur siècle.

Le ministre de l'Intérieur habite, place Beau-Ministères. van, à côté de l'Elysee : les préfets, l'Assistance publique. l'administration Péndentunie et la Sărelé génerale en dependent. Le préfet de police, chargé de l'ordre public, est sous son autorité immédiate. L'hôtel de la Prefecture de police est situé boulevard du Palais, près

du Palais de Justice. La légion de la Garde republicame, celle de la gendarmere de Paris, bien que relevant, ainsi que le régiment des supeurs-pompuers, du ministère de la taierre, recoivent les instructions du Préfet de police, pour le service de la ville, et du Gouver-

neur militaire de Paris, pour le recrutement et la discipline.

Le ministère de la Marine occupe le pavillon oriental des deux hôtels construits, de 1768 à 1772, sur les dessurs de Gabriel, aux angles de la rue Royale. Ils etaient destinés aux andassa-



TARDEN DE LEXEMBOURG : LONIAINE MÉDICIS.



MONIMENT DE WATELAU.



FONDAINE DE L'ORSERVATOIRE.

en 18/8, Louis-Philippe fit ferjer un magnifique mondithe de syenite rose, haut de 22#8, 83, dit obelisque de Louasor, de du vice-roi d'Egypte, Mehémet Ali (1836). Sur les pavillons de Gabriel privent place huit statues de villes françaises; horse side et Lyon, par Petitot; Straabony et Lille, par Petitot; Straabony et Lille, par dier; Rouen et Brest, de Cortot; Nantes et Bordeaux, par Callouctie.

Deux belles fontaines, sur les dessins de llittorff, rappellent celles de la place Saint-Pierre de Rome. A la suile d'une catastrophe, où perirent de nombreuses victimes, les fossés en bordure de la place furent comblés en 1852. D'áj paradaient, à l'entrée des Champs-Elyasées, les deux beaux groupes sées, les deux beaux groupes

équestres sculptés par Guillaume Coustou, pour Marly. La place de la Concorde commande de tous côtés une perspective admirables au fond de la rue Royale. Le fronton de la Madeleine, et, en face, de l'autre côté de la Seine, le Palais-Bourbon; vers l'est, à travers les frontaisons du jardin des Tuiteries à la place du palais défruit. FArc du Carrousel, encadré par les alles de Flore et de Marsan et le majestueux développement du Louvre; à l'occident, tout en haut des Champs-Élysées, l'Arc de Triomphe de l'Étoile, qui délache sa masse mommentale sur l'Horizon.

An xyne siècle encore, les Champs-Élysées d'aujourd'hui, hors de l'a enceinte bastionnée » qui se terminait à la grille des Tuileries, n'elaient qu'une plaine, moitié marais, moitié champs de culture ou terrains vagues qui s'elendaient jusqu'à la forêt de Rouvay, dont notre Bous de Boulogne n'est qu'un reste amoindiri.

Marie de Medicis, en 1615, ayant fait planter pour som usage personnel une avenue, en hordure de la Seine, separce des Champs-Elysées par un fosse, le Cours-la-Reine fatt, jusqu'à la Rivolution, le rendez-vous de toutes de selegances. Copendant Le Nôtre, en reconstituant le jardin des Tulieries, avait creé (1670 une amorce de promenade en quinconces : le Grand-Cours, dans l'ave des Tulieries, En 1764, le due d'Antin l'Allongea jusqu'au Rond-Point, et la nouvelle avenne atteignit bientôt le plateau où devait s'élever l'Are de l'riomphe, Des baraques, des échoppes, des guinguettes s'y établi-rent; mais, hormis certains jours, l'endroit étuit desert et assez mal famé, David, sous la Revolution, voulait en faire une avenue des grands hommes.

Les Champs-Étysée: ont vu défiler les parades triomphales du première Empire, mais aussi, hélas! les Allemands vainqueurs, musique en tele et drapeaux déployes, Jusqu'à Louis-Philippe, l'avenue végéta dans Fouldi : l'érection de Fobélisque de Louqor lui valut quédque attention; les pavillons de Fllorlege, des Ambassa-

deurs se bătirent. Le second Empire y édifia le palais de l'Industrie, pour l'Exposition de 1855; des massifs de fleurs furent disposés, parmi les pelonses vertes, sous la feuillée. C'est à présent la plus belle avenne de Paris.

On croirait à peine que l'Arc de Triomphe, trophée de la victoire d'Austerlitz, ail pris, pour s'élever, un si long temps et demandé tant de peine.

La primière pierre en fut poscele La autil 1806; Raymond et Chalgrin, puis celui-ci scul, ce furent les premièrs architectes. En 1816, pour l'entrée de Marie-Louise, le monument, à peine clève de quelques metres, dut être suppléé pour le reste en carton peint, toust, élève de Chalgrin, continna la construction. Enfia Blouet la termina, et l'inauguration en fu faile la ai pillet 1836. Au retour de Sainte-Hélene, les cendres de Napoléon Fr passèrent sous l'arc triomphal 13 decembre 1804. Victor lugo, mort le 22 mai 1885, y fut veille, avant son transfert au Paulheou (127 pini).

Le grand arc mesure 29m,10 de hauteur sons clef; la hauteur totale du monument est de 49m,54; sa largeur de 44m,82.

deurs et aux hôtes de distinction. Marie-Antoinette, lors de ses déplacements à Paris, résidait dans les appartements attribués aujourd'hui au ministre de la Marine.

La belle colonnade de Gabriel étend la vue sur la **place de la**Concorde, la plus belle et la plus vaste du monde, à l'intérieur
d'une ville.

Une monotone esplanade, venve des pelouses qu'y avait fait établir Le Nôtre, dans l'ave de la rue Royale et senarce des Champs-Elysees par un égout à ciel ouvert, chanin de depôts pour les marbres et les pierres du port voisin de Saint-Leu ; telle etait, au milieu du xving siècle, la place de la Concorde, La ville de Paris ayant vote une statue equestre à Louis XV, apres une maladie de ce roi (1738), l'emplacement fut deblayé, reorgamse sur les plans de Gabriel. Des fosses l'entourérent, franchis par des ponts de pierre et bordes de balustres; buit pavillons devaient servir de socles à des statues projetees; enfin l'interieur fut divise en compartiments gazonnes. An centre, la statue equestre de Louis XV, par Bou-chardon, La place Louis XV devint, an lendemain de la journee du 10 Août, la place de la Revolution, A la statue de Louis AV, renversee, Lon substitua la maquette en plâtre d'une statue de la Liberté (1792) Cest a cette statue que Mac Roland, montant à l'echafand, lanca son apostrophe : « Liberte, que de crimes on commet en ton nom! » Cette place fut arrosce de sang. La guillotme y était dressee en permanence : d'abord entre la statue el les Champs Elysees, pour l'execution de Louis XVI, puis du cote des Tuileries, pour Marie-Antoinette, Les Girondins, Charlotte Corday, Mr. Robuel, les Hebertistes, les Dantonistes, Robespierre, le savant Lavoisier, d'autres illustres victimes descendirent ici, de la charrette des condumnes, pour gravir les degres de la machine de mort. Le 20 messila Convention decreta qu'il n'y serait plus fail d'execution. La stidue de la Liberte s'était effritée; on projeta, pour la remplacer, une colonie nationale dont la première pierre seule fut posee; sur la place, devenue place Louis-AVI a la Restauration, place de la Concorde



PLACE DE LA . Apolio de Statue de Strasbourg,



grands bas-reliefs. Funcivilles de Marceau, Passage du pont d'Arcole, Bataille d'Austerletz ; la frise du grand entablement, l'attique décoré de boucliers, les noms de batailles et de généraux graves sur les massifs des arcades latérales, ont peine à pallier la nudité de cette masse imposante, la plus grande qui existe en ce genre,

A l'autre extrémité des Champs-Llysées, sur la lisière du Louvre, l'Arc du Carrousel a l'air d'un jonet d'enfant, avec ses trois arcades élégantes; ses soldats qui veillent; son quadrize qui remplace les fameux chevaux de Saint-Marc, repris par les Alliés, en 1814, et restitués à Venise. Des parterres, des statues de Quand même! de Mercier remplacent, autour de lui, les Tuileries abattues.

Le jardin des Tuderies devait complèter le Palais, Catherine de Médics en fit commencer la plantation des 1563. Le Nôtre, en 1664, lui donna son allure générale, éditia les terrasses, dessina les massifs de verdure que devaient orner des statues, imitées de l'antique. Les orangers de Versailles furent transportés aux Tuderies, à la Révolution : deux exèdres de marbre y ménagérent, de part et d'autre, des retraites ombreuses où l'on pourrait deviser « à la manière des philosophes grees . Les quinconces et les pelouses furent ornés à profusion d'œuvres d'art : Lepantie, Constan, C Lévêque, A. Millet, Barries, Fogatier, Product, Marqueste, Remaidin, Flameng, y vivent par leurs œuvres. Parmi les dieux et les deesses de l'antiquité, Jules Ferry abée bizarre! voisine avec une nymphe et Vénus à la colombe; Waldrek-Rou seau, avec Flore et l'Édirement de Cubèle. An front du bassin octogonal : le Nil, le Tibre, le Rhône, la Loire veillent, dans feur robe de marbre, sur la grille d'entrée du jardin, à l'endroit même où un pont-levis d'accès hanchissait le fossé de l'encemte qui marquat, il y a à peine un siècle, du côté de l'occident, l'extrémité de Paris.

Passé la Seine et en marge du Palais-Bourbon, le ministre des Affaires étrangères quai d'Orsay balate un palais commencé sur les plans de Lacornée, durant les dernières années de Louis-Philippe, terminé en 1853, gravement atteint en 1871, et depuis réparé. Sa facade, ornée de médailions, présente une belle ordonnance du côté de la Seine

Le ministère de la Guerre possède une facade monumentale, moderne, bâtie par Bouchot, lorsque tut percé le boulevard Saint Germain; une tour d'horloge, sorte de doujon en bossages, avec une corniche à consoles et des lenetres à meneaux, masque, à l'angle de la rue de Solferino, le raccord des anciennes constructions et de la nouvelle facade

Le camp retranché de Paris a été décrit plus haut. Le commande-

anx Invalides .

Du ministère de la Guerre dénend l'École polytechnique, fondée le 21 ventôse an II. comme école

contrale de tra-

FORTAINE DE LA PLAGE DE LA GONCORDE,

vaux publics, dite École polytechnique, le 15 fructidor an III. Logée, au début, dans les dépendances du Palais-Bourbon et de l'hôtel de Lassai, elle habite les anciens bâtiments renouvelés du collège de Navarre. Dans ses dépendances, mais de l'antre côte de la rue Clovis, se voit un reste de l'encenite de Philippe-Auguste.

L'École militaire abrite l'École supérieure de guerre (1878), d'où



ARG DE TRIOMPHE DU CARROUSLE.

sortent les onte les l'eulements. Yet frime des plus gran les messes architectur des de Paris ; l'envillence de curi de de Paris ; l'envillence cambinenes, les fromtes cambinenes, les fromtes dessa mes ritaines, décours de les mes des leur payillons deuis mes récheux payillons de se de l'envillence de

L'Hôtel des Invalides date du 35 novembre 1670, jour où Louis XIV en posa la première poerre. Commencé par Libéral Bruant, il était en partie terminé en 1674 par Hardonin-Mansart. Cest un vrai quartier militaire, distribué sur quatre côtés, aux flancs d'une grande cour d'honneur. Une batterie d'artillerie, dite latticie trioniphale, horde la ferrasse de l'avant-cour ; ce sont de glomeny trophées, des canons pris à l'ennemi. Entre les statues de Mars et de Minerve, par Coustou penne, Louis XIV, à cheval, commande la porte d'entrée, La cour d'honneur, longue de 130 mètres, large de 62, est envelopnée d'arcades; en face, statue de Napoléon les et portail de l'église paroissiale de Samt-Louis. Les victoires de la République et de l'Empire avaient suspendu à

sa voite 4 (00 drupeaux pris à l'ennemi, Dans la nuit du 30 mai 1814, au moment oi les Alliès entraient à Paris, périeral Straver, conservement des Invalides, craignant de voir tomber ces glorieuses déponilles entre leurs mains, donna l'ordre de les briller. En rémissant depuis ceux qui étaient dispersés aux étendards, pavillons et drapeaux compuis en Halle, en Grimée, au Maroc, la victorieuse plaslance a été en partie reconstituée. L'eglise renferme les monuments d'un certain nombre de marée baux ou gouverneurs des Invalides : Bugrand, Moncey, Onlind, Jourdan, etc. Bans les caveaux out été ensectés : Tureme, Jouedon, Morter, Vilère, Bugrand, Bertond ; les cauxes de Vurban, de Kleir, de Negère, de M⁹ de Sombraud, c'écurus de Vurban, de Kleir, de Negère, de M⁹ de Sombraud, c'éc

petre person nevenment Hiral. Trots shalles de pierre sont celles du tomleau de Angoloo na samte Belène, L'échee se prolonge, de l'autre cofé du maître-suitel, per une chepelle en croix greopie, covere de bies Hardonni Marisart. En portail a double étage du ripe et double étage du ripe et confilient source-aussid surfa place Vanient, rite les richties tolossiles de Charlemagne et de coré Luir.

De la croisse publi li Dime, chet of acuyre de Mansart, douthar ofounad et les carssons curvilianen plomboto portent une fleche terminale qui pointe à 105 metres du sol. Jonvenet, Coquel, Bouthowne, out contribué à la décora tion de l'intérieur : tom beaux du roi Joseph, du roi Jerime, freres de Nepos Four, de Voubou, Au cen-



HÖTEL DES INVALIDES.

du matériel d'artillerie; galerie ethnogrophopue (types de guerriers des deux mondes); celle des costumes de guerre (âge prélistorique, Grees, Romains, Gaulois, moyen âge jusqu'au xve siècle); salle orientale (armes chinoises, jajononises, indiennes); salle des armes blinches (épèes à deux mains, poires à poudre, artalètes, étriers, selles); galerie des armes à foit (arquelauses, mousquels, conlevrines); salle des collections modernes (casques, slakos, décorations, gibernes, sabredaces, sabred

bâtons de maréchaux; bouches à feu de la cour d'Argoulème; settion historique de Fermic, avec la galerie Travime (tedingote grise et chapean de Napoléon le ; la galerie Bugeaud (tableaux, bustes, aigles, hampes d'etendards, statues de Mac-Mahon, Canrobert, etc.); galerie des amformes; salle d'Handpont; salle Louceis (functie et pistolets de Napoléon ; galerie de La Tour-d'Aucergne (régiments de la Restauration, de la monarchie de Juillet; galerie d'Assos (Algérie, colonies; celle des dessins militaires... On trouverait difficilement au monde une unsei extraordinaire collection.

On ne peut que citer en passant, dans les parages du Palais-Bourbon, le ministère des **Colonies** (rue Oudinot ; ceux du **Travai**l (rue

de Grenelle, dans l'ancien archevèché ; del 'Agriculture rue de Varenne, des Travaux publics houlevard Samt-Germain, du Commerce et de l'Industrie, des Postest Tillegrephes une de Grenelle et me de Varenne. Ces résidemes a officielles, hien que fort convenables, nese recommandent pas à l'atbention par un mérile exceptionne.

tre, dans une crypte circulaire,

dont la galerie porte, sur donze

piliers de marbre blanc, douze

Victoires, sculptées par Pradier,

un grand sarcophage de porphyre rouge, sur un piédestal en granite vert des Vosges, renferme les cendres de Napoléon I^{c.}. Il fut un temps où l'Hôtel des Invalides, vivitable cité militaire, comptait jusqu'à 6000 pension-

naires. Leur nombre va s'éclaircissant de plus en plus, et l'on prévoit leur disparition prochaine.

La majeure partie des bâti-

ments est consacrée au Musée de l'armée : armes et armuces.

casques, mausquets, boucliers, poires

à noudre, chefs-d'œuvre de damas-

quincrie et de ciselure de la Re-

naissance; armues anthentiques des rois de France, de François ler

à Louis XIV; galerie des modèles

Au utinistère des Colonies se rattache l'Ecole colonide, avenue de l'Osservatoire Exposition coloniale permanente dans la galerie d'Orleans, au Palais-Royal; à celui des l'Terenne publies, l'école nationale des Ponts et Chaussées et celle des Mines.

Du ministère du Commerce et de l'Industrie dépendent : le Tribunal de commerce (quai de la Cité); la Chambre de commerce,



C1 ND

THE THE REPRESENTATION OF THE PROPERTY OF THE

have so et dane be reté merveilleuse, about les

cleves de province. Il est vrai, les

communications etaient longues et hasardenses, Linstitution pourtant

dura inson en 1719. Louis XI, pre-

nant l'idee pour son compte, crea,

en 1463, le service des « maitres

conreurs royanx ». D'abord au ser-

vice exclusif de la maison du roi.

l'insage de la poste roquile fut bientôt

concede aux particuliers, moyen-nant une redevance. Vingt ans

apres sa creation, au temps de

Charles VIII, la poste comptait

deux cent trente relus. Peu à peu, le

service s'etendit: Henri IV nomma, dans Paris, un controleur general

des postes et deux « generaux de

chevaux ». Puis, de la regie directe,

le service postal passa en ferme,

dont la redevance annuelle attei-

guait 12 millions de livres, en 1786.

Ou payait alors, pour une distance

de 20 heues hors Paris, à sols une

lettre simple, 5 sols une lettre

fermee; de Paris a Paris, la lettre

contait 2 sols 3 pour la bantieue,

creée au teloit du xvar siècle, seul fait a su qui subventionne et administre des i montoni utiles. I Ecole des hautes etudes commune de gros travaux d'interet public; la Bo merce rue du Louvre , de creation 1 au m., qui réunit les éléments actits du commet e des bles, seigles et ayonnes, alcools, tarines, sucres

I. Ecole centrale des arts et manufactures, fondée en 1829 par une association privée, devenue ccole de l'Etat en 1857, occube, que Montgoltier, les bâtiments commences, en 1882. par Deminimid et acheves en 1884 par Denfer Cette Ecole forme des ingenieurs pour toutes les industries.

Le Conservatoire des arts et métiers est un trésor d'art industriel. Ses collections occupent les bâtiments de l'ancien prieure de Sauc-Marco des-Che qus. Les modèles de machines, les pouls et mesures. Thorlogerie, la metallurgie, la géodésie, la topographie, les machines en monvement l'agriculture, ont élu domicile au rez-de-chaussée; les machines hydrauliques, l'art des construc-

tions, la verrerie, la ceramique, l'imprimerie, le chauffage, l'acoustique, l'optique, les machines-outils, les machines à vapeur, la mécanique, la tilature, la physique, la chimie, les appareils de transport, sont au premier étage. Une galorie spéciale renferme les dessins de machines le portefeuille et les originany des brevets d'invention. Dans l'ancien réfectoire est justallée la bibliothèque,

Les plus importantes constructions du Conservatoire sont anciennes et proviennent du prieure de Saint-Martin-des-Champs, dont la fondation remonterait au vine siècle. Detruite par les Normands lin du ixº siecle , la première abbaye fut rebâtie et confice aux religieux de Cluny, à la place des chanoines reguliers de Sunt-Augustin, L'un des premiers prieurs, Hugues Irr 1130-1132 , l'en-

toura d'une muraille crenelee, flanquee d'une grosse tour aux angles et de dix-huit tourelles, dont il reste un fragment de mur, deux tours, entre autres celle du Vertbois.

Du prieuré, nous avons : les bâtements d'hélatatione du xymé siècle restaures par Vandover, sons Louis-Philippe; le chitre, remanie aux xyue et xixe siècles, où sont les laboratoires des deux amphithéâtres; le ré'ectoire, chef-d'œuvre du xme siècle, formant une salle de 42m,80 sur 11m,70, sous des voûtes en double travée, d'une



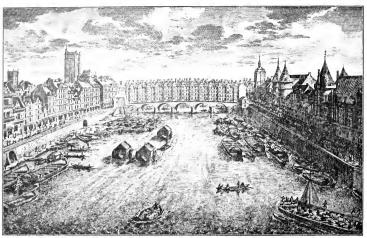
LA COLONNE VENDÔME,

photation directe du monopole, mit le port de lettre à 6 sols, pour une distance de 50 henes. Souvent les tarifs out varie : en 1849, le limbre-

La Revolution, en reprenant l'exposte remplaça, la



GROUPE ANCIEN DE LA SAINTE-CHAPILLE.



It is, and a stange de la Bibliothèque national

 1.3×1.01 the school per all 2 σ admiss on 18 σ ; ellipsave brownings and some fluid fluid. Let discovere if the degraphic electrique data die 1834. En 1838, des takes preumatiques sonderrains portent à fours les points de Paris les entres Chercumes, Les delephone fait son entree dans la capitale en 1831.

L'Hôtel des Postes que du Louvre et que Etienne-Marcel) réunit la direction générale des postes et lélegraphes de la Seine au laureau pain que des postes de Peres, La lafaciention des tuibress-poste et des

1 Banque de France, estate
24 au nei an Millerent de l'Erat
25 au nei an Millerent de l'Erat
26 au rèce de mettre des billets
12 au nei an externe de la terminée,
12 au nei an externe de la terminée,
13 au nei an externe de la terminée,
14 au nei an externe de la terminée,
15 au nei année de la terminée d

et de Roberton (1996) Le Colletton (1996) est une l'acque p prèts hypotherme (1997), su

apla electrique date de 1834. En 1878, portent à tous les points de Paris les it son entrec dons la capitale en 1881, re et une Etienne-Marcel) géunit la Télegraphes de la Seine au bureau

STREET CLASSIANTILE BALLE.

verneur et les deux Sous-gouverneurs sont nommés par l'Elat. Il convient de noter encore, parmi les Établissements de crédit : le Crédit Luonnais, le Comptoir d'escompte, la Société a'nérale, pour encourager le développement du commerce et de l'industrie: la Société atnérale de crédit industriel et commercial, etc. Les agents d'affairesà Paris sont legion, mais non pas sans melange.

melange.

La Bourse de Paris date de septembre 1724. Elle se tint
d'abord de divers còtés. Depuis novembre 1826, elle est dans
ses meubles, on plutò
dans le palais que lui
fit construire à ses
frais, par Brongniar,
la Ville de Paris, beux
alles ont été ajoutées en 1903.

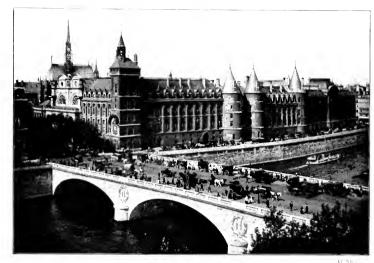
Après bien des alternatives, la fabrica-

tion de la Monnaie, sous l'uncienne monarchie, cut cufin son domicile, son palais pour mieux dire, à la place des hôtels de Nevers et de Conti, sur la rive gauche de la Seine. L'albà Terray, contrôleur des finances, en posa la première pierre, en 1670, et l'édifice s'élèva sous la direction de l'architecte laques-benis Antoine. La façade du monument qui regarde le fleuve, avec son avant corps de colonnes ioniques, orné de statues, la porte monumentale, à panneaux

grillagés, au chiffre de Louis XV le vestibule et ses vingt-quatre co lonnes, un grand et bel escalier donnent fort grand air à l'hôte des Monnaies, Son Muscerenferm une préciense collection de médailles, de plaquettes, de sceaux de monnaies étrangères et francaises, en or, argent et bronze depuis les Mérovingiens jusqu' nos jours. Une salle est spécia lement consacrée à Napoléon Trois ateliers : celui des espèces pour la fonte et l'alliage des mé faux; celui du monnayage, où de: presses puissantes donnent d'usenl coup, à chaque pièce, satriple empreinte; l'atelier de la fabrica tion des médailles, avec ses quinzbalanciers, offrent un vif intérèl L'hôtel des Monnares ne fabrique pas exclusivement de la monnaifrançaise: il travaille aussi pou l'etranger, sur métal précieux e poinçons qui lui sont fournis.

Le ministère de la Justice de la Justice de la Corpe deux des immendes, à l'Iroide et noble ordonnance, don II. Manisart cuveloppa l'emplace ment de l'ancien hide Vendoux Au centre s'élevait une statue d'Louis XIV, par Girardon, renver sée le 11 août 1792. Cinq nou après, on tit de son pichestal u lit de parade où fut exposé l'eorps du conventionnel assassin Lepeletier de Saint-Farçaon.

Colonne Vendôme. - Le Premier Consul projectant d'eslever là une colonne analogue à celle de Trajan et que surmonterart une statue de Charlemagne, On n'en tit rien, mais, le Ist janvier 1806, be Senat vota l'erection d'une colonne trioniphale, à la gloire du vainqueur d'Austerlitz, Denon, assisté de Lepère et tondom. presida aux travaux. La hauteur totale du monument est de 43 mêtres; tout en pierres de taille, revêtues de plaques de bronze, metal fourni par 1200 canons pris à l'ennemi, dans Ì lm et Vienne, Beauvallet Bosio, Bridan exécuterent les bas-reliefs enroulés au 10t de la colonne. Les aigles du piédestal sont de Benaud, Un escalier en colimacon conduit, par l'intérieur, au taillour du chaniteau à balustrade, que surmonte une statue



PARTS I PALAIS DE JUSTICE LE PONT-AU-CHANGE.

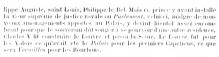
de Napoléog en empereur romain, par Chaudet. Au lendemain de la première entrée des Alliès à Paris 1814, des royalistes essavèrent vainement de tirer à terre la statue de l'empereur; mais, peu après. autorité militaire l'envoyant à la fonte. Un drapeau blanc, puis tricolore, flotta au sommet de la colonne, jusqu'au jour où (1833) un Napoléon en redingote grise, œuvre de Seurre, vint reprendre

la place de l'ancien. Le secon l'Empire, à son four 1863 , y remit le Napoléon de Chaudet, et la statue de Seurre, après avoir orné le tond-point de Combevoie, céda saplace au monument de la Défense.

La Commune de 1871, sur la proposition du peintre Courbet, jeta bas la colonne Vendome, le 16 mai, à cinq heures et demie du soir, beux ans plus taid, la oi du 20 mai 1873 orlonnait la reconstrucion du monument. La datuette de la Victoire, me Napoléon tient en a main, est de Mercié,

LA CITÉ

Palais de justice Notre-Dame sout les eux pôles de la Cite. Le alais de justice ocupe, la prone de l'ile, lom-Lecement de l'aucien preare romain, bu mouns, il st certain qu'un edifice dlo-romain de grande aportance s'elevait en et endroit, au bord même e la Sone, Sons la presion des invasions norrandes, Eudes, comité de aris, s'en fit une fortesse, et, apres Ini, les rois apetiens y residerent : ouis VI, Louis VII, Phi-



Plusieurs fois incendié, sans cesse remanié, en dernier lieu depuis 1835, par Huyot, Duc, Danmet, le Palais de justice n'a





TA TOTE SAINT-JACQUES.



PARIS : THEVET DE NOTRE-DAME.

Cl. ND.

conservé que bien peu, surtout à l'intérieur, sa physionomie d'antan. La partie la plus caracteristique des làtiments longe la Seine, depuis la tour de l'Harboy, làtie, dit-on, par saint Louis sur des substructions gallo romaines gracieux bellroi, son horloge refaite sous lleuri III par toccusiu Pilon ; jusqu'aux tours en relief qui bagmaient autrefois dans la Seine (tour de l'eare et l'our d'accept, où la tradition vent que Plutippe le Bel abritat son trèsor. Une quatrieure lour, dite Bou-Be ou la Tournelle, llauquait le corps de logis ou segeaut la juride ton criminelle.

Il est possible qu'entre la tour de l'évar et la Tour d'argent se trouvait, au femps de soud Louis, l'entree principale du plais, I » buis ouverte cou les rois lemant leur plaid de justice ou plaid de la porte, lei logeait I comerge du pal us, prepose a la garde des prisonners et investi plus tard de font hours judicrares qui cu firent un verifable magistral. De la le monde d'ennergère donne à le prison voisine, let perirent, egorge per des Cabo heurs qui rou ment pour les Rourguignous; le comerchale Bernard d'Arm guro, le chevaler de Marle, plusieurs evéques et un certain nombre de norge sit est du Parlamint. A la Convergère, future affectuels de fament entremis de famenty runniels et d'illustres victures; Montgouceq, auque l'Ediberine de Westers ne prodouient pos le meurire de flouri II; les regreales Runnifer et l'autonne, Leonard Endopri, Infordume veuve du marcolle d'Au rei Louison be, qui fut rompa vir en 17,4. Dans la cour intercure, 28 melleureux, perques four un messer sent sept mobile 1792.

See the description of the first in the series of september 1792.

If the response in the fundamental behalf and, we can some for free from the first increase of the series could be a fundamental for the series in the collidary of the series of the model of the series of the series

On montre, dans cette partie du pai . The grande salle dite Salle des parles et ce que l'on a β le les $C_{to} = de$ cost Lor, A un escale for la salle communique la grande salle un étourent ce offe des Pas-Perdus, ou se faisan en tautre le l'hes grande a toute de la verber en se vales. Reconstruite par Salomon de Bresse. Hê22, révolde que se time unite de B71, par Din et Danmet, la salle des Pa Pr = a + c compose de

deux immeuses nefs voûtées en berceau, séparées par une rangée d'arcades en plein ciutre. On y voit un monument à Berryer par Chapu, un autre à Malesherbes, d'après H. Lebas.

Parmi les salles qui entourent celle des Pas-Perdus, Fancienne chambre à concher de saint Louis. luxueusement décorée sous Louis XII. par Giovanni Giocando, la Chambre Doree, comme on l'anpelle, fut affectée plus tard à la Grand Chambre, et les rois y tinrent des lits de justice, L'accusateur public Fouquier-Tinville logeait dans la tour de César, voisine,

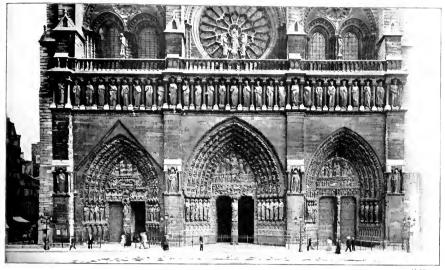
La Sainte-Chapelle, joyau du Palais de justice, bâtie en 1248, terminée en 1248, par saint Louis, pour en faire le reliquaire de la saint Louis, pour en faire de reliquaire de la saint Louis, pour en faire de la visit d'une portion de la vraie croix, eut, croiton, pour architecte Pierre de Montreuit. Sous le régne de

Louis Philippe (1837), une restauration générale fut entreprise par Duban, Lassus, puis Vrollet-le-luc et Boeswilwald, La Sanate-Chapelle est un type normal et parfait de l'art ogival parvenu à son apogée; elle est toujours citée, et mérite de l'être, à côté de la cathédale d'Amieus, bien qu'ayant les dimensions d'une église de troisième ordre. L'édifice est long de 36 mètres, large de 17, haut de 32-36 jusqu'à la créte du toit, et de 78-75 jusqu'au sommet de la flèche, qui monte à 33 mètres au-dessus du comble. Il y a deux chapelles superposées : l'une, celle d'en bas, pour les officiers du palais et les serviteurs; l'autre, de plant-pied avec les appartements royaux, pour le roi, sa famille et les gands officiers de la couronne, « La chapelle haute, dont aucun obstacle ne limitait l'élévation, a 209-30 sous voite.

« Rien de plus élégant, de plus riche, de plus splendide que l'intérieur de cette chapelle haute. Toutes les parties de l'édifice, sus aucune exception, disparaissent sous les dourres et les enluminures; mais l'ormement principal ce sont les vitraux. Chacune des quinze mêtres est un écra élabonissant, et elles sont si hautes et si rapprochées, qu'on croirait être sous une voîte de pierres précieuses. Ces vitraux ont élé l'objet d'une restauration intelligente et complète. Lusson a réparé tous les panneaux et comblé loules les lacunes, d'après les dessins de Steinheil et sous la direction de les Les de toullemy. La grande rose lamboyante du portail se divise en souxante dix neuf panneaux, dont les supels sont empruntés à l'Appocalepse. » Auftymes Santy-Part.

Le Châtelet. The double forteresse: le Petit Châtelet sur la rive gauche de la Seine, le Grand Philadetet sur la rive droite, défendait l'accès du Pont-au-Change et de la Cite, dans le prolongement du boulevard du Palais.

L'origine de cette fortification remonterait à Julien. A travers les mobiliteations qu'il subtl, le Grand Chattelet conserva un caractere distinuité la sieg aut le pervoit de Paries, representant du roi et premier juge ordinaire evul et politique de la ville. Le Châtelet, en 1789, avait absorbe autour de hit boutes les juridictous seigneurales; il venait immédiatement après le Parlement. Le présol de Parie ctait assiste dans ses fontense par un heatement civil et un l'icutemunt de police, Cette organisation a disparia vive le Châtelet Int-même, que rappelle un plan inserti sur la faguele de la Chambre des nodaires, Au centre de la place : fontaine du



PARTS I TACABL OCCIDENTALL DE NOTRE-DAME.

hâtelet de la Victoire ou du Palmier, compose d'un socle établi en 18 8 t d'un fût, en feuilles de pulmier, que surmonte une Victoire en bronze dore.

Tout près, le square Saint-Lacques rappelle l'ancienne relise Saint-Jacques-la-Bouch rw., don't subsiste la four, hante de 52 mètres, œuvre délicate du début du xyr siècle. Sur la plate-forme supérieure, où est établi un Observatoire méteorologique, annexe de celui de Montsouris, un gracieux clocheton porte la statue de saint Jacques le Majeur, Au rez-de-chaussee, une statue de Pascal donne vie à la tradition d'après laquelle le savant aurait renouvele, sur cette lour, les expériences du Puy de Dome,

Cetait, avant l'arrivee des Bourdins, peu de chose que l'etroite cité gauloise, circonvenue sur son tertre par la some et que l'ondesignat sons e nom de Lutèce Lu-

tetia. An me on ave siecle, le petit pemple lai des Parisii et l'de jeit le nom de ses haulanls; ce fut Paris.

Les hanteurs de Li rive gauche, moins Xposces aux deborlements du fleuve et seulement par des poliers et des vignerons. levinrent le sejour refere des patucions t du Cesar, delegue refecture des Gaules onstance Chlore, ile onstruire un p das: ulien, qui lui suce la, en 356, s etablit ans le palais de Consance : il aimait Lutère t vante la douceur de n climat, grace auuel « le figuier et la igne murissaient urs fruits sur les co-



FERGILL DE NOTRE-DAME.

teaux dialentour». Quand l'empire s'inclina vers la ruere, la semence du christianisme, apportee en 6 mle par saint Denis, avait dejà produit une riche moisson, grace surfoul à la folorante clarvoyance de Constance Chlore, qui, precurseur de son propre fils Constantin, avait autorise le culte public des chretiens dans les Gaules. Aussi saint Marcel, eveque de Paris 410 à 436 , cruf il pouvoir quitter la rive ganche ou il residait jusqu'alors, en plem quartier paien, pour franchir Li Seine et transferer son siege episcopal dans labe de la tate,

Peu de temps avant sa mort, Cloros fonda, sur les hauteurs de la rive g cuche, une ablicive sons le vocable de Sacut-Previe-Sacut-Paul, et il y fut ensevele dl. Trois mois plus turd, sainte Generiere, qui avait sauvé Paris de l'indement, à Experoche des Hans (54), était infinince dans celle celise; un grand concours de tideles s'elant fait autour de son totalie in, I iblicive changea de nom et s'appela Sainte-Genevière,



CRIMERO'S DE NOTRE-DAME.

Alors s'elevant, sur une partie de la place actuelle du Purvis, la promote eglise chretienne de la Cele, sur Equelle nous avons que lique Tunnere, depuis le vir stocle, Cot.

ditar sout Marcel, a Lus ice du cuffe clindi ile, sons le voe ilde Sound Li rane, plus particulier. Les deux vre bit l'evêque de Paris, Maurice de

LA FRANCE

Sully, fils de modestes put sans des environs d'Orléans, que son zèle et son intelligence avaient promu au siège épiscopal. La première pierre fut posee en 1163, vraisemblablement par le pape Alexandre III, de passage à Paris.

Notre-Dame. - La construction fut menée rapidement. Par le crossment d'agives et l'emploj de l'arc brisé, l'architecture romane, aux formes amples et robustes, mais un peu lourdes, se transfigurait, En 1185, le patriarche de Jerusalem, Hérachus, officie pontiticalement dans le chosm de la cathòdeale, entièrement livré au culte.

merveille, remplacée par de beaux carreaux blanes (1740-1760); la suppression par l'architecte Soufflot du trumeau de la porte centrale et la mutiletion du tympan (1771). Tous les reliefs, pinacles, corniches, statues en saillie, au dehors, sont abattus. Bientôt, à cette mutilation générale, la Revolution substitue la destruction pure et simple. En 1799, la flèche de plomb est jetce bas pour en faire des balles; le deuxième jour du deuxième mois de l'an II (1793), la Commune de Paris décrête que « les gothiques simulacres des rois de France placés au portail seront abattus » : quelques cordes passées au cou des statues les font rouler en miettes sur le

parvis. Dėja plusieurs cloches ont été envoyées à la fonte : objets de bronze, lampadaires, appliques. statues, nième les crucifix. et jusqu'aux cercueils de plumb, I'on arrache tout pour en faire des canons. La grille du chœur fournit des piques. Alors la cathédrale, profance, devient le « temple de la Raison » 20 brumaire 1793), Enfin. le 21 juin 1795, l'église, bien qu'encombrée de denrées. est rendue au libre exercice du culte, et, le 15 août après une purification solennelle, à laquelle assistait une foule immense de peuple. L'office est célébre dans la cathédrale

Le xixº siècle a réparé, dans une certaine mesure, les injustices du xvm° siècle et les déprédations révolutionnaires qui furent le fait de quelques énergumènes, plutot que de la population. La restauration générale du monument, commencée en 1815, sous la direction de Lassus et de Viollet-le-Duc, et poursnivie par ce dernier, seul, de 1856 à 1874, avec une conscience ad-



DÉTAIL DE LA PORTE PRINCIPALE.

GRANDS NET DE NOTRE-DAME.

La nef se pour suit : on demolit alors l'ancienne église Notre-Danie, et les fondations des tours s'élèvent. En 1196, quand mourut Maurice de Sulla, la nef, sauf les dernières travées, était à peu près finie et la foiture s'avancait. Les trois portails de la façade étaient debout, en 1208; vers 1220, la construction atteignant la grande galerie. Tout parait avoir été terminé vers 1240, Ainsi que l'a démontré Vrollet le Ibn., la cathédrale avait d'abord été conque sans fransept; on l'ajouta, au coms des travaux, juste assez pour donner à l'église une apparence crucitorme. Puis la nef parut trop sombre, les los cotes froptus ; ainsi soccusait l'inexperience d'un art encore à la recherche de ses formes definitives. Alors fut ajoutée une cembre de chapelles, dans l'intervalle des contrelorts extérieurs; an agrandit les lenetres de la nef principale, en les allongeant aux legens du fri orman; enfin les croisillons, qui se fronvaient en rela des par Jean de Chelles, en 1257. Probablement à la même in produt engelle cocher central. Le jubé disparu datait de 1250; idure du cha ir, en partie detruite, lut Lueuvre de Jean Ravy a beyonds a 1 - B atother, madres macons (1319-1350).

le le que les parat epara et malaré les imperfections du début, Note Discovered place in the former and Philippe Auguste, Fune despois holles a chadrelle de la commendate de Charles, Bourges, Bours el Auguste and La commendate de Sally, qui nota i de 1160 a 1190 de 11 de 1000 un anadrose édifice qu'il avoit une et annibit vi et 11 de 1

e el executes - Invarent à eru fait par decoration. dim I gould in try comparence. Mansal of Robert d. C. Teavacut Livilla. demolit en parto. La eleture du chiene; un po-les piliers d'ogives. Pois ce fui cut de d. Las troenleve, en 1735; bout Indecicur biologique, la vimirable, peut-être parfois un peu excessive, nous a rendu, dans son ensemble, la cathédrale de Maurice de Sully. Les travaux intérieurs, terminés en 1864, permirent à Mer Darboy d'en célébrer la consécration solennelle. Peu s'en failut que de malheureux égarés, pendant la Commune, ne réduisissent à néant l'œuvre admirable du xmº siècle, à peine reconstituée : des chaises, entassées dans le chœur, le Vendredi Saint de l'année 1871, brûlaient lentement et menagaient de tout incendier; on put à temps enfoncer les portes et sauver le monument.

Notre-Dame n'est que la sixième des cathédrales de France par l'importance : Amiens, Chartres, Reims, Bourges, Orléans la dépassent en dimensions; mais, grâce à ses vastes tribunes, elle peut contenir 20000 hommes debout. Dimensions : longueur hors d'œuvre, 130 mètres; largeur, 50 mètres; hanteur de la grande voûte, 33°,77; celle de la crète du grand comble, 50 mètres; tours jusqu'aux balustrades, 68 mètres; flèche centrale, 96 mètres. La nef a des bas côtés doubles, bordés de chapelles, même sur le pourtour du chieur. Si la grand nef, trop étroite, les arcs-boutants, trop lourds. et l'uniformité extérieure soulévent de justes critiques, on peul admirer sans réserve les trois portails de l'ouest et ceux du transept. La décoration sculpturale y est admirable ; aussi l'influence de Notre-Dane, à ce point de vue, fut elle considérable; de bonne heure elle franchit les limites de l'He-de-France. Les statues des rois de Juda qui ornent la galerie occidentale sont récentes et ne reproduisent pas les anciennes qui, selon la tradition, représentaient les rois de France, Au portail nord, la statue de la Vierge mère, œuvre authentique du xing siècle, est justement admirée. Le portail sud, qui représente la lapidation de saint Étienne, passe avec raison pour un chef-d'œuvre, « Ah I si j'avais connu cela! » dit Pradier, quand il le vit, quelques jours avant sa mort. Le trésor de Notre-Dame n'est plus que l'ombre de ce qu'il fut; il possède, dans un très beau reliquaire, dessiné par Viollet-le-Duc et exécuté par Poussielgue Rusand, la Couronne d'épines envoyée de Constantinople à saint Louis, ainsi qu'un fragment de la vraie croix. Quelques ornements, des vases sait crés, dons de sonverains, retiendront l'attention.

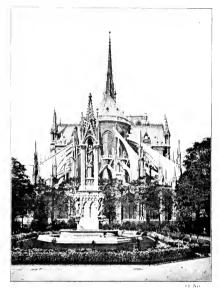
Autres édifices religieux. Aux deux pôles de Puis, la colline de Montmartre, rappelle le martyre de saint Denis, apôtre des Parisiens, et la montagne Sainte-Geneviève, leur libératrice, Dun côté, la vieille église Saint-Pierre et la basilique du Sacré Geur ; de l'antre. Saint-Étienne-du-Mont et le Panthéon, couronnent les hautents. C'est dans la seconde moitié du 1º siècle, selon les uns, au milien du uit siècle, schon d'antres, que doivent être rapportés l'apostolat et la decapitation de saint Denis et de ses deux disciples, le prêtre Rustique et le diacre Eleuthère. Le nom de Montmartre, . mons martyrum. mont des martyrs ., n'aurait pas d'autre origine : à moins au'il ne rappelle un temple du dieu Mars mont de Mars, qu'amart remplacé une eglise chretienne.

Saint-Pierre de Montmautre, encore que de dimensions restrentes, est un précieux reste de l'architecture du moyen áge, Cette éghes fut construite pur Louis le Gros, en 1133, consacrés par le pape Eugène 111, en présence de saint Bernard et de Pierre le Vénerable 24 avril 1145. Le Socié-Ceur ou église du Vou national, dont la construction fut décrètée par l'Assemblée nationale, en 1875, sur la proposition

de Mª Guibert, archeveque de Paris, est une leastique romane dyzantine à coupoles. La construction fut commencée en 1876, sur les plans d'Abadie, et uniquement affinentée parsonse riptions volontaires. Des sommes importantes ont élé consacrées à l'exécution de 81 puits profonds de 33 métres et remplis de leton, formant colonnes de son-

tenement, reliées par des arcs. Si la butte Montmartre, composée de matériaux membles assez peu consistants, venait à se dérober, la basilique resterait suspendue sur ses piliers, dans les airs. Le monument, de nef courte, avec croisillons et rond-point, surmonte une vaste et belle crypte : sa longueur est de 100 mêtres, la largeur de 50; le dôme monte à 60 mètres, et le campanile qui s'élève au chevet du monument doit atteindre 80 métres, Cette tour renferme le bourdon «la Savoyarde », qui pise, avec son battant, 17735 kilogrammes.

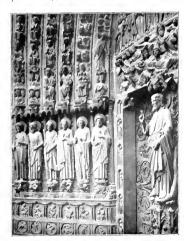
Saint-Étreum-du-Mont dominait la montagne Sainte-Geneviève, avant l'erection du Panthéon. L'église fut commencée en 1517; dix-buit augrés, le cheur-était terniné et la nef, entrerise aussitôt, s'achevait in 1563. Marguerite de



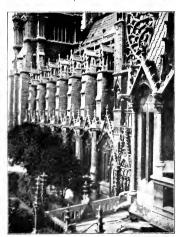
CHEVER DE NOTRE-DAME DE PARIS.

Valors, en 4610, posant la prenucre pierre du portail construit à ses frais; entin l'edifice, entièrement terminé en 1624, etait consacré le 25 fevrier 1626, par le preuner archevêque de Paris, Francois de Gondi, Tout révele en cette eglise une preoccupation archaigne. Eleve au delait du AVE sicile, le chieur est gothique, comme on le concevait au siècle mecédent avec de longues ocives fuselées, sans colonnettes, de silhouette un peu maigre, mais qui separent, à mi hauteur, d'un chenun de ronde aérien dont la balustrade à jour s'enroule, autour de chaque pilier, par de riches encorbellements. An transent. cette banderole aérienne s'interrought, pour cheminer plus boin, le long de la grande nef, qu'elle sépare de deux bas côtes presque aussi élevés qu'elle. Le jubé, œuvre delicate de Pierre Board, om l'executa de 1600 à 1609, est une gracieuse composition de pierre où domine l'inspiration de la Renaissance. Outre les maenifiques verrières encadrées par les fenètres de son abside, Sount-Étirane possède de beaux vitraux modernes, par Fillon et Champigneulle; quelques fresques de la fin du xyr siècle; des tableaux de Sébastien Bourdon, Philippe de Champaigne, Largillière, Fragonard; des statues ou groupes, par Chapu, Foyatier. Dans cette église furent inhumés Pascal et

Lesneur; le corps de Bacine y fut apporté de Port-Boyal des Champs, en 1710. Enfin la suppression de l'abbaje voisine valut à Soint-Etionne la possession des reliques de sainte Genevière, du mons ce qui en reste, avec son tombean authentique, profané en 1793. La Modelme devait etre un tenude ; on en la fut une église; le



NOTRE-DAME , STATUES OF PORGHE CENTRAL.



PRIORITE DE NOTRE-DAME.

Panthéon se un et en est devenu un fonço en l'actions de grands bonnues.

sous I you do n says the me 's and Mont, sur l'amplierment de la rue Cl. Mont, sur temp recement die te me teer wis i des elmannes regult is, ppeles Gement aus Li dess rementi il en est restie in alternative eller beschaft ments du lyc eller au IVA est le mili to il reversare de la lince mente un runne Louis XV charges Lucato to South d employeng at volsia del ableive. Les trayoux, commences en 17 8, novement que lent ment, a cluse de la nature argib use pan consistante du sol. Genendint, le a septembre 1764, Louis XV po-sut schemellem ut la promère pierre du dome, A Soufiled, mort en 1780, Rondelet succedart dense la direction des tavaux. Qu'and survint la mort de Mipaleare, l'Assemblee constituante décida covid 1791, que la nouvelle église Sante-Genevieve serait consacrée à l'inhumat ondes grands hommes a Quatre-Lodinos, Mirabeau y avait ete fransporte. cu 1795, celui de Lepeletier de Saint Larseau, de Maral, de J.-J. Rousseau. Dep. Mondo an, juge indigne, avail ele expulsé du monument; Lepeletier et Marat forent à leur tour; puis Voltaire et J.-J. Rousseau, Cependant Napoleon 121,

a sign rouse arrower reprimer A special variable for the degrage season of the presence of the consolidation de l'odifice et degrage sea abords, le raduit au cutte e athodopue en 1857, Portui en lui conservant son en conservant son de production et le production et le grand n'avgelour Baronnei le y purient successivement place dans les cavenix, un de puis sont venne les rejoindre () Letter butte (Lateure Carmot et Morrower 1888). Le production et le 1854, le s'aintesticaver redevant venne les rejoindre () Letter butte (1888), le production et le production (1888). Le production et la 1854, le s'aintesticaver redevant (et le 1888) et le production de l'objective de la 1854, le production de l'objective de l'objective

Au fronton, le bassichef, sculpté par David d'Angers, et mis en 1 de après 1830, represente la « Patrie distribuant les palmes de 1 minertalité aux grands hommes ». La forme exté-1) une de monument, qui est celle d'une croix grecone.

un peu ourde sur les arles, se dégage merveilleuse-



- CLOSE CONTRACTOR



BASILIQUE DU SACRÉ-COLUR.

tres de long, en y comprenant le péristyle, 82 metres de large, hors d'œuvre, 83 mètres de hauteur, au sommet de la lanterne qui surmonte le dôme. L'intérieur, par ses galeries surélevées de hautes colonnades, sous la lumière blanche qui tombe, évoque l'image d'un temple grec, dans sa noble et simple grandeur. Des œuvres remarquables animent quelque peu cette solitude : les murs retracent la Vie de sainte Generière par Puvis de Chavannes: la Mort et les funérailles de la sainte, par J.-P. Laurens: Sainte Genevière sauvant les Parisiens de la famine, par Meissonier ; le Marture de saint Denis. par Bonnat; l'Histoire de Jeanne d'Are, par Lenepveu, Chapu, Frémiet, Falguière ont sculpté saint Germain, saint Grégoire de Tours, saint Vincentde Paul. Si étrange que cela puisse paraître.

ment avec la colonnade d'où jaillit la

coupole, Le Panthéon mesure 110 mè-

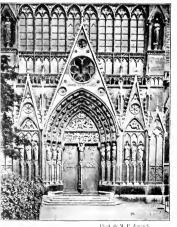
Sterrange que cera puisse paratire, après de longs siecles de prospérife, la capitale de la France, assez pour-vue d'éditices religieux variés, ne l'emporte en aucun genre sur ses rivades de province : Caen, Poilters, Toulouse sont plus riches que Paris en édifices romans; Rouen l'emporte pour le style ogival; Troyes, pour celui de la Renaissance. C'est que Paris a subi, au cours des âges, d'incroyables dommages. Le xix siecle

a réparé, tant bien que mal, ces déprédations.

Le transept, la nef, que decorent des fresques de Flandrin, et les tours de Saint-Germain-de-Prés representent, à Paris, l'époque romane proprement dite, on surprend la transition du roman au gothique, dans le cheur du même Saint-German, dans Saint-Burge de Montanthe et le cheur de l'église désaffectée de Saint-Mortin-des-Unanys. L'art ogival trouve sa glorieuse expression à Motre-Dance, à Soint-Mierd-Pauce, points-Mierd-Pauce, points-Mierd-Pauce, soints-Mierd-Pauce, soints-Mierd-Pauce, soint-Sterin et au Saint-Georgie, Saint-Gerris, Saint-Sterin et son radieux triforium, Saint-Merr, le cheur de Saint-Etteme-tson radieux triforium, Saint-Merr, le cheur de Saint-Etteme-

cueur de Saint-Eutenidu-Mont Umoignent du même art, à des étapes diverses de son développement; Saint-Euteche, d'intérêt capital, évoque la Renaissance, ainsi que des parties importantes de Saint-Etienne-du-Mont et de Saint-Nicolas-des-Champs.

Les églises des xyue et xvine siècles, inspirées par la tradition gréco-romaine, églises du Val-de-Grace, de la Sorbonne, des Inrotunes, Sainte-Genevière ou le Panthéon, Saint-Sulpice, Saint-Rock, onl généralement conservé leur caractère, C'est un véritable temple romain que la Madeleine, dù an premier Empire. La Restauration, imbue elle aussi d'antiquité, mais d'antiquité chrétienne, nous a donné Saint-Vincent-de-Paul et Notre-Dame-de-Lorette, qui sont de vraies



SOLIGE-DAME : PORTAIL SAINT-ÉTIENNE.

petites basinques, A. la fin du règne de Louis-Philippe, Some-Cl title nous ramène au gothique du xive siecle. Bien que For commencit à mieux comprendre et à soûter l'art du moyen àce, troplongtemps ignore et meconnu, mises à part la restauration de ses plus beaux monuments et la construction de Said-Jean-Budger et de Sent-Eugene, cette theraison du style ogival n'a jeté que de fables racines dans Paris, Les constructions récentes sont dues à l'inspiration romanobyzantine mittage de Renaissance : tels, le Sacré-Cœur, Nore-Dime d'Auteurl, franchement byzantine: Sec t-Ambrase, d'un roman son iané de gothique; la Tronite, Saint-Lugarte, Saint - Frances - X : . . . de gente Benaissance. aux motifs greco-romains: Some-Porce of



LA RUE SOUFILOU IT LE PANTHÉON.

C. NIC

Montrouge, Note: Dimestrate to age, combination mixte du roman des premières basiliques chiefe mess et de romans ences lexantines.

INSTRUCTION PUBLIQUE ET BEAUX-ARTS

Le maratir de l'Instruction publique que de Grenelle passiole la direction de l'ensagnement per mara, sombrer, superiore, he lui dépendent les Corpes sonts, les Air hives nationies, les Ribliosthèques publiques, les E des tranques et d'Athènes, l'Académie de France à Rome.

La rie universitaire fronce son plana paraonssement un que coer La ro, qui fut son hereson. Go qui rifer de la rive ganche ou, avant la thissement des premières Hooles dans des gendes fromes, se very neut, autour de l'abbaye Soutestoneview, des champs outrives, des formes, de vagandors dewint un fel de l'Processive, de les rou on que le somme de l'he vivre auts, devint un tel de l'Processive, de les rou on que le somme de l'he vivre auts, de la rou on que le somme de l'he vivre auts, de la rou on que le somme de l'he vivre auts, de la rou de la route de la route

Celait une corporation. puissante, sorte de repuiblique federative, investie de privileges quest souverains, puisque ses membres et dent sonscommune; elle possed ut de vastes terrinos, des prairies le presurx Clores ui s'etendarent en bordure de la Seine, Le cudinal de Richelien, en fusant reconstruire b collège fonde, en 12-e par Robert de Sorbon chapelain de s ûnt Louis reunit a cette institution le collège du Plesso ces deux groupes ensoi condauxurls, c'est aduout on apprent at lagranmure, la rhetorique, la philosophie, formerent Paris. Le tombe or due admal, pur Gurardon, est bonne, Les lecturents une Versit up a unit ete remon chilecte Venol 1885-1900.



THE ST GREENE DE CASTELLENSE-DE-MONE

L'enseignement supérieur de l'Université de Paris comprend à tuellement : 1º une ficulté de th'ologie protestante, émigree de Stussbourg dans nes mus, après l'amexion de Alsace par l'Allemaine : 2º la foratié de direit, dont le palais, construit par Soufffold, face du Pantiéon, s'est agrandi de astes dépendances : (3º la Goldie des lettres, « 1 'èt celle des seines, logies dans la mouvelte Sorbonne, l'une et l'autre abondamment pourviers de chaires et de laboradoires. A côté de res deux facultés, des bosaux sont réservés à la Bolondrique 200,000 volumes ; à l'Ecoledes doi es et à l'École protique des Houts Eudes, la crand amplithétic de la Esoqueme, qui contra (3600 places ; à été décaré de statues et de tresques, par Barrias, Chaplain, Dalon, Puris de Charannes, tailland, Dagman-Jouveret, La foutité de molècime est installée à part, dans les beliments construits par Louis AM et agrandes de nos pous jasqu'à occuper tout l'intervalle compris entre la rue Bantelendle, le bombevaid Saint-



 $(1 \cdot G \mid 1 \mid 1 \times L) = D \mid 1 = (A \mid 1) = (A \mid$







ÉGLISE DE LA TRINITÉ.

Pierre, avant la Révolu-tion, Daubeuton, de Jussieu, Fourcroy, Lamarck, Brongniart. Hauy, Vauquelin, Lacénède, Cuvier, Chevreul, Becquerel, etc. De récentes et magnifiques galeries renferment les collections d'anatomie comparée, de paléontologie, etc.

Parmi les écoles spéciales de haut enseignement, outre l'école des Hantes Études, qui a pour but d'entraîner à la recherche scientitique, l'École normale supérieure, réorganisée à plusieurs reprises, denuis 1795, prépare aux diverses agrégations de lettres et de sciences qui conduisent à l'enseignement des lycées et des facultés, Cette préparation, d'ailleurs, n'est pas un monopole. L'Ecole des chartes, fondée en 1821, est installée dans

la nouvelle Sorbonne :

elle prépare des archivistes. L'École des langues orientales rue de Lille et rue des Saints-Pères) forme des drogmans et des interprètes pour les pays d'Orient.

Corps savants. - Avant de mourir (1661), le cardinal Mazarin disposa d'une somme élevée pour la construction d'un Collège qui devait porter son nom et s'élever à la place de l'hôtel de Nesles, dont la tour occupait Femplacement du pavillon oriental du palais actuel de l'Institut, Levau en fut Farchitecte. En 1688 seulement, le Collège entrait en service : on l'appela le collège des Quatre-Nations, aujourd'hoi l'Institut. Ce grand corps savant comprend aujourd'hui; 1º l'Academie française, créée par Richelieu, en 1635 : 40 membres élus, sans correspondants ni associés étrangers; 2º l'Académie des inscriptions et belles-lettres fondée par Colbert, en 1664; 3º l'Académie des seiences (1666; 4º l'Académie des beaux-arts; 5º l'Académie des sciences morales et politiques. Chaque Académie a son régime indépendant, gère ses propres intérêts, se réunit à un jour marqué par semaine et tient séance publique, une fois par an. L'Institut et ses diverses Académies disposent de prix annuels,

Le Bureau des longitudes est comme le conseil directeur des études astronomiques ; il publie un recueil annuel. L'Observatoire, băti par Claude Perrault, sous Louis XIV, avec les aménagements nouveaux qu'il a recus, son grand equatorial coudé, sa coupole tournante, offre aux chercheurs d'étoiles les moyens d'investigation les plus parfaits, Depuis 1879, l'Observatoire de Mendon est réservé aux études d'astronomie physique. Le Bureau central météorologique (rue de l'Université) dresse chaque jour une carte des phénomènes atmosphériques, d'après les dépèches recues d'Europe et d'Amérique. De lui dépend la station météorologique de Saint-Maur, La Ville possède aussi FObservatoire météorologique de la tour Saint-

termon et la rue de l'Ecole-de-Médecine ; en face s'élèvent les Internationes et amphithéâtres, sur les terrains dépendant autrefois Journes des Cordeliers, L'École supérieure de plurmagie est déta-

Le College de France, le Muséum d'histoire naturelle, l'École autopie des Hoites Etudes, des Ecoles spéciales, complètent Fen-

1. in hilliton du Collège de France remonte à François 17, et Le construction procée par ce prince est due à l'initiative de Marie Moleus, pend but Lemmor de de Louis XIII, août 1610 : Le Collège publice son casolinoment entre une quarantaine de chaires; les sse us nont pos da ilre fonction que celle d'exposer le résultat Us tratux, dans une serie de leçons, chaque année.

1 (0) on 1620, so is begoin de dividuo du conseque anno se and solve per tory and a Brosse, mode in de Louis VIII, succesde qu'ut d'imme ases collections, le Muséum offre un pré-By product claim is done in the naturelles. Designants illustres vice: Le o Jorlie, Buffon 1739, Bernardin de Saint-



Jacques et celui du pare Moure de , instable larsun édifice de style arabe provenant de l'Exposition de 1807.

Paris offre au labeur intellectuel des ressour v. incomparables : ses archives, ses bibliothe inrenferment de véritables tresors documentores, Les Archives nationales occupent, dans la rue des Francs-Bourgeois, Thôtel de Soubise, un des plus beaux du vieux Paris : la reposent, 11lousement enfermes et defendus contre le ten. d'antiques parchemins, des chartes, des papiers d'Etat remontant jusqu'à l'epoque mer ovingienne. Plusieurs millions de pièces proviennent, pour une bonne part, des établissements religieux supprimés par la Révolution et constituent une mine presque inepuisable, Vous y verrez : le testament de Suger et celui de Phil pp. Ameiste, des lettres de Charles le Temérace, de François IV, de Jerrer d'Albret, l'ecriture de Commercs, le texte authentique du tracte des Perèces, le testament de Louis XVI, la Constitution de 1793, la têle Louis XV, qui servait aux audiences du comite de Salut public et sur laquelle lut deposé Robespierre mourant; la minute du glorieux tra 5 ne Campo-

Forme, le Concorbet, l'acte de creation de la Legion et la marie, le decrette Moson, relatif au Theatre-Français, les reits de Wiegle de des autographes de souverains, le Trone les chertes, Farmén de ter on se conservent les prototypes en platine du mêtre et du kilogramme,

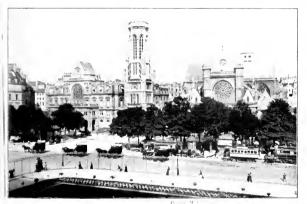


The CONTROL AND THE CONTROL OF TRANSFER

anace un attlux de nouveaux volumes, Ancune hibliothèque d'Entope n'est anssi riche en livres rares; des Aldes, des Estiennes, des Ulzevirs; en reliures magnifiques exécutées pour les rois de l'iance ou les grands sergueurs hibliophiles, bix mille volumes sont réunis

dans l'immense selle de lecture à connoles, que Napoleon III fit construire, en 1868, par Labronste; plus d'un million de volumes sont à la portée des travailleurs dans le magasin voisin, vaste cour rectangulaire à cinq étages, communiquant cusemble par des galeries latérales et transversales. La « réserve » comprend des imprimés du xyº siècle, des ouvrages exceptionnels, des volumes précieux : la galerie Mazarme en expose dans ses vitrines de merveilleux exemplaires. Ajoutez les cartes et globes terrestres, les collections de midailles et pierres gravées, mises à part : vous aurez une faible idée des tresors inestimaldes réunis dans l'ancien palais Mazarin, agrandi el fransformé.

La plus (i) he habbitulogue de Paris, après h'Antimale, est celle de l'Arcond (i) que de Sully , crèée par le marques de Parliny d'Argenson, dont le comte d'Artors acheta la collet tone, en 1786 (collection compléte de mes uravies l'hestrales, gravies de nos premiers podèles). La Babbutiègne Saintficiacière est dine aux chanomes genovétains suit la fondérent, u 1624, aux ci-



ÉGLISE SAINT-GLEVAIN-L'AUXEREGUIS.

La ventible source dinformations pour Historie de la ville de Paris se troive au musée Carnavalet, que Sevigie, Outre un voltadiaque très riche, installee, meme que, dans l'hôtel Lepeletier de Sant-Fargeau, on trouver e, au Musee proprement dit, l'hôtel leitre de Boll par Pietre Less of pour Francois de Kernevney dont ou a fut Carnavalet, decoré par Jean Goupen, completé par Mansart en biól ethaluté par Mei de Sévigié et sa famille, en 1677; de vénés tobles débris arraches au sol paristen, des medalles, des set un jes, des tableaux evoquant la vie de Paris aux differents agos de son instante, le costume, les un tots et sustant le extants événements et les personnages principaux de 1 poque recolutionnaire, avec mediures convenirs du Consult et de Unione.

Bibliothèque nationale. Dans la samplueuse résidem equele ardinal Mazarm se fit construire, la Bodowa por dur ma collection be livres manus entre remissant Lourie par Cente Versus, essivement occure par les souverains, fur étable por Lours XV, rue fire belleur evenue Bibliothéque nationare, elle remeillat ence les décaudits épimes de l'abbaye de Sants-Germain des Prés et d'autres établissements religieux supprimes par la Revolution; elle ne resse de accretire, grâce à l'obligation du dépot légal qui lui apporte chaque



ÉGLISE DE LA SORBONNE : TOMBEAU DE RICHTETEU.



IN GALERIE B'APOLLON, AT LOUVRE.

sacriges à cuy le gués par le cardinal de La Rochefoncauld. Le viste batment qui remit aujourd'hui ces collections a été bâti Le Laronste, sur l'emplacement de l'ancien collège de Montaigu. Il Lardnaf enterencore i la Bibliothèque de la Sociomne, la Bibliothèque Mescore, celles du muse e faimet, des todechis, du Louvre, du Théâtic-Francais, de l'Opéra, du Conservatoire de Musique, de la Soca té de to caraphre.

A Vencequement supériour libre appartient l'Institut catholique, 2 déli dans un ancien convent de Carmes, dont la chapelle, surmentée d'une coupole, conserve dans sa crypte les restes des malle ure ux massacrés en 1792. L'ensequement comprend une faculté de la closière, une la culté de droit, une école de Il intes Etudes 1875 curs et a cultiume, coupon.

por l'intany la villes de l'Etat, et des lus assult i Ules à certains enser prenchts du Conge de Lume et de l'incress Hau's Et ples.

I Institut Pasteur, commentalisis, au maior de us sus implieur palatre, al ce santire de la MIR ser la maior Dutol, Pine la CARL Ser et al de la CARL Ser et al de la companya de la CARL Ser et al de la companya de la CARL Ser et al de la companya de la CARL Ser et al de la companya de la CARL Ser et al de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya de la companya del companya d

Principles of LLI regions of the state of th



1

1 7 0 11 11 11 A GOLION.

Sociétés minéralogique et spéléologique; la Société nationale d'hortreulture et d'agriculture; celle des Agriculteurs de France; la Société des Études historiques et de l'Histoire de France, etc.

Le sons-serritarint des Beaux-Arts, complément du ministère de l'Instruction publique, a son siège à part, rue de Valois. Il régit nos grands musées, nos théâtres et généralement toutes les manifestations d'art.

Le **Louvre** fut d'abord une forteresse qui gardait la rive droite de la Seine contre les invasions du Nord et de l'Ouest, comme un avant-poste de Paris. Son existence ne remonte qu'à Philippe Auguste.

Presque en face, mais sur la rive gauche, un donjon, la *Tour de Nesle*, liait la défense des deux rives et fut, jusqu'à la construction de la Bastille, la seconde citadelle de Paris.

Longtemps le Louvre garda son caractère féodal. Dans la période d'accalmie qui suivit les premiers engagements de la guerre de Cent ans, Charles V en reconstruisit les rois de France cessirent d'y résider. La grosse Tour nemacait ruine au temps de François les Ce prince résolut de réédifier le château; Puerre Lecof fit son architecte, Louvi troipon le sculpteur. Deux ailes neuves flanquièrent le donjon de Charles V, et Venvre fut de tout point remarquable par

l'exquise pareté des lignes et la brillante exécution du détail. Puis, ce furent des constructions sans suite, Au lieu d'achever l'œuvre de François l', Colleriou de M-deis fait bâtir par Pierre Chambiges, en retour d'équerre, une galerie perpendiculaire à la Seine, puis, tout à comp, changeant d'idée et d'architecte, fait d'ever sur l'emplacement d'une maison de plaisance acquise par François l'*, dans un terrain occupé jodis par des tuileries, un nouveau palais dont Philibert Debrowe et Jean Bullant eurent la direction.

Catherine de Médicis n'acheva des Tuileries que le pavillon du milien. Entre ce nouveau palais et le Lourre, l'intervalle peu à peu se remplit. Henri III, Henri IV (pavillon de Flore par Ducerreau, Richelieu pavillon de Illorloge par Lemercier, pavillon de Marsan

par Levau , Louis XIV (colonnade de Charles Permult , Louis XV grands guichets par Gabriel), y ajoutérent successivement. Des académies, l'Imprimerie royale siégeaient au Louvre; la Révolution les deloge et en fait un Muséum des arts. Pour les Taileries, elles servent de résidence à Louis XVI (6 octobre 1789-10 août 1792); dans l'aile droite du château est aménagée une salle de séances pour la Convention, que cette assemblée occupe jusqu'au 10 mai 1793, Le Consulat met Bonaparte aux Tiuleries, Napoléon, devenu empereur, reprend l'ancien projet de réunir les Tuileries au Louvre. Percur et Fontaine déblayent la place du Carrousel, remplissent l'intervalle, du pavillon de Marsan à celui de Hohan. Les revers de 1814-1815 arrêtent les travaux, Enfin (mars 1852), Napoléon III décide la réunion définitive des deux palais. Visconti puis Lefuel élévent les bâtiments en bordure de la rue de Rivoli; le pavillon de Flore et la galerie du hord de l'eau sont reconstruits, La Commune de 1871 ayant incendié les Tuiteries, la restancation de ces ruines fut jugée impossible : on les demolit, en bornant la reconstruction an pavillon de Marsan et à l'aile qui l'accompagne au nord. Sur le fronton des grands guichets; le génie des Arts, haut relief en bronze par Merce;

Si la Bibliothèque nationale est le trèsor des lettres françaises, le Musée du Louure est notre grand trèsor d'art. Sa valeur est incomparat. Sa valeur est incomparat. et de la compaté qu'un aperen.

La collection réunie par Frances Pe'à Fontameldeau, sur les conseils du Primatice et d'Andrea del Sarta, renfermait des curves de penier ordre : six Raphaels, quatre Léonards de Vinici, On Tappelait le Calonet du Bar refull de la conseile de la conseile de la du Louvie.

Ses muneuses richesses, se de departements, Gelui de la pentue offre un intéré captal. Parla somptueuse tidecu d'Apollon, où, dans des vittines, resplendissent, à câté des reliquaires du moyen âce, des otensoirs, des livres d'heures, une épéc dite de Charlemagne, une cassette attribuée à saint Louis, et l'un des plus beaux diamants comus, le fameux diamants comus, le fameux

Régent, l'on arrive, comme par une avenue triomphale, au Salon carré, sanctuaire du palais, oû trôneut des chefs-d'euvre choisis parmi les chefs-d'euvre : le sainé Robel, de Raphael; les Noses de Coma, de Paul Véronèse; le Charles F., de Van Dyck; l'Étome, d'Holbein (des tableaux de l'An Ostade, du Tituen, de toide Reni, du Giorgione, de Ghirlandajo, Poussin, Rohens, Murillo, Rugand portrait de Bosnet, Philippe de Champaigne (portent de Rechere, du Peringin, de Rembrandt, Mantegna, Memling; la Source, Glugres, Peringin, de Rembrandt, Mantegna, Memling; la Source, Glugres,

L'école française a spécialement les honneurs du Salon des Sept-Cheminers, avec : David Sacre de Napoleon , le baron Gros Bonaparte à Arc de , le Budeau de la M'due, de Géricault; des œuvres de Prud'hon, Gérard, Vigée-Lebrun, Alors se présentent les premiers peintres de notre école : les Vouet. Bourdon, Jean Boullongne, Claude Lorrain, Poussin et Lesueur, Les brun, Mignard, etc.; puis l'art charmant du xviiis siècle, avec Van Loo, Lancret, Greuze, Boucher, Watteau, Fragonard, Nattier, Coypel, Boilly, C.-I. Vernet, Chardin, Mignard, En d'autres salles, la grande Vie de saint Bounn, par Lesneur; la collection Las Cazes, d'une inestimable valeur par le nombre et le paix de ses tableaux Fr. Hals, Watteau, Chardin, Velasquez, Grenze, Largilhère, Fragonard . L'école française du xix-siècle est à part, avec lugues, Delacroix, David, Paul Delaroche, Horace Vernet, Devéria. Ary Scheffer, Troyon, Millet, Corot, Diaz, Daubigny, Fromentin, Decamps, Henri Regnault. Flandrin, Gerard, Prud'hon, Léopold Bobert, Courbet, Greadet-Trioson, etc. Les primitife italiens, l'école espagnole, les écoles Anmande et hollandaise, l'école alle-



LE NOUVEAU LOUVRE LE LA PLAGE DE CARROUSIL,

mande et l'école anquare peu de chose sont représentés. Les desins et cartons, dont plusieurs sont des chefs-d'envre, avec les apparelles, enluminues, missels, etc., sont réunis à part et offrent un grand intérêt, puisqu'ils trahissent la manière et les progrès des maires, Le Louvre possède encere une très belle collection de gravures et d'estampes, depuis l'ean-forte jusqu'il la Riftographie. Commence par Louis XIV, elle compte aujourd'hui plus de 7000 suitels et comptes le Maire de calconguidos.

LE LOUVRE ! PAVILLOS BIGHLEILU.

La sculpture antique, celle de la Renaissance et celle des temps modernes occupent plusieurs salles. La Vénus de Milo est le iovan de la sculpture antique. Jean Gonjon, Germain Pilon, Michel Colomb, Michel-Auge, Benvenuto Cellini, Donatello, Mino da Fiesole représentent la Renaissance. A la sculpture moderne appartiennent les noms de Pierre Puget, Coysevox, Nicolas et Guillaume Conston, Bouchardon, Pigalle, Allegrain, Falconet, Houdon, Cortot, Bosio, Clodion, Bude, Pradier, David d'Angers, Foyatier, Carpeaux, Barve, D'autres salles encore sont consacrées aux : Antiquités asiatoques, égyptunnes et à la ciramique actique, phénicienne, étrusque, grecque, persane. Puis, des mendes, tapisseries, betronneries, faicnees d'art et, pour finir, le musée des Arts décorate's, Depuis 1881, une série de cours, institués pour tirer de nos grandes collections d'art l'enseignement qu'elles renferment, composent ce qu'on appelle l'Evole du Louvre.

Te musée du Luxembourg, installe dans l'ancienne Orangerie du palais, amenagée et agrandie pour cet objet, est comme la salle d'attente du



,

Louvre, pour les artistes francis contemporains. On y a joint récemment une salle des étrangers,

Musée de Cluny.— On attribue a Constance Chlore, mort en 30g, la construction du pulas on pluted des Thermos de Chury, qu'alimentaient les curv captiers par l'aquichie d'Areneil. Il est probable que le Cesar romain, gouverneur des Gaules, possedait, un p u a l'ecarl, une residence particulière. Les rois de race mérovingieme habitérent le pulais, après les Cesars. M és les invasions normandes ayant four ravage, les Capeliens se retraire herent dura la Gate el Fancien editier comain fut Laisse à Tabundon, jusqu'an jour ou l'abdove de Chury 1244, acquit ce qui en restat. A la fin du xw sécle, il ne subsistant plus que les salles enore visibles aujourdion. Alors fut cheve, en partie sur des fondations romaines, le graceuex héde de Loepues d'Amboise, able de Chury, Devent hoen national.

à la Revolution, l'Indel fut livre à divers radustriels et, en 1834, achele par fut Sommerard, pour vinstiller ses collections. A sa mort 1854, i Litat ayunt acquis l'Indel de Claim, la Ville lui fit don des restes du p dars romain, qu'elle versait d'achele, que lopi s'anness auparavant, Le mouveur Masse fut in rugure en 1854.

Les tiésors d'art qu'il rouferme, disposés avec goût, dans les chambres du weil hebtel para en sous les plisfonds à poutrelles, le pour discret qui tombe de verisillone à utianx, dominent une sous-siben toute partieu hare, encor neur gent le contriste de recueillement des vieux objets et du l'imalie de la vieu moleur spui féchie au cent me du pet es. Les équi nes du musées sont d'hierarde, les contributes de tre che les contributes de tre che les contributes de l'evit de



I I III DE PETIT PALAIS,

Poitou), des Bernards Palissy, des pièces de Nevers, Moustiers et Rouen; des verreries de Venise, des émaux et plaques émaillées; des objets mobiliers, coffres, sièges, lits, babuts, armoires, un clavecin un cabinet florentin; des tissus, broderies, dentelles, tentures en soje brodée; des carrosses et traineaux des xviie et xviiie siècles. avec le luxe lourd et magnifique qui caractérise ce temps. Au dehors, sans transition, sous de hantes frondaisons, les robustes et froides murailles des Thermes romains: le «frigidarium», le tepidarium, à la voûte écroulée, et, dans le square qui les enveloppe, parmi les pelouses et les massifs, des morceaux épars : piliers, gargouilles, arcades, débris de monuments mutilés ou disparus.

Dans le musée du Trocadéro, construit pour l'Exposition de 1878, vaste hémicycle faisant saillie entre deux ailes incurvées en portiques, plusieurs collections sont réunies : celles du musée d'ethnographie générale (antiquités péruviennes et mesicaines, costumes des provinces françaises); mais surtont le musée de sculpture conperre, dù à l'initiative de Viollet-le-Duc et ouvert en 1882. On a reproduit par moulage les principaux types de sculpture nonumentale, du moyen âge, de la Henaissance et de l'age moderne; le choix des ouvres reproduites et la perfection des

moulages, en même temps qu'ils mettent sons nos yeux l'intéressante évolution de l'art sculptural, produisent, dans leur ensemble, une suisissante évoration de heauté. Un musée spécial, consacré aux autiquités combodificomes, réunit des moulages d'art annamite, kmer, indespaxanais. Les clichés et reproductions des Monuments hédoriques, constituant une collection unique au moude, forment une annexe de la Ballothéque, à la disposition des chercheurs.

D'autres muvés encore ouvrent les horizons les plus variés au monde des arts : musée Brigonde-Galliera, élégant édifine, dans le style de la Benaissance italienne, offert à la ville de Paris par la duchesse Galliera; musée Guimet, fondé à Lyon en 1879, par M. Em. Guimet, transééré à Paris, avec ses collections offertes

à l'Etat en 1885; c'est un extraordinaire défilé des divinités, des étoffes, des objets familiers dus à l'art de Unde, de la Chine, du Japon, de l'Egypte, de la Grèce, de l'Halie grecque; bouddhas majestueux ou ventrus et sonriants, dieux grimacants, douces on extravagantes déesses en bois doré : Confucius dans sa robe de bronze, à côté de l'Osiris égyptien, parmi les terres cuites et les jades chinoises, les riches ornements, les ctoffes somptucuses, les laques, les porcelaines, les brûle-parfums, les papyrus, les stèles, les figurines de Tanagra et de la Cyrénaïque.

Le noisée de Cernuschi, légué par cet amateur à la ville de Paris, en 1895, renferme une collection de la Chine et du Japon, célèbre dans le monde entier. Il faut citer encore le musée d'Ennery; le musée Gustave-Moreau, légué par cel artiste (1898); le musée des Beaux-Arts de la ville de Paris, dans le Petit Palais des Champs-Elysées, construit par Girault, pour l'Exposition de 1900; le musée des Arts décoraties, installé, depuis 1905, dans le pavillon de Marsan, au palais du Louvre; celui du Garde-Meuble ou Multipler national (quai d'Orsay), composé d'objets mobiliers et décoratifs provenantdes palais nationaux; enfin les collections d'art du Thédtre-Français etdel Oper (; le Muspélargapure rue laylassac ; le Musée socul rue las-clases ; celni de la Carrei privée rue Prerra-Charren ; le musée Batt; ce rue Raynonard ; le musée Victor-Ho e place des Vosges ; dans la maison habitée par le poète.

les Gobelins.—
Les Gobelins.—
Dans les léttments des léttments des léttments de les légels.
Bièxie, par les freres diolette, tentumers, Henri IV installat.
Louis AlV int de cet établissement le siège de la Manufarture royale des meubles de la couronne, une dirigéent sue différent sur le disease de la couronne, une dirigéent sue



que aurgerent selveur et Pretre Mignard, En 1827, la manufacture de tapis de la Savonnerre, d'abord ricce au Louvie, puis transfèree à Chaillot Bod, fut reunie à celle des Riccetes, massen lui haissant soulement la tapisseure de haute free, cele de basse hec croffes d'amendement, pourcaux decoratits, lantends avant ete transfèrrée à Beauvais, Neel pas tapisseur qui ve it ; il fant, à cet ait difficile, un long appentissage ampuel preparient une école de dessin et une école de tapisseur, doat les cours et les becons partiques sont souvis d'un concours. Le travul est de choix i be a Goledius e serveu ti la théocration de nos édities publies et sont diletts aux souverains étrangers comme des œuvres, en effet, invertie et.)

Les principes et la pratique genérale de l'art, en ses diverses manifestations, sons signent à l'Ecol e des Beaux-Arts une l'onaparte ; L'ancien convent des Petits-Argustius etant de com, par les soins d'Alexandre Lenvir, un départ d'antiquités, lers du sac de Saintbenis, de Notre-Dome et des établissements relgreux condamnes par la Convention, ce tresor de riches épares, devenu un muse d'art français, s'offratt naturellement un groupement d'études décidé par la création de l'Ecole des Beaux Arts, en 1795. L'ancien clotte, dit com du Murier, fut conserve avec les colonnades qui l'entourent; la salle Melpomène, ou se lait chaque année l'exposition des œuvres envoyées par les élèves de l'Ecole de Rome, à été construite en 1892 sur le quai Malaquais; entir, en 1883, l'hôtel vosur, œuvre de Mansart hotel de Chimay, a été roum à l'Ecole, De belles œuvres orient la première cour. I ne magnitique mode du château de Gaillon ouvre la seconde, en face du grand et magnitique édifiée construit par Duban, pour les collections d'art de l'Ecole et sa labiliotheque.

Le Conservatoire instance de manague et de dichonation office à Fétude de la musique voude et instrumentale, la la declamation dramatique et lyrique, à la composition musicale, les cours les plus varies. Comme les éfèces de l'École des Beaux-Vits, ceux de composition musicale conconnent chaque amore peur un puix de Rome, L'institution date du décret par lequel Louis-XVI ceout, le 3 janvier 1783. L'éche royale de chant et de declamation ; installee dans les latuments dits des Meius-Plaisurs, on la designa d'abord sons le nom d'École des Meius-Plaisurs, an la deptigua d'abord sons le nom d'École des Meius-Chep put fin, on platie se completa en se transformant, au 16 thermolor, au III ; ce fut Hastitut national de musque. Les latiments du Conservatore, sonvent cumainés, conserverent une petite salle de spectade dont l'aconstiage est excellente. Le musée et la bubbilleme sont tres riches;





01 NO

EAGADL DI GRASD PALAIS.

Théatres. — Consider the post of the post

C. Nb.

IN PLACE BE LOPISA

The description of the point less monds of the respective point in the same of the prediction of the port tharby. While prediction of the port tharby a While prediction of the prediction of th

Para and the confidence of point describes any curv. Acres le nution du xyr siecle, I se many des donn at hou la representation des mystères sacres les many describes any Conference de la Paras on.

The correct four safe à une association nouvelle (1588), celle de l'Hatelide Bearmonne, dont les membres furent autorises par Louis XIII ou prite le titre de « comedients ordinaires du roi ». C'est l'origine de » es me de « comedients ordinaires du roi ». C'est l'origine de », c'est l'origine de », de la troipe de l'Hatel de Bearmonne, col « our débe ce du Maron, qui en était issue, et comme on pola casse entre autoents. La ordinaire de de l'Aron, qui en était issue, et comme

Nos classiques des xvi°, xvii° et xx° siècles ont les honneurs du Théâtire-Français. 1.Odéon, d'abord constitué pour recevoir la Comédic-Française 1782, affecté à des emplois divers (théâtre de l'Égalité), plusieurs fois incendié et reconstruit (1808-1818, restauré en 1876, est une sorte d'aumere de notre premier théâtre subventionné;

sa dotation annuelle est de 1000000 francs.

L'Opéra naquit, en 1671, sous le mon d'Académic ragale de musique de la touve successivement, rue Mazarine, au Palais-Ruyal, rue de Louvois. Le mouvel Opéra, construit, de 1861 à 1875, sur les plans de Chi, Garnier, est un vaste monument auquel les groupes de la façade, semisés de noms illustres : Falguière, Dubois, Chapa, Carpeaux, les Peques qui paradent aux angles supérieurs, et l'Applon u la tyre d'un de Millet, qui couronne le faite, les marbres de couleur, les bustes, les bronzes, les statues, donnent un grand aspect decouraft. On admire, à l'interieur, le grand escalier, avec

les groupes porte-lumière de Carrier-Bélleuse; les penitures du grand foyer par P. Baudry, celles de Barrias, Delaunay, Calirin, Boulanger pour le foyer de la danse, Lenepveu au plafond de la salle. La sulvention annuelle de l'Opéra est de 800 000 francs.

connue sons le

nom de l'Illustre théátre (1643), La societé nouvelle, toutes sections réunies, prit le nom de Comédie-Française et fut anpointée par le roi. Les artistes de la Cumédie - Francaise, constitués en société comme à l'origine, exploitent leur theâtre. dans les conditions établies par le Décret de Moscou, que promulgua Napoleon, en 1812. Un Administrateur nommé par l'Etat gère le théâtre, de concert avec les Sociétaires : la subvention annuelle qu'il recoit est

de 240 000 francs.

L'Opéra-Comique, héritier de la Comede teldeme, vécul lengtemps dans la salle Favarl, son premier directeur. Il quitta, puis repui tectle salle, jusqu'au jour of l'éditier sombra dans le vaste incendie du 23 mai 1887. L'Opéra-Comique, aujourd'hui reconstruit, reçoit une sulvention de l'O0000 frances.

Acce ses quatre lhéaltres subventionnés, Para compte une quanantaine de lhéaltres réguliers. Apontez les spectacles de pure curiosité; les theáltres côté, les parades equestres, les cafés concerts, les chardes, autotopus, pen on pron, dont le prodotype fut le Char. Voir, fonde par Rodolphe Salis en 1882, avec le concours de poètes et de chansonniers. Qui dira finfinie variété des fantaisies brillantes ou barsoques, écloses sons le cel enlièvré de la capitale?



G. N

PARIS : UE PONT AUENANDRE III.



PARIS I HOTEL DE VILLE LI PONT D'ARCOLE





ARMES DE PARIS.

Aux amatems de belle musique, les concerts du Conservatoire, de Lomoureur Chevillard , dus à l'heureuse initiative de 1, Pasdeloup, en 1861, officent le régal de leur rénertoire classique. A citer encore : la Société de masique de chambre pour instraments à vent. la Societé des instruments aucieus, la Société des grandes anditions musicalis et, pour la musique religieuse, la Société des chanteurs de Saint-Greenis, la Schola cantorum école de chanteurs , fondée en 1874, qui donne des cours de chant gregorien, d'orgue et d'improvisation, de contrepoint, d'harmonie, de composition, de sollège, de chant. Au mouvement des idées et

· l'enseignement, se rattachent, au moins comme adjuvants, les sociations qui out pour objet spiral le developpement physique; s sports, l'escreur, si en honneur parmi nous; au mouvement social, s grands cercles de Paris : Cercle de l'Union artistique, Cercle des rmérs de terre et de mer, Cerele de la Leanire ; l'Uneau, le Jackeylub, le Cercle agrande, le Cercle de la rin Bonde. Les Courses trenat aujourd'hui une place importante dans la vie parisienne. La cutt d'Encouragement à deux reunions de printemps : l'une à aris, l'autre à Chantilly où se court le herby de 100000 francs; une union d'été à Paris pour le grand Prix, 200000 francs ; deux unions d'automne, à Paris pour le prix du Conseil noune qui 00000 francs, et à Chantilly, En 1895, cette Societé a distribue, t tout, près de 4 millions de prix.

Doit-on nommer encore les societés nantiques, les societés de gamdique, de egelisme, de tie; le Yacht-Club, l'Automobile Club, l'Acroub, le Club Alpin, le Tourng-Club ; quelle activité, quelles ssources, mises à la disposition de toutes les bonnes volontes? Il faudrait encore, dans ce ra courci de la vie parisienne, parler la prese, des innombrables journaux qui se publient dans la pilale et vont porter à tous les échos du pays les récits du jour; ppeler les Rernes littéraires et scientifiques, les unionies, les prostus, les réclames vivantes; les patronilles d' « aboyeurs », les charites-réclames, les a fiches, souvent banales, parlois de véritables ruvres d'art « signées Chéret, Willette, Guillaume, qui tapassent maisons et les palissades, les gares, les baleaux, attirent le regard n gré mal gré et donnent à la physionomie de Paris tant de variété.

LA VILLE

Lue inscription de la place du Chatelet rappelle qu'en cet endroit fut le premier « parloner aux hourgeois », dans lequel ils se groupaient autour de leur précot, humble logis designe sous le nom de ; maison de la Marine on de la Marchandise. Devenu insuffisant, le « parlouer » se deplaça, prit gite à la descente nord du Pont au Change, en quatre maisons de la petite rue devalante dite de la « Jonaillene »; emigra sur la rive ganche; entin revint, avec Étienne Marcel, a la place de Greve, dans la Muismi aux Pilices 13 5 , que remplaça, en 1533, l'Hotel de ville brûle par la Commune en 1871. La tradition en atterbuait la construction à l'architecte Domenico Barnabe, originaire de Cortone, en Toscane, surnomme le Buccador, tandes que, dans cet édifice de pur style national Renaissance, les crudits voient plutot l'inspiration de Pierre Chambiges,

L'Hôtel de Ville actuel, construit par Ballu et Deperthes, a été inauguré en 1882. Il reproduit, en son unlieu, l'ancienne facade, dite du Boccador, Des colonnes séparent les fenètres cintrées du rezdeschaussée, des statues de Parisiens célèbres, les croisées Renais-

sance du premier étage, Sur la crête du comble, paradent des chevaliers en armure dorée, sur les deux ailes du gracieux campande qui surmonte tout l'edifice. Des. statues symbolisant les villes de France, d'autres représentant des hommes celèbres, nes à Paris, ornent les corps de bătiments qui unissent la partie centrale aux pavillons d'angle qui encadient Fensemble, immense parallélogramme conyrant une superficie de 13000



HOTEL DE VILLE : BITENNE MARGEL

environ. En regard de la Seine, statue equestre d'Étienne Marcel La grande cour d'houneur, entourée de galeries vitrées, est ornéau centre, du groupe de Mercie: Glove i de. bloire aux vameus' Les peintres : Roll Gervex, Benjamin Cons tant, Aimé Moret H. Martin, Bonnat, Ber trand, Lefebyre, Bat-Lielli, Dulauffe, Claurin. 1.-P. Laurens, Chartran, Tattegrain, Tony Guillaume, Barrias Dalan, Palguière, Turem. Idiac, etc., ont contribué à l'embelis-

Le régime municipal de la Ville releve. en pasa ipe, de la loi

PARIS I FORTAINE SAINT-SULPICE. e arsulane du 28 pluviôse au VIII. Sr. en 4789, Louis XVI écrit à ses bien-cues, les échevins, conseillers de sa bonne ville de Paris ». a Leffet d'élire le plus fot possible leur nouveau prérôt et fait connative que ses preférences vont au sieur de Flesselles, membre, du conseil d'Etat, indication qui équivalait à un ordre, bien que la dignité de précèt des netrelands fût en droit élective, il n'y a rien en cette demarche qui doive surprendre outre mesure. La Révolution, en

mettant fin à la prevôté des marchands, la remplaca par un motire, tont le premier lut Bailly, et un commandant de la milice, La Favette, appuvé sur 120 députés des districts. Apres de nombreuses modifications, la nouncipalité parisienne, non contente de revenir à ses debuts, fait songer à ce qu'elle fut sons l'ancien régime ; un prefet de la Some, fonctionnaire du ponyoir central, et non pas indiqué comme sous Louis AVI, mais imposé à une municipalité élue, tait tous son de marce de Paris, appuyé sur le préfet de police, dependant, lucaussi, du conseil des ministres,

Le presit de la Some, faisant fonction de maire de Paris, est assisté, pour certains services administratifs, par 20 maires d'arrondissements, avant chacun 3 adjoints. Ils président aux actes de l'état civil, dressent les listes de recrutement, recoivent les déclarations, déli-



vrent des certificats. Lesarrondissements de Paris sont de simples circonscriptions municipales, Le préfet de police est le bras droit du préfet de la Seine, mais sous l'autorité immédiate du ministre

Les 80 membres du Conseil municipal nomment, chaque année, un bureau chargé de représenter l'Assemblée élue et qui constitue, avec les deux préfets, ce que l'on est convenu d'appeler la municipalité de Paris. Le rôle du Conseil municipal est de voter le budget, de contrôler les actes administratifs du préfet de la Seine et du préfet de police. de statuer sur les affaires soumises à sa

sanction, après étude faite dans les diverses commissions nommées pour cet objet. Le Conseil général de la Seine comprend, outre les 80 conseillers municipaux de Paris, 24 représentants de la banlieue : il a un burean, un syndic, un budget propre, des commissions, comme le Conseil municipal. Le budget de la ville de Paris est comparable à celui d'un Etat : les budgets de la Belgique, de la Hollande, du Wurtemberg, de la Grèce lui sont largement inférieurs.

Approvisionnement. - Pour assurer l'alimentation de Paris, la Ville a créé des établissements importants, qu'elle loue aux intéress's du commerce et de l'industrie; ainsi, le marché aux bestiaux de La Villette, les Halles centrales, les Entrepôts, pour les vins et

Les marchés de quartiers, les marchands ambulants, ou des quatre saisons, qui vont, poussant devant eux leur petite voiture et criant leurs denrées d'une voix sonore; entin les marchandes au panier, jalousées de tous, complétent le grand organisme de distribution alimentaire à travers les rues de Paris. Il faudrait ajouter les marchés aux fleurs, le marché aux oiseaux, celui aux chevaux, où il se vend anssi des ânes, des chèvres, des chiens, des voitures, des bicyclettes; la foire aux jambons (boulevard Richard-Lenoir', instituée

par une charte de Philippe Auguste (1222); la foire au pain d'épice, appelée jadis foire du Petit-Lendit, l'une des plus mouvementées de Paris, dont l'origine se perd dans la

nuit des temps.

Service des eaux. - Partout où ils s'établirent, le premier soin des Romains fut de se pourvoir d'eau potable. Ils n'y manquèrent pas à Lutèce; mais l'aquedu d'Arcued, qui puise les caux pures et fraiches de Rungis pour les conduire sur le plateau du Panthéon, ne tarda pas à être insulfisant, Louis XIII le reconstruisit, On avait, sur la Seine, les pompes hydrauliques de la Samaritaine, établies au lemps de Hemn IV; celles du pont Notre-Dame, dues à Louis XIV; plus tard, le caual de l'Ourcq, le puits artésien de Grenelle, Paris, malgré tout, restait pauvre en cau et il l'est encore, Ce fut Belgrand, sous l'impulsion du baron Haussmann, en 1854, qui dota la capitale d'un service des caux approprié à ses besoins. The double canalisation, Pune d'eau potable, pour l'usage domestique, l'autre d'eau de Seine ou de Marne, pour le service public et l'industrie, l'ournit à tous les besoins de Paris, Après Belgrand (1878), Alphand continua son œuvre. Trois prises d'eau de source assurent l'alimentation domestique : celles de la Dlouis, de la Vanne, de l'Avre, Une conduite de 131 kilomèlres



amène sur les hauteurs de Ménilmontant les caux de la source de Parguy parages de Château-Thierry . source de la D'uis, nourricière du Surmelin, affinent de la Marne, La derivation de la Vinne, qui aboutit à Montrouge, apr s 175 kilomètres, est alimentée par deux groupes de sources petit affluent de l'Youne, au debit desquelles s'adjoint, en cours de coute, celui de la source de Cochepies, captee d'un vallon voisin. Des environs de Verneuil, en Luicet-Loir, l'aqueduc de l'Acre débouche à Montretout Saint-Cloud , après 100 kilomètres de cours : les sources de la Vigne et de Verneuil. l'alimentent. A leur debouché, les prises d'eau de l'Avre, de la Vanno et de la Dhuis cotent 102 metres, 80 mètres et 108 mètres,



PARIS : LE TRIOMPHE DE LA RÉPUBLIQUE, PAR DALOR.

Aussi a-t-on dù alimenter les hauts quartiers de Montmartre, de Ménilmontaut et de Belleville au moyen d'usines elévatoires.

Le service public de la rue, des jardius, de l'industrie, est alimenté par l'aqueduc d'Arcueil, les puits artesiens de tarenelle, de la Batte-auxstàilles, qui plongent à une grande profondeur; entin, par le comol de l'Ourey, dérivé de cette rivière à Mareuil et qui, accru en coms de route par la Benaronne et la Théroueune, aboutit au bassin de La Villette, grand bassin de partage des caux, par le canal de Saint-Benis et celui de Saint-Martin, entre l'amont et l'aval de Paris, Outre l'apport d'eau qu'il assure, le canal de l'Ourey, bien que de dimensions restreintes, rend d'éminents services à la navigation.

Six usines élévatoires puisent directement l'eau de Seine; une seule, mais double, capte à Saint-Maur celles de la Marne, Chaque zone du service pricé ou public possède ses riservaux; la Vanne à Montsouris, la Dhuis à Menthamatant, l'Avre à Montedout; leur capacité dégasse flouout mêtres centes; celle des réservoirs d'eun de rivière, 160/000 mètres cules; selle des réservoirs d'eun de rivière, 160/000 mètres cules; selle des réservoirs d'eun de rivière, avec les chriteurs surfont, qui épuisent les réserves, précisement à l'heure où les sources tarissent ou coulent moins abondantes.

Fontaines. Sans parler des uniombiables prises d'eau qui desservent les maisons particulieres, des bouches d'incendie, du service d'arrosage, des fontaines Wallace..., il landrait passer en revue les fontaines chargées de dispenser de tous côtes la fraicheur dans Paris et dont plusieurs sont des œuvres d'art : celles du Châtelet, de la place de la Concorde, de la rue de Grenelle, par E. Bouchardon; la fontaine des Inmovents, dessince par Pierre Lescot et sculptée par Jean Goujon; celle des Laons, du marché Saint-Germain, de Saint-Sulpar (dessinée par Visconti , qui représente les grandsorateurs de la chaire : Bossuet, Fénelon, Fléchier, Massillon; la fontaine Saint-Michel, par Daviond; celle de 1 Observatoire, avec les quatre parties du monde, chefd'œuvre de Carpeaux; la fon-

taine de Médais, celles de la place du Théditie-Français, de Molaère, du Travadère, avec les bêtes superbes de Frémiet, Cam, etc.

Tontes les conduites d'eau de source, et de rivière sont en plomb et se donnent generalement rendez-vous dans les égouts, avec les tubes pueumatiques de la poste pour le transport rapide des télégrammes, les canalisations pour la distribution de la force motrice, les fils télégraphiques et téléphoniques, dont le réseau serré s'insinue à travers les galeries du labyrinthe qui découne en tous sens le sous-sol de Paris. Ce n'est pas l'une des moindres curiosités de la capitale que ce monde souterrain, avec ses 910 kilomètres d'égouts ordinaires, ses quatre grands collecteurs; celui d'Asnières et son comidément, le collecteur Marceau, qui prend jour près du pont d'Asnières; celui du Nord, qui débouche en Seine à Saint-Denis; le collecteur de Clichy, vrais fleuves où se déversent en ruisseaux et en cascades les caux de la rue, par 12 000 bouches ouvertes en bordure des trottoirs, et celles de 18 000 à 20 000 égouts particuliers. Tout un personnel est occupé à maintenir la libre circulation des eaux par un nettoyage régulier et des chasses produites par le déclarchement brusque d'apparerls automatiques. Les égouts sont ouverts au public : on y descend et l'on s'y promène en lateau



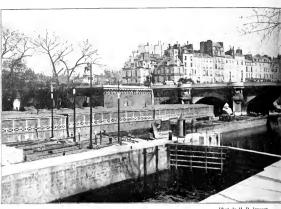


COLONNE DE JUILLET,

(1. ND.







Phot. de M. P. Jousset.

PONT-NEUF ET ÉLLUSE DE LA MONNAIE.

sous les feux de la lumière électrique, ou sur un char dont les tones s'agrippent aux rebords des trottoirs. Une grande partie des eaux d'égout est dérivée, pour les fertiliser, sur les vastes esacces de la idaine de Gennevilliers, d'Achères, à Carrières-sons-Poissy, à Môry Pierrelaye.

Catacombes. - De tenus immémorial, les coteaux de Montrouge, de Montsouris, de Gentilly, qui dominent la 11ve ganche de la Seine, furent exploites pour extraire les materiaux de construction dont fut bâtie la ville. Des éboulements s'etant produits à la fin du yemesiècle sous les quartiers de l'Observatoire, de Saint-Jacques, de Montrouge, on craignit pour la sécurité de ces quartiers, Des travaux de consolidation furent executés et, vers 1780. Fon commenca d'y transporter les ossements des anciens cimetières envahis par les constructions nouvelles. De ce moment, les corrières devinrent devistes Catacombis. On y descend vers un couloir de galeries entres coso es de long desquelles des bataillons d'ossements, de tibias et de cranes decharnes, serrés comme pour une funébre parade, forment un immense ossuaire ou, dit-on, reposent plus de 3 millions d'etres humans, Le sont les ancêtres. D'autres dorment à ciel ouvert, dans les cimetières de Paris : les uns, hors les murs 6 affectes aux concessions temporaires: les

tinés aux concessions perpétuelles. Parmi ceux-ci, le Père-Lachaise, ou cimetière de l'Est; celui de Montmartre, ou du Nord; celui de Montparmisse, ou du Sud, sont remarquables par le nombre de leurs monuments et la notoriété des défunts qu'ils rappellent. L'enclos de Pupus contient les plus grands noms de l'armorial de France, avec 1300 malheureux, décapités sous la Terreur, à la Barrière du Trône.

Enfin, dans la Chapelle expiatoire, élevée par Louis XVIII, à la place d'un terrain vagne où l'on crovait être sûr que Louis XVI et Marie-Antoinette avaient été ensevelis, reposent les restes des Suisses tués à la journée du Dix-Août. Au chevet de Notre-Dame, pointant sur la Seine, la Morque, antichambre des champs de repos, reçoit les épaves anonymes de la grande ville.

A côté de la cité des morts, celle des vivants : les places et leurs monuments commémoratifs, les rues animées et les grands boulevards, la foule grondante qui déferle, pareille au flot de marée, dans un mouvement incessant.

Les places. - Celle de la Bastille où, au lieu de l'antique forferesse, se dresse la colonne surmontée d'un génie qui rappelle les victimes des « trois glorieuses »; la place des Vosges, jadis rendezvous de toutes les élégances, aujourd'hui bieu délaissée; la place du Carrousel, terrain vague où Louis MV, en 1662, célébra un carrousel fameux, et que sillonnèrent bientôt un réseau de petites

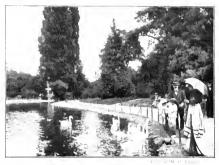
rues, entre autres la rue Saint-Nicaise, d'où une machine infernale faillit tuer Napoléon; la place de la Concorde, avec ses fontaines, ses monuments, ses magnifiques perspectives; la place de l'Hôtel-de-Ville, autrefois place de Grève, car sa pente naturelle la conduisait au bord de la Seine; la place de la Nation, ancienne place du Trône, et son monument triomphal; la place de la République et sa colossale statue; la place Denfert-Rochereau, qui perpétue l'hérojane défense de Belfort; la place Vendome, celle des Victoires, dessinée par Mansart, et au centre de laquelle parade le Lauis XIV trimophant, voué par le duc de La Feuillade.

Que dire des grands boulevards, autrefois enceinte extérieure de la Ville, aujourd'hui ses artères les plus vivantes; des monuments qui les décorent : porte Saint-Denis, érigée en 1671, en mémoire de la glorieuse campagne de





COLONNAIGE DE PARG MONCLAI



LAG BU JARDIN D'ACCTIMATATION

Louis XIV sur le Rhui; porte ksont-Harta, are de triomple errige par la Ville, pour célébrer la conquêre de la Finnehe-founté par Louis le Grand; que dire des theâtres, des magasins, de la bullqui les anime, blen qu'unégalement distribuée et deues, principalement sur les boulevards des Holtens, des Capunes, de ta Modelement sur les boulevards des Holtens, des Capunes, de ta Modeleme et la place de l'Opére? La marcie montante de la fonte reflue en sous-soit ou a al fini ouverr, sous le lat meme de la Seine, begaleries de dégagement du Métropolitain et ses trains éclairs qui déjà suffiscult à peine à la flevre du mouvement.

Songez qu'i lui seul le fleuve transporte par centaines de mille les voyageurs, au dévalé de trente et un ponts qui enjambent d'une rive à l'autre, du pont National au Point-Justour, en passant par le Pont-Neuf, dont le terre-plein porte la statue de Heave IV. Singulière destinée que celle de ce prince : il semble que le tourment de sa vie l'art poursuivi après la mort. Marie de Modicis avait commandé pour lui, en Îtrae, du vivant meme de son mari, une superbe statue, œuvre de Jean de Bologne. Jean de Douai , laquelle fit naufrige sur la côte de Normandie, avant d'arriver au port, Apres un séjour assez prolongé sous l'eau elle fut repéchée, amence à Paris : Henri IV prit place, 23 août 1614, sur le terresplem qui l'attendait, La Terreur le renverse, du metal tait des canons, dresse à cette place un amphitheatre, pour l'enrolement des voluntaires. La Convention voulait y élever une gigantesque statue du Pemple français. L'Empire revait d'un obetisque : les fondations en furent établies; mais la Bestauration y placa une statue de Henri IV rappelant celle de Jean de Robogne et coulee avec le bronze des statues de Napoléon, au sommet de la colonne Vendôme et à Boulogae-sur-Mer, auxquelles on ajouta une staine du general Desaix.

Des espaces verts, matheureusement trop races, des squares, des jardins, des parcs mettent un peu d'an. le lumière et de repos dans e brouhaha de la grandville : par des Bettes-Clora ribué 1866-1865; pare de Montsouris, créé en 1878, sur a tive gain he de la Bievre. sare Monerous, aux somptueux ombrages, planté en 1778 par Philippe d'Orbans, père de .ouis-Philippe; pare du Teo adéro; pare de la Macto ouses du Ranclagh, jadiendez-vous des muscadins le la Itevolution et des Inroyables du Directoire; enm. l. Bois de Boulogne hors les mms . La plus le lle romenade de Paris, depuis 852, avec ses larges aveLongchamp, Bagatelle, l'avenne des Acacias, et, faisant partic intégrante avec lui, le Jurliu d'Archambation, ses series, son archiu d'hiver, sa haisanderie, ses vollères, ses animaux exidiques : éléphants, girales, chameaux, zèbres, joie des enfants et des promeneurs.

On n'ordibiera pas la **Tour Eiffel**, cette anda ieuse Rabel du for, composite de 12 000 pièces métalliques scellées par 2 300000 rivets et pesant en font 7 milhors de kilogrammes. In luitième merveille du monde à coup sûr, au gré de braves gens qui ne savent voir antre chose danc Pors. In hant de la troisième plate-forme, à 300 métres de hauteur, le regard se promène sans obstacle sur les deux rives de la Seiner de Montantrie au Panthène et de L'Arc de Triomphe aux tours de Notre-Dame, pasqu'à Thorizon du vaste amplithéâtre haute qui s'estompe dans la brume. Quelle prodigiense expansion de l'humble rité, autrefois blotte dans une ile du fleuve et à l'apuelle l'ac enir réservait une si échatante fortune!

Sous des apparences frivoles, au regard de l'étranger qui passe et ne s'arrete qu'aux apparences, Porre est une ville d'intense labour, peut-eire plus qu'auconne capitale du monde. Sa population ne resse de crotitre, Elle atteint 28/6/986 habitants. Il lui un temps et ce temps fiest pas encore trop deisiné où Poris appartenait aux Parisens, comme bondres aux Anglars, Berlin aux Allemands, Madrid aux Pspagnode, Sout-Pétersbourg aux Busses, New-York aux Américains, Paris devient de plus en plus la ville cosmopolite de toutes les nations du monde, En certaines quartiers, bes étrancers pennent le pas et donnent le ton ; il y a une colonie américaine, une colonie russe, une colonie levantine; ces colonies ont beurs églèses, leurs journaux, beurs beimpièers, leurs médecins, leurs



TABLE : BUE OF CASTIGNOONE DE COLONNE VENDOME.

pones, leurs pisteurs, leurs deutistes. Les étrangers sout, à Pare, dans la proportion de I pour 16 habitants; les plus nombreng sont les B Lies, puis les Allemands dont le flot monte saus cesse, les Paliens, les Suives, les Ruses, les Austro-Hampais, les Esnaga de, Les Américains accaparent peu à peu le quartier de l'Arc de Triomolie, Dans certaines rues, l'étranger, c'est le Français.

Sur 10000 habitants que compte le quartier Saintfervais, 10000 étrangers. Arabes ou Forditte, d'origine russe ou polonaise, forment un groupe compact, dans le dédade des violles rues du Rosde-Sierle, des Juits, du Figuier, de Charlemarne, Ges gens, venus on ne sait d'où, ne puleut pos pour

Ĝes gens, venus on ne sait d'où, ne parlent pas pour la plupart et ne venlent pas parler un mot de français. Et cela pullule, se multiplie, sans esprit de retour en la mere patrie, Paris n'étant qu'un champ d'exploitation. Au Quentre L'atia, sur 1800) étudiants environ inscrit sur les registres des facultés, les étrangers lignement pour plus de 3309. Les Haves, étudiants et étudiantes, viennent en tête 1620, surtout pour les lettres et la médecine. Ensuite viennent les Allemands, Houmains, Evyptiens, Américains du Nord, Austro-Bongois, Anglais, Suisses, Américains du Nud, Bulgares, Grees, Serbes, Raliens, Chinois, Esparnols, etc., Contre moras de 90 étudiantes françaises, il y a 1250 étrangéres, et,

Devant le flot montant de l'invasion provinciale et étrangère, accompagnée de formes, d'usages et de mots plus étranges encore,

qui dénaturent notre langue, autrelois si claire et si pure, l'on peut se demander, à certaines heures du pour et en certains quartiers, où sont les avais Parsiens de race et ce qu'ils vont devenir.

parmi celes-ci, plus de la mortié sont Russes.

Personnages historiques. — On ne peur que glauer parmil s personnages notables nes a Paris on aux environs

Sourceains et princes (Charles 1 (35)
1800, nea Namennes (Charles VI, Smiths
1 as 81 (22); the disc hoursed Orbito (8) (35);
1807, for et de Charles VV, Charles VII
13 (4) (a) (Europea de Bomburants 17841803); Summer de Bomburants (18841804); Source de Bomburants (18841804); Source de Bomburants (18841804); Source de Bomburants (18841804); Source des Francus, de 18041805; Nordon III (1884); Jenny remot des Francus, de 1802 (1876); Henri, durcete h. h. (2), and (de 1804); L. (de doccete de 1804); L. (de doccete de 1804); L. (de doccete de 1804); protricon (21) de 24 (1876); protricon (21) de 24 (1876); pro-

Personages p bitques, ministres, ad ministres than v. L. e. ne B shem on Boy Persey, v. et de since bould on beneginde sind by the since bould on beneginde sind by the sind bound of the Port than the very large state of the sind bound of the property of the sind bound of the sind sind bound of the sind bound of the sind sind bound of the sind bound of the sind bound of the sind bound of the sind sind bound of the sind bound of the sind bound of the sind bound of the sind sind bound of the sind bo



HÔTEL GAILLAND, PLACE MALESHERDES.

mille Desmoulins; Freron et Tullien, conventionnels: Mme Roland (1754-1793), proscrite avec les Girondins/Marie-Jeanne Philipon, dame Roland); Boilly, premier maire de Paris (1736-1793); Charles-Maurice de Tolleyrand-Périgord, prince de Bénevent, ne à Paris (1754-1838); le prince Jules de l'olionge (1780-1817), signataire des celebres ordonnances qui amenèrent la chute de Charles X; Lugène Cavaignac (1809-1857), chef du pouvoir exécutif en 1848: Ledru-Rollin (1807-1874): le haron Haussmann, préfet de la Seine (1809-1891), qui transforma Paris; Victor Duruy (1811-1895), ministre de l'Instruction publique; Félix Faure, président de la République française, le 17 janvier 1895; né à Paris en 1841, mort subitement, le 16 février 1899. Magistrats, jurisconsultes:

Séchelles, conventionnel

exéculé avec Danton et Ca-

Magistrats, jurisconsultes: Pierre de l'Estoile (1540-1611), chroniqueur; Achille de Hartay (1536-1619), premier pré-

sident du Parlement; Mathien Moté (1881-1656), garde des sceaux en 1650; P. Néputer (1888-1672), chanceller de France; Gaillaume de Lamaigno (1617-1677), ami de Bolleau, Racine, Rourdalone, auguel Louis XIV dit, en lui apprenant sa nomination : « Si j'avais connu un plus homme de bien que vons, je l'aurais choisi »; Gaillaume de Lamaignon-Malesherbes, fils du precedent (1724-1794), qui defendit Louis XVI devant la Convention; Trouchet (1724-1806, j le baron de Montyon, 1733-1820); Fr. Dents, magistra philanthrepe.

Hommes de guerre; Louis II de Bourhon (le Grand Condé) (1621-1686), vaimqueur de Rocroy; Fr.-Houri de Montaorency-Boutleville, duc de Luxembourg, marcelal de France (1628-1695), vainqueur de Fleurus; le prince Eugene de succie-f-orignam (1663-1736), vainqu à Benain par le marcelal de Villars; Nic. Catinul (1637-172), marcèlad de France, vainqueur de Staffarde et de la Marsaille, tactheien de premier ordes; le dac L.-J. de Femblome (164-1712), vainqueur de Villavicos 3, Ame-Hilvirion de cotentin,

comte de Tourrille (1642-1701), l'un de nos plus audacieux marins; le marchal Pierre-Français Augereau, duc de Casti-

glione (1757-1816),

Saints personnages, théologiens, prédicateurs : saint Marcel, évêque de Paris (mort en 136 ; sainte Geneviève, simple bergere, d'eminente picte, née à Nanterre vers 423, morte en 512; Antoine-Arnauld (15co-16t9), théologien, grammairien, géométre, l'un des principaux tenants de Port-Royal: L. Isaac Lemaistre de Sacu [ou de Saci] (1613-1684; J. Jacques Olier 1608-1657', fondateur de la Compagnie de Saint-Sulpice; Armand de Boutheitler, abbe de Rancé (1627-1700), réformateur de la Trappe; le P. Quesnel [1635-1719]; Pabbe Claude Fleury (1640-1723), historien; le prelat Louis-Gaston de Séour (1820-1881).

Philosophes et économistes : François, dur de La Bachefjoucaul (16:31-680), aste tur des « Maximes »; Nicolas Malebranche (16:38-1713), prêtre de l'Ocatois, philosophe et incluplysicien; Jean Lerond, dil d'Alembert, associe à biderat pour la publication de l'« Encyclopédie» en 175a; Fielor Cousin (1792-1867), philosophe et écrivain.

Médecins: Guy-t rescent Fagon (1638-1718. directeur du Jardin des Plantes, médecin de Louis MY; August Néloton (1807-1873. illustre praticien; Gabriel Andral (1797-1876); Jean-Marlin Charcal (1855-1893).

Astronomes, physiciens, mathématiciens: Laurent Lavoisier, né en 1733, le père de la chimie moderne, exécuté le 8 mai 1794; 1711-17, de Foureroy (1785-1899), chimiste; Sophie Germain (1776-



O. NI

PARIS I TOPR DE JEAN SANS PLUR,

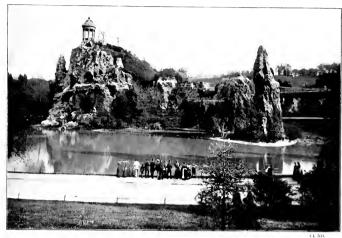
1831), mathematicienne: Her, Brongniet (1750-1847, mineralogiste; deiren de Imstieu (1757-1833), botaniste (Fant-Leon Fracult (1849-1878), physicien; H. Giffard (1825-1882), acronaute; Mircelo Berthelot 1847-1907), maitre de la synthèse chimque; Pierre-Julies view Jansson (1827-1907, physicien, astronom;

Géographes, voyageurs : Jean Chardin 1613-1713 : Guillaume Delisle 1675-1726 ; Ch. Marie de La Condamine 1701-1774; Cr-sar-Fr. Cassini de Thury 1714-1784 : L .- Int. de Boug inville (1729-1811), celèbre navigateur. Historiens, archéologues, éru dits : Guill. Bull (1167-1510 . mattre de la Librairie bibliothèque royale : Henri Estienne (1503-1559) et ses fils Robert et Charles, savants imprimeurs: Étienne Pasquier 1 23-1615 . iurisconsulte, historien; Jacques-.luq, de Thou 1 13-1617 magistrat, diplomate et historien: le P. Boulours, jesuite 1528-1702), critique litteraire : le Père Incques Lelony, de l'Orafoire 1663-1721', polyglotte; Aicolus Fréret 1688-1749, éradit chronologiste; l'abbe L.-Pierre Anquetil (1723-1806), historien; tlex, Lenoir (1761-1839 : Ant. Quatremère de Quincy, archeologue (1755-1849 : Lefranue

153:-1838, numismate et epigraphiste; Alex.-Jos., comte de Laborde (1774-1832, dorigine bearraise, archeologue: Marie-Vicolus Bonill d' 1798-1843, auteur d'un » De l'otionaire d' histoire et de geographie « Homoré-Robal, due de Lugnes 1842-1847, Mecène celaire des travaux archeologiques: Emmanuel, vicomte de Bonole 1811-1852, éxpylologue distingue; P. de Lasteyre 1810-1859, archeologue; de Saudey 1847-1880, numismate, orientaliste; Paul Luccoix, dil le bulblophie Javol. 1860-1881; Alex Quicherd. 1814-1882, «radit archeologue; Émile Egyer, helleniste; Fastel de Coultmose (1830-1889)

Poètes, auteurs dramatiques, littérateurs : le poète François Vellon (1/31-1/38) : Étienne Jodelle (1/33-1/373 :

Paul Scarron 1610-1660 , salirique; Charles Perrault (1628-1703 , frere de Claude, architecte de la colonnade du Louvre; Antoinette du Ligier, dame Deshoulières 1635-1694; Murie de Rabutin Chantal, marquise de Sevigue 1626-1696 ; Nicolas Boileau, surnomme Despreaur 1636-1711, poele satirique, legislateur du Parnasse français: Jean de La Bruyere (1615-1696 , moraliste; Jean de Regnard (1655-1709). notre second poète comique, après Moliere; Ch. Rollin 1601-1741, auleur du « Traité des etudes »; J.-B. Rousseau (1671-1741 , poete lyrique; L. de Rouvroy, duc de Saint-Simon . 1675-1755 ; P. Carlet de Champlain de Marivaux 1688-1763. poète comique; Louis Ravine 1692-763 , poète didactorne; Fr.-Marie Arouel de l'ollaire 1694-1778 : ne à Paris ou, selon quelques uns. à Châtenay | Seine ; P. Aug. Caron de Beaumarchais (1742-1799 , écrivain dramatique : 1.-Fr. de Laborpe 1739-1803), critique; J.-B. Legouré [1764-1812], poète tragique; Jane-Louise Necker, baronne de Short-Holstein 1766-1817 , écrivain et romancière; le porte Hégésippe Moreau (1810-1838; Vepanancene Lemercier (1771-1840), poste et auteur dramatique; Gérard Labranie, dit Gérard de Nerval 1808-181. : Pierre-Jean de Bécanger, chansonnier (1780-1857; Gustave Planche | 1808-1857 , critique; les roman-ciers ; Paul de Kock | 1784-1862 et



PARC EL LAC DES BUTTES-CHAUMONT.

Eugène Suc (1804-1837); Alfred de Mussel (1810-1837); Eugène Seribe (1791-1831); Vaudevilliste: Henri Mürger (1822-184); romaneire de la babéran; le poèle Baudelinie (1821-1837); H. Fr. 14Hemain (1790-1850), professor, cérivain et homme politique; Prosper Mévinée (1834-1850), écrivain et acchéologue; L'ucien Prévot-18 Paradol (1889-1850), moraliste; Intes Michelet (1798-1874), historien; Saint-Murc-Girardin (1801-1873), critique; Anrore Dupan, danne Puderant, comme sous le nom de George Sand (1844-1876); Eudé Litrié (1894-1884), philologue; Paul de Saint-Urior (1894-1876); litterateur; Ed. Leferce de Leboultage (1811-1884); Adalphe Philippe, dil Donney on d'Euney (1811-1894), dramaturge populaire; Eug. Labiche

(1813-1888) vandevilliste; M™ Anguste Urwen 1820-1891; romancier estimé; Alexandre Damas fils 1825-1895; Fictorien Sardon (1831-1895), auteurs Mealluce 1831-1897), auteurs dramatluce; François Cappée 1832-1990; poele deles

Architectes : Pierre Chambiges : Pierre Lescal (1510-1571); Fr. Mansart (1598-1666), architecte du Valde-Grace; Jules Hardouin-Mansart (1646-1708; Louis Levan on Le Van (1613-1670); Le Nobre (1613-1700), dessinateur du parc de Versailles; Robert de Cotte 1656-1735 ; Jacques-Gabriel, son fils et son petil-fils 1710-1782 , architectes ; V. Louis 1735-1810 ; Jean-Fr, Chalgren (1739-1811 ; Ch. Pervier 1764-1838 ; Léan Vaudoger (1803-1872); Jacques Du ban (1797-1870); Henri Labrauste (1801-1875); Jean-Baptiste-Antoine Lussus (1807-1847), qui commença la restauration de Notre Dame; Euroene-Emmanuel Viollet-le-Duc 1814-1879); Paul Abadie (1812-1881; Théadare Ballu 1817-188a); Charles Garnier (182 -1898), archilecte de l'Opera.

Sculpteurs'; Jenn Gonjon (1315-1772; Germin Pilon (1314-20); Perree Interd 1 (2) (1316); Joshyk-Perree Interd 1 (2) (1316); Joshyk-Gorenamiske; Etienne Allegenin 1675 (1346), peinlie graveur, et sesdeux dis; Guidhume Conston (Eli-1777); fils de l'illustre Miedas Caustou, ne al you; L. E. Pigalle (1714 (785); EL-Munice Pileond (1716 (786)), ne à Paris de parents



LA TOUR EIFFILL.



PALS DE VERSAULLES : LES GRANDES EAUX,

droigner stass. Breech 1567-1836. qui evcellait dans le bas-relief; Ir in Procese Cost de 1787 (8.3); Int. Louis Barge (1996-187), animalier degene, fondeur et erselem; Louis Milder (1849-189); Frémiet (1824-1919); $<math>Irag_s$ Rodia, no en 180; Joan Balou, 1838-1902; Barrius 1831-1903), no genderature (1888-1892).

Printers (Soman Fanet 1 and tit), portraitible equit. I un dus chefs de notre de de frue use; Enstarbe Le Saeur (1946-1978; Charles Le Beun (1946-1978; Charles Le Beun (1946-1978; Charles Le Beun (1946-1978; Charles Le Beun (1946-1978; Charles Copple 1 and Propal (1948-1978; South R. Andohn Copple 1 and Propal (1948-1978; Panel Red Propal (1946-1978; Panel Red Propal (1946-1978; Panel Red Propal (1946-1978); Panel (1946-1978); Panel Red Propal (1946-1978); Panel (1946-1978); Pan

where comme pointers for vertical surfames P(t) and P(t) by P(t) by

179 1890 (Leanfils Feng. nos confere Misicions: Hero'd 1791184), Edino 180 (Bulley, Bezel, Gounod 1818-1893), nes a Paris

100 to . Hence George ; Domain B

pointer de soons soulitores ; J. J. J.



Ula I VINSAILIF GROUPI,

Seine-et-Oise.

Superficie: 560 400 hectares (Cadastre), 565,800 Service géographique de l'armée). Population : 817617 habitants, Chef-lien: Versailles. Sous-préfectures : Corbeil, Étampes, Mantes, Pontoise, Rambouillet. - 37 cantons. 691 communes. Le département se rattache aux quatre corns d'armée qui l'environnent: Pontoise au 2º (AMIENS), Mantes et Versailles au 3 Roues . Rambonillet an 40 LE Mans', Étampes et Corheil au 5º (ORLÉANS). Cour d'appel et Académie de PAus Diocèse de Versaules (suffragant de Paris).

Le département de Seinete-Oise circonvient celui de la Seine. Les fleuves, les cananx, les routes, les voies ferrées, tout ce qui conduit la Paris, de tous les points du pays : l'Oise et la Marne, la Seine, l'Essonne, avec l'Orge et l'Yvette, au moins en ce

qui concerne les approches de la grande ville, est saisi au passage par le département de Scine-ct-One. Aussi son territoire n'ést-di qu'une mosaique de terrains, de productions, d'aspects qui excluent toute espèce d'unité : les sites en sont intiniment variés; et comme la monarchie française prit d'ici son essor, les châteaux forts : Montthère, Montfort-l'Amonry, Boardon, Étampes, Maurepas, La Roch-Gayon; de helles résidences : Dompierre, Econon, Maisons-Laffite, Mardy-le-Di, Rovay, Romboutlet, Saint-Germain, Roci, La Mohadison: les ruines pittoresques, les églises parces par les siècles, de petites cités dans leurs vieux atours, Poissy, Pontoise, melent l'attrait des souvenirs à celui des paysages.

Versailles 60 758 habitants. — Le sommet aplati qui porte le château de Versailles ne dépasse que de 15 à 20 mètres le territoire voisin, mais s'élève à 90 mètres environ au-dessus du niveau moyen

de la Seine. Une dépression sinueuse, de 9 kilom, 1/2, entre des collines boisées, conduit de la grille du château à la rive gauch du fleuve : par là passe la route de Paris.

L'attrait de la chasse conduisit les rois de France à Lecsuilles, comme il arriva poni Compiègne, Fontaineblezu, Saint-Germain. Avant eux, ce fief, composé de bois, d'étangs et de marais mal drames par le ru de Gally, appartenait à une famille seigneuriale qui en portait le nom. L'extinction de cette lignée, en la personne de Jeun de Versailles (1454), fit passer le domaine à d'autres mains : Martial Loménie de Brienne, puis Albert de Gandi en furent maîtres. Comme il allait assièger Paris Henri de Navarre fut l'hôte de ce dernier (1589). Louis XIII fit, à Versailles, ses débuts de chasseur. II voulut, étant devenu roi, y posséder un pied-à-terre, qu'il fit bâtir près du vieux manoir des Gondi (1624-1626) ; plus tard, ayant acquis de l'archeveque de Paris, J.-Fr. de Gondi, la terre de Versuilles, il fit demolir la résidence des anciens scigneurs | 1632 .

En 1668, Versailles devint la résidence afficielle de Leuis MV; cette année mêne il y donnait une fête exceptionnellement brillante. Les travanx du palais, déjà comencé, prient alors un nouvel essor? Leen en développe les ailes du côté de la ville et ur les jardins, construit trois facades, deux en retour, celle du milieu faisant saille. De Metre, Le Bran, Le Nort, La Quintinée accommendation de la contraction de la contra



COUR D HONNIUR DE CHAITAE LE VERSAILLES



LA CHAPELLE DU CHAIEAU.

and, al., frons jours, agrees les deputes, remis dans la solle du deu de Poume, jureu de ne sesseparer pragues soviré donne une Goustfution à la France; le 22 juin, les deputes du thèrge se rafficult à ceux du Treix (e.g., 1) () deur tour, ceux de la Noblesse (;) da famille est complete, a du Raffy, Dans la mit du 3 noul, abolition des previleges (du 17 nu 26, redaction et pro lamation des Pouss de Unome et du citogra, le 5 cortobre, une poulace groudsuite assage le polars (;) tous XVI doit accepter de rentier a Paris, (11 Ness milleed by sui, (23 cobbre).

An course de la Revolution, Levaulles cul ses massacrems 9 seppbuline (792) le palais fut lasses a l'abandon, Mupoleon ne seu occupa guere, bien qu'il soit veni au grand Trianon, — La Restauration depensa pluseurs, millions pour reparer le chateau; massil don sa resurrection a fonos Philippe 1831, qui en fitsou curvic personnelle. Statues, labilony, montages, sembtures evoquent un long passe de glore, Gest un meomparable more d'Instoire nationale.

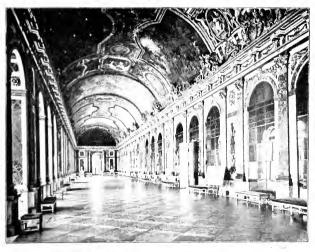
Datama muse en instantamentament. In tessuilles fut la quartier general de l'armeg allemande assegnant Paris; dans la galerie des Glaces, le rou de Prisse plut prodame empereur d'Mlemagne (18 januer). Latre Jules Favre et llismarek, les conditions des prefuminaires de pare furent stipales, quis signes a tersorières zu fevuer. Le 20 mars, l'Assemblee nationale, venant de Bordeaux, s'unistallant a Terralites, L'Assemblee de Lerssuilles vols. Le 21 mars, le 23 mars, les guilles vols. Le 23 mars, l'actoristique qui nous regit,

Le palaix de Versailles est une emanation de Louis MV; sa chambre ocupe le cour au monument; les trois lenètres de celle pièce couvent sur la cour de Marbre, l'esplanade d'arrivée, la place d'Armes et

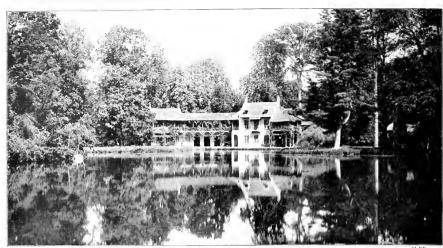


Pendant la dermore montre du vau siecle et tout le var, "Cescodific dat la vericeas étale de la France, Louis AII y un orrat, et et superior et la comparation de la France, Louis AII y un orrat, et et superior et la comparation de la comparation del la comparation

at Trumon a Maries Antomette, qui silat celle residence champete, con pare, a village, ses hergenes, A Lecontles, Angleterre reconnut Independance delata-Unix, à laquelle la France venat de vauller si glorieusement avec La Fayette. Rochambeau a septembre 1784; Le mai 1789, les Entit générair etaient de mellement ouverts à lescuilles, dans grande salle des Menuc-Plaisies. Au juin, le Ters sérige en de emblé nuties



GALLERY DES STACES DE CHATLAR DE VERSAULEES.



PLITE TRIANON : IA MAISON DU SEIGNEUR,

Cl. ND.

bay ane de Paris. La galecie des Glaces, chef-d'œuvre du palais, mesure 73 métres de long sur lo métres de large et 13 métres de hau); à ses dix-seq f fenétres en plein cintre, correspondent, sur la lace intérieure opposée, antant farcades encadvant des claces colossales ; les chapiteaux, les frophees, les caissons de la vonte, les tules de la Brun et les cischures de Coyecvo font de cette salle un élomissement. Que dure de la vue qui s'etend à l'infini sur les bassans, les pelonese, les massifs de verdure du pare, peuplé de monuments, de groupes, de statues, de vases et d'ocuements dus aux meilleurs artistes? Quand, des bosquets et des parterres, les caux contemes galifissent en gerbes élincelantes, tout ce peuple de morture et de hroure s'aume (c'est un spectacle sans égal que celui des Grandes Eaux de Ver ailles.

La cour enclose sur le front du château offre, du côté de la ville, une belle persucctive : les colossales statues de Condé de Turcone. de Jean Bat, de Do Gweelen, y montent une garde d'honneur, en s'échelonnant vers la statue de Louis XIV, érigée au seuil de la cour de Mariae. La guille du château ouvre sur la place d'Armes, d'où trois 2) zantes pies avenues s'écartent en éventail. Dans l'intervalle de res grandes voies s'étale la ville, Lei, la cuthedrole Saint-Louis 1743), avec de la cux vitaaux par Devéria; 14, l'eglise Natre-Dame, œuvre de Mansart, et sa coupole, peinte par Michel Corneille le Vieux, L'ancienne salle du Jeu de Paume a été transformée en musée de la Revolution. La Pr. lecture et l'Hotel de ville, récent, se regardent de part et d'autre de l'ivenue de Paris, Versulles, à l'ordinaire, n'est pas u ce til e remunite i ses grandes ques droites et solennelles, surfont en delea - du centre, ont hair frond et vide. Mais rien n'égale le charme et a capta de la de ses avenues, la somptueuse heanté de son

Personnages historiques - Philippe II, dit Philippe Auguste, ne a Games c. Funds price qui front le plus pour l'unite francise (Robert ce Lucia le conditecte de l'exittede le d'Anneus ; saint Louis Louis IV). ne (Por vertical and Artista per ne prefer ne de puede de puede de nois sus et de verfu, mort sous l'amor le 1 (n. 1) e - Pre - Pre - pope le Heidi, fits du roi de France de un le Bon de de la Celebra de de la Houriganie de la maison de Velos (140 (140 de la celebra de la maison de Velos (140 (140 de la celebra de la maison de Velos (140 (140 de la celebra de la maison de Velos (140 (140 de la celebra de la maison de Velos (140 (140 de la celebra de la maison de Velos (140 (140 de la celebra de la cel no a Sunt termain, on fide; ne a Pontoise, archide la mere, Latherine · · · Mornny, seigneur du Ple si Marile, appele Du Ple oc. 1. , que son zèle pour : Marinalien de re catymisme fil surnommer le (p.q.) Bethome, due de Sully (1 au 1641), to core et soldat. l'un des fideles cull diorateurs de Henri IV. 7 Mil. 1 de Louis XIII et d'Anne d'Autriche, ne a Sant-terman er L 1. Inules les

gloires se rencontrutt sous son rèene; celle des armes, avec Condé, Turenne, Vauban, Luxembourg, Louvois, Catinat, Villars, Buppesne, Tourville, Buguay-Trouin; celle des arts et des let res, avec Golbert, Corneille Raeine, Moliere, La Fontaine, Boileau, Bossnet et Féncion, Le Brun, Lesaneur, Girardon, Pueret et Perrault! Louis XVI 110-175; Louis XVI 173-1793; le régent Philippe II, duc d'Orleaus, fils de Philippe les d'Orleaus fire mnique de Louis XVI (167:14723; Abous-Philippe-Suphi (175-1793), di Philippe-Equilité; Joan-Fredéric Philipeaux, conte de Maurepas (1794-1781), nettle 188 de Pont-Iradéric Philipeaux,



CHARTRES . ESCALIER DIT DE LA REINE BERTHE.

Fr. Quesnay; l'abbe de l'Épée, né à Ver sailles (1712-1789) fondateur de l'Insti lution des Sourds Mucts, en 1755; Ducis poète dramatique; La zare Hoche, né à Ver sailles (1768-1797 général en chef de l'armée de Sambre-et Meuse: Louis XVII 1755-1824) et Char les X (1757-1836), roi de France; Elienn Geoffroy-Saint-Il laire, ne à Étampe (1772-1811), zoolo giste, amide Cavier; geologue P.-A. Dufr may (1792-1857); L.J. Mandé Daquerre, n à Cormeilles-en-Pari sis, qui trouva, e 1839, le moyen de fixe les images sur plaqu metallique, par scule action de la li mière; le sculpten Hondon 1741-1828),B à Elampes; Constan Troyon, ne à Sèvre 1813-1865), paysa giste et peintre d'an maux ; Ferdinand a Lesseps, ne à Versaille (1805-1894), créatet du canal de Sue Francisque Sarce! publiciste (1828-1899

Superficie: 587400 hectares Cadastre : 593 800 Service géographique de l'armée . Population : 979 985 habitants. Chef-lieu: Chartres. Sous-préfectures : Dreux, Nogent-le-Rotrou. Châteaudun. - 21 cantons. 426 communes: 4º corps d'armée Le Mans. Cour d'appel et Acadenne de l'ARIS. Diocèse de Unautris

Adossó aux collines da Perche, le territorie d'Eucest-Lorr en percit deux cours d'eau qui s'écartent en eventail ; l'Euce vessi a Seine, au noud; le Loir au sud-sud-ouest, dans la direction de la Sarthe, tri-butaire de la Loire. Che ronde de l'Husse, rivière percheronne, atteint, au passage, atteint, au passage,

(suffragant de Paris



CHARTRES : LES BORDS DE 1 EURE, VUE PRISE DE LA COURTHELL.

Negent-le-Rotrou, à la frontière occidentale du département, Pour des causes encore mai définies, mais dont la principale est sans doute la dessecration par suite de deloissments-veagérés, le Loir, qui venait au jour à 6 kilometres de la rive gauche de l'Eure, à Écouville, paraît maintenant plus Join, Il record à gauche la Comé, indirent fille de cet immeuse plateau qui, de Malecieries, sur l'Essonne, à Châteaulan, sur le Loir, et de Chertres, sur l'Eure, a Orleans, conde de la Loire, constitue la Beauce, notre grenier d'abondance, l'une des terres les plus riches, mais des plus motodenes de France.

Il n'en était pas ainsi autrefois, Une vaste forêt convruit l'espace, entre Chartres et Orleans, A l'ombre des chenes seculaires, les Deubles présidaient aux assemblees du neuple des Carnutes, rendament leurs arrêts, ordonnaient des significes, faisaient la cueillette du gui sacre, enfin, gardiens attitres des traditions d'independance de la nation, en assuraient, par leur enseignement, la continuité. L'arrivee des Romains en Gaule troubla les Carantes, au fond de leurs forels, Ils se jettent, un jour, sur Ocléans, dont ils massaciont les cituvens romains, et envoient un contingent de 10 000 hommes à Veringelorix. Puis ils sumssent aux Andes Angevins , qui luttent encore cous un chef intrepide, Dummacus, Enfin, vaineus et sans appui, les arnules acceptent beconquete. Hest probable, à defaut de temoignages ertains, qu'alors la ruine de la foret ommença ; les Denieles, traques dous côles, parce qu'ils constituaient, ux yeux de Rome, le principal reort de la resistance, virent tomber eu à peu les grands bois qui profe-

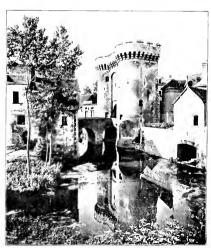
Le conté de Chartres est né des récessites de la défense contre les sormands. Le roi Robert, petit-its de Cohert le Fort et fills d'Endes, le léfenseur de Paris, investit son heau-

scalent leurs retraites. La rame est

omplete aujourd hui.

frere, Thibantl, du gouvernement des pays de Chartres, de Châteaudun et de Blois, Cependant les Normands, fixes au sol par le traité de stain-Cluirsur-Libe, souveil peu à peu resse leurs incursions, le duché de Normantia devint ainsi un veritable L1st, rivé au flanc de l'He-de-France, les son côte, le comé de Chartres genallessat. La 1049, Endos II, fils de Thibantl, heritant, d'un grand-onde, la Champagne et la Brie, romissant dans en vasde heunevele, appaye sur la Loire, les divers pays aurodes à fest et au sud, autour de l'He-de-France, sour l'escarpe de la fabrae bertiaire, Thibantl VI claul moet sons enfants 1218, sea hiens furrent divises entre des collairecteal moet sons enfants 1218, sea hiens furrent divises entre des collaire-

ranx; les comles de Chartres, Rhais, Chilleandun, furent separes, et la suzeramete en fut abandonnee a saint Louis, par Thibault de Champagne, du moins pour Chartres et Blors, Enfin, en 1280, Philippe le Bel acquiert le comfe de Chartres, de Jeanne, fille du dermer comte, Jean de Châtillon. Lu épousant l'hérifière de Champague, ce prince raffachait a ses Elats tons les pays du prenner comte de Chartres, dont be encouvallation fut si longtemps redoutable au roi de France. Les destinces du pays charfram se hent desormais an developpement de notre histoire nationale. gual suffise de rappeter les opreuves de la guerre d. Lentans et la signature du honfeux frate de Brefigny, 1360 ; Textudsion des Auglais et la reumon des Litals gener ux a Charlies, par Charles V 4569 ; la reumon du comtr de Prenz au domaine royal, 1378, cles funcstes demoles des Armagnaes et $\label{eq:constraints} des Bourgingnons , quelly recent \ell \ harrown$ tres à Jean's ins Pour 1747 : Orleans, delivre par Jeanne d'Are, et le contr de Chileanesco, cede au butard d'Orleans, dat conste de Danos, qui sal-Instra contre les Anglais; pendant les guerres de religion, la murche du prince de Conde a travers la Beauce, pour gagner Le Normandie, au devant des secours que lui envoyant f.lis e beth d'Angleterre, et le siège inutile de Chartres, Loss; sa defaite a la bataille de Diezer, on il resta aux mains du vainqueur, François de Guive; Feerasement, a Juneau (1587),



DEARTHES OF PORTE OCILIAINE

des bandes about nitre (1), haves, ventes (1) and (2). The street of the

Chartres 24403 h or Carls ne Seal pess asserva au goud dessemmentmes de de lume droite, jusqu'a perdie sa physionemie originale. De grandes vous ceintiment inégalement le terire sur lequel la villegroupe ses missons et les Epots améen un re léc au fois. Russ du Bois-Merramet du transl-Gerl, mes de la founelleme, de la Vollegre de la Courteire, qui debanchent sur la place de Mattes (ne du Selfselfor et que du Chartre, qui se divisent à la place de souciere courtes ; il se désente la foise de la Vollegre de contest ; il se désente la place de sou pel flations une le unité sur la proposition de pour les vous arrecteurs de la vollegre de contest ; il se désente la pue de vous appellations une le unité sur la pue de vous aprendiction de la que de vous arrecteur au la que de vous arrecteur au la que de vous arrecteur au la pue de vous arrecteur au la presente de la presente de la contest de

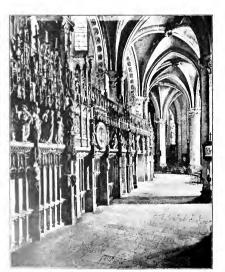
flurint, place des Ilalles, un jour de marché, vois aurez la surprise d'ult grand centre d'affaires, su céréales et grames, l'imes et perux, vins et abooks, bestiaux les che caux apart, sont l'objet de franse trons i montantes.

A. $E(m_s)$ or multip that see bras an proble (vidle) amino de smorthus et des families et de famil

de vieux logis, en como il



CATHÉDRALE DE CHARTRES.



6.1

TI POLICIOUR DE CHOCER

Claude Hervé (xvr siècle); celui de Loëns, grand cellier ogival du xmr; l'escalier de la reine Berthe; la maison du Saumon (xvsiècle); on s'arrèterait davanlage à ces survivants du passesis, sur toutes choese, n'accaparait le regard l'immense cathédrale dressée au sommet du tertre qui norte la ville.

La Cathédrale. - Les premiers apôtres du pays chartrain furent saint Altin et saint Eodald, missionnaires envoyés de Sens par saint Savinien et saint Potentien. De la vient que le siège épiscopal de Chartres fut suffragant de l'archevêché de Sens, jusqu'à la création de l'évêché de Paris, dont il releva aussitót 1622 . Chartres était la lete d'un diocèse fort vaste; en 1697, Louis XIV crea le diocèse de Blois à ses dépens. Une lointaine tradition, que des fouilles récentes onl partiellement confirmée, se rattache à l'établissement du christianisme en pays carante, Il v avait, disait-on, à la place même où s'éleva depuis la cathédrale, un puits et une grotte où les Druides célébraient leur culte, en y associant celui d'une Vierge-Mere, M. R. Merlet, en 1901,

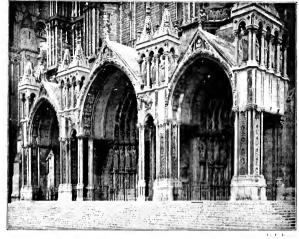
a retrouvé le puits, dont la forme accuse une haute antiquité. C'est le puits des Saints-Forts, où auraient été jetés les premiers chrétiens martyrises dans la grotte voisine et, après eux, les Chartrains tues par les Normands d'Hastings, en Sãs. A la place d'un modeste oratoire, greffé par les premiers missionnaires sur la grotte druidique, quatre églises se succèderent depuis le ny siècle, jusqu'à la bastilique acuelle.

Les fondements de la cathédrale furent posés par Fulbert, évêque de Chartres 1020-1028; le 17 ocfobre 1037, on en célébra la dedicace. L'incendie qui dévora la ville de Chartres, le 5 septembre 1134, ayant fort endommagé la ficade, elle dut être remplacée; alors s'ébrasèrent les trois graddes baies du portal principal (1435-1475. En 1193, nouvelimcendie qui détruit le corps entier de la basilique, en ne laissant intactes que les parties occidentales (ur siècle, encore debott.

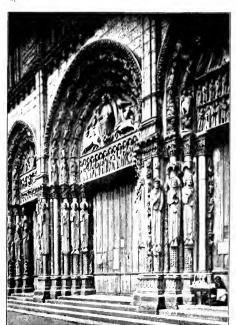
Alors Févéque Regnauld de Moncon fait appel à l'univers chrétien, pour la reconstruction de sa cathédrale : Feutrainement devient général, bes témoignages certains nous montrent « les populations interrompant leurs travaux, les riches apportant leur argent, leurs bijoux, tirant avec les panties des charrités, convejant la ble, de l'huite, du van, du bois, de la chart, les routes sont encondènces de pelerius Nobles et vitains sont confondus, la rédoctate est à unive d'un peuple. Su de dicace fut celebree, en grande alle, resse, le 24 voctobre 1200. Il ur testant plus en l'achèver, l'Insieurs su eles yout travulle. In chapitre de deure chancines est cree, en 1332, pour assurer la continuité de l'enuive; le c'ex, le chèver s'e laboreut; le chebre non darde su the he audia entre

Des energumènes, en 1793, proposerent de l'abattre ; on ne sut que faire des decombres. Mais derical panyre leisthane est défigure . Le chapitre a remplacé le ,ube par une guille en fer, les colonnes gothiques out etc badizeonnées d'un gris quees au musée de la ville, le chieur travesti sous un revelement de stuc veine très vulgaire. Lautel écrasé sons la nesante masse du groupe de Bridan, Pour mieux éclairer ce chet-d'œuvie, on a d'tonce huit magnitiques verrières our venaient de saint Louis. Puis, c'est la devistation systématique, l'extravagance, l'outrage du culte de la deesse Baison, les palinodies simiesanes des tetes décadaires ; on danse dans la nef, en vocifère dans la chaite, Entin le calme revient, mai 1795, mais la couverture de plombayants té enlevée pour ture des balles, la vonte reste exposee sans defense any intermedies.

On ne compte plus d'ailieurs es incendies qui ont éprouve a cathédrale, Dans la vaste plaine qu'ils domment, ses leux grands clochers sont Unevitable amorce des dages : l'un, du vir siecle, chicheringa 105%,66 jaigu. out d'une piece, à la flèche mbriquée d'écailles; l'autre, e clocher du Yord, dit clocher ent, que Jehan Le Lexier, dit Ichan de Beance 1506-1513 ; érissa de pinacles, ajoura le baies ogivales, engun landa e guipures, de festons, d'aomanx et de tenillages; il ointe à H5m, Is dans les airs. L'œuvre architectorique de bartres se résume, à l'extéieur, en trois grands partals; clui de l'accident, dit parche sal, par où entraient les ouverains, le poir he du Nord t celui du Midi, Cest un cème sculpté en l'honneur : Christ, de sa More et de sonais la pierre, un livre acces-Idea tous, un catéchismequi. ide, les Evangiles, l'Ancienbe Nouveau Testament, b. zendes sacrées, Ces statues nombrables, ces symboles sibles de Lame, ces embre es du vice et de la vertu, les antes, les animaux ne sont s de simples motils d'orment; ils ont leur signifition : ici la pensée se maialise, pour amsi dire, atm



CHARLES ; PORTAGE SUD DE LA CALBÉDRALL.



CAND STRUCTURE IN TAXABLE DESIGNATION AND A STRUCTURE OF STRUCTURE OF

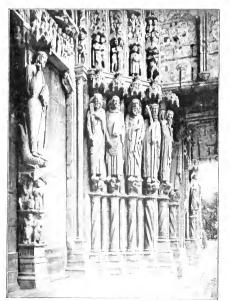
voussures, ses chambranles, ses charateaux, le parche ou cdental compte 719 statues et figures qui racontent et magnitient le Christ, A ganche, L'Ascension, au-dessus des Apôtres qui lévent la tête : dans le cadre arqué de l'ogive, un almanach de pierre et un zodraque. A droite, le tromple de la Vierge, qui est celui du Eds, dans un cortège d'archanges et de personnages figurant les sept arts libéraux. An centre, la Glorification du Christ, assis, le chef ceint du nimbe crucifère, les pieds poses sur l'escabeau, emblème de la terre, et bémissant le monde d'une main, pendant que de l'autre, il tient lelivie, Dans Lovale, Phomme, le lion, l'argle, le boruf, figuratifs des quatre évangelistes ; saint Mathieu et saint Marc, s unt Jean et saint Luct et. pour completer la seene de l'Amoralypse, dans les voussures, les donze anges et les vinct quatre vieillards que saint Jean doord, vetus de ldanc et conformes d'or, chans fant et jouant d'instruments de musique, dans une adoration perpetuelles.

Eurove est claire, splendade) les statues, autolois pentes sur bond dou, sont contonne de dris à claires voie. Invaned statues sont colossides (sept tous, sept projuetes, vinq remes) les lusties sont allongés, les lorsues émacièes et comme spis

the plus saisissaide, Dans

ritualissées, les figures vivantes, partois empeintes d'une grâce et d'une ingenunté chaum intest les moindres details du cossime, ceimiques, tissus, certages, in melies (voltes, orfevrerie des contonnes, chaussines, sont traites avec un som minutieux. Le part Telev (ed. plas par he de d'Crats, plas complet, plus original pour tre, est debié à la Vere, 4H 14 commen cen 1245, sons Philippe de Harbi, su construction a donc duré sorvante aux l'a comple 700 statues, en trors baires products au vour de la principe de Bel, représente, dans se baire modane, le Jung dans se chare modane, le Jung dans se chare modane, le Jung dans se chare modane, le Jung aux d'entre de gau le gau le

et ant consacrée aux martyrs, celle de droite aux confesseurs.
Lorsqu'on penètre dans la cathèdrale, le demi-jour mystèrieux
pit tombe des lautesvertières, la profondeur des neis, la hardiesse
des vontes, l'unacensite du vide, produisent une impression profonde,
Le regart monte avec les colonnes qui s'efficient en minces fuscaux,
si frebes qu'on s'attend à les voir plier au moindre souffle; à des
hauteurs vertramenss, ces fixes se courbeut, se rejoirgent, laurées
d un bout de la cathedrale à l'autre, se greffent, confondent leur
sève et furissent par s'éponomir, ainsi qu'en une corbeille, dans les
flours des cles de voite, cette basifique est le suprême effort de la
mat cre cherchant à s'allèger, substituant à l'opectié de la pierre
l'épideume diaphane de ses vitres. Elle stupélie par l'esser de ses
voites, la s'épondeur de ses vitres, une fournaise de pierreries





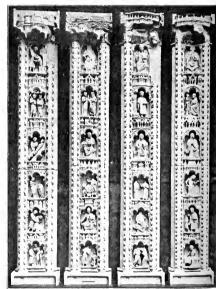
CHAILAU DE VILLEBON.

qui brûle dans les lances des ogives et les sphères embrasées des roses. Là-haut, dans l'espace, les prophètes, les saints, les martyrs, cortège triomphal du Christ, vivent au milieu d'un firmament en ignition

La vitrerie peinte de la cathédrale de Chartres est la première du monde : elle compte 3889 figures, presque toutes du xur siccle, en 125 gandes fenétres, 3 grandes roses, 35 roses movennes el 12 petites. La plupart des grandes verrières sont dues à la munificence des princes, mais les corporations aussi, les ouvriers, les manœuvres, les marchands ont voulu offiri à la basilique leurs panneaux de feu

La cathédrale mesure 134 mè-

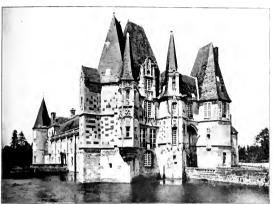
tres. Les voutes de la nef et du chœur sont les plus larges (16=30) et les plus hardies de France (37=25); elles ont de 255 30 centimétres d'épuisseur et sont faites de moellons cubiques noyés dans le mortier. Il faut louer sans réserve la cétaire du chœur, la finesse exquise des colonnettes, des clochetons, des aiguilles, au millien desquels évoluent des arabesques au dessin



PILILIES DE CORTAIL SUD DE LA CATHUDRALE.

capareneux, encadrant quarante groupes histories, sons de riches baldaquins. Jehan de Beaner commença ce magnifique ouvrage (1514).

La cathedrale repose sur une **crypte** formée de deux galeris latérales qui, parties des deux chehers de l'ouest, font, autour dels nel matresse et du chieur, un circuit de 200 métres de long sur 5, 5 6 metres de Lurg. Deux transcuts et sept chapelles absidales la compétent; un chevel, le Martarium on caveni circulaire de SainLubin 18 siècle et les murailles d'appen galles emaines, Tout près, le puits des Saints-Forts, en arrière de la chapelle de Notz-Damede-Sous-Ferre, Cette crypte est la plus vaste de France, « Et quelle crypte que celle où, pendant tant de siècles, ont defié les rous et les reines! Philippe Auguste et Isabelle de Baimant, Blanche de Castille.



TE CHAILAU D'O.

et saint Louis, Philippe de Valois, Jean le Ron, Charles V, Charles VI, Charles VII, Charles VIII et alma de Bretagne, puis Francois 197, Henri III, Catherine de Médicis, Henri IV qui fut sacré dans cethe cathédrale, Anne d'Autriche, Louis XIV, Marie Leczinska,, et tand d'autresa., Joute la noblesse de France, et Ferdinand d'Españale Léon de Lusignan, dernier roi d'Armenie, et Pierre de Courtenay, empereur de Constantinople..., « Hevsmas».

Fleches de Chartres, nef d'Amiens, chosur de Beauvais, portail de Reims, feraient, dit-on, une cathédrale parlaite, Mais la nefd'Amiens laisse filtrer une lumière trop crue. Pour avoir voulu follement dépasser ses sœurs, la voûte de Beauraes, projetée d'un bond, vacilla, s'écroula; on l'a remise sur pied, mais elle reste isolée. A Reims, c'est la pierre qui se filigrane, s'irradie sur le bleu du ciel : ce portail, d'une incomparable tichesse, contraste avec la majesté sévère de Chartres; mais ces tours si puissantes et si légères à la fois, autant que celles de Paris sont frapues, arrêtées comme à bout de souffle, n'ont pas recu le couronnement que les architectes révaient pour elles. Les tours de Chartres, au contraire, ont leurs flèches qui s'élancent, l'une robuste et altière, l'autre découpée et comme se jouant du vide. Encore que disparate en certaines formes juxtaposées, la cathédrale de Chartres est complète : la hardiesse des tours, les personnages symboliques qui peuplent ses portails, les verrières animées, l'épanouissement du chœur, l'élancement des nefs, la splendeur des roses, le mystère de la crypte, tout concourt à exprimer la même pensée; une âme habite cette cathédrale : elle est vivante, et c'est là sa beauté.

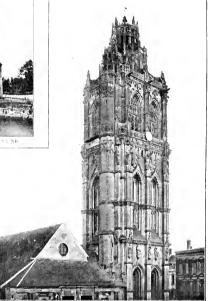
Personnages historiques. - Saint Fulbert, évêque de Chartres mort en 1029 ; Foucher de Chartres, chroniqueur de la première crossale; abbé poète Phil, Desportes, ne à Chartres 1556-1566, oncle de Regnier; Mathavin Régnier (575-1613), poete satirique : René Bellenn, ne à Nogent-e-Rotrou (1528-1577), poete de la Pleiade ; le chanceher Etienne d'Aligre 1550-1635 : Jean Rotron, ne à Dreux (1609-1650), de l'illustre famille des comtes lu Perche, ami et emule de Corneille; Autoine Godeau, évêque de Grasse d Vence, en 1672, versificateur agreable; Jacques Pierre Brissot, proscrit ivec les Girondins 1755-1793 : Pétion, maire de Paris, ne à Chartres 1756-793 ; le géneral Marceou, ne à Chartres (1750), engagé à quinze aux, geiéral de division à l'armee de Sambre-et Meuse, blesse mortellement prés Filtenkirchen en 1796; Claude-Francois Chanceau-Lagarde 1756-1871. efenseur de Charlotte Corday, de la reine Marie-Antoinette et de Mac Eliabeth; le jurisconsulte François-André Isambect 1792-1857; le botaniste oiseleur-Destonchamps; le mineralogiste Henri de Senarmont; Philosète hasles, professeur au Collège de France 1798-1873 ; le cardinal Pie, evêque c Poitiers (1815-1880, ; le géologue historien Jules Desnoyers (1800-1887).

Eure.

Superficie: 395800 hectares Cadastrel, 603700 Service géographique de l'armée, Population: 323650 habitants, Chef-lieu:

Évreux, Sous-pollectures: Les Andelys, Bernay, Louviers, Pont-Audemer. — 36 cantons, 700 communes; 3º corps d'armée (Boux). Cour d'appel et Académie de Carx, Diocèse d'EXREIX suffragant de Romen.

Sur la base de l'Arre, aux caux fraiches et pures, le département de l'Eure incline avec le



M. or book

CLOCHER DE L'ÉGLISE DE LA MADLLEINE, A VERNEUIL.

coms de cette rivière à l'est, celui de la Rille à l'ouest, un territoire plantureux de forèts, de champs et de prairies, d'affitude médicere, mais copiensement arrosé, vers les cingles repetes que de rit la Seine, avant de s'épanouir en son estuaire, ausdessons de Quillebent.

Pont-de-l'Arche, Les Andelys, Vernon attachent le département de l'Eure à la Seine et prolongent son action au nord, sur la rive droite, entre les cours de l'Ephe et de l'Andelle.

Les Lebourases, au nord du flaute e Vevin normand , les Auberques Ebyrraires Auberques d'Evreux , au sud, pouplades cellques, exangelsors ; le promeres, por sont Mobie, martyres à Eros ; les secondes, par avint Tourin, premier evêque d'Evreux, a la fin du re sicele, subrrent la domination romanne, sans se confondre. Après les troubles causes par Invasion des Barbares el Fetalidissement des Francs chet les riveraires de la Seune, quand de Loned survinirent les Avonouble, touf fut mis unformement au pillage. Mos Charles le Simple, impuissant a confenir les privates, leur dandenna sur les deux rives de la seine une partie de l'Oues-Uraniè de Sant-Charles de Flore, le en 2011. Ains i, le Tecun normand fut le can territoire de l'Eure, les Normands clant aux portes de Hibre, les Poures de la seine de l'Eure, le est voir and se clant aux portes de Hibre, les France, leur duc Richard donna Écreux en fiel à l'un de ses fils, pour en faire comme le los devand de la domination nouvelle contre ses voisins de l'Est. Telle

of long in the processing dark years with a father measure plas tool be found in Montage Library and on a girl be good proposed the good proposed the good proposed the plant by the Bell Library of the good in the good in the father than a sound proposed for the good in the father than a father than the father than a father

the single and Magleters, et promitted single body, and the Normandie, was 1 day for 14 days, and 15 Normandie, was 1 day for 14 days, and so to rest from the 14 days, and so to rest from the 14 days and the product of the single soft single soft

LOas Cyvat en pay et prosperait, qu'and la fanc se guerre de Cent aux redress à l'une contre l'autre la France et l'Angleterre, thoubs le Mauvaix unit le trouble à profit. En 178, ses Eluts

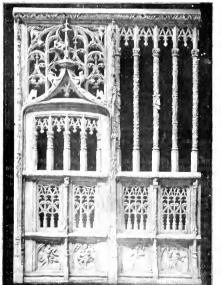


BLEEROL D'ÉVECUY.

sont confisqués et, en 1404, font relour à la couronne. L'epopee de Jeanne d Arc et l'affranchissement du sol national, le règne avisé de Louis XI ramènent la paix dans Evreux. Pendant les guerres de religion, la ville tint pour la Ligue. Cest sur le territoire de l'Eure et près de cette rivière que Henri IV gagna, sur Mayenne, la decisive bataille d'Ivra 1590 . En 1793, Evreux, à l'instigation de Buzot, prit parti pour les Girondins. Enfin, Napoleon, en 1810, releva en parlie l'ancien fiel d'Érreux, sous le titre de duché de Naracce, dont it fit un donaire pour l'imperatrice Josephine, après son divorce.

Évreux (18957 habitants), porle dans sa cathédrale les stigmates visildes des éprenves que lui valut. À plusieurs reprises, sa situation de place frontière, entre France et Normandie. Sur l'édifice consacré par Laufranc, en 1072, et dont il resta les arcades longitudinales de deux travées, après l'incendie qu'alluma Henri I^{er} en 1119, se sont greffées d'autres arcades de la nef. Un chœur plus large (1275), avec toute la hardiesse etl'élégance du style gothique à son apogée; un nouveau transept; une tour centrale dont l'élégante fléche porte à 73 mêtres de haut; une brillante ornementation des chapelles, les portes des croisillons, celle du nord en particulier, qui est un chel-d'œuvre de délicatesse, sout venus successivement parfaire l'édifice. Si l'ensemble manque

CL ND



CHAICAU DES DUCS D'ALENÇON.

d'unité, l'œuvre qu'y ont accomplie les différents âges lui donne un vif intérêt pour l'histoire de l'architecture en Normandie.

Le Palais epocopal voisin évoque un élégant manoir du xiv siècle. La rue Chartraine, artère vitale de la ville actuelle, conduit à l'Hon, aux multiples dérivations. A l'opposé de la cathédrale, dans le re-duit central, l'élégante tour du Befroi ou de l'Hardoge lisse sa fléche du xiv siècle aux-dessits de la place de la Mairie et du Musec. La Préfecture aucien petit séminaire, dans un cadre de belles trondaisons; le Polais de Justice, l'église Sami-Taurin chour du xiv sacle, crypte romane et Lacade du xivi siècle en grécitomain, s'écarleur entre deux bras de l'Hon. En beau jardin holanique s'interpose, du fycec à la nouvelle gare. L'arena de Con, qui aflonze sur de franches prairies sa magnifique allée d'ormes; l'arena de Bete all, qui conduit, en bordure de l'Hon, au pare de l'ancie de l'Avarire, offernd aux promuenurs d'agréables ombrages.



CATHERRALE DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF THE

EGLISH DI LOUVIERS,



Personnages historiques. Herlum, premier abbe ct fonds teur 1031 de l'abbave benedic tine du Bec, dont les ccoles fu pent très florissantes, aux ve el xue siecles: le chromaneur tout laume le Postiers, historien de Gnillanine le Conquerant: le trouvère Alexandre, ne à Bernay: En ne wand le Mar vo. né vers 1200, ch ambellan de Plulippe le Bel, surintendant des finances, pendu, pour matversations, au gibet de Montfaucon en 1315; Joachem Bo autt de Gamaches, marechal de Erance m.en t (78 ; Clau fest' Lanebault, marechal de France et ambassadeur sous Francois Irr, Adrien Tournebornf Turnèle 1 (12-1565 , philologue; Arcolas Poussin, ne aux Andelys en 1 etc. mort à Rome en 1665, chef de l'ancienne ecole française de peinture; le bel esprit Beuséende 1612-1691; Jacques le Cha ibray, chevaher de Malte, ne a Évreux 1687-1756 , qui defendit Oran contre les Barbaresques; Thomas et son frère J.-B. Buhert Lindet, tous les deux conventionnels, le premier, eveque constitutionnel de l'Eure; Fr Buzot, d'Évreux, depute aux Élats generaux et a la Convention: trouva la mort avec Petron. pres de Bordeaux 1760-1793 ; Jean-Pierre Blanchard 1753 1818 , l'un des pionniers de l'acronaulique: Charles Dapont de l'Eure , president du gouvernement provisoire en 1878; le savant archeologue .tuquste Le Prérost, né à Bernay 1787-1879; le mathematicien Augustin-Jean Fresnel, inventeur des phares

Fremel, inventeur des phares lenticulaires, ne à Broglie 1188-1827; l'avocat, depute, ministre de la Restauration, A.-F., Henri Lefever de l'atisménil; Achille-Fuctor, duc de Broglie 1183-1870; s'espion de Breux-Bréix, ne aux Andelys (793-1875).



CATHÉDRALE DE SÉES,

d'appel et Académie de Carx. Ducése de Surs (suffragant de Rouen).

L'Eure et ses affluents : L'Avre et l'Iton: la Bille et la Charentomic, dirigés vers l'estuaire de la Seine ; la Tonques, la Dices et l'Orio, qui vont à la Manche; au sud, la Magerow, la Sarthe et l'Huisne, dont le farsceau se greffe à la coulée de la Loire : ces coms d'eau dévalent à la ronde des banteurs du Perche, dont l'hemicycle noue l'aucéole crétacée du bassin de Paris aux roches primitives du massif de POuest Sur ce soull, dont le point culminant affeint 117 mêtres avec la forêl d'Ecoures, le département de Corne est assis, entre la plaine septentrionale de Caen et la dépression du Maine, La région est accidentée, sillonnée de frais vallons, sous le couvert de grandes forêts que surmontent, dans la haute région des sources, un grand nombre d'étangs.

Alençon (17.378 habitants) est bâti sur la Sarthe, à la lisière méradionale du departement de l'Orne.

Maitres du littoral voisin, les Normands n'eurent garde de negliger une situation assez avantagense pour leur permettre d'etendre la main, de la Scine à la Loire, Rehand Fry groupa, sons

Guilbeume de Bellème, un lief important les seigneurs de Bellème se qualifièrent alors contre d'Alençon, les ducs de Normandie devaient se heurier aux ducs d'Alongon, leurs voisins du sud, ferefron Marele, remontant la vallee de la Sarlhe, en 101a, mil la main sur Alençon. Mois Guilbeume le Bidierd reda guère à y renter i là s'imposa par la cerreur, descendit n'ême jusqu'an Maus, on il se fortifia. Bouer de Montpomeorg, marie à l'heritière d'Alençon, lint la place, pour les ducs de Normandie, Quand un Plantagenet, comte d'Anjon, devint roi d'Angleterre et, par la, maître des ficts normands du continent, le territoire de l'Orne se trouva completement engloie dans les Etats de la nouvelle monarchie. Avec les territoires confisques par Philippe Anguste sur-leur sum Terre, il faut retour, en 1221, il a comoune de France.

Etats de la nonvene monarenne, Avec des territores confisques par l'imppe Auguste sur Jean sans Terre, il fatt retour, en 1221, à le conronne de France, Saint Louis fit d'Alençon un apanage pour Pierre, son quatrieme fils.

Orne.

Superficie: 609708 hectares Cadastre, 611/3000 service géographique de l'armée, Population: 307/33 habitants, Chefhet: Alençon, Sous-préfectures: Argentan, Domfront, Mortagne. 36 cantons, 512 communes; Y corps d'armée Le Mass, Cour



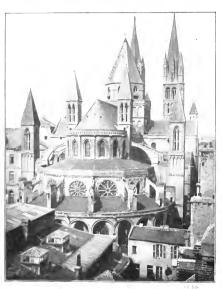
CALN I TOUR DES GENS D'ARMES.



CHAIRAL DE CRELLEY.

Puis le 1. Leurze en la che-pairie (144), pesse à Marguerite d'Angoulème, sour de l'eme dis l'ext veute du dernier due, remariée à Henri d'Albret, Albreto en la desagne conne l'une de 8 villes ouvertes à la religion reformec. Avec le Xait suche, le mache d'Albreton est donne en apanage ex estond ordeans. Date, panda sa mile, la duchesse de Guise, et reste dans le macon de Bombon prisqu'au combe de Provence, depuis Louis XVIII.

De l'ancien château des dues d'Alençon, il reste deux tours crènclées du xve siècle, adossées à un corps de logis que complète la tour de l'Orne à la Convention 1792; Nicolas-Jacques Conté, nè à Saint-Canarl-le-tièret, chimiste, inventeur du crayon qui porte son non (1755-1803). Infiame Jacques-Rend Ribert, rédacteur du -Pere Buchesne » Jacques-Rend Ribert, rédacteur du -Pere Buchesne » Jacques Charlotte de Cordon d' Tomont (1708-1703), nec près d'Argentan ; elle assassian Marat, qu'elle considerait comme un tyran; aussitot arrètée, elle fut exècutive quatre jours après; Joseph, comte de Paisage, ne à Mortagne (1734-1827), ancien officier des Gent-Suisses, reorganisa la chouannerie en Bretagne et prépara en Angleterre la malheureuse expédition de Quiberon; René-Nucles Dupriche, laron Desgentlets, melicien en clef de Jarmée



ALN AUSTRE DE L'ABBATIALE SAINT-ÉTIENNE.

Con mede Api sa be. Latter l'ibotel de ville (1783), qui remplace en un bolan en ributan, et le Palais de justice, une rue conduit, le robre d'Amises e la vaste et helle promenade aménagée sur le rise et d'e Browt, L'Eless Sciul L'omad est proche lui de la complete de la proche lui de la complete de la proche lui de la complete de la



CAEN : ABSIDE DE L'ÉGLISE SAINT-PIERRE.

d'Égypte : J.-B. Mouchel, né à Laigle (1783), où il importa l'industrie de la fabrication des aiguilles : Jean-Augustin, baron Ernouf (1753-1827).

Calvados

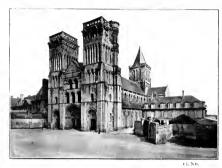
Superficie : 552 100 hectares Cadastre), 569 200 (Service géographique de l'armée, Population : 300 318 habitants, Chef-l'eu: Caen. Sous-précèctures : Bayeux, Falaise, Lisieux, Vire, Pont-l'Evè que. — 38 cantons, 763 communes; 3º corps d'armée (Boux), Cour d'appel et Academie de Caex, Diocèse de Bayeux (suffragan' de Romen.)

Pauve hourg, sthie sur la voie de Rayenx à Lisieux, Caen [1923] he bilants n'entre qu'assez aral dans Histoire; som om est érril pour le première fois, en toot, dans une charte de l'Abbaye de Feening, Guillausse le Compairent, maître de l'Augleterre par sa victoire d'Hastings noue le Compairent, maître de l'Augleterre par sa victoire d'Hastings noue de Compairent, mont d'atterrissement commode qui lui permethit de valler a ses interés du continent, saus trop perfet de vue son royanns d'outre-mer. Les deux puis-santes abbayes qu'il fonda aux deux pôles de l'Augleter, une dite s'abbaye aux Hommes », l'autre « abbaye aux Bames » devunent le centre d'agglouverations distinctes.

Le château a gardé son enceinte, des tours rondes, quelque contines du xy siècle, et, à l'intérieur, une ancienne église gallique et un batiment du xu siècle, où siècea parfois l'Échiquier de Xormandie, L'abbatiale Saint-Rienne, commencée en 1060 par Lonfane premier abbé du monastère, fut langurée once ans après, pal



PRÈS DE SAINT-LO : LA RIVIÈRE-SAINT-I ROMONT,



CAEN : ABBATIALE DE LA IRINITÉ.

l'archevèque de Rouen, Jean d'Avranches, devant le vainqueur d'Hastings, sa femme, la reine Mathible et leur fils Robert, enfourés d'un brillant cortège, 1077 ; Guillaume voulut être inhumé dans cette église. Le peu qui subsista de lui, après les protanations du tombeau par les Réformés, fut recueilli et déposé sous le chœur, dans un petit caveau que le général Dugua, préfet du Calvados, fit recouvrir d'une dalle de marbre noir où se lit l'inscription commémorative 1812°, L'intelligente restauration de la basilique, entreprise, de 1609 à 1626, par le prieur Jean de Bailleliache, nous a rendu la construction primitive. Deux tours surmontées de flèches élégantes, malgré leur sobriété voulue, une nef du xi siècle, longue de 115 mètres, flanquée de collatéraux que surmontent de vastes trabanes sur arcades géminées, un transept et de grandes voûtes à plein cintre exécutées au xuº siècle, le chœur et les chapelles absidales vers 1210). donnent à l'ensemble de l'édifice beaucoup de caractère. C'est un admirable spécimen de l'art religieux du xie siècle en Normandie.

Les ancients latiments qui entouraient Saint-Etueme out été démois en partie : il en reste deux tours xve siècle de l'enceinte fortifiée et une salle des gardes, fort mutilée, appartenant à la résidence du duc touillaume. Le typée Mutheche accupe les marniques constructions monastiques elevées par les Bénéticius du vour siècle, sur les plans du tyre faillaume de la Tremblave.

bans l'aire de Saint-Hieune, l'éiles Souit-Neode, l'atir en 1993, our les habitants groupés autour entrale formant coupole à l'inérieuret surtout son chevet canouné de deux absidoes; elle est ceupée par l'administration mitaire.

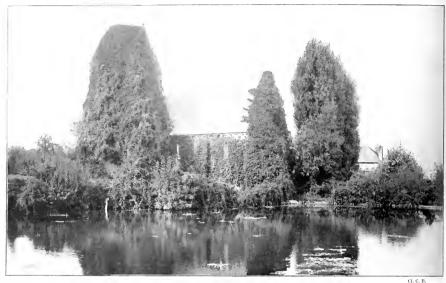
L'églis de la Tromb abbayeans times, dont les deux tairs occientales ont été privées de leurs èches, est contemporaine de aint-Etienne 1062-1066 : Une harmante chapelle du voir siecle stouverte dans le croisillon sud: ins une vaste crypte portée sur ente-quatre colonnes, lut inhuće la duchesse-reine Mathible, udatrice de l'abbaye, Ses restes, ofanes par la Reforme, furent placés dans le cercueil de pierre ii les avait recus cinq siècles (paravant, Le nouveau mausoe, détruit à son tour en 1793, a remplacé, en 1819, par un oisième monument, avec la table de marbre primitive, portant l'épitaphe en beaux caractères du xº siècle. Dans le voisinage immédiat de l'Abbayesaux-bames, la petite église Saint-Gilles, malheureusement privée de son abside du xy siècle, n'a gardé que sa nef du xu et une jolie porte latérale.

exclue du trone en vertu de la loi salique, ne pût lui leguer des droits qu'elle ne possedant pas elle même, La guerre eclata; elle dura Centans et plus. Caen regul les premiers coups : Edouard III s'en empare 1316, ordonne de passer tons les habitants au fil de Leuce et de brûler la ville. Après un repit dù à la sagesse de Charles I', unie à la valeur de Du Gueschin, qui chasse les Anglais de Normandie, Henri 1, debarque à l'embouchure de la Touques, se jette sur Cuen. 1517; Temporte : on decapite, et l'on pend; les survivants s'enfuient; il fallut appeler des colons de Londres pour repeupler la ville. Unfin voici Jeanne d'Arc. Dunois dans Cara Despulled Dan, les Anglais à l'emer : c'est la delivrance.

Aux xvº el xvr siccles se rapportent phisieurs des beaux monuments de Cara, du moins ce qu'ils out de meilleur. L'église Saint-Pierre, son clocher, 78 meties, le cheur et son roudpoint 1521-1535, festonnés par le délicat artiste que fut Hector Solar, complent parmi les œuvres les plus séduisantes de notre Renaissance, L'exemple fit école, La vieille église Saut Jean, édifice du vive siècle, voulut mettre au goût du jour le conformement de sa tour centrale, Saint-Saureur est un bizarre assemblage de deux nefs en accolade, dont l'une, celle du nord, offre les caractères du xive siècle et possède une abside



GLOGHERS NORMANDS : ÉGLISE DE ROUVRES.



ÉGLISE DE CRICOUEBORUF.

sour de celle de Saint-Pierre, probablement aussi œuvre d'Hector Schier; les fenetres de la seconde abside, un elégant escalier aute four du vit siede, révelent la meme inspiration. Il n'est pas jusqu'à L'égase de Vimelles, engee dans le fanhoung de ce nom, sur la rive droite de l'Orne, qui n'ait voulu ajouter, à une four du xir siècle, un chasir et des chapelles du xyr, une nel et des collaferaux du xyr.

Com, devenu, avec le Conquerant, une sorte de capitale au petit pie l, intermediarie obligé des deux côtés de la Manche, était un centre d'affaires de premier ordre, Cétait le fommisseur attitré de la quelr in cossure a la construction des places fortes; les armateurs o may expertment le sel, le viu, les draps dans les ports anglais. Des le versière le connexcellant ner à Labriquer la serge, la toile, le muse le haute le codont s'approvisionnaient les reines de France et d'Angle (etc.). Avec la paix qui suivit la grande épreuve de la guerre de Cent me. Les armateurs de Correpousserent pisqu'aux Indes ; Étienne Duvièrs our de Mondi miville, bit l'un des plus hardis commercants levelte propertion at nel pavi lon, termino en 1549, avec d'age apouré When t is the second of the 11 to 17 11 to 1 1 to 1 to 1

A. Carly Hommes et de l'Abbaye-d' vit b. Lerre Saint-Pierre et la dennées a_no . . des promité o mineral de les . Constitute de la .

tance maritime de cette ville, centre d'affaires, d'élevage et de production, n'a-t-elle fait que grandir.

Au souci de ses intérêts, l'Athènes normande (c'est de Caen qu'il s'agit sait affier le goût des arts et la culture des lettres humaines. Son Université, fondée par Henri VI en 1432, malgré les préoccupations de la guerre de Cent ans près de linir, fut inaugurée le 20 octobre 1439, Pendant les 362 ans qu'elle dura, jusqu'au jour où un décret de la Convention la supprima '4 décembre 1794', son enseignement produisit des hommes de valeur à divers titres : jurisconsultes, érudits, médecins, juristes surtout, écrivains, élèves de la Faculté des Arts, Philippe Desportes, Malherbe, Segrais. Dans la débandade du haut enseignement que produisit le décret du 4 decembre 1794, la Faculté de Médecine, supprimée comme ses sœurs, survécut, sous le nom d'École de santé. Puis, ce fut la réorganisation partielle de ce que l'on avait si hâtivement détruit, et, après des titonnements divers, l'établissement de l'Université impériale 10 mai 1806, dont Cuen fut un chef-lieu d'Académie, Les collections dont dispose l'enseignement supérieur sont importantes : Bibliothèque manicipale là l'Hôtel de villes, fondée en 1472; Bibliothèque universitaire, au palais des Facultés; Collection Mancel (Hôtel de ville recueil de manuscrits, de livres rares, d'objets d'art relatifs à la Normandie, etc.; Musée de la Societé des antiquaires de Normandie; Musee archéologique : Collections botaniques du Jardin des plantes Plusieurs vacietés savantes sont venues se grouper autour de la plus vénérable d'entre elles, l'Académie de Caen, créée en 1652 (dix-sepl aus après l'Académie française). Toutes ces Sociétés publient des Mémoires, provoquent des recherches, des concours, Ainsi font: la Societé d'Agraulture et de Commerce de Caen (1762), pour les ques tions agricoles; I temeration normande 1832), qui organise des concours de bestiaux et d'instruments agricoles; la Société centrale d'horticulture de Caen, la Socute de médicine, etc.

Personnages historiques. -- Guillaume le Conquérant 1027-1087 sant 1 dal 1060-1122 ; de Bayeux, fondateur de l'abbaye bénedicline de Savigny, pres Contances; Alain Charlier, 1386-1749, ne à Bayeux, écrivair el poele; Olarier Basselin, le Beranger de son temps, ne à Vire m. en 1918 Hect e Solice, architecte du chieur de Saint-Pierre; le poète François de Mallache, ne à Caen. La & , mort à Paris. 1628. ; André Graindorge, lisserane de Caen, inventeur des Joiles damassees; Jean Vanquelin de la Fresnaye



SAINT-LO LI LA VIRI

1535-1607); l'albié Francos le Metel, sour de Bossobert 1,02-1622, poole aux gages de Richelien, l'un des Gondeteurs de l'vendemic Française; Wichel Le Tellier, confisseur de Louis XXV; les pooles Genné Français Succión 1603-1634 et Jean Repundit de Sorgeis 162-1701; l'herres bandel Ruei 1603-1634 et Jean Repundit de Sorgeis 162-1701; l'herres bandel Ruei 1630-1721, savant predat, evèque d'veranches; le P. Ch. Peace, lesuite, na à Vendes, près Caen, professeur de Theteraque à Louis-te-Grant, na Faction 172-173, l'albert de la Louisiane et le Ganada contre les Anglais; le poole Charles Louis de Charles de Caen l'e Charles Louis de Charles de

Manche.

Superficie: 302 800 hectares. Cadastre., 631 100. Service géograhique de l'armée. Population: 376 120 haldrants, Chef-lieu: Saint-Zo. Sons-précetures: Coutances, Cherbourg, Avranches, Mortain, Valognes.— 48 cantons, 647 communes: 10s corris Larmée. Haxvis., Cour d'appel et Académie de Caex, Diocèse de Jouraxets, sufficacant de Housen.

Saint-Lô 11855 habitants est la métropole du Colentin, A la sière du Bocage normand, au sommet d'un promontoire qu'enhassent deux ruisseaux : le Tarteron et la Dollie, la nitroresone ité regarde à ses pieds la Vire, qui scrpente. Ce fut à l'origine une ation gauloise maîtresse du passage de la rivière ; elle put le nom un éveque de Contances, saint Lé, qui l'évangélisa; la Révolution appela « Rocher de la Liberté ». Dans la ville haute, sont groupés : la réfecture, l'Hôtel de ville, le Palais de Justice et l'église Notre-Dana, art les fleches, élevées, au xvir siècle, sur deux tours. L'une des xv xviº siècles. l'autre du xiiiº a la meme époque, se problent au in sur les environs. Notre-Dame est une ancienne collegiale bâtie i xive siecle et surfout au xvie; sa chaîne exterieure en pierre, tin txvº siècle, rappelle celles de Vitré et de Guérande, La poie de Saint , c'est, au delà de la place Ferrier, l'esplanade plantée des Bours yards, d'où la vue descend avec des délais de remparts jusqu'au ours de la Vire et se promene sur les coteaux boisés d'aientour. op à l'etroit sur son plateau, la ville s'étend au nord et au sud, r les croupes qui l'enveloppent, specialement à l'est, entre s deux ruisseaux, et essaime : l'esplanade du Champ-de-Mors, ec sa double rangée d'arbres; le Horas, un dépot de remonte , plus loin, un nouveau dépôt d'étalons, L'eglise Samte Cour, au

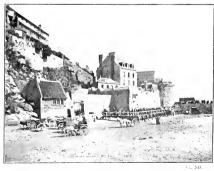
utre, sur l'amorce de la rue du Neufbourg, édifice de style roman bâti en 1860, remplace une ancienne collégiale du xir siècle, dont il reste un pottail. Dans le rayonnement de la place Ferrier, la Maisme-Dieu, à double pignon et pontres apparentes richement ornées, évoque le xys siècle.

MONT-SAINT-MICHEL

Ne pouvant s'étendre, le Mont-Saint-Michel a poussé en hauteur, vers le viel, Le rocher porte une des merveilles du monde.

Son is demont est de date relativement peu relagnée; avant le vur siècle, it tenuit à la terre, 1 u catalysisme l'en detache, arthainnt l'immensa farèt de Scissy. Settiema ou soccinema nomes) qui l'envelopquit, de faraville a l'aucale. Le rocher du saint Michel s'appeluit alors les mont l'ombre, du met bellu tunnins, qui vent dure lettre, elevation, heux mensas s'elevatent au sommet; c'etait ici un fien reputs saren, Vers 700, l'evique d'Avranches, saint Lubert amenagen sur le rocher un sanctinure, dont il confis la garde à quelques refigeure; ce fut le noyan de la première abbaye. Il senable qu'à cette époque le rocher fit déjà en pleim greve; les actes du temps le nomment; mons in preciate marie; mont en danger de la mer. Il était alors diffiélement abordable; deux dangers guettaient le passant; l'a morce et l'ordinement.

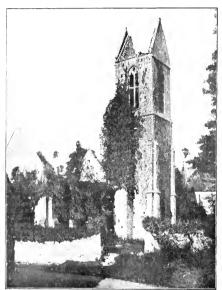
Nulle part, la marée ne se développe avec une pareille ampleur. L'infumescence marine, largement propagée sur la vaste étendue de l'Océan, se goulle à mesure qu'elle pénètre dans l'entonnoir de la Manche. Alors la digue du Colenjin replie le llot sur hismème :



ENTRÉE DU MONT-SAINT-MIGHEL.

Il se double, monte pasqu'à I i ou l'imètres, à l'époque des équinaves, C'est un magnifique specta le que l'envahissement de la baie du Saint-Muchel, au temps des grandes marcés d'équinoxe ; du bout de l'horizon, le flot accourt, nou pas, comme en le dit, emporté comme ne heval an gatop; son allure a quelque chose de plus sournois. I ne mine pedificule de vif argent s'étale sans bruit sur l'arène plate ou mi obstade ne l'arrète; une ride, une petite framge d'écune roule ses volutes pressees avec un joit murmure; les chenaux, les basends s'emplissent, une uneur monte; avant qu'on ne s'en dout, tout l'espace visible est conquis. Puis le flot se retire, laissant un immense désert mirotant, coupé de vasières invisibles; entit d'disparait à 10 ou 12 kilomètres dans la brume boinhaine.

Arrètées par le flux, les rivières côtières: la Sèlune, la Sèe, le Concapan, longtemps divagnèrent, cherchant une issue. Les errements du Concapan sont légendaires. Un jour, Concapan, dans sa



Machine Committee Reference of Citatish of Ruley.

thus, met le Mont en Normandie et II débouchait jadis entre le l'acte du Vout Samt Un hel et celui de Tombelaine; ses caux fouillannal de 2009, y glassaent en delfas souterrains, creusant des fondance perta les our plus d'un in dhour en x'entisa, ensevelt vivant. On cenda, a le Concesso, dirigé ses cena. En même temps le rivage a 2000 suit un en remanda de le che au Wort et, grâce à cet abri, les fonds vou ie en cutent, la greve devient préssalé.

Todo de la Università un ul scint Me la l'offreit un refugie propues aux population (1) existe a l'especie per les Nortunuls (quelques misures source beur de la deve me la sissuité, puis les Nortunuls eux messante, puis les parties en de université de la constitute de l'acceptant de la reconstitute de l'acceptant de la reconstitute du la reconstitute du la reconstitute de l'acceptant de de l'accep

Le mont oppe e sortie de la construction de la faire mont en service mont : la faire monte sappelle la Merculle. L'etage indica in la constitue protesions, immense service de la construction de la constr

leurs nervures sur une double rangée de colonnes; la lumière y entre à flots, par de larges baies; des balcons de pierre se suspendent an-dessins de la mer. La salle voisine, celle des Hôtes, n'est pas moins belle ; une seule ligne de colonnettes s'épanouit en bouquets d'ogives; contre le mur, deux immenses cheminées attendent les hauts landiers d'autrefois. Entin l'étage supérieur comprend le clotte

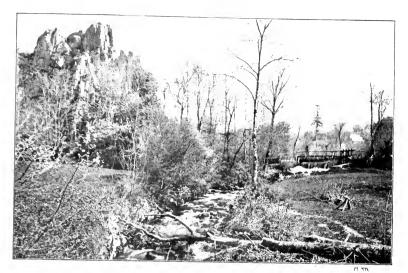


Cl Nb

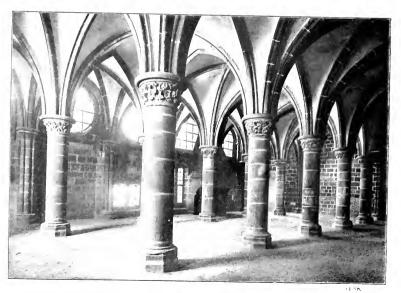
SAINT-LO : ÉGLISE NOTRE-DAME,

et la salle à manger ou réfectoire des religieux. Ces longues fenètres étroites comme des meurtrières, ébrasées à l'inférieur, sont d'une conception originale, et leur couronnement en nids d'abeilles fait penser à l'art arabe. Pour le cloitre, c'est à lui seul une merveille dans une autre. Ses quatre galeries développent sous une voûte en carene des perspectives exquises, à travers la double colonnade de ses ogives ténues, reposant sur des tiges légères en granite rouge. Aux chapiteaux, point d'ornement, sans donte pour donner plus de relief à l'extraordinaire floraison des arcades, du tympan et des frises: les feuillages, les symboles, les personnages, merveilleusement fouillés, semblent vouloir se détacher de la pierre. Sous la voite du ciel et planant au-dessus du vaste horizon de la mer, quelle admirable solitude! « Il faut rendre hommage à cette œuvre grandiose et l'admirer, en songeant aux efforts énormes qu'il a fallufaire pour la réaliser, en vingt-cinq ans, au sommet d'un rocher escarpé, séparé du continent par la mer ou par une grève mobile et dangereuse. Les facades nord et est de la Merceille sont d'une mâle beauté; elle sont renforcées extérieurement, au droit des poussées des voûtes intérieures, par de puissants confreforts qui ajoutentencore à l'effet général, par la vigueur de leur relief, » (Ed. Conroyer.)

Depuis Philippe Anguste, Labbaye clait vassale des rois de France; one pourvait linser à l'avouture ce poste d'avant-garde jeip par la nur au devant des Anglais, Aussi les rois de France, pélerins athirirés du Suid-Mehel; saint Leuris, Philippe te Bardi, Philippe te Bot, contribuérents la beurs demies à la prosperite et surboit aux depenses du Mont; la religion et la politique y brouvient leur compte, Après les grands tervaux de l'abbourdam, Richard Trustin (1236) poursuivit les fortifications. Alors Philippe le Rel entrelint dans la place une garnison pour la defendre. Sur unt la longue et terrible parere de Cert ans. Après plusieurs assents donnes au Mont, les Anglais, de guerre lasse, se refugièrent dans l'int de Toubletine, on il se s'etablicient, guettant une occasion favorable. Alors Tiphone Raquenel, fomme de Du Gueselin, ain d'echapper aux Anglais, quittat Panderson pour le Mont, ou se vet necore la maison qu'elle habita.



PAYSAGE DANS LA VALLÉE DE LA CANCE.



MOST SAUGI MICHIEF . TA SALLE DES CHEVALIERS.

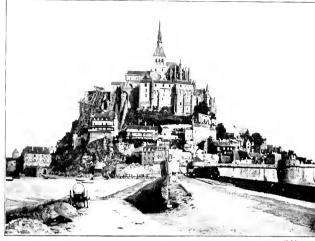


Mettant à profit les repits de la guerre, Labbe Pierre le Roy elev vla tour Percine et. A l'entree de Labbaye, le Ciutelet, forundable nor alle fluquee, any angles. de deux tours encorbellers, comme d'un menses bomburdes dresse s sur leur eu lasse, Le Moht Ini-mome fut oncercle de remparts et de tours. Les Anglais pouvaient venir. Belford se present i sons la place 1325. Lis dont a la fois pur terr et par mer, pensant la reduire par la famine. Mas Donois, franchissant les lignes d'investissement, reuvint a l'er e vitailler et, peu apo s, une flotte, opu-pee par l'éveque de 8 ant-Willo, se ret intsur la flotte angluse, à l'abondage, la dispersait, Avertida danger, tharles VII envoyant alors aux Montors une apit une de grande y deur. Loc s l'Estoute : le: on transforma les tours de facon à ce qu'elles pussent recev ar des batteries. En tata les Anglus tentent un nouvel assaut confre laplace; ils sont 8 000 contre 120 chev days. Days Ix brechouverte par leurs bombendes, ils si precipitent; mais les chevoirers font abaisser le pont-levis et, tete baissec. abandonnees, les « Machelettes », se yount encore aniourd but sur place.

able commendature qui ne resolut plus, un grund relichement s'elatii introduit parmi les momes-scievalues Le 27 notobre bez, ils finent remplaces par des Benedictus reformes de la tompregation de Saint-Mont, la Revolution, parses les avoir chaves, depondie l'Abbaye de ess relicessos et profane son sanctauire, en fit une prison i le Mont-Saint-Morche J'sappoli le Mont-Libre, (e. es) alors que les fottun dist sement le plus à souffirm (in divisa la Merveille en compartiments, en at-lices et en cellules pour les prisonniers; la lèpe des habeurses classions tache encore les murs, Conserves sons Napoleon 1 e, la prison d'Etat devint, avec Louis XIIII, maison centri de le cercrettion, Le ga nedobre les N. Napoleon II supprima la muson de force du Mont-So («Mochel et l'Abbaye fut declarce propriete domaniale) des recorrations fu

rent failes. Bepuis 1873. Tabbrye du Montsonnt Mehol et ses remparis sont historiques, less reli gieux ny sont plus; le culte de saint Mehel, qui peta sur le Mont un si vit celat, s'est refugie, avec quelques souvenirs echap pes au pillage, dans 1 modeste chapelle on effice paroissiale, blottuau pied de la Merveille

Le Mont-Saint-Mala est à 15 kilomètres ouest d'Avranches, 24 kilometres est de Cancale, 9 kilometres nord de Pontorson, La figue solide qui le relie in rivage a rompu e charme de son isolesent : route et tramway s'avancent en une rigide et dépoent les voyageurs au ded même des remarts et de l'escarpenent, sans qu'on ait ien entrevu d'avance. ne passerelle qui inge la mer permet l'atteindre à l'angle



LE MONT-SAINT-MICHEL ET LA DIQUE

sud-onest l'unique porte de la ville, dite porte de l'Avancée, Aux époques de grande marée, le llot vient battre le seuil; la passeuelle alors n'est pas un simple ornement. Tout fut ici combiné pour la défense; la place ne pouvant être abordée de front, il fallait, pour en gamer l'entrée, essuyer de flanc les projectites partis des tours, des màchicoulis et des meurtrières. Trois portes se succèdent : la prenière, celle de l'Arancee, puis celle du Bouleaurd on de la Barbauent, entin la parte du Ro. virilable entrée de la forteresse. De récurdes bâtisses gâtent irrémédiablement cette arrives. Mais, rien n'est plus bâtisses gatent irrémédiablement cette arrives du Ro. sa Vierze délicieus sement su auné que le com de la norte du Ro. sa Vierze



MONT-SAINT-MIGHTLE ; PORTE DI ROI.



OLNIC MONT-SAINT-MIGHEL : TOUR CLAUDINE.



THE DI MONI-SAINT-MICHEL : -LATEL DE SAINT MIGHEL, PAR FRÉMIEL.

Tallie admirablement avec son rude piedestal de granite, On a

Latts ruter les cloisonnements nichés dans l'intérieur par l'admi-

mistration penitentiaire ; les vicilles pierres, brunies par le temps,

moner spar le feu, reparaissent an jour. Mais, de sept travees qu'elle

y apt (the et n'en a plus que quatre ; à la place des trois autres,

mochet it se rouler nous devous à ce malheur le triomphant chef-

itter e late pres que aussitot par toullaume d'Estouteville, à la

dans de pend-point de l'eglise romane ; les ogives légères, le trifo-

titio a Tarresyne, les hautes fenetres jaillissent d'une envolce sur

car, barer is qu'ancune poussière ne fernit. Aue du dehors,

and as terresplein, deshonore par une vilaine façade. En 1421,

minus nicade; à droite, remout et le pignon qui le surplombe, appuyé sur un portant de bois : c'était là

du Soled-Rocal. Alors Souvre la ine, etroite, forpée, qui monte sous les encorches et ensei-Jeenne d'Arc, la Coquelle Saint-Machel, le Cheval blanc, et s'enconfe au flanc de la montagne. jusqu'au grand degré de la porte.

Au laite du mont s'élève Leglor. Commencee en 1020, ordievée en 1184, c'est un noble édifice roman dont la robustesse les pinacles souvent emportés parla tempéte, et maintenant souintérieures, l'armée des clochetons qui grimne inson'à la flamhoyante statue de saint Muchel: tout cela est beau et grand. Le comble de l'abside s'élève à 120 mètres d'altitude.

Les substructions de l'église abhatiale sont tout un dédale: car le sommet de la montagne, affleurant le pavé de l'édifice, il a fallu en étendre la plate-forme sur des supports chœur porte sur patiers, don't les



MONT-SAINT-MICHEL : TYMPAN DU CLOITRE DE LA MERVEILLE.

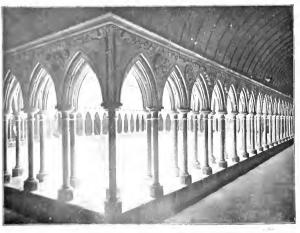
deux colonnes centrales se ramifient comme des palmiers géants. Vers l'onest, un vaste ensemble de constructions, le Promenoir, la crypte de l'Aquilon, salles et galeries superposées, œuvre des xie et xue siecles, sont accolées au mur de l'édifice et incrustées au rocher.

Il ne faut pas quitter le Mont Saint-Michel sans en faire le tour. oun vondrait encore, par les muits sereines, voir la silhouette des sentinelles errer sur les remparts, puis à 100 mètres au-dessus des grèves les verrières gothiques flamboyer comme des pages de missel, tandis que les chants sacrès monteraient dans le silence et s'envoleraient dans le vent, avec la grande voix de la mer! » M. Moxmarché. Le mont est desormais sans voix; l'âme qui l'animait s'est exilée; mais ce prodigieux décor vide est encore « le plus sublime des poèmes de pierre qu'ait élevés la main des hommes ». Ardouin DUMAZET.

Un petit bois pousse dans l'interstice des rocs; vers l'ouest, il s'étend et finit en jardin bastionné au-dessus de la chapelle Saint-Aubert : ce serait le dernier débris de l'ancienne forêt de Scissy.

Sur l'horizon du nord, se détache l'ilot de Tombelaine, à 45 mêtres au-dessus du niveau de la mer : des fourrés épais d'herbes rabougries y revêtent la nudité de la roche.

Personnages historiques. -- Geoffroy de Month, oy, eveque de Contances; Ch. Marquetel de Saint-Denis de Saint Évremont (1613-1703), ecrivain plein de finesse; Guillaume de Brébeuf, poèle traducteur de Lucain 1618-1661; Anne Helaviou de Colentin, comte de Tourville, ne au château de Tourville (ou à Paris), entre dans l'ordre de Malte à quatorze ans, capitaine de vaisseau à vingt-cinq ans, maréchal de campvainqueur des Auglais 1693, à Lagos 1642-1701; Ch. Castel, abbe de Saint-Pierre, publiciste et philanthrope, ne près d'Harfleur (1658-1777); le marcchal Fr. de Franquetot, duc de Unigny 1670-1759; le general Luc-Auguste Dago berl, ne pres de Saint Lo (1736-1794); Ch.-Fr. Leheun, due de Plaisance 1739-1821, ne près de Contances; le general Boger Walhuberl, ne A Avranches 1767-1865; le philologue Jean-Louis Burnouf 175-1877; le general Lemarois, ne à Bricquebec; Throdore-Jules Pelouze, chimiste, ne à Valognes 1807-1867 : l'illustre peintre Jenn-Prançois Millet, ne à Greville 1814-1875 ; le lubliophile Léopuld Delisle, né à Valognes 1826 : Octave Feuillet 1821-1890 , ne à Saint-Lô; l'erudit archiviste Simeon Luce (1833-1892).



E



dont le faisceau none, au massif de l'Onest, le relief

Seine-Inférieure.

Superficie: 603500 hectures Cadastr., 634 100 service georaphique de armee : Population : 575,389 habitants. Chefeu: Rouen. Sons-publicate: Dieppe, Le Havre, Neufchâtel, Yvetot. 37 cantons:

torm e Rorgy, Cour

a pel de Rovey, Acado-

de de CAEN, Archidrocèse

e Botten.

La dersale séparative la Touques et de la m.e. qui vient mourir, ve le pays d'Auge, sur stuaire de la Seine, stuaire deux regions è us, d'aspect assez dit-

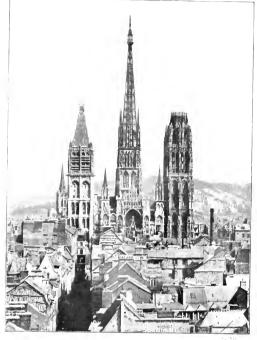
put Au nord et a flest, Haute-Normandie, es de plateaux crétacés, et les sid ous dinviences de cours fluviences de cours fluviences de cours fluvienque, sur les deux alles la Seine, les premier, arté par la Brech, tronce du Vence picard, est pays de Corr, dont la me elevée, lettue des usolul large, ou pel pes

e trongulaire marqué i Dueppe, Le Harre et uen, Entre l'Andellie et te qui puisent au se ill organal pays de Brox. Donniere purassique ou te en plem pays cre-

 Je Vet u Normant : send à la rive disarte de

senne. Sur la ganche du fleuve, un second groupe de hautenes entremele ses champs, as y raines, asse briefs, catre les caus de coupés par les cours d'eau de vées des collines du Perchet, e de Sen (LA) of « j'empergne du Nerveros, Ramo», pays d'Omobo, le co-pays d'Amer, Part el la meme ne cesse de terroir llimoneux, d'ore puissante engen fres de merantiques futures (toro d'En, le «, des Amel», de Vercer, de Le « «, de Pondod Air la les les ciuzles de la Seme (messis dus et floussants du Rom, elle Romane, de Boteme, de du « percet de La Lend, y ceux de le vert de Ruch les (d'ecca, de Browle, des).

of e an proof de reches journer, our soura me d'intre port la l'unsule armonicame, la **Basse-Normandie** sobole prespir i la littorie 417 metres, que la signal "Electre et le mont les Acolories de l'acolories de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya del companya del



ROLLS THE HEAT FOLES BY IN CAUDINALS.

des voll nes de Normandie, projetees par les rides de L'Arranchin, au nord par le Bosage et le Cotentin, Des ruptions de granite sont venues au jour, à fravers les roches primaires; ce sont elles qui, au milieu des eaux partout ruisselantes, donnent an Roanne normand ses aspects les plus pittoresques et au Colentin ses promontoires du cap de Flamanville, du Nez de Johonig, du can de la Hague et de la pointe de Bartleur ; aucun pays n'est mieux arrosé. Au dévale de cette dorsale primaire, la commune de Corn étale ses terrains jurassiques, dont l'étendue pousse au stid, avec la campa pred'Aigentan, l'Hièmas, le Merhcault et la campagne d'Alearner : au nord-ouest, avec le Bessir et, par delà le golle des Veys ou depression de Carentan, le Penesne, jusque dans le flanc du Colentin, Cette immense plaine ne depasse guere 50 metres d'altitude. Partout monte. avec la marée, l'influence de la mer ; elle enveloppe le pays, le pénetre toutes parts, longe la baie de la Seine sur le front du Calvados, remonte, par son estuaire, le fleuve Inimême jusqu'au delà de Rouen qui, à 130 kilome-tres dans l'interieur, est un viai port moritime, Cette influence marine se

mantieste par un adomessement motalde de la tompendine; la movemne de l'amice et celle de l'hiver sont mous frodes à Gaen et à Rouen qu'à Paris. L'amemité du climat genéral et l'abondance des caux, surtout dans le massif de Bomirout, verifalde péded l'unidité de l'onces, dans le Gotentin, le theurum, le pays d'Auge, et, à l'autre pôle, dans le pays de taux, ou se fondent les mages qui out débordes, sans l'attendre, la loume petic du Gentin, valent dans le valentes ou les enclos de pommiers, les vacleuses ou les enclos de pommiers, les vacleuses et les condes, les che vany à la croupe redondre et fusante.

Avail quelle ent eté occupée par les Anoman is, extre nelse contre du Disbit it de neuf peuplides gantorées que Rome incorpor e dans la Evoncies III. Les nivesions du v. sie ele, toutes vennes du noid on de la



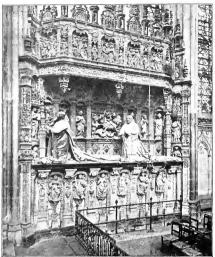




MOISSONNELL, OBAPIERS EL 1 - SILIA MISTRIGORDES DES STATLES DE LA GATHEDRALE DE ROLEN.

LA FRANCE

frontiere du Rlan, a «Cagairent gauss échte extremité de la Gaule. Une colonie de Sarsons « chibit pourfant à Bayeux et le long des côtes voisines. La compute frenque, avec Clovis, en s'imposant dans fout le bassin de la Seine, preserva le pays de plus triste aventure. Cette region, partie infégrante de la Nousière, comme ou descraint les pays de fouest et du centre, par opposition à l'Indensité ou pays de l'est, plus penetre de germanneure, se fouldt, comme une province perdue à ses extrêmes confins, dans l'un-



Cl. ND

TOMBEAU DES CARDINAUX D'AMBOISE.

mense empire de Charlemagne, Quand ful fombee l'èpec Infelaire de l'Europe, de nouveaux Barbares, Venus du need, au lieu de suivre les traces des précedents invasions, se présenterent à l'embouchure de la Seine, et Charlemagne ent la douleur, avant de mourir, de vour les légers esquis de s'an ounds flottant andaciensement au gre des vagues et bravant la tempele, pour fondre sur la code, comme une valor d'osseux de proie,

Aucune roule d'invasion ne leur fut plus favorable que la seine et son in gratique reseau de rivieres s'etorbait en eventail sur les plus riches contro s du centre de la Gaule. Ce grand chemin ouvert conduisit les Norman to a Paris, que defendit le combe Endes. Ils poussent alors jusqu'en Bourgogne, ecument la Loire, s'ins que plusieurs def utes successives, celle de Riis withe, on Robert le Fort en fil une becalombe parussent avoir course leur effort. If en ven út foujours, sons de nouveaux chefs. L'un d'eux, non le moins puiss inf. Rollon, s'avise un jour que les pays de la basse seine, mis a sucet presque depembles, depuis trois quarts de siècle, pourreportuts à apprecibles profits. Aussi accueillit il la proposition de 150 f. le Simple qui, s'us ressources pour arrêter l'invasion, crut l'infé-(4) the Souphe day, Sans resources pour arrear Finoscion, et al. Finoscion, et al. Finoscion (4) there, en lun propos aid de la prendre, en gage de sa tranquillite fine. I see al fat seelle pur le traitede Scinit Charesur Epte 914. Rollow (4) to de la ruce, desormais son allie, et se fit haptiser, amsi et et de la fat prince. I fall out to the first session prignous, a Romen, expit de du nouvel Etat. comparents barbares any regles de la nonvelle morale relithend, as frop 1) contratte, reprimer lears emported to the first end not be sufficiently as the first end not be sufficiently as the first end not be sufficiently in forces. Richard residual a Rouen Guillaume le Bâtard, son h's la Fuen et à Londres, apres to the first tempole the decise grands vasanx elements of the full place of the full place of the full place of the full place. The full place of the full p Julia , ils e et de , diglare el normande, Caen lui of a collection est a Rosen, Le roi de France Set VIII. "A construction of the France Plantage I is a construction of the France Plantage I is a construction of the Computation of the Computat

fils revoltes de Henri II contre leur père; la rivalité de Philippe Augue et de Richard Cowr de Lion, héritier des Plantagenets d'Anjou qui, en ajetant à leurs domaines patrimoniaux l'Angleterre, la Normandie et la moi du Midi comme doit d'Eleonere d'Aquitaine, épouse divorée de Louis V chient devenus plus puissants que le roit de France lui-même; la confisition, sur Joun sous Terre, de lous ses États du continent; après un corpuit, la reprise des hostilités entre la France et l'Angleterre. La guerre Cent ans etait ouverte. C'est Edmard III, roi d'Angleterre, se prévalant son aueule Isabelle, fille de Philippe le Rel, pour pretendre à la couror de France; Philippe de Valois, battu à Créej; Jenn le Bon à Poilierz; honteux traite de Breting qui met les Anglais ches nous ; après Taffic chissement passager obleun par la sagesse de Charles I' et la valeur Da Gueveln, le retour des desastres : Liticount (Vill'), Tabomina traite de Troiges (182m, qui l'uve la couronne de Charles II et du dup (Clardes VII) à Benri U' Adapleterre; la guerre civile, la delivrance a



Mon. lost.

HOUEN ; PROFIL DE L'ÉGLISE SAINT-OUEN.

avec Jemme d'Arc; les victoires de Formigny, Castillon; la paix d'et el les Aughis à la mer. Par malheur, on les laissa s'arrèter sur les ées de Jersey, Guernes-y, morceaux debaches de la côle normande; i) sont emore, les regnes de Louis M, Louis MI, Francois les favoris de developpement de la riches-se memmule; par l'industrie, les et-prises lointames, les vultes afteignent alors leur apogée et chifica à beaux monuments, signe indeniable de cette prospérits.

La Unbiditule de Rouen, Noire-Bume, remplace une basili du xur' siècle, imendiée en 1200, qui a laissé des restes visible au mur de la façade occidentale. Le chour suivit de près l'achiment de la met, 28 métres sous voites; à la fin du xur siècle en début du xv, on éleva les façades et les fours des rerisillons. Is la seconde moitié du xvr siècle et la première du xv, sous les priticats du cardinal d'Estouteville, de Hobert de Gravimance, du cité cardinal feorres d'Amboise et de son neveu, l'on s'occupa des t'è et des portaits de la facade occidentale. Le gothique flamboyad pas brodé de plus riche parure; une dentelle de pierre drape à contreferst qui encadrent les trois portes et s'effilent en qua'tourelles d'une grande délientesse, ornées à profusion. Les d'a tours de façade, élevées en marge de l'éditie, laissent au frontise un développement exceptionnel. Gelle du nord, la tour Soint-Bons commence en xur s'isicle, et accure d'un étage en 1463-4477, d

surmentee d'une haute toiture en pavillon. Les deux tours ont 75 metres de haut Celle du sud, dite la tar de Beurre, parce qu'elle fut construite au moyen des aumônes consenties par les fidèles qui faisaient usage de beurre en temps d'abstinence, comprend, sur un corps carré, un tage superiour octogonal, que ouronne une balustrade sans lèche, surmontce de panach s. es deux facades des croisilons, l'une celle de la Cideade m sud. l'antre celle des La raire au nord, out des portes res ornées. Au dessus de la roisce, la tour centrale porte ur un soulassement du int siècle, un etage du xivi, emanie à la fin du xvr. et un econdétage gothique que surionte l'énorme floche en inte due à l'architecte Alaoine 1824 : celle-ci pointe à is mètres au-dessus du s.d. e transept est accompagné de as côtés avec absidiole, à chaue croisillon. La chapelle terrinale de la Vierge renterme magnifique tombeau en harbre blanc et albätre des eux cardinaux d'Amboise. ief-d'auvre de la Renaisince : l'une des statues des oux cardinaux defunts, celle Georges d'Amboise, est de

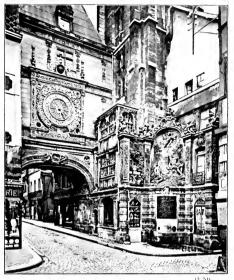
odigués à profusion, sont d'une délicatesse moure. Dans la memenapelle, le tombeur de Louis de Brêze, sérielat de Normandre. Un el escalier sculpté du xvésicle, d'inestimables attrava du xur au 21 siècle, 96 stalles evécutées, aux travs du cardinal d'Estouteville 12 puillipped Veart 1457-1469 et dont les misserrea des representent 13 diverses professions du moven àce, compétent l'apereu des

chesses de la cathédrale. Saint-Maclou, avec ses ois portes, dont deux sont marquables par leurs vanux sculptés qu'encadre un insparent de cinquinacles jour, est encore une belle ivre des xyr-xyr siècles. La ite de gauche est de Jean mon. In sent clocker, as qui sélance à 88 mes au-dessus de la croisée, groune l'édifice, 8 mito, église d'une abbave tolée au viir siècle, rivalise la cathédrale par la lauté du style ravonnant et Importe par l'unité de sa Ele ordonnance, Commen-

an Goujon; les arabesques,

ils, pinacles, chapiteaux,

en 1318, la basilique n'a eu qu'en 1846 une facade deut fléches, non celles e de xit siches, non celles e de xit siche avait tévées fur elle. Les bâtiments de ladaye, reconstruits au xit sic de, abritent les serves de l'Illed de ville, une dexe ayant été bátic pour le de salle de délibération de conseil municipal, Saintl'acc 1353, Saint-Viacce ont



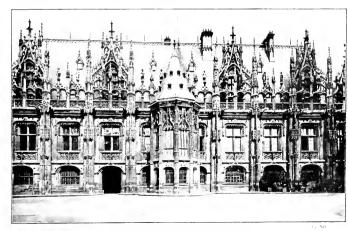
ROLEN : LA GROSSE HORLOGE.

conserve quelques uns des magniques vittany qui firent la glorie de l'artronennais, au ver siècle.

V Bouco, la richesse de l'architecture civile le dispute a celle des monuments religieux. Le P dais de justice est hots pain. Construit à la fin du xye siecle, par Louis XII, sur les plans de Roger Ango et de Reland, Le Bonx, neven de Jacques Le Roux , le génial architecte anguel sont dus le grand portail de la cathédrafe et l'hôtel du Bourgtheroulde, il comprend un bâtiment principal flanqué de deux ailes en retour ; statues, balustrades, moulures, basreliefs, festons et panacles se pressent, se superposent avec une profusion, une verve mimagniables. On admire la salle des Procurours on des Pas-Perdus +18°,72 suc 16°,24 . Ja belle ampleur de sa charpente en carène. L'ancienne salle où siègeaut le Parlement l'Echiquier seit de cour d'assises ; son plafond richement doré et sculpté date de Louis XII. C'est unLeRouxencore Guillaume, seigneur du Bourgtheroulde. qui commenca, vers 1386, le bel hotel de ce nom. Les rehefs délicats de la cour interieure sont fort endommagés. Le corps de logis sud est célébre par ses bas-reliefs repré-

sentant l'entrevue du camp du Brap d'Oi, entre François I⁽¹⁾ et Beuri VIII d'Angleterre (1520).

Cost dans le rectangle inserit entre la rue Cauchoise et la rue de la République, sur la traverse de la Seure, que le ricox Romen peut le mieux etre surpris. La se pressent, dans l'enchevetrement des rues étroites, la place Rosse Vieulte-Tour, luée à la place





BOLEN ! MAISON, RUE EAU-DE-ROBEC.



CI. ND.

industrieuse. Aujourd'hui elle tile et tisse le coton, le lin, le chanvre et le jute (Barentin), fabrique des tissus pour bretelles, ceintures, jarretières (Darnétal), des indiennes, du pilou; teint et blanchit les étoffes; approvisionne ses ateliers par la fabrication des produits chimiques (Petit-Quevilly), des superphosphates, de la soude, de l'alun, du savon Sotteville L'industrie du vêtement (chemises, corsages), de la chaussure, des galoches, du feutre, des étoffes pour parapluies et ombrelles (Barentin', s'y est fort developpée. A citer encore : fonderies d'acier et de cuivre; distilleries de mais et de riz, de pommes de terre et de mélasse, raffineries de pétrole (Petit-Quevilly) importé de Rus-

tion, une grande ville

sie et des Etats-Unis. Il se fait une grande exportation de fruits et de deurées agricoles pour l'Angleterre, une importation de bais du Nord qui alimentent de nombreuses scieries. (Voir Port de Ratur, p. 284.)

Aux environs, la basilique de Bon-Secours et le monument de Jeanne d'Arc dominent l'immense panorama de la Seine et de la ville.

Personnages historiques. — Guillaume Cliton, fils de Robert II. duc de Normandie: Avon de Belhencourt, explorateur des Canaries, mort à Granville 1424: Jean Cousin, navigateur dieppois qui aurait, avant

Granville 1425; Jean Cousin, navigateur dieppois qui aurait, avant Colomb, deconvert l'Amerique; Pierre Fain, le principal architecte de Guillon; Sulomon de Caus (1576-1646, ingénieur hydraulticieu; François Local (1579-1576) de la Company Michael (1584-1576) de la Company Mich

| 1604-1659 | ct son frere Michel (1612-1686) Anquier, sculpleurs : Pierre Corneille, né à Rouen 1606-168) , le pere de la tragédie française; son frère, Thomas Corneille | 1625-1709 ; Georges de Scudéry (1601-1667), poète et romancier, né au 1607-1701 , qui fut l'un des ornements de l'hôtel de Rambonillel : Abraham Duquesne, né à Dieppe 1610-1688, celebre chef d'escadre qui battit les Espagnols, les Anglais, les Hollandais sous Ruyter, à Messine (1676), ruina la flotte barbaresque de Tripodi et bombarda deux fois Alger, en sau vant les esclaves chretiens; Nicolas Pradon 1632 1698 , ne à Rouen ; Robert Cavelier de La salle 16 in-1687, qui explora la region des grands laes canadiens, decouvril l'embouchure du Misissini el y fonda la Louisiane (1682 ; le peintre d'histoire Jean Jouvenet (1644-1717); René Au bert, abbe de l'ertot, né dans le pays de Caux 1655-1735, ecrivain d'histoire, plutôt qu'historien ; Bernard le Borier de Fonlenelle, né à Ronen 1657-1757 , neveu de Corneille par sa mère I honune le plus universel de son siècle; Jacques Henri Bermiedin de Saint-Pierre, né au llavre 1737-1814); Nord de la Morinière, voyageur dieppois, naturaliste, antiquaire: Advien-François Baieldien, compositeur, ne à Honen (1775-183) Théodore Gericault, peintre d'histoire, ne à Houen 1791-1824; Casimir Delavigne, né an Havre (1793-1853), porte élegiaque et dramatique l'ecrivain politique Armand Carrel, né à Rouer en 1800, fue en duel 1836) par Émile de Girar-din; le marcchal Anable Pélissier [1792-186] Table Cochet, archeologue (1812-1875); Aug Thom. Ponyer-Quertier (1820-1891), homme polilique; tiusture Flaubert, ne à Houen (1821-1880 les crudits Léon Heuzey, né à Rouen; Léon Gaulier, ne au llavre [1832-[1887], paléographe

Haute-Vielle-Tour par un passage voûté, que surmonte le monument de la Romaine, char mant édifice de la Benaissance, à côté des vielles Balases qui datent de la seconde moitié du xur s'écle. A l'anale de la place de la Ca hédrale, au déhouché de la rue du Grand-Pont (le Bureau des pantaes); que de la Grosse-Budong, la tour du Beffra, rece ses deux écoles du xur s'écle; l'arcade à voûte sculptée qui relie la 1 our à Lancieu Hotel de ville; les deux grands cadraus de sou houlour, qui e 1 du xur siècle; dans l'augle de la porte, une fontaine, adessée à une jot e maison Renaissance, La place de la Parche était autrelois réunire à la place du Vours-Buché, sur la mulle doune la fonde du Theitre-Jancia's, douths scène tourche

of assets pass bench off off Fon peace que hat be bit here be decreased tree, Cost dans Fenrecipted a choice of fort construit par Phillippe Auguste poel ratio un'te pass americ, Britis an data de Redand, Pézent pour Henri VI, contre une somme de 10000 hitres, fut emtreme, sai dans le dou on appelé unjourshibit trite de decimie d'Are, soit dans l'une des lours de l'encentre.

On any the superior, rue Earle Rober, John Indianos et bort par les benduriers, de cour la petite i i i reconstruée fioder dans tipos begins sons les ponts et les passes pes sons en la rue vissione, Roma posse les plus de préfer et et les trabanes (trois de proposition de la rober de la rober





FAPELS : DÉPART DES PÉCHEURS,

PLAINE DU NORD

RÉGION DE LA SOMME

E NIUE la Flandre au nord et le Bassin parisien au sud, la Manche à Fouest, l'Ardenne à l'est) d'Arras à Cambrar sur 120 kilomètres, et d'Abbeville à Laon, une planne de crare blan-

che, voilée d'un manteau de hmon, étale au 1egard l'étendue montonnante de ses champs plats, presque sans arbres, un désert lorsque, la moisson faite, les gros villages et les petites villes industrielles se detachent sur l'uniformité des chaumes et des terres à betteraves, privées de toute verdure. Le cadre de cette région uniforme est fertile en contrastes. A Fest, vers l'Ardenne, par suite du relèvement de la craie et de l'affleurement des argiles, c'est la Thu'rache, pays bocager, riche en sources, où les villages, entourés de haies et de pommiers, se cachent parmi les pâturages. Au nord, les plaines se fondent dans les plaines, espace sans mouvement et sans eau, d'une platitude décourageante d'où émergent les cheminées d'usines agricoles. Puis c'est le Pays-Noir, avec Valenciennes, Douai, Béthune et Lens, les cités populeuses, les maisonnettes de briques rouges, éparses au milieu des montagnes de scories et des puits de houille. Les sucreries, les tissages ont fait place aux verreries, le long de l'Escant. aux établissements métallurgiques échelonnes sur la Scarpe, Vers le nord-onest, la craie se refève dans l'axe de l'Artois, Nouveau constraste : vu d'en bas, le relief monte à 120 mètres vers Bethune, 170 mètres près d'Aire, 200 mètres à Saint-Omer, Dans le Haut-Pays, un sol avare, un climat froid, des semailles tardives, une terre exigeante. vouce à la routine et aux durs travaux ; dans le

Bas-Pags, sous un climat indulgent, un terroir tertile, ténuméraleur par les cultures variées qu'il appelle; le froment, la hetterave, Vers Boulogne et la Manche, la craix, en s'ouvrant, a donné passage aux conches inférieures du sol, et créé un pays nouveau, la Foseboulomoirs, où l'afternance des argies, du sable, du calezire, mutique les sources, aliment d'un pays d'herbages et de pâture. Au sol, un accident géologique, analogue à celui du Boulonnois, a créé le pays de Bog, au rebord de la plaine; même alternance de couches, même abondance d'eur; des arbres, des haies vives, la pâture d'élorde sur la culture voisine.

D'autres terrains engendrent d'autres formes, entre la plane picarde et le Bassin parisien. Souvent les calcaires de faite se détachent en plates-formes saillantes, . Laon. Novou, Clermont dominent les dépressions d'alentour. Entre les assises meubles et imperméables, les aux se superposent et, avec elles, me frange de villages, Les pentes le la montagne de Noyon fourmilent d'hommes ; à l'orient comme ormidi, elles sont cultivées; elles omposent ces terroirs de vergers, le jardins et de vignes qui, au sortir les grandes idaines de la Picardie. grachaient un cri d'étonnement à Arthur Young : sous la forêt des commiers, des poiriers, des pehers, des abricotiers, des pruniers. les cerisiers et des noyers, où parois s'enroulent des treilles, s'abrient mille récoltes variées qui se uccèdent sans relâche; ici, les sperges et le raisin de Laon; là, s artichauts et les haricots de ioyon; partout, jusqu'à Clermont, sus ces produits lucratifs de la pedite culture qui ont mérité à la vallée du Thérain, entre Chermont et Cherl, le nom de « vallée Dorée, » (A. DEMANGLON, ba Pacadae, Colm, édit.

A 40 kilomètres nordsest de Saint-Quentin, la Somme nait d'un bassin arrondroù dort un petit lac ombrage d'ormes superbes, dont les racines noncuses, mises à mi, plongent dans la roche triable.



BOTTL DE VILLE LE MONUMENT DE SAINT-OLENIAN.

« Entre les souches des ormes, par de mignonnes cavernes ouvertes d'uns la roche fendue, vingt ou trente ruisselets vienneun dimenter ce laquet transparent, où des handes de canards laissent des trainées blanches, en remuant la vase, Le bassin se resserre; il sen échappe un fort ruisseau qui s'en va dans un fit étroit, entre les peupluers, « Ardoniu Diamer,) Cest la Bomme, Peu éloimée de la ropale de l'Orse, qui verse une part des caux de cette rivière dans le canat de Sante-Quentin, la Somme accompagne rigole et canal, donne la main à son prolongement, le canat Corset, jusqu'à



LES HORITO MUNNIGHTS, A RIVIRY (VALLE) DE LA SOMME.

Saint-Simon, ofi indépendance, ment à l'onest.

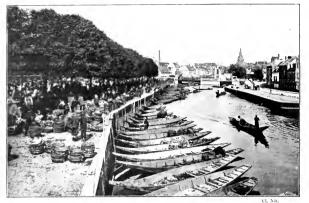
Saint-Quentin

5 550 habitants . Luse des Vienne -Quanto a , qui poy i sa foi de la vie : la du martyr, prot son nomer deviat

La f derication des Bis et celles de la

Bourgogne, de l'He de France, Saint-Quentin devenait un actif entrepôt commercial. Tandes qu'Annens s'attachait à la fabrication des étoffes de Lore, Sant Quentra se specialisait dans celle des tissus de lar ; au lieu to de quon lit des batistes, des linois, des toiles fines. Le fin abondait has be pays, he villages thigent et lissaient à la ronde, sur un perimetre de plusieurs hou s, pour Saint-Quentin, Avec le xixe stecle, le lin tode la pluce au colon : la filature en pitat, mais le fissage tient bon : die obspere des, gazes, monsselmes, les nansonks, les jaconas, la lingerie, Legupure, Le broderie, donnent encore d'assez beaux profits. Bien qu'en regression devant la machine, les metiers de village n'ont pas dispara.

Deux monuments rappellent deux grands faits de l'histoire de Saint-Quentin : celui du siège de 1557, où l'armée de Philippe II, arretee par la défense héroique des habitants, battit, en vue de la ville, les troupes envoyées par lleuri II à son secours. 10 août, jour de saint Laurent ; le monument du 8 octobre 1870, qui rappelle la vaillante résistance de la garde nationale : sous la conduite d'Anatole de la Lorge, e le parvint a repousser les Allemands. L'Hôtel de rulle de Saint-Quantin, charmant édifice de style flamboyant; la Collégiale à deux



AMILINS ! MARGINE SUR L'EAU! LES HORTILLONS.

transepts, dont le chœur (du xmº siècle) rappelle celui de Notre-Dame de Reims ; le Palais de justice récent, le Musée, la belle promenade des Champs-Elysées. sont dignes d'une tille angei angian nement florissante que Saint-Ouentin.

Ham et son châtean fast dont la erosse four aux murs etrais de Umétres vil tant d'illustres prisonniers d'État rency, prince Louis-Napoléon Bonaparte. depuis empereur Napoleon III, Cavaignac, Changarnier ; Péronne, au débonchè de la Cologne, evoquent des souvenirs variés, Les comtes de Verman-

dois avaient fait de Péronne Jeur capitale, au 13º siècle : l'un d'eux, Herbert, y refint prisonnier le malheureux roi Charles le Simple, qui, captif pour la seconde fois, mourut dans sa prison. Louis XI y songera plus tard (or tobre 1568, non sans quelque trouble, lorsque, retenu à son tour par Charles le Teméraire, dans cette même enceinte, il ent à redouter la colère de son fougueux adversaire. Contre Charles-Quint, en 1536, la ville fut defendue par une herome, Marie Fouré. La Sainte Ligue y fut proclamée en 1537, les Allemands hombardèrent Péronne (1870-1871), mutilerent les édifices publics, les trois quarts des maisons, et en detruisirent complètement la buitième partie. Hôtel de ville Renaissance, surmonté d'un campanile élégant; Château dont il reste des tours de grès, coiffees en pointes; statue de Marie Fouré (1690 habitants).

Aux approches de Péronne, la Somme, bientôt accrue de la Cologne, épand ses eaux en de vastes étangs poissonneux qui se succèdent, sur un parcours de 35 kilomètres. Ces étangs, qui sont alimentés par de nombreuses sources et par les eaux pluviales, sont tous clôturés par des digues ou chaussées et par des barrages interceptant toute communication du poisson. Ils forment ainsi, depuis un temps immémorial, de vastes réservoirs aménagés pour la pisci-

culture. Dès le moyen âge, ces étangs existaient.

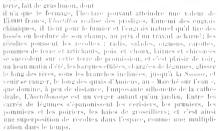
Peu de rivières ont été mises à contribution aussi complètement que celles de Picardie, Dans ce pays sans relief, à pente imperceptible, les cours d'eau se déveboppent avec une lenteur, une constance de débit qui les mettent à l'abri des sécheresses excessives et des crues immodérées, tirâce à cette égalité d'humeur, ils peuvent être utilisés à peu de frais : un barrage de retenue, voilà l'usine on le moulin en mouvement. De véritables colonies hydrauliques se sont essaimées le long de la Somme et de ses affluents. Amiens est la cité classique des moulins et des usines. La Somme y pénètre par trois branches, divisées en une donzaine de chenaux qui circulent, avec leurs trainées vertes, au milieu du vieux quartier des foulons et des drapiers. Si les moulins ont cessé de moudre : ils fabriquent des robinets, de la moutarde, des holles en carton, des peignes à carder, des sacs de toile; ils dégrossissent la laine, tissent la passementerie, concassent des graines,



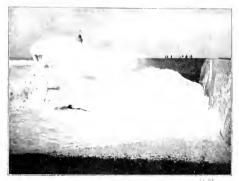
Photod. M. Lacebon

filent le coton, etc. Peu à peu, les rivières de Picardie sont passées, de l'agriculture à l'industrie. Ainsi, tandis que la papeterie accapare la vallee de l'Aa: le travail du bois et de la lame, celle du Therain; la Somme et la Selle tissent les torles à sacs, l'Amere et LAure s'escriment pour la bonneterie.

Au devale de Corbacet avant de nenetrer dans Amiens. les eaux de la Sonne et de l'Avre, rennies sur un vaste territoire deprimé de 500 hec tares, multiplient leurs meandres et circulent lentement entre les berges vertes d'une centaine de petites iles ; les Hortillonnages. L'entrecroisement des a tienx a v forme un labyrinthe compliqué, dont l'unique véhicule est le bateau, Sur son coin de



L'expansion naturelle des eaux de la Somme paresseuse, accrue par les barrages de son cours, durant une longue suite de siècles, a favorisé la formation d'une épaisse conche de tourbe. Amiens en consommait des masses énormes dans ses afeliers. On l'extrait encore dans les vallées de la Somme, de la Selle, de l'Avre, dans les Bas-



DIMPELL AS INTRODUC.

Champs; mais elle se consomme sur idace, « Les vallées tourbenses, avec leurs foretde peupliers, leurs tourrés de jones et de Toscaux, leurs claimères d'eaux dormantes, tems solitudes fornmenses. leurs chétives cabanes et leurs pauvies habitants, laissent au voyageur Uniocession de quelque com de la nature primitive. - A. Disynghom).

LA COTE

Au bord de l'ancienne falaise littorale, qui dessine la conductormative of la Sonone, la Cam he et l'Anthie deloucharent autretors, la fourbe occupe une large dépression où les eaux de ces rivières, refoulées par les alluvions marines, s'etalaient en vastes nappes stagnantes. Ainsi s'est comblé peu à peu l'estuaire,

Cette côte n'a cessé de s'atterrir entre les falaises du pays de Caux et celles du Boulonnais, Les débris des talaises normandes, écroulées sous les incessants coups de bélier du large, ne demeurent pas longtemps en place : entrainés par le courant, poussés par le flux et le vent, les galets roulent et s'allongent le long de la côte jusqu'à la pointe du Hoardel, qui commande l'entrée de la Souore, Cette pointe ne cesse de s'accroître; en vingt aus elle a gagné plus de 60 mètres, dans la direction du Crotoy. De Caveux à la pointe du Hourdel, le galet forme une digue puissante, hante parfois de 7 à 8 mètres, qui abrite les has champs du littoral, ancieus claugs intérieurs ou molières à peine émergés, contre les retours furieux de la mer. Arrêté par la coupure de la Somme, le galet s'est accumulé sur sa rive ganche; on vient l'y ramasser pour l'expédier aux fabriques de produits céramiques d'Angleterre, d'Allemagne et de Hollande. D'autres écueils de galets s'échelonnent en arrière de la bordure littorale, où ils forment des ilots solides, des pôles de comblement auxquels sont venus se poindre des matériaux de transport plus fins, sables et débris argileux on calcaires, conches de fin limon qui, en se superposant, ont pen à peu formé le terroir, d'abord lagunaire puis, grâce aux fossés de drainage et aux canaux d'écoulement, le sol gras et

fertile des Bassures on Bas-Champs, Sur le pivot des îles de galet se sont assis les villages; des





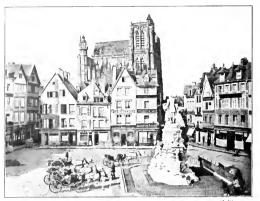
ligues a sout greffées. domaine conquis, mettre

Si l'invasion du q de !. midière lourde, poussoi de même du sable temi it mobile que soulévent Le marce. Partout il pepentent, à marée basse, quelques filets d'eau. De l'estuaire de la Sommi n'est plus, à certains jours, qu'une vaste plaine sa-Monneuse, facile à traverser. An nord de la baie,

longues chaînes rectiliques ou en mainelons isolés. De la Somme à la Cam he, les dunes sablonneuses peuvent atteindre 40 mêtres de haut; pres d'Etaples, 70 mètres. Sons la ponssée du vent, la danc S'ayance, Trois fois Saint-Quentin-en-Tourmont à dû éloigner son ¿alise; un jour, en 1778, il fallut y entrer par les fenètres, un coup de vent avant accumulé les sables jusqu'au toit. Contre la donc envahissante, contre les marienges formés dans l'arrière-pays par cet obstacle qui les empéche de gagner la mer, contre l'envasement des e tuarre, entin, il a laffu se défendre.

I ne plante aux racines pénétrantes, appelée l'ogat dans le Nord, le gourbet dans le Sud-Ouest, retient d'abord les particules ténues de la





ABBEVILLE : PLACE COURBET ET ÉGLISE SAINT-VULFRAN,

dune; le sol, feutré et enrichi de détritus végétaux. recoit alors le carex arenaria et le chiendent des sables; puis viennent les arbrisseaux, l'asperge aux fleurs jaunatres, le saule rampant, l'arbousier aux feuilles longues et argentées, le troène, le sureau... Si la forêt ne couvre pas encore toute l'étendue des dunes, de larges masses de verdure revêtent déjà, en maints endroits, l'aridité des sables, A l'ouest de Cuca, une belle forêt fait la fortune de Paris-Plage, Sur la lisière orientale de ce rempart forestier, la petite culture s'avance pas à pas.

Nulle part les travaux d'endiguement, pour le dégagement des terres mouillers de l'intérieur par l'isolement, n'ont été menés avec plus de persévérante activité que dans le Marquenterre, sur la rive gau-

che de l'estuaire de l'Authie. Le groupement du Marquenterre unissait plusieurs paroisses pour la défense commune ; il eut son administration communale, ses échevins, ses taxes. La première et la plus importante deque du Marquenterre remonte au xmº siècle. Pour le drainage des bas-fonds et des marais, sur ce sol imperméable, les fossés, les canaux se sont multipliés avec les digues dont ils sont solidaires. Par le grand canal de Bernay au Crotoy se sont vidés les vastes étangs de Rue et d'Arry, les caux de Cantereine et de Villers,

Ces travaux de drainage furent surtout l'œuvre du xvme siècle. Contre l'envasement des estuaires onverts aux entreprises de la mer, la lutte n'a pu être aussi décisive ; une tempête suffit pour tout bouleverser. Poussé par les vents d'ouest et les courants, le flot s'acharne contre le rivage qui lui est opposé. Dans la baie de la Somme, c'est la rive gauche qui s'accroît avec la péninsule du llourdel, tandis que les profondeurs s'attachent à la rive droite. Le courant de la Somme, livré à lui-même, s'est toujours porté du côté du Crotoy : là était le port d'arrivée et d'appareillage désigné par la nature. Mais Saint-Valery, menacé d'abandon, entreprit de confisquer la rivière en l'entraînant vers sa rive. Commencé en 1786, le canal

de la Basse-Somme n'a été terminé au'en 1835. Soudé. d'une part, au canal qui unit Abbeville et Amiens, il aboutit, après l'akilomêtres de dêveloppement, au barrage éclusé de Saint Valery. Mais, aussitôt lilac, la Somme regagnait le Crotoy, On resolut de la conduire plus loin : à gauche, une digue de 536 mêtres, prolongée sant 3200 inétres, et une jebée basse poussée iusan'à la pointe du Hourdel; à droite, une digue



ABBITTILL : MAISON DE FRANÇOIS 1er.

insubmersible, de 1000 métres, et une prolonge en moellous dépassant 2000 métres, retiennent la 8-n-c dans un chonal artitienel. Le chonal d'accès à la mer se divise generalement en deux brass, à la pointe du H-nesdel; c'est la passe de Fonest que suivent de preférence les na-

Les ports de la Somme, Abbeville, Saint-Videry, mal redes travaix e ditenzi pour les saurer de la ruine, en mantiemant leurs communications avec la mer, in out pas cessé de déschiner, houtemps la 85 ni e fut la meditenne voie d'accès au curri des pays du nord ; c'etait le debouché de Pairis vers la mer, l'exitoire d'une immers région, un centre d'approvisionnement international, Albergille, que visitait la mateix, envoyant ses pe cheurs jusqu'en Norylege, armad des barraires de reminat.

construisant de gros bâtiments; cent capitaines en parlaient pour naviguer en Mediterrance et dans les mers du Nord, Avec la tabaication des draps « facon Hollande », instituée par Colbert en 1665, Abbeville 20,372 habitants connut la fortune : Cadix et Alicante, Bar e che, Midrid, Genes, les Indes, l'Amerique, éthent de sa A booth a four perdu; ce n'est plus qu'un grand marche agricole wee des paus presque d'serts. Pour le Crota, la decadence est eprore plus senside : c'est mainten ait un havre de peche et une transpulle videgrature. Saint-Valery 3525 habitants charle printipal port le penétration de la Sonne, debouche des industries penétraient, a destination de l'airre re-pays, les savons de Marseille, les vius de Bordeaux, les beurres de Normandie, les fames d'Espagne et les poissons de Hollande; le plomb, l'étain, les charbons anglais; c'était le centre d'approvisionnement de Paris. Le tradic s'est detourné vers des per soplus accessibles. La cote picarde, desormais à pen près letin e aux navires, vit de la mode qui pousse chaque ann'e les amateurs de grand aur et de bains de mer sur ses rivages,



UN LABOUR DANS DA PLAINT PROABBLE

qui ont jusqu'het vocu de la mer, et dont la pèche est encore la principale ressource, les marins d'Leybes perhent le bareng, le maque re au, la morne jusqu'en 18 ande.

Du moins Lexploitation decroissante de la mer astselle trouve sur cette côte une compensation par la mise en valeur des terrains conquis sur les eaux, les Bas-Champs Marais et molières ontélé transformes en terrains cultivés et en pranties. Ofte large lisière verte, qui leirde la fafaise morte de l'ancien rivage, nourrit une forte race de betes à cornes et surtout dechevaux de race houbonnoise. Les terres libres, essaimées dans un lacis de rigoles de drainage, terres grasses laites d'argde et de limon lentement décantés par les eaux, produisent à souhait le blé, l'avonne, le fourrage, les befferaves, Avec-

les cultures, les maisons se dispersent le long des lossés, des digues, des chemins, abritées de haies foutlues et entourées de tilets d'eau vive.

EXPLOITATION DU SOL

A begal des Roselbungs, en bordure de la mer, les plateaux fertiles de la région pour de out dû etre conquis par l'homme. D'epaisses forêts convaient, à borizine, la mapeure partie de ce vaste territoire ; les peuples gaulors s'y étaient établis dans des clamières partieures en vet et conscretes à la cultime, De la mer à l'Oise, au sui de la Somme, quedques lambeaux forestiers subsistent encare ; massités L'en (4, 1949es, le Lyone; la l'Oriè de Royes de veeme un herbarge le bors de Thelle revit dans les qualiticants qui le rappellent. Au délà de l'Orie, le rempart trorester qui tonchart un vontins des Parion etse reliant à la Thérache se survit par des groupes importants ; forets de Montamence, de l'Idea Aum, de Chantille, de Hotar, de Het, de Hotar, de Hotar, de Hotar, de Bourcesse, la Couse en était le caem. Au norderst, entre les Artébates et les Nervieux, la foret Chethomoire, remait un rempant



M 14 . 1 . 5



EXPLOITATION RUBBLE EN PICARDIE.

ings of trade walacos ulation des homnes, veritable boucher uni longtemps sauva les populations gallo-romaines Je l'invasion germanique; il n'en reste à peu près rien. End'arbres convrait le sol, de Bruges à Yores, et s'avancait insanianx environs d'Arras. Les lambeaux qui persistent dans les hois de Guines, Boulogne, Cree, Hesdie, Vicogne, permettent de reconstituer par la pensée ce vaste enve-

Defrichements. - 1. grands ouvriers du défrichement furent, au vue siècle, les moines bimidatus. Partout à la lois, les abbaves élargissent leurs solitudes; les fourrés les plus deus sont entamés, transformés en chamos de culture, peuplés

de colous : l'immense torét Charbonnière se disloque, celle de Unise s'eclaireit. Les conquêtes de la culture, aux xir et xur siècles, furent immenses ; les noms des abbaves de Citegar, de Prémontré, de Carbie, de Saint-Lucien de Beauvais sont intimement liés à cette œuvre colonisatrice, Partout la charrue gagne sur le bois. An xyme siècle, presque toute la Picardie est en culture. De nos iours encore, les derniers bouquets de bois succombent devant l'in-

vasion de la betterave. C'est la Beauce avec foute sa mėlaucolie, mais aussi sa prodigieuse fécondité. Aucune terre n'a été plus remuée, tourmentée, asles productions lui ont eté demandées, Italiord les circules. Nos cinq departements du Nord, de l'Aisne, dell'Orse, de la Somme et du Pas-de Galais out fourni, en ldé, plus du dixième de la production française en 1900; ils donnent La betterave a conquis les régions de l'Escaut, de l'Oise movenne, de la haute Somme : à coté d'elle, les surrires, les distillenes se multiplient. De sa pulpe, on ongrasse le bétail, on utilise tenne les terres; d'est une Mars, de ce tait, la région orientale de la plane pation intensive, est sidioù la pâture l'emporte sur

Le Hant Boulomous, les Bas-Champ demandent moins à la terre qu'ni lostail. Dans ors poy trop défrichés, ou le mouton ne trouve plus by Long parcours qu'il protent, on l'éleve, faute de place, à l'étable; l'engraissement à air libre n'existe plus que dans les pres sales de la



NUSÉE DE PICARDIE.

l'Authie, De la Belgique à l'embouchure de la Somme, le cheval est maître des berbages, L'élevage du norc dans le baut Boulonnais et autour de Saint-Pol, donne de gros bénétices. Dans la même région, s'élèvent les ginisses qui deviendront les vaches à lait d'Arras et de Saint-Omer, productrices d'énormes quantités de beurre, expédiées sur l'Angleterre et sur Paris, Le tabac, dans le Pas-de-Calais, est devenu l'objet d'une véritable industrie: il convre un millier d'hectares. La chicorée, autour de Cambrai, fait concurrence à la betterave. Le pommier s'est répandu dans la Picardie, l'Artois, aux abords de la Thiérache, dans le massif tertiaire de Novon, depuis le Therain et la Bresle jus-

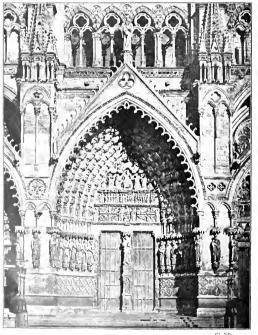
Somme, de la Canche et de

qu'à la Somme : fantôt en vergers clos, tantôt en allées le long des labours, il donne l'impression d'une forêt dans certains cantons,

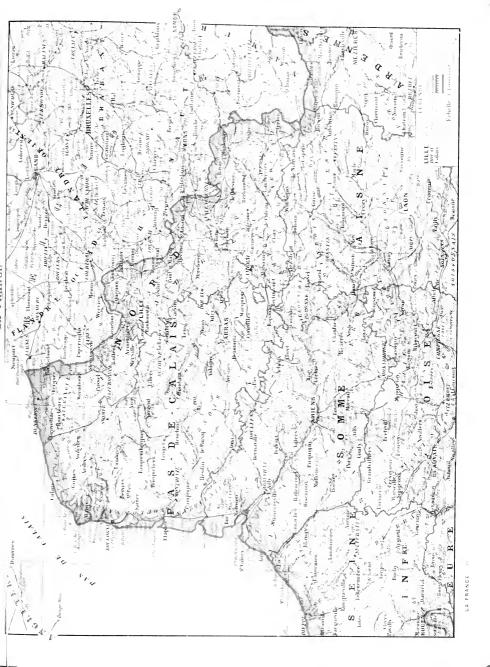
L'industrie des pays du nord est née du sol. Les bêtes à laine qui parcouraient ses jachères et les terres vagues des Bas-Champs lournirent les éléments nécessaires à l'établissement des premiers tissages; aussi bien les laines anglaises qui approvisionnaient les métiers de Flandre, Ypres, Gand, Bruges, Valenciennes, allaient-elles

jusqu'à Saint-Omer, Arras, Amiens, Abbeville, Beauvais. La main-d'œuvre était abondante dans le pays, et les eaux de ses rivières, le Thérain et surtout la Somme, en perdant de leur crudité par la lenteur de leur cours, se prêtaient admirablement au lavage des laines et à la teinture des étoffes.

A Beauvais, les ateliers de foulons et de teinturiers se pressaient sur les bords du Thérain et de ses canaux dérivés. A miens Int. au xmº siècle, la vraie patrie des teinturiers; après les draps et les serges, les velours de coton et ceux d'I'trecht, les tissus de Roubaix et de Reims passaient par ses ateliers pour y recevoir l'impression et l'apprêt. Entre la double concurrence de Paris et des Flandres, Amiens et Saint-Ouentin, bien places au carrefour des routes de l'intérieur, sont parvenus à maintenir, en partie du moins, leur activité industrielle. Autour de ces deux villes gravite une énorme réserve de main-d'œuvre rurale. Peu à peu les producteurs se sont groupés. Quand les travaux des champs, labourages, semailles, moissons, récolte de la betterave, ne les retiennent plus au dehors, le métier les reprend. Et cela dure encore; cet éparpillement des métiers



CATHÉDRALE L'AMIENS ! LE PORGHE CENTRAL.





agricoles est l'une des surprises de la région

la région. lei, l'on fait la grosse vinnerie Canche et bords de l'Authie ; la vannette bne en clous, les fouets, les la brosserie autom de Bennens, les lentitles de l'engues-vuest au sud du Thérain, les boutons, les domines. mêtres, les equerres... On monterait un bazar de ces tie sur metiers meautour de Smit-4000 metrers i ctoffes mélangées; soie - coton - Laine Leston-chanvie-bu-Les tissus en crin. locas de plumes, mousselines, zése font dans less antons de Bapanno. dry. Ingry donnent les tulles, les guipures; 800 métiers t da iquent, pour Lrateau, des articles de nouveauté : guioures, mérinos. foulards. Le Souterre a sa bonneterie: dans les vil-

machine à tricoter bas, chaussettes, chales, jupous... Avec le hanvre de Manille, le jute de Calcutta, les usines de Flicecourt remidacent les grosses toiles d'autrefois, tissées de lin et de chansol 300 métrers à main contre 1500 mecaniques . Aucune indistricturale ne s'est mieux conservée que celle du Vamen. C'est me véritable circution : le lei, ortee; scule la manadacuvie est indigène. Là encore, che s'est spemandait jadis un long apprentissage, le serrurier en recort, des machines-outils et des fonderies.

es principaux éléments, son 1 de

onsiste à les monter, à river, a

polir. La division du travail est



CATHURDIAL D'AMIENS



CATHÉBRALE D'AMIENS FAGADE OCCIPENTALE : MEDALLEONS,

poussie à l'extreme. On fait la clef à Dargnos, le cadenas a Fossenritte; aillems les coffice-forts. Jes serrures, les verrous... Dans les villages, abrites derriere leurs rideaux d'ormes et de peupliers, la lune va partout son train: à côte de la maison-atcher, le jardin et le champ, Lindustrie et la terre se prefent main-forte, dans une commune solidarité.

Somme.

Superficie : 616 100 hectares Cadastre_, 627 600 Service géographique de l'armée). Population : 520 160 habitants. Cheflieu : Amiens. Sous-prétectures : Doullens, Abbeville, Peronne. Montdidier. - 11 cantons; 836 communes; 2e corps d'armée Amens); Cour d'appel et Évêché d'Amiens suffragant de Beinis .

Amiens 93/207 habitants», l'ancienne Samarobriva celtique et galloromaine, gardait le passage de la

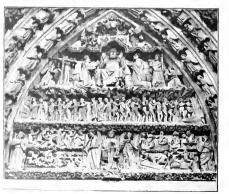
Somme, au point ou cette rivière, gonflée des eaux de l'Avre, muitiphait ses bras, en formant des ifots commodes pour la traversée et faciles à defendre, Paris dut à une situation analogue sa grande fortune, bès le plus lointain des àges, l'activité d'Amiens se ré-vele; la rue des Lanneurs, celles des Orfévres, des Chaudronniers, des Teinturiers, dans le quartier Saint-Lea, évoquent ce passé lahorieux. Là se pressent, au bord de couloirs enchevetres où les eaux de la Somme dévalent, d'un barrage à l'autre, sous les roues des moulins et des usmes, de vieux logis, des pignons à balcons, des muis aux clais sécularges, La navigation, par suite, y devient impossible. Ausscart-on condé au lit de la rivière un vaste emgle canalisé qui porte les embarcations, du pontd'amont à celuid'aval, en développant autour du vieux quartier un chemin de ronde qui contribuait à en défendre for pixellos, sons less charis de la critidelle. Bien qu'encorte la parta et f_s Same-Leu porte trop i i lair des aux, la vie qui se pressant dans la attraction de la Samore s'est el digne et il laut dan res espones auxquissants organes de l'industrice outenciarane. L'exisse $S(x) \in Girc$ mare, et sa polic porte sculpto-33 xvi. suc le, la Lou carriède $B^{(3)}$ vi. vi. suc le, la cotación, rappodlent, encode A_s avec, de moven A_s and

1. He st de celle, ou plutôt la ville moderne. De l'i s'ecartent la rue des Sergents, celle de a Bépurdique, et, dans le sens and be rue simodeste. Gen'est 1) Leif des arts : le Music de The 18 . Same Bear to Dealitide. ... Patr de ja so lui-mem. purn'est passins mérite, mais the I Harmon the suff, time off

to the second of the second of



Phot de M. Cora. C. VIII) DEALL D'AMUINS : MONIANTS DES STALLES.



Photois M. Cross - C. C. R. LYMPAS DE GRAND PORTAIL.

où la laine se mélange à la soie, au fil, au poil de chèvre (étamines, peluches...'. Le velours d'Utrecht et le velours de coton valurent à ses fabricants une merveilleuse provende. Mais la concurrence est venue, aggravée par les tarifs prohibitifs. Amiens expédie encore en Amérique les tissus délicats de cache-poussière et d'anacoste, renouvelle sa clientèle, transforme sa fabrication mérinos, rubans, satin...; entreprend la confection des vétements, fait des chaussures. Des usines métallurgiques (fer et cuivre, des fonderies de cloches, des fabriques de produits chimiques, la grosse chandronnerie. les teintureries les scieries mé caniques ajoutent aux profits du tissage et de toutes les petites industries

Au plus haut point de la forlune, Amiens voulul, comme les grandes cités voisines, posseder sa cathédrale, L'ancien édifice venait de brûler: on en bâtirait un autre, capable de défier toute comparaison, par l'ampleur des dimensions et la perfection du style. D'accord avec le chapitre et le peuple, l'évêque Errard de Familloy posa la première pierre de la cathédrale 1220); au bout de seize ans, l'immense nef était livrée au culte et la facade terminée, jusqu'audessus de la grande rose, Puis vincent les chapelles rayonnantes de l'abside, en 1247; après une interruption des travaux, le chœur lui-même, en 1269, sous l'épiscopat de Bernard d'Abbeville, Restaient les tours; elles ne furent reprises que plus tard [1366], celle du nord dans les premières années du xye siècle. sons Jean de Boisy. Trois mattres out présidé à l'œuvre de la cathédrale : Robert de Luzarches, Thomas de Cormont el son lils Renaut. A Forigine, les bas côtés de la nef n'avaient pas de chapelles; en 1292, Févêque Guillaume de Macon fit éventrer le mur de l'un des arcs intéricurs, et pratiqua une chapelle en l'honneur de sainte Marguerite, pais une seconde (1297) en Floumeur de saint Louis. Les autres chapelles vinrent ensuite avec le temps, et, par bonheur, elles ne déparcraient pas le reste de l'édifice, si le avme siècle n'y avait logé toul le brie-à-brac de ses anges joufflus et de ses torsades dorées, Des réparations furent laites à la cathédrale en 1497, par maitre Pierre Tarisel, L'édifice n'eul pas trop à souffrir de la Révolution : on pilla bien un pen, des bas-reliefs furent mutilés; mais le mal vint plutôt d'un long abandon. Les frères Aimé Duthoit et Théophile Caudron, puis Viollet-le-Duc, le réparèrent : ou

degagea les abords; les maisons du parvis, reconstruites dans le goût des aivret av siècles, futent mises en harmonie avec la cathedrale.

C'est la plus vaste des basiliques fram aises; elle convre une superficie de 7700 mêtres d'auvre : 145 métres : largeur du transcpt, hors d'œuvre : 70 metres; celle de la grande nef: Lim.60, your one hauteur de 42m,30, du pave à la clef des grandes voûtes; hauteur, du paveau Jaite du grand au coq de la fleche: 1125,70. La beauté de l'edifice vient de ses heureuses proportions; fout y est calcule avec une logique rigorneuse : la décoration tres s isoler, concourent a l'effet general. La cathedrale d'Amons procède de Reims, mais la part duite; la voûte s'élance plus haut, sur des piles de plus en pius ettilées. Il semble que l'on ne puisse mieux faire : la net a Amiero, avec son envolée superbe, est un chef-d'œnvie mi servit de modèle à plus monde, mais ne sera jamais

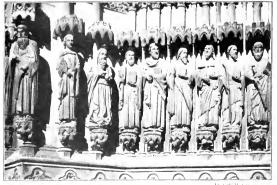
Elle comporte trois étagos; terdeschaussea de gros pilices y ylindrejues, flanques chacini de quatre redonnes engagées; pour en masquer l'éparses; un dessuis d'une delicate guirun-terforière de deux grandes baies pour c'haque travée, plein sur la nel, apouré dans le c'hour; entin de grandes baies pour proposition de deux grandes benefres élondes, aux lineaments de pierre si teuns qu'on les dirait de fire guirues. Les

napeurs rayonnames fuctions sout des mercilles d'élégance et de cont, dans leur sindicite, le dallage de la ref, des las cotés et du ransept a été entierement renouvelé 1893-897.

Lackbyra et le our che our, mutike en 1793, etc rétable et le rerésente, en physionideaux, Historie de unt Firmin, premier vegne d'Amer. Les lles guilles en ler rafe et doir qui ferente sont l'envied in put sie de l'on les atdoire auns sermi carde able, Jean-Reptisvien, di Wistanas, le autre autre, en lois uplé et doir, refesq la manie décontive.



Physical RAMILS I AND RAMPS BIS STATES.

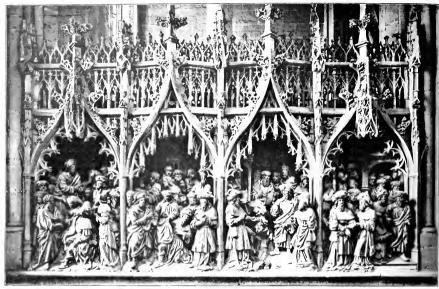


CAUDITOLATE DAMIL . THE ASSISTS DE LA PORTE GENTICALE.

de la même époque. En arrière s'ébattent, dans une immense gloire de muages et de rayons, deschérubins roses et poutflus. Lout cela est disparate, mais moins que les autels à colonnades, dissemines, et, henreusement, un pen perdus dans la vaste étendue de la cathédrale. One dire des stalles du chienr. ce prodigienx assemblage de dais et de pinacles, de personnages, d'animaux, de feuillages où tous les règues de la nature se menvent, sans se confordire, dans one incomparalde mélée de vie? Oni done a prétendu de nos jours faire de l'e art nouveau e, en appelant la plante et la fleur au secours de l'imagination des artistes? Mais l'enveloppement de la vigne et du lierre, l'acanthe et le lis, l'œillet sauvage et la renoncule, la passiflore et l'aubépine, le chou frise, le houblon, l'osier, etc., tout cela vit dans les stalles d'Amiens; c'est le triomphe de la plante stylisée. Le nombre des tigures est invraisemblalde : depuis la creation du monde, l'histoire du Nouveau Testament s'y déroule, Et l'on ne parle pas des appuie-mains, des culs-de-lampe où retombent les nervures de la petite voûte formant le dais des stalles. Les bouquets femilies. les figurines gracieuses ou grotesques, les sujets legendaires, les personnages satiriques, religieux ou profanes, sont jetés dans la décoration générale avec une profusion inome. If n'y a plus que cent dix stalles; on en comptait cent vingt antrefois. Les deux premières, de chaque côté de l'entrée du chœur, servaient, L'une à l'évêque officiant, l'au-

tre étant réservée au roi : leur ornementation est d'une grande richesse. Ce merveil beny travail etait fer mine en 1519, De sa eitreise du moven âge. la cathedrale n'a conservé que des frag ments. Le trisor, qui était fort riche, s'est volatilisé à la fin du yviir siècle. Les quelques objets anciens que possède la cathédrale proviennent de dons récents, comme la châsse de saint Firmin, œuvre du xmº siè cle, donnée en 1850 par le duc de Norfolk.

Cmq portes principales donnent entrée à la cathédrale ; porte de Saint-Firmin le Confesseur, au croisillon nord; porte de



Sand-Hon Pour porte de la Varie Dorre, parce que la statue de son trobe or chet perate el dorée, au croisillon sial; enfin, sur la facade principele, perte du Saureac, et, de chaque cété, porte de la Mère $\sim Incree (14)^{1/8} \times co^{2}$ Frence, Larchitecte, en projetant sur la facade la ur la de quella contrelorts ornes, a voilé les épais soubassements sa reservi sa chité des tores, tellessei, qui sont oblongues et and the series and dell'appareil sculptural, be cette facou, les The second of the Unitervalle despits en saillie, per infer, dant februsement a reculum pemple. The period of the period of the second of de that a des does bequels sont representes les et al. 1 - reconstitute de cont Franca au portail de contre acces les antressants, representent les 1 to 1 tone sont deponixies de fféches 2 to cu 1 to converte de plomb, qui surgit 1 to cu 1 to 28.

Personna: e: historiques.

Sant L. Jame I godie du Nord, ne Cu, Halo Mills Marine Colores St. J. B. Trace St.

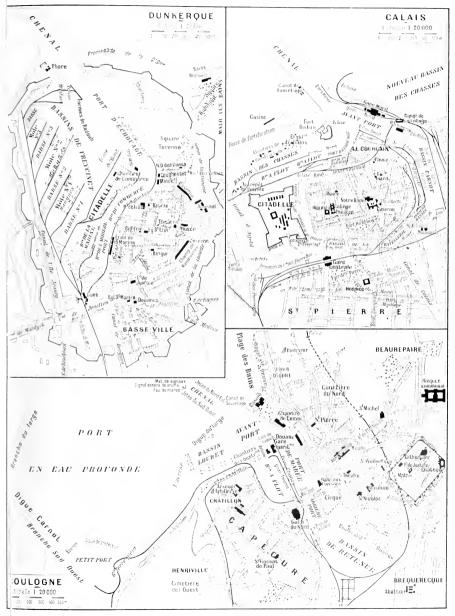
CÔTES BOULONNAISE ET FLAMANDE

Entre les Bas-Chamos de la baje de la Somme et le littoral du Pas de Calais compuis sur la mer par les Wateringues flamands, le

SATHEBRALL BEAMILY - . LA ALLEGE BORLE,

Bus - Boulonnais in tervient dans l'ex pansion terminals des collines d'Artois comme une oasiverdoyante. Son l'effort d'une pous sée orogénique, la cuirasse crayeuse di sol, en éclatant, . ramené au jour les couches subjacente infracrétacées et inrassiques, élément d'un paysage originad et d'un ferrait superficiel nonveau he tors côfés, apparaissent les herbages. Des phosphates des minerais de fer des pierres calcaires, des grès, li bassin houdler de Hardinghen sont ex ploités dans le

La Lome arrose au centre, le triangle





loulounais. Ce petit pays possède, au sud, une montagnette, le mont L'unbert; le mont Pele lui sert de vodette sur l'horizon des Basc'hamps; vors le nord, esst la falaise du Get-A'; propertion extreme de l'ave de l'Artors, à 50 m/tres anpessus du lot, Dans la charmanie vallese lle la Liene, à son debouche dans la mer, Boulogne s'elve depuis une très longue suite de secles.

Le tertre fortule qui porte la ville linstorique sevent di cris de à la nation murdime des des à la nation murdime des Morines con Lappedat Hom viet, se pres de la mer, expose acque en sur man aux mensionss prates du Nord, Budo or ul souvent à se defendre, Gent la léte de front de l'occupation romaine des Gaudes, courte (Grande-Breagne, De la porte l'empereur Chuide, en (3), our compuerir en parte le la Manche estabilità Boullouis, Sous Conservation de la Manche rodalità à Boullouis, Sous Conservation de la Manche estabilità à Boullouis, Sous Conservation de la Manche de l'empereur de l'empereur de la Manche de l'empereur de l'empereur de la Manche de l'empereur de la Manche de l'empereur de l'empereur de la Manche de l'empereur de la Manche de l'empereur de la Manche de l'empereur de l'empereur de la Manche de l'empereur de l'empereur de la Manche de l'empereur de la Manche de l'empereur de la Manche de l'empereur de l'emper

untin, Boulayne, en qualité de cit, passe loit un est ju ; mais ce sion passonal fut de courte durée; rei data et 2, m, de ce de durdre ment superimé en 1790, Le cenute de Boole de centre vient au pouvoir des dues districtions, Les coules de Roole de Roole de Martie de la compara par trobison. Les habit unts, exputess en masse, furent reinfaces par des Auglares mus la pete les documer la horitot Booleone pous venait. Une, Cest de Booleone que voyale, Consequent la tradition manie, se preparant 1801 a ceras el puis one auglasse; une année confirmés compart d'une le versange, ouverlies du me da South, la vin, pour celapper cett, menne a l'anglet re coltisul Hamope contre ous, australtz repondut è est intriguée et a velocité de ses affes de ses affes de

down ynt an camp de Boo lee oo down ynt an camp de Boo lee oo down yn achter it sy pe partiffs; if destribut, and the Boo lee of the Boo lee

Au-dessus de la ville moderne 3 128 habitants . Facropole de at le courte Philippe Burepel. murs, flanqué de demistours lindriques et d'un chideau. tatre portes, porte des bunes ivient cette enceinte. Là s'clent le Palais de justice, l'II del ville, le Beffroi, dans la rue Aumont, le batiment qui asd-Wilmer; entin, an nort rest, la leisi ique Noter-Dime. tre greco-romain de grante ure, construit de 1827 à 1860. Justre devotologue A. Mariota Une dans une rue voisine. De «de la *onspreticture*, le square

latic-de-Rozier et Romain rap-



ROULOGSE-SUR-MER! DÉPART DU BAIFAU DE LOUKESIONE.

pelle que ces aéronautes, s'étant élevés d'ici, le 13 jain 1783, pour tenter la traversée de la Manche en ballon, leur fragile esquif prit feu à 400 mètres en l'air et les précipita sur le sol.

Bouloune vit de sa plage de safde fin étalée devant le dasime; de la péche et du port, améringé dans l'ébrasement de la Lome. Beux jebées ouvrent le chemal d'accès, du côté de la mer, avec une profondeur de 12% 10 cm vives caux d'équinoxe. Il métres par morte cau, La pérfouccidentale, lomgue de 30 métres, défend l'entrée contre les affuvous charrièes par le courrant littoral; l'antre, celle de l'est, lougue de 549 métres, est à chaire-voie, la peche du harreng, du ma-

quereau et de la morue occupe ici prés de 5000 manins. Aponlez une soivantaine d'atelières de salaiseus faisant vivre de 4000 à 5000 employés, des chantiers de construction, des fonderies, des flatures de lin, de chanvre, de jute, des fabriques de plumes métalliques et de ciment, etc.; voilà qui décèle une singulière activité.

Le cap Gris-Ner, qui est du voisinage de Boulogoe, regarde de près la côte anglaise; les deux rivages, aufrefois, se tenaient, ne formant on one terre : l'isthme s'est brisé, fivrant carrière aux caux de la mer du Nord, par le detroit du Pas de Calais, dans la Manche et l'Atlantique, Mars les lévres de la blessure sont beautes ; des deux parts, meme formation craveuse, incmes conches, meme orientation du relief. La region du Weald, en Angleterre, est le prolongement des collines de l'Arbois; la meme mer qui déposant la craie en France la deposant chez nos voisms; les memes sediments ont comblé le bassin de l'iris et celui de Londro - La Manche n'est quium ancien val effondre dont versale du Pas de Cabais, fonchait à la naissance d'une depression opposee qui s'inclinait vers la mer du Nord, L'abassement du scuil de partage, la derobee du



LOUIS CONTRACT CATHEDRALE BY VILUX CHAILAU.



TE PORTEL, PRÈS DE BOLLOGNE-SUR-MER.

h I de M. Meys.

sol, aggravee par Ucrosion, la bréche Int élargie par les caux marunes, felle est foragine du détroit, et cette origine est trocate ; la rupture de l'istlume se placerait, d'après les caleuls des geolegues, vers l'époque paléolithique. Le cap Gres-W; est un témoir assez suggestif de ce grand événement; sa falaise recule sous l'incessante mossure du comrant côtier.

Vonceur et sa plage, à l'embouchure du raisseau de ce nom; Ande etrose jaloument la côte, de Boulogne au cap Gris-Nez. Dans The meeche de l'Uklométres qui s'spare celui-ci du B'anc-Nez, son partenaire, Wisson' étale sa belle plage de sable fin, au pied d'un cordon de dunes, he Blane Nez est un magnifique ledvedere dressé à 13' metres sur l'houzen de la mer; par beau temps, la côte anglaise se dessine clairement. Sonadute est proche; à l'a kloméride cette plage se troive l'origine éventuelle du Tunnel propté sois la Mande, On a percè le mont Genis, le Saint tothard, le Simplon; à becomoive court sous les champs de neige; poutquoi ne descenduat-elle pas sous une nappe d'eau dont la protondeur ne dépasse pos 50 mères? I be loud de la Mande est fait de craie grise assez tendre pour permettre de l'attaquer, assez compacte pour abriter le tunnel; i sutilitant de condure la galerie à 127 mères au plus, an-

dessons du niveau de la men, peur constituer un adri sur contre toute invasion marine, les rives, d'affenis assez basses, permetti cent la lincio de la voie sous-marine aux voies de cess de chaque o d'édu détroit. Le tuniel en ligne directe amarine, On évalular de peus et sola de le entreprise à 250 millaris most d'autre de l'entreprise à 250 millaris most d'autre de l'entreprise à 250 mildierre 210 et si sous-mement qu'on Lair vinder, me per cente telle ancune fissure produite par le respont Pour suppler le tuniel, our et tout magné à pout aux urbes que qu'en et de la magné de pout aux urbes aux d'après de fractions d'un bor l'art le conseil de la dispose de pose au foin 1921 me dant qu'unier, mi sur de 1911 et de de la maleur de vid de flatour et de la contraction d'aux de flatour et de la contraction de du procche mouve et le la la contraction de du procche mouve et la chapter.

Au dela des Rio parles mais modo pe Calais (72/92) ho villes sorurs, l'ine da e villes demande de e, e Lautre, penne en oce-

Supres de l'Angletere (1) pour fus sen de fendre. Apre 11 m. Creege, Edonard III en reterror de l'Europa, d'une resistance d'un constitute d'une resistance d'une resista

L'ancien Hillet de ville, su de place d'Armes, mêle le sonyenir des hourgeois de Calais à ceu de Guise libérateur et de Bichelieu qui munti la ville d'une cita delle. Au-dessus de la place d'Armes, le Beffrai égrène les note es on carillon; la Tom du quet, toute proche, scrute encore la mer que sillonnent incessamment les paquebots Calais-Douvres, Cala sud possède la Mairie, l'eglise Saint-Pierre, bâtie récemment dan estyle du xur sicle, Place de l'Egalité, carrefour de plusieur boulevards, est le Théâtre, tandis qu'à l'autre bout de la ville, I Caram appuie sa terrasse à la dune allongée sous le canon du fic Bisban, Outre les établissements mécessaires à un port de pêche e de commerce, Calais possède une cinquantaine d'usines exclusive ment occupens à la fabrication des tubles et dentelles mécanique.

la ville fut reduite par la fa-mine à capituler, le vainqueur exigea que six nolables se livrassent pour le saint de leurs compatriotes. Ils vinrent, corde au cou : Euslache de Saint-Pierre, les deux frères Wissand, Jean d'Aire, et deux autres dont. par malheur, la tradition ne nous a pas conservé les noms. Les heroiques Calaisiens durent la vie à l'intercession de la reine Philippa de Hainaut, Mailresse de ce coin du sol français, l'Angleterre le Jenait encore, même après la guerre de Cent ans. Le 1 janvier 1558, François de Guise I'v surprend, balles murs en brèche du côte de la terre et du côte de la mer : une flotte de secours était en vue, lorsque le château se rendit. En huit jours Guise lit ce qu'Édouard III n'a vail pu obtenir en six mois, Ja mais la reine d'Angleterre Marie Tudor ne se consola de la perte de Calais. C'etail le sceau mis l'attranchissement de la France inaugure par la glorieuse cam

pagne de Jeanne d'Arc.

Gravelines, à égale distance de Calais et de Dinikerpue, marque débouche de l'Az 80 kilométres, rivière de pauvre apparence me au revess des collines d'Artoss, à 125 métres environ d'allitud. En amont de Samt-Omer, sa vallée se fond dans l'immense plain autretors marécageuse, laissée par l'occupation de la mer. Déjà l'rivière n'est plus qu'un canal, bientôt parlagé en deux coulées l'une qui aboutit à Gravelines et finit au delà de sa plage sablomense à 3500 métres. L'autre à d'urite, le canal de la Colme, qu



hot, de M Me

DE PECHE, DANS LE PORT DE BOLLOGNE-SUR-MER.

passe à Bergues, penètre en Belgique, que gne Furnes, se perd à Memport,

Des plages basses et monotones, à la merci des incursions marines, s'etendarent autrefois le long de la mer du Vord, de Calais aux honches de USs aut : Re

Bruges en claient les points d'accès, du côté de la terre, Le vaste territoire conquis autour d'elles sur les caux est designe sous le nom de Wateringues, parce quien la desseché au moy n de tigoles d'éconfement sestery ads, on flamand assistees surle trone de l'Anet des canany. Les Wiceringues commens ent en aval de Saint-Omei. a long du canal de Neutossé. Au lain la terre émerge, decoupée à Lintini par les fosses de drainage; des barrages, de petites écluses nouent les mailles du reseau serré des canaux. Le long des berges, sonvent plantees, de saules, glissent les barques, seul moyen de transport de ce pays semi-aquatique. Au large et surgissant des Lurs, prairies basses reconvertes de nappes stagnantes ou coupe es de fonchéres, s'elevait l'aldiave de Clarenceurs, Gracelines et Saint-Omer sont les deux poles de ce sin-

gulter pays. I ewiedić de Same Omer, ereć en 1539 par Philippe II, à la place de celui de Theronaume, a cessé d'exister depuis 1801. Pour Theronaume, humble village de la bys, qui fut capitale des Werms et siège d'un vaste diocese, ce n'est plac qu'une ejerne. Start-Rome 20 (75) habitatus na pourt perionique negres (85) de la la siège de Sant-Rome, il rest premie une tour inta de sa cellegride de Sant-Rome, il rest que mie une tour inta des quiediges an ades, une helle rose un poptaid, asset pour faire terjestrer l'irreparable. El disc Vatre-Rome, une des plus intéressantes de l'Artors; le Pulars de justice, amben palais épissonal crigé par Mansart; le musée archéologique ne sont pas d'une cite bonale. Bergues, encoremervalle crié lamande, place de guerre fortince par Vanisu, disputée cent fois et quant haut, quand meme, son be voi du vyré spele, le plus focul la Handre franciars. Dans ces celudies plates de la plame du Vord, où les villes riavament pour se delendre ameni relact capidle offirm un fenge numérate con se

m, surveiller l'horizon de la mer et de la terre. Le heffrogétait un

uni vigilant saus legnel on ne nouvait vivre, le symbole armé de la

nande 'i Soi habitants . Dunkerque 38890 sabitants s'est fait dace dans un dédale ou onvergent les cananx le Bergues, de Mailyck et de Turnes, au endez-vous commun lu port. La statue de tean Bart, couler en conze, par David d'Anets, s eleve au coem de a ville, Les Anglais 'eurent pas de pirc enemi que l'intréaule orsaire; aussi Inulierween est-elle tiere

white patrie que fut, au noven age, la cite fla-

Cette place, jadis mix ointes de Flandre, pous ux Espagnols, gardant le ebouche de la mer du ord sur la Manche, Conde enleva aux Espagnols. n 1636; deux ans phis ard. Tucenne la repren al ir Conde, ligne avec don ian d Autriche contre outs MA. Les deux illus es adversares en vinrent ix mouns sur les Danes asines, et Conde il Laof prevo, du reste, fot dlu twis . Dunkerque



IN COLE AL CAP GRIS-NEZ.

nons revenut, Vanhan la fortifia, Farma d'une citadelle, Mais le Irade d'Uredit 1713 decida la destruction de son enceinte fortifice et le combiement du port, C'en etait fait de Inniceque, Retablic par Louis My, I Vingleterre, acharmec à sa rume, n'ent de repos qu'apres avoir oblemi par la pars d'uy fiet langulete, et fait confirmer au fraite de Paris 1764, le demantlelment de la place.

be Belten de Dunkerque a'est qu'une tour d'empand, checher dispoint de soute-Blo, de dédifie écriq nets, de style ogival, œuvredu xyr siècle, dont plusieurs travées ou feléabattnes pour livrer passage à la rue de l'Estles, luchard de son Beltro, hant de 90 métres, la ville parait tout à clair ; à l'onest, au dela de sonitéean Baptiste et du pare de la Marine, l'appareil compliqué du pert, le long du que des Beltadus, en bordure du berson du t'ommere, le vacet vient des bats aux; l'Hé-t de relle, magnifique construction moderne, dans le style de la flemaissance; le Mquel, halle aux poissons, d'un mouvement si pittoresque; en haut, vers le nord, la chapelle de Note-Dunches-Bune xyr, siècle, qui donna son nom à la ville



BEFFROI DE BERGLES,



PLRME A BUSDIGNAUL, PRES DE BOULDGAL SUR-MARG.

Theory Duoing pening to Habas, goal and A by digne depent Pedgante station de W. d. B. son asino, to lettels, A so challets by mass pagnic Rosen do, A by each less John request des John request des John request des John request de la son de la contraction de la conposição de la contraction de la contraction de la concentral de

A 8 kilométros nerdqualest le Sunt-Omer, Yser, nº i l'altitude moleste de 27 mètres, Sarnoe avec lenteur dans une contribe de terres sesses, d'où la butte de C - d, surgissant à 157 metres, prend l'air fune vertable montagne. C - d'eastellum, costel sappuie au flanc oriental de la colline i la grande que c'll'ide de ville de l'agenaissance, l'hotel de Nabardene colti dos

[1] Nobleschour, redui des star sell'I dilluin, ne sont pount indignes d'une ville qui, des le ret siècle, thet la residence d'un gouverneur romain et garda, jusqu'au siècle d'uner, une importance stratégique, Laissant Cassel à droite, l'Yser toma de plusieurs ruisseaux paresseux (Eby, eutre en Belgique et, l'armer, l'armer, de gros villages ombragés d'ormes, atteint Des mile, Voquet, et se perd dans la mer du Nyrd, Cours en France;

16 Kolometres; 50 kilometres en Belgique.

Au point de contact des hauteurs de l'Arrois et de la plaine de Flande, s'échelonnent en ligne, de la meràl'Escaut (**Catais et Naina-Once, sur l'A)); A or, sur la Lys) Beltone, sur la Lawe (**Los, sur la Sorche / Deule superieure) (**Arros, sur la Scarque (**Controis, sur l'Esse, la La Vys semble une seconde branche mère de l'Escaut, Elle (of it, a échelonières nordsonesi d'Hen bin), du faite qui s'élève entre (**Los du (**Sosme-échat magnére à ékalomètres plus haut, le arrois d'en la source chat magnére à ékalomètres plus haut, le arrois d'en de la contre la riverre prend entin la direction de ma le si per une vallecchampetre, oi villes et villages se domient (**A ev. l'*Tere de «**Los out elle devient mavigalle, C'est alors un e mad qui glasse d'uns l'une missible de la plaine flamande, et atteint



Seekle N possile to 1800 to 1 to 1



DUNKERQUE : QUAL DES HOLLANDAIS.

à elle et aux fonds qu'elle traverse, à partir de Bauvin, toute la campagne de Lille pourrait être inondée, la place mise.

menté par un bras dérivé

de la Scarpe. Le canal de la Haute-Deule (c'est désormais sou nom) gagne, par un pays de houillères.

le Vieux-Lille, bâli sur pilotis. Au sortir de la grande

ville, elle devient la Basse-Deide, prend en passant

la Marcq, appelée, dans son cours inférieur, canal de Roubaix, enlin se perd dans la Lys, rive droite, à

Deulémont. Dans Lille, la Deule se ramifie : son eau

lourde et noire dégage

des gaz impurs. Bienlöt, ce n'est plus qu'un égout. Mais quel infatigable labeur est le sien! Houlie et métaux, grès et sables, vins et alcools, les grains.

les bois, les produits chimiques, les objets manufacturés par les usines, à

peu près toutes les matières lourdes de la région, la

Deale les transporte, Grace

pour ainsi dire, hors d'atteinte. Cours de la Deule : 68 kilomètres Si la Deule se nourrit en partie des eaux de la Scarpe, celle-ci. à son tour, rivière de proie, aurait capté, par dérivation, le cours supérieur de la Sensée voisine, Issue des hauteurs de l'Artois, par 100 mètres environ d'altitude, la Scarpe prend, à Ecoiere belles ruines d'un vieux monastère), les eaux vives de ses fontaines, à Etran de belles sources jaillies dans le parc d'un ancier château des évêques d'Arras, et, acerne du Gy, s'avance à traver d'agréables prairies. Arras lui donne le Bandimont, le Crinchon, lon; de 20 kilomètres; alors la rivière est officiellement navigable, A Biache-Saint-Wast, on ne compte guère plus de 4 kilomètres entre la rive droite de la Scarpe et la rive gauche de la Sensie; un léger ressant de terrain les empêche de se réunir. Puis les deux rivières S'écartent; mais, à Courchelettes, un canal se tend de l'une à l'autre Bientôt la Scarpe est à Douai 36314 habitants, très ancienne cité qui fut, au ixe siècle, la metropole du petit pays d'Escrebieu, Tanto espagnole et tantôt Trançaise, la ville, aujourd'hui place déclassée

n'a plus été séparée de nous depuis 1712. Ses remparts on tlait place à des boulevards, On l'a privée aussi de ses Facultés, au protit de Lille, Mais son autorite judiciaire lui reste; Louis XIV, en 1709, y créa un Parlement: Donai garde sa cour d'appel. La porte de Valenciennes, conservée, lors de la démolition de l'enceinte; Prylise Notre -Dame, en partie du xuº siècle et son lameux retable polyptyque d'Anchin; son hel Hötel de ville, en partie du xy siècle, avec de

riches fenètres



DUNKERQUE ! STATCE DE JEAN BART.

jusqu'à Menin. En aval d'Halluin, bourg franà la ville helge de Menin, la Les nous quitte, 126 kilomètres, Discore 88 kilométres à fournir en Belgique, jusqu'à la rencontre de l'Es-Jonne 214 Kilos Le bes de coms I Deûle, dto the boly,

The left lands of the lands of

ville «Γ.Armentic-

res. Sa rive gau-

che devient

belge, la droite

egrades : le Be^{2} ter erende : flampie de routelles : te Palais de justice. Le Musée font ensore à la vieille ette dacademie et de grande funcion de la grande a

Fartile Sorpe, en aval de Dou u, marque la diramation de la riviere : son comisprincipal remontie Manchionics et laisse à gauche la foret de ce nom, à droite celles de Vicoigne et de Baismes, Emissaire commun du dédale de ruisseaux et de rigoles lu bassin homber de Valenciennes, la S. true se degage enfin, au-dessous de Santtuent, et repont l'Escaut, à 1 kilomètre en aval de Mortagne, au poed du petit massif qui porte le fort de Maulde. Ce fort et e ui de F expermettruent de regler, en is de guerre, les mondations protectures. e la Scarpe et de l'Escaut, La S acac est ivigable depuis Arras, Cours total : pres le 101 kilomètres.

La Sensée, issue d'un sol crayenx, vent au pour à 2 kilomètres mord de Bamen. Howover et ses sources constantes arquent sa venne au pour, à 20 kilomètres tran ien pour d'orignue. La Sensée ague, nog et s'attarde dans la basse et humide laine de Flandre. Sur 10 kilomètres, entre féluse et Fichain, trois passages seuferient permettent de traverser la rivière; a pas de guerre, les écluses pouvait electre le plan d'eau à 2 mètres, cette plaine perattifianchissable. Après avoir alimenté Cond de la Senée, la rivière se perd us l'Escaut, rive gauche, sous les murs flouchain. Cours ripés de 90 kilomètres.

Pas-de-Calais.

Superficie : 660600 hectares Calastre ; 75000 Service géographique de l'armec ; spulation : 1068 [35] habitants, Chel-

1: Arras, Sousspréhedmes: Saint-mer, Boulogne, Bethune, Montreuit, aint-Pol. — 46 cantons, 904 communes; caus d'armée Laur., Coir d'appel de can. A ademie de labe, Evêché d'Amas uffraçant de Cambra.

Il y a deux villes dans Arras 26080 hatants : la vieille cité gallo-romaine des



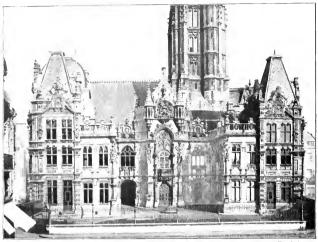
ARRS - PLYSE LY HÖLLE DY VILLE



ROTER DE VILLE DE DOUAL.

Atteriore , depuis ville episcopale, assise sur le pi?! or de Brookmont, au nord de lavallée du Giuchou; la ville neuve qui se groupa autour de la puissante albaye de Sant-Wood, Jondee sur la rive droite de la Scarpe par le roi Thierry. Dans cette ville, fut signe, en 1335, le traité de paix qui reconcilar Philippe le Bon, due de Bourgoune, et Gharles MI.

En se groupant autour de l'abbave, puis de l'Hotel de ville, la vie l'aissa le quartier de Bandimont dans l'isobament on il demenre la la l'Écleure et son pare y templacent l'ancemen residence de l'évêque, hértifère elle-meme du pretoire remain. Dans l'abbage de l'évêque, hértifère elle-meme du pretoire remain. Dans l'abbage de Sant-Woss', fondée en 687 par saint Aubert et reconstruite au vaint sééde, la l'áldiothéque, le Musee, les archives départemenales sont à l'aise. L'Hotel de cible, du xu s'édeq, est le joyan d'Arras; l'architecte en Int Lacques Grion ; des arcades ouvales surmontéesde di her beneties, sons une bante fortue à lui arnès, lui fent une johe parire. Au heften, que surmonte une contonne d'on schappe un hon pertant drapoan, les vielles échoes ; celles du convicteur es se arrados, ses pignen de style thumant, sons les hoube ources et les vieille enserine ; la oule de cultivateur set de mérichand ses presses, aux ours de maché, Arrae, ou mogen aux relations ses arrados de l'architecture et la traine d'enace, dut à l'industrie du li sege une notariete univer elle. Mar, trop proche des l'Indies, l'in la tricu e cité ne put l'enir tele



ARRAS ! HOTEL DE VILLE FACADE OVESE .

Mon. hist.

propula es pous, lui donna un regain d'activité. Mais le coton, subtrar con l'ide fui pour la dentelle, puis la fabrication mécanique activo : la filature d'Arros, C'est maintenant un gros marché de d'arros, a roche.

Personnages historiques. — tradefring de Bouillou, premier rei chreleon de krus dem, me vers Jess ar Berx, pres de Nivelles en Brabant, fist (Lusta de de Bout, pre et neven de todelres le Bessa, due de Bouillou, e arten Orient, 11 e.; Suger 1981-11.4, morne de Saint Denis, munstre de 1 mrs 411; Go efem de saint Orien, Lum des fondateurs de Fordre des Trimpliers; les Touviers, Chlom de Lu

by hemiseary de todays: Production of some Process for New York State Process for New York State Process for New York State Process for the State Process

More Level is a local start to the control of the c



The world bank, a cambidat.

L'ESCAUT

L'Escaut venait autrefois de plu boin qu'aujourd'hai. Dans le profon gement du vallon de Beaurevoir, o il prend naissance, une dépressio se dessine, que draine le lit arti ficiel du conat des Torrents, creus an xunt siècle. L'Escout passe a Câtelet, chemine de concert av le canal de Saint-Quentin, poi libre de lui-même, à Cambral, joi à Etrun le conat de la Sensée.

Dans une ville comme Cambra 28 071 habitants), ancienne rédence de Clodion, lors de la nu mière invasion franque, capita d'un petit État indépendant so Ragnacaire (481), siège épiscopala saint Waast (vie s.), commune ind pendante au moyen âge, cité acti et industrieuse, l'une des citadell du Nord, tant de fois assiégé prise et reprise, en dernier lieu p Louis XIV, qui en fit une ville fra caise (1679), l'on s'attendrait à tro ver des monuments témoins d'u histoire aussi lointaine et aussi mo vementée, Vanban la fortifia et munit d'une forte citadelle. Ca brai a fait table rase de son pa guerrier : la citadelle est deven simple caserne; de belles avent plantées s'allongent à la place o

remparts. L'Hitel de ville est de construction récente; non le de la le Beffen, tour de l'ancienne église Saint-Martin, potte 61 mètres de hant le logement de l'ancien guetteur. Pour un si archiepiscopal, l'ambrai est assez pauvrement pouvru ; à la pla d'un magnitique éditice des xuº et xuº s'écles, détruit par la Rélation, l'édise de l'aldoye du Saint-Sépulere sert de cathédrale làtiment est du xvur siècle; il renferme le tembeau du vertueux charitable archevèque de Cambrai, Féneton, par David d'Ang-Comme toutes les grandes cités industrielles du Nord, Cambrai.

des tissages renommés (fins lis de lin, batiste). Mais, à l'exem d'Arras, Candrai est surtout centre d'affaires pour la région a cole qui l'entoure : sucreries, d' tilleries, brasseries, moulins à l' fabriques de chicorée font vivre main-d'ouvre.

A Bouchain, jadis place très fo et capitale de l'Ostrevent, l'Esc recucille la Sensée et pénètre a elle dans le « pays noir » à Den victoire de Villars sur le prin Eugène, le 24 juillet 1712, où conf la Selle; à Valenciennes, où déhoula Rhonelle; à Anzin (rive gauch pandémonium de la houille et métal. Dix mille mineurs, répaire sur un territoire de 28 000 hertat extraient de dix huit puits de m 3 millions de tonnes de charbons g et de houille maigre ; un réseau ce pliqué de lignes ferrées relie en cux les divers centres d'exploitati

Valenciennes (3 7-76 habitau sur la rive droite de l'Escaul, a la L'armature dont Vaulan l'avait cerelce, C'était une place frouië maintes fois puise et reprise ? MY et vart siècles, et définitieme acquise par Louis MY, en 1677. Ge tale du Hainaut français, elle fint quarante jours, en 1728, contre Angle-Autirchieus, malgré un lo bardement terrible monument commémoratif . Il ue reste à io-u près rieu des tempirts. La cite natale de Watteau et de Carpeaux possède une ecole des Beaux Arts, un musee tiche en tableaux et en tapisseries de haute lice, L'église Saint-Gery, avec sa tour syelle et gracieuse; N tre-Itam, bitte dans le style du vine siccle et achevée en 1864, sont des odifices dignes Lintérêt, Mais l'He Lile offe, construit au debut du xvor siècle, dans e style de la Renaissance flamande. o mporte sur tout le reste. Il n'y a plus de belltoj; il s'est elloudre en 1843, du haut de ses 85 mètres Bants fourneaux, Luges et acieies. L'industrie dentellière, jadis

Condéssur-Fedart, où conflue a Hoper, fut le poste d'avantig audie le Valencemes, en avai d'Auzin, sur le front d'un labyrimbre de ciaauxt. Condés est fi établectes de a frontière belge. Mortagne, où flue la Nearpe, n'en est plus éloigné que de l'Riom, 1.2. Après l'un Riooctres de cours francais, l'Escant inte en Belgique, par l'é métres uviron d'altitude. C'est dire comieu son cours est leut et se prête qui mouvement de la batellerie,

En Belgique, l'Escont deroule lentement ses caux limoneuses par surnai, Andenarde, Gend, oil le repoint la Ly, rivière de Gourtrai, e Nenin, d'Armentières et d'Aire, rivière française anssi, por son our supériour. Béjà le flux goulte le theuve : la marée attent, à and, plus d'un mêtre et son amplitude dépasse à heures, Conformant le pays de Wass, l'Escont attent Acorex, oil of forme un large

stuare's dlouné par les navires se deux mondes, et gazne la follande, où il se divise en ux véritables leras de mer ; in, Efsean coerlected on Hoot, the la Zélande continentale et de Walcheren Elessingue; atre, Escant mental, Cours tod; \$400 kilométres, en y compand le canad les annad es borrents, Le uve est navigable à partir de mirai, ou le rand de Santisentu lie ses relations avec la mine et l'Oise. A torial, compose la navigation maritime.

Nord.

Superficie ; 568100 hoctares clastic 577,800 Service 265, phique de l'armee ; Populatic 1 961 780 habitants ; Chelan I. 1861 780 habitants ; Chelan S. Cambrai, Douai, inkerque, Hazebrouck, Vienciennes. — 68 cantons for communes 12 corps d'article laux, Corr d'appel de la A. Académic de Linia, Aichelad de Camara.

b) brea an de Lille fut mode det, ple hourgade emers, au xy saedans, une ille qu'enveloppiont le res de la beile, sa situation entre la vect la Searpe, sur le front de l'autt, enfaisant la postron d'avanta le des comunes de Flandre sur la fritiere française. Ils y avasient un



HÔTEL DE VILLE DE VALENCIENNES.

château fort, dont l'emplacement est occupe aujourd'hur par la basilique de Nofres Dameide la Treulle; ce fut, entre env et leurs puis-suivours du sud, un sujet d'âpres convoutisses et de querelles sans fin, Lille devint fief de Rourgogne, Philippe le Bon residait volontiers dans cette viffe; son active croresant est est rachesse en faisisant la rivale hemeisse de ses grandes seurs de Flander. La domination espagnole n'arreta, pas son esser, Louis XM part Lille aux Espagnols (1667 (depuis ceternys, la viffe est parties).

gaire. Ses franchiese el ses continues di terrent respectes; A maino nelli sessoni murallise el pratis a feche fal'ouvre de se retadelle. Defendue par le marcelal de Boufflers. Cas. Ja place fint bon contre le pruce Engue, et Marfluo roughet neceda qui Jafamine. Elle se defendit professionement de la famine. Elle se contre le profesionement contre les contre le

Par son extension continue, Lille (217 807 habitants) forme désormais deux groupements compacts: l'ancienne ville, où s'échelonnent, de Saint-Maurice à la Madeleine, la Bourse; Notre-Danie-de-la-Treille, au cœur de la hourgade féodale; l'ancien Hotel des monnaies et le Palais de mstice, le Conservatoire de musique et les Archives, Leglise Notre-Dame-di-la-Tredle, si jamais elle se termine, sera l'un des idus heanxéditices du Nord, Saint-Manrice, iguyre du xy° siecle, restaurée an xix, avec seso in rinels dogale hauteur, portées sur de syelles colonnes, sa four élancée, ses vitraix, ses étofles précieuses, mérite mieux qu'un regard. De l'ancienne ville à la nouvelle, Hard de ville fait etape; il remplace, depuis 1847, l'ancien hotel de Belour, bali on reconstruit, an xvº siscle, par Philippe le Bel. Une artère vitale, le bouh card ib la Liberté, sonde les deux groupe ments urbains de Lille, Sur cel axe tendu, de la gare marchande



SAINT-ONER ! ANGIEN SE LIGHTSE SAINT-BERTIN.

Reporting Source in Land de la place Re ve, que depre la statue oppestre du genéral Faritearles, par Mercié. lei s'eix ut le lean el dines de Lille couunt celles de Delft, de Two wi, de Strasbourg, de or Otta ; musée de peinuns : peuplé de chefsin transfer dessins de Ba-

Musee: Facultés des sciences, de médecine, de droit, Institut Pasteur, Ecole des

hae't et de Michel-Ange. Dans les parages du arts et métiers. A l'opposé de ce quartier, voué aux études, et sur te pivot extreme du boulevard de la Liberté, la citadelle de Vauban, ventable petite cité militaire, surgit d'une couronne de jardins; à ses pieds, l'Esplanade, plantée de tilleuls, suit le canal de la Deule. Dans le voismage, le palais Rameau, pour les expositions et la belle construction en gothique flamand de l'Université libre. L'enceinte tartute e serait d'un médiocre seconts, bien que déhordant largecont la parte de l'aro; mais des forts puissants et de nombreuses latteries defendent au loin les abords de la place. La population le Lette, la tertalité de son territoire, les canaux et les voies ferrées Ha sa croisent lui donnent une importance de premier ordre. f. molastrie, source de sa richesse, y fait merveille lilatures, fabri-

a per le tode et de linge de table, fils de lin, fils à coudre, fils pour a lumo is, tils à dentelles . Les filatures et retorderies de til de ten complaient 100000 mayriers et, avec la filature de lin et d'étoupes, 1000, setture centaine de inflions. A côté de ces grands établisno Nova la novamque est reme, des ateliers de ferronnerie,



THEE ' PORTE DE PARIS.

de menuiscrie et d'ébénisterie, de faïences et de vitraux peints, révèlent une préoccupation d'art. Et l'on ne parle pas ici des industries annexes de la filature et du tissage, auxquelles font cortège les industries de consommation. raffineries de sucre, distilleries, brasseries. Lille est le grand marché au blé de la région. A ses portes, la cité ouvrière de Fives-Lille fabrique des locomotives, des machines à vapeur de tout genre, du matériel d'artillerie, des ponts et charpentes métalliques.

Ces grandes agglomérations industrielles du Nord, triomphe de la machine et de l'usine, out grandi comme les citéschampignons de l'Amérique. Roubaix n'avait,

en 1800, que 8 900 habitants; ils sont aujourd'hui 122 723. Mais Roubaix n'est qu'un chef-lieu de canton, le premier de tous à coup sur : il n'y a même aucun chef-lieu d'arrondissement qui l'égale Petit bourg ignoré au xiº siècle, acern au xvº siècle par une industrie embryonnaire, la ville naissante eut à se défendre contre le voisinage absorbant de Lille, sa puissante voisine. La laine est l'aliment principal de l'industrie roubaisienne. D'autres matières textiles sont aussi employées, pures ou habilement mélangées : la soie, la schappe, le coton, le lin, le jute. Étoffes brochées, circassiennes. damasses, satins de Chine, draperies, cachemires, lainages, tissus pour vétement et amendement, tapis, etc., sortent de ses ateliers. Une école des arts industriels, sorte d'Université des tissus, à la fois artistique, industrielle et commerciale, prépare à l'activité combaisjenne des tisseurs habiles, des dessinateurs avisés, des teinfuriers ingenieux.

Né d'hier à la grande vie industrielle, Roubaix offre encore l'affligeant contraste de la vie précaire à côté de l'extrême richesse : ici,

conduisant au magnifique pare Barbieux, les opulentes constructions de l'avenue de Paris; là, des ruelles sombres ou de longues rues mornes que bordent les usines, avec d'innombrables estamincts où se débitent la bière aigre et l'alcool frelaté. Près du tiers de la population est belge d'origine. Tourcoing (82 644 habitants se lie à Hou-, baix. On y file le colon et la laine importée d'Australie et d'Argentine. Des industries annexes an tissage, des fonderies de cuivre et de fer. des fabriques de chicorée, de chocolat, de toiles d'emballage, de coffres-forts, etc., com pletent l'inventaire de sa vie industrielle. L'église Saint-Christophe, de style ogival; le palais du Commerce, de style flamand; l'Hôtelde rille, Henaissance, sont des édilices récents.





PALAIS BUILDED



LILLE : PALAIS DES BLAUX-ABIS.



LILLE I COUR DE LA BOURSE.

Personnages historiques. - Alain de Lille et Gautier de Lille ou Châtillon : le premier, alchimiste; l'autre, poète vue siècle : Bau-nin IX 1171-1200 , comte de Hainaut et de Flandre, empereur d'Orient rès la prise de Constantinople, en 1204, sons le nom de Bandonin Fr. is an siège d'Andrinople et mis à la torture par Joannice, roi des Bulres; au xinº siècle, Vilard de Honnecourt, voyageur, architecte, et Bapte Cautaing, ouvrier de la région de Cambrai, amquel on doit l'invention s toiles appelées batistes; Jeanne de Flandre, femme de Jean IV, comte de ntfort, pretendant au duché de Bretagne : assiegée dans Hennebont (13/2-13). Elle combattil avec l'appui des Anglais contre Jeanne de Penthièvre, ume de Charles de Blois ; Jehan Froissart, chroniquent, né à Valenciennes 1333, mort vers t'on; le chroniqueur Enguerrand de Monstrelet, né en andre vers 1390, mort en 1453; sa « Chronique » continue celle de Froissart. 1100 à 1444; Philippe de Comines, né en 1445 d'une riche famille d'Ypres, domate et historien : il servit successivement Charles le Temeraire, uis XI, Charles VIII, Louis XII mort à Paris en 1511 ; au xyr siècle, les intres Jean Bellegambe de Douai, Jean Gossaert de Maubenge; les sculpirs Jean de Bologne et Georges Monnoyer de Lille; Nic. Triqualt, ne à uai, missionnaire fésuite en Chine (1577-1628; Jean Bart, intrepide arin, né à Dunkerque 1651-1702, le plus terrible ennemi des Anglais ns la guerre de course; J.-B. Monnoyer, peintre et graveur (163.-1699);

Joseph-François, marquis Dupleix, glorieux fondateur de l'Inde françoise (1937-1763); Ch.-Aler, de Calonue, homme d'État, né à Douai (1737-1862); Ch.-François Duperrier, dit Dumouriez (1739-1823), ne à Cambrai, vainqueur de Valiny et de Jemin-ques, conquerant de la Belgique en 1792; Ant. Watteau 4684-1721, ne à Valenciennes, l'un des plus gracieux peintres de genre du xyur siecle; J.-B. Descumps [1711-1791], neven de Coypel, ne à Dunkerque; Ch.-Jos, Pauchauche (1736-1798), imprimeur libraire, ne à Lille; son fils, Ch.-Louis Fleucy Panchoucke 1780-1877, auteur et editeur distingue; Dominique-Rene Lundamme, general français, né à Cassel 1771-1830 ; le maréchal Joseph Mortier, duc de Trevise, ne à Calean-Cambresis (768-1835); Murceline-Josephe Desbordes-Lalmore (1786-1859), nee à Donai; le P. Gralry [1805-1872], né à Lille, restaurateur de l'ordre des Oratoriens ; Felicien-Joseph Caionact de Saulcy, archeologue et numismate (1807-1880); Henvi-Alex, Wallon, historien et homme politique [1812-1907], né à Valenciennes; les peintres, nés à Lifle, J.-B.-Joseph Wieur 1762-1837, fils d'un charpentier; L.-Césur-Joseph Ducornel (1806-1856), elève de Walteau, um. ne sans bras, se servit de ses pieds pour peindre ; les sculpteurs L.R. Carpeaux (1827-1875) el Phil, -Heavi Lemnice 1798-1880 , nes à Valenciennes; penur (1822-1813) et Pair, Alembe, ne à Lille (1818-1889), vainqueur de Ba-panme 4) janvier 1871; Gustave Nadaud (1829-1893), chansonnier populaire, ne à Roubaix.

MASSIFS ANCIENS DE L'EST

ARDENNE ET MEUSE

ANS le prolongement des épaisseurs crétacées et tertiaires de Flandre, les vallées du Brahant laissent paraître un fonds de couches primaires qui ont été redressées. Celles ei se manisient, entre Charleroi et Namur, par la crète dévonienne boisée Marlagne, plus loin par le Condroz, masse de schistes et de grès iés de sédiments carbonifères, dont les plissements, ayant en leurs ètes rasées, forment un plateau boisé, rude d'aspect et de climat. ent ensuite l'Ardenne, région monotone de plateaux, au sol fait schiste décomposé, infertile et sonvent tourlieux, que tranchent sillons profonds les vallées de la Meuse et de la Semois. On y slingue quelque variété : la Famenne, aux côtes arides, dont les histes tendres sont traversés de bandes marmorifères, dans l'une squelles la Lesse a crensé la célèbre grotte de Han; au sud et à uest, les Faques (terrains fangeux), terrasses uniformes tachetées bruyères et de taillis malingres, entrecoupés de marécages peu a it transformés en tourbières. Ces terres, compactes et mai venues. ennent le nom particulier de rièses, sur le plateau decouvert de croi. lei commence proprement la région ardennaise, pour s'étendre qu'aux talus de l'Eifel. Cette monotone et froide contrée, dont ltitude moyenne, plus proche de 500 mètres que de 300, attend squ'à 700 mètres, mesure 220 kilomètres de long sur in à 50 de



PULLS, A SELECUALEAU.

large. Elle lut antrefois converte d'une forét presque ininterrompue qui constituait un obstacle infranchissable de l'Oise à la Meuse, à la Moselle et au Rhin, Le gros massif forestier convrait l'intervalle de la Meuse à la Moselle, I ne terreur mystérieuse planait sur l'Ardenne, c'est-à-dire la profonde; des monstres la hantaient. Depuis longtemps, la hache y a pratiqué de vastes éclaircies où végètent des populations clairsemècs.

Les plateaux froids et desolés des Hantes-Faques et du Hobe-Vean confinent à la partie la plus sauvage de l'Erfet on Effel neiseux, l'Erfet, d'origine



LUS BOLGES DI MOUZON, A NIUFGHATEAU

and a verne later son relief par la superposition de scories in per de la comées de laves sur des terrains primaires. Par able no person ardennais touche le Rhin, dont la conjure at A West to 10 tides Siehengebirge, sept montagnes, Avec and the state of t where H is a significant formula H is a significant formula H is a significant formula H in significant formula H in H is a significant formula H is a significant formula H in H is a significant formula H is a significant formula H in H in H in H is a significant formula H in H in H in H is a significant formula H10, 1001, cate la Sarre et le Blun, le circuit des hauteurs qui = nord + st, he ba smale Paris,

Sambre. A Lonest de l'Androm, la haison entre le massif and the least ferrous an reas du Hamaur se fait par un éperon to controlle ale infere que em onscrivent Hirson, Avesnes, Man-



troit de Hainaut par on les mers nord communisin de Paris. L'un des filets B si Jini.

gique, sur le chemin de l'Allemagne, Au-dessous de Jeumont, la Sambre passe en Belgique, en amont d'Erquelines. Deux rivières, en partie françaises, viennent l'y rejoindre : la Thure et la Hautes; puis, à travers de grands bassins houillers, escortée d'atchers et d'usines, elle atteint Charleroi, Namur, où elle rencontre la Meuse, par 75 mètres d'altitude. Cours total,

de Robissieu ou ruisseau de France, vient au jour à 4 kilomètres de Nouvion, gagne. dans les prairies d'Oisy, le canal de l'Oise à la Sambre. avec lequel le jeune misseau chemine de coucert. Puis il pousse au nord-est à travers une jolie vallée dont les rives offrent un heureux contraste, Landre, cies, sur la Sambre, commandait la route du nord sur Paris; elle fut souvent prise et reprise ; c'est nonn en faire lever le siège que Villars livra, en 1712, la bataille de Denain, Passé la grande forêt de Mormal dout elle france la lisière ombrense, la Sambre, accrue de la Petite Helpe, puis de la Grande Helpe, riviere d'Avesnes, atteint Aulnoye, musarde en un long détour de 5 kilométres, entre à Manbeuge, boulevard de notre frontière du côté de la Bel-

100 kilomètres, dont 85 en France. De l'Ardenne primaire aux Fancilles jurassiques, incurvées sur le domaine de la Saone, la Meuse tend le ruban sinneux de son cours. Elle jarllit à 25 kilomètres nord-est de Langres, arrose le village de Meuse, A Buzulles, elle plonge dans les fissures de l'oolithe qui sectionnent son lit, sans que cette perte, au temps des grandes caux, soit apparente; mais, en été, la Meuse peut couler en sonterram sur quelques kilomètres, pour reparaître au jour en plusieurs fontaines et surtout par une source abondante qui jaillit dans les pres de Noncourt, à peu de distance de Neufchâteau. Dans cette ville meme, emerge encore une forte source. Neufchilteau, ancieu

fiel des dues de Lorraine et français dennis 1641, s'élève au confluent de la Mouse et du Mouro's Leptomontorre pre dessineut en Sunissant la Mease et tours de l'ansresse de Bourle-

Wear sengage Jeanne d'Arc. non reste Lorse



NEULCHAILAU : PORTE DE L'HÔTEL DE VILLE,

applice de sa fille, il n mourut de don ur. Sa venve, Isa-He Rosser continua haluter la maison. ais, en 1438, cédant ix instances des ha tants d'Orleans, elle usentil a venir hater cette ville, avec in tils Pierre d'Arc herre du Lys. Apres depart d'Isabelle unée pour Orléans. maison de Dommy revent an ca-4. Jean d'Arc. qui.

départ d'Isaledie mée pour Orléans, maison de Domony revut du caet, Jean d'Ave, qui, ant prevôt de Vanuileurs, renouça au rivee du roi et viul titer son village navers 1468, Plande Art, Claude du Lysrita de la maison de n père Jean, et tit cetter, au dessus la porte, les orneents une nous x

ents que nouts y yons aujourd'hui, Pendant un siècle et quart, la maison de Domny fut retenue par la postérifé de Jacques d'Arc, Pins elle ce luit à s collateraux qui la vendirent, en Essi, à Lourse, comtesse de lon, dont les héritiers la cédérent, à leur tour 13 juin 1700 à a n Gerardin, Arcolos Gécardin, qui l'habitait en 1818, ctait un vieux blat; après quatorze aus de service, ses blessures l'obligerent à se tuer. Assex mal pourvu de biens et charge d'inne nombreuse uille, il fut contraint de mettre en vente son petit domaine. Fu mae puisseu, un bord auglars, qui offrient de Lachete, futent ouduits. Le Conseil général des Vosges, préside par le duc de ossul, décida d'acqueirri la maison de Nicolas te rardin, et celui ci usenital vente pour une somme de 230 (France, als condition d'en ster gardien toute sa vie. Il mourui à Dourcour le leo tobre 1829.

> classee comme monument hisment des Vosges, qui Lentretient et loge à côte un gaodien : une grille enveloppe la cour et les beaux arbres qui l'ombragent. On a degagé les alentours, mais les anciens mois sont restés debout, et c'est bien fà le denn-pignon, au foit iucline de gauche à droite et percé d'ouvertures dans le style du xv. siecle, qu'habite rent Jeanne et ses parents. Dans la cour, à l'endroit meme où Jeanne, alors dans sa trer zième annee, entendit ses preunietes Volx, un groupe magnitique de Mercre represente

la France blessée, defaillante



ANNE D'ARC, PAR P. DUBOIS.

et laissant échanger son "Luve, e Jeanne brandit, tandis que sa quenouille tombe et qu'un une ou ttache à la jupe de sa gardienne qu'il ne vent pas lasser partir. us une ogive en accolade Irilobée, trois ecussons se deto le of dessus de la porte : celui-de France en tete ; a droite. Le usselo s du Lys, « d'azur à l'épée haute d'argent, avec garde d'or suport il une contoune royale, et accostée de deux fleurs de les cade ut d'or c. Ce blason fut donne par Charles VII à la famille d'Arc. ut les descendants prijent le nom de du Lys, Jeanne d'Arc ne le da jamais. Le sommet de l'ogive est décore des attributs du li i L'champètre et de ceps charges de raisins, avec cette inscription Vive Labeur of car la famille d'Arc appartenant à cette forte it iccultivateurs qui honorent et font honorer le travail de la terre quoi se développent les corps robustes et les cores or les 'église voisine est fort ancienne : un document de 1320. Bibl. a c'. L Lorraine, vol. 129, nº 166, en East mention; mars Dominion no

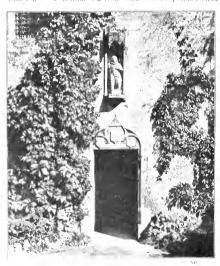


MAISON DE JEANNE D'ARC, A DOMREMY,

but longlemps, au de taroir a latit méties, où se frouvail Celle de Domisims a norte d'autrelois atait idace a une abside, et Centree se trouve aurourd'hur sous la four qui surmontait le martie-antel. Encore que relourne, mainles fors afternt et restaure, l'edifice à conserve ses subsfunctions anciennes. Il est a peu près hors de doute que la cuve bantismale, de caractere roman, qui s'y trouve, servit an logifême de la tille de Jacques d'Arc et d'Isabelle Romes.

Domremy ne fut pas, comme on l'imagine, un recom perdu, isolé du reste du monde, La grande von romanne de Laurres à Verdun par Menfohitaux, Vancouleurs, A possait, en suivait la rive gauche de la Mense, au bas du château de Boarlémont et du Boas-Cheon. Le village, dans la partie où se trouvent la unisson de Jacques et Ver et l'égisse, en prenant la direction de Neufohiteau, dépendant de la prévité de Gondrecourt en Barrors, qui céant de la mouvance de Lorranne, mais dont le roi de France etait succeau, depuis l'hommage consenti par le comte de Bor au roi Plutippe le Biel, en 1301, Jeanne etait donc me forraine et Barrisienne, mais sugelle du roi de France, Charles MI.

Au pred du Bos-Chean où Jeanne venait faire paitre ses hêtes, la Meuse etire son ruban d'argent, tantôl luisante et chare, tantôt à demi voilée sous la trame legiere des saules et des neudiers, aux



POBLI DE LA MAISON DE JEANNE D'ARC.

at interest polytics of status and mainterpressions of the damping of the term of the term

are then assume have used to be the systematical order of the systematical points of the systematical form of the systematical form of the systematical form of the systematical form of the systematic systemati

It is hantony de Domieuw Saperiout be confluent du Vair dans la Marco Lintre, dans e denartement qui lui emprunte son nom, la mitre de la lie Peguv la Blamber Glie, Marco on se présente la Viare. Vaucouleurs qui se vante davon, la première, accueilli la berger. De accusi, et solici la lei la le Férina, e nome debont, que Lince solici, qui bela que la lie de la lie de la lie de la lie de la Chinon, trouver Charles MI. La carte et la chipe le vosine, Natre Lamedies-Volles, que la lique de Viar al al proci, Norde Samments Instançues.

where the respect is present a form as Montager Pagary, our eller renountre set is to the respect to the form of the respect to the res



Flot de M. A. Gelty.

ment vosgiennet; on reconnaît, à flanc de coteau, dans le sillon mensien, les zalets quarteux, blancs on rougeâtres, qui proviennent de la noche gréseuse. Les alluvions modernes, limons entrainés par les crues et méles aux calcaires roulés, sauvent la Meuse des bancs perméables de sa rive gauche qui l'absorberaient en partie, pour peter ses caux en souterrain dans la Seine. La rivière va et vient d'un bord à Lautre, découpe comme une suite de bassins, où se sout développés Narfelateur, Commercey, Saute-Milael, Verdin.

Commerca renommé pour ses madeleines possède un château, aujourd'hui caserne, construit au début du xvur siècle, pour le prince Charles de Vaudémont, par le benédictin D. Léop. Durand. Sanat-Milarl, leiti sur le versant des côtes de Meuse (rive droile tire son nom d'une ancienne abbave de Saint-Michel, fondée au début du vur siècle, et dont les bâtiments ont été reconstruits au xvar', Saint-Étienne possède le Saint-Sépulere de Ligier Richer. chel-d'œnvre de la Renaissance française. Des blocs énormes de calcaire, dus Julaises de Saint-Milnel, s'adossent aux coteaux de la rive droite. Verdun 21 700 habitants est au fond d'une cuvette dont il lant escalader les bords pour y entrer ou en sortir. Ce fut toujours une place d'importance. C'est là qu'entre les fils de Louis le Débounaire fut parlagé l'empire carolingien .843 : Entre la France et la Germanie, aucune vicissitude ne lut épargnée à cette ville. Verdan, avec la partie du diocèse qui relevait temporellement de son éveque, formait, sons la suzeraineté lorraine, un district indépendant ainsi que Toul et Metz : ces groupements s'appelaient



DOMBI COLDE COSSIDERE



TOTISE DE DOMEINY.



MEUSE, AU PONT DE DOMREMA.

 Trois-Évèchés, Henri II les réunit à la couronne, en 1552, 'erdan a soutenu un siège glorieux en 1870, Depuis que la France été privée de sa frontière naturelle des Vosges, la place de Verun est l'une de nos sentinelles avancées ; Metz n'est qu'à 55 kimètres environ. Toutes les hauteurs voisines sont comonnées ouvrages fortiliés : l'ensemble des forts, batteries, ouvrages de remière et de seconde ligne compose un camp retranché dont le érimètre embrasse plus de 43 kilomètres. Le long des côtes de leuse, une ligne de forts barre l'espace compris entre Verdun, sur Meuse, et Toul, sur la Moselle.

Chemin faisant, la Meuse a capté, en aval d'Euville célèbres carères et de Commercy, la Marsoupe sons Saint-Mihiel, le ru de rede à Maizey, pais celui de Dompierre. A Verdan commence la avigation officielle, peu importante depuis que le canal de l'Est ipplée la rivière. Charny, Dun, Stenay où limit la Wiseppe, Ponilly t la Wamme animent ses bords; Monzon, Remilly la conduisent isqu'à la rencontre du Claers, important alfluent de dioife, venu ar Longwy et Montmédy. Longwy, dont la forte position fut cupée même avant les Romains, est français depuis le traité e Nimégue 1678 : il fut alors doté d'une citadelle à la Vauan. Assiégée, hombardée et prise par les Prussieus en 1792, indue après Valmy, reprise en 1815 malgré une énergique défense. afin investie et canonnée, à moitié détruite et réduite à capituler a 1870, la place garde de ce passé belliqueux une assez fière affure, ir sa colline qui surplombe de 120 metres, le cours de la rivière. u sud de Longwy-le-Haut, place de guerre avec ses deux portes de

France et sa place d'Armes, Longo de Bas, ville industrielle, s'étale en amphitheatre sur La rive droite du Chiers, Montmedy comprendau sistem groupes urbans alun, Montmed to Hand, on se pressent, sin un rocher escarpe, i Hotel de ville et les casernes, l'autre, Moclacid, le Bas, ou se concentre fonte l'animation, sur un berrain libre d'entraves. Clef du passage entre Mense et Moselle, au defour de l'Ardenne, la place, (solecapies le desastre de Sedan, fombardee a mort, lut redinte à capituler 12 seidendage.

Dans un cercle de coteaux, Sedan 19516 habil ints. Sattache a la rive droite de la Meuse, au sommet d'un meandre que decrit la rivière.

A la fin du xx. siecle, Robert de la Marck, maître de Sedan, claif aussi duc de Bouillon, Son heri tiere, Charlotte de la Marck, avant chouse Henri le de Li Tour d'Anvergne, pocta en del Li principante de Sedan et le duche de Bourthou dans la maison de Turenne, 1991. Le grand marechal namul 1 Sedan, Son frere ame, Manrace de la Tour d'Auvergue, acheta l'oubli de ses intrigues, en cedant a Louis XIII sa principante (1632)

Sedan s'enrichit, au xve siècle, par la fabrication des draps; de larges places, de belles

ques bopdees de grands logis du xvir et du xviir siècle revélent une ancienne prospérité, lei prit fin le drame qui, commencé le 1º septembre 1870, à quatre heures du matin, par l'héronque résistance de Basedles, aboutit, malgre les charges héronnes du général Margneritte sur le plateau d'Illy, à l'encerclement des 100000 hommes de Mac Mahon par les lignes du prince royal de Prusse et du prince de Saxe, comprenant en tout 240000 hommes. La lutte étant sans issue, il fallut se resigner à capituler 2 septembre : Dans cette même région de l'Ardenne, Rocroi 2256 habifants, vit la glorieuse victoire du duc d'Enghien, depuis le grand Condé, sur les Espagnols 1643).

Le fort d'Hirson et ses deux bafferies; Borro, sur son plateau, en lisière, de l'Oise a la Meise; le fort de Charlemont, en grand'garde au dessus de Givet; celui des Ayrelles, à 3 kilomètres de Mézières, place aujourd'hur déclassee; enfin, la ville haute de Montmêdy, la place de Lonquey et ses deux ouvrages détachés sur la traverse du Chiers; ces postes fortifiés, jetés sur le front meridional de l'Ardenne entre Sambre et Moselle, constituent un service d'éclairage plutôt qu'une veritable ligne de defense. Il serait téméraire de trop compter, pour la sanvegarde de noire frontière du nord-est, sur la nentralité belge et l'apreté du plateau ardennais. encore moins sur les forêts qui fourmiaient un abri sûr pour couvrir la marche de l'ennemi.

Mézières est au cœur d'un bassin où la Meuse, après avoir recu la Bur et la Venez, au détour de l'Argonne, hésite et multiplie ses méandres, avant d'orienter sa course vers le nord. Il fut un temps



VERDUN : PORTE DE LA CHAUSSÉE



VALCOULEURS I PORTI DE FRANCE.

on hes a lix | | We des Ardennes II most tue Move and entire period for de Paris experpie Lentrar nord et le creusement di au costi de l'Andeime Avant d'en francher le seuil dans cette plaine de Merin, la Messe va et vient. Le cingle qu'elle décrit, de Mesore is Charleville, no



Phot de M. A trella

DOWNERS HES DEVENT FILS AVAILA

pas mons de 8 kilomètres, pour un isthme de quelques centaines de metres; presque jussifor, a Charleville, nouveau méandre de 5 kilometres, enveloppint le mont Olympe, pour un istlime de 500 metres. Futur la rivière se décide : les gorges schisteuses vont s'ouvrie: Li Mease entre dans sa carrière heroique.

Etie s'encarsse, ter bordée d'une etroite bande de prairies entre des versants abrupts et hoises coupes de raymes, plus lour assombrie sons la roche schistense qui surplombe. Au senil des deillés, voici Nouvan, ses afeliers de terronnerie, ses acieries, ses fonderies de ler et de cuivre: la dentelure des Quatre fils Aymon; Chitrau-Required, name feodale hissee sur un bloc de quartzite; Laviblica, faultourg de Montherme, ses forges et ses fonderres; Montherme, sin un cycle de la Meuse, au debouche de la Semo, qu'encadrent des sites forestiers et des rayins jufforesques; jouis, Lutour, entre les sombres parois des Dames de Meuse, on Rochers de Notre-Danie de Meuse, et le gigantesque croissant des Roches de Lagour : c'est le passage le plus grandrose du cours de la riviere. Revue, dans Letrangement d'une bouche de 5 kilomètres au pied du Valgrétout

400 mètres, semble une oasis, au sortir de la sombre coulée, Fumay, dans une antre boucle du fleuve, est la capitale de l'ardoise : ses carrières et ses ateliers emploient un millier d'ouvriers, tant ceux d'à bas, qui extraient la roche massive, one cenx d'à haut, ani la débitent en feuillets, Fuman travaille aussi le fer Sur les versants de la vallée qui s'élargit, les roches s'abaissent, trouées de carrières, et montrant de rougeatres escarpements. Vireux-Malhain ancienne collégiale., Aubrires prennent jour sur le grand hémicvele de Chuoz, jardin de la région. Pour une avance de 1000 mètres, la Meuse décrit un méandre de 9 kiloniètres

La voici à Givet, dans

une large vallée, frélant de sa rive gauche un promontoire escarpé que couronne la citadelle de Charlemont, du nom de Charles-Ouint qui la fit bâtic, au xvr siècle. Le grand Greet est de ce côté; le petit Giret, sur la rive droite, opposée, au débouché d'une riviérette ardennaise, la Houdle, pemplée d'établissements industriels, Giret nous appartient depuis la paix de Nimègne 1679 : Louis XIV fit fortitier par Vauban cette position d'avant-garde; et si bien, qu'elle tuit bon en 1815 contre les Prussiens qui ne purent s'en emparer de vive force. Cette ville, prédestinée aux rudes hasards de la guerre, a produit Mehul, auteur de délicates mélodies (7.760 habitants .

Lir pen au-dessous de Givet, la Meuse passe en Belgique, rallie en route la Lesse sinueuse, grotte de Han , arrose Dinant et rencontre la Sambre sous les hauteurs du château de Namur, Hay, où débouche la Mélongor, l'industrielle Serang, Luège, la grande cité wallonne, au débouche du juttoresque sillon de l'Ourthe, escortent la rivière, Elle senare le Limbourg belge du hollandais, passe à Moëstricht, et quitte le territoire belge en aval de Masseyck Maas : Mense, en hollandars, arrose Ruremonde Roermond, Vento non Ventoo),

donne la main au Wahal ou Rhin de Nimèque, pour former l'île de Bommel et se confondre avec lui en amont de Wandrichen, enfin baigne le fond insulaire du Biesboch, que dégagent vers la mer le Hollandsch Diep et le Harmgrliet. Mais la vraie Meuse suit une autre route ; à Dardrecht elle se divise en deux bras : Fun, l'Oude-Maas, qui serpente à travers les iles zélandaises; l'antre qui, après avoir rallié le Lech Lek, bras septentrional du Rhin, baigne les quais de Rotterdam, passe en vue de Schiedam et gagne la mer, sous le nom de Helscheur Maas,

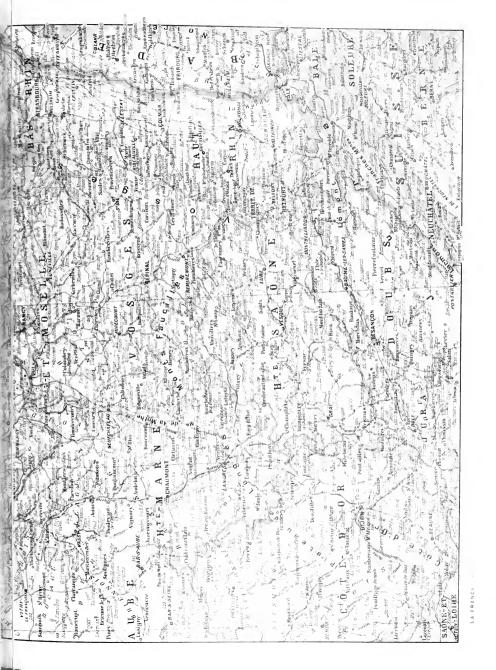
Cours total: 950 kilomètres, don't 450 en France, 200 en Belgique. près de 300 en Hollande, Bassin total; 3 300 000 hectares; bassin français : 775 000 hectares, La Meuse roule 100 mètres cubes en portée ordinaire, à sa sortie de Liance, et sa largeur moyenne est alors de 100 mètres, A parlir de Tronssey, la navigation mensienne se tait suitout par le canal de l'Est; dans le departement des Ardennes, c'est la rivière, améliorée, qui sert aux transports, A Pout à Bar, debouche le canal des Ardennes, ouvert sur l'Aisne, vers Rethel et Berry-au-Bac.



LA MILEST DE LES DAMES DE MILEST



- uno	2 3 4	co - 111		0 . At Case	
2 2 3 3 3	7 5 9 9	IESSE ENANI ALZEP		Lugar Andrews	
1	V 200 m 14	E S	9 9 9	A PARTY OF THE PAR	1
	3 7	F F A	1 / 2 / 2 0	Z	
Les Voy	90				P.Co.
NAN VERE VIETE	Call of the state				E E
77 3 °			ALS THE PERSON NAMED IN COLUMN TO A STATE OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TO A S		Ser Marie
Vital TS 114.		The state of the s	The Bound		
		Annay A Opel	S. S	4 - 3	
1000	Z S	Land Andread			15 g
3 3 3 3	Sommy Sammy	A STATE OF THE PARTY OF THE PAR	Standard Comments		
HEL	1000		7 3 3	No.	
3 60 1	A.				1 3
	770				
0 9 9 9 9 9 9		8888	414		1
200		and the state of t	1 1 3 1 . O . E . S	H. S. S. S.	
		The OH W	Tark to the state of the state	Anna A. R. Anna A. Ann	1. I
10 2 2	103	1 2 2	9/03/9	S	
The state of the s		S Syn			
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Land of the state		Selection of the select		
The Contract of the			S PACE		E CO
13000000000000000000000000000000000000		. Elica			76
Plant Plant Plant	H	· 2			A
10 M	The second second			Boo	
SCHL			21.2.2.05	19 1	S EX
			T. D. A. M.		
TO THE PARTY OF TH	A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH		e SXX		-
Harris Constitution			P 1 30 30		100
A Second	South State of the				3
HOW TO THE WAY	de la			Flat go Tay	
		3			
	3 3 3	The state of the s	P 20 30	Briev	
The state of the s	Agentic Company of the Company of th	D 15	AR SERVICE SERVICES		L. C.
	Fig.	A Troops	Stante Company		
Pasi		- 30 1		Etain	1
H. M. T.		N S S S S S S S S S S S S S S S S S S S		S 6 L	
0	Born Born Born Born Born Born Born Born	Q 3 3	I A BOT	. S	73
A. 是一个一	7 - 10 - 10 - 10	LUXEMBOUSE Consistent Neurodyneau Neurodyneau E.S. The Change		NOE V C STEE	
	~	X	Action of the control	C. O. S. D. B.	
V5 - 1 - 29		Park	No.		£ 50 €
		LTG GE	Sept 1	OF THE STATE OF TH	
是一种一个一种	D Brown and	Manue Politice Control of the Contro		EW P.	ALL STREET
	NE STATE	A Second	и н		19 1/2
		A STATE OF	N E S	in Holy & Total	
7 21 2		14. 18. 20 19.8			19
	学 多点 人名		S S S S S S S S S S S S S S S S S S S	The state of the s	1
The Cart of the		HE STATE OF THE ST	En l	Mon Mon	1
1 1 4° 1	100	A TOTAL	1	7771	20 5
五人 一	一一一一	Total Sales	ALL STATES	r Chan	NS
(a) M	是一个人	200 200	200000000000000000000000000000000000000	A Part of the same	Chair
99 77 7	3 7 7 7	4 4 4 4 7 7 8	Q 4 4		23
				17/21	







TA VALUE DE LA MIUSE, A LEPIN

Phot de M. A. to Ly.

DÉPARTEMENTS DES MASSIFS ANCIENS DE L'EST

Meuse.

Superficie: 622 700 hectares, Cadastre , 623 900, Service geographique de l'armée : Population : 277 935 habitants Chef-licu: Barle-Duc. Sous-préfectures : Montmedy, Verdun, Commercy. 28 cantons, 586 communes; 67 corps d'armée. Caxaoxs-sun-Marxi ; Cour d'appel et Académie de Nancy, Eveché de Verdex, suffragant de Besancon .

Bar-le-Duc fut la capitale d'un petit tital frontière qui commandait, au revers et a la pointe meridionale de l'Argonne, le chemin de ronde creuse



ÉGLISE DE RAMBERCOLRI,

FRANCE. - II.

nor la Mouse, du plateau de Langres a L'Ardenne. Cette place conpee sur 10main. Mone, fenal da clef des passages, de celle rivière i la Maselle, entre des 1301. Philippe be Bell's assumed if foul le prixe dit Barrais Monoral Metre

perment de Barle-Duc 17 mis Instance. Plan

anciens édifices. L'eglise Saint Pierre, à trois nefs, de style flamboyant, renferme l'etrange mansolee du prince d'Orange, Rene de Chalon, par le celebre sculpteur Ligier Richier. Dans son hôtel Benaissance, le Musee, proche, voisine avec la rue evocatrice des dues de Bar, Du châtean, qui defendart l'esplanade, il ne reste qu'un bâtiment sans intérêt, du xviit siècle. Entre le château et Saint-Pierre, la tour de l'Horloge, du viv. specle, a été foit remanice. Le maréchal Ondinot est une gloire de Bai : un monument lui est consacré sur la place Reggio, ou s'elèvent la Prefecture, le Theâtre et la Poste, A mesure que s'elorgnaient les soncis et les confraintes de la frontière voisine, la vie urbaine est descendue à mi-côte, puis sur les deux rives de l'Ornam, entre le petit canal des Esmes et celin de la Marine au film, tandis que la vicille cité ducale se mortond sur son tertre, Plusieurs ponts traversent 10mam : l'un d'enx conduit à Notre-Dame, edifice à quatre nefs, frère, par l'àge, de l'église Saint-Pierre, mais que deligurent une facade et une tour du vont siècle, Barbe-Duc office any gommets des confitures delicates, Importantes fonderies, constructions mecaniques, fissages, afeliers de peintine sur verre. Bien un'assez clorguée vers Lest, la vallée de l'Ornam,



danielles de l'autil du nord, n'est pas aussi dépourvue qu'on l'im a neu n'est et la des coteaux de Champagne et de ceux de Mosele. L'argue munit ses fruits aux versants du Barrois.

Personnages historiques. — Au xy* sue le. Jacquemin de Commercy, au pel est lus l'cheil facade de la calhedrale de Toul; Guillaume de Joseció et 10.74 gez, la ligent dommieun, pentre verrier tres labble; Feminent sudplant Le ver-Recher 1 100-1572; l'Femigos de Lorenne, dur de tours (1)54 (2), defenseur d'Al Alz coufre Chales Quint, lhierateur de Galais.

vancineur de Dreux, assassiné devent Orleins par Poltrot de M re: la ques l'illotte 16 :6-1743 . o pentUrste, missionnaire, ne a Bush Duc; Benut de Maillet, egyptologue 1646-1738, ne à Sand-Miha': Ch.-Lons Horo, son computriole 1667-1739, religieux Premontre, historien érune à Verdun 1695-1769, heros de Prague: Jenn-Indré Lepante 1709-1789 ; habile horloger, ne à Montmedy: dom Augustin Calgregation de Saint-Mour 1672-1757 , ne au Méud-la Horgne, pres de Commercy: Pierre Cugnot 1725-1803, constructeur de la Etienne Mancoe, combe Gérard 1773-1852 ; in irechil de France. né à Damvillers: Remy-Joseph Isi lore, courte Exclusions 15 18 c2 , no a Bar-le Duc, general de Waterland X only Charles Ondinot, due de B. ggio, ne à Bir-le-Duc 1767-1847 , marechal de

(100) 1.65-1851 (100) mercena uge France, emelo a seite aus, comballant d'Ausbefitz, de Wogram et de Leipzig (Edouard-Antone Thomeoud, 1818-1856), diplomate, homme d'État, ne a Verdun; le general Dogaste Macqueentle, ne à Manheulles, pres Verdun, 1823.
Al a téle d'une clorge heroune.



CLC. B. CHARLEVILLE: IA PLACE DUCALE.

grands arbres; l'hôtel du général commandant, une belle église gothique ayant deux portalis élégants, tour et façade Renaissance, Itayard, en 1521, défendit victorieusement la place contre les Impériaux: 20000 Prussiens l'assiégèrent en vain, en 1815; enfin, en 1870, il fellut trois reprises des Allemands et un bombardement, uni la détruisit aux deux tiers, nour amener sa canithation.

Charleville (22.634 habitants) n'a pas d'aussi retentissantes annales. Ville de paix et de travail, elle profile dans la plaine ses

rues régulières, ses avenues. le cours d'Orléans, qui la lie au faubourg d'Arches (monument des Ardennais morts à l'ennemi) et groupe ses édilices dans l'attraction de la place ducale : entre les galeries de grands pavillons uniformes, bâtis de briques à chaînages de pierre, se dresse. au centre, la statue de Charles de tionzague, fondateur de la ville, Au bord de la Meuse, le pavillon du Vieux Moulin regarde, sur la rive droite, les versants boisés et les jardins du mont Olympe, qui surgissent au-dessus de la rivière, à 57 mètres de hauteur (205 mètres d'altitude). Grand marché au blé de la région, ville de commerce et de labeur industriel, animée par une active population, Charleville possède une administration municipale séparée, le tribunal

civil, de grands établissements de crédit, un lycée, des écoles. Aleliers de cloulerie et de ferronnerie, fonderies de fer et de cuivre; distilleries; port animé sur le canal de l'Est.

Personnages historiques. — Robert de Sorbon, né en 1201 à Sorbon, pres Rethed, mort en 1275, chapelain de saint Louis, fondateur du collège de Sorbonne; Gaillhume de Muchoult, poche et musicien (198-1376); Jean Charler, de Gerson pres Rethed, ne en 1363, chancelier de l'Inverside de Paris (1322) mort en 1329, audeur de trades sur la theologie mystique, auquel on attribue, sans preuves, l'e Imitation de Jean-Charlet, il Henri de la Tour d'Auverpre, vicionni de la tur me, marchal de France, né à Sedan (1611), vamqueur de Nordlingen, des Dunes, de Turckheim, lué à Salzbach (1635). Jean Mablion (1632-1676), ne à Saint-Fierremont, près de Vouziers,

benedictin de la congrégation de Saint-Maur, l'un des plus grands érudits de son temps; Ch. Coffin, humaniste, ne à Buzancy (1676-1749); Billuart (1685-1757), prédicateur dominicain, ne à Revin; Thomas Leseur, minime, né à Rethel (1703), mort à Rome (1770), mathématicien et astronome; J.-Nic., baron Corvisart-Desmarets, né à Dricourt (1755-1821', medecin de Napoléon ler; Étienne-Nicolas Méhul (1763-1817), compositeur, clève de Gluck, né à Givet: le genéral J.-B. Berton (1769) 1822', ne près de Sedan; Guillaume-Louis, baron Ternaux (1765-1833), grand industriel, në à Sedan, qui per fectionna le tissage des laines et la fabrication du drap; René Savary, géneral, due de Rovigo, né à Marc, près Vouziers (1774-1833); Félix Savart (1791-1841), physicien, né à Mezières; Louis Hachetle, éditeur, ne à Rethel (1800-1864); Jacques Boucher de Créveceur de Perthes 1788-1868), ne à Rethel, l'un des pionniers de la paleontologie; Antoine Eugène Alfred Chanzy (1823-1883 , general, në à Nouart, vainqueur de Palay (1°7 decembre 1870), commandant en chef de la deuxième armée de la Loire; Natalis de Warlly 1805-1886, paleographe; Hippolyte-Adolphe Taine (1828-(893), ecrivain et philosophe, né à Vouziers.

Ardennes.

Superficie: 52330) hectares (Calastre, 5252)0. Service géographi pie de Farmée, Population: 318 896 habitants, Chef-lieu: Mézières, Sois-prefectures: Rocroi, Rethel, Sedan, Vouziers, 31 cantons, 503 communes; 60 corps d'armée (Granas-sere-Marix).

A adémie de Dot M. Cour d'appel de NASAY, Drocèse de Bignis.

An sand des debles de la Meuse, Méxices to act habitants, l'untipo et a l'émoirem on bourg d'Irsètes, vint, avec le toures, au pour voir des courtes de l'attell, pais de la maison de Mantone 1 ca. In too., Charles de Mantone, due de xys is et de Relhal et prince d'Arc es, die dia de construire, en cardiches de la place forte, une vibe no vecle; on l'appela de son tant. Certa lles.

Costeelle at Meson nection of earlier to their integration of the second of the second



Photo S M A feet CHAILAN DI WALZIN, SUR LA LESSE (BUIGIQUE).

LES VOSGES

NOTIONS GÉNÉRALES



UNE ALSAGIENNE.

Aspect.—Vues du Rhim les Veses semblent un mur épais dont la créte, légérement lestennee, barre l'horizion. Avec la chaine paraillée de la Foret Voire, qui leur tait face, de l'autrecété du Rhim, on dirait les doubles assisses d'une voite agantesque qui se serait effonduée, lesgeodognes out formulé cette hypothèse, comme étant l'expression d'un fait éloimé.

Le talus des Voeges n'est pas infranchissable, comme Eaburpt rempart des Pyrénées centrales, ou découpé d'arries élevées, comme les Alpes, lei la sondure des massifs est rompléte, mas leur pen d'élévation relative permet d'en gravir assez facilement les sommets, par le sillon des torrents. L'es-

calade est plus dure du côté du Rhin, sur le recontentacion. Au contraire, la pente sur l'autre versant est donce; elle s'allonge, déroulant ses lacets par une suite de croupes échelonnees, jusqu'au plateau de Loraine, dont les Vosges semblent être ainsi le mur de soutémement.

Les plus hautes cimes des Voege ne sont pas distribuées le long de la chaine principale; elles se groupent à la racine méridionale pour l'étayer; hallous d'Abare et de Servaner, Rosberg, Le sommet culminant, Grand Bellou en hall us de Goebardher, est même détaché ne peu à l'évart, sur la droute, comme un puissant contrefort de l'escarpement absacien sur la plaine rhêmane. On a voulu voir dans la forme arrondie des ballous l'explication du nom qu'ils portent. Mais l'aspect d'une mentagne vaite suivant le pourt d'où on l'examine ; tel sommet qui paraît arrondi, vu de hormine, est au contraire abrupt du côlé opposé; vérifé en decja, errent au delà. D'ailleurs, beaucoup des prétendus dômes vosgueus ne sont tien moins qu'arrondis, le bellou d'Abare, par exemple, se termine par

un plateau et tombe à pic sur la vallée des Charbonniers; la tête du Grand Ballon presentel'aspectd'une cime à double bosse; le versant du ballon de Servance surplombe audessus de la Moselle, Oue de montagnes désignées sous le nom de ballon on Belchen, dans le dialecte alsacien, présentent des formes tourmentées et des escarpements très raides! D'autres, au contraire, comme le Rothenbach et le Hohnech. qui ont absolument la forme d'un dôme, n'en portent pas le nom. Il faut donc admettre que ballon signific antre chose qu'une forme arrondie, " Belchen, ballon on bilon, avec les altérations diverses françaises ou allemandes, sont en réalité les formes différentes d'un même nom, suivant toute apparence, dérivé d'une racine commune. Les populations de laugue francaise appellent biton les montagnes nommées Belch dans les dialectes allemands. Au dire des archéologues, ces montagnes sont des sommets consacrés autrefois au culte de Bel ou de Belen, le dieu-Soleil des Celtes. De nombreux mo-



SOMMET DE BAILON D'ALSACI,

numents consistant en inscriptions, en autels, en pierres levées, rendent ou doivent rendre témoignage de ce culte disparu, « (Ch. Gran.)

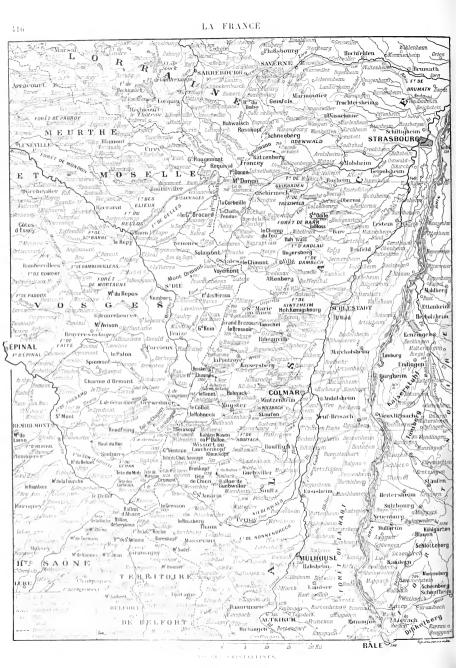
STRUCTURE DES VOSGES

Les géologues distingment dans la masse du soulévement vosgion deux formations essentielles : Voogeverstelline, correspondant aux Bantes et Moyennex Vosges des géographes, jusqu'an parallele de Rosheim au bonou; Voogeverbouces ou Basses-Vosges, ajustées à la pointe des précédentes, de manière à les conceptique complétement d'un versant à l'autre, en formant un second massif, non moins étendi que le premier.

Les Vosges cristallines constituent le massif aucien de la chaine, noyau résistant, sur les thanes duquel se sont écronilées, par étages sur cessèté, des formations plus re centes qui forment, à l'est et au sud, une série de rollines étagées. Les Vooges revolutines s'amineissent en chemmant vers le nord; leur plus grande largeur s'étend de Thann à Remirement. Elles ne sont point d'ailleurs uniformes; c'est une vraie mosaque où domine la teinte pose des roches genuitques ancennes; grande ordinaire, ormantie, sofrate amphibateque, permotte, masses auxquelles ou peut jourdre les roches leuilletées cristallines, sours du granife, guers et mors lastes, l'un large game de corbonifère enveloppe, au sud, le soulévement



Pleat Alb. Lutz.





ÉTANG DE HANAU.



Costo pure send dano des Verte.
LUS BORDS DE LA SEMOUZE.

des Haufes-Vosges, du versant du Rhin à celu du Rhône, et lorme le fond des vallées vosziennes, de celle de Munster à celle du Rhenchin, an niveau de Laxenil. Le cubmufée se retrouve encore à la pointe septentrionale des Vooges existallans, vers villé, en gissements accompagnés du dévonien fossibilére. En maints endoits, le cubmifére est troné de roches éruptives qui out éte l'objet d'exploitations actives en mines de fen, de cuivre, de plomb argentifère. De helles séries de minerais recueilles dans les musees d'Alsace, les noms même de Sainte-Marie-auv-Mone, Sainte-Grox-aux-Mone, Ceren, le Stableeg, et autres desgradions si commune, dans la région de Giromagny, Massevaux, Gérardmen, etc., rappellent de fructueuses entreprises, aujourl'hui en partie abandonnées, C'est encore dans l'attrait des roches cristallines et sur les lignes de fracture dues au confact des roches anciennes avec les formations secondaires que se font jure les caux minérales.

Eaux minerales. Les minerais de fer, la houille et le sel en Lorraine, le pétrole et l'asphaite en Misace, la houille du bassan de la Sarre alimentent de nombreuses exploitations métallurgèques. Il y aurait en, d'après la tradition, profusion d'eaux minerales en Alsoce. Il en reste une douzame pent-ètre, la plupart salines et ferragineuses, quelques-unes alcalines : mais aucune n'est thermale. Parmi les sources salines, on éte un premient rang : Nede duame, Rebenruffle, Boulteaux, Noults-les-Bruos, Soults-outs-Farits, Swed, près Thionville, sources salies de Salzheim, Soultsbuch, Soultanti, en flante-Masse, qui formit une can de table tort agreable.

En Larrame, Bassang, outre ses eaux numérales froides, essen-

tiellement reconstituantes, grâce à l'arséniate de fer et au manganese, offre à ses hôtes l'air our des hauteurs, et les émanations balsamiques de ses forêts de pins. Attachés à la déclivité des monts. Plombières-les-Bains, Bourbonne et Luxeurl, forment un groupe, géologiquement homogène, de sources chandes issues de même origine granitique. Plombières, dans un étroit vallon, au climat tempéré et salubre. occupe un rang d'élite par ses 27 sources donnant en 24 heures 750000 litres d'eaux minérales thermales 20° à 74°, sultatées silicatées, sodiques et arsenicales. Avant les Romains, les Celtes y venaient chercher la guérison de l'intestin, du rhumatisme et des affections gynécologiques, de la névrose et des dermatoses irritables. Bans Balneum-bain possede 11 sources principales d'eaux sulfatées sodiques faibles, avec trace d'arsenic, produisant 350 litres à la minute, avec une température de 28° à 54°; c'est Plombières en réduction, A Bourboom, les Bomains avaient des Thermes somptueux, des temples, dont témoignent les fûts de colonnes, les chapiteaux, les débris de marbre et de porphyre, les monnaies, les ex-voto recueilles sur place. Lonis AIV y fit construire un vaste hôpital, car les caux chaudes chlorurées, bronno-iodir ées, lithurées, y sont d'une grande citicacite pour la gueixion des blessumes et le relevement des organismes departmes. Larent voir p. 238, dans le cadre de son ancienne cite arbatiale, offre aux baimenrs 18 sources chlorurées soliques et ferro manuamesiennes, les salmes agant une température de 30º à 52º, les ferraginenses de 20º à 20º. A vant saint Colombian y sécle ; avant les Romans, les Gellex y fréquentaient.

In transione groupe d'enux minérales froites alcalmes s'est formé aux approches des Vosges; celui de Contravietle, Virle, Mortque, Dolamenut, Contrevielle, à l'origne du missean du Vair, vante sa source du Pavillon, celles du Prime, du Quai, de la Sourceraine, riches en Hubae, la première surfont D'une magname de sources, Vittel n'en exploite que quatre, mais elles sont souveraines contre la goutte, la gravelle, les codiques lepariques, les congestions du foie. Les caux de Martques sont suffatées calciques, troides, l'ithonées, contre les affections goutteuses, les codiques hépariques, le dialète, l'albummurie; celles de Dolamount, plus trebes en sullure que Baréges et Eany-Bounes, agessent confre les calarrhes des vouss respiratores, les maladies de la pean, la chloross.

Les Vosges gréseuses, monlées à la pointe des Vosges cristallines et exerciaces par l'eroson, s'étendent, du parallèle de Moblemaboron à la vallec de la Loute, largement etalées sur le versant lorrain et s'abaissant à l'est par graduis à peine sensibles, pour se fondre dans la plaine rhemane. Sur deux pounts seulement, les rocless cristallunes emergent de leur manteau de grés, au loggethal,



State that the Volume



LES HAUTIS-CHAUMES

you and Nichalaman, at any marions de Wissembourg, par quel-que souistes and is particles acre ches cruptives. Parton authoris, le processes estantes quis connedu permuen, lossiblere, très répond i sur le jers not formun, a la listere des roches cristallines; orès e. a. : (step: | br massif, dont l'épaissem peut attendre and a_1 to s (2) this a_1 a_2 a_3 a_4 a_4 superpose par places en ilots de la matation, troope a_1 be son extension primitive. An nord, et non han de Wisse minuig, in lifent d'efre signalés : le bassin petroli l'ère de Perio, roce, ou sud-ouest, les suntements de bitume des environs de Ribeauville (1 le Saint Hippolyte, II y a peu de gites metalli-24) dans les Vege grouns : seulement un peu de mineral de fer dissemine dans le gres rouge, mais jamais de masse suffisante polir numenter une exploitation régulière en fer, cuivre ou plomb-Le l'emantellement des Vesque quésouses, par dénudation des roches les moins resistantes, les fractures, faminations glaciaires, refoule-

me ds of penetrations éruptives ent burne, carbosus de beurs

RELIEF. SOMMETS FT PASSAGES

hautes Vosges

percent series and the Democra 890 metro pro-



CLUS DE SAVIBNE.

levement vosgien avec le Donon 1010 mètres, ou 1013, d'après la carte allemande, le Katzenberg 1 007 metres . le Schneeberg, le Basslonf, jusqu'à la trouée de Saverne, creusée par le cours de la Zoru. Ce prolongement de la chaine a recu le nom de moyennes Vosges. A vrardire, bien que sa direction soit parallèle à celle de la chaîne principale, il forme avec elle un même soulèvement granitique.

Les basses Vosges, au nord du col de Saverne, sont moins des montagnes qu'une transition mouvementée entre la chaîne proprement dite et le plateau du Hardt, qui en est l'épanouissement naturel vers le nord. Leurs talus n'ont d'apparente élévation que du côté de la plaine alsacienne; ils se déroulent en un demi-cercle dont tous les points convergent à l'est vers Haquenau, et leur complet développement tient entre la Zorn et la Lauter. Saverne et Wissembourg-Lauterbourg. C'est un seuil de défense naturelle au regard du Rhin, Mais, à l'ouest

et an nord, il se fond dans les plateaux de Lorraine et du Hardt,

A l'opposé, l'extrémité méridionale des Vosges est marquée par une chute rapide des ballons au-dessus de la trouée de Belfort. Il n'y a nas de séparation mieux marquée; le soulévement des Vosges tranche en face de celui du Jura, Dans la dépression, quelques vallonnements insignifiants inclinent les eaux. d'un côté vers l'Ill et le R'un, de l'autre vers le Doubs et la Suine. Mais ils ne constituent pas un obstacle, encore moins un lien, entre les deux systèmes qui se regardent, et, dans ce passage largement onvert où circulent à l'aise routes, chemins de fer et canaux canal de la Marne au Rhing, on cherche sans succès le fameux col de Vablica, cher à certains géographes, c'est-à-dire un passage entre deux semblants de montagnes. Valdien marque un seuil de séparation des eaux; mais on ne vit jamais col si imperceptible qu'en cet endroit.

Arretées brusquement au sud, les Vosges descendent à l'ouest du

ballon de Servance, par une série de terrasses qui dessinent, en suivant la rive gauche de la Moselle, des parois de 300 à 400 mètres. A la hauteur de Remiremont, la crète vosgienne abandonne la Moselle et rallie, au seuil du canal de l'Est, entre Moselle et Snâne, le plateau mamelonné des Faucilles, dont le grès bigarré forme trait d'union entre le grès vosgien et le calcaire du ploteau de Langres; et c'est ici véritablement que se termine le soulèvement des Vosges. Les anciens l'entendaient ainsi, Les hautes Vosges mesurent seules 120 kilomètres en longueur, de la base du ballon d'Alsace à la hauteur de Strashourg: elles forment, avec les nuncames Vosges, la chame proprement dite.

Le ballon d'Alsace est une borne gigantesque, un belvédère magnifique d'on le regard embrasse les grands sommets des Vosges au nord, Belfort à ses preds, Mullioner à l'est, dans la planie rhename, le Feldberg en Foret Noire, entin le Jura, la Saûne et, du côté de la Lorraine francaise, un vaste horizon. Au flanc même du ballon, l'entonnoir de l'Alfeld, la Chaudière, comme en l'appelle, aux parois escarpées,



PERSPICTIVE DIS TACS DI RETOURNEMER LE DE LONGEMER.

, ND

tombe jusqu'à 500 métres de profondeur. Avec le soulévement voisin du bollou de Socieme, entretement francaix, le bollou d'Abore constitue un groupe hydrographique important et communide les routes de communication d'un pays à l'autre.

De là descendent la Boller, affluent de l'Ill; le ruisseau de Sant-Nicolas, la Madeleim, la Saronicose, rippi re de Belliat, et, sui la gau-

che, la Leonne, qui par le fosse de FAlbine va grossir le Doube; puis le Rabin et l'Organa, le Brenchin, nourriciers de la Sobine; entin, a la base septentirenale du Ballon, le sillon de la Perde, torrent de la Weselle naissante, et la profonde conpure de la vallée des Charlamarier, converte de la Mosselle a la Doller.

Le Hohneck 1366 metres est le sommet culminant des bautes Visges francaises, Bren que cemassif de granite soit moins elevéque le Grand Ballon, il dort à sa position centrale sur la chame un rôle important; c'est un noeud hydrographique de premier ordre-Vosges, la Schlacht, Ses Hames ne sont point decoupés, mais présentent une masse arrondre. sur fun et fautre versant, un l'aborde facriement par le sentrer. frontiere qui s'ajuste au col de la Schlucht, a travers des hors de hétres : la crine est gazonnee, sans aucun buisson. Mais, tandis que, sur la pente lorraine, vers le sudouest, « le petit lac de Blanchemer abrite ses caux diaphanes dans une coupe verdoyante », entre les escarpements du Hohneck et du Montaldiey, se creusent a l'est la gorge de Frankenthal et le cirque alpestre de Wormsprl,

Le Holmeck est le Saint-ton-

thard des Vosges; il domine, d'une part, les sources de la Mouthe, de la Vologne et de la Mootalte ruisseaux nourriciers de la Mostelle ; de l'autre côte, les torrents de la Thou et de la Fieht, the derinner ouvre avec la Vologne, par le col de la Schlucht, entre le Holmeck et le Tamet, la grande route d'Epiand Gérardure a Monster-Cologn. Musila montre differe sui chaque versant, l'un côté l'orrain la neutre donce,

amene, survant les cascades out des Cures et les rumens de la Voloque bayarde, gravit les rebords élèves du lac de Lougemer sous un dome de sapus grgantesques qui montent, de la nappe miroitante.

Le col de la Schlucht est à Flatunctus d'altitule (22 finiéties en contre-bas du Hisbarch, C est la frontière ; des potentrà Fragle nor Unidipent sur la route, On comple là kilomètres jusquirit, depuis Grécidaire, et 15 kil. 3, dans Lautre direction, usqu'a Montre,

Mars l'altitude de Mander etant inferienne à celle de Genréliue; la route fombe en moveme de le millimettes par metre sur le versant abscient, tands qu'elle sine line de 32 millimetres senlement du code de la forame. La route also reune de la Sobbielt est dons plures sarpes, du col on apericot. Manster, par un temps

1) cot the he Schlinds as be programatically as Vogges; be smitted so distributent are mode et are sinced as the proposed Arrival, loss chroming one centric be valide la Thora, versant declar Moscheller et declar Wiscelle par less cods de Romand, a d'Orivan et de Bussing. Une vous legres consonne la vallere de la



CASCADO DO BULLOURSEMEN



BONHONNE SE COL DE

Thue, W. Thann et Suot-Amaria, jusqu'à Wesserling-Krath, et, de l'autre coté, la Moselle jusqu'à Bussing, la Moselotte jusqu'à Corniposot, tote de ligne sur les cols de Bramont et d'Oderen.

An nord de la Schlucht, l'éventail de la Mearthe et de son affluent L. Face conduit de Saint-Die à Colmor, par Fraize et le col du Bonhomer, ouvert sur la B chine, althueut de la Weiss; de Saint-Dié à Societé Maco-anci-Mines, par la vallée de la Liepczette, vers Schlestodt; on our la Faire et le rol de Saales, soit encore vers Schlestadt, en engrun aut le val de Villé, soit plutôt vers Bothau, Schirmeck, Mol-5 — Sa r mari, par la vallec de la Bruche. En aval de Saint-Dié, une couble coute ajustee sur la Meurthe permet de gagner la voie He State per Senomes, our en parfant de Reon-l'Etape, Schiemeck, au part du Bonon. Sur la ganche, les tetes des lignes ferrées sont à Fig. Saint De., Semmes; a droite, Lamitroge, de Colmar, Sainteconcentration of Ville de Schlestadt ; enfin Sauley de Strasbourg ; La consterne de Sodos remonte jusqu'à la frontière meme, et ausa de fourne l'obstacle des Vosges centrales en débouchant dus tedient sur Saint-Die et la vallee de la Meurthe, C'est sans double a sount le plus inition fant de foute la frontière vosgienne,

Le Donon est II come matresse des moyennes Vosges ; il présorte les restes d'un temple consacre a Mercure, et les blocs carres prise the sent sur-son point on ressemblent beaucoup any pierres

It D or, may on frome 'e On it will find e , by R is one or e. In V is a conditional state of e. I M with pur respirar B applies (note leases or (8) or (b) b) Z or (b) for the distance of (9)

to Bruch , le contre le 1 the the position opinion Listete di Osman's richine in chaine au-dessus de saunt



CHALL DI DONON.

Dié, mesure 890 mètres Mais, alors, le soulèvement perd en relief ce qu'il gagne en largeur : les communications devienment relativement faciles, de Lorraine en Alsace. C'est, dans les parages du Donon et de ses environs, une région d'un grand charme pittoresque. Des vallons se creusent à travers les strates de grès en encorbellement que couronnent de magnitiques hètraies. . Les eaux y glissent sans bruit et sans cascades sur du sable fin. Point de grands amas de gros cailloux roulés dans leur lit, et comme le grès vosgien laisse filtrer ses eaux, on ne voit pas autant de sources one sur les llancs des montagnes granitiques, mais celles qui jaillissent au fond des vallées sont extrèmement limpides. Les formes spéciales des rochers de grès vosgien. les lignes horizontales qui s'y dessinent, leur donnent

un aspect de ruines qui s'allie heureusement avec les débris de constructions feodales dont plusieurs sont conronnés. » (Ch. Grad.)

FLORE ET FAUNE

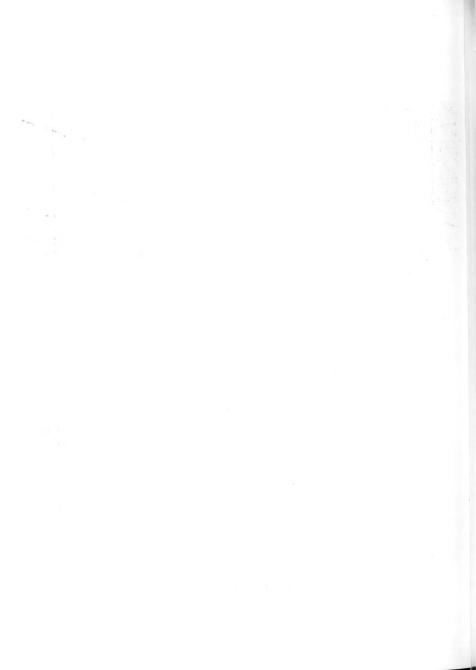
Forêts et pâturages. - Le ballon de Guelwiller ou Grand Ballon est le roi des Vosges; il trône à l'écart de la ligne maîtresse, audessus de la plaine d'Alsace, à 1/200 mêtres de haut 4/426 mêtres au-dessus du niveau de la mer . Sa masse emplit l'intervalle que dessinent deux torrents, la Thur et la Lauch, et tigure par sa base une pyramide triangulaire dont une double arête extérieure atteint Guebwiller val de la Lauch et Thoma vallée de la Thurs, tandis que la troisième se relie, par le Lauchenhopf 1286 mètres, à l'axe de la chaîne principale. Point de pic aigu ni d'arête heurtée sur le Grand Bullon, mais partout des formes arrondies, aux chutes plus ou moins rapides. Vul mieux que ce massif ne permet de saisir le caractère général des Vosqes; il en est à la fois le point culminant et le parfait exemplaire.

En bas, les champs de seigle et de pommes de terre, les vergers et les arbres à fruit, pominiers et verisiers, pruniers et merisiers, dont on fait un kusch réputé, la rigue et, déjà mélangés à la forêt comme ses

avant-coureurs, les pommiers et les pairiers sauvages. Audessus des châtaigneraies et des taillis mélés de chênes, auxquels il faut l'air et la terre profonde, s'etagent par massifs le sapin pinus abies , le frêne, Vérable, le hêtre fagus sylvatien, qui monte, plus hardi que le sapin lui-même, D'autres espèces, introduites avec succès, l'epiera, le pin sylvestre, le mélève par exception , forment des groupes importants, mais surfout dans la région des Vosges movennes, On admare les helles futaies de Wasselonne, de Châtean-Salins, de Bitche et certains massifs de la forêt de Hogacaau, Malgré bien des déprédations, la forêt convre encore 30 pour 100 du sol de l'Alsace : les massifs du Donon, du Hohwald, du Lanchen, sont des restes magnifiques de l'antique forêt qui couvrait



FORCET DES VOSGES.



autrefeis toute la chaîne. On a rencontre dans la foret du H_{total} au pied du Chrope du Feu) des arbres âges de cent vingt aus qui montaient à 30 mètres, avec des tûts mesurant à et e un tres accincanferance.

Larsqu'an sortir des vallees ensoleillees, toutes boundonnantes du travail humain, et flemant bou le tour course, en regiete avec a be onverte designour and de $V(\beta)$, β , k is a revele beso cannot de vanil can prescribe a framinations, herithersale supervises by during the fallowing of the particle of the property of the property



SCHERIC DO SIDICK.



STREET, DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE PART

seuber qui grimpe, dans l'ombre fraiche des grands bors, il est difficile de ne pos éprouver un vil saississement, de n'est point la forct verge, abupte, entremélée, sanvage et des lorestess affentis la surveillent, l'amériagent, en comptent les arbres avec sonri mais les futs sont si hauts et si droits, leur bounchage se balance avec tant de majesté, dans les ramures troissees résonne une voix si puissante, que l'on est font enther sons le charne de la loret; on la creur d'vante « E. R. R. Ga, Esperie costole, p. 511.

Plus du quart des forêts appartient à LELE; le reste est indivientre l'Efat et les communes on hen propriété des seules communes et des particuliers. B'excellentes routes, penétrent de toutes parts jusqu'au cour des montagnes et out singulièrement facilité l'explortation forestière. Il fallat autre dois recourr à l'eon des torrents, cetation forestière.

hemins qui marchent », et leur contier les ioisle chauffage et de construction, ceux-ci hés en radeaux, pour les entrainer vers Colmar et Strasboung, La Doller, la Thur, la Forbt, la Lamb, sont toujours désignées par les classements adannistratifs comme cours d'eau dotables, et la Bruche sert encore effectivement au flottage du bols. Mais pour amener jusqu'aux forrents les ubres abattus sur les tlanes des hautes montaanes, que de peines et de perils contait et conte encore ce transport! Soutenns par de huidis convoyents, les traineaux de bois conpé glissent sur des chemins de solditte, faits, exprès pour eux, de traverses espacées sur une double rampe de trones d'arbres apontés bout à bout; ils franches sent ainsi les torrents, s'accrochent aux parois des rochers, filent à perte d'haleine, « Six, buit, dixtraineaux et plus se suivent, chacun avec son propre conducteur sur le devant, les bras au brancard. In fort grincement les annonce aulom, Matheur an schlittenr si son genoù fléchit, si son souther glasse sur une traverse, s'il no réussit pas à modèrer la course du trameau. Ch. Gavic L'exploitation progressive des bois en a di-

persé les sauvages habitants, surfout dans l'ergon escapée de la chaine. De nombreuses es preces signalies par les textos comme pempant autrefois l'immense forét vosgienne, le le ocl umorle, l'elin, le remor, le lepri, le longuere, le comme, l'oris beni, le cheval omisor qui veuit en troupes dans les Voogs jusque vers la fin du XMS siècle, le restor dont il est encare questi u ou XMS siècle, out complètement departe. La ou XMS siècle, out complètement departe. La rongeurs de petite taille, comme la mastre et la tonore, le lat pretret la loutre se cachant d'ordinaire à miscôle et meme dans la plones. Quelques chuts sourroups et des rosords complétent la taine vosge mie.

Les ouseaux sont moins rates; on en comple prés de sorvante espéces, mais beaucoup ne la quentient la montagne que pour vicouver et descendent, comme la moune, à la climite des neiges. La pu, la qelmolte, suttout le cop de laugier y demourent malarié l'inver, le grand cop de fuivere citous mondités passe pour le plus beau giber à plumes d'Europe, après l'outarde; il se remoutre sur toute l'étendue de la chame vosgienne, du bollon d'Alsacau Schnecherg, jamais dans les forets de la plane. Les chasseurs des Voors en firent chaque aunce, la qelroute, petite espéce voisine du têtes, inche dans les hompets de le ugers et les laisses ussine du têtes, inche dans les hompets de le ugers et les laisses us-



INTERIOR OF STREET OF THE TAX SOUTHERN



A RELATION OF STREET AND LEVEL OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

Cesturph cut evanuau a tous les sommets des Vosges que la mix re gas amp et ra lue maradessus de leurs farets; le bart ou TAP, et B.b. (1) D.b. o. dominent amis de leur tête chemic une come le fois épais, les long de la chaîne se su cédent ainsi excessor de ses de més, les Chaumes order montes, comme ou ma conclumpe eleves et découverts qui burnent de hous patricies, et la sesson de 6. Tou ours les foréts qui couvrent les utes ve him et se termanier par des burssons sont généralement de lours se la plus chetive. Ces burssons sont généralement et courses au nord est par le vont du sud-ouest, de notes comparadre que la violeme de ce vent est la cause et par de pour de darbres les parties supérioures des excelles contre que du gazon. Le dépétissement des contres de la cause de l

S + 6.0 (a) and discounts deschalets despities on mirtraine qui garde it à l'heurs troupeaux, de
l'i ma ces neiges) quelques miss meme, en
l'el a se deves, ne quittent la montagne que
l'el a se deves, ne quittent la montagne que
l'el a consequence se se varies à lant demement
l'el a consequence que miranire exploite ne lui apparle de tentes du mons, el sont fonées pour la saila terre de la propertionne au revenu présumé.

Le from aux est fabriqué dans les chalets, et il est de deux sortes : chaque marrain fait descendre journellementle produit de la veille: mais les grandes exploitations conservent leurs fromages, dans des caves aménagées sur place. Il se tait un grand commerce deces fromages : à elle sente la vallée de Monster, qui fabrique les plus réputés, peut en fournir 170 000 kilogrammes. La Pontrage, La Burnche, Guebwiller, Saint-Amarin, Kirchberg vallée de Masevaux et plusieurs Socié-



(1. Revue alsacienne. VENDANGES A RIOUEWIHE.

tès, celle de Lacelle en Sundgau, les sociétés hittères de Mulhonse, de Coloner..., prafiquent celle fractueuse industrie. Sur le versant lorrain des Vosges, la Brese, Contomont, Reniremont, Sunt-Dié, surfont Gérardore Géromé produisent des fromages renommés, « Sans Namey et beforde, que serait la Lorraine?)

CLIMAT

La température moveme des montagues, à l'altitude de 1/200 mêtres, varie entre 5 et 1 degrés centrades; on pent habiter toute faunce l'hôtel-chalet de la Schlucht, les Voges, en effet, bleu que sommese pendant l'hiver à un froid très vil, n'ont pas de neiges perpètuelles, à l'exception toutefois de certains cirques abrites qui la conservent d'octobre à juin. Au printemps, les précipitants sont abondantes et les orages, fréquents format l'été, provi-

quent une chute de température très sensible. Ces écarts de la chaleur au froid caractérisent la plaine d'Alsace, dont le climat est essentiellement confinental; on cite certains jours où le thermomètre a varié de 15 ou même 20 degrés, à la suite d'un orage, dans une seule journée. Mais l'automne des montagnes est souvent admirable; maintes fois, les bergers des hauts sommets out pu voir sur les deux versants de la chaîne des brumes épaisses étendre leurs flocons humides et froids sur la basse plaine d'Alsace ou le plateau de Lorraine, tandis qu'ils baignaient eux-mêmes dans un air pur et limpide sous un soleil radieux.

A mesure que l'on s'élève dans les Vogges, la température diminie d'un degré environ, pour 150 à 200 mètres d'alfitude croissaule, Mais cette diminition n'est pasegale pour toutes les saisons. Plus la haute montagne, exposée saisaloi any arteurs du soleil, a éle chauflee durant le jour, plus l'air des bases tegions s'élève impélieux le long des versants; au





CL Both terrors

IN INTÉRIEUR AUSAGIEN.

contraire, la montagne, refroidie par l'effet du nayonnement nocturne, laisse tomber sur les vaillées des nappes d'air frais. Il se produit ainsi, de la montagne à la plaine, comme me marie montante et descendante de brises tièdes ou fraiches qui modificut sensiblement la température des vailées et des soumests.

Les températures moyennes observées donnent, d'après G. Bleicher les Voges, Baillière, pour le versant alsacien, à :

	Altitude	Hivee	Printemps	Éid	Automine	Année
Strasbourg .	145 m.	125.3	102	189.1	10°	99.8
Colmar	200 10.	20,6	10%.1	196.2	10%, 3	10%6
Wesserling.	137 m.	011.2	89,1	179.7	62.0	55.1

pour le rersant formun;

		Altitude	Heree	Penstemps	E17	Automne	Annee
Épinal	,	338 m.	12.6	90,0	175.6	10.5	595.7
saint-bié .		353.10.	32.0	102	199	925.1	10%
Namey		217 m.	12.5	512	155.7	9%,7	92,5

La pluie recuedlie en année moyenne sur la région des Voque donne : 672 m² à Strasbourg, 740 m² à Golmar, 1208 m² à Wesserling, 950 m² à Epinal, 1090 m² à Saint-Dié, 780 m² à Vancy, Tandisque les pluies d'élé l'emportent dans la plaine d'Alsace, les montagnes out surtout des pluies d'hiver et de printemps. Les clautes abondantes de néige hivernales aggravent encorr l'excès de l'ean dans les parties supérieures de la chaîne, comme à la Schlucht, par exemple, os fon a vu tomber 2 métres de neige en 38 henres. D'un versant des unutagnes à l'autre, le chainet d'Alsace est plus ser et plus frost; celui de Larcine, moins evcessif, plus humide, Gela vient de ce que, sous l'impulsion des vents dominants de l'onest, les marges, gavaissant le versant l'orrain, d'eversent en mageme partie leur lumidité au contact de la chaîne et n'arrivent qu'apparvix sur les collines sous-voyagiennes d'Alsace et la plaine du Rhin.

Il faut cependant s'éloigner des Voyes pour trouver, en Lorraine, les arbes fraitiers et la vigne qui prospèrent jusqu'à 400 mètres d'altitude dans les vallons alsaciens, un chercherait en vain a Gerrelmer les raisins qui murissent à Thoma, Ropancher, Turkleue, Rébourdié, Les vipubles abserces tenment un bon taug: leurs produits sont plus sees, plus chands que ceux du Rhin; les rie-dusyvigoureux d'Assec l'emportent sur ceux du Palatinat.

LES EAUX

VERSANT ALSACIEN

Les cours d'eau absaceas des grandes Vosque présentent une ordennance remarquable. Aux deux extrémités de la chaine, les courbes opposées de la Thor et de la Recebe, unes sen leur sommed par la crête des montagnes, développent un grand are de cercledont la cerde de lasse est tracée par UII, Iossè de drainage transversal du versant absacien. Dans l'intervalle, deux groupes, formés par la Fecht et la Weiss, la Louprette et le Green, combinés deux a deux, debouchent des montagnes, l'un à la hauteur de Cohonz, l'autre

vers Sed door, servour com mun. Sur les flanes de ce y aste la courbe de la Doller, venue du dirigee par les pentes du Baran. . kep#sur la plaine alsacienne; de l'autre côte de la Bruche et à l'extrémuté des movennes Vosges, Pharmonieux sillon de la Zora creuse à Saverne le Tossé terminal de la chaine

Meme analogie dans le developpement et la vie de ces vallées. Leurs torrents naissent à



CL Remark From

PULLS A BUSWILLIE.

la vacine d'auciene yluciers dont les moraines frontales superposent, en travers de l'issue, des terrasses élagées par gradius vers la plaine; ou bien les , aux emprisonnées dans des ériques forment de petits laes de montagne régulateurs des torrents, à la fonde des neiges, et reservoirs d'eun naturels, pendant l'été, Ainsi le poil lar de Soven, dans la haute vallée de la Doller; celui du Grand Bollon, qui s'écoule par le Nechade dans la Lunde, affluent de la Holog,





Ples tout eta tec, et tapi sons les chaumes, à l'abri de la crete, le

Le de Dave, envore son tribut à la Field; dans le voisinage, les lacs d Orlo v. Lo. Non et lac Blanc, s'écoulent par la Weiss, rivière surur

de la Le lit. Companees aux lacs du versant occidental, ces deux

and to sell yets and an earnetere agreste et sanyage. Dans une cuvette

de 21 mate trates comme à l'emporte-pièce au flanc de la montagne,

le le Noir satutte sais des escarpements abrupts que couronnent,

lond du la la dipose lentement une plage de sable stratifié

sars shords. For pout, suivant des yeux la chute d'eau, remonter

aportio U. 21 der en gradin, jusqu'aux neiges qui persistent encore

en , qui nous de trallet, à 200 ou 300 mêtres plus hant. En dénit de

an autre to du le Verrest partatement limpide et transparente,

the produced by lettings to, engouffree entre ses hantes parois, fait al anha des vagues jusqu'à 2 metres de hauteur

Let A week a 980 metres d'altitude, le loc Blancà 1054 mètres;

p.t.b. $B = B - \gamma$, qui est son émissaire, celai el rallie les caux du b. Nar et l. $m + \gamma$ dessus d'Orbeg le torrent de la Wei s, tributaire

de la Levil. Al contre de sortie de chaque lac, une morame frontale,

drette de norts massets de sapins, à ganche des blocs arides semés de que case de tits binssons. La cascade qui tombe de 20 métres an



SAUT DE LA CUAL, PRÉS REMIREMONT.

vallées de Manster da Fecht et de Saint-Amarin (la Thure, de Guebwiller (la Lauche, de Massecone (la Doller). Et ce n'est pas l'un des moindres traits pittoresques des vallées vosgiennes que cette activité du torrent mélée à celle de l'industrie humaine; le roullement des eaux à côté de celui des machines.

on a eu l'idée de construire une digue nour contenir le trop-plein des réservoirs. Ces barrages s'élèvent à 6 mètres pour le lac Blane, 11 metres pour be lac Noir, au-dessus du niveau moven. Do côté du lac, un parapet protège l'ouvrage contre l'effort des vagues. Grâce à ces barrages, le danger et les tavages des inondations sont à pen près écartés, et lorsque les ardeurs de la canicule dévorent la plaine, buyant l'eau des rivières, une réserve de 3 millions de mètres cubes assure aux prairies une irrigation salutaire et le mouvement aux usines qui vivent de la marche du torrent. L'heureux succès des barrages d'Orben a proyogné de divers côtés la construction de retenues

semblables dans les

La vie industrielle est intense dans les vallées de la Thur, de la Lanch, de la Fecht, de la Lieperette, de la Bruche; mais celle de la Thur, comme un rayon écarté de la grande cité voisine, Mulhouse, est particulièrement remarquable. Thomeet ses fabriques de produits chinciques intimement liées au développement de l'industrie textile), Malmerspach et ses filatures de laine, Saint-Amarin, Wesserling, Krüth, qui travaillent le coton filature, tissage, blanchiment, impression et jusqu'à Wildenstein, au cœur même des montagnes, marquent les ctapes industrielles de la vallée. Au-devant des cols de Bramont, d'Oderen et de Bussang, Wesserling domine le centre de la région, du haut de sa moraine transversale, digue de blocs, de galets schisteux et de fragments divers entassés en terrasse au front d'un auvien glacier. L'enorme barrage est conpé en deux par le torrent, bes moraines /routales, analogues à celle de Wesserling, se rencontrent dans les Vosqes ; à 480 mètres, dans la vallee de la Fecht; à 450 mètres Kuchberg, dans celle de la Doller; à 750 mètres Giromagny, dans celle de la Savonceuse, où les comps de polissoir du glacier sont particulièrement interessants à observer; entin à 420 mètres Longuet, dans la vallée de la Moselle. D'après Ch. Grand

VERSANT LORBAIN

Née par 725 mêtres d'altitude, à proximité du col de Bussaug, la Moselle, source d'un humble ruisselet moins abondant et plus court que le torrent du Petit Gazan, dévalé du Dramont, qu'elle rencontre au début de sa carrière, se dirige au sud-onest, par Bussaug, vers Saint-Maurice, comme si elle devait her nartie avec 10iguou et descendre avec lui vers la Saône. Sons Leperon du Ballon de Servance qui lui barre l'horizon du sud, elle se redresse vers l'onest-nord-onest, va. vient, glisse sur les sables detritiques accumulés dans sa vallée, écume sur les gros blocs morannques pousses par les anciens glaciers, frémit sur les rapides, bondit en cascades, gronde dans les défilés, charme de son frais murmure les clarrières de gazon et éveille de ses clameurs les echos endormis des grandes sapmières. La vie court avec elle, de scieries en filatures et en fissages, échelonnés sur ses

La haute Moselle baigne Fresse, le Thillot, hanne le Mênîl dans les pres de Ramonchamp, se contracte devant la Hoche, aux Maix, en



LE LAG DE LONGEMER VI DE LA ROUTE DE LA SCHLUCHT,

Voloque, hondit au sant de Broc, sur un barrage de grés vosgieu, visite Arches et Archettes où debouchent trois torrents, rétoic la foret d'Epinal, et devient flottable et même navigable, par l'accession du canal de l'Est, qui la suit, du pont de la Vicege, en amont de cette ville à Francie d'Okklomètres ; un canal, dit homehe d'Epinal, unit la rivière au canal principal.

Ayant pris le Burbion, en amont de Châtel, l'Arnère en aval, entre des coteaux fertiles plantés de vignes, la Moselle baigne Charmes, regort à droite l'Euron, à gamele le Modon, à Pont-Saint-Vinnes, se contracte entre les forets de la Haye et de Bors-l'Evèque et fournit au bief de Pagny les caux nécessaires à l'atmentation du canal de l'Est et de celui de la Marie au Bhin, issu du vallon de

Flugressin, qui debouche à Toul Par là, an col. dit du val de l'Anc. Fourest, vers la coulée de la Meuse, la Moselle, dont on a retrouvé, au defáde Pagny, les al Invions, sables, d'origine vos grenne. C'est une toute issue hir etart intendite a Fest par le barrage de Locci dun. Bethiant suits. L'obstacle, vière s'epanqui submergeait et fromant son degagement, soit à Lomest par la

aval de Rupt, et recueille, un peu au-dessus et non bim de Romiesmont, la Moselotte, on petite Moselle, qui, venue de plus bim 13 kilometres contre 10 et émissaire du Hobacel. I 366 metres, sommet culminant des Voopes Etingièse depuis Famiesmen, ne le céde guére às a rivale pour l'abondaire des caux, l'étendue de son bassin et le pittoresque de ses rives. Nourrie de plusieurs sources, dont l'une, la plus belle, se mounne la fontaine de la Duclesse, la Moselotte se forme de deux petits forrents ; la Moselotte des Feignes où dévie le trop-plein du lor de Blambemer et du lor du Corlo au et Chapar. Elle traverse Gornimont et, décrivant une combe parcille à celle de la haute Moselle, gaane, par Saulxines, Aogney, où coullus le Bouchot, célélre par sa cascade, prend, à Saint-Amé, le rupt de Clourie, non moin fameux par sa chule du Sond de la Cure. Moselotte et Moselle, les deux sururs, se rencontrent par cuyaron 385 mètres d'altitude.

Remiremont (news baltitants, qui sed prache, rappelle sand Romare, disciple de sand Golombar, qui, an ave scele, fonds sur une colinie, le saint-Mont our mont de Romare. Romaremont Remirement, detay monastères, dont Lun, five plus tard près de la Meselle, interd diffusite surpifice de dames chamoinesses dont Lishesse, investe d'une vertibile pues soine souveraine, ne relevait que du page un spartule et de l'empures de Allemane pour le temporel. Elle etait d'une par le thaquire, compose de rinquante religiouses de la plus leuite moddesse. A leur accuement de dues de Lorraine, courtes de Romiremont, verniène en cette ville et us un serment de maintenir les privileges du thupte et des la tidants.

L'ancien pubris abbatud, relatif au xuns siè le, bage le Tribunal et la Municipalité, L'église, de style mele, appartient surtoul au gettr que des xiv et xv siècles. Cest dans le val de Romicional que s'ouvre la prise d'eau du louge canal de 33 kilometres, burge d'air menter le réservoir de Bourge, dont les 7 millions de metres cubes, destinés auxèclusées du canal de l'Est, rompirent tout à coupgaavil 1865, l'épaisse d'inne qui les retenal et londir et tent deug, balayant, dans la debàcle, les villages des rives de l'Accre, puis le vir de la Mosselle jusqu'an dels de Charmes.

All Longuet, une sorte de digue gigantesque, latite de gros blo sols sable, de graviers provenant de la vallée supérione, solustes de Bussing, sydnites du Ballon d'Alsace, barrie en hemievée, por une suite de monticules revêtus de la nyéres, la route de la 31/100. Cest la moraine frontale de l'ancien gloruy de la Allecche sparaties guait, sur la crète des Vosges, le la ument et le Holme ek. Cet or str. Ge franchi, la Moselle, della helle rivière, bargue Edyves, penud la



EL. L. A. POST-A-MOUSTON.



BORDS DE LAS DE REPOUNTMER.

depriss, on de la Meuss; sort au nord par-dessus des plateaux pen ucces, dans la grande mappe étendue sur toute la partie mérification de la Wocce, jusqu'un hourrelet des côtes de Meuss; obgande, au sud, par le col du Mauvais-Lieu, dans la vallée inférieure de la Meustic ou l'ou retrouve les malériaux transportés, par la Meorte, mandraux portes de Namey et de Lumérille.

Toul commande la pointe du triangle dessiné par la Moselle, de Pout-Saint-Ameent à Fronard. Dans cet intervalle, le Terroun lui active à Laccidiu (à 2 kdométres enazed de Fronard, 1 kilomètre en ament de Gustines, la Menthe, son principal affluent. Après Gustines, Breulou (d. Celles sources, Pout-à-Mousson à Tarrivée de Téche, Aravville et le proid te Mod on Royd de Mod. Entin, la Moselle mous

cutte, apries avan parconna 230 kiloma tres, da pare sa samire gusqu'à canouv lle frontiere. Elle en lant 64 can la carame mineves, pur Metz, on a diamat, data la casa la cas



gres, accompagnée à peu de distance par le long sillon de la Meuse, du côté de l'ouest. la Moselle, sur sa rive gauche ne peut recevoir de cours d'eau importants. On cite le Madon. rivière de Mirecourt, dont le filopposé à celui de la Saône naissante, rallie la Muselle à Pont-Saint-Vincent (90 kilomètres), Mirecourt, industrieuse petite cité, fabrique de délicates dentelles au fuseau : c'est aussi un antique berceau de la lutherie. A droite confluent, outre la

hautes terres qui lient le massif vosgien au plateau de Lan-

A droite confluent, outre la Moschite, qui est comme une seconde Moselle supérieure, la Vologne et la Meurlhe, La Vologne nait, s'millant ruisselet, de la ligne de faite où s'alimentent les sources vives de la Moschotte et de la Moschotte et

chire et plus limpide, et plonge plus loin pour s'ablimer dans le cristal du Longemer. Encore assoupie sous les buées opalines où transportaissent à peine les rayons du soleil matinal et d'où montent à l'envi les silhonettes des pins, la noppe du Longemer offre l'un des paysages les plus reposants et les plus gracieux des Vosges, On le voit bien, prés de la roche du Diadde, du belvèdère de roches en surplomb que cétoie la route montant au col de la Schlucht.

Le Retournèmer et le Longemer, miroirs sertis d'émeraude, couvrent, à 780 mètres et à 745 mètres d'altitude, le premier déjà lien amonidri, 8 hectares avec 10 mètres de plus grande profondeur, le second 75 hectares pour 35 mètres de creux extrème, 1800 mètres de long et de 390 à 500 mètres de large, A côté, le lax

de Gérardmer et ses 122 hectares de superficie (13 à 40 mètres de profondeur paraît une mer en miniature, prisonnière des montagnes, le Léman des Vosges, La Vologne, autrefois, après le bond du Saut des Caves, entre deux murailles de granite, fraversait le grand lac pour entiler la vallée du Tholy et gagner la Moselotte, au-dessus de Remiremont. Une barrière morainique laissée par le retrait des glaciers à l'orée méridionale du Gérardner, n'ayant pu être forcée par les caux, celles-ci, refluant à contresens, out dù chercher nue issue au nord, par la coulée de la Jumagne, et la Voloque, refoulée hors de sa route naturelle, s'est ouvert un passage dans le granite d'une sombre gorge, d'où elle débouche par la val bie de Granges. Le ru des Voids, puis le Neune, dont les eaux nourrissaient jadis un crustacé, la « mulette allongée », d'où l'on tirait d'assez jolies perles, viennent rejoindre la Voloque, Alors, elle se coude à angle droit, au regard de Bruyères. prend par Laval, recoit à Docelles le Bacha, connu pour la chute de l'un de ses torrents nourriciers, la Cascade da Tendon, on Sant du Scouet, enfin rencontre la Moselle à Jarménil, presque à mi chemin de Remirement à



PANORAMA DE LA ATILLE LE DO LA DE GLEARDMER.

Épinal, Cours ; un peu plus de 50 kilomètres, Jamais rivière plus claire et plus cazonillante ne fut aussi complétement accaparée par findastrie ; son cours découpé, heurité et tapageur, meut des acièries, des papeteries, des fidatures, des féculeries, Souillée par les déchets des usines, poussée d'un barrage à l'autre, la Voloque ne peut être ni navigable, ni flottable.

La Meurthe, par sa double prise d'eau, grande Menthe ou Meurthe du Vallia et pettle Meurthe ou Mourthe du Ctefea, puise à peu de distance des sources de la Vologne, Coulers limpides, houilloumements, cascatelles et rapides de scierie en scierie, à travers les hautes sapinières et les débris de la montagne : tel est le régime ordinaire des torrents vosciens, Passé Frays, les deux Meurthes, unies en un seul cours d'eau, Tune après 20 kilomètres environ, la seconde après 16 kilomètres, forment une fraiche et graciense tivière qui se déroule par Sauley, prend la Fore en amont de Saint-Bié, où elle reçoit les caux torrentielles de la Goutte de Bobert, souvent teintées par le grès rouge, be la source à Saint-Bié, de coulée de la Meurthe était autrelois désignée sous le nour de Vol de Gabille. A Saint-Blâise, lui arrive le Bobelonen; la Pleme, à Baour-

l'Etape; elle frèle la colline de Baccarat, enfin débouche dans la plaine, entre les deux pylènes rocheux de la Côte du Reauregard 433 mêtres, et de la Côtede Rèpy 614 mêtres.

Saint - Dié 23 los habitants, sur les bords de la Meurthe, dans un riant bassin qu'encadrent des collines revêtues de forêts, est une jolie ville, fort active, dont l'origine remonte à un monastère fondé, au vir siècle, par saint Déodat, Dieudonné saint



CASCADE DI ILNES.

Dié, dont la communanté, érigée à la fin du ve siècle en collégiale ou Chapitre de chancines, fut une véritable puissance, jusqu'à la création d'un conscil de ville, en 1628, et edle d'un évéché, en 1777. Supprimé par la Révolution, le siège épiscopal de Samt-Bu a été rétabli en 1847. La cathédrale, romane par sa nel, ogivale par le cheur et les bas côtes, et son cloire aux charmantes arcades; 1) petite église ou Notro-Dame, jobi édifice remanié au xur siècle, sont des legs du passé, Musée intéressant; labliothèque provenant du londs de Eddoqye d'Étrod; monument de Jules Ferry.

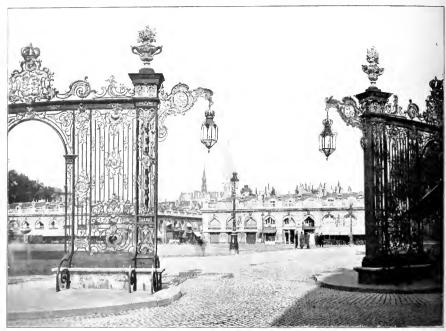
Rome-l'Etope, rive droite de la Menthe, relié à son faubourg. Neuveville, rive gau he, rappelle une ancienne étape de la rivière, où fon s'arrelati pour solder un peiare. Becent les c'élèbre par sa céléultere, fondec au xvint siècle par M. de Moutmorency-Laval, cyènne de Wetz.

Là Monthe, déscrimas coulant en plaine ouverte, atteint Limirille, an debouché de la Visonse, prend à gauche le Mortingor, à decit le Somm, dont la coulee conduit le cand de la Morne un Rhai; entin, après avoir separé Saint-Sucolassdu-Port de Vorangeville, affeint Nonce, capitale de la Lorinine, et reneutre la Morde à 2 kilomé-

tres au delà de Fromand, après un cours de 170 kilomètres. avec un delut de 20 métres cubes 600 en crue et 8 timétres de larseur movemme. 1 . Memittee est flottalde, duconfluent de la Fice a Malzeville 127 kilomés ties, of Lon V navigable, de Midzeville à l'eni-Con n'v navique guére. La oments indus-



COLUMN TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE SECTION OF THE SECTION



NANCY I PRACE STANISLAS DE GRILLES DE JEAN LAMOUR.

ct c to

DÉPARTEMENTS DE LA RÉGION VOSGIENNE

Meurthe-et-Moselle.

solved as 5232 to her targs. Cadastre., 527500. Service géogra-Consider the Constant of the C

Do compared to the entering of Laplace conformatifications, to Lorranne and Proposition of the entering of the de la moret de terma. to referense, Rome,

Sile technical problems of the concentration of a design of the concentration of the concentr complement to exact transactive in the interest of the interest of the control of the interest chycéphales du Massif Central et de l'Armorique, Mais des infillrations germaniques seculaires, des invasions venues de l'est ont fortement atteint, surfout dans les vallees d'accès facile, l'integrité de l'ancienne race cellique puis gallo-romaine en possession du pays. Il ressorl clairement d'ailleurs, au premier examen, qu'entre les populations mêtees des bassins de la Moselle et de la Meuse et celles de la Saione et du Rhône, entre la Lorrame Mosellane et la Provence mediterraneenne, il ne pouvait exister qu'un hen factice, conventionnel et precaire, parce que superficiel. Le qui devait arriver arriva : Lothaire, mettant fin à cette contrainte, sépara le nord du undi 853) et du premier troncon, entre Meuse-Escaul et Vosges-Rhin. fil un Élat particulier pour son fils Lothaire II. C'est alors que la **Lotha**ringie, depuis la Lorraine, prit son nous distinct. Le sort auquel ! voicut sa situation intermediaire fit du nouvel État un objet de convoifise entre ses deux puissants voisins de France et de Germanie qui se le parlagerent. Charles le Gros, dernier empereur carolingien, l'annexa. Lors de sa deposition, la Lorraine, diminuec de la partie comprise dans le bassin du Rhône, passa au roi de Germanie, Arnoulf, qui en til un royaume pour son fils Zwentihold 895-900 . De Louis l'Enfant, roi de Germanie, elle passe à Charles le Simple, roi de France; de Heari l'Oiseleur, le Germamque, a Louis d'Outremer, devenu roi de France. Otton le Grand, qui la reprend 25%, la donne a son frere Brunon, archevêque de Cologne, et celui-ci en Lut deux parts 95a ; la Haute Lorraine, ou Lorraine Mosellane, et la Basse Lorraine, formee de territoires appartenant aujourd'hui à la Prusse Rhénane, la Belgique et les Pays-Bas, jusqu'à la mer. Des dues viagers administrerent chacune des deux parcelles feodales, toutes deux également vassales de l'empire. La Basse Locroine ayant perdu son nom, à la fin du x * steele, la Livraine Mosellane le garda, Ainsi l'État-tampon, que l'on pensail devoir être une garantie de paix, n'avait cessé d'être un brandon de discorde; cette vie d'incertifude ne s'attenua pour la Lorraine survivante que lorsque ses dues furent devenus assez forts pour defendre son intégrité. Le preuner des ducs héreditaires de Lorraine ful, d'après la tradition,



Gérard d' Usace 1078, dont la famille conserva la sonverainete, sept sincles durant. Pois la musson d' tayou, par le mariage de Rene Ist avec Isabelle. établit et regna, de 1631 A 1473, Alors un nouveau mariage confoud les droits de cette muson avec ceux de la famille de Faudemant, branche eadette issue des anciens dues. Insun'an xue siècle, les aucs de Lorraine, plus preoccupes de guerre, de chasse et de chevalerie que de l'administration de leurs domaines, vivaient à l'abri de leurs châteaux forts. Dans le morcellement de leur Etat, où de nombreux fiels rivanx s'etaient constitues, comme ceux des evêches de Metz, Toul, Verdun, ils montrerent une preference marquee pour leur châleau de Preny, Vers le milieu du xur sucele, ils s'etablirent à Vanca. pauvre village ignorė qui, par la residence des ducs, allait devenir capitale. Peu à peu le groupement forme autour du château ducal s'etendit; avec la securite, des bourgs, des villes, jusqu'alors Irop clairsemes, peuplèrent la campagne.

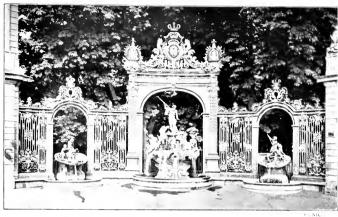
Les duct de Lorenine eurent à se defendre course leurs missants voisins du Barrors et de Bourgogne, Les coutres pais ducs tie Borr, bien que lies aux empereurs par la tradition feodale, current necessaire à leur securifie de rendre hommage au roi de France, noir une partie de leurs Elats, designee sons le nom de Barrors mouent Lug . Plus tard, le Barrois ducid on non nouvent, et uit passent du cardinal Louis de Bar a Rene d'Aujou de par celur et à la Forrame par le traité de Catenov-Combresia qui le pri à la France, en Le France

Eun des plus puissunts souverains de l'Lurope par la possession de l'a Baurgome propriement dite et des Pays-Ras, Charles le Temeraire, vos ut avec chagrin ces deux froncous de ses Elats separes par le duche de Locotine. Il revait débre roi, par la suppression de cel intervalle indeucen reux ; ains se froncevar treconstituee une partie de Lancein rox unie de Lothaire. Naucy, occupe une première fois, fut rendu à son duc. Mus-Charles le Temeraire, que son emportement inconsidere avait pête coutre les Suisses, affics du due de Lorraine, cherchait une revanche a ses debates de Granson et Morat ; il mit encore une fois le siège devant Nauce. Reine H le defit complétement aux approches de cette ville, et le due de Bourgogne, englée dans un marais, ent la tête fendue (177).

Les dues de Lorraine vecurent en paix jusqu'en 1 o2. La conquête des Trois-Évéchés, par Henra II, les mit aux prises avec leurs

voisins de l'ouest, les rois de France. La Lorrangenous tenait de trop près, pour qu'elle nous fût indifferente. llenri III épouse une princesse de la famille ducale; Henri IV donne sa sueur au duc Henri II, Puis, Louis XIII occupe le territoire forrain, en demantele les places forles. Louis XIV insistant près du due Charles IV pour que ce prince sans posterite leguat ses Etats à l'u France : la Lorraine, devenue affice de l'Allemagne, fut occupée une seconde fois par les troupes frangaises (1670), qu'éloignait bientôt le traile wick 1697 . Eufin le traité de l'ænne 1737 decida le dernier duc hereditaire François II à ceder, en echange du grand-duché de Toscane, la Lorraine à Stanislas. roi detroné de Pologne, beau-père de Louis XV, a la condition que cette province devint francaise, à la mort du nouveau titulaire, En 1766, la Learanne passe à la France; ses contumes sont respectees; on ransfere à Nancy l'Université creec en 1572, a Pontà-Mousson; l'ancienne capitale de la Lorraine, d'evune chef-lieu de province, est dobre d'un. Parlement Louis XVI obtient de Rome la crestion des deux evechés de Nancy et de Saint-Dié 127

La Revolution fit de la Locoine quatre departements (Benche, Movelle, Movelle, Movelle, Since Locoine, fin 18th, de département de la Moselle est prive, par le second traité de Paris, des yilles et cantons de s'uredruck, Sarrelonis, Reling, Arneval, Un second demendationent, bien plus doubloureux, saccomplit en 1871; nous perdions les deux tiers de la Moselle, deux arrondissements de la Movelle, un canton et demi de Vosges, be ce qui restait, on fit Meurtheet Movelle, Meta, Saint-Avold, bienze et Chitteus-Stills sont reste



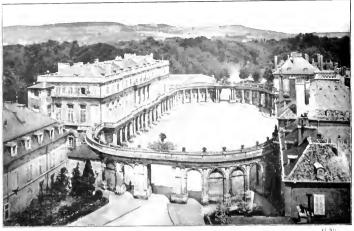
NANCY I TONIAINE DE NIPTUNE.

à l'Allemagne, bien que le francais fût parle dans ces villes à l'exclusion de l'allemand, et aitleurs, d'un usage preponderant, dennis le xyr' syche-

Plus d'une capitale envierait à Nancy la noble et gracieuse ordomance du champ clos monumentat dont cette ville fut dote de 1752 à 1757, par le due de Lorraime et de Bar Stancte, roi detronide Pologne, beau-père de Louis XI, qui avait epousé sa fille Marie Lezius-ka, La elhite te d'acceteur de ce grand neure fut un Nancéen, Emisamiel Hier, la statue de Stanislas par kasquot s'elève aucentre de la place qui porte son nem, Cellesci forme un quaditatère à paus coupés, long de 106 metres, large de 125% (1, enfonce de pavillous uniformes, sur les deux ailes de Hidde de ville, qui en occupe le fond et dans lequel s'alorite le Musée de penture et de sculpture, dem Lemonr, le grand ferronnier nom éen, qui ouvra ses balcons et sa magnifique tampe d'escalier, crea, pour les quatre paus coupes de la place, d'admiraddes gifiles en fer forge, rebaussées d'or, d'un goût exquis ; celles des angles nordest et pard-ordes encadrent deux fontames monum males, l'une dite



.



NANCY : PLACE DE LA CABRIERE.

. And to take at controlle Neptune, dont les statues en plomb, œuvre le Barthelemy taubal et de Cyfflé, se détachent sur de belles

Les plus beaux monuments de Nauca, sans parler de la Préfecture, reisine un peu effacee de l'Hotel de ville, gravitent sur les deux ules de la paice Stanislas : à droite, l'Evéché; à gauche, le Théâtre; attand, I As de tene ada, dont les partiques, ornes de bas-reliefs en per la 16 de , ouvrent sur la longue esplanade plantée de la Corcière, the case terre moulte et mane agense, où se donnaient palis les Library les carronsels et les divertissements de la cour de Lorrame. Vic. (1997) Lou he, sous Farle de l'Arc de trromphe, la statue

THE COURT OF SHORT PROPERTY OF SHORT OF ortin mi

the Rene H, veryout the Ch 1. Temerate, p. M. O.



Statue de Jeanne d'Arc. par Mercié, an débouché de la rue de la Monnaie. A l'autre pôle de l'ancien quartier, l'église des Cordeliers, voisine du Palais ducal, construite par René II, en souvenir de sa victoire sur le due de Bourgogne (1177), eut à souffrir d'un long abandon et d'un violent incendie. On y a recueilli ce qui reste des tombeaux des princes lorrains : mausolée d'Antoine de Vaudémont: celui de René II, dont Farchitecture et une partie de la décoration appartiennent auxyresiècle; chapelle roude ou chapelle ducale, commencée, en 1608, par le duc Charles III, restanrée au xviiiº siècle par L'empereur autrichien François let, de la maison de Lorraine, puis an xixe.

Ce vienx quartier, où subsistent encore quelques anciens hôtels, ouvre, par la Grande Rue,

sur la porte de la Craffe, dont les hautes tours, élevées dans la seconde moitié du xvº siècle, rompaient la continuité des remparts et précèdent la porte de la Candelle (1596 , ornée de bas-reliefs que surmonte la statue de Charles III, le rénovateur de Nancy. Le Palais ducal, qui occupait le cœur de la vieille ville, commencé au xive siècle, achevé au xyr et souvent modifié, n'a conservé, depuis le violent incendie qui faillit le consumer, dans la nuit du 16 au 17 juillet 1871, qu'une aile en facade sur la Grande Rue. Sa double entrée de la grande et petite porterie, que surmonte la statue équestre du duc Antoine, dans un charmant décor ogival que flanquent des balcons decoupés à jour : la jolie galerje vontée donnant sur les massifs d'un

petit square intérieur; le Musée lorrain, réuni au premier étage, avec ses belles tapisseries dites de Charles le Téméraire, ses vitrines remplies d'objets d'art, des tableaux, des estampes, des faiences, des médailles, des sceaux, des gravures (pompe lunébre de Charles III , évoquent sous les yeux la vie de l'ancienne Lornune et le souvenir de ses dues,

La ville ducale ou ville vieille, resserrée dans la ceinture de ses remparts, aujourd'hui remplacés au nordest par la promenade de la Pépinière, au sud-ouest par le long cours Léopold, entre la porte Desilles et le monument Carnot, a dès longtemps déhordé la grande rue Stanislas et la the Sainle-Catherine, tendues sur son front, et soudées au centre à la place Stanislas, Alors, s'étale la marée montante du Nancy moderne, coupé de rues à angle droit, sur l'axe lonestudinal de la rue Saint-Dizier, L'intersection des rues Saint-Jean et Saint-Georges, avec cette longue attère, marque le point central du mouvement.

Sur le front nord accidental de la ville neuve, en liaison avec le coms Léopold, bordure de la cité primitive, le palais de l'Université (construit de 1858 à 1870), s'élève sur la place

Carnot: la Bibliothe see. place Mathieu-de-Dombasle; rue Gambetta, le Locee Dronot, dont une partie occume Lancien convent des Manimes cloitre et de la Visitation chapelle ; la Banque de France; la salle Parel, nour concerts et expositions; la ware, place Thiers, An delà de la voic terree : le faubourg 8 tint-Jean avec Teglise S nat Léan 1860-1877, dans le style ogival des yme et My siècles; la rue Jeanne J' Are, has foud de l'ancien marccage ou fut trouvé le corps de Charles le Téméraire, au lendemain de la bataille de Nancy 3 janvier l'ice ; la croir de Bouroogne, que surmonte une croix forraine à double croisillon; entin la tour de la Comacanderie, tournelle du xue siècle, le plus aucien monument de Nancy. radis à la commanderie des Templiers dite Sunt-Jean du Vieil Aitre, an voisinage de laquelle fut trouvé, en 1895, un cimetière mérovingien.

PALAIS DI GOLVERNIMINE.

d'Alsace-Lorraine huyant l'annexion a, en neu de temps, doublé la population de Nancy; elle est anjourd'hui de 119950 habitants. De plus en plus, les faubourgsétendent au loin le cercle de l'activité urbaine; Malzeville, Maxéville, Champigneulles... Partout l'indus-

brie a pris un magnifique essert.

Industrie de Meurthe-et Moselle, Lefer est lune des richesses du sol forrain. I Alle magne ayant pris, en 1871, 1) meilleure et la plus grande por tie 33,000 hectures de ses leirains metalliferes, on a dù reconstituer en terre trancaise le domaine perdu. Les minerais de ter oolithique de Menrilie-et-Moselle Nancy, Champigneniles et Longwy se pretent admirablement, par leur teneur en phosphore, à la production des fondes de moubage, basee au procede Bessemer, on en fail des miers excellents. Menuthe et-Moselle entre pour les deux tiers dans la production tot de de la tonte en Erance La

L'arrondissoment de Bowy, le duche de Lux inbourg et les arde Metz forment un eleuigennten int, at reactint, dopres des tonnes, dont Mearthes & Moselle De nombreuses usines, 56 houts fourmouts, y pursont leur aliment strong, Inculsorary, Ponts : Moneson, Sancy, Lanciste

La production du sel, en Lor deposits temps increving on Massache fin di voir siede al

liance conclu. Let mai 1756. entre Louis XV et l'impératrice Marie-Thérèse, Au sud de l'Hôtel de ville :

Au front nord oriental de la ville neuve se rattachent : l'École

forestière et son riche musée forestier; le Jardin bolomque monument du Dr Crevany, explorateur ; la place d'Alliance, encadice

d'arbres et de beaux hôtels, ornée, au centre, d'une fontaine monu-

la Cathidrale et ses deux tours décorées de pilastres et de balustres, construite en 1703 par Hardonin Mansard et Germain Boffrand, à l'imitation de l'église romaine de Saint-André du Val. L'intérieur, un peu froid, ne manque pas de maiesté et d'une certaine richesse. La maison de Jean Lacour, ormée par lui de balcons en fer forgé; celle ou naquit le général Dronot; celle du miniaturiste Isalicy; la surte Saint-Nicolas, édifiée par Charles III, au début du AMP siecle: Feglise Saint-Nicolas, de style Renais sance 1875-1881 : l'immense Hôpital civil; l'église Saint-Pierre 1885, en style ogival du xive siècle; l'église de Bun-Scenurs, élevée par Stanislas 1738-1741, sur l'emplacement d'une ancienne chapelle qu'érigea le duc René II, pour commémoter sa victoire de Nancy, complétent, à l'extrémité de la rue de Strasbourg, faubourg Saint-Pierre, l'inventaire de e qui prête à la ville neuve le Nancy un intéret d'art. L'afflux des immigrants

mentale éricée par Stanislas.

en mémoire du traité d'al-



GRILLI DE JIAN LAMOUR LE CATRÉDRALE

to the decrease of the same Magazie, Uniterant Salins, et Lexpor them a so after sur les coux de sources les plus riches, se laisait lacole. On soap ment dors lexistence dans le sous-sol forrain de et liets out our superficielles venaient pinser leur substance gemme in the first of professional deconvert be promiser bane de sel

to the day of the state of the first of the bar Messelle full Messelle full

B COLLEGE DATE DE LA BELCEVRESSE.

paille, bien qu'on y emploie les matières les plus diverses; celles du chapeau tressé d'une seule pièce avec la fenille du palmier Latania glaucophylla, et du cha-peau Panama (Nancy et Lunéville); la filature et le tissage mécanique du colon. très en progres (Blainville, Blamont, Lu-neville, Nancy, Saint-Nicolas-du-Port); la fabrication des flanelles et mollelons pour doublures de chaussures; la broderie à la main, qui occupe 20 000 ouvrières; la brodevie sur tulle; l'imprimerie et la phololypae, qui ont fait de Nancy un centre typographique des plus importants: l'imagerie de Pont-à-Mousson, rivale de celle d'Epinal; la fabrication des carles à jouer; la cristallerie de Baccurat, la première du monde, ou l'on moule, grave et décore les cristanx; la verrerie-glaverie de Circy; la gubeleterie de verre; les verreries artistiques de Nancy, ornement des musees et des galeries princières, créées par un artiste de genie. Emile Galle: la gamerie et les faien ceries de Luneville et de Saint-Clement, de Toul, de Longwy, Badonviller, etc.; Findus trie du meuble, très florissante à Nancu: la fabrique d'instruments de precision et d'appareils photographiques; le carton laqué et comprime de Pont-a-Mousson; l'industrie des jouets; la tonnellerie à Nancy, Jarville, Tantonville', suscitée par le grand esser donné à la fabrication de la bière.

Doit-on noter encore les transformations profondes creees dans l'exploitation du sol par l'agriculture : la culture de l'osier, Iris remunératrice: les multeries, employant surfout les orges de Chanmagne; la meu-

nerie, régeneree par l'emploi des moulins à eximites; la feculeire glucoscrie de Luneville; les produits alimentaires Lepicerie en gras, centre d'approvisionnement des departements voisins La fabrication des parés et des dulles en ciment; les tuileries mecaniques!

Personnages historiques. - Saint Vincent de Lérius, évêque de Sainles, et son frère saint Loup, eve que de Troves, nés à Toul (v° siècle) Marquerite d'Anjou, fille de René la nce à Pont-a-Mousson (1429-1482); Claude de Lorraine (1396-1350), Iroisième fils de Rene II, le premier des dues de Guise; Charles de Lorraine, cardinal de Vaudemont, évêque de Toul 1,59-1587); Philippe-Emmanuel de Lorraine, premier duc de Mercœur, ne à Nomeny (1558-1602), chef des ligueurs de Brelagne, après l'assas smat des Guises (1588; les deux sculpteurs Florent Drouin père et fils, nes à Nancy; Charles III duc de Lorraine 1542-1608 , le renovaleur de Nancy; le peintre-dessinateur et graveur satirique Jacques Callot 1593 1635 , ne a Nancy; François de Bassompierre, ne au châleau d'Harone (1579-1656), marcehal de France, diplomate; Jean Nocret, peintre, ne a Namey (1617-1672); Israel Sylvestre, graveur de genre, ne à Nancy (1621-1691; le P. Maimbourg (1620-1686). jesuite, predicateur et historien; l'arclutecte-graveur Ferdinand de Saint-Urbain, ne à Naney (1654-1738); le peintre Claude-Charles (1661-1717) et le seulpeur Lambert-Sigisbert Adan (700-1759), nes à Nancy; le grand artiste en serrurerie Jean Lamour 1698 1774 : François Pr, empereur d'Allemagne, ne à Luneville (1708-1765 , fils ame de Leopold, due de Lorraine : il epousa en 1736 Marie-Therèse, tille de l'empereur Charles VI, et fut le pere de Joseph II, Léopold II et Marie-Autoinette; Charles-Juste, due de Beaurau (1720-1793), maréchal de France; Stanislas, chevalier de Boufflers, celebre par son esprit, no a Namey [1738-1815]; Nic. Stofflet, no a Luneville (17.4), general vendeen, fusille à Angers, en 1796; l'abbé



Henci tive our, ne à Veho, près de Lameville, 17 auts d. denute aux Étals generaux, evêque constitutionnel de Mass: le baron Louis, financier, ne «Toul 17 a. 1832.) le sculpteur Clodion, ne à Nancy (1:38-181); Anolis Renoist, baron Herro, general du genie, ne a Luneville 1774-1838; Jean-Baptise Isaben, portraitiste 176. 1855 ; Laurent, marquis de tour ion-Saint-Cur, ma rechal de France, ne à Toul 1765-1830 ; Me hel Duroc due de Frioid, general de division, diplomate, grand marechal du palais imperial, ne a Pont a Mousson, 1772 1813 : An oine, comfe Dronot, ue (Norey 177 e1847). fils d'un boulanger, gener il d'urfillerie, aide de camp de l'empereur, heros de Wagram, Leipzig, Waferlon, surnomme le - Sage de la grande armée »: Lagronome Mathieu de Dondorsle, ne (Nancy 1777-184); Chande-Ambroise Recnier, due de Massa, tils d'un mennier de Blamont, avocat, depute any Ulats generany, membre du Conseil des Anciens, grand Juge on ministre de la Justice en 1802; Jean-Lanace Isr love Gérard de Grandville, dessinateur et humoriste, ne ă Nancy 1803-1877; Eugène Schneider (1804-1877), restaurateur du Creusel; Henri d'I-bais de Jubarnrille, l'un des maîtres de la science celtique, né à Nancy 1827-1910).

Vosges.

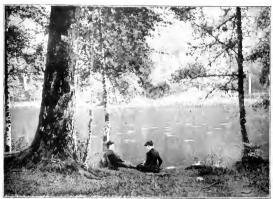
Superficie: 586384 hectares, Cadastre), Population : 533 914 habitants, Chef-lieu Epinal, Sous-préfectures : Mirecourt, Neufchâteau, Saint-Dié, Remirement. - 29 cantons.

530 communes; 7º corps d'armée Busançon : Cour d'appel et Académie de Nancy, Evèché de Saixi-Dig suffragant de Besancon .

Le département des Vosges tend la main, de la Meurthe-et-Woselle à la Meuse, de la Schlucht à Venfchâteau-Domremy. Au contact des montagnes et de la plaine, et à pen près au centre de l'écartement, Epinal en est la citadelle ; des forts hissés sur les premiers contreforts des Vosges et les talus d'approche des Faucilles en assurent la défense; le plus élevé conronne le ballon de Servance, à l'210 mêtres d'altitude. De la jusqu'a Beltort, des forts d'arrêt commandent



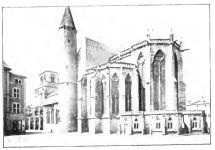
VALLÉE DE LA ZOLLE, PRES DE SAINT-DIE.



IAC DE LA MAIN.

les issues du haut pays et se rattachent à celui de Giramagua, qui est à l'avant-garde des Vosges sur Belfort, la tronée de Valdieu et la plaine de la Saône.

Épinal 30042 habitants, dont l'origine remonte à une église fondee, en 980, par Thierry I's, eveque de Metz, appartint, durant le xye siècle, aux dues de Lorrame. Assiégée à diverses reprises au xyne siècle, la place vit, en 1670, le marechal de Grequi rumer ses fortifications et detruire son château. Elle devint française avec la Lorrang : son chapitre de Domes nobles était celèbre. La guerre de 1870-1871, en lui amenant un afflax d'emigrants qui fuyarent la domination prussienne, a plus que doublé sa population et, du même coup, donné un bel élan à son activite. L'industrie cotonnière y fait vivre de nombreuses usmes. C'est une vieille cité très moderne : la Moselle s'y divise en deux bras. L'île circonscrite par le cours de la rivière et le bras canalisé dit des Grands-Moulius renferme la « Petite ville » ; la se trouvent la Bourse et le Tribunal de commerce ; à la proue d'amont de l'epave insulaire, la Bibliothèque et le Musée, l'une provenant surfont des fonds des abbaves de Senones et d'Etival, riche de manuscrits et logée dans une curieuse reconstitution de maison tomaine; l'autre comprenant, avec ses collections archéologiques (groupe équestre de Portieux, bas-relief du Donon, d'antéressantes galeries de moulages et de tableaux. Trois ponts relient la Petite ville à la Grande, cchelonnée sur la tive droite pisqu'aux versants qui portent les débris méconnaissables de l'ancien château, dans le cadre du parc Doublat, aux magnifiques ombrages, l'église Samt-Goère, londee au xi' siècle,



EGLISE SAINT-MATRICL, A PPINAL.

reconstruite au xiiie, sa tour romane, ses tourelles coiffées de pierre, son portail du nord, la nefau triforium trilobé, méritent l'attention de l'archéologue, Le palais de Justice, le Théâtre, l'Hôtel de ville (1757 gravitent non loin de la vieille église, au voisinage de la rue du Pont, très animée, qui conduit à la place des Vosges maisons à arcades . Le long de la rivière, les constractions modernes du Collège et de l'Ecole industrielle frôlent le quai Jules-Ferry et précèdent la magnifique promenade du Cours oui se déroule avec la Moselle, en liaison, de l'autre côté du Chamuto-Mars, avec l'avenue ombreuse des Templiers, Les environs offrent de belles promenades.

La vie est intense au seuil des Vosges, dans la Plaine et la Montagne. A la première, ses champs de cereales, de betteraves, de lin, de houblon; ses vignobles. Neufchálean, son kirsch, par distillation de merises. Partout la focel; audessus d'elle, les pâturages des brutes Chaumes, remons sans fin de plateaux jonchés de fleurs alpestres, ie serpolet, l'anemone, la gentiane à la belle tige droite ornce de fleurs jaumes; l'arnica, la renoncule doree, etc. Du lait des troupeaux se fabrique un fromage, facon gruyère, dit geromé. Gerardiner en est le centre de dispersion.

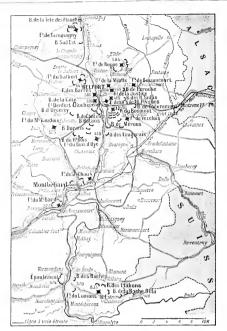
Sans pacler des mines de lignite, des fourheres, des eaux minérales, dont il tire un serieux profit, le deparlement des Vorges possède une Borissante industrie : forges de Bains, fonderies d'Épinal, de Robécourt (cloches , de Saint-Dié (cui-vre ; d'importantes platures de

coton, la plupart avec lissage; à Fraize, Senones, Cormimont, Sanlyures, Jarmend, an Val-d'Ajol; filatures de soie à Bussang; fabrique de calicots Lymal, de toiles à terrardmer; headecies à la main et au metier, den- - 10 , gaquires de Méricourt et lutherie renommer; imagérie d'Épinal; o es de Portieux, papetecie de Clairfontaine à Etival.

Personnages historiques - Vacin-Doron, energique laboureur qui chasse les Bourgingnons du chateau de Bruveres (1775); le sire de Beauword ich itelam de Sand-Die, qui aur ut the Charles le Temeraire à la bataille

de Nancy 1555; Jeanne d'Ice, 150 (Domremy 1512), brûbe vive type, no a Mirecourt; le pointre the time in clate or use or once; to be formula in the Rome; to diplour New is Juguin, do not be to the in the late. State hate in 12, his to de Alice with the interpret land Mire-ant XVIII so Leave tel. Less , Jamph Ran of his to Plombières 181 :- 197

Buffet, de Mirecourt 1818 Dec Jules Ferry, do Sout Inc. 1828 1897; J. Me ne. do Reno Juent.



CAMP RETRANCHÉ DE BELFORT.

Territoire de Belfort

Superficie: 60 900 hectares (Cadastre), Population: 101386habitants. - 6 cantons, 106 communes, 7º corps d'armée Besancon). Cour d'appel et Académie de Br-SANCON, Archevêché de Besancon.

Le territoire de Belfort, seule partie du département du Haut-Rhin demeurée politiquement française, après le traité de Francfort (1871), correspond à peu près à ce qu'était l'arrondissement de Relfort dans l'ancienne division administrative. C'est un témoin, A l'ouest du Rhin, la place garde l'intervalle des Vosges au Jura. Les forts d'arrêt de Giromagna, du Ballon de Servance, de Château-Lambert, de Rupt, de Remirement, d'Arches, postés à tous les débouchés des Vosges, relient Belfort, vers le nord, au campretranché d'Épinal. Ausud, Montbéliard, flanqué du fort de la Chaux et de celui du mont Bard, accompagnés de batteries, barre la route du Doubs et relie la défense au fort du Lomont (833 mètres d'altitude), en amont de Pont-de-Roide et à 4 kilomètres de la frontière suisse.

Ontre son château avec enceinte et ses anciens forts de la Mintte, de la Justice, des Hautes et Busses-Perches, ceux de Denfert-Rochereau et des Barres, une circonvallation nouvelle étend au loin l'action de Belfort.

La ville, située sur la Savoureuse, au pied des collines de la Miotte et de la Justice et à 365 mètres d'altitude, n'est éloignée de la frontière que de II kilomètres; à 443 kilomètres de Paris. C'est essentiellement une place de guerre. En 1870-1871, le général prussien de Treskow l'assiégea. Du 3 novembre 4870 an 16 février 1871, un bombardement rigoureux et des combats incessants sur les positions avancées de la place ne purent vaincre la constance, toujours en éveil, et le courage inlassable du colonel Den/ert-Rochereau et de ses hommes. Belfort ne fut rendu à

l'ennemi impuissant qu'après la conclusion de la paix et sur Fordre du gouvernement de la Défense nationale, La garnison sortit avec les honneurs de la guerre. Le lion gigantesque de Bartholdi, en grès des Vosges, long de 21 mêtres sur 16 mê tres de haut, incrusté au front du rocher qui porte le chàleau, magnilie cette glorieuse défense. Sur la place d'Armes, groupe allégorique de Mercié, « Quand même! » ; église Saint Denis du xvmº siècle. Belfart (39.370 habitants' est une ville active et industrieuse.

Personnages historiques - L'abbé Joseph de La Porte (1718-1779), écrivain, né à Belfort; Burth.-L.-Jos. Scherer (1747-1804). ne à Delle, vainqueur de Loane; le géneral Jean-Fr.-Dieudonné Boussel; Fr.-Jos. Heim, peintre d'histoire, né à Belfort (1787-1865); Émile Keller (1828-1904), représenlant de Belfort, sa ville natale.



Cl. C. B.



SIDI-BOU-MÉDINE, PRUS DE ILEMOEN.

CL NO.

APPENDICE

Précis de l'Algérie et des Départements algériens.

NOTIONS GÉNÉRALES

patrie.



qui s'euroule au front plongeaut de l'Alrique du Xord dans les flots de la Méditerramee, et dont les principaux sommets passèrent, aux yeux de la fable antique, pour sontenir la voite du ciel, l'Atlas, allongé obliquement du cap Nom au cap flon, forme une chaîne dont les plis, le plus seuvent parallèles, encare que fragmentés et distincts, n'ofrent nulle part de ruje ture véritable. La végion dont la chaine de l'Atlas est l'ossature offre done une remarquable unité, Le Menor à

Louest, l'Abjérie au centre, la Tant u-

à l'est se la partagent.

Algérie prolonge la France sur

l'autre rive de la Mediterranée. Si l'étude de son territoire au-

partient en principe à celle du confinent africain, cette côte, sour de

la Provence, arrosée de notre sang,

transformée par le labeur français,

nous est attachée par des lieus si

étroits qu'une description de la

France appelant, an moins, un expose

succinct de la vie, des aspects, des ressources et des institutions d'un

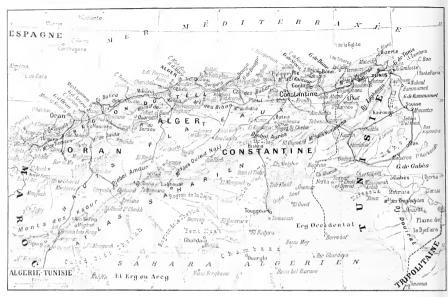
pays dont nous avons fait comme

une partie intégrante de la mere

Cette longue suite de hauts reliefs

Ge que l'Algérie en a retenu comprend essentiellement ; les gradius étagés du Tell, de la plaine litterale à la vaste esplanade des Hauts Plateire, que confre-bulent, au sud, les massif sidarties. La côte d'Algérie, dont le Tell forme le rebord méridional, massive, peu decoupée, lattue des vents du nord, n'oftre à la maxication.

sive, peu decoupée, battue des vents du nord, n'offre à la navigation. que neu d'abris naturels. On a dú y sundeer à grands frais par des ports artificiels. Les meilleurs sont, à l'ouest : à defaut de Nemours, trop ouvert aux vents du large, la rade abritée par l'ilot de Bachgoun, où la Compagnie de Mokla-el-Hadid a construit le port de Mersa-Sidi-Ahmed à Beni-Suf, pour l'exportation des minerais de fer de la region; entre le cap Falcon et la pointe de l' to, utile, le port d'Oran, au fond de la magnifique rade de Meissel-Kelin, l'une des plus sures du littoral algérien; l'excellent monillage d'Arzen, sons le promontone du cap Feront, le meilleur abri naturel de l'Algerie oceidenfale, recemment amenage; sur la cote dioite et algupte que forme le massif côtier du Daleir, le refuge artificiel de Tenes, à 1 800 métres de la ville, abrité de l'est, mars exposé aux violences du nord et de l'ouest; de même Chirchell, l'antique Casaria, capitale de Juba II, qui en fit une ville grecque, riche en beaux edifices, et dont le port exign est très sur ; le noignifique port d'Aber , bien protegé des tempetes du nord-ouest par les collines du Sabel, de fendu par des jetées au nord et au sud, mais dont la baie, largement etalee entre la pointe Periade et le cap Matrioa, s'agite encore sous la houle du nord-est; au front de l'escarpe de la grande kabylie, l'escale de Dellys, exposée à l'est; Bongie, au sortir de la vallee de la Sommuni, dans le plus beau golfe du monde (18020 habitants); bassin recent de 28 hectares, pour un trafic qui a plus que vingtuple depuis trente aus ; au delà d'une côte inhospitalière qui pointe au cap Bougaroue, le port de Pudripperille 25/890 habitants, au de bouché d'un rayin sur le golle de Stora; entin à l'abit de la chaîne Interale de + Edwagh, dans une situation admirable, le bon port de Bour 30488 habituits, ou sembarquent les phosphates de I Classa, les minerais de fer de Maronama, les hois de l'Edough, les chevany et les betes à cornes du pays d'elevage qui s'étend entre



ALGÉRIE-TUNISIE.

taudma et Souk-Alaras, los vins et los coréalesde la vallée de la Seylouir. An delfà de l'ancien Hippone, la Colle est un portassez médiocre où, dès le xvi siècle, une Gompamie marscillaise cut un comptoir pour la poche du corat) cette industrie, qui Laisail la prospérité de la Colle, est tombée depris pour <math>V(3)6 labitants.

RELIEF

Le Tell. — La région du Tell algérien, mélange de terres cultivaldes en latin tellus , de vallées plus ou moins bien arresées et de croupes en partie bosiées. Sérige à la troutère du Maroc, avec les monts de Tlemcen, dont les falaises rongeitres enveleppent cette ville assese au pied de leurs rescarpements, entre le double sillou de la Tatin et de son affinent I I sex, la stundio de Thomen est magnifique. Son berceau, d'abord un camp remain, que lon appelait Pomeros, pour les vergers qui l'entorraient, lut capital g'un petit Etat dout les emirs, de race helbére, étaient vassaix

Can pelil Elat dont les emiss, de rai ces Omestades d'Espagne. Le Tleuten naturel 38/36 habitants date de la fin factor de les ses monuments de lepoque escalare, la population indigéne, le curvians beingles d'alviers rentement, de tigen et de la financial de comment des plus informants d'Agric, a l'accistant les fromeson, Dangles, consecurant des fromeson, Dangles, consecurant des fromeson, Dangles, consecurant des fromeson, Lama, Int Demontal Calland, int Demontal Calland, international des plus formandes de la destada de la description de la description de la destada de la destada de la destada de la della del Mario, Aldel (el Relman, pois commendant le fil de altra did Mario, Aldel (el Relman, pois commendant Balont 187).

A l'est des mont de Thoman, que fina quent au sud ceux de Daga et de l'ap prolonge, les monts des Beni-Chongram

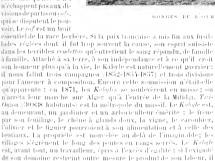


UNE OTTED-NAIL.

au versant desquels s'attache Mascara (23000 habitants), le massif de l'Ouarsenis, découpé à l'est et au nord par l'enroulement du Chélif, au sud par un affluent de cette rivière, à l'onest par Loued Mina, de la région du Tiaret, forme un imposant massif montagneux que domine de 800 mètres environ son pie principal. Vous diriez, à voir l'arête abrupte de la Sra-Sidi-abd-cl-Kader, crête de 8 kilomètres, à une altitude movenne de 1700 mètres, la nef d'une cathédrale evelonéenne, dont le Kef-Sidi-Amar, qui culmine à 1995 mètres, et le Belkheiret, moins massif mais plus dentelé, seraient les clochers gigantesques. Une ceinture de chênes verts et de cèdres enveloppe les pentes de l'Ouarsenis, dénudé et rocheux dans sa partie supérieure. Téniet-el-Haul, à 1660 mètres d'altitude, au passage le plus fréquenté du massif, entre de hauts sommets couverts de neige une partie de l'année, possède une magnifique futaie de cèdres, la plus belle d'Algérie, dont les fûts prodigieux, pouvant s'élever à io mêtres de hant sur 9 mêtres de circonférence, occupent, entre 1300 et 2000 mètres d'altitude, environ 930 hectares.

Le massif Kabyle ou grande Kabylie. soudé par un isthme étroit au nord du Djurdjura, mais isolé de tous côlés, sans présenter des sommets exceptionnels, offre une association compacte de crètes séparées par des ravins profonds. dont les caux torrentielles roulent en convergeant vers le fossé commun du Schaou qui les jette à la mer, Isolés sur leurs terrasses et les versants de leurs montagnes, comme sur autant de citadelles défendues par des fossés natu rels, les groupes kabyles, héritiers directs des vieux Numides de Masinissa et de Jugurtha qu'aucune invasion ne put assmettir, ont conservé jusqu'à nous une langue à part, mais distincte des langues sémitiques, une législation contumière souvent opposée aux prescriptions du Coran, des usages traditionnels qui, en

dépit de la pratique islamique, laissent à la femme, épouse unique la polygamie n'étant au'une exception , des droits et une liberté inconnus de ses sœuis d'Orient bien que la répudiation fréquente rende sa situation encore prectire. Divises en petits groupes indépendants, presane tomours en guerre, les Kabyles, sourienx avant tout de liberté. n'ont jamais forme de confédération générale. Chaque village a sa vie propre, son assemblée, la diemaa, composée de notables, qui gouverne et administre par un amine, son mandataire, Mais ces groupes fermés, si restreints qu'ils soient, n'échappent pas aux divisions departis ou ruls. qui se disputent le nou-





FEMMES ARABES EN VOYAGE.



GORGES BE LOUED-EL-ARION

et laboure, fait le métier de colporteur. Cette jace est infati-

galde. Le Titrii barre fintervalle enet la chaine des Belows, doublure intérieure du Dinidinia kabyle, A l'est, la chaine des Bàbor forme le bourrelet de Li petite Kalaylie, H. similation possilde entre les deux sœurs kahyles. La population de la petite Kalighe est sez miserable.

Lassises jurassiques, d en particulier de calcaire hasique, apla orit. Dans les Bobat, monts qui descendent à la mer par gradius, les chenes-lièges, les zeens et les atarés convient d'énormes estaces. C'est ici la region du chêne-liège, zone lattorale tendue entre le Diurdiura, vers Conest, et la khronnurie à l'est, sur une épaisseur de 60 à 70 ktlomètres. La chaîne des Bobor.

que le sol, constitue

que rompent l'ouco Aurioun et l'oued El-Kébir, forme barrière entre Bougie et Sétif; une seule route la traverse, en emprimtant le défilé de l'Oned-Agrioun, pendant l0 ki-

lomètres, entre des lalaises à pie de 1700 à 4800 mètres, si rapprochées parfois que le soleil pénètre à peine, vers midi, la profondeur du ravin. La route d'Alger à Sétif, Constantine, traverse par de semblables défilés la chaine des Bibans, doublure du Djurdjura et des Bibor, sur le front intérieur des monts de Hodna, contreforts des Bauts Plateaux, A partir de Beni-Mansour, les défilés deviennent sauvages et lugubres, entre de sombres murailles noirâtres, maigrement piquées de pais et de genévriers, le plus souvent semblables à des failles de houillères ; ce sont les Portes de fre, dont le passage par nos colonnes aux ordres du matechal Valée 28 octobre 1839 fit époque dans la pénétration de l'Algérie. Des Babor à la Khroumirie, les monts d'El Kontour s'allongent en regard de la cote qu'occupe Philippeville, Entin l'echine littorale de l'Edough, qui pointe au cap de For, à l'est de cette ville et à l'onest de Bône, consume un massif. isolé, d'origine volcanique, dominant la mer de plus de 1000 mètres.

Les Hauts Plateaux se composent de plaines d'altitude differente, que leur étendue fait paraître unies comme un minoir, mais qui sont en realité oudulées comme le tond d'une mer labource par les

vagues: ils sont déchires cà et là de ravines et creusés de envelles peu prolondes, formant uno serio de basa sins sans issue, massent les caux hivernales. La jamsion des Pla-Marcor: là dort le chatt El Chargus. depression à fond plat, longue de en partie occuper par des limons angibux.



JEUNE TIELS DE L'AUBEN.

in Kr by the substance of the substance

Les Hauts Platerear de la région le Gaustantine, à la fois moins lu₁ es et plus accidentés, se creusent aux dissons de rette ville, a de nombreux perts bassins ; ent; Mrou e, los lie obte, Mais, au auts cuest la chaine du Hadou des de 1800 métres sépare le dation de 88til 2 1000 habitait : d'une vaste dépression, prelonge des Zahrez algériens, magne de 150 kilométres d'outed

on est, large de 75 kilométres du nord au sud, où le rholt Hodnet 170 métres d'altitude ; maricage samulatre aux rives incertaines, oc upe, au centre, 70 kilométres sur 20, Dans ce fond, sous les ravous du soleil s'harien dardant contre les roches calcaires, l'étéce terride, Les Houts Plateurs, généralement impropres à la cotune, ottent de spâturages précents pour les monades sabariens al produisent, sur de grands espaces, l'alfa, dont l'industrie tire cett pour dives usages, nodamment la fabrication du pripier. Massifs sahariens. Les montagnes qui apquient, du sud, les



BISKRA : MARAROLT DE SIDI-LHASSEN

llauts Plateaux, dressent leur à-pic, ainsi que de véritables remparts au-dessus du Sahara, jusqu'à 1500 mètres de hauteur, tandis qu'au nord elles dominent le plateau de 800 à 1000 mètres. A la frontière du Maroc, les monts des Ksour alignent obliquement, audessus de la dépression où s'abritent les ksour et les palmeraies du Figury, de magnifiques escarpements que domine la silhonette du Djehel - Mezi (2130 mètres), Notre citadelle dans la région est Ain-Sefra, chef-lieu d'un territoire militaire qui s'étend jusqu'au Tonat.

Le Djebel-Annour, mélé de plateaux élevés et de hauts sommets, plonge par une véritable muraille, le Kej-Guelti (1586 mirienne. Ce massif, long de 100 kilomètres d'ouest en est, sur 60 du nord an sud, n'est praitable que par les ravins torrentiels découpés entre ses falaises à pic; à Test, les godos sont d'immenses tables de pierre entaillées dans l'équisseur du rocher. Le nom de ces montagnes leur vient de la tribu des Beni-Amour ou Beni-Ameur qui les occupait.

Des crètes parallèles, brisèes par les Ouadi, cherchant une issue vers les vallées sahariennes, composent les monts des Oulcil-

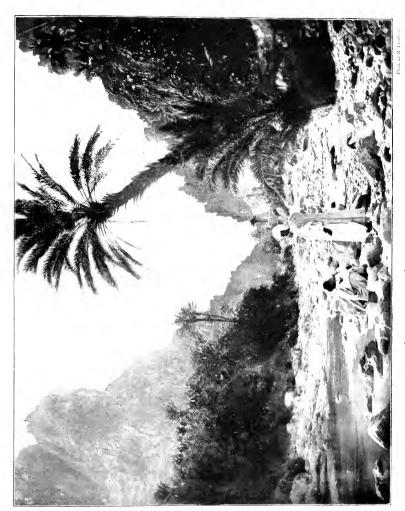
Nail et du Zab. Djelfa (1450 métres d'altitude), très froid en hivertorride en été, est le principal marché des Ouled-Nail, riches en troupeaux, dont les territoires de parcours s'étendent jusqu'autljéele Amour. Leohouat, au débouché de leurs montagnes, sur l'oued Mzi, cours supérieur de l'onde Djeli, sert de liaison entre le sud oranis et celui de Constantine: l'ousis compte environ 30 000 palmiers qui, si leurs dattes sont médiores, convrent d'une ombre protectrice de plantureux jardins, où prospèrent à l'euxi, méès à la vagne, des altres fruitiers de toute sorte, Leohouat est chef-lieu

ers de toute sorte. Loglouat est Chel-Beid du territoire militaire de Glardaia. A 250 kilomètres environ de Laglouat et à mischemin d'Onargla, Ghardaia, sorte de ruche humaine dont les maisons s'étagent en pytamides sur des terrasses soutemes d'arcades, est la principale cité des Middies, Bethères d'origine, qui, chasses du'f-d'Ipar-beurs-careligionnaires, aux yeux desquels ils passent pour hérétiques, se sont réfugies dans cette région inhospitalière, et, à force de travail et d'industrie, sont jarvenus à crèer en plein désert, à Evide de puits et de barrages, phissies ousis dont le nombre des palmiers dé-

passe 170 000, C'est dans le massif de l'Aurès, lête orientale des massifs sahariens, sous le méridien de Constantine, que se dressent les plus hauts sommets de l'Algérie, avec le Chelia (2312 mètres). De longues arêles rectiliques, serrées comme les plis d'un étoffe, et plongeant en formidables escar pements sur des ravins aux parois desquels s'attachent les végétations les plus diverses, du palmier-dattier aux forêts de cédres, constituent ce puissant massif qui ne couvre pas moins de 100 kilomètres, à l'est de l'oned El Kantara. Des groupes mi nomades, mi-sédentaires, appartenant à la race berbère, y ont suspendu leurs villages à des cretes inaccessibles, la vallee d'El-Kantara est le fossé occidental



held to be a first to the second



ALGÉRIE : GORGES D'EL-KANTARA (CÔTÉ SUD),





PRIBRE CLOTTRANT LL RAMABAN,

and the breeze

de l'Aurès, la porte de sortie des plateaux et des montagnes sur le Salora, dont Biskra occupe le seuil.

Batoa, plus au nord, à 1041 mêtres d'altitude, dans une plante ben arrosée, mais froide en hiver, brillante eu été, commande la route, Les Romairs, ayant nous 1844 ; yassérent.

Hs s'étaient très fortement établis à Timgad, à Tebessa, à L'imbisqui reçut, au début du n° siècle, la HP légion Augusta, venue du

qui regul, an debut du n's siecle, la III' camp de Télesso, Des rités se formérent à côté des camps ; les ruines très inportantes qui en restent, surtout à Tongol, donnent Fidée de leur grandeur passèe. Aux environs de Télesso (uncien Téreste), les ruines antiques dans un périmètre fort étendu, les vestiges de villages, de fermes, de fabroques d'unile, car la culture de l'olivier faisait la richesse de ce palacian, anjourclaint pays de céreales, témoignent d'une antique prespérité. Le pays est tiche en unines, particulièrement en gisements de phosphates, dont les plus productifs sent ceux du Dyele-Komf.

Nogrine, à la retombée du relief des Nemencha, sur les sables sahariens, est une petite oasis, héritière du poste et de l'ancien camp romain Ad Majores, établi sous Trajan, à la suture des montagnes et du desert. C'est Biskra 10 016 habitants , ville bien pour vue et station d'hiver, qui commande a present l'horizon sohatten; les villages indigenes de son oasis séchelonnent, pendant 5 kilometres, sur la rive doute de l'oued qui l'arrose, dans une loret de l'atmou palmiers, conviant une superficie de l'300 fiectures. Be^{-1} est la capitale de la region des Zi um. zone de steppes parsennée d'oasis, a lest et a louest, au pied des contreforts de

FAuris et des monts du Zab ; saus parler du demi-million de palmiers qui en font la richesse, de wastes etendues y sont entlivees en cércules, grâce aux irrigations, La route de Touggourt fravesse de bout en hout l'oxisi de Bokirs, et cette ville est le chef-fien du terrateure militaire groupe en plem déserf, le bong de found (glanghar,

Le Subara, en effet, ne manque pas d'eau ni de fleuves, mais, pour échapper à la chaleur torride, les anadese sont faits souterrains.

On les ramène à la surface par des purts et ceux-ci s'échelonnent le plus souvent dans le lit dessèché des anciens cours d'eau, dont ils jatonnent aussi la route,

La région de Touggourt doit la vie aux forages artesiens. In grand fleuve, Phyloglor, grossi de Foued Mya, qu'alimentaient de nombreux atthients non encore dispariis, descendart à travers cette region désertique de l'Oued-Rir, jusqu'à la depression du chott Melghii ou Melen , affaissee au pied de l'Atlas, de Limmense nappe du choit El Djerri que prolonge les hott El Foljed), presque en vue de la Mediterrance, On songeait a reunir ces Méditerrances en miniature et à les vivifier par l'afflux des caux marines, en percantentre elles les semis de séparation et l'isthme qui les distingue de la mer. Mais si le choff Melrie est à 30 mêtres au dessous du niveau de la Mediterrance, il n'en est point ainsi de ses voisins de l'est, L'Isbargha, s'il revenait ni pour, se raif encore prisonnier, à moins d'un affassement de la région voisine, hans or receiver du Meleir, ou il Sabimat, descend encore Lond Diele, venti Lank and, an ocur me me du Dyckel Amour. Son cours fouce en bordure le pied de



MISABLE DESCRIPTION DIRECTOR CONTRACTOR



I Albert barren. msqu or devale de l'Amrès, Plus de 40 oasis et près de 1 million de palmiers pnisent la vie les puits artésiens, Cest la fortune de l'Om d-Ric, pays de dattes delicienses. que pemple une d'habiles artisans, d'origine berbere, melee de sang noir.

gla puise à la nappe artésienne de l'oued Maa la sève de ses 5000000 dattiers, Mais, faute d'écoulement,

moven de barrages qui retiennent le tropidein de leurs eaux, dans le comes sumoriour. Ainsidela Talon, qui draine les caux de la frontière algéro-marocaine, Le Su et l'Habra, dont le communièmissaire dans une région basse et manécapense est la Macta, ne valent que par les retenues qui em magasinent leurseaux;surle premier, le barrage des Cheur/s; Au sud, Ouarsur le second. celui de Perréaaux. Grande ville de 30000 habitants, Sidi-hel-

Abbès, métropole



CHANDAN SER SON MÉRADA

de la région du Sig, doit son développement rapide à un intense labeur agricole ; culture du froment, de l'olivier, de la vigne, élevage,

Le Chélif est le fleuve caractéristique d'Algérie : venu de fort loin 650 kilomètres), il puise au seuil même des grands massifs sahariens de Djebel-Amour), traverse péniblement les Hauts Plateaux et ne prend d'importance qu'au moment où, contournant l'Ouarsénis, il se developpe à travers une large vallée où font étape Miliana et Orbansville (15/210 habitants). Son irrégularité est extrême : il passe de 3 à 1 200 metres cubes à la seconde. Aussi en a-t-on capté les eaux pour l'irrigation, en amont de Pontéba. Bien qu'un peu monotone, cette vallée n'est pas sans charme, lorsque le printemps la fleurit.

Mais en été, grâce à l'écran du Dahra, qui la sonstrait aux influences marines et aux brises rafraichissantes, c'est une véritable fournaise, et pis encore, au-dessus de Boghari, qui garde le passage des steppes au Tell cultivable. Alors, la vallée du Chélif devient désolée, sans une culture, sans une berbe, sans un chardon, où un ruisseau, assoiffé en été et bu jusqu'à la dernière goutte, creuse en hiver un lit boneux, semblable à une tranchée vive, aux flam's de laquelle se suspendent de rares lauriers roses, pondreux et sales, qui meurent de soil, dans cette ornière cuisante. Mostaganem est une ville prosnere de 20930 habitants, un peu à l'ouest de l'embouchure du Chelif, Masagran, qui est du voisinage, rappelle l'heroique defense du capitaine Lelievre qui, retranthe aver 123 soldats dans un reduit en pierres séches, tint tete, pendant quatre jours, aux 12 000 Arabes du Khalifa d'Abd-el-Kader 3-6 fév. 1846 .

A mesure que la montagne serre de plus près le littoral, les anadi qui en dévalent d'étage en étage, par une suite

dons des enformoirs cuenses jusque près de la nappe sonterraine, - groupes de masons en gypse rose, convertes de petites koubas. CLIMAT ET COURS D'EAU

de la grantamente s'à la surface engendrent la fièvre, et les gens, de

sing borbore, ne sont, aux alentours, que les clients des Chambaus, no-

que les qui, avec les Touaren, exidoitent les immenses étendues du dé-

rt jus ju'au Niger et au Tehad. A l'est de l'Oued-Rir, le Sou? égrène,

Les extremes de température, dont s'accommode assez bien le colone t, rayonnement intense pendant la nuit, chaleur forride pen-

cina. Il non est pas de meme or or he don't conclude the control of the control con to bold deen not, pour . Dimete nænerde.

Lindu tre. 1 it is a final pour firm a state of



THE THE TABLE INDIGENT.

de gorges entaillées dans les arètes transversales, prennent de plus en plus le caractère torrentiel, Amsi la Chiffa, que l'on utilise pour les cultures de la Milidia: l'Isor du Titeri qui, se heurtant au massif de Kabylie, l'enveloppe, àl'ouest, par les gorges de Palestro; Foued Schaud, chemin de roude oriental du pays kabyle; foued Soummann. qui s'enroule au pied du Diurinia pour gagner la mer au-dessons de Rongie; Loued El-Kelar, prolongement de l'oued Bou-Merang et du fougueux Rammel. avec lequel il franchit les défiles des Babor, pour finir sur une côte déserte, à l'ouest du cap Bougaroun; entin, après le Sajsaf, ruisseau de Philippeville, la Seybouse, le seul oued d'Algérie qui ait de l'eau en toute saison, vraie rivière qui porte des barques jusqu'à 10 kilomè-





Phit le M lic hon,
ALGER : L'ANTRAUTÉ,

PRODUCTIONS DU SOL

La flore algérienne est de caractère méditerranéen; l'obreier pousse à merveille sur la zone littorale. Dans la meme région, les leutisques, jujubiers, palmores nams, mêles de cistes et d'asphodèles, rappellent le maquis corse, sorte de bronsse qui recule peu à peu devant les cultures. De belles forêts, peuplées de chêneslièges, chônes verts, cèdres, pins d'Alep, tingus, s'étayent aux flancs des montagnes. Sur les hauts plateaux, le steppe et ses grandes étendues d'alfa ou de maigres plantes sauvages forment transition entre les cultures de la plaine tellienne et les palmeraies des oasis sahariennes. Bien qu'exposée aux sécheresses, au manque d'eau, aux coups de vent brûlants du désert, la culture des céreales, blé, mge, avoine, mais, sorgho, a fait par la colonisation des progrès considerables; les rendements, jadis très faibles avec les procedés primitifs du travail indigène, se sont mervedleusement accius par l'importation des méthodes et de l'outillage agricole, propres à la culture intensive. Boufarik, à

37 kilomètres d'Alger, dans la plaine de la Mitidja, donne bien l'idée des progrès accomplis dans l'exploitation du sol; à côté des céréales, blé, orge, avoine, on y cultive la rione sur des milliers d'hectares, l'oranger, le mandarinier, les plantes à parfum, le tabac, les plantes fourragères (pépinières et distilleries importantes . La juxtaposition de la montagne et de la plaine permet de cultiver, à côté des plantes d'Afrique, les arbres fruitiers d'Europe : à Midea, par exemple, dont les coteaux s'enguirlandent de vignobles jusqu'à 920 mètres d'aitifude.

Peu de districts sont favorables à l'élevage des bétes à cornes, dans un pays aussi malarrosé que l'Algérie. On pratique pourtant l'élevage du cheval, du mu-



PULTS D'IRRIGATIO . DANS TES ZIBANE.

let, de l'ane, mais le monton est la grande richesse pastoiale du haut pays de 8 à 9 millions de hetes ;

Les ques métalleires de l'Algêtre sont encore incomidetement exploites. On signale le minerar de fer en abondance : Bem Sat, proche de l'embon chure de la Tatha, est entièrement pendé par les ouvriers de la compagnie Moksasel Halad qui exploite les gites terrifères de la region ; un port a été s; écialement construit pour l'exportation du minerai. A signaler les riches gisements de plusplate de chance du Hodna, dans les massils voisins de Bordi-bou- Verérulj, et ceux de la region de Tibesa, où les carrières du diebel Kouif produisent 250000 tonnes paran, Descaurthermales salines sulfatees calciques, analogues à celles du bassin de Contrexé-

ville, sourdent à HamonimeRicher, sur la route de Constantine à Guelma, les superbes sources thermales de Hamonim-He-Jonatine son triches, en carbonates de chanx et d'une température exceptionnellement élevée, l'Abjeine étant surfont un pays agricole, la grande industrie propriément dite n'existe qu'à Félat rudimentaire et s'alimente des produits du sol-minoteries, huileries, distilleries, savonneures. I'uri indepène produit des tapis, des burrious, des horderies de sone ou de his d'or et d'argent sur euir ou étalte; des lapoux, des filigrames, des incrustations de corany, des cuivres reponsses, des produits c'aminores un lu sont tots saus initéen.

Population. Quatre millions 230/477 indiques condoient 746/40 Europears, dont 5.8/572 sunt Francus d'origine con nationalese, le reste etant surfout composé d'Epopulot, Indions et Mattais. Pour les indigenes, le fond est de race Berbére, les autres sont Arabés, ceux et des intrus de la computer, plus on monis assumles, monades ou semi-nomades, habitant les steppes et la plaine, les premiers ou ipants du sol s'étant depuis un temps immemorial, refugies dans les massifs montagneux or les oasis du solt. Tous les indigenes sont musulmans; quelques-mis, comme les Mentes de Sieder (Siedes de Sieder), ou des intrasigeants comme les Siemesses, sont me les Siemesses, sont se intrasigeants comme les Siemesses.



LSAIRONS DE TELMOTS : CASCADE D'EL-OURIT.



ALGER : VUE GÉNÉRALE PRISE DE L'AMERAUTÉ.

ode ples de la secte fondée par Mohammed-lan Alises-Sennussi, qui, parti de Masonna environs d'Orléansville , s'est créé une sorte de fief dans the casis du désert lilevane, à Kou/ra, au sud de la Tripolitaine, et thras les oasis sahariennes, sur la piste des pélerinages à La Mecque, Les convents, on zuonns, des Senonsos sont de véritables forteresses; de la partent les prédications incendraires chargées d'entretenir Ude sur exerter chez les indigenes la haine irréductible de l'infidèle.

La gouverneur général civil, dépendant du ministre de l'Intérieur, saverne et administre l'Algérie, à l'aide d'un secrétaire et d'un Wassell. La loi du 19 décembre 1900 a doté l'Algèrie proprement

The celle du mird, d'un budget spécial. met die contracter des emprunts pour les travorx d'utdité publique, Des dépulles et senateurs représentent ses inlerets a Parlement de la métropole. More, proprement française, se Horsen trous departements: Abjer, Oran, Lout autre est la ganisation des Tern- 6 et alministres par le personnel minutes des Atheres indigine, On dis-Le finishers with our consides To consider the following trees pur

Alger.

cold hou Alger. Sons probability déa, Miliana, Orléansville, Tizi-Ouzou, lerritare rivil: communes o plem exercic, 106; communes mixto =, 23; 19% corps d'armée. Com d'appel et A release d'Arona, Archi Irocco e d'Arona.

morial, peuplèrent l'Afrique du Nord? Leur origine se perd dans le lointain des ages, comme celle des Basques, leurs frères peut-être, qui se répandirent en face, dans la peninsule hispanique. Tant de peuples se sont succede sur le littoral accidente du continent africain tourné vers le nord, qu'à peine peut-on deuréler parmi les heritiers des premiers Berberes un type plus ou moins pur; les blonds y condoient les bruns; les uns sont de grande taille, les autres petits; un certain nombre rappetlent, par leurs epanles larges et les hanches étroites, les fellahs des bords du Nil. Les Berbères parlaient et leurs descendants parlent encore une langue apparentee aux idiomes de l'Égypte et de l'Abyssinie; leur alphabet, particuliérement, s'est conservé parmi les Touareg du desert, Les Berbères seraient-ils venus d'Orient par la voie que suivent encore de 1000 1500 M nos jours, mais à rebours, les pèlerins de La Meeque s'acheminant d'une oasis à l'autre jusqu'au grand carrefour du Nil, d'où plus MERtard les Arabes, conquerants de la Berbérie, sont venus à feur tour? Nos Berbères afri-MÉDITERRANÉE cains furent, dans leur ensemble, les Numides, puis les Gétules de l'histoire.

D'où venajent les Berbères, fondateurs d'Alger, qui, de lemps immé-

Pour une telle race, Alger est de date re-Lativement recente. Icosium, comme on l'appelait, ne ful qu'un groupement berbère sur un point de la côle, de defense facile. Curciens, des le xur siècle avant notre ère, elendait au loin sa puissance. Ce ne fut d'ailleurs qu'une cite de tratic, de caractère essentiellement maritime, dont les princes berbères, qui regnaient sur les tribus de l'interieur, furent vassaux ou allies, sans être assujeftis. Rone, en prenant pied sur la terre d'Afrique, apres avoir abattu sa rivale, suivit d'abord la même politique : c'est, contrainte, qu'elle fit la guerre à Jugurtha. Son corps d'occupation, concentré autour de la HIs legion duausta, dont le camp fut à Tebessa et Lambése, ne depassait pas, en comptant les auxiliaires, 25 000 hommes, Les cites indigénes s'administraient elles-mêmes par des magistrats clus. Mais, avec la paix et la civilisation, la richesse s'accrul; l'Afrique de vint vraiment le grenier de Rome.

Alger, des les premiers temps, fut conquise à l'idee chretienne. C'est l'Afrique d'alors qui fournit à l'Eglise ses plus fameux apologistes : Tertullien, saint Cyprien. surfout saint Augustin, evêque d'Hippone (a 2 kilometres de Bone), ancienne colonic phenicicane, cite prospere ou il mourut





ALGEB : PLACE DU GOUVERNEMENT,

Co fut une republique militaire de rapine, où Podjok ou corps de janissares, dont le deg fut le chef nominal, se juxlaposatl, à la corporation tudje; des putrons corsaires, les reiss, pour l'exercice du pouvoir et le partage des prises. Algor, nil de pirates, lut, frois siècles durant, la terceur du monde cuvilies. Ses consaires cemmaient la Mediterracie, foundaient à

Trois fois Ionis MV fil boudarder Hyer; par luquesme en fait et 162, par d'Estrées en 1688. La France, de nos jours, en est venne à bond, to dey Ilussean ayant frappé notre consul beval, une grande expedition fut decidee pour tirer vengeance de cel outrage. Le 17 juin 1846, la Hottlerançaise, countandee par l'amiral Duperre, debarquail les 37,000 hommes du general de Bournout à Sidi-Ferruch, à Fouest d'Alger; le 19, détaite si juinssiries à Stouch, Un fourne la place, ens élevant sur les pentes du

l'improviste sur les côtes de Sicile, d'Italie, de Provence, d'Espagne,

mont Bonzarés; le Fort-l'Empereur saufe : Husseur capitule le a judlet; le lendemam, nos troupes entraient dans la ville par la Porte-Neuve, Après Alber, nous avons dù compurer Edigérie pied à pied d Notre plus herrible adversaire tut (Jele

Notre plus terrible adversaire fut Abd cl Koder, qui s'elait impose à fonte la partie occidentale du pays : la prise de Tanglempt, sa place d'armes, par Bugeaud et Lamoir cière (1841 : la canture de la Surala nar le due d'Anniale, mai 1853 : la victoire de Bugeard sur les hords de 175/9/14 août 1844; enfin. La reddition d' Unit et-Kader a Lamo raciere (11 septembre 1847), sont les principany actes de cette lutte defacile. Latre lemns Constanting fourbail on nos mains, 1836 1837 : Enfin, la somnission de la Kabulae, en 18.7 dil tomber les dermeres resistances. La guerre franco-allemande fut le signal d'une insurrection en Algérie, surtout en pays kabyle, qui ful vite etonifice.

UAlger moderne 462/326 habitants aplus que doublé en ces trente dermices années; elle attenuta hento? (20000 habitants, si l'on comprend dans l'agricultant intante, orte Mustapha, réun depuis 1904, le fanhourg Saint Eugène, sonsatellite du merit, le port d'Alger dout lemby on fitt la dais er récé par kheir editine au moven d'une digne qui rattacha les med du Peñon espaziod, mantichant l'Americhe, au rivare, bait une emprise de 90 hectares sur la mer, dont la detendent la pefer en croissant du nord,

en 30, pendant que les Vandales l'assiegeaient. En immense calune bariage venait de fondre sur l'Europe avec la grande invasion de 100, La Gaule, l'Espagne, ruines à la course, les hordes passent le detroit avec les Fandales et fondent sur l'Europe, les hordes passent le detroit avec les Fandales et fondent sur l'Arrique, l'Su ne font, qu'y passer, Justiciae, relevant, les droits de l'empire fomain sur l'Arrique, y reprend pied, avec Relessire (34) 33 et son successeur s'alomon. Alors, le pays se course d'enceuintes est 53 et son successeur s'alomon. Alors, le pays se course d'enceuintes est d'Afrique, une autre accourt d'urient avec les Lordos, la prendice incursion arabe, après s'être heuritee à une assez vive resistance de la part des indigues, s'impagnal, la kifi fun uve s'icle, avec l'elamisme, Assightis à la for des conquerants, les Recheres y trouvèrent, dans le then des collectivets religieuses, le des fonqui leur manquait. Alors les sextes formérent de veritables Etats imitigénes ; cerx des Almostrières, nonades venus d'au dét des monts; puis des Umadottes, descendus des montagnes du March

Une seconde invasion, au xur siècle, dechainait sur l'Afrique une nuec d'Arabes fameliques : font fut aneanti, le sol ramene an régime pastoral, la langue berbère et les traditions nationales refoulces dans les montagnes ou le desert. Des ruines de l'empire berbère almohade se degagent trois royannes arabes : celui des Merinides à Fez. des Abd-el-Quadites à Tlemeen, des Hafsides à Tunis; et c'est contre un prince de cette derniere dynastic que saint Louis dirigea la croisade ou il mourut 1270. Luttes sans fin, revanches perpetuelles, insurrections sans cesse renaissantes, razzias et pillages. tel fut le regime de l'Afrique du Nord, du xur siècle au xvr. Alors, mettant à profit cette anarchie, les Poctuguis, 1011s les Espagnols s'imposent à la cole africaine jusqu'a Tripoli.

Mais hientot des corsaires tuces, renegals de toute race, conduits par les frees-Barberousse, arrivent la bresonses; troudy, I aline des deux freres, s'etablit fortement dans Alpre El-Djezar et fait etraughet le dernier des chefs herbieres, Les Espanolscampaient devant la place; Pedro Navarreavait fait élever la une forteresse. Le Peñon sur le plus gros des idits il approche. Jezoulje ne parvint pas à reprendre le Peñon. Son frère et successeur, Aloise-ot-line, y reus-etenfin, en 1529, rasa le fort et, des materiaux, if une digne qui reunit l'État à la coèt; i ainsi fut crèc le port. L'Etat d'Alpre, sous la succesiale monimele de la Porte, cuti fonde,



PALAIS DO GOLVED OF BUILDING THE INTERIMENT.



ORAN I DE PORT LE LA MONTAGNE DE SANTA-GREZ.

Want 870 mm a set une che opposée, au sud, qui mesure 1350 métres, be non-se ax navires étrangers relàchent au port d'Alper pour s'y raytailler; il vient, dece fait, au second rang des ports français, ques Marsed e non anquieme ou sixième pour l'effectif des échanges. I normal of complete au sud, le fong de Mustapher, le port principal.

De la plec de l'Amiranté, Aber offre aux yeux de l'arrivant le cuttores que amplutheâtre de ses maisons, hissees à l'envi les unes or dessus des autres, jusqu'au sommet que couronne la vieille Catalasse de la Kasha. Des Labord, on monte au houlevard de la Reputer preset a sa probenze le boulevard Carnot, que portent en terrisos une some de voites etigles ausdessus des quais et du part, et sous lesquelles s'alquient par centaines les magasins et les t gements. Le vooler of de la Reparlique et la rus Bub. Connétendent par disconent le ruban de leurs arcades, du square de la République, e res d'Unido es et de mergio des, à la place du Gouvernement, cieur nui si santa de la tromée, au contre, de la statue equestre du due efections, rea. Marochi (tr. ler convergent les artères principales de

Non-series by

ment, is side began.



nouvelle destination. Tout près, la cathidrale Saint-Philippe, latie de 1845 à 1860. remplace la mosquée des Kelchaoua, dont les colonnes ornent l'intérieur du nouvel édifice : ses deux tours octogonales sur une base carrée apparentent l'ensemble aux créations de l'architecture mauresone L'archeveque habitait, en face du palais du Convernement, une maison de ce style, L'édifice de la Bibliothème, voisin de la place Malakoff, est l'ancienne demeure de Mustapha-pacha, l'une des plus caractéristiques du vieil Aluer, Dans ce quartier, les reus opulents s'étaient fait construire de riches maisons à portée du Souk, et le dey lui-même y résidait, dans un palais dont l'ensemble était désigné sous le nom de Djénina. Pour échapper à la tyrannie des janissaires, le dey Ali-Khodja laissait, en 1816, la Djenim, trop exposée, au centre de la ville, et se réfugiait, avec une garde de 2000 Kabyles, à la Kasba, ancienne forteresse berbère renouvelée par Jes Tures et mise à l'abri d'un coup de main. C'est là qu'Hussein, successeur d'Ali-Khodia, insulta notre consul. De l'une à l'autre résidence des auciens

verneur dans une maison mauresone de la fin du xym² siècle, aménagée pour sa

devs, de la Djénina à la Kasba, le quartier indigene du væil Alger déroule au flanc

de la montagne et mèle à plaisir, dans un enchevêtrement indescriptible, ses rues abruptes inachevées, coudées en tous sens, ses ruelles silencieuses, ses détilés obscurs, fréquemment voûtés, bordés de maisons sans fenêtre, d'échoppes misérables, de boutiques sombres ou s'empilent au hasard toutes sortes de marchandises, comme si Lon avait neur de les montrer. La marée montante du quartier indigene vient mourir au pied de la Kasba, d'où se détachent de part et d'autre, donnant à l'ancienne ville une forme triangulaire : le boulevard Valie an nord, le boulevard Gambetta au sud, par une suite de paliers plantés et garnis de maisons qui descendent à la place de la Luce. De cette place, un nouvel escalier à double volée descend au Grand-Thoitre, à côté du Cercle militaire, installé dans une ancienne caserne de janissaires.

Ici l'Alger moderne, rompant ses entraves, déborde l'ancienne ville au sud; de beaux éditices ; le palais de Justice, l'église Saint-Augustin, la Préfecture, de style mauresque, l'hôtel des Postes, s'echelonnent le long des voies nouvelles. Et la ville s'étend vers les coteaux de l'Aylor et de Mustapha, dont les versants sont semés de villas, d'avenues ombreuses et d'admirables jardins, Là s'essai-

ment sur les pentes, après le palais de l'Université, le palais d'Été du gourerneur, au milieu d'un pare orné de plantes tropicales; le Musée des antiquités préromaines, romaines et chrétiennes d'Algérie. Le bois de Boulogne, peu éloigné, offre aux promeneurs les beaux ombrages de ses 23 hectares plantés: en bas. dans l'attirance de la mer et à la place d'un ancien basfond desséché, le Jurdin d'essai développe ses allées de platanes, de palmiers, de magnolias, de bambous, de dracanas, de chamærops, ses



OBAN : LA MOSOUÉE DU PAGUA.

APPEXALCE 115

pépinières et ses oasis en miniature.

La rupture de l'enceinte qui emprisonnait le vieil Abjer a produit aussi une expansion vers le nord. Par là monte, en vue de la mer, le boulevard Pietre et se dressent le Lycce, l'Ecole on Medersa-st-Tvalibia, la Zaouna de Sidis :lal-er-Rah mi s, le j trdin Maren o, conquis sur les escarpements des anciens remparts. Au nord encore. le faubourg B des l-Owel, occupé surtout par des Espagnols, gigne 8 int-Engine et Notre-Dame d'Atrique-

Oran.

La population du département d'Oran atteint presde 1211300 habitants, Cheflieu : Oran. Sous-profectures : Mascara, Tlemcen, Sidi-bel-Abbès, Mostaganem. Territoire civil : 88 communes de plein exercice, 18 communes mixtes; 19º corps d'armée. Cour d'appel et Académie d'AL-GER. Diocèse d'OBAN.



CONSTANTING : QUARTITIC DES TANNEURS ET RAVIN DU RUMMEL.

Oran, ville de 118023 ha-

bitants, dont près de la moitié Français, est d'hier pour ainsi dire, bien que son origine remonte, d'après les auteurs arabes, au début du xº siècle. Mais c'était encore, en 1830, un groupe insigniant d'à peine 4000 habitants, Depuis notre arrivée, à junvier 1831, sur l'offre du bey Hassanc, qui sollicita le protectorat francais, Ocinn'a cessé de se développer ; c'est, apres Aber, le contre commercial le plus animé d'Algieur, un port maritime important, de bonché d'une région fertile et tête de ligne des voies de pénétration vers le Sud et le Maroc. L'aucienne ville se groupait le long du raym de l'oued

Reliber, maintemant reconvert et fransforme en promenade four-

team. Let G = 5

levard Malakoff . Le Chilleanpar les Espagnols, couvre de Round et celui sidaient. Inc

d'Oran (4812), dont on conserve l'ancienne demeure, comme une relique du passé. An cœur de ce vieu : quartier s'ouvient la place Kliber et celle de la République. Le port est proche, Plus de 7000 navires y entreat ammellement ; son trafic dépasse 1300000 tonnes. Lu nouve in bassin de 20 hectures et un avant-port de 56 hectures sont en voie d'execution. La gare maritime, amorcée au quai du Sud, se relie à la gare principale de la ville, ou gare de Karquenta, par un long defour qui enveloppe à l'est les nouveaux quartiers. Sur ce pl. feau, en effet, dont l'altitude affeint de 80 à 100 mètres, la ville nonvelle a pris un prodigieux développement, dont le point de départ lut la place d'Arma, au centre de laquelle s'élève la colonne commemorative du glorieux combat de Soli Bruhim, Le Theâtre, l Hofel de ville, d'aspect monumental, le Cercle inditaire, entouré de jardins, out vue sur la place d'Armes. De la s'ecartent deux artères maîtresses, peuplees de cales, d'hôtels, de magasins bien achalandés : houlevard Sequen, qui conduit près de la nouvelle cathédrale boulevard Magenta , au palais de Justice et à la gare centrale. De



UNE RUE DU VILLY CONSTANTINU.

GORGES DU RUMMEL,



CONSTANTINE ! ANCHES PALAIS D'ARMED-BEY.

systematical system on formation, Labelle tade de Mirisal-Kibn, who dely note to be described by the transfer of the transfer

Constantine.

Population du de partement de Constantine; 2 10 007 habitants evreue, tout be a Constantine. Sons per le tures; Batna, Bône, Bougle, Guelma, Philippeville et Sétif, Territoire civil; 73 communes to plan exercise et 31 communes mixtes; 19 caps d'armée, et al 4 per et vode mie d'Arman, Diores de Gossantine.

Le salt, the Continuous est Eigendaire. Un plateau rocheux, taillé à comparts spir e, plant, cen est aprements dans le ravin du Ramand, et a more d'un a francost, à l'encontre de la direction du forment : l'encontre de mort, con a Karla sientze à 790 metres, au promontioire de la Ray l'est best une, tous les points sont inaccessibles, smif

T = 0

or his hour



duc de Nemours, le général Trézel, le général Rulhières, le colonel Combe, le général Valée à la tête de l'artillerie, Rohault de Fleury avec le génie, parut devant Constantine, le 6 octobre 1837.

La ville était décidee à se défendre : d'immenses na villons rouges flottaient dans les airs; du haut des terrasses, les femmes poussaient des cris aigus mêlés aux acclamations des defenseurs de la place. Une seule hanteur, le Condint-Aty, plateau situe an sud-ouest de la ville, permet d'en bien voir et d'en commander l'aproche. Comme le géneral Dancément y mettait pied à terre, il fut tué net 12 octobre , ainsi que le général Perrégaux, qui l'accompagnait. Aussitot, sous les ordres du général l'alée, qui prit le commandement, la ville est canonnée, la breche ouverte, et le lendemain, à l'aube, par un soleit radieux et sous une ardente fusillade, nos colonnes montent à l'assaut, Lamoricière en tête, et pénêtrent dans la ville. La résistance fut acharnee, chaque maison defendre comme une citadelle. Echappe au desastre, Ahmed-Bey lint campagne contre nous dans les monts accidentes de l'Aurès : mais, après onze ans, il se rendit : interné à Alger juin 1848 ; il y mourut en août 1850 et ses cendres y reposent.

La ville moderne de Constantine (61413 habitants, dont plus de 15000 Francia, 80005 9009 lsracilites naturalisés et un peu plus de 28000 indigénes musulmans: a été tirée de son isolement par trois peuts jetés sur le Rummel; le pont en fer d'El-Kantara domine de 195 mètres les bomillonnements du torrent. Au sud-onest, le plateau de Conduct-Ay, arasé, forme une plate-forme de

terrains à bâtir. De là s'éloigne un beau viaduc qui, enjambant par un arc de 70 mètres d'ouverture la pointe de Sidi-Rached, franchit le Rummel et se raccorde sur la rive droite à la route de Batna, qui aboutit à la gare. Une voie principale, la rue Nationale, conduit directement de la gare, par le pont d'El-Kantara, au cœur de la ville, place Nemours. De là rayonnent : au nord, la rue Caraman, avec la Cathédraic et l'ancien palais d'Aloned, et la rue Damrémont, qui conduit à la Kasba, Du côté de l'onest, la Préfecture, l'Hôtel de ville et le Musée dominent le rayin frère de celui du Rummel et la route de Philippeville; au sud-se groupent, avec la place Valée, le square de ce nom, où s'élève la statue du maréchal et, à peu de distance, le monument de Lamoricière. Les pentes qui descendent dans cette direction au promontoire de Sidi-Bached vont aboutir, sous le pont du Diable, au lit même du torrent. Un long chemin, tracé pour les touristes, serpente sur la rive droite et permet d'admirer le ravin profond du Rammel et sa sauvage grandeur, fandis qu'en face, les maisons du quartier indigène se heurtent et montent sur les deux ailes de la rue Nationale, Ici ou là surgit une mosquée : la Djama-

Kebira, on Grande Mosquee, voisine de la rue Nationale, aux six nels soutennes par des colonnes disparates, souvent inégales, dont les arcades supportent un plafond à poutres apparentes. C'est le plus ancien édifice de ce genre à Constantine : il date de la première moitié du xur siècle. La cathédrale Natri - Danie-des-Sept-Douleurs est une ancienne mosquée du xvur siècle, salle carree à sept nefs, voùtre de petites coupoles, agrandie et modifiée, mais dont on a cu le bon goût de conserver quelques beaux morceaux d'art décoratif. Dans la K sha, où subsistent encore des citernes romaines, logent des casernes, un hôpital, l'arsenal, la manutention : un monument y reconvre les restes des officiers et soldats tués pendant les deux sièges de 1836 et 1837.



SOLDATS FRANÇAIS ET ALSACIENNES PENDANT LIS FÉTES DE NOVEMBRE 1918, A STRASBOURG.

L'ALSACE ET LA LORRAINE LIBÉRÉES

E 10 mai 1871, le traité de Francfort arrachait à la France le département du Baut-IRim sauf Bellorti, tout le département du Bast-Bin, le département de la Noselle, à l'exertion de l'arrondissement de Briey, une grande partie du épartement de la Meurthe (arrondissements de Sarrebourg, de Châ-au-Salins: Ces régions, réunies sous l'administration allemande our former le Reichstand d'Alsace-Lorraine, ont été associées en ut par près d'un demi-siècle de vie commune sous la domina-on germanique et dans le sentiment du peuple français par un ième douloureux souvenir. L'association est tonte lortuite et rifficielle.

L'Alsace et la Lorraine, réunies seulement de 1871 à 1918 par une ième solidarité morale en face de l'oppression allemande, reunes soncre de 1918 à 1922 sons une administration superneure commune, le Commissairat général d'Alsace-Lorraine, n'ont du qu'à 11 terre de 1870 de former, un demisserde durant, une unité mende

administrative. En réalité, elles sont differentes par leur géogie, leur topographie, leur climat, leurs aptitudes naturelles, leur Sographie humaine, l'origine et les traditions de leur population, s'aspects de leur vie économique.

La Lorraine, l'Alsace, telles sont les deux individualités géograiques nettement distinctes. L'une est un pays de plateaux, plan chiné s'abaissant réculièrement depuis la criet des Verges vers la pression de la Meuse, de la Moselle et de la Sarre, po sque unirue de structure et d'aspect. L'autre, plus heurié parce que de ologie plus disparate, se compose d'une horne et étrode planeordant sur toute sa longueur un grand heuve, le flum, mois aussi collines s'avançant en éperons dans la plane et de mont tenes carpées et sauvaces, d'étrolies vallees fertiles, à leur débouché us la plaine, de plus en plus ôpres à mesure qu'elles se crouseut us la montagne. L'une est simple, presque menetone, l'autre patresque et riche en contrastes.

Les mêmes oppositions se manifestent dans les aptitudes natu-

relles, le peuplement, la vie économique. La Lorraine est une terre rude et originairement pauvre, où les cultures magres domment et oû, seul, le travait ucharié des générations successives a pa faire pousserle troment l'Alsace, un terroir lavorisé de la nature où, saus qu'il en coûte un grand effort à la population, s'etalent sur le bess fertile de beaux champs de blé. En Lorraine, pendant longtemps, de pauvres villages blottus entre les ondulations du terrain et, aujourd'hui encore, relativement peu de très grandes villes. En Alsace, de gros bourgs prospères, dont l'aspect seul éveille l'idée d'une vie facile et floris-sante et, aujourd'hui, quelques-unes des agglomérations besplus importantes de la France.

La Lorraine, lavorisée par ses mines d'exploitation récente, est le domaine du charbon et du fer, l'un des plus purssants regames de l'industrie métallurgupe; l'Alsace fue toupours ses principales ressoure es de l'exploitation agricole de son terroir [46, vin, industries alimentaires, tout en ayant prisau AM siècle, mais surtout par l'industrie beville, un immense essor industriel, Grace, schense, rétle chievodontiers taciturne, la population lorraine refléte, dinaiton, la tristesse du paysage; l'Alsacien est gai, expansif, porté à la plaisanteire.

Entin, les destinées historiques des deux pays furent fonziemps differentes. La forraine lot soumes à des dues quis qui la grafferent jusqu'en 1766, à l'except ou du territoire de Metz, dés 1552 passé à la France avec les deux autres évecless de Tout et de Verdan, L'Alsace apparant dés le moyen àgre comme une agglomération de villes hidres, Chacume de ses crités est, comme les crités italiennes, une entre republique ou fleurissent les institutions communals s, or seussent les luttes civiles, biés 1658, rependant, l'Alsace rentre dans l'unite francaise, adors que la Lorraine reste inféodée à l'Empire germanique plus d'un acche encore.

the soul done been deux pays dubtients, aussi différents que, paexemple, la Franche-Comté et la Bourgogne, qu'a laits solidaires le troite de la motori.

L'ALSACE

L.A. no s'olond sur lone superficie de 8 287 kilomètres carrés, de 1. As les Sorian sur me superme et 22 (Arien Arstaria, et 1976) les Vosges, and a rail la frontière entre la Lorraine frances et la Terre d'El 1988, and Rhun, redevenn aujourd'hui ce qu'il libit de route antiquité : les la traires entre la France et l'Allemagne.

ana grobelique de l'Alsace mous la verhs to times de deax 2 titles cones setendant parallèlement du sud action, de la port de Bourgogne et de la frontière suisse à la to we be in Zorn et bart be contraste n'est pas moins grand, si La service au point de vue topographique qu'au point le vue géo-

A tous d'une zone de terrains très anciens, contemporains du 11 - 11 controll et de la Bretagne et qui, à l'époque primaire et seconlor , ne los at qu'un avec la Forêt-Noire, qui barre l'horizon de Line obte du Rhin. A l'est, une bande de terrains récents, tertorres it quaternaires, qui se prolonge au delà duffeuve dans le pays

Back, La première zone est le versant oriental des Vosges, qui brude at en pente assez abruptes vers le Rhin, alors qu'elles descen-Il at à plan doucement incliné vers la Moselle. La deuxième est la proper d'Alsace proprement dite, qui s'étend, presque uniformément lare, des dernières pentes du Jura à la Lauter.

La symétrie de la disposition du relief et des couches géologiques les reque côté du Rhiu montre que, suivant la théorie aujourd'hui dues cart aisles géologues, la dépression chénane doit sa maissouse à l'effondrement de l'énorme voûte qui, surélevée en son ma, s'alcrissant doncement à l'est et à l'onest, reconvrait la Lor-. l'Als no et le pays de Bode, et dont un cataclysme a fait disa maltre le hombement central, laissant seulement en place les piliers

Loof ine vosgienne, qui mesure à vol d'oiseau 120 kilomètres le le trade de Belfort au col de Saverne et 70 kilomètres dans et pass d'inde largeur, entre l'uxenil et Colmar, pour se reduire à public - kilometres au nord de Saverne , offre la forme d'un vaste In lez e coupé en deux par une étroite et profonde dépression de part et d'autre, de l'appelle sont disposées des couches de terrains

HAUT-RHIN BAS-RHI CLÉCECTURE ESTAT Stallier RIBEAUTILLE Magekglsheim Chimás "M' uster Wintzenh ux-Brisarh 9 ut-Bgikact 4 Routhch 0% 5 GUEBUTLER Soultz œ 00 0 2 STOPHOUSE Lunder Hunnigue BÂL UESSE DOLUBS · Porrègtrus

différentes : à l'est les terrains les plus anciens, à l'ouest les plus

" Vues du Bhin les Vosces sembleut un mur épais dont la crête légèrement festonnée, barre l'horizon ... » Que l'on s'avance un peu plus près de la plaine d'Alsace, et les détails se précisent : derrière les collines calcuires, qui, à l'est, s'accolent aux chaînes granitiques ou gréseuses, les montagnes de la chaîne principale «se montrent comme une ligne de caps avancés, couronnés de ruines féodales 1 ». La chaîne apparaît divisée et découpée, Mais, au contraire. éloignons-nous encore pour considérer la chaîne des hauteurs de la Foret-Noire : les Vosges apparaissent comme un plan incliné s'abaissant régulièrement vers l'onest. Leur facade orientale est une muraille abrupte an-dessus de la plaine. Les principaux sommets forment une ligne presque unie. On neut, cependant, distinguer dans les Vosges plusieurs lignes de relief, dont les deux principales correspondent à des différences de constitution géologique.

Au sud de la vallée de la Bruche, les chaînes sont formées de granit; au nord de cette vallée, de grès. Les premières sont les hautes Vosges; les secondes, les basses Vosges, Leur tonographie leur aspect, sont notablement différents. Dans les hautes Vosges mêmes, on distingue deux lignes de hauteurs à peu près perpendiculaires et, en outre, des contreforts isolés. Au nord de la trouée de Belfort et tournée face au sud, surplombant cette trouée, la chaîne des ballons se divige presque de l'ouest à l'est, déroulant successivement le ballon de Servance, le ballon d'Alsace, le ballon de Giro-

magny, le Barenkopf, le mont Sådel, le Rossberg.

Vue de la terrasse du lion de Belfort qui lui fait face, cette chaine annavait comme une succession de dômes arrondis, formant plusieurs lignes étagées qui, par un beau temps, se découpent harmonieusement sur le ciel.

Composés de terrains granitiques fort anciens, les sommets de cette chaîne ont été en effet au cours des âges usés par l'érosion, et ils ont pris cette forme arrondie qui caractérise les anciennes montagnes granitiques. Vus de près, d'ailleurs, ils n'ent pas tous la forme de dômes: quelques-uns, tel le ballon d'Alsace, forment un vaste plateau presque entièrement aplati.

Parfois, loin de descendre en pente douce, ils tombent sur les vallées qui les séparent par des escarpements à pic. « Ainsi, le ballon d'Alsace tombe à pic sur la vallée des Charbonniers. Le versant du ballon de Servance surplombe au-dessus de la Moselle ».

Sommet le plus élevé de la chaîne (il s'élève à 1250 mètres, alors que le ballon de Servance n'atteint que 1 183 mètres et le Bärenkopf 1 077 mètres), le ballon d'Alsace est un très important centre hydrographique. De ses flancs s'échappent; vers la Saône, l'Ognon et le Bahin; vers le Doubs, la Savoureuse; vers le Rhin, la Doller, tandis que la Presle, branche formatrice de la Moselle, descend vers le nord-ouest, « Toutes ces vallées sont dans la dépendance de la cime maîtresse. Des forts en battent l'accès ». Peu ou point d'agglomérations dans ces régions sauvages, où la seule ressource est l'élevage, le terrain granitique ne se prétant qu'à quelques cultures maigres, et où les vallées naissantes sont trop rudes encore pour permettre des établissements humains,

Senle, Massevaux, dans la haute vallée de la Doller, au pied du mont Sudel, est un petit centre de 3800 habitants, où ont pénétré l'industrie cotonnière et l'industrie métallurgique.

Dans toute cette région, apparaît très nettement la topographie glaciaire : dans les vallées, en particulier dans celle de la Doller, les moraines out formé des lacs de barrage. Entre le ballon d'Alsace et le Rossberg (1196 mètres), dernier

sommet de la chaîne des ballons dont la pyramide surbaissée se dresse à égale distance de Thann et de Massevaux, s'articule la chaîne principale des hautes Vosges, dont la direction (sud-nord) est nettement perpendiculaire à celle de la chaîne des ballous.

De la source de la Doller à la source de la Liepyrette, s'étend une crête suivie de 1871 à 1914 par la frontière entre la France et le Berchsland, dont l'altitude est presque toujours supérieure à 1200 métres, sauf aux endroits où, de loin en loin, la coupure de rares cols l'interrompt. Ces cols permettent d'ailleurs de diviser l'arcte médiane des Vosges en massifs dont chacun porte quelque

Immediatement au nord du ballon d'Alsace, entre le col des Charlemniers qui le sépare de cette dermere chaîne et le col de Bas aug. première coupure importante des Vosges (734 mètres), qui Lut communiquer les hautes vallées de la Thur et de la Moselle, se dresse le massif du Gresson (1259 mètres), suivi par le massif du Drumont, compris entre le col de Bussang et le col du mont Oderen,



LA COUPLIER LA SCHILCHT.

onis par le massif du grand Ventron, 1 200 mètres , situe entre le ol d'Oderen et le c d de Bramont et qui est un centre hydrogradique important d'ou partent, vers l'est la lliur, vers l'onest es nombreux forrents qui forment la Moselotte; du col de Branont par où communiquent la Volozne et la Unir, au col de la schlucht, passage central des Vosges, seul chemin entre térardner et Minister, donc entre les deux grandes cites lorraine et dsacienne d'Epinal, et de Colmar, se dresse le sommet de la Pyranide vosgienne ; les montagnes du Rheinkopf, 1319 metres, et du Johneck 1366 metres : Bien que ce massit de granit soit monts devé que le Grand Ballon, il doit à sa position centrale sur la chaîne. in rôle important. Cest un nœud hydrograph que de premier ordre. es flancs ne sont point decoupes, mais presentent une masse arronlie, sur l'un et l'autre versant. On l'aborde facilement par le sentier mi s'ajuste au col, de la Schlucht, à travers, des bors de hetres; la ime est gazonnée, sans aucun buisson. Mais, tandis que, sui ia ente lorraine, vers le sud-ouest, le petit lac de Blanchemer acritées eaux diaphanes dans une coupe verdoyante, entre les es a pergents du Holmeck et du Montabley, se creusent la gorge du Fran-

enthal et le cirque alpestre du Wormspel. " Chutes d'eau, torrents, escarpements, ravins, forets, terment ali rankenthal un ensemble sanyage d'effet grandiose... Dans les nfractuosités poussent en fourrés l'erable, le netre, le sortie et d's iseleurs, le frenc, le sureau aux baies rouges, an indout a splicues de gazon, l'arnica aux fleurs pannes, des messes en conoutes orees, le myosotis bleu ou bien l'athamante aux son cars so tibes tombe au Frankenthal III metres de neige, el meme presentre randes masses sont balayées des hauteurs dans is en el Bon Ftonnant donc à ce que la neige s'accumule en que part. our former de petites avalanches au printemps .. Wi .. la pluie, les *anus* accumulés fondent lentenent, parte quantification de la pluie de la p irler juste, il faudrant les appeler de petits glaciers temper....

Cette région des Voscos a donc ... et c'est la senie de la chaîne une allure alpestre.

Comme le ballon d'A sace, le Hohneck est, un centre hydrographique des plus importants. Des pentes du Hohneck descendent vers l'est une des branches formatrices de la Fecht, vers l'ouest la Moseloffe et la Vologne, vers le nord la Meurthe.

Au dela du col de la Schlucht, que surplombent des murailles abgriptes et verdovantes, la chaîne ne s'abaisse que fort peu ; le grand plate ai denude des Hautes-Chaumes se fient à une altitude voisine de l'300 metres et parfois un peu superieure. I 306 mètres : Puis, après la coupaire du col du Bonhomme, plus large et moins encaisser que celle de la Schlincht, 940 mètres, et qui fait commumomer les deux cités forrame et assicienne de Franze et de La Poutrove, les hauts sommets reprennent avec le Brezoir, qui affemt 1/236 metres. Toute la région comprise entre la Schlucht et le Bonhomme presente un aspect sauvage, parfors grandiose, l'orsque, de la vallee superieure, de la Weiss, on remonte vers les Hautes-Charmes, on fronce a une hauteni de plus de 1000 metres un premier palier ou, sur un vaste plateau, se creusent deux envettes

Vusdessus des lais se dresse, haute de 200 metres et fombaut à pris, a l'abrase qui l'arme le rebord oriental des Bautess haumes, pour contre crofte des Aosze (es), par excellence, la region des

Austrons descheda abernes et des faillis meles de cheues aux



LE LAI BLANC.

Phot. Mertens.

pur familie (i) de la cerce protende, s'etigent per massils le ser la letter de la cerce protende plus hardi que le sapin la memo, li curre de la collègio des acer succès; l'èpicea, le pur de la cerce per de la cerce de la cerce qui contrait la cerce per de la cerce per la cerce per la cerce qui contrait de la cerce per la cerce

ensoleillees, toutes hourdonnantes
to be four coupé, on pénière avec le
tout de la des grands bous, il est diftout le des grands bous, il est diftoutes ment. Le calme, la solitude,
dont l'itent à peure sons les
toutes mostere de ces profondes
pe la ature, tout ément Lime
un avaitet suborts, leur brante de la calorist, leur brante de la calorist de la calorist.
L'aux les ramures trois

to the class from a few many from the form the f

ment les annonce au loin. « Malheur au schlitteur si son genoù lléchit, si son soulier glisse sur une traverse, s'il ne réussit pas à modérer la course du traineau »!

An-dessus des forêts s'étendent les pâturages, C'est une caractéfistique de foutes les montagnes vosgiennes que leur d'ûne gazonné, qui apparait au-dessus du diadème de sombres forêts.

o Toupours, dit Elie de Beaumont, les forêts qui couvrent les pentes viennent s'y terminer par des buissons de hêtres mais, de Lapparence la plus chetive, Ces buissons sont genéralement déjetés et combés au nord-est par les vents du sud-ouest, de manière à faire comprendre que la violence de ce vent est la cause principale qui dépouille d'arbres les parties superieures des Vosges et ny haisse croître que du gazon. Le depérissement des arbres est ici naturel, et la deut des bestiaux, qui brontent impitoyablement leur feuillage, n'est rei que l'auxiliaire des agents atmosphétiques. Si dans l'été is verboient et s'émaillent de fleurs, l'hiver, ils presentent l'apparence de cimes deundées, et cet aspect leur a valu le nom sous lequel on les désigne communément : l'autres-Chaumes Cultri montes).

Comme la forêt est le royaume du selditteur, le păturage est le domaine du marcure qui, l'été venu, conduit ses tronpeaux dans la montagne, où il reste jusqu'aux premières neiges et parfois jusqu'à Xoël.

Plus desquatre cinquièmes des vaches à lait resteul en has dans les vallées. Gelbes que le mororire exploite ne lui appartiement pas tomours et sont fonces pour la saison moyennant une redevance proportronnée au revenu présumé... Chaque marcaire fait descendre pournellement le produit de la veille, mais les grandes exploitations conservent leurs fromages dans les caves amenagées sur place ».

Les pátinares, fant pour la production de la viande que pour les industries laithères, sont une des ressources essentielles des Voges. Il l'aut remarquer, d'ailleurs, que ces pátinages, bien que exploités par les pâtres absaciens, appartienment au domaine Jorrain. Ils re terent possession franciaise de 1871 à 1913...

. *

Sur le versant oriental, les Vosges présentent cette forme caracteristique d'arète de poisson que les vieux géographes donnaient



LE LAC NOIR.

autrefois à toutes les chaînes de montagnes, le la crête principale se délachent des contreberts nombreux, dont la direction est perpendiculaire à celle de cette créte et que séparent des vallées orientées, comme les chaînes qu'elles séparent, de l'ouest à l'est ou plutôt du noul-ouest au sud-est, vallées toutes parcontres par

des affluents du grand fleuve alsacien. FHL

Entre la Thur et la Lauch s'etend un massif qui porte, à l'est de la Tête de Chun I 236 mètres, le pie principal des Vosges, le ballon de Guebwiller on Grand Ballon. Moins bien situé que le Hohneck, dont la position centrale fait, malgré son altitude inférieure, la cime maitresse des Vosges, le ballon de finebwiller ne laisse pas que de présenter l'aspect le plus majestueux. Au imilieu des nuages apparait son dôme-régulier, que les brouillards. qui souvent l'environnent, irisent de mille couleurs. il se dresse à 1200 mètres au-dessus de la plaine, vers laquelle il descend par gradius, formant à sa base une « pyramide triangulaire dont une double arete auterieure atteint Guebwiller et Thanu, tandis que la troisième se relie par le Lauchenkonf à l'axe de la chaine principale ». Son sommet apparait arrondi, saus angle, sans pic aigu, sans arête heurtee, formant seulement une douide bosse coupée par un large vallonnement. Sur ses pentes s'étagent par zones regulières toutes les bandes du manteau bigarré des Vosges ; cultures, taillis d'arbres fruitiers, sombres forêts, hauts pâtureges, neige et glace, entin, dans les creux restés à l'abri du sobil. L'aspect des points culminants, dénudés et froids des le début de l'automne, est alpestre. Du haut du Grand Italion se déroule un des plus beaux panoramas de la France: « d'abord apparaissent les cimes des Alpes au-dessus d'une bande, de nuages singulièrement regulière. Au centre, une rangee de pics argus;... vers le sud, très loin, le mont Blanc s'estompe dans les vapeurs. Au pied des Vosges, la planne d'Alsace s'étale sons tin, toute diaprée de bois... ; au premier plan, le Rossberg († 1) ligne régulière formée par sa chaîne; vers la France. I ballon de Servance; plus à droite, le Hobin ek et le Schlucht; entin, le Donon, hérement dresse 1 . .

Des contrelorts, de lorme et d'aspect analogues, nous de moins en moins éleves à mesure que l'on s'avince vers le nord, s'etendent entre les autres vallees.

Entre la Lauch et la Fecht, le Kleinkopf (1333 mètres), qui descend en pentes adoncies vers Rouffich; entre l Fecht et la Weiss, le Schaferthal et le Holmeck, ena combent au nord la protonde et anvage vallee de Meister de descendent vers. Furckleine, entre la Weiss (Elle Stein back, entre le Stein glocher la la persette des le uten des ces, dont l'iltitude descind analessois de Luciu actes.

Les values qui a intervalles reguliers see la bannent, seperant les contreberts de la channe, official un confraste complet avec les massits qu'elles encadent. Au nuflieu de l'austerit sanvage descrimes et des plateaux, officiales de l'austerit sanvage descrimes et des plateaux,

Aurs' que quelquesans des sommets de la chaine centrale ou des contrebots, leur topographie est nettement glactaire, Jadis de vestes glaciers convarient la plus grande partie des pentes de la montagne et de la plus grande partie des pentes de la montagne et de la plaine d'Alsace, Ils out, en se returant, avant de dispanatire completement, laissé leur emprenne dans les vallées : versants alumpts, semés de bloes erratiques, barrages motamiques, tels sont les traits les plus suflants de ces vallées, traits naturellement accentués surtout dans la partie superieure.

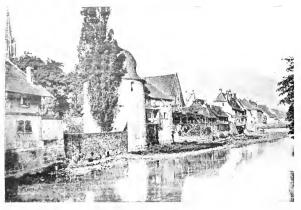
La vallee de la Thur, dont, en amont de Saint-Amarin, les pentes antrelois rabotees par les glaciers devionnent deundées, est barrée au nord de Wesserling par une énorme moraine, chaîte de bloes de galets schisteux et de fragments divers entassés en terrasse au front de Passona debrase.

Retenant les caux de pluie et celles qui provieument de la fonte des neires, les morames out ferme de hauts lacs, d'oi sertent la plupart des triviers vosgiennes : lac de Sewen dans la haute vallee de la Deller; lac du Grand Billon qui s'écoule par le Seebach dans la Lauch,

affluent de la Thur; lac Blanc et lac Noir, qui s'écoulent par la Woles

Ces lacs ont été utilisés pour l'etablissement de barrages, dont l'utilifé est grande, le suns ont servi à alimenter des canaux, d'antres





ACE DE THANN,

6 control of the law plainies...; les barrages s'élèvent ainsi 6 control ou le lac Blanc, à 11 mêtres pour le lac Noir.

I serpe les artleurs de la caniculo dévorent la planne, buvant le a 00-3 trate e, une reserve de 3 millions de métres enhes assure nos provez nos arrigation salutaire et le mouvement aux usines qua vivent de la vie du forrent. L'heureur, surcés des barrages d'tules y ejectorque de diverse c'ales la construction de retenues seml' des slans les vallees de Munster Fecht, de Saint-Amarin Thur , de tancle miles Lanch, de Massevanz Doller «.

Ben prosemblables par les traits les plus genéraux de leur topographe, les vallees voscieumes sont expendant tres varieres d'aspect, thoraine et or individualité assezuethem it marquée. La vallée de la folder, tres large et très évasée et parseume de fermes et de individualité de la folder de la folder de la partie de la saccione a chére et la cent, baspect le plus riant. La petite ville de Massecia, tres traite enté qui fut le siège d'une des plus importants in malant le lattière et tromagére. Les producteurs y sont groule étitue procesule sociation.

the object of the theorem of the property of the second of

trobe () prosphesy discrements are large of each parameter of the first of the start unequement agreede et parameter of the first of th

dit dalam ka h graciona i gondo tomboro leusement marqué par le bourdon de Sain-Théobald, qui, enfoncé enterre par le serviteur du saint, n'en pui être arraché que lorsque le courte de Ferrette, sucerain du leu, cut promis de construire une chapelle. Enc féle commémore aujourd'hui encore l'antique tradition.

De l'autre côté de la Thur se trouve la ville neuve, importante cité ouvrière et l'un des plus grands centres textiles de l'Alsace. Ces deux villes jumelles symbolisent à merveille (Alsace et aujourd hui, où la vie la plus intensément moderne se déroule au milieu des souvenirs pittoresques du passé.

La vallée de la Lauch, assez large à son entrée, vers Guebwiller, se rétrécit à parité de Lauterbach pour être enserrée entre les cimes sanvages; sur la plus grande partie de son étendue, elle atteint à peine 500 mêtres de largeur.

La vallée de la Fecht, l'une des plus importantes coupures des Vosges, s'étend sur une longueur de 26 kilomètres et sur unlargeur qui, de Turckheim à Munster, atteint 2 kilomètres. Enchàssée entre des pentes convertes de vignobles, surfout sur le versant nord, elle est d'aspect pittoresque, poétique, et de vieilles l'égendes, telle celle d'Euma, la Ille de Charlemagne, qui revient

parlois encore pleurer sur la mort du preux Roland, son fiancé, enveloppent ses muls de mysfère. A partir de Munster, sa pente devient très forte, et l'on aperçoit dressés au-dessus de la vallée, comme des murailles qui la surplomberaient à pic, les escarpements du Holmeck.

Sur les pentes de la vallée de Minister, s'étalent, au-dessous de champs de seigle et de pommes de terre, de beaux et abondants piturages. Aussi la vallée de Minister est-elle l'un des centres les plus importants de l'industrie fromazère. A elle sente, elle peut fournir jusqu'à 170000 klogrammes de fromage par an. Le groupement de ses producteurs en coopératives de production a contribué largement au développement de cette industrie.

La vallée de la Weiss est, elle, accidentée et étroite, Elle se termine par les paysages sévères du lac Blanc et du lac Noir, de beaux péturages domment la rive gauche de son affluent, la Béchire, La bante vallée de la Weiss a parmi les vallées absciennes son individualité, laite de la persistance de la langue romane, alors que partont ailleurs a prévalu l'idione germanique, Orbey, centre de cette region, est un important marché agricole, qui compte plus de 4000 habitants.

La vallée de la Liepvrette est une longue et étroite coupure, qui trace une route naturelle entre Sélesta et le col de Sainte-Mariemax-Mines et s'elève jusqu'à la crète du Brezonard. Elle a été au moyen âge et dans les temps modernes une limite politique et reste une frontière ethnique, religieuse et linguistique, dadis, en effet, elle séparait l'Alsace de la Lorraine avec une telle netteté que la ville de Sainte-Marie-aux-Mines etait partagée, par la rivière qui la traverse, entre les deux provinces. Aupourd bui, la langue française et le catholicisme se sont maintenus au mord de Liepvrette, fambs que la langue germanique et le protestantisme triouphacent au sud.

La petite ville de Sainte-Marie-aux-Mines fut autricfois le centre d'exploitation d'importantes mines d'argent, dont les filous bournissaient jusqu'au xvin' siècle des bloes énormes de métal presque pur oncu trouva un de 1483 livres en 1581. Les contumes pittores-pies des mineurs groupés en corporations militaires, revêtus d'untformes éclatants, commandés par leur capitaine, se sont long-temps maintennes. Aujourd'hui, l'exploitation des mines a dispant. L'industrie textile l'a remplacec (Sainte-Marie-aux-Mines teint, pour la fabrication des étoffes de conleur, le coton fifé dans les autres régions vosquemes. Elle fabrique des étoffes métangées de soir, de faunc et de coton. Stuée à mischemin entre Saint-Dié el Selestat, sur la route utilisant le cel qui porte son non, Sainte-Marie-aux-Mines est un centre de communication assez important.

. .

Au nord du Gresson et du val de Villé, la crète des Yosges s'abaisse en siblement, On ne trouve plus de hauteur quratteigne 1 200 mètres ur meme 1 100 mètres. Le Climont (974 metres), pyramude de grauit de forme très régulière, s'éleve aux sources du Giessen; le Champdu



VIE D'ENSEMBLE DE SAINTE-ODILE.

Phot. Brens

feu (dont le nom veut dire simplement « Champ du faite ») est également l'un des massifs les plus réguliers des Vosces, Son plateau perphyrique, d'une altitude moyenne de 1000 mètres et où un pointement atteint 1095 mètres, est nettement limité par la Bruche et le tiessen

De la crète principale se détachent aussi des contreforts, mais bien plus massifs et moins nettement délimités, car les vallées sont plus détroites qu'ausud de la Liepvrette et pénétrent moins profoudément la chaîne

Ces contreforts sont très boisés, et le quadrilatère dessiné par la Liepyrette, la Bruche et la plaine d'Alsace, n'est qu'inn vaste plateau recouvert d'une nappe épaisse de forèts (forèts de Bambach, d'Andlau, de Barr, de Tresswald, de Guirbaden , interrompues seulement dans les vallées où se retrouvent les pâturages. Sur l'un de ces contreforts, situe entre deux branches d'un atthent de l'Ill, l'Andlau, se trouve l'un des sites les plus populaires d'Alsace : Sainte-Jodlie, Au milieu des bois de sapins noirs, d'une majesté impressionante, de la forèt de Barr, qui furent, des l'ére duridique, un lieu sarch, s'élève à 770 métres d'altitude la montagnessainte qui est le cœur de l'Alsace. Econtons l'un de ceux qui, dans le paysacsymbolique, ont entendu avec le plus d'émotion passionnée battre ce cœur.

« Non, il n'est pas, en Alsace, un heu semblable au mont Sainte-Odile. La nature lui a donné à la tois tout ce qu'elle a d'austérite et de splendeur. L'histoire l'a marqué de toutes ses empreintes ; Dieului a prodigué ce qu'il réserve aux terres prédestinées, 0 mont Sainte-Odile, que tu es beau, avec les fières assises de roches nues, que tu es bean en ton verdovant manteau de sapins aux plis andacieux! Que tu es beau, quand le soleil de juillet t'monde de ses rayons et dore l'opulente plaine de l'Alsace, qui s'étend devant toi, immense et dans toute sa gloire! Que tu es beau encore quand l'orage s'approche, quand l'éclair sillonne la nue qui l'enveloppe, quand le tonnerre bondit de montagne en montagne! O mon! Sainte-Odile, que tu es imposant avec ton vieux mur, avec tes retraites où règne le silence, où régnant le myst re... 1 ! » Nul des écrivains parmi ceux qui ont donné l'Alsace pour cadre à leurs récits qui soit resté insensible au charme de Sainte-Odde. Maurice Barrès Au service de l'Allemagne, Bené Bazin les Oberle, en ont l'un et l'autre fourni d'émouvantes descriptions.

Des routes partant de Rosheim et d'Obernai permettent d'atteindre Saime-Odile, Rien de pèlerinage encore très fréquenté aux jours de la Pentecète et de l'Assomption et où il n'est pas rare de voir réunis les pittoresques costumes de la vieille Alsace. La plus fréquentée de ces routes traverse les houldomières de Rosheim et monte par Boersch, vieille cité féodale, qui, quasi morte dans ses remparts intacts, semble une Peompei médiévale, puis par les deux gros villages d'Offrett et de Samt-Nabor, importants centres d'exension, vers les grands sapins qui voilent le sanctuaire. At sommet de la collmen préhistoriques, le Mur paien, reste de l'enceinte immense d'un oppolum gaulous analogue à celui de Dalo, du mon Reuvray, « Alésia et de tant d'antres qu'on a signalés dans toutes les pareties de la Gaulle», »

C'est au milieu de ces murs cyclopéens que le duc Adalric s'était fait construire un château et qu'il aimait à résider, au centre de ses chasses, au ceur d'un pays dont la garde tui était confiée pour le protéger surtout contre les Alamaus. C'est à côté de son château, sur un rocher à pic, qu'il concédais a ille le terrain nécessaire pour y construire un monastère 1.

Fille du due d'Alsace, Oble, avengle de naissance, n'avait échappe que par muracle à la robre de son pere qui destanta un fils, confait taire payer à l'entant nul venne sa desillation. Cachece par une fidéle servante au monastère de Banne-de-s-bannes, elle est rendue à la funicier par sant Ethard, rentre en raice aupres de son perc et se vone à la pode et aux aumônes. Elle échappe par la tute à un odieux mariage avec le due des Alamans et, poursairie par son père, se cache dans un rocher masque qui s'entr'ouvre à son appel, Convaineu, lorsqu'il à avis es roduire devant fui le miracle, qu'il ne dant par resister aux ordres divins, le due Adaltic renouve à lorcer le sentiment de sa fille et l'autorise à entrer en religion. Il fui lait bair un couvent à l'ombre de son chleun fort. Felle est la legende qui, e employee à travers les suècles, reste venerée de tous les Alsaciens s.

* *

La vallée de la Bruche, qui commence au col de Saales pour ne se terminer qu'a Strasbourg et qui entaille les Vosges de Saales, à Molsherm, est la plus importante des dépressions qui coupent la chaîne.

A BANKS ON A RICH days Class ore



VUL GENERALE DE SCHIBMECK.

Tability per la valle ed : la Liepviette est une limite politique et ethnique, havellorer de Bruthe est une fruite géologique. Au sudest forth company scientee du sud-ouest au nord-est, les Vosges

Tours le Criains qui se trouvent sur la rive ganche de la Bands with a other is formation secondaire, Ici, he gies vosgien of 6 _10 s , organisment, convernt le sixième du département du Bas 10 m.

The his year is a research granitiques présentent, nous l'avons vu, and the plus regulaters, los gress ments favour etc.

and the plus regulaters, los gress monts homogenes et sur

plus a most be 3 forces on sont free differents, sont, la plupart du

time of attracts. He se dressent en rochers decoupéed une helle ins se artessent en rochers deroupés d'une helle a politiques e par reuses qui leur sont données par l'une de but servent se indandes aux antiques châteaux en tro de carrell strains sommets.

0 pr pr b. Vosces grandiques, les Vosges gré

tim with = de movenn's Auszes; il purfe Unit i to con de "tes, sorte de dalle a Unit per « Content du prétendu chel

principal de la principal de l

Total with the state of the sta

La coupure de la Zorn, large vallee qui descend directement vers le Rhin, dessine la principale des voies uni mettent en communication l'Alsace et la Lorraine et, par elles, le bassin de la Seine et le bassin du Bhin,

Située à une altitude de 370 mètres, dans le prolongement de la grande dépression qui interrompt les côtes de la Moselle en face de Nancy, les côtes de Meuse en face de Commercy, la falaise de la Champaune humide en face de Bar-le-Duc. celle de la Champagne sèche en face de Vitry-le-François, elle est située sur l'une des grandes routes du monde.

Par cette trouée passèrent les grandes migrations des peuples et les invasions. Rome, en comprenant l'importance stratégique, y établit la ville de Tres Tuberna, qui devint Saverne. Une grande route carrossable y remplaça la voie romaine et, aujourd'hui, deux voies de première importance l'empruntent : la voie ferrée Paris-Strasbourg par Nancy et Avricourt, le canal de la Marne au Rhin.

Après la trouée de Saverne, viennent les basses Vosges, d'altitude inférieure à 500 mètres et fragmen-Les en nombreux massifs.

Entre la montagne et la plaine rhénane, vient une région de transition; celle des collines, que laissent isolées dans la plaine les



I O B BLS BOUGHIRS, A RIBEAUVILLE.

trional. It is vignobles thannois qui, d'ail ours reculent aupoind'hin devant le rivainssement de l'industrie, sort un des crus les plus renommes d'Alsace, le rango, particulièrement

A l'entrée de la vallec de la Lanch et non loin des con s du trand Ballon, Guebwiller est le centre d'un autre vignoble qui. Iui, produit un vin e_dement renomine, le verner on kit oit. Mais, autour de toiche willer, comme autour de Thann et en genéral dans la haute Alsace, le vignoble diminue, et le vigneron commence de céder sa place à l'ouvrier, Greiswiller dorf amound huison importance non pas lant à la vente des produits de son vignoble qu'au développement de l'industrie fextile, qui a groupe 18000 habitants d'ins cette cité padis minuscule, Dans la vallée de la Locht et sur les collines qui la domment, particulicrement an nord, et separent ses affluents, le vignoble s'est bien mieux conservé, quorque, là aussi, il



BUINES DE SAINT-LIBRER

Phys. AP 1 atc.

coupures de nombreuses vallées et qui detachent au milieu des alluvions des caps rocheux, converts d'une luxuriante végetation.

lei, d'aitheurs, la variété de la topographie relitére celle du terrain. Détroites bandes de calcaires prassiques s'appuient aux terrains granitiques de la chaîne principale, et c'est au mélange des roches que sont dus en partie le caractère piltoresque et la varieté d'aspect de la région. Plus décompée que la rezion voscienne proprement dite et fragmentée en collines assez basses, elle se distingue aussi de la montagne et de la plaine vossines par son cimut plus doux. Dans la montagne, la température diminne avec l'altitude en general de la degré par 100 mètres et, si la chaleur perseste sur les flautes. Chanmes à la fin de l'autonne. L'inver est très rigoureux, il en est de même dans la plaine, si aueun obstacle n'arrête les vents du nord. Au contraire, la zone des collines, où l'altitude reste faible et où cependaul les hanteurs dirigées de l'est à l'onest opposent un obstacle aux vents froits.

possède un climat plus don x. Comme nous l'avons va, Le versant septentrional des collines tourné vers le midiest particulièrement bien exposé. D'autre part, la pluie, plus abondante que dans la plaine, est heuncoup moins forte que dans la montagen.

Toutes ces conditions se réunissent pour faire des collines sous-vosgiennes une région où poussent la vigne et les arbres fruitiers,

La vigne est naturellement la production essentielle, puisqu'elle donne son nom à toute la région.

Composé de collines isodées dans la plaine, le vignoble ne forme pas une zone continue, Il n'y a pas un, mais plusieurs vignobles; chacun au délondé d'une vallée et chacun groupé autour d'une ville qui en forme le centre.

Au déhouché de la vallée de la Thur, le vignoble de Thann tapisse les collines La banliène de Golmar étale sur plus de 500 hectares un vignoble qui est l'un des plus relies d'Alsace et l'un des plus justement de public.

soit en voie de recul.

cambons

municitatement à l'onest de Colmar, la vigue apparait, alternant d'alord regulièrement avec les champs de ponumes de terre. Puis elle domine et regue hentot seule sur les collines namelounées de 200 métres d'altitude, qui forment comme un pièdestal verdoyant à la montagne voisine.

Du sommet de la hanteur dite « Hant de Sigolsheim », on découvre tout le vignoble, très caracteristique avec ses échalas hants de 3 mètres et ses treilles horizontales, dont la disposition ingemense permet à la grappe d'absorber tous les rayons du soleil († ...

Mainte petite cité apparaît, ceinturée de vignes; Turckheim, célébre par les batailles que livra Turenne au cours de l'immortelle

(1) Cl. Armou's Designat, Voyag on France,



is the property of the fact of







Com po V Dergeret

campagne d'Alsace et qui s'adosse à la montagne des Trois-Epis, l'un des lieux d'excursion les plus fréquentés de l'Alsace; Beunwitt, Huna-

what, Beldenheim, petits bourgs calmes on ne vivent que des vignerouss, ou le vinest la grande, la seule nebesse, et qui possedient has in leurs cerus eichors, kreizheim ne se vante-telle pas de prosonire lu tokav importe de llongrie par un capitaine absocien au service de d'Empeteur, dans sess guerres courte es Turcs? Parmi toutes seur etcs, dont chacune a ses paniegyristes, le brand qui pourse au less deaux voisms de Turckheim est le plus apprécié. Mais la praccapitale du vignode est librauville.

Patrie vi le de 6000 habitants, composée d'une seule rue très longue, her dée de très anciens édifices comme la tour de la Boucheree Bileauvillé à bien conservé son caractère médiéral.

La bete des vendanges s'y dévoule en liesses pittoresques. Elle est situe, 1 aibeurs, au inflieu d'un des paysages les plus caractéristiques de Vlssen, e Audésesse de viandole, les trois anciens manoirs, 8 aut Utrich, tatsberg, Hoh-Rappolstein découpent sur le ciel leur character romantique. Et au-dissuis de la colline qui porte les trois indexay se dresse l'article adoupte et sombre de Tennichel, a Ce pas que appelle les sites les plus grandioses de la vallée du Rhin «.

Pres per autres les localités du vignoble absicien présentent d'anleurs comme caractères des jours de nurrs, restes d'une enceinte de la comme caractères des jours de nurrs, restes d'une enceinte de la comme de la construction de le comme de la comme de la construction de le comme de la comme del la comme del la comme de la comme del la comme de la comme de la comme del la comme del la comme d

The process of the process of the regard describing a process of the process of t

By $\theta = (\theta - \eta) e^{-i\theta}$, by the remains asset from the $\theta = \theta e^{-i\theta}$. By the Bruche

vages du phylloxera, ensuite la politique pratiquée par l'Allemagne. Celle-ci a acheté surtont les vins médiocres, qu'elle a employés pour I

double : d'abord les ra-



VIEILLE PORIE, A RIQUEWINR.

les vins mediocres, qu'elle a employés pour fabriquer des ersatz de grands crus et leur a ainsi accordé une prime au détriment des meilleurs vins, D'autre part, elle a inondé l'Alsace de prétendus grands crus alsaciens, en réalité fatriques chez elle, les a vendus à meilleur compte et a fait amsi une concurrence désastrense aux vignerons d'Alsace, L'un des problèmes qui se posent devant l'administration française est la reconstitution du vignoble alsacien.

. *

La plaine est la troisième et la plus importante, tant par ses ressources économiques que par sa population, des trois bandes paralèles qui composent l'Alsace. Elle tranche nettement sur les deux autres par sa constitution géologique et sa topographie. Elle est composée de terrains récents, aucun ne remontant au delà de l'ère tertuaire. La plaine d'Alsace, en effet, a été formée par le Rhin, qui, torrent impotueux et roulant d'immenses quantités de debris arrachés aux chaines adpestres, a, peu à peu, colmaté la large dépression comprise entre les Vosges et la Forèt-Noire et formé les plaines d'Alsace et de Bade.

Suivant la si curieuse disposition que, dans la plaine comme dans la montagne, présente l'Alsace, on distingue parmi les terrains récents qui s'étendent entre les Vosges et le Rhin deux zones dispo-

récents qui s'étendent entre les Vosges et le Hun deux zones disposées parallélement. A l'onest le læss, à l'est les « alluvions modernes ». Le læss, que les géologues considérent comme un produit de décomposition du

les géolognes considérent comme un produit de décomposition du sable, profondément modifié par l'action des eaux et qui ne se trouve qu'en fort pen de régions du monde. Chine, Hongrie, Alsace), se présente comme une poussière ou grain très fin, facile à écraser sous les doigts, d'une teinte jaune blond (c'est la terre joune de la Chine et que l'analyse chimique révèle comme composée de sable, d'argile, de carbonate de chaux et d'une faible quanfité de potasse. En Chine, les couches de læss se sont accumulées sur plusieurs centaines de mêtres d'épaisseur. En Alsace, leur profondeur de L'amètres seulement suffit à faire naître un riche terroir. La largeur de la bande de læss est variable; assez faible 4 à 5 kilomètres sculement dans la hante Alsace et même dans une partie de la basse Alsace de Sélestat à Obernai , elle s'élargit, à mesure que les montagnes s'abaissent et s'écartent du Rhin. En face de Strasbourg, entre la Bruche et la Zorn, puis plus au nord, entre la Sauerbach et la Lauter, elle dépasse 25 kilomètres. La plaine de læss, qui atteint raiement 200 mètres d'altitude et s'etend, presque uniforme, parfois bosselée de hauteurs mollement arrondies comme le Kochersberg à l'ouest de Strasbourg), dépasse encore de 60 à 70 metres le niveau du Rhin.

Les alluvious modernes, qui tiennent un peu plus de place en Alsace que le loss. Li, se composent d'argile et de sables quartzeux et de cailloux. Ainsi la forêt de la Hardt, qui s'étend sur plus de

30 kilomètres de longueur à l'est de Mulhouse, en bordure du Rhin, Large quand le ruban de loss est étroit, c'est-à-dire dans la haute et moyenne Alsace, la bande d'affavions modernes s'amineit à mesure que la première s'élargit. Elle a 17 kilomètres de largeur en face de Mulhouse et de Sdestat, 4 kil., 5 seulement en face de Strasbourg, Moins élevée que la zone de læss dépassant rarement 150 mètres, elle ne se tient guère à plus de 3 mètres au-dessus du niveau du fleuve.

Tandis que, dans la montanne, les rivières vont de l'onest à l'est, elles prennent dans la plaine une direction sud-nord, coulant pendant la plus grande partie de leur cours parallè-lement au Rhin et couvrant tout l'espace compris entre les Vosges et le gamd leuve d'un lacis fort complique. La grande arfère de l'Alsace est l'III. Celle-ci prend sa source dans le Jura alsacien, près de la cuirieuse petite cité de Ferrette où, dans un vallon poétapue, jaillit une «font » sortie des profondeurs jurassiques. Elle coule dans un vallo vall vallo d'alsache de la val deroit jusqu'à Altkirch et adopte alors la direction du nord.

Pillfurth of elle reçuit a Largue, issue comme elle du Jura, jusqu'à son confluent avec le Rhin en avail de Strasbourg, elle recueille toutes les rivières des hautes et des moyennes Voges qui, toutes, après être descendues suivant la pente naturelle du terrain, c'est-àndre de l'ouest à l'est, tournent verse nord, lorspielles arrivière principale qu'elles ner rejoinent qu'après l'avoir touraement accompagnée delles ne rejoinent qu'après l'avoir touraement accompagnée.

La fioller, la Thur et ses affluents, la Lanch, la Fecht, l'Andlan, la Bruche présentent toutes cette forme caractéristique. L'Ill elle-même, ni jadis se jetait dans le Rhin au sud de Strasbourg 1 et dont extension des alluvions rhénanes vers l'ouest a sans cesse déplacé embouchure, coule pendant plus de 150 kilomètres parallèlement ur Rhin. Son bassin s'étendant aujourd hui sur 4484 kilomètres, elle lraine la plus grande partie de l'Alsace; conlant dans des terrains sez inconsistants, elle se déplace fréquemment, dessine des méanires et jette sur la plaine tout un filet de bras et de faux bras.

Rien de plus curieux que cette « Mésopotamie d'Alsace ».

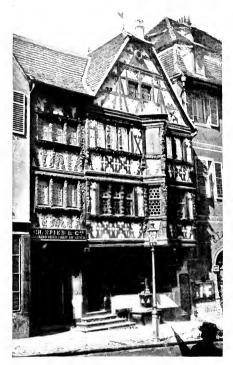
Cest enire Ensisheim et Colmar, et surtout entre Sélestat et Strasbourg, que le lacis est le plus compliqué, Dans cette dernière section de son cours, surtout, UII communique avec ses affluents par des canaux et les iles, Jongues et étroites, ainsi formées sont occupées par des rieds, prairies à moitié inondées.

L'ill est une rivière fortirrégulière; le dicton alsacien; EU geld voi ie well (I'll va où elle veut exprime son caractère capricieux. Les ariations de son débit sont considérables. Le rapport entre le olume de ses caux à l'étiage et en période de crues est de 1,120°. Ille a partois des colères soudaines, et ses inondations furent sonvent langereuses.

Il semble d'ailleurs que, normalement, l'Ill soit moins alimentée ar ses propres ressources ou les caux de ses ailluents vosgiens que ar des dérivations du Rhin. Le canal d'Illuningue à Mulhouse, le anal Vauban lui apportent, en ellet, les caux du grand fleuve.

Celui-ci forme la limite orientale de la France, de Huningue au onfluent de la Lauter. A peine échappé des quais de Bâle, il entre a Alsace, rapide, impétueux et relativement resserré; la largeur le son lit ne dépasse pas 200 mêtres, Mais, dans la plaine alsacienne, I s'élargit bien vite, lançant de part et d'autre des bras qui, comme eux de l'Ill, enserrent des îles et s'étalent sur une largeur qui, à essenheim, dépasse 2 kil. 400. En face de Strasbourg, sa largeur noyenne est de 900 mètres. Alimenté par les glaciers susses d'où orient son coms superieur et tous les affluents qu'il reçoit jusqu'à sale, le Rhin est un fleuve des plus abondants et qui ne connaît amais les très basses eaux de l'Ill on des forrents vosciens. En ériode d'étiage (de novembre à mars , il ne descend jamais au-desous de 1m,50 de profondeur, et son délait est toujours de 300 à 00 metres cubes (étiage à Kehl), Mais, en moyenne, il est profond le 2m,50, roule 1000 mètres cubes, et ses crues en jum et juillet ortent son débit jusqu'à 4500 mètres cubes. Il peut alors depasser kilomètres de largeur, et ses hautes eaux, si elles n'étaient contewes par les digues, s'étaleraient sur 5 ou 6 kilomètres.

Il faut, dailleurs, diviser le cours du Rhin dans la plaine abscienne n deux parties distinctes, separées par le confluent de l'Ill. En mont de Strasbourg, le Rhin est encore un forrent alpostie; so ente étant assez forte, son cours est rapide, et il est difficilement avigable. On a, du reste, entrepris depuis de longues ames des ravaux de régularisation, qui ont en pour effet de comper les méanires du fleuve et de faire disparaitre quelquessuns des laux lorse jui s'étendaient à l'ouest du lut perneipat. Mais la vytesse du fleuxe este très grande (3 mètres de Bâle à Brissch). Au contr de aques este très grande (3 mètres de Bâle à Brissch).



VIEILLE MAISON, A SAVERNE

Strasbourg, le Rhin se calme. Sa vitesse n'est que de $1^{\rm m}, 20$ et même, en période de crues violentes, il ne s'étend jamais sur plus de 1500 mètres.

L'irrégularité du cours du Rhin, les boas nombreux qu'il étend dans la plaine et qui isolent des iles marécageuses, ses débordements qui out souvent moyé les villages situes sur ses rives out en pour conséquence d'éloigner du Rhin les agglomérations importantes.

Entre Bibe et le confluent de l'III, on ne trouve sur la rive gauche que de petits villages. Pue soule localité, Ilmingue, lait figure de culle. Mais elle n'éet en réalité qu'une torteresse, la vicille ettadelle de valuan, à l'abri de Laquelle se sont blotties quelques maisons. Ellemerite cependant d'efre signale pour son établissement unélète de pisceulture, créé de 1832 à 1838 sur l'imitative de Xapoléon III, et ou les sammons et les tuntes voisjemes biosoment.

Malayé l'absence de grandes villes sur sex bouts, le 9thin est expendant d'une capitale importance pour l'Absace. Ne pentson dire d'elle qu'elle est un don du Blun? Et, d'autre part, le filin est la grande artère de l'Absace et une grande voie internationale. Cest parallèles ment a son cours que se sont étables foutes les routies qui traversent la plame et qui, outre les re sources de son sol, fui assurent une si harse place dans la vie commonque de l'Douque.

Le etimat de la plame d'Alsace est born différent du climat des Acques our des codlines soussacrames. Il est continental, Abritée des vents d'ouest, à l'influence adoucessante, par la barrière montameure des Vosges, elle est, au contrarre, largement ouverte aux souffles du mord, Aussi les variations de température sout-elles très bettes, la moyenne de la température de Sturbourg est de + 49; be prived de = 1; collecertair | 100 me | 4 arca | 1 concertair | 1 sector | 2 concertair | 1 sector | 2 conmental | 1 sector | 1 conmental | 1 con-| 1 con-|

Les gelors out frequentes dans la planne dese produisent meme en avril. Doctaville uits qu'ons prouve à cultiver la vigne qu'a vient si bien dans la région

Les plures were been moins aboutdantes dans la permerci et dans la montagne et diminient, a me urs, du nord au sud.

Il tombe 6.2 millimetres d'eau à Strashourg et 4.9 millipuetres à Colmar. Le nombre de ours depluie est assez peu elevé 40 à Strest ourge, mais les clutes de au se font sous torme d'averses vio-

L'Alsace est l'un des pays de France et même du moude dont les ressources agricoles sont le plus abondantes.

Des plaines giantes où brillent parmi des verzers de pitteres ques villages - 1 , veil'i pour certains fonte l'Alsace, Nous avons vu qu'il y aussi l'Alsace des collores et l'Alsace des monlanes. La plaine edes meme n'est pas composère exclusivament de lorss aux aboudantes moissans. Les parties du sol formees de cuileix ou de graviers ne portent que des plantations de sapins forêt de la Hardt : flais les illes longues et étroites qui s'épadent entre deux afflients de l'III, la 8-herr et l'Andlau, qui confuent au nord de Stasbourg, ou ne voit que prai-

ries et bouquets d'arbres, mais saus un village, suis une ferme, Mais l'appet de la plaine de lorse est blem different. C'est une ampagne ben cultivée, parsennée de hameaux et de maisons isoless. An four, de nombreuses fléches d'euflise pointent entre les pérèses, au printennes, l'orge, le troment, le fin aux fleurs blemes, let don aux fleurs trosses parent le sol d'un tapis éclatant, et le hougane d'aume, e de ses bantes perches empanachées de linnes, ce lattes périnthieux. 2. Toutes les cultures alimentaires ou intourier les vaennent egalement la neu, en

districtles arement gealement been, en consiste to plane di Wasco, et elle figui en plan des plus importantes en France (a) in three des extrales, pour celle de la posicio de terre, pour celle di fabac, (a) 134 à la produit 3 millions d'heccelles de la produit 3 millions d'hecperiales dont plus dun million de la ration de la condition de la ration de la ration on morning en 17 met ditres a l'hectare participation.





MAISON DES MÉNÍTBIERS, A BIBLAUVILLÉ.

ble et la montagne; dans la plaine même, entre les pays de loss et les antres régions. La haute montagne, particulièrement dans les régions cristallines, a moins de 30 habitants au kilomètre carré parfois la densité descend audessous de 20 habitants. Il en est de même des parties de la plaine recouvertes de cailloux forêt de la llardt.)

Les vallées intérieures (vallée de la Bruche, de la Doller, de la Weiss, et les parties de la plaine de haute Alsace situdes en bordure du Rhin sont plus neuplées. Elles ont de 50 à 100 habitants au kilomètre carré. Le vignoble, certaines vallées industrialisées comme la vallée de la Thur, enfin la majeure partie de la plaine de basse Alsace ont de 100 à E0 habitants par kilomètre carré. La partie la plus riche du vignoble, les vallées les plus industrielles vallée de la Liepvrette et de la Fecht) et la grande bande de loss qui s'étale, triangulaire. entre Saverne, Erstein et l'embouchure de la Zorn, atteignent jusqu'à 200 habitants au kilomètre carré. Autour de Mulhouse et de Strasbourg, la densité est encore supérieure.

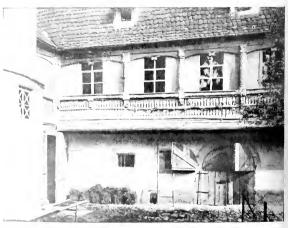
Mais si, dans l'ensemble, la population de l'Alsace a légèrement augmenté, les cantons du vignoble ont vu leur population diminuer, sans doute en même temps que leur superficie cultivée en vignes.

Tandis que les localités du vignoble sont autant de petites villes, serrées entre leurs antiques murailles, la population de la planne est groupée en gros villages, qui « s'échelonnent en tiles ou

s'égrènent en chapelets sur les terrasses que horde l'ancienne voir romaine entre l'Ill et le Rhim, dans la haute Alsace. Dans la basse Alsace, c'est entre Saverne et Strashourg, sur les croupes de loss du Kochersberg, qu'ils se pressent (100).

Les maisons sont « voisines, sans être contiguês. Il subsiste encore assez de spécimens de vicilles fermes pour nous les montrer

1 Vidal in La Blache, la France de l'Est.



A comment to the second of the

au complet, avec leurs vergers, louis granges, leurs étables, le bûcher, le poutlauler, le pugeonnier au fond de la cour. Le louis lui-même, avec ses ballouis et ses monlures, presente un aspect robuste et

Presque toutes les villes sont situées sur l'artère centrale, l'III.

Alteret 3375 habitants, ctable sur la river au point of elle se digage du Inna alsacien, au milieu d'une reaute valleégage de moulins, est une ente pittoresque, aupourd'hui animee par l'industrie. Elle fabrique des poèles de tience, qui sont en usage dans toute l'Alsace, et file le coton.

Situee à environ 20 kilomètres en aval, Mulhoue 11808 habitants a dù à sa posttion au carrefour des routes qui rayonnent rers le Rhône, le Rhin, la Suisse et le Nord, une destinée exceptionnelle.

Dépendant à l'origine des évêques de strasbourg, quis des Habsbourg, elle conquiert au Xiv siècle son independance; elle est une des prites réputhques dont la rémon constitue la Bécapole abscieme. Ators que l'Alsace entière revient ; la France en Difs, elle conserva son independance jusqu'en 1796 et, au Xiur siècle, commence de se voner à l'indensirie.

Les belles indiennes qui furent à la mode à la veille de la Bévolution sortent

des labriques de Multiouse. Au début du ACC (récle, le machinisme fait son apparition; la vapeur est appliquée à l'industrie textile, et lorsque, en 1821, Charles X visite Multiouse, il pent la saduerdu glorieux titre de o capitale de l'industrie francaise », les industriels de Multiouse sont foin de s'endormir sur leurs l'aurient

Leurs initiatives sont parmi les plus heurenses, les plus fécondes qui se solent produites au xiv siècle, dans le domaine économque et social, bis 1825, ils fondent la Nocelé molastra les conditions de la fabrication et la qualité de leurs produits, de sonteurr la comenrence de l'Ampleterre, la Sociète etrée des écoles de dessin, de filature, de tissage, de commerce, forme bientite une véritable a cabinie dans le sens on l'entendait le xym siècle », qui encourage es recherches scientifiques et les initiatives pour établir le mieuxtre social, trâce à étle, les bagnes ouvriers où, dans d'attraces



HOLLI DE VILLE DE MULBOUSE.

conditions d'hygiène, languissent les « Nègres blanes », s'evanouissent pour faire place à ces logis ouvriers edifiés sons les anspires de la Société milloutseme où, dans des rues safalières et de polis pardius, les travailleurs purent ponir de tout le confort réservé jusoptidors aux classes use es, Génereurs par ses intentions, l'institution des logis ouvrers n'a, d'allems, pas donné tous les résultats aufon était en droit de nattendre. Il.

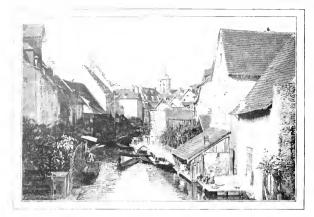
Numported un souttle generoux de solidarité a parcoura Malhouse. Et ses œuvres d'assistance sociale, ses hipitaux, le Musée, qui est l'une des creations les plus interessantes de sa société industrielle, sont des modéles, pour tous les sociologies, de pensée ou d'action.

Hots son hôtel de ville, qui date de la Renaissance, et ses deux

a Arronas-Junizer Leaguer France



the region of the country administration is



ES COIN DE LA LAUGH, A COLMAR.

maj 3 (2188). Multiouse ne peut s'enorgueullir d'aucun de ces gradif à sirges du passe qui embellissent les autres cités, lei, le prés a et l'egne. Muitouse est une grande ruche ouvierer, foute bourdancient de l'activité industrielle. Ses filatures comptent parmi les puis oujeufantes du monde et, rayounnait sur toutes les localités emparatures. Font vivre des cent unes de milliers d'ouviers.

*Lab. Mulhouse et Golmar, pour d'importantes cités en debors des visit au vignoble. Ensishem, centre de routes et de voies ferrées, est pout a un gros le ouz qu'une véritable ville. Nouf-Brisach est use a lle ville qui meuri dans son enceinte actogonale construite par Vandon et, d'é lune de son role militaire, na aucune activité.

Colmar, située sur la Lauch, presque à son confluent avec l'III, et sur le Logelbach, petiticanal qui réunit la Feelit à la Lauch, a été, elle aussi, une dans ses remparts contre les exactions teodales. Elle a aujourd'hur abattu sa vieille enceinte et. tandis que, sur la Lauch et le Logelventines et leurs a hambles Venises, products nearly

montrent de helles (i) de larges pla (i) de Aastes (i) per lives, (ii) tipues unes (iii) mon de la (iii) tipue suit des

enter the soundles to the soundles to the include of the soundless of the

avec sa gracicuse balustrade à jour autour du toit et sa rampe aux lourds balustres de pierre. Entre toutes, la maison Phister, au coin de la rue des Marchands, est un beau spécimen des anciennes habitations bourgeoises. Artistement découpée, tourelles en encorhellement, galeries extérieures, escalier en saille, « c'est un vrai musée dans la rue...».

La perle des anciens monuments de Colmar est le cloitre des Unterlinden, ancien couvent de dominicains, autour d'une cour intérieure aux délicates ogives trilobées, Dans la belle église conventuelle, un musée de peinture reserve aux connaisseurs la joie de tableaux provenant des maîtres : Holbein, Durer, Schengauer. Celui-ci, l'un des plus remarquables et des plus puissants graveurs du xvie siècle, est en effet une des gloires de Colmar, qui a aussi donné le jour à un grand artiste contemporain Bartholdi, le grand sculpteur du Lion de Belfort et de la Liberté éclairant le monde, qui a donné à sa ville natale les statues de Rapp et de l'amiral Bruat, ses glorieux compatriotes, et dont le musée fait une large place aux toiles du prestigieux coloriste haut-alsacien Henner.

Située au débouché des vallées de la

Lauch, de la Thur, de la Fecht, au point de contact entre le visnoble et la plaine, centre de routes et de voies ferrées, Colmar est l'une des villes qui se sont le plus accrues depuis 1870. Elle avait moins de 20000 habitants lors desa séparation d'avec la France. Elle en compte anjourd'hui 41000 et s'accroit en poussant ses quartiers neufs vers l'onest, suivant un plan qui remonte au second Empire.

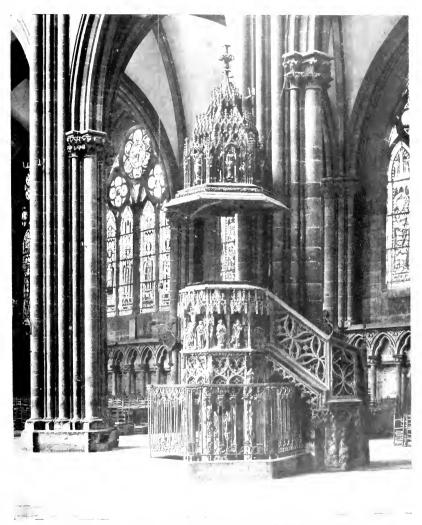
Selestat 20512 habitauts, la troisième des grandes villes alsaciannes que l'on rencontre lorsqu'on descend le cours de l'III, est située sur cette rivière, à 20 kilométres environ en aval de Colmar. Cest une très ancienne ville; - les rois francs, puis Charlemagne, y résidèrent « Ses antiques rempants, qui l'ont défendue en 1814

et 1815 et n'ont pas empêché les Allemands de la prendre en 1870, out été abattus et remplacés par de larges avenues. Son aspect a perdu en pittoresque; mais elle ne manque pas de souvenirs intéressants: la vieille porte de l'Horloge, avec son beffroi et ses peintures originales, l'église Sainte Foi, celle de Saint-Georges, éditice de styles différents, du xus au xys siècle : entin, une bibliotheque municipale, fondée par le curé de Sélestat en 1462 et très riche en incanaldes, a Sélesfat fut une ville intellectuelle, dont, à l'aurore de la Renaissance, l'école Aupourd'hui, elleest surtout une cité industrielle, comptant des établissements de filature et de



(x x x x

MAISON DES LÉTES, A COLMAR.





issage et des usines presque uniques en leur geure, de oiles métalliques.

Les routes et voies ferrees qui de selestat gagnerit strasbourg fraversent de plantureux pays, où deux pes ities villes seulement sont nees : Beufeld et Estsein. Elles sont presque minjuement des marchés aerredes, particulièrement pour le lêt et le talace dont, du reste, a culture perichtes, le dernière ayant établi cependant des filatures et des sucerries.

An delà d'Erstein, apparait le Kochersberg, le terroir eplus riche au milheu des riches terroirs d'Alsace, (Funles pays où la population est le plus dense, Fun-de eux où se sont le mienx conservés les pittoresques

ostumes et les antiques traditions.

Des champs fleures du Kochersberg on aperçoil, lommatrice, la fleche de la cathedrale de Strasbourg. Strasbourg 10e nom seul, pour bien des gens, symolise toute l'Alsace ; l'Alsace avec ses merveilles archientelles des delices gastronomiques, avec les soicenirs glorieux de M. de Bietrich et de la Marseillancet es denils de l'Aonde terrible. Elle est, en effet, la cité e mieux son histoire dans la pierre des hautains mounts ou le bois des maisons antiques. Une de elles on le plus intimement se mèlent le présent et

L'ère celtique la vit naître. Elle devint importante à 'èpoque romaine, sous le nom d'Argenteratum, comme sentre de roules, et par son d'èveloppement industriel. A l'epoque

ranque, elle est le siege d'un évêché.

C'est à Strasbourg que Louis le Germanique et Charles le Chauve sellerent leur alliance par le serment fameux qui reste le plus uncien monument linguistique de notre lustoire. Longtemps la ville



FORTIFICATIONS DU HOH-KOL



VIE D'ENSEMBLE DU HOU-KOLNIGSBOURG.

fut gouvernée par ses evèques, dont le fier château, établi sur bi colline du Kochersberg, la dominant. Elle lutta pour obteuir ses franchises municipales et comuit, au xiv^e et au xiv^e siècle, une ère de prosperifé troublée seufement par que dipues guerres contre les seigueurs féodaux d'Alsace et par les luttes intestines entre la hourgouisie et le peuple. Cest pendant cette période que s'éleva la cathedrale et qu'apparuit Gutenberg, l'inventeur de l'imprimerie.

En 1681, l'arimée de Louis XIV apparaissant sons les murs de la culle qui, malgré quelques vellétiés de résistance de la part du peuple, cuvrant ses portes, Et le Grand Ico Girsarl frapper une médaille où il montrait la France fermée aux Germains (clauss Germains Goldra; En 1870, elle subit un siège (23 août-27 septembre) et un terrible hombardement, qui ne respecta aucun de ses glorieux monuments.

La unit du 24 août, o le musée de pointure qui renfermait de précesses toiles du Tintoret, de Jordaeus, de Philippe de Champuizne, la libiliothéque et ses milliers d'incumables, le Temple-Neuf, les plus belles maisons, des rues entières furent la proie de Tincendie et reluités en monceaux de ruines ».

« Le lendemain, la cathé-drate flambait, les vitraux en pièces, les statues mutifières; les adus éclataient sur l'hôpital civil, parmi les malades et les blesses à demi morts déjà., Quand les remparts un furent plus qu'un amas informe, les rues encombrées de décombres, de poutres noircies, de let tordu, 360 unaisons réduites en poudres, la population décimée, 8 000 unalheureux entièrement ruinés, il fallut se rendre l'«Avant Louvain, Lille on técrhéviller». Strasboure eté une ville martyre, et le souvenir de ses souttrances n'a fait pendant le demi-siècle oir elle a éfé éloignée de la mère patrie que fortifer ses sentiments l'emçais.

Si leur administration Int tyrannique, du moins les Allemands out-de fait de grands efforts pour developper et, à leur manière, embellir la ville, Contrairement à la loi qui vent que les villes se développent vers l'ouest et qui se vérifie pour d'autres villes d'Alsace per exemple pour Colman; c'est vers l'est que, pendant le demissie de ou elle a été allemande, Strasbourg s'est étendue, L'ance une enté est à cheval sur l'III, entre les deux brais du fleurgie elle déboule à fest et à l'ouest. La nouvelle s'est établie entre effect le fillum, flordant de rectifiques et larges avenues, de sompne av edite es s'y eleverent ; l'ellas impérial, l'aliais de la débegation regende, i université, Poste, Ce nouveau Strasbourg est somplineux vice ettes.

Le vieille ville se serreautour de la cathédrale, qui porte à 142 mities : di che de pierre comme un panache zlorieux, Comme tous ce 2 and s'athites du moven age, elle a mis plusieurs siècles à utar éterre; le style roman et toutes les varietes du style gothina vant representes. Le cheurr et la cryple sont romans, ut act state, Control d. Enthémierz y apouta une très helle net et overat une to che dans le gout des edifices framears. Un grand control de Stendoche, construit la troche, Après sa mort, albeberg e leve l'euvre, la outre be ses enfants, Sakine, sculpta interval of least the property of the property

Lindément conserve, ontre une charre, délicit travail de la Regressance, la fameuse harbege astronomique qui maque les heures, les pours, les mors, les annees, dont les douze trub ments un cidents cellent les apotres, et qui n'elle mitte n'h Besancia.

but et le Irale ufest just le seil grand ves bige du passé. Les rues et justs de la . Petite-Lance oggette pur maissons penchées sur l'III, évoquent, comme les vieilles rues de Golmar, une Venise d'Alsoe, et enhellts de neddes hotels, tel le Brog et qui tels, tel le Brog et pur

lut le contre de la mede Jante avant 1870, datent du xymⁿsiècle. Sur cepta e kloner se dresse la statue du grand soldat, l'une des glorres les pous pures de la Révolution et qui semide le symbole



CARTE DU BAS-RHIN.

de deux des voies navigables les plus importantes de l'Europe; le canal du Rhône au Rhin. aui suit la Largue, puis l'Ill. dont il se détache à Mulhouse, chemine presque à égale distance entre l'Ill et le Bhin et par Neuf-Brisach, gagne Strasbourg et le canal de la Marne an Rhin Aussi la capitale de l'Alsace est-elle aujourd'hui un grand port fluvial

Comme le remarque fort justement Vidal de La Blache 11. l'activité commerciale, partie des ports de l'embouchure. remonte sans cesse le Rhin. Successivement Dusseldorf, Cologne. Mannheim, sont devenus des ports importants. « Unetraînée grandissante d'activité a remonté le cours du Rhin, gagnant l'Alsace après le Palatinat, aspirant anjourd'hui à gagner la Suisse après l'Alsace ».

Des 1884, Lauterbourg creusait un port, Depuis 1892, Strasbourg subit à son tour l'heureuse contagion. Sur l'initiative du grand commerce strasbourgeois, elle construisit des norts modernes, lar-

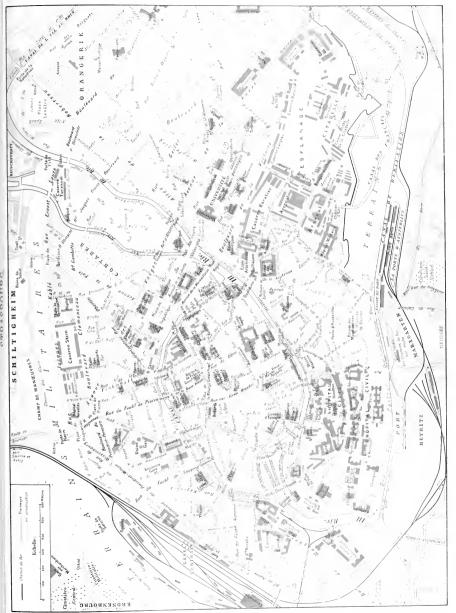
des ports modernes, lar gement aménagés, à l'imitation de ceux qui avaient fait la fortune de Ruhrort-Dursbourg et de ce qui s'accomplissant à Dusseldorf, Cologne, Mayence, Francfort... En quelques années, deux bassins : Fun de 1335 métres de long sur une largeur de 60 à 110 métres port mdustriel. L'autre de 1490 mètres de long sur 400 de large port commercial, avec un débouché commun de 130 mètres sur le Bhin, furent creusés. L'ensemble était en fonction, en 1907. A partir de cette date, le trafic de Strasbourg prit un prodizieux essor ; de 627 0001 tomies en 1907, il bassait, en 1913, à 198310 tomies

Son tratic est des plus variés. Mais Strasbourg est avant tout le

1 La France de l'Est.



I SILL DI SINASBOUNG.



L HANNER A &.





IEN PALAIS IMPÉRIAL, A STRASBOLDG, APTOLEB DEL PALAIS DE BRIN.

d'entrepôt des houilles de la Ruhr et des fers de la Lorrame, ui arrivent, celles-là par le Rhin, ceux-ci par le canal de la Ma e au Rhin.

e les distribue ensuite dans toute l'Alsace et en renvoie une e vers la France.

tin, Strasbourg est un de nos grands centres industriels. Elle i. dans le passé, une grande partie de sa renominee à ses spéciadimentaires : la biere,

oucroute et surfout le de foie gras, qu'inventa wyme siècle un genial mer du prince de Con-in universellement cotoutes les fermes de isse Alsace l'élevage ini) I et le gavage des ores ; fores, dûment préparés I real her a un commerce I es de l'million par an. risbonig, aujourd'hui, r I plus seulement la capile la gourmandise ; elle maître la grande indusdes hands fourneaux et

he la gourmandse ; ellematre la grande indusdes hants fourneaux et portantes acciters s'y établis, ainsi que des es de produits chimije, des papeteries et des mutatures de draps, Ellepte aujourd'hui 174000 tants.

i nord de Strasbourg, ie trouve, sur l'emplace, i de l'immense foret aud'hui défrichée et dont cossants vestiges subsistantour de llaquenan, que villes de mediocre impance, llaquenan 18850 bans, bâtic originaire, at dans une ite de la Modet qui lut une ancienne dence impériale, exploite bois et a ouvert des fila-

issembourg, bien au'elle

A Section of Control o

A second of the second of the

It is relation that CoVA we authorize the desirence of marque position in the free extracted with real sour format to compare revole, to Physiki CiVa, the contains of refer filles pursuament on this last the relation of processing set adjects the till set to Rhan C, approximation of the processing materials and with the processing filled processing that the processing filled the Rhan C, approximation of the processing filled the process

 maristrat - et peuple, am tocrafes et pepulaire, par la voix de se - delgués, pretart le seument de rester ume a la Trance. En 1788, Mulhouse, restee progradors indes

pendante, affirment pour son propre compte la meme volonte. Pendant les années glorieuses de la Revolution et du 1º 1 impire, uniombrables sont les grands servicius de la frame e que bournit l'Alsace : Kléber, Rapp, le quasi legendante Lebelvire, mari de l'unmortelle M²⁸ Sans-Seine, Revoled, qui contributa purssannent à assurer à la France la true ganc le du Rum, sont les plus marquants,







ANCIEN PALAIS IMPÉRIAL, A STRASBOURG, AUJOURD BUT PALAIS DU BRIN.

grand entrepôt des houilles de la Ruhr et des fers de la Lorraine, qui lui arrivent, celles-là par le Rhin, ceux-ci par le canal de la Marne au Rhin.

Elle les distribue ensuite dans toute l'Alsace et en renvoie une partie vers la France.

Enfin, Strasbourg est un de nos grands centres industriels. Elle a dù, dans le passé, une grande partie de sa renominée à ses spécialités alimentaires : la bière,

ia choiceoute et surtout le phé de foie gras, qu'inventa au xuns siècle un genial mismier du prince de Conales, gouverneur de la ville, et qui, universellement célèbre aujourd'hui, a répandu dans toutes les fermes de la basse Alsace l'élevage intensif et le gavage des ones; les foies, d'unent préparés donnent fieu à un commerce de nrès de l'uniflion par au.

Strasbourg, anjourd'hui, n'est plus seutlement la capitale de la gourmandise ; elle a vu naître la grande industrie; des hants fourneaux et d'importantes acrèries s'y sont établis, ainsi que des usines de produits chimiques, des papeteries et des manufactures de draps, Elle ompte aujourd'hui 171000 habitants.

Au nord de Strasbourg, on ne trouve, sur l'emplacement de l'immense forét aupourdhui défrichée et dout l'impossaits oestiges subsisttentation de llagmento, que les villes de médiorre importance, llaguenau 18870 habitants, b'àtic originairement dans une ile de la Moder et qui fut une ancenne résidence impériale, exploite ses fois et a ouvert des filatures.

Wissembourg, bien qu'elle

the second of th

 $\frac{1}{2} = \frac{1}{2} = \frac{1}{2} \text{, three survival to e.e., it below the rest of the Polymert, nest quantities and the rest of t$

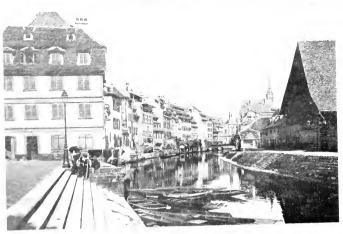
Uses a training on mutiles delay six essent effected in a death run or set that an ound fundame. It was a more assent the set of the many set in the set of the set o

Li Bevolution Troma l'Alsone culthousnate et désireuse de marquer s'hem il ment que sa libre et cordiale alluevan sanctommit la compute revale, Le Fi juillet 1790, des centaures de punes IIII es promou au ter el libraches theories la pratrio qui s'etend entre IIII et le Blun et, après une garactures et alyllique procession, tomie l'Alsone, « mangstrat » et peuple, austorates et pepulatre, au nary de ses delègies, protatit le serment de

rester une « la France. En 1798, Mulhouse, restée pusqu'alors indépendante, affirmant pour son propre compte la meme volonté.

Pendani les années gloricaises de la Révolution et du 1º Empire, innominables sont les grands serviteurs de la France que fournit l'AlSace : Réber, Rapp, le quasi légendaire befelvre, mari de l'immortelle M^{ac} Sanistoire, Rewhell, qui contribua puissamment à assucer à la France la rive gain de du Rium, sont les plus marquants,





VILLA QUALITIES DE L'ILL. A STEVSBOURS.

langue française, guerre à la culture française, guerre à tontes les manifestations de l'esprit français, brutalité des militaires, essais conciliateurs des fonctionnaires n'avaient ou parvenir, au bout de quarante-trois ans, à rallier l'Alsace au conquérant, Cependant, une évolution s'était produite : le parti protestataire, qui demandait le retour pur et simple a la France, s'effacait peu à peu devant le parti autonomiste. Mais des incidents comme ceux de Saverne 1913 montraient, dans la petite ville tout entière insurgée contre les hobereaux, la persistance du sentiment français.

trançais.

L'Alfemagne s'était efforcée de briser la résistance de l'Alseace, non seulement par la persécution systématique, mais par une transformation lente des éléments de sa population. Elle a favorisé l'immigrationallemandeenAbace.
Malgré ses efforts, d'alfleurs, l'élément allemand n'était

ISTI-IST (1 V see) and the neuvent I semi-stee (2 pt) a press quant size by the very declarate (1 pt) and to 2 pt so Mars, associated terrible trajectory of a first (1 pt) and (2 pt) trajectory of a first (1 pt) a first (1 pt) trajectory of a first (1 pt) a first (1 pt) and (1 pt) a first (1 pt) and (2 pt) and (1 pt) a first (1 pt) and (2 pt) and (1 pt) a first (1 pt) and (2 pt) and (1 pt) a first (1 pt) and (2 pt) and (1 pt) a first (1 pt) and (2 pt) and (1 pt) a first (1 pt) and (2 pt) and (1 pt) a first (1 pt) and (2 pt) and (1 pt) a first (1 pt) and (2 pt) and (1 pt) a first (1 pt) and (2 pt) and (1 pt) a first (1 pt) and (2 pt) and (1 pt) a first (1 pt) and (1 pt)

Levelsmans at a set meant la plane on the plane is no plan by more given by sometimes of the plane is one final and the plane is one in final and the control of the plane contain final and the control plane is one plane is plane in the plane is one plane.

that has a malastress intolerance of the control of

Phot. Alb. Wolf

pres que pas représenté dans les campagnes. Mus il tor mait dans des grandes villes une tres forte nunorde, En 1915, on comptait 8000 Allemands à Coimar. In 808 à Mulhouse, 6071) à Strasbourg, 100000 Alsaciens envir on staient allemands d'origine 1.

« Désannexee » et revenue à la France, l'Alsace tient nne place plus grande que jamais dans notre vie. Elle est une des régions de France où la population est le plus dense et où elle s'accroit le plus rapidement, ce qui compense en partie l'insuffisante natalité des autres pro-

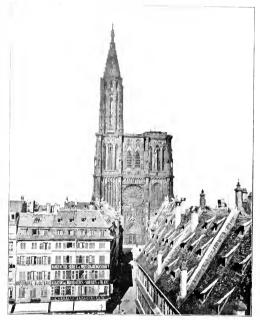
Cette population est industrieuse, laborieuse et de plus. très instruite : 96 p. 100 des recrues alsaciennes, constatent les statistiques, savent lire et ecrire.

L'Alsace est une de nos plus riches terres acru oles, et sa rie industrielle est intense. Les ressources de son sonssol sont des plus variées, et deux d'entre elles lui donnent ane valeur exceptionnelle : le pétrole et la potasse, Le sétrole, dont les gisements, situés entre la torêt de Haguenau et Wissembourg, n'ont été exploites sérieusement m'au début du xxº siècle et ont, en 1917, fourni 120 000 tonnes: la notasse, dont le gisement est some en hante Alsace dans la forêt de Nonnenbruch, entre Mulhouse, Cernay, tagebwiller et Ensisheim . La production de la potasse clait, ivant la guerre, un quasi-monopole de l'Allemagne, Ellepossédait les deux gisements potassiques les plus riches du monde : celui de Stassfurt Saxe et celui de Xonnenbruch. La restitution de l'Alsace à la France fait passer entre ses mains le dernier de ces gisements.

Celui-ci, qui, sur une épaisseur de 200 à 300 mêtres outient en réserve 200 à 300 millions de tonnes d'une caleur de 4 milliards, peut être considéré comme l'un des gisements les plus riches du monde. Il s'est formé au fond les mers de l'époque tertiaire qui, en s'évaporant, laissérent sur le sol d'épaisses couches de set marin chlorure le sodium , melangé à du chlorure de potassium. Alors m'à Stassfurt, ces sels contiennent une proportion assez forte de magnésie, ils se presentent, en Alsace, « dans un état remarquable de pureté ». Les couches salines s'etendent sur une superficie de 250 kilomètres carrès et une épaisseur de 200 à 300 mêtres 2 . Elles sont les principales. L'importance économique de ces gisements est considérable. La potasse est aujourd'hui considérée comme un engrais de premier ordre et, dit un économiste, la possession du bassin alsacien fournit à la France le moven de doubler sa production agricole. Malheurensement, ces gisements

appartiennent présentement à des particuliers allemands. D'autre part, l'Alsace est une des régions de la France où l'industrie est le plus intensement développée. La construction mecanique a fait, ces temps-ci, en haute et en basse Alsace, mais surfont en haute Alsace, de surprenants progrès.

En haute Alsace, Mulhouse, Thann, Guebwiller, en basse Alsaceles deux grands établissements de Strasbourg et de nombreux petits établissements occupant de cinquante à deux cents ouvriers se consacrent à la construction mécaniq e et envoient dans le monde



CATHIDRALL DE STRASBOLRG.

entier locomotives, wagons, pièces de pont, machines destruées à Lindustrie textile.

Quant à celle-ci, elle n'a cessé de se développer depuis le jour où Charles X saluart en Mulhouse la capitale de l'industrie francaise: Mulhouse et ses environs merifent presque aufant que Manchester le nom de royanme du coton ». Actuellement, travaillent en Alsace-Lorranne I 950000 broches 57 230 000 dans le reste de la France, et 56 000 métiers (150 000 dans le reste de la France). L'Alsace, a elle seule, possede plus de machines à imprimer que tout le reste de la France, 160 au lieu de 430s et tournit presque off mit de nucles, de cotonnade que la France entrere, I.,

(1 Statistiques dressées en 1918 par le Comité d'études relatives à l'Alsace Forre de (2) Cl Molinié, Polasse d'Alsace « Larousse Mensuel » de mur. 1919.







LA LORRAINE

L. Come remey in so plant

I West the country blue exacts

mail as Blum mine Als ce, mais hand ters see address on sous-us Moselle (1.8 m). Sa structure -1 -1- be toute la France du Nord-Est et, de la partie orientale

I I lest composer presque exclusivein differents clases soul, comme en Compagne et lans l'ancienne Lorratue

de ples en conservates e mesme, que l'or s'espoe vers le comp la l'esso conservate première bande, la pais ancienne, - consistent and services of the second servi Il 11 in a ic, les parteurs du pays de Bitche et une partie Law 1808 par la Suite région de Saint-Avold .

Les et l'rent s'ames le l'époque trasique grès bigarré et surfoit and a part of the contract seems settendent dans toute la Lorrame



MOSELLE PRISE DU CONT DE LA PUCELLE .

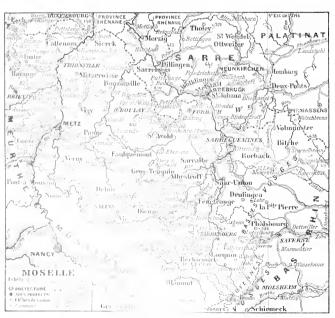
movenne, du pays de Bitche aux abords de Metz (1), c'est-à-dire sur la majeure partie des bassins de la Sarre et des deux Nieds, Dans l'intervalle entre les deux Nieds, apparaissent par places des calcaires dolomitiques pays de Servigny, de Frécourt, de Dazoncourt). Mais la formation essentielle est celle du calcaire coquillier, mélangé de marnes. C'est dans ses couches que se trouvent le gypse et le sel gemme, qui constituent une partie des richesses minérales de la

Lorraine. Au delà de la Nied française, apparaissent les for mations jurassiques, Plus à Fouest, entre la Nied et la Moselle et s'étendant sur une longueur de plus de 60 kilomètres, une largeur de 10 à 15 kilomètres, les marnes et les argiles qui torment l'étage inférieur du jurassique lias . A l'ouest, au delà de la Moselle et se prolongeant dans le departement de Meurtheet-Moselle, les calcaires oolithianes, dont les côtes surplombent à l'est la Moselle, à l'ouest les étendues de la Woèvre.

La topographie correspond assez bien à la géologie. Et l'on distingue en Lorraine plusieurs régions d'aspect fort différent.

Le pays de Bitche, composé des terrains les plus anciens, est encore la montague. Montagne modeste, il est vrai, puisque nulle part elle ne dépasse 500 mètres. e point culminant | 531 mètres étant situé à la frontière bavaroise. La montagne de Muhlberg foret de Barrenthal atteint seulement 454 mêtres, celle de Pluhipsbourg 486 mètres; le Hole Kopf, situé immédiatement au sud de Bitche, 438 mètres.

Cependant, le pays a bien l'aspect d'un pays de montagne, avec ses rochers de grès qui se décou pent en escarpements abrupts, ses vallées protondes, mystérieuses, sauvages encore, où bruis-



¹⁾ Jacquar, Description du département de la Moselle.





sent les saurces, ses rivières rapides qui descendent des murathes rochenses par de rourtes, et éfronts entailles. La region de Butche ou des petre Viesges est l'une des plus pittoresques de la horrame. L'une des moins commes, d'alleurs, les communa atoniscant assez difficiles. Elle est espendant la porte de Masce. Lutelbourg, Phasbourg, stances dons la partie mendionale, au voismare du col de sycona, fiennent les routes qui mêment vers cette province, Elles out d'autleurs peur de vie, Photoson, qui subat un siège en 1870, est restée la forteresse de Vantour, acce son étroite en cinte et ses tres regulières, seule, l'industrie de la bouncterie lui donne aujour-d'uni molègne activité.

La capitale de la region, Birche, est cadement ime toute petite cité, « Isobe au faite des Vosges, sur un tertre qui surphembe le vallon de la Zorn, mais que dominent les mamelons horsés du voisinage, elle est une ville morte, embeléne par le magnitique souvenir de sa resistance victorieuse ux Allemands 6 août 1870-27 mais 1871-9.



CATHIORATE DE MEIZ.

pla lea, em lea pen de leo ve

plantureux dit la tranquille prospérité, lei beaucoupole polis paysares tranquilles; gracieuses collines de mediocre altitude aneune ne depasse 300 mètres, d'on fon embrasse cependant de vastes panoramas,

Venue du mont Donon, on elle se forme par la componitoria del a Satie Blanche et de la Sarre Bourge, qui confluent press de Loujum, la Surre passe à Sarrebourg, vielle ette di se trouvent emerie de cuneux monuments du moyen are, puis semelle les caux des vistes etanes qui sètemdent le long de l'am tenne frontière hancaise et, jusqu'à sa remeentre avec l'Albe, n'arrosse que de petits centres). Fenètrange marcheagracide Sarre l'unon, où s'est récemment mist dice l'industrie des chancaix de patils.

Elle fait un double conde avant d'être rejointe par le canal des Houdleres, puis

reportle par le canal des Houffleres, puis per l'Alle. Von Join du confluent, dans Limicones pianne qui sotend, ur la rive droite de la Sarre, pullit Line des sources



Cependant, au sein des vallées mystérieuses du pays de l'atche, l'industrie s'est glissée, Dés le xive siècle, s'établirent dans secclarières d'humbles cadames qui, mainte lors reconstruites, agràndles au ximit siècle celle de Munsthal devint en 1567 verreire recole, sont l'origin des puissants d'abblissements d'aupoint dun 15 se siècle sont l'origin des puissants d'abblissements d'aupoint dun 15 se siècle de Munsthal et de Zoetzenbruck sont actuellement les plus importantes cristalieries du monde. Elles ont industrialise l'art des cristality ravies, mais envoient aussi en France et en Albus oncles vases de cristal coloré, où vil le même seus artistage, que et monde vaurs des verriers de Nauve et de laccord.

Dans la même région s'est établie, non tour le Phiripshour, qui vaste entreprise metallurgique, specialise e dans la (a. . .) or (i) bandages de roues nour bocomotives.

Le pays de Bitche est, d'ailleurs, peut peuplé. Le lité de la population reste toujours au-dessous de 50 hair aut de la caré.

Les pays traversés par la Sarre et par la Mice, oté de case confilher mélangé de marnes, ouve int de 21 mé en condulations amples, séparées par des ples les les les sarres, con affluent de gaméne, l'Albe, et consecue dans de verdoyantes vallées, larges et pou pa

Le long des rivières, s'étendent d'unne ter ment développées entre l'Albe, la Sarre d' une région de beaux pâturages et de 10 le -



AND THE POLY AND ASSESSED.

- the train the first part elle ar FAlbe, n'a pas de

put, mus a survivale de l'est dynorm is to Menthe-et-



LE MARÉCHAL NEV.

Entre l'étang de Lindre et Bensdorf, s'étendent des campagnes absolument plates, parcourues par des routes rectilignes, où l'on peut cheminer pendant 10 kilometres sans apercevoir d'habitation.

Sur les terrains, composés en majeure partie d'argile rouge et d'argile grisatre, les caux sont restées stagnantes, et la malléabilité du

Les principaux étangs sont, au sud-est, l'étang de Gondreyange

beise a

tervalle, une infinité de petites pièces d'eau « qui semblent semées au hasard sur le sol comme les débris d'un mirair

La plupart de ces étangs sont aujourd'hui utilisés à double fin : un an, deux ans, ils restent remplis d'eau et fournissent de poisson d'eau douce toutes les grandes villes de Lorraine, Dans l'étang de Gondrexange, on a pu faire de véritables pêches miraculeuses : 5 000 à 6 000 carpes en un seul

coup de filet. Asséchés temporairement, ils sont alors con-

verts de moissons superbes, Les grands étangs, eux, sont

Capriciensement découpés, leurs golfes étroits, profonds et ramitiés, formant des fjords en miniature, enserrés de forêts profondes: les étangs de Lorraine sout par endroits d'une grande beauté. Mais que leurs rives s'aplanissent, que la forêt se clairseme, et ils forment un fond de paysage d'une pesante tristesse. Quand les étangs disparaissent, l'aspect du pays

est encore plus monotone.

permanents.

an centre, l'étang de Stock à l'ouest, l'étang de Lindre, Dans l'in-

sol leur a permis de le découper profondément.

La région qui s'étend entre Avricourt et la Seille est désolée; là, entre des croupes argilenses assez bien cultivées, des dépressions

marécageuses, « où stagneut plus qu'ils ne coulent des ruisseaux endormis ». Peu de villages, pas de fermes. C'est une Sologne, avec sa lande morose et ses rares taillis.

Dieuze, petite cité de 3 160 habitants, est comme la canitale du pays des étangs. Elle doit son importance, comme la plupart des localités de la région. à l'exploitation de ses salmes, qui lurent connues des l'époque romanie, grossierement exploitées au moyen âge et dont la mise en valeur n'a été scientifiquement organisée qu'an vix' siècle. Aujourd'hui, pour la labrication des produits chimiques. La sonde, pacide chlothydraque, Facide sulturique, facide azotique, Lammoniaque, l'alun, tous les sudates et les superphosphates sont traités dans la grande us ne qui, londée des 1803, s'est

La région comprise entre la Scalle et la Nied semble un of areas, s'élevant lentement de toutes parts vers la côte de to lune, qui forme son's dumet,



FABERT.

He la côte de Deline 309 mêtres ; le paysage lett a contra d'uns tonte son ampleur. Toute la Lorranne se deronte a tracassir precarte en relief, de la flèche de la cathodi ce de Methaux las più

convrent Viney.

Le plateau jourain presente la son aspect caracteristique. Ce qui frappe, dit Barres, ce sont les plissements du terrain, i's se levelonnent sans heurts et s'étendent langement. De grands sans se agricoles, presque toujours des herbages, ondulent sans un alormis, cà et là, sur le rentlement d'une donce course, sur l'anguent bois carre de chênes ou quelque mince bouquet de la contra de les dépressions. Therbe partout scintille à cause

de l'eau secrète, et l'on voit des saules argentés. La vertu de ce paysage, c'est qu'on n'en peut imaginer qui soit plus désencombré... Les monves ments du terram ne se brisent jamais, menent nos sentiments an lorn, par delà l'horizon...; les contes, ibsolument droites, dont les grands peupliers ourent à travers le plateau, y mettent une cer-

taine solennité 1 ».

Tel est bien, en effet, l'aspect du pays qui setend des côtes de Moselle à la Prusse chemane it, malgre les enthousiasmes des écrivains lorains, d'est en géneral assez monotone. Partois, ourtant, le paysage prend quelque variete; sur le cours moven de la Nied, de modestes collines innaraissent, formant une crête boisce et, au nord de Freistroff, se rapprochent assez pour





encadrer la rivière dans un viai défilé. Le platein leir in est, par excellence, une région agracole.

Les argiles mélangées de calcaires dont se comp « 1 » 1 » « « « pas de ces terrains ou se levent presque spout me calle de la Pour les mettre en valeur, il a fallu des effait es el la l cette glèbe est dure et raboteuse; mais elle per micros C'est pourquoi ces campagnes portent les stignet e d'ellerlesquelles s'est acharne depuis longtemps le troce depuis longtemps le troce de monte de besoin de produire non seidement pour soi, m. s.l. i. habitants des maigres sols vosgrens de genets convres heres des terrains marcoageux du pres se ser peu élaminé tout ce qui ne concontait pas autobre du Aussi, depuis le xyme siècle dépa, la loret et l

devant les champs d'orge et de libb. Comme dans toutes les régions on le circulation des eaux est pen active, la popula i il

of productives of degree of the monocollate of the section from the section of th



META LA MUSELLI, PRISE DU PONT MORTACI.

month on the state of the interface of the state of the

mor pycto (1) of a these net 2008.

6 of a depth (La Lorrame est une des plus riches (1) of a depth (La Lorrame est une des plus riches (1) of a depth (La Lorrame est une des pode thou qui pour aid d'ailleurs (1) of a depth (1) of a depth (2) of

i de propieta l'assistant rinal de la population est partion de la la contra de la Loriar e. Dans la accession est estre les citues de Moselle a l'ouest, la la la contra de Monthe et Moselle au sud, la frontière

The partial of Weitherd M. Sare Lest 1 (2009). The partial of the

2 COO STANDARD COMMON

To the second se

L'élevage du bétail, l'exploitation des forêts viennent s'y ajouter, et un peu d'industrie se développe Distroff possède des fours à chaux dont les produits alimentent la Lorraine, le Luxembourg et jusqu'aux Pays-Bas.

Mais aucune grande ville encore;

Mais aucune grande ville encore; ni Bouzonville, ni Boulay, situées l'ame et l'autre sur la rive droite de la Nied, ne sont autre chose que des villages pourvus d'une importance artificielle. Boulay, chef-lieu de cercle sons la domination germanique, est resté sous-préfecture.

Le petit canton stue entre la Saire et la Rosselle, qui s'enfonce comme un coin dans la Prusse rhenaue, tranche par son aspect et son mode d'activité sur le plateau lorrain.

C'est un pays accidenté, où les rivières deconpent dans les plateaux des vallons verdovants, où la forêt couvre 1-s pentes des collines la foret de Forbach, où partout les sources millissent. On y trouve de grandes ressources minières ; le bassin houitler de la Sarre se prolonge sur le territoire lorrain. Aussi l'industrie a pu s'établir. Les établissements de Stiring-Wendel furent un grand centre métallurgique jusqu'au moment où l'industrie du fer emigra vers l'ouest, à la rencontre des minerais, Du moins, l'exploitation de la houille subsiste, pro-

doisant annuellement 3 539 000 touries.

(446 ouvrière peu pittoresque par elle-même, mais dans un joli cadre de collines, Foriach 11000 habitants, possède d'importantes tuileries et des labriques de carton laqué qui envoie par le monde articles de hureaux, jonets, accessoires pour la photographie et d'artistiques unitations des hapres chimoises.

Sorreguemines qui, avec ses 15310 habitants, est aujourd'ini la deaxieune cite de la Lorraine, distribue par le canal des houillères le charbon de la Sarre; elle est célèbre par ses fabriques de peluche qu'on trouve également dans la partie méridionale du canton de Forbach, à Puttelange et surtout par sa faienceric établic depuis 1785.

Grâce à ce développement industriel, la region est très peuplée.



Phot. Prillot.

IN COULT DES ALLEMANDS, A MEIZ,



PANORAMA DE MEIZ, PRIS DU FORU SAINT-QUENTIN,



Ellevient immédiatement pour la deussite de la population. Los a 200 habitants au kilomètres carre, après la region, industrie de de la Moselle.

Au lier de diminuer comme sur le plateau Lerrain 1. Li population Saccroit rapidement dans les cantons de Forbaca, de Saint Avold et de Sarregnemmes.

Le pays Messin constitue la partie la plus occidentale de la l'ortame et forme une bande longue et étroite. 10 à 50 kilomatres de longqueur, 10 à 15 kilomètres de largeur, parallele à la frontière du département de Meurthe-et-Moselle. Prolongement de la rone hasque qui commence au plateau de Langres, il est forme en map une sartie de marnes. Sur la rive de la Moselle, appartassent les saleanes

iodithiques.

Cest une région de « collines peu élevées, aux contours mois et arrondis, coupées par des vallées peu profondes et évasées 2 :
Le paysage est uni, les horizons plats, quoque assez gazenax. Aux alords du fleuve, le paysage s'amme; les collines se decoupent plus hardiment sur le ciel. De Metz, on decouvrie tent un panorama de haiteurs verdoyantes, qui n'est pas sans analogie avec les paysages qui se déroulent sur la Seine immediatement en avail de Paris; c'est dir onde paysages qui se déroulent sur la Seine immediatement en avail de Paris; c'est dir on des pays les plus granieux qui sonent.

Les côtes de Moselle ne dépassent guère le plateau. Barement elles atteignent 400 mètres.

La Moselle, qui fait l'unité de cette région, y parcourt, de Novéant Sierck, 80 kilomètres .

Née au ballon d'Alsace et coulant d'abord sur les pentes des Vosces, puis sur la douce déclivité du plateau loriain, elle a recu béjà, lorsqu'elle franchi! Tancenne frontière en asal de Paguy serboselle, le tribut des Vosges. Moselotte, Vologne, Meurthe. Elle est dors un beau fleuve, au cours apaisé, serpentant au nulieu de crasses utairies.

he la frontière de Meurtheset-Moselle à Metz, elle parcourt une large vallée bordée de gracientses collines, arrosant au possance vovéant et Ars, puis arrivé à Metz La fel raffie la Selle, qui, formes par la réunion d'une infinité de bras les principaux venant de fetang de Lindre et de la région de Bensdoff, serpente longuement dans le pays des étunes et se termine dans la ville même par un bras aniourel fui coundée.

Elle court ensuite presque en ligne droite propu'à Thionville, recevant l'Orne à mi-chemin entre les deux grandes entes lorraines, puis fait un conde et, de nouveau, des meandres, pour après avoir regula Bhiche franchir, aurès

sierck, la frontière de Prusse rhénane. Dans cette partie de son cours, la Moselle présente tous les caractères d'un fleuve de plaine. Sa pente est faible. puisqu'elle ne descend que de 30 mètres. Novéaut 180 métres, Metz 175 mètres, Thionville 155 mètres, et elle est en général très calme; son débit moyen, de 80 à 85 metres cubes éfiage 24 mètres cubes , n'est pas suffisant pour assurer la navigation en tonte saison, et elle est doublée par un canal lateral

Comme Strasbourg est le court de l'Alsace, Metz, dont pendant cinquante années le nom a été associé dans toutes les mémoires fianciais s a celui de la métropole de l'Ill, est le court de la horraine. Si son nom est anssi méhe de symboles historiques et d'émotions patriotiques, elle est bien loin, cependant, d'être

I) Tous les cantons situés sor cepateau, a l'exception de ceux de Dieuxe et de Grostenquin, accusent depuis 1871, une dimension on restent stationnaires.

2) Jacquor. Description du di partement de la Moselle. distributed at Arac Ibrae at movem (2c), quelque temps fiel de ses exploss, mos fongons en intre contre l'Empire, elle s'est en ende cel fonce en avoil 1527, date on Henri II, comme tex el barsant un trait en bonne et due formes igne avec les princes al curriols, y entre triencación unt. Elle resta trois cents aus traitects et de puis fe ver sicole, se mela intimement a la vie de la 14 % c), e lapade el les donne de grands hommes de guerre, comme la macerda le des et, des hommes poditiques comme Barderer, des sivints comme Barderer, des sivints comme Barderer, des rividades et Marcolol et Ambroise Thomas, des lifterateurs comme La rebelle et M. Amable Lastin.

Gamme ces vieny articles on les lignes concentriques montient la croiss me c, la ville de Metzalfre au fouriste fonte son Instonce en un espace restient. Entre la cathedrade et la Moselle et sur les bords de la rivière, s'étendent les vieny quartiers, avec leurs rues étroites et les vieilles maisons de lois qui déscendent dans le fleuve dont les separe un quai étont, avec su prioressue rue des Tamieries, polis canal. Entre la cathedrade et l'esplanade, c'est un autre Metz, le Metz francais du vaire sue le, embelh par les intendants comme a la même epoque Vairey ou Bordeaux.

Le théâtre, la préfecture, de riches hôtels, bordant des rues animees et de belles places, datent de cette époque.

Meme sous la domination germanique, la place d'Armes, la rue Serpenoise, cellece hordée par les plus belles houtiques et animé d'une foule elégante, conservaient un aspect très funciais. La cathédrale, avec sa mel mimense, sa voite haute de 33 métres, les cisslines débactes de sess bours, domine la ville amerine et la ville moderne. Sans avoir la majeste de la cathédrale de Strasbourg et hen que deparée par un portait moderne, elle est, elle aussi, l'une des grandes ouvres du moven áge.

Thum, an delà de l'esplanade et ju qu'a la gare, s'étend la nouvelle ville, làtic après ISO par les Allemands; des rues droites et larges, de très helles acennes plantees d'arbres, mais bordées d'edifices massits aux facades lun lant de conteurs violentes et disparates; la gare, forteresse foodale de grès vert', la poste, mosquee ou bain maire par ses colonnades et ses plafonds oil brillent l'or et l'argent, sont des specimens caractéristiques des conceptions architecturales de l'Allemagne modeure.

Melz n'est pas une grande cité industrielle comme Strasbourg, Gependant, sa position au centre d'un riche terroir en a lait le prurapal mart le agreede de la Lorrane occidentale, Elle centralise le commerce des vius de la Moselle le vignolde sétend de la frontière à Sierck, celu des fruits, qu'elle expédié sous forme de conflutres



i ta product retire

 $(1-1)^2 + (1-1$

Point strategique les plus impertants, l'une des plus considérarles forteresses du monde, Metz étant l'une des cates d'Alsace et de Loriaine où l'immigration aliemande avant etc le plus forte.

A rest P1. We rest (1844) be nontrere luxembourzooise, s'étend l'ancient lu lei, le ques rich domaine sidéturzque du monde du cert result l'archiver de la rest de la result de la departement de la la result de la result de la result de la departement de la West result de la result de la result de la Moselle, her Lorranie de manufact de luxembours de la Moselle, her Lorranie de manufact de luxembours.

il coma (v. et e luxentiour).

La (1998) en unien in de fer de l'arrondissement de Thionville (tait de recomme en 1870, date ou, depuis plus d'un demi-siècle de p.) industries é (ni étable sur les deux rives de la Moselle, les greements de ter lea rain determinement le tracé de la nouvelle frontière, l'Albeniagne avant voulu sen assuren la possession intégrale et avant été la retur des agrès debonent surprise lorsque, à partir de 1884, arrondissement de Briey se revola dussi trebe en minerais que la la reune causey et Pourtant, l'Albeniagne avant une frès lorte sames († 14 f. f. n. et.), lacu que les progrès de l'imbastice métalla l'approprie avant et es sustendisses and debut du xiv sicele dans la regret de Briey, l'epais cace industrielle de la Lorranne annexée était se progrès de l'abbit de viva de l'approprie de de solution (1892 de 1892 et l'arrondisse en 1892 et de 3871000 tomps en 1892 (21 mi jours de bounes en 1892), Les principaux cert-l'exp a ritiers et de l'arrondisse qua de l'arrondisse en 1892 et de 3871000 tomps en 1892 (21 mi jours de bounes en 1892), Les principaux cert-l'exp a ritiers et l'arrondisse de l'arrondisse qua de l'arrondisse de l'arrondisse de la l'arrondisse qua de l'arrondisse en 1892 et de 3871000 tomps en 1892 arrondisse qua de l'arrondisse d

Le de objete unit industriel a protondément modifie les conditions de peur ement. L'accrossement a été considerable : comme less intons le Larrondissement de Brity, ceux de Metz, Thionyille, Fonby, Movouvre et Hayange ont vu feur population plus que dou-

bose depuis 187), Les trois derniers ont triplé 1 .

Let a non-moment de la Messelle, comme d'ailleurs, à un moindre de gre, les hours ses de Forbach et de Saint-Avoll, a été, surtout de par S180, un centre de tre heror des plus purssants dont l'influence cest loi sentre propose dans des pars g'orgaphiquement fort ébit de un contrage de la classe de 16 (28). Mass l'appoint s'est beur vite montre insufficient vers 180, un contragent d'ant la participation n'avait été que un le contrage de la classe de la clas

San Jantoone does no year yourivants, Easpeel du pays s'est to a lor Les Fats vill 2 ode 2 (to 50) habitants out dispara to the state of the state of the state of the dupant du temps que d'immenses usines, « La dépendance envers le minerai régit imperieusement leur répartition »; sur la Moselle, sur l'Orne, es succédent aussi les « rues d'usines », agelomérations de 5000 à 10000 habitants, dépassant d'ailleurs raremeut ce chiffre. La plus importante des cités nouvelles est llayange (11482 habitants), Seule, Thionville, qui compte 14000 habitants, est une vraieville.

fort ancienne, mais où restent peu de vestiges du passé.

La réannexion de la Lorraine assure à la France l'exploitation d'un donaine ferrugineux qui est, après c bui des États-Unis, le premier du monde 1). La Lorraine peut produire aujourd'hui autant de fonte, d'acier brut, d'aciers finis que tout le reste de la France (2), Grace à elle, la France, reine du fer dont elle produit 48 millions

Grace à elle, la France, reine du ler dont elle produit 48 millions de tounest, passe au deuxième rang dans le monde pour la production de la fonte et des diveises sortes d'aciers.

Bien partagée sous le rapport des communications, unie à la France intérieure et à l'Alsace par deux importantes voies ferrées Nancy-Metz-Thionville-Sierrek, Metz-Bensdorff-Sarrebourg-Savenet par le canal de la Marne au Rhin, qui traverse la région des étangs et ou s'embranchent le canat des soltines et le canad des bouillères, la Lorraine-verra sa prospérité s'accroître encore quand l'aménagement du canal de la Marne au Rhin et l'établissement du canal du Nord-Est faciliteront ses relations avec le reste de la France et en partendier avec la region du Nord et le littoral.

C'est en deux étapes que la Loriaine est devenue française; en 1552, les princes allemands scient au roi de Françe. Henri II, les Trois-Évéches, la Lorraine ducale (Vosges, Meu, Remir II, est Moselle, Moselle reste indépendante et vit autonome sons ses ducs qui, d'ailleurs, sont soumis depuis le xux s'siècle à l'influence française et s'efforcent autant qu'ils le peuvent d'imiter, dans les prociées de leur administration et leurs encouragements aux lettres et aux artistes, le monarchie française. Le traité de Vienne 1738, combi à la suite de la guerre de Succession de Pologne, donne la Lorraine à Stanislas Lectinski et, bien qu'elle ne soit rattaché officiellement au royaume qu'en 1766, à la mort du roi de Pologne, delle est dés lors française. Mainte fois envalue pendant les guerres de Louis XV, de la Révolution et de l'Empire, elle est décâmenlaire en 1871 et reutre entit dans l'unité française en novembre 1918.

Plus rude d'aspect, moins maturellement riante et prospère, de clima plus morses que sa voisine l'Alsace, la horraine reconstituée tient une place immense dans la vue de la France contemporaine, tout comme la Lorraine mutilée a tenu une place immense dans son ceur.

Le retour au hervail des deux sours captives reconstitue l'unité géographique et morale de la France, la rendent plus peuplée, plus riche, hit permettent d'alfronter avec plus de chances de succès qu'elle ne le tit jamais la lutte économique qui succède à la mélée des peuplés.

Lem desannexion est une grande date dans l'histoice de la France et du monde,

Léon ABENSOUR,

				1 1;	les our essible des en fer	:	
					I fet I his	12"	7 000 000 de tonnes.
					France		10 UUU 1100 — —
	/		1111			PRALON, Industry win	nere en Alsace-Lorraine.)
	\		75.2.2	2		France	
		H	c ge, and cont		Pr. Instrum	mons la Moseile.	Moselle.
					Fonte	5.241 000 formes.	5311000 tonnes.
					Agrees beats a con-	4.362.000	4 435 000
					Agiers Lux	3 679 000	3 678 000



TABLE DES MATIÈRES

LITTORAL DE LA MÉDITERRANÉE

1	Signs		Pages
2º Du Rhône à la frontière italienne.		Le VAR: sa source, defile de Dalnis, gorges de trans, la Toner, l'Es- teron, Entrevaux La Vésubie, le Boreon, Saint Mactin de-l'exabie; le Sait des Français, a Incomos Lambosque.	
AU LARGE DE MARSEILLE ges incrlaines el lerres novees du Belta du Rhône; e-dinatage du golfe de Fos; comal sanci-louors; canal d'Arles a Borie; chang de Berre; Martiques. Arene mouvante du roffe de Marseille; chaine collère de l'Estoque; vieux port de Marseille; anne des		NICE et Connes, deux sœurs, etmat de Xuce; la flore; Jardin public, beux villes dans Nice; celle des chraigers, celle des Niciois; pro- menade des Auglas, place Massena, casino, momment de Nice à la france, La vieille "iller; jedite ause des temelettes, l'an- cienne citadelle; Calinal à la Berwak, port artificie de Nice;	
Catalans; Endoue, le Prado; phare du Paunier; archipel de Po- mégues et Rafonneau, château d'II	1	Rade de Villefranche; le mont Boron et la defense, Environs; Observatoire, Gimez, groffe Sainf Andre; Fence	37
CAP CROISETTE AU CAP SICIÉ; opposition du golfe du Lion et du littoral de Provence; Côte d'Azue. An detour de Marseille : les calanques : Cassis, La Ciotat, Bandol, archipel d'Embrez, pe-		DE NICE A LA ROYA	
ninsule de Six-Fours, cap Sicré	î	La CORNICHE: Rotation, les oliviers genits, Fencalyptus; cap Ferrat, Ezc. la Tarbie, Roquelerme, Menton; chinal et flore, Environs; le cap Martin, les Rochers-Ronges.	- 65
LON, le cap Rem. la rade: port de la Rode; arsenal, La ville ; place de la Liberte, place d'Armes, qua de Gronsball, Hord de elle, calhedrade Sainte-Marie-Majoure. [0a] an lemps des Romains, Saint Louis, François P., Henri D.,		PRINCIPAUTÉ DE MONACO: ses origines. Hercule princes de Mo- nava, les Gramatot, Palais el nouvelle Gathedrale; Lo Condomine, Sambe hevole. Monte Garlo, Frophice el Tompete la Turbice il cone Invelienne, Courz, Aurilean, Lolandon, Aya Vores Frans- versales des Alpes; mont Generor el Smit-Recoment, roule du	
Colherl, Vanban, Ouquesne: le genéral Carteaux, Bonaparte au seige de Toulon, l'amiral Hood, l'amiral Langara Les parts, Les en vivrons: Tunavis, les Sublettes, Saint-Mandrur, la Seque, Ollomles, Carqueirame, dolomnes de l'albelle, Chartreuse de Montrieux,	,	Mone, voie homitienne. Départements de la côte Provençale.	11
res, Presqu'ile de Giens; le Gupeau, Ville d'Hyeres; le chateau, les jardins. La rade et les iles d'Hyeres; Proquerelles, Provi Cros, Levant	9	ALPES-MARITIMES: precis administratif. Cannes, Nice, Monaco, Menton, Personnages historiques	11
LES MAURES ET L'ESTÉREL if des MAURES: leur constitution, le rehef; Autre Danne-de.		VAR: precis administratif, La cofe, l'Argens, l'Esterel, le Gapican, Dragnignan: affecs d'Aremar, rue de Trans, four de l'Horloge, Emerons, gurges de Pennofoct, le Thoronel: gorges du Terdon, cation de l'Artidy, Fontainel Eveque, Personnages Instorques.	io
dages. La farel: cheimes-laeges, pias d'Alep et pais parasols, auriers-rosses, cuelyphis el palmiers. t de mer: Bormes, Carabaire Charlreuse de la Ferne, Saint- Tropez; château de Grimand, Les Sarrasins; Valionnel, les values en Afrajue, en Espagne; Charles-Rardel; les prades en in- ment la Mediterrance, Les Sarrasins au Fraximet, chasses par inillaume, comb de Provence. Les May	T3	BOUCHES DU-RHONE: process administratif, Le passe; les Phocéens; veux port et Camediore: legende de Profis et Glypfis, Wasserfle afflice de Rome: reand des Passes Varennes, les Romains en Gaulle; Lo; Ges ir assage et defruit Moscolle. Pas de moniments antiques a Moscolle, cultes concatuax le Clerstamisme; un visous barlewes; Loons AIV, Me de fiel-sunce, Mecseithe contre 1 (Convention, Napoleon III.).	17
s d'eau : l'Argens, l'idinalam, perle de l'Argens, la Nactalay le Draguignon. Fréjas, assenal de la marine romane porte remaine et porte des Gaules, citalelle: envasements de l'Arcens, totte d'Urec, amplificative, aqueller, les Barbares, Fréjas; son musec. L'EREL, distinct des Waures par ses formes et su condeur, lopels, avernes du rivage, sebistes rouges, Mont L'anagge, Interneur du	18	Arrives a Morcedle; les ales du Leont, bassins de la Johnte; la Ca- thole he el Notre hame de herorle, hals Saint Jonnel Saint Ni- colas, aduatade de Saint-Verlor, le veury port, le Camodince, la Bourse cours Belsimer, ver de tromple, palais de Lonchamp, muses des Benary 418; muses Bonety, Perfecture el Palais de jus- fice; un il de la Durance, Boponforone; pare du Platos, la Re- serve 1, Gornelle. Indistres de Morselle, Personinges Inste-	.,
massif montagneux: authorge des Adrets Cap Roux: la Samb Baume; promontoire d'Agay: Saint Raphael, Villescure, le Fruyas, Theoule		CORSE; vae d'ens indie, Foul. I parcia evaque Napoleon, Relief; col. de l'ergio, monte d'Oro, le Benoso, l'Incidine, le Cinto, Paglia Orba, l'et paret : le paretain no le maques, la cendetta, Sarleine	54
CANNES ET NICE NES et ses environs : golfe de Cannes on de la Nipoule Taisso ou et la voie Aurelienne. La Grossette et le mont Chex dia a le post		Cours d'eau : le todo, Se de de Sondo Regeno, hassin du Nobe le francie les lergers , tort d'Artone, le Fram Alto, Orezza, le Co- togacciae, Paole Morosiglie de Casmer, le Taregiono; Corte.	
oulevard des Palmiers. Environs: le Cannel, Vallouvie Marins, Grasse et les gorges du Loup.		Lactique Merce, et aig du Dunei. Planie orient de : le Franc'Orlo, Glasson, delile de l'Invesco, le Irino.	60
DE LÉRINS; la legende de saint Honorat, l'abbeve de Lerin ; arrasins el corsaires genois. Boria, les Lepegnels, les Autri- hiens, Abbes commandataires el suppression de l'abbeve. L'id- laire l'acceptance de la laborat de l'abbeve. L'id-		Porto Vecchio, Romijarar le fron de Reccapina. Versant accidental, le Coltina, Proportina, port de Sarteme le Gincara, Roagin una, 112 sarama compue d'Lersa, golfe de Porto; les Cathondres; Calvi et l'ile Rousse, cap. Cor. e. Bastia.	6.3
aint-Honorat: pins seculaires, yeux clottre, dongon d'Ad dheat		and the second s	0.3

Pages

95

LES ALPES	ET LE	RHÔNE
-----------	-------	-------

Les Alpes.

ALPES OCCIDENTALES

SOMMETS ET PASSAGES : monts Clapier, Gelas, Mounier; cols de Ten /e et de Larche : passage de Francois Pa. Le Viso, la Traversette, Saluces, le mont Genèvre : Annibal, Sase, elef de la Doire : isthine de l'Assielle, le Cluson, Exilles et Fenestrelle, Col do mont Cenis, la route, l'hospice construit par Napoleon 15. le Le ; chemp de fer du Fréjus, Modane, Tunnel, Bardoniche Col du Petit-Saint-Bernard, col de la Seigne; col du Grand-Saint-Becaucil et villee d'Ioste passage du col par Bonaparle; Turen, centre de rayonnement du croissant italien . . .

Nos routes, heritières des voies romaines : route du mont Genèere. par la Ducance et par la Romanche de Lantacet ; voie du Petit-Saint-Becourd, Montiers, Chambery, les Échelles, Vienne, Grande

LE MONT BLANC

Domes et aiguilles, le sous-sol du mont Blane, crevasses, le sommet, CONQUÊTE DU MONT BLANC : le Montangers, la mer de Glace, Bourrit: Jacques Balmat et le Dr Paccordy au sommet: Saussare: touristes not ddes; Th. Gauthier, Victor Hugo.

Chammix, autourd'har caravanserad international : Maria Paradis. Les touristes, la saison, le mal des montagnes; pistes, guides, lever et concher du soleif au mont Blanc . . .

VOIES D'ACCÈS : en s'elevant de Chamonix, le Dard, Pierre pointue, Pierre à l'echelle, glacier des Bossons, les Grands-Mulets, le Grand-Plate in; le 10 Hamel sur la pente de la Grande-Crevasse. De Courmayeur : glacier de la Brenta, du Miage, donne du Goûter. De Saint-Gervais : payillon de Bellevue, glacier de la Tete-Rousse, arguille du Guitler. M'dheurs de l'aucien passage. La science au mont Blanc: experiences de Tymball; M. Lallut et M. Junssen; construction des Observatoires :

MASSIF du mont Blanc : structure génerale, agents de destruction, moraines et glaciers. Le glacier, en perpetuelle transformation. Sommets et glaciers : mont Mambit, Four-Bonde, Talèfre le lacul. glacier du twant, liquille du Dru, Mer de Glace, Argentiere. Arquille Lerte. Aignille de Bioninassay.

PASSAGES : cols du Bonhomme et de la Scique, col Ferret, cols des Montets, de Balme, du Geant, Allèe-Blanche, col de Minge, . . .

GRANDES ALPES DE SAVOIE ET DE DAUPHINÉ

MASSIF DE LA VANOISE ; mont Pourri, dome de Chasseforét, (i) ind-Pelvor; Reader, Saluis les Bans, Pridognan, col de la Va-naise, Entre-Jene-Enne, mont Joret, le Davin, torrent. Massif des Arves, oppulles, .

GRANDES ROUSSES: glacer de Sant Sorlin, du Grand-Sanyage, pie ib I Litendard: (East d Olle, cascade du Ferrand). . . .

MASSIF D'ALLEVARD : plateau des Sept-Laure; les sommets, le Puy-Allevard, le Eredo MASSIF DE BELLEDONNE : grande tame d'Allemont, grand pur de

965 MASSIF DE L'OISANS : Lie de Beunnont enque de la Berarde, Mercon Loren, treande Ruine, la Grande Sagne, pp. Con-libert of the 101 m. Assension de Le Mene par M. Buil et le su contra du l'encont Samt-Christophe en l'encot Nan le Pelvoux

Le Rhône.

Marifolds says a 10 Jew du Rhone et son retrait : 103

LL BHONE SEISSE

December du La/ Baylo Son Martiguy, L. LAC LÉMAN : Pertiti

Montreux, Chiler . Soul to.

Genève : village - Jacob (c., Joseph and portable) - Jacob (c., Jacob) - Jacob (c., Ja

etablissements scientifiques, promenades. Le Rhône à Genève; l'Arve, emissaire des glaciers. Ses affluents : la Diosaz, le Giffre Fer à Cheval . Carouge et Plainpalais 109

LE RHÔNE FRANÇAIS

DE LA FRONTIÈRE SUISSE A LYON : le fleuve, fort de l'Écluse, perte du Rhoine, Bellegarde, la l'alserine; planche d'Arlod, Seys-sel, confluent du Fier; Culoz et Pierre-Châtel, confluent du Guiers; ile Crémieu. L'Ain et la côtière de Dombes; Miribel, Lyon.

Premiers affluents du Rhône français ; les Usses; le Fier; le lac d'Annecy : Talloires, Buingt gorges du Fier. Le Parmelan, les Bauges, le Châtelurd; le Semnoz. Lac du Bourget : abbaye d'Hantecombe, Aix-les-Bains

La Tier, deversoir du luc d'Aiquebelette. Le Guiers : les Échelles. les Romains, le duc de Savoie, Napoléon I'r; château des Échelles,

MASSIF DE LA GRANDE-CHARTREUSE : le tirand-Som, Saint-Pierro-de-Chartreuse, Saint-Laurent-du-Pont, le Guiers, la forél. La Grande-Chartreuse : le grand cloître, salle du Chapitre, l'eglise, le refectoire, une cellule. Entree du Desert, Courrerie. . . .

LE RHONE, DE LYON AU DELTA: Givers, le Gier, saillant du Pilat. Vienne: Göte rötie, bateliers, Condrieu, Saint-Rambert-d'Albon; la Cance, rivière d'Annonay, Toucnon, Tain; Crussol, Valence, Saint-Peray, Cruas, Rochemaure, Teil, Viviers, defilé de Donzère, Bourg-Saint-Androl, Pont-Saint-Esprit, Mornas. Le Ventoux, Islesur-Sorgues, fontaine de Vaucluse; iles du Rhône, l'illeneuve, les

Grands affluents du Rhône : L'ISÈRE, issue du glacier de la Galise; le Malpasset, le Val d'Isère, Tignes, Bourg-Saint-Maurice, Cieix, Moutiers; le Doron, Brides-les-Bains, Pralognan. L'Arly de Flumet. Albertville: Chamousset, Montmélian; le Bréda d'Allevard, le Sonnant d'Uriage, Grenoble ; confluent du Drac; le Furon de Sassenage, Voiron, Rives; la Fuce, émissaire du lac de Paladru. Pont-en-Royans: la Bourne, la Vernaison, Grands et Petits-Goulets, forêt de Leute, route de Combe-Laval, L'Isère à Romans; abbatiale Saint-Bernard. Confluent de l'Isère avec le Rhône . . .

L ARC: Bonneral, Bessans, Lanslebourg (mont Cenis), Entre-Deux-Eaux; forts de l'Esseillou, Modane, le Sappey, Saint-Michel et

La ROMANCHE : glacier des Agneaux, la Meije, combe de Malaval, cascade du Ferrand, l'Infernet, Affluents : le Venéon, l'Eau-d'Olle. Bourg-d'Oisans, Saint-Laurent-du-Lac, Vizille. . . . , 137

Le DRAC : Champsaur et Valgodémar : la Séveraisse, Corps, la Salette ; Valiouffren et Valsenestre; grand lac de Laffrey, la Mure, Le Drac, entre Devolny et Vercors, ou pointe le mont Aiguille; la Motte-

La DROME : Luc-en Diois, Chartreuse de Durhan, Die, forêt de Saou, 141 La DURANCE : la Clairée, col du Genèvre, source de la Durance. Briancon : defenses de la place: la Cerveyrette, le Chaberton . .

De Briancon à Embrun, Affluents : la Guisane du Lautaret : la Guronde du Pelvoux. Le Guil; Saint Véran, Mont-Dauphin, Château-

WEmbrun à Sisteron : l'Ubaye, Tournoux ; col de Larche, flarcelonnette, Sisteron: la Bléane, gorges du Verdon, sources du forrent; lac d'Allos, Colmars, Castellane; pyramides des Mées, Manosque, Grioux-les-Bains, Orgon, Cavaillon, Gordes, abhaye de Sénanque,

DELTA DU RHÔNE

Plaine du Rhône et de la Burance, Cordes, Montmajour, Beaucaire . . . 149 ARLES: Marius, puissance d' teles, la lagune, les utriculaires. Arles, residence de Constantin : le rogaume d'Arles, Cite d'Arles : le palais, le forum, l'amphitheatre, le Theatre, le musée lapidaire; les Alyseamps, Saint-Trophine, Museon Arelaten

Le félibrige provençal : Jeny florany ; éveil de la poésie provençale;

Les ALPINES : Saint Rémy, les Baux ; pavillon de la reine Jeanne. . 157 RÉGIME DU RHONE : le grand Rhône, les theys, les lônes ; le petit Bloom, la Camarque; canal Saint-Louis, canal latéral 159

FLORE ET FAUNE DES ALPES

FLORE : des palmiers de Menton aux glaces du mont Blanc, Trois régions : region inférience obvier ; région subulpine (châ-Lugmer, chêne, hêtre, pin, sapin, epicea, bouleau, airelle, fougere ; région alpestre (rhododendron, saxifrages, lichens, neige rouge . Espèces communes aux Alpes et aux Pyrénées. 161

and the second s			
1	ages	11	Liges
FAUNE: Mammifères: chamois, bouquetin, ours brun, lynx, ber- mine, marmotte, campagnol. Oiseaux; aigle royal, milan, grand- due, coq de bruyère, choquard, bergeronnette, corbean, le Jean- li-Blane, le milan, le faucon. Sur les lacs: cormoran, cygne,		manuel let rendu au Piemont, Victor Emmanuel II : Magenta, Soffermo, traite de Villafranca; la Savoie et Nice à la France Chambéry : monument du Gentenaure, fontaine des Élephants, les	181
mouettes, grebe. Poissons: trute, brochet, ombre-chevalier, perche, lote, alose. Insectes et mollusques; coccunelles, papillons. POPULATIONS PRIMITIVES: brachycephales; villages lacustres; åge du bronze, åge du fer. Oppild du Châtelard et du Saleve;	163	frères de Mastre, rue de Bogue, château, la Samte-Chapelle, la Cathedrale, Les Charmettes, Personnages Instoraques ISÈRE ; precis administratif. Ancien Douphoné, le Briancomnis; cession du Dauphane fela France; Louis XI, douphon; Henri IV	182
age an ironze, age an ter, oppose an characteristic and selective and scale of the selection of the converted de saint-Véran; les Gaulois-Allobroges, brouillard, Pluies au mont Blanc, à Lyon, Genève, Grenoble, Gap, Briangon,	166	et Lesdigueres; cession de Barcelonnette; Etats de Vizille	
au Ventoux. Vents : le feelin, effondrements de montagnes, avalanches de neige et de poudre : les orages. Neiges : au Gand- Saint-Bernard, au Grimsel, au Petit-Saint-Bernard. Tempéra- tures : à Nice, Grenoble, Gap, Chamonir, Briançon, au Ventoux,		rrypte de Sanat-Laucent, eglas Saint-Andre; Palvis de justice, Botel de vulle, l'iniversite, Musse-habilolitèque, Labustré dauphi- noise. Eaux minérales: l'fiage, Allevard, la Motte, Sociétes sa- vantes; tourisme. Personnages Instoriques	
au mont Blanc, à Annecy.		esplanade Championnet, pare Jouvet, maison des Têtes; Cathedrale, le Pendentif. Valence, porte du l'ercors; Pont-en-Royans. Personnages historiques	194
Départements des Alpes et du Rhône HAUTE-SAVOIE: précis administratif. Origines de la Savoie: les Allo-		HAUTES ALPES: précis administratif. Château-Dauphin, Château-Queyras; mont Cenis et Genèvre, Philis de la Tour du Pin. Gap; Embrun. Personnages historiques.	
broges, la province Viennoise. Cottius et Auguste. Ruine de l'em- pire d'Occident; le Christianisme. Premier royaume Burgonde : Gondebaud. Clotilde. Clovis. Pepin et Charlemagne à travers les		BASSES-ALPES: précis administratif: Barcelonnette, Digne: Cathédrale; Castellane, le Verdon. Personnages historiques	198
Alpes; la Lotharingie. Deuxième royaume Burgonde : Roson. Royaume d'Arles, morcellement feodal. Combe de Maurienno de Savoie, vers le mont Cenis, par la vallee de l'Arc	172	VAUGLUSE: précis administratif. La Pronence: les Barbares, Christianisme, Hoquane de Bourgogope, la Provence au mayon âge; le Condut Fenoissin, Guillaume P [*] comte de Provence; Raymond-Berenger, comte de Barcelone; Charles, pois Hene d'Arjon. dir. Avigno: 1 les papes, le palase; la Revolution; restauration du	
en Italie "Turin". Rivalité entre Saroie el Bamphiné; les Amédec ; le pape Félix V; Annecy, residence des comtes du Genevois. Ducs de Savoie : la Reforme à Genève, le Valais. Ravalite de la Fennec et de la Savoie; les Bamphins du Viennois; le Brimgonnais. Fran-		patials. Notre Dome-des-Doms, La ville moderne; place de l'Hôtel-de-Fille, monument du Centenare, Theâtre; Saint-Agricol, Saint-Pierre, musce Colvet, les remparts, pont Saint-Benezel; Villeneuve, fort Saint-Indeé, Personnages historiques.	
cois let à Marignan; Emmanuel-Philibert; traite de Cateau-Cam- brers. Anney: Jardin des Plantes, Hôtel de ville, Cathedrale; Saint Fran- çois de Sales; vieilles rues, palais de l'He, château; port du lac.		RHONE: precis administratif: origines de Lyon, Pheniciens et Grees, colonie Ivonnaise: sejour d'Auguste Fouveières; Claude et l'audides Gaules, forum de Trajun; le Trion. Septime Sévere; saint Pollain, martyre de sainte Blandine. Basilique actuelle de Four-	l L
Personnages historiques. SAVOIE: précis administratif. Les dues de Savoie au dela des Alpes : Charles-Emmanuel Pr. Henri IV et Lesdiquières; politique de Richelieu; Victor-Amedee 1er.	180	rieres; Gathedrale Saint-Jean, la Manécanterie; Palais de pistice, le vieux Lyon; la Croix-Rousse; les tisseurs, Industrie de la soie. Pluce des Terreaux, palais des Arts, libtel de ville, Grand Theatre, les nonts: édise saint-Mière, la Bourse et le palais du Commerre,	,
Ducs de Savoie, rois de Sicile, puis de Sardaigne et d'Italie. Vector- Amélée II et Catinat; guerre de la succession d'Espagne; La Feudlade et le prince Engène; Charles-Emmannel III. La Révolu- tion en Savoie; Charles-Emmanuel IV en Sardaigne; Victor-Em-		place Rellevour; Saint-Martin d'Linny, La Revolution à Lyon, Care de Perrache, La ville ouvrière; par de la Téles-dur Précée ture, Industrie lyonatier; camp retranché de Lyon. Les environs: ile Barbe, Charbonnières, Personnages historiques.	:
CHAINE DU J	UF	RA. — LA SAÔNE	
Le Jura.		La Saône.	
ÉTUDE DU MASSIF		Les Faucilles : l'Armance, la Vingeanne, la Lanterne, l'Augronne Plombieres et Val d'Ajol; l'Ognon, la font de Lure, le Rahin	,
Montagnes de plissement: le croissant jurassique. Structure du Jura le jurassique, le crétaré; crêts, vals, cluses, combes. Chaines c sommets: Jura méridional, mont du Chat et Grand Colombier Jura central; le Reculet, crêt de la Neige, la Dôle, mont Tondre brêches de la Faucille, de Suint-Gergues, des Hoptims. Dent de Faution, le Noirmont; crêt de Fauves, 1 Orbe, I Avense, le Chan	;	Villers-exel, Gray, La Title, Canad de Bourgogne, Saint-tenn-de Loone; la Dhenne, canad du Centre, Chalon; plaine de la Bresse La Scille, Banne-les-Messicurs, source du Dord; la Ustière, Inté- rieur de la Dombes; les changs. La Gronne, rivière de Cluny Travire, Mácon, Villeranch, Bennjue, Anse, Trécoux, Le mon d'Or, File Barbe, Fourvières; confluent de la Suône et du Rhône.	:
mont, le Chasseral, les Franches-Montagnes. Plateaux de Cham pagnole (forêts), de Nozerog (xignobles): mont Pompet, platea d'Ornans (la Loue, le Dessoubre Aura oriental: mont Terrible	1	Départements du Jura et de la Saôn AIN: précis administratif : Nantua, Bourg, Musée, église Notre	-
la Birse, Caractère géneral : belvédere de la Dôle, vers le mon Blanc, Forêts de sapins, pâturages fruitières , Septimoncel	. 219	Dame; Brou. Personnages historiques JURA; précis administratif. Lisière de la plaine; Achois, Salins; pla	. 239 -
LES EAUX		teaux : foréts, pâturages . Lens-le-Saunier. Personnages instoriques DOURS : précis administratif. Cates lacustres de Châlnin et de Claiveau r	. 211
L'AIN; le Hérisson, luc de Boulieu, luc d'Illay, chules du Bérisson lacs de Chambly, de Chalain. Le Broamenat, les deux hors de Clairvaux; l'Ain au saut de la Suisse, La Bienne, Morez: Véra lude, le Teron à Saint-Claude, l'Energé, Hérin Lac d'Antre Morez et Saint-Claude, capitales industrielles de la Bernne, le lad de Nantau, l'Alberene; le Valvomey, le Bugey: Belley, La Valsserine; pays de Gex.	-	Fronto; les Burgondes, La Franche-Combe germanque: Fre- derie Barberousse; La Franche-Condi france-bourguiponne abbayes de Luveul, de Banne-les-Messieux, Maxumben d'an triche, Louis M. Charles VIII. Franche-Condé attrichemen e espagnole: Charles-Cunt. Philippe II. Franche-Condé française intendance de M. de Lacore. Besançon. Monuments uniques promende de Chumarz, artices, ponti de Battant, Porte-Nove.	
Le DOUBS: sa source, le lac de Saint-Point: Pontarlier le Deugeon' bassins du lac de Chailleson, sont du Doubs; clos du Doubs Saint Hispochet le Desaiblese circue de Carsolotion, Le Doub	,	square archéologique, Monuments religieux: Cathedrale, Monuments civits: Hôtel de ville, Palais de justice, hotels particuliers fontaines, école d'horlogerie, Musée. Citadelle, porte Rivotte; la	

00UBS: sa source, le lac de Saint-Point; Pontarlier le Drugeon; bassins du lac de Chaillecon, sont du houbs; clos du Doubs, Saint-Ilippolyte; le Dessouber, cirque de Consolution, Le Doubs heurte le Lomont: Pont-de-Roide, Montbellard, Uslessou-Doubs, Clairval; Baume-les-Domes, Arcier; source de la Modifice, Le Doubs à Besançon, Ibile, Pollupy, La Loue (Urnaus; source du Lion, Salins; la Cuisance, Arbois. 229

defense; le vin; les eveursions. Personnages historiques 212 **HAUTE SAONE**: precis administratif. Failles, ravins et entonnoirs; Villers-seel, Gray, Vesoul. Lure, Luxeuil: abbatiale Saint-Fierre, libitel de ville. Personnages historiques ... 248

Pages
SAONE-ET-LOIRE: précis administratif. Vue d'ensemble. Mâcon:
Sunt-Pierre, statue de Lamartine: roche de Salutré. Chalon:
cathedrale Saint-Vincent. Le Greusot, la cristallerie, l'usine. Bibracte, le mont Beurray: les Eduens, Diviliae. Alésia: mont
Auxois, Cisar et Vercingetorix. Autun: porte Saint-Jaure, porte
d. Brooms, ruines du thedre, lemple de Janus; le Christianisme,
Saint-Sapphouven. Muser [apidaire; la cathedrale Saint-Lazare,
fontaine s'unt-Ladre. Personnages historiques. 248
CUTE D.OR. services administratif Vond Vrigue et cours d'eau derives

COTE DOR: preus administratif, Mont Mrique et cours d'eau derives du sout de la Golea/Or; canaux de Bourgoure et du Cartre. Les Buspandes à Spire, Worms; en Lyonnaise; la Bourgoure mence. Rois burgondes; tiondebaud, Surismond et Glodoniir. Rois et durs de Bourgoure mérovingiens; Brunchaut, sain Leger. Dues ur Bourgoure bénéticiaires, Charles le Chauve, les Normands, Bosson de Provence; Richard, son frère, cerase les purales, il est fait duc. Ducs capétiens, la Comté mise à part. Ducs de la maison de Valois : Philippe le Hardi; Jean sans Peur et Louis d'Orléans, Bourguignons et Armagnacs: Montereau; Philippe le Bon livre la France à Henri V d'Angleterre, par le honteux traité de Troyes (1490; le dauphin Charles, plus tard Charles IVI, relegué au soud de la Loire; Jeanne d'Arc delivre Orléans, assiégé par les Anglais. Charles le Téméraire et Louis M à Peronne; les Bourguignons à Nesle et à Beauvais Jeanne Hachetle; occupation de Nancy; le duc de Bourgogne battu par les Suisess à Granson et à Morat. Djon à la France. 256

Dijon: porte Guillaume, four de Bar, salle des États, Hotel de ville, musées: Saint-Étienne, le custrum romain: Saint-Michel, Notre-Dame, hotel de Voque: Palais de justice: eglies Saint-Ben, Saint-Étinique. Chartrense de Chumpmol. L'Arquebuse, Hôpital general; place du 30-Octobre: statues de Carnot et de saint Bernard; place det square Darcy; le Parc. Vignoble bourguignon, Beaune. Personnages historiques.

BASSIN DE PARIS

Paris, fover d'appel de ce bassin, au point de concentration de la Seine, de la Morne et de l'Oise, I. He de-France, la falaise tertrore, le fleuve : ses regimes (1a Donar de Châdillon, Raussinessene, Trage, Romilly, Nogentsur Seine, le Paraclet, Monteroni, Trast et polius de Fontainebleau ; Corbeil, forêt de Senart, Alle neuve samtéto orges, tobarentou.

La SEINE DANS PARIS: iles, debit et chage, cehelles hydrometriques. Crues: tereurs permediles et imperimediles du hascin; rixieres horientelles: Vonne, Manes superieure, Aule; prefes et plaies, Climat parisen, Auronation en Seine, celuse de la Monnac, lateauvel chaudes, Port de Paris, canaix de l'Oureq, de Sont-Benis, de Sont-Martin, Transports: les quoix (traverse de Paris en halcon, Loris) des controlles de la discontrolles de la controlle de la controlle

La SEINE, DE PARIS A ROUEN: Serves, Saint-Cloud, Saint-Denis; son eglese, Saint Germain: château et berrasse, François Fe et le Château neuf; la froit, Poussy, Montes, Nofre-Danie, Resuy, La Reche Griyon, Feenon, Guillon, les Andelys, Château-Guillard, Pout de Tyrch, Alberd, Port de Rouen

La SEINE, DE ROUEN A LA MER; foreits de Rouvray, de la Londe, de Roumer, i falos, se le Inclar, Junières, Saint-Wandellier, Gandebec le messanet, Villequier, Junières, Saint-Wandellier, Gandebec le messanet, Villequier, Junières, Fancaveile, Lilleboum, Ricepter; atternet, Encourants in cross, equè la lleve, marais de l'Henre; in transacte de Grace; Lessins et docks, cand de Ton-cervelt, ; mouvel et alt poet, l'Alle du Rice e; Bourse, Holef de ville forge et de la lière, Transaction, Transaction de Proposition de la lière et la lière de la lière et la lière et de la lière et l

La MARNE: source: Langres, les remparts. La Cathedrale: l'Étry-lesl'écont. La Champagne: le plance, la besle, la surppe, marais de Southermol, tail traise, mont une de Remis, vilgnoble champenous: Epicarry, Remis, Ary, Attry, Bonzy; les cepages, la recoll, La cavec, les tratement du vin.

Garal I (tera) (A. Morne): the item Three (r): be Petit Meetin, Fource, Morey Letter and Moorn, Chelles, South Marches-Fresses, Charenter No. 12 days to by Marm. Vincennes.

LAISNE: le l'ute « Argonne: forts et delles, l'utuy, les Isi 19., Grudge, le C. v. et Bar, le Cleire pepuleux, Saintes-Mancion de l'Eure Betech, Chaten Porcen, Soissons: Saint-Welfurf, sone Terre, e Egye, et albehale.

LOIS.: Her as G. exercise be Sent Quentus, Let Peri, Sunt-Goe ben, Vey. Coury b. evi. Compregue, I for t. be bitton, 143-det e. Preretonds, t. the Catherets, Longport, Cred. Chantilly, Senlis, P. e. Let Grant C. 22

Le LOING: Bleneau Mentarque, " U ESSONNE: Milesherhes Augervalle, Étampes (L. 1966). L. 1966; L. Viette, U de Consay, Porl-Boyd, L. 1966. LEURE: la Foise, aqueduc de Maintenon; Rambouillel, Dreux: Hôtel de ville, chapelle d'Orleans; Anet, Ivry, L'Iton; dérivations, pertes, fontaines: Louviers, L'île de Grâce, La Chaventonne de Bernay, Beaumont-le-Roger. 302

CÔTE NORMANDE SEPTENTRIONALE
Pays de CAUX: le pays, les valleuses, les fermes. La côte, les fadiances.

Pays de CAUX: le pays, les valleuses, les fermes. La côte, les falaises, les galets. Les ports: Etretal, Yport, Fécamp, Saint-Valery-en-Caux, Dieppe, les marins: Arques, le Treport; la Bresle, Eu, Mers. 345

Départements du Bassin de Paris.

YONNE: précis administralif. Cours d'eau, vignobles, forêt d'Othe, la Poisage. Le passe, Albaye de Vezelay, Auxerre: la ville, Gilderlad Saint-théame, ancienne abbaye et eglise Saint-German, parte de Hhologe. Cathedrale de Sens, palas ejscopal, l'Officialité: Holel de ville et musées. Personnages historiques.

AUBE: prices administratif, La cile des Tricasses; saint Long, évêque de Trayes, la Feodalite, les Normands (les comtes de Trayes et de Champagne, foires de Trayes, canaux, activite industrielle. Trayes am Aut siècle : la Caladeirade, ess vicissitudes, saint Urbain. Troyes pendant la guerre de Cent aus. Reburt de prospérile; école de peinteur sur cerer; architecture ; la Manteline, saint-Vicior, Saint-Pontaléon, Saint-Jeon. L'art troyen. La Reforme, hotes princieus, La rille de Troyes, l'âcte de ville, hôdels particulièrs, rues originales; l'industrie trayenme. Personnages historiques.

MANNE: precis administratif. Châlous sur-Marne: promenade du Jard, cattledrale Saint-Riemen, Notre-Dame, Bidd de ville, Nobre-Dame, de l'et de ville, Nobre-Dame, de l'et de ville, Nobre-Dame, de l'emperade l'Epine, REIMS: la cite des Rémes, les Romains, les Francs, saunt Reun. Cathédrale de Reims: façade occidentale, richesse de Ficonographie, les tours, les contreforts, l'abside, galeries et romeres l'intérieur, tapisseries, le trèsur, Saint-Remi; cendaphe de saint Remi. Les fource de Champagne, industrie de Reims, au moyen âge. La ville; vieux logis, maison des musicieus, porte du Chapitre, Holed de ville, Palais de justice, Thédre, Hoptal (Holed-beu ; la place Roqule, place Demuet-l'Erlon; promenades; industrie, Dersonnages històriques. 327

Pages	Paces
EINE-ET MARNE: précis administratif. La Beie, Provins, Molun, Meaux: cathedrale Saint-Elienne, Bossuel, Personnages Insto- riques	le Metropolitam. Les ponts, les parcs : Buttes-Chaumont, Mont-
les princes carolingiens à Luon. Position stategique de la ville. Citadelle et cathédrale, ancien palais épiscopal; Palais de justice, Hôtel de ville. Personnages historiques	sourts, Monceau, Trocadero, Bois de Bouloque, Jardin d'acchima- lation; la tour Fifict, Population, Personnages historiques 301 SEINE-ET 01SE; precis administratif, vue d'ensemble, Versailles;
ISE: précis administratif. L'Oise, grande route de Cologne à Paris; les Francs, Nogon, Compiègne, Sentis, Ville de Beauvais : la ca- thédrale; Saint-Élienne; ancien palais episcopal. Pajais de jus-	In Revolution, les Etats generaux (Louis-Philippe) Assemblee de Versaulles, Le palais, le perc, les Grandes Eaux; les Trianous, Alle de Teroulles, Personnages Instorques.
tice'; manufacture de tapisseries. Personnages historiques	tess, Aille de Chartres; vieilles rues, place des Halles, bords de l'Eure et porte Guillaume, Eglises Sunt Decre et Saint-Agnan, La Cathèdrale: traditions qui s'yrathachent, la construction; la Revolution; etal actuel ; les clochers, la statunire, les portants,
lice et garde republicaine. Ministère de la Marine Pface de la Con- corde. Champs-Élysées : Arc de triumphe et Arc du Carrousel, Jardins des Tuileries	
Inistères des Alfaires étrangéres; de la Guerre: École polytechnique, École miltaire. Hotel des Inealités et Musee de l'Armer, Ministères des Colonies, dit Travail, de l'Agriculture, des Travail, publics, du Commerce et de l'Industrie: E-ole coloniel, Chambre et Bourse du commerce, Esole centrale des arts et manufactures, Saint-Martin-des Champs. Hord des postes Ministère des Finances: 18 Empre de France, la hourse, la Monnie.	copal, le hellroi, les promenades, bersonnages historiques
Ministère de la Justice: colonne Vendôme. A lité: Palais de justice, la Conciergerie, la Sainte-Chapelle; le Châ- telet, four Saint-Jacques, Origines: Lutere, le Palais des Thermes, Saint-Marcel, Clovis, abbaye de Sainte-Genevieve	guerre de Cent aux. Edifices des xye et xye siècles : eglises Saint- Provec, Saint-Jean et 8 ûnt-sauveur. Hotels particuliers, maisuns mainutes (tétal de ville, Museux I myors, the hibliothèmes, col-
[6tre-Dame]: construction: Unwere des xur et xur siècles, de la Revolution, restauration. Autres editices religieux de Paris; Saint-Pierre de Montametre, basilique du Sucretoure, le Pan- lideon, Suita-Germain-dess Prés, Saint-Lillou-le-Punce, Saint- Germain-l'Auxeronis, Saint-Sévein, Saint-Banka de, le Tot-de- Gréce, la Sorbonne, Saint-Selvein, Saint-Bank, la Modeleine, Notre-Dame-de-Lorette, saint-e-Unit-le, Saint-Impustin, Saint-Fampois-Varier, Notre-Dame-dess-Champs.	MANCHE: procis administratif, Saint-Lé : la Vire, Notre-Dame, MONT-SAINT MIGHEL, son isolement: la marce, divugations des rivieres rotieres, Canstruction de l'abbaye, la Merveille (salle des Chevalières, Saille des Hotes, cloitre; Les rois de France, les Anglais (Du Guestelli, le Châtelle : Louis AI et l'audre de Saint-Michel; abbes commendataires, Benedictius de Saint-Maur. La Revolution : l'abbaye preson d'Etal, degâts et reparations. Arrive
Hinistère de l'Instruction publique. La rice gauche, Rebert de Sorbon et Richelieu. La Sorbonne; (cidepe de Fource, Museum, Ecole normale supérieure, Ecole des langues arcentales, Corps savants : Institut; (Ossertative: Archives nationales, Musec Caracuelle), Bibliothèque nationale, Bibliothèque de l'Acsend, Institut eatholigne, Institut Pusteur.	heries », Eylise de l'abhaye, la crypte, le promenoir; Tombelaine. Vue d'ensemble. Personnages. Instoriques. SEINE.INFÉRIEURE; precis administratif, Le sol; Hande et Basse. Normandie: campagne de Caen, le Bessin, le climat, pays d'Anye, Les Normands, Rollon, traite de Samt-Claursun-Eple, Guillaume le Bistard, compuerant de l'Angelerre, ses fils et les
Sons-serelarial des Be nuc-1etz: le Louvre, Instorique de la construction, le Muoce Muses du Lorendourg et de Ulany, Musees: Gallière, Gaimet, Ceransch; l'es Golelius, Loule des Renne-tets, Comscendiure de Mosique, Théâtres : les Arives annéennes, le Théâtres-Français, l'Otéon, I Opéra, l'Opera-Camique, Converts, grands cervles, la presse. VILLE de Paris, Étienne Marcel, nouvel Hôtel de Ville; régume museum.	rois de France; guerre de Cent ens, Charles V. Charles M. Charles AI et Jeanne d'Eve Cathédrale de Rouen, la facule occidentale, les tours, façades de la Calende et des Libraires, fombeau des cardinaux d'Imboise et celui de Louis de Breze; les stalles, Egises saint-Machar et Saint-Guera le Palux de jus-
nicipal, Approvisionnemen'; la Villette, Halles centrales, marches. Service des eaux : la Dhuis, la Fanne, Elece; reser-	de Bon-Secours, Personnages historques
PLAINE	DU NORD
Région de la Somme.	Côtes Boulonnaise et Flamande.
Limites et aspects de la plaine du Nord. La Somme, sa source, saint-Quentin, Hom, Péronne, les rélangs; Journes et ses canaux, les Horithomoges, la tourbe, La côte é debra des falaises normandes, les gulety à la pointe du Bourdel; invasion des sables, greves de saint-Valery au Crodoy, Fryation des sources, drain- nage des mariss; le Marqueuterre, Les autre de la Somme, Ports de la Somme; Abberithe, sourt-Valery, Etoples; les Boss Chanaps, culture et clevage.	Boulogne, Ses origines, Napoleon, la vieille ville, son château, le hef- frot, eglise Nofre-Dome, la plage el le Gasmo, le por t. Gapters Nec- gonyeture du pas de Galas, Primereur, Jambletone, Wessind, sangatte; tunnel sons la Manche, Galais; Edonard Ill, Franceis de Guese, Hodel de ville, heffrod, la ville neuve, Gorzelmes; les Wattermanes; Sanat Omer, Recques, Dunkerque; deur Bart, le heffed, Samt-Elou, quad des Hollandais, Hetel de ville, le Warnek, Notre-Dume des Iranes; Malocles-Bants , 1 yser, Cassel; la Lys, Joec, Armentières, La Deille, la Scarpe, Mar-
EXPLOITATION DU SOL: anciennes forêts de la plume pocarde, defrichements par les moines henchetures, grandes abbaves, centres de colonisation: les cérentes, la hetterave, le tobac, l'industrie: tissages à hencoix, bnicos, surat/quentre; articles varies de fabrication, industrie du Tuoren.	chiennes; la Sensée Bapanne. PAS-DE GALAIS; precis administratif. Arras; la vieille ville, Saint Winst; lletel deville, industice, Personnages historiques. 6 1. Persont, Cambrai, Bonchain, Inquin, Anzin, Valenciennes, Conde-
SOMME: precis administratif, Amiens: le passe, activite industrielle au moyen âge, lisseurs, foulous, teinturiers, les canaux, le helfon, Ulifold de ville, Musee de Picardie, chies s'and Ulern, promenade de la Ilotoie, faulourge industriets, transformation de l'industrie airieniese. Cathérale, sa construction, dimensions. La nef, le triforium, cloture du chawer, statles; les pertes, les hoirs. Personnages historiques.	sur-Escaul, I. Escaul en Belguque et ur ffolhande. NORD: precis administratif, Lilley origines; Norde-Hame de la Treille, Santi-Maurez, Hotel, de ville, Profecture, polars des Benns- Lite, Intel d'a Robonie; et al-clede, porte de Paris, Lindonierie; Escaulte, Roubaix, son industrie, Escale des arts industriels, Four-Congres de Gournerse, Hotel de ville, Personnages Instoriques.

MASSIFS ANCIENS DE L'EST

Pages

LES EAUX

Theatre, Prefective, Mustapha, palais d'été du Gouverneur. Musée des antiquites africaines, Jardin d'essai, Fanbourg Bab-

el-Oned, Zaoma de Sidi-ahd-er-Rahman, Saint-Eugène, cap Pescade..... ORAN : précis administratif. Le passe ; l'oued Rehhi (boulevard Malakoff , le Châteanneuf, grande Mosquee, place Klêber; le port. L'ille nouvelle, place d'Armes, boulevard Séguin, Cathédrale, rade

CONSTANTINE ; precis administratif. Site de la place ; l'ancienne Cirla.

Prise de Constantine par nos fronces. La rille, pont El-Kantara, place de Nemours, palais d'Alimed, l'Hotel de ville; monuments

de Valée et de Lamoricière. Le ravin du Rummel; quartier indigene, grande Mosquee; la Cathedrale; la Kasha. 446

Pages

Ardenne et Meuse.

Départements algériens.

ALGER: promodular

Population: Berberes, Arabes, 1996 at administration, 1997

1. ARDENNE: 1. Francome, les Fragues, la forét. La Sambre : double source, en foret de Nouven, Landreceres, Menden,	VERSANT ALSACIEN: la Thur, la Bouche, la Fechi, la Weiss, 1101, la Zona, Anciens glaciers el moraines frontales; lacs Blane et Noiri harrages d'orien, Vallees de Munistre, de la Fechi, de la Thur; vie industrielle de ces vallees
Les Vosges.	Départements de la région Vosgienne
NOTIONS GÉNÉRALES Versun als vieu, versunt lorrain, les hallons, STRUCTURE DE LA CHAINE, Vosges cristallines correspondant way flacts et Moscumes, Losgoe, Smith-Marie, anx. Mines, Eaux minérales : on Alseier, et no lorraine; Bissoner, Phondières, florie, Bisseles : on Alseier, et no lorraine; Bissoner, Phondières, florie, Bisseles : on Alseier, et no lorraine; Bissoner, Phondières, florie, Bisseles : on Alseier, supperls, RELIEF, Hautes Vosges : Blantes-Ghaumes, tronce de Saverne, Basses Vosges : ha Zorn, Wissembourg, Au sud, trouce de Bellort et hief de Valideu, Ballon d'Alsace et environs; le Bohneck, od de la Schlücht, Antres passaires des Vosges, end de Sordes, le Donori, passages des Vosges greeness. (18) FLORE ET FAUNE, Bullon de timbuiller, Forèts et pâturages : arlies fruiters; le flottage; la schiftle, Animany sauvages disparus et restaults; le con de bruyere. Les Chaumes, les marceires, le fromage; terractimer, Climat, Challet de la Schlücht; la bemper riture a Strachourg, colmar, Wesserling, Epinal, Saint-Die, Niney, Plines, Vegnoble atsucien.	MEURTHE - ET - MOSELLE: precis administratif. La Lotharingie, Les dues de Lorraine à Nancy: comtes de Bar et dues de Bourgone leurs voisins. La Lorraine à Stanislas. Nancy: Place Stanislas: prilles de Jean Lamour. L'Arc de Triomphe et la Carrière; Palais de Jean Lamour. L'Arc de Triomphe et la Carrière; Palais de Jeune d'Irc. Estibac des Conteliers, porte de la Crafe. Palais dural et unisée Lorrain. 428 Cours Leopold, Université, place Carneti: propie de la Carge. Palais dural et unisée Lorrain. 428 Cours Leopold, Université, place Carnet; rue Jeanne-d'Arc. La Croir de Bourgogne; tour de la Commanderie. Evole forestière et jardin botanique; Cathedrale: misson de Leon Lamour, egilse de Bon-Scours. Industrie de M-urthe-et-Moselle. Personnages historiques. 438 VOSGES: précis administratif. Épinal. Son vieux château; ile de la Moselle: Bibliothèque, Musee, Érlise, place des Vosges; promenate du Cours; industrie. Personnages historiques . 437 TERRITOIRE DE BELFORT: précis administratif. Belfort : ses defenses, La ville. Denfert-Rochereau. Personnages historiques . 433
APPEN	NDICE
NOTIONS GÉNÉRALES SUR L'ALGÉRIE L'Algérie pà dours i France, sur l'autre rive de la Mediterrance, Chaine de l'Atlas. Les obset les ports principaux l'Oran, Mersoch-kolin, l'exactive kolit, Mersoch-kolin, l'exactive kolit, Mersoch-kolin, l'alternative le Mersoch-kolin, l'exactive kolit, l'exactive l'exactiv	dales, Justinien, Première invasion arabe; empires indigênes; Almorarides et Almohades, Deuxième invasion arabe; trois royaumes se degagent de l'ancien empire Almohade; nanchie, Partugois et Espagnats sur la côte d'Afrique, Alger nid de pirales; republique militaire sous la succeincit de la Porte, Louis XIV fait homberder Alger, Price d'Alger par les Français et computée de l'Algerie, Alger; la ville, le port, l'Amiranté, les quais, houlevard et square de la Bépublique, place du Gou- vernement, la grande Mosquee, la Cathodrale, palais archiépis- copal; maisons mauresques; la Djénim, ancien palais des deys; le vieid Alger, la Kaslas; boulevard Gambetta, Grand-



CARTES ET PLANS

PLANS EN COULEURS	
Apres	11.5
66 Toulon, Cannes, Nice	uge (i
	50
	208
	.00 126
	138
	881
	198 198
	28
112	(1
PLANS EN NOIR	
Pages Pa	ges
58 Camp retranché de Lyon	18
	52
	76
	86
	13
	34
l'a	Appear A

HORS-TEXTE

	Après la page	Apres la nage
Pins de l'île Sainte-Margnerite	26	Ruines de l'abbaye de Jumièges 282
Menton : vue prise de la jetée	40	Semur et les bords de l'Armançon 298
Le rocher de Monaco vu entre les oliviers	42	La cathédrale de Reims ensemble
Tour-Ronde (Massif du Mont-Blanc)	7.1	Paris : le pont Alexandre III
La Meije et le village de la Grave	100	Église de Louviers
Beaufort-sur-Doron Savoie	132	Paysage dans la vallee de la Cance. — Mont-
Vallée de la Romanche	192	Saint-Michel: la salle des chevaliers 382
Chutes du Hérisson	224	Étaples : départ des pécheurs
Le chœur et les tombeaux de l'église de Bron.	240	Forêt des Vosges
Vallée du Dessoubre, à Consolation	246	Algérie : gorges d'El-Kantara (côte sud 438



INDEX ALPHABÉTIQUE

des gravures

et des mots géographiques contenus dans les deux volumes.

Les mots de géographie physique sont en caractères penchés; les chiffres gras renvoient à une gravure; les caractères penchés gras, aux planches encartées vis-à-vis de la page qui les désigne.

Ar II., [91, 4 to Abbrech in so 1] II. 225 Abbrech in so 1] III. 225 Abbrech Samme, III. 385 Abrech in b. 1, 154 Abrech joint de l. 4II. 119 Abrech Sone et Osse All, 2 Abrech in de l. 438, 2 Abrech in de l.

2032 Account F. L. 75. Account F. L. 75. Action et al. 1, 264. Again et al. 1, 264. Again et al. 1, 265. Again et al. 1, 265. Again et al. 1, 265. Again fot et Garonne, L. 265. 242.

Age 1, 134, Age 2, Age

7: 372.
V. pr. tour I., II 447.
V. pr. tour I., II 447.
V. pr. tour I., II 147.
V. pr. tour I. pr. II 147.
V. pr. tour I. pr. II 147.
V. pr. tour I. pr. II 147.
V. pr. tour II 14

Apacito

 Aleria Corse (H.61 Alet Aude (I. 276, 274, 347, 346

Alet Vude, I, 756, 274, 375, 346 346 1/f-ld I, II, 418, Alfortville Seme, II, 269, ALGER depart d, II, 62 Alger, II, 773, 441 a 444 ALGERIE ET DEPARTEMENTS ALGERIENS, II, 675,

Algeric government et administration : II, cc2 Algeric climats et cours d'eau ; II, cc0. Algeric II, I, 9, 352.

Alternative odomies basaltiques de l'. 1, 9. Altse-Sainte Reine Cote d'Ore, H. 250, 361. Alton 1 , H. 64. Alton 1 , H. 64. Alter Blanche l'. H. 74, 75. Alter Blanche l'. H. 75, 75.

Allier U. 15. 56 Allier U. 15. 55 Allier U. 15. 55 Allier U. 15. 55 Allier Fords de U. 15. 56

Alther bords de l'. 1, 56 Allier bords de l'. 1, 56 Allier départ, de l'. 1, 104 Allos Ree d. 11, 50, 147, Allos col d'. 11, 700 Allor tes mont des , 1, 209, APPS depart, des Alpes et du Rhone, H. 177, Mys berger des , II, 69

Rhone, H. 172.

Alpas berger des H. 69

ALPES depart des BASSES
H. 198.

ALPES depart des HAUTES

ALPES depart des HAUTES ; Il 196 Vijns chunnt, II, 188, Vijns Coffinancy II, 69 Vijns 2 la flore, II 196 la Lorne II 186, Vijns vijns chil 197, 97, 498

ALPES - MARITIMES depart (s. H. r) Viril or too H. as Viril or too H. as Viril or dominated by Property proportions promitives (H. 10)

Up ve populations prantivos II, 100 Epo online to et passages II of Up ex Societato Ire plan-

\$\forall \text{press \ Normal \chi \text{the Decompletion} \\
\text{1 \text{down} \ 1 \text{do

| Total | Tota

0

America Orienta Amiens Somme, 11, 395, 390, 394, 399.

594, 599.
Amour djehel , H. 68, 449.
Ampropho cap d' , H. 38
Ance F , I. 56, 61.
Ancens Loire-Inferieure I,
74, 133

74, 133, Aucre (F. H. 391 Audatur J. H. 125, Audelte F. H. 296, Audelte F. H. 298, Audelte Grand), H. 279, Andelysiles: Eure, H. 296, 375, Aucr. Eure-et-Loir, H. 394, 305, Aucr. Eure-et-Loir, H. 394, 305, Augers Manne-et-Loire, I. 139,

129, 132. Angles-sur-l'Anglin Vienne'.

1,50
Angules-sur-PAnglin, I, 50,
Anguleme Charette, I, 231,
232, 231, 233,
Anguestrene F, I, 234,
Anguestrene reverse I, I, 337,
Annue Herault, I, 450,
Annue Herault, I, 450,
Annue Herault, I, 450,
Annue J, 14, 250,
Annue J, 14, 250,
Annue J, 16, 17, 248,
Annue J, 17, 248,
Annue J, 17, 248,
Annue J, 18, 250,
Annue J,

Vena valid , I, 266 Vehizar prod , I, 269, Arbais Jurai, II, 262, 232, 241, 243 Vehima 1 , II, 142, Vena I , II, 2, 136 Are pointd , I, 565, 364, 365.

1. habitanssante 1. 1. 9
1. habitanssante 1. 1. 364,
364 a 368
ARDENNES depart dest, H. 414,
Arbano et Mense, H. 465,
4. Julius ped a L. 229
Verles, Hautes Pyrences, I.

1, c) v 201 V v v sur Mor (Pyrenees V 1 H₂ 18 V 1 H

H. A.

Argenton-sur-Creuse (Indre), I,

Argenton-sur-Creuse, I. 123. Argentei (russeau d'), I. 163. Argent P. 269. Argono II., II. 192. Argono II., I. 149. ARIESE depart, de l'. I. 306. Arg. II. 1821.

Artze (I), I, 271. Arlempdes (Haute-Loire), I, 60. Arles (Bouches-du-Khône), II, 47, 74, 150, 149, 151 à 157. Arles (canal d') a Port-de-Bouc, II, 2.

Arlette (I', II, 286, Arlette (I', II, 286, Arlette (I'), II, 5, 133, Armen phare d., I, 141, 142, Armentheres Nord', II, 402, Armaville (Meurthe-et Moselle), II, 476,

Arnon J., I. 52. Aroude (F), H. 293. Arques, H., 316, 317. Arras (Pas-de-Calais), H. 128, 403, 403, 404. Arras (Pas-de-Calais), H. 128, Arras (Pas-de-Calais), H. 128,

Arras (Pas de-Calais), II, 128, Arras (C. I. 126). Arrama (Pro-Pyrénées), I, 260, Arramache (Calvados), II, 369, Arramaches (Calvados), II, 369, Arramaches (Pi, I, 264, Arramaches), II, 286,

Artenar plateau de l'. 1, 5, Actique Polit, 1, 20, Artenate Jac d'. 1, 20, Area H. 1, 11, 11, 12, Area Jaguardes d'. 1, 210, Area Jaguardes d'. 1, 1, 22, Area Jacobs, 11, 20, Area Jacobs, 11, 20, Astickl Artlenness, H. 252, Asneras Sensen, H. 253, Asneras Sensen, H. 253, Asneras Sensen, H. 254, Asneras Sensen, H. 255, Asneras Sensen, H. 255

Astrason, glacter of 1, 247, Veter of 1, 1363, Astron (1, 1, 260, 271, Athas Mons (Semeert Ouse), 41, 302, Athas (1, 11, 25), Athas (1, 11, 25), Athas (1, 11, 25), Aubazine (Correre 1, 1, 92, Aubazine (Correre 1, 1, 92,

Adde 1, 41, 285.
Addenas Ardeche, 1, 463, 384.
Addenas Ardenas, II, 412,
Addert pr. d°, 1, 250,
Addrey, 1, 40,

Auray la Chartreuse d' . I. 160

Auray (Morbihan), I, 160, 160,

161.

Aure: Veste d'), I, 269.

Aure (l'), II, 309.

Aureithan (étang d'), I, 324.

Aurès gorges de l', II, 437.

Aurès (massif de l'), II, 438.

Aurès con en fille de l'), II, 437 Aurès (massif de l'), II, 438, Auribeau (Alpes-Maritimes), II, 26, 45, Aurillau (Alpes-Maritimes), 287, Aurillau (Cantal), I, 85, 85, 82, Auron (l'), I, 52, Aure (l'), II, 291,

Authon (1), 1, 2; II, 37.
Authon (2), II, 299.
Authon (2), II, 299.
Authon (2), II, 299.
Authon (2), II, 299.
Author (1), II, 299.
Author (1), I, 25, 26, 26, 29.
Author Saone-et-Lorrey, II, 210, 252.
Author Saone-et-Lorrey, II, 210, 252.
Author Saone-et-Lorrey, II, 19, 200.
Author Saone-et-Lorrey, II, 19, 200.
Author Saone-et-Lorrey (1), 19, 200.
Author Saone-et-Lorrey (1), 19, 200.
Author Saone-et-Lorrey (1), 19, 200.
Author Charles (1), 1, 200.

I. 46. Avalanches (brèchedes), II, 183. Avallon (Youne), II, 299, 319, 300, 319. 300, 319. Aren (I), I. 157. Avesnes Pas-de-Calais), II, 405. Arenyon I), I. 33; II, 76, 89.

Avernon 4), L. 33; H. 76, 89.
AVEYRON départ, de l'), I, 88.
Ariece, l'), II, 423.
Avignon (Vaucluse), II, 201, 129, 131, 204, 207,
Avioth (Mense), II, 432.
Avranches [Manche), II, 311,

Tree II, 303-391. Axate vudev, I, 346, 344. Ax-les-Thermes (Ariège). I, 271, 274. Ay-IV, II 313. Aydat (Incl. I, 16. Ayes (col des), II, 123.

Ayrs (col des), H. 123. Ayynex-Tortes (russeau d'), I. 269. Ayons (lac d'), I. 248. Azoy - le - Rideau (Indre- et-Loire), I. 52.

Azay-ie-R deau (château d'), I, 52. Azergues I'|, II, 237. Azan gave d'), I, 261. Bâbor (chaine des), II, 437. Bacanère (pie de), I, 268.

Baccarat (Meurthe et Moselle ; H, 427. Barbelard, H, 144. Bacon pointe ; H, 30. Balbronn Alsace ; H, 417 Bagnères de Bigorre (Hautes-Pyrènes ; 1, 261, 274, 275.

278, 304. Bagnoles de-Forne, 1, 201. Bagnoles-les-Bains (Lozère), L

Bagnols sur Ceze (Gard), I, 362 Bains (Vosges), II, 117, Baise (Ia), I, 295, Baize (Ia), II, 307, falalfour (le), 1, 239, 243. lalaruc-les-Bains Hernoli I taleines (phare des', 1, 220 tallon (lo Grand , 11, 415 tallons des , 11, 415 salme col de , II, 111, talme (la), II, 220. talme-Housse lac de , II. 91. talsières Lorère . 1. 88 tandiat (le), 1, 226. fant (les , Il. 98 lanyuls Pyrénces-Orientales . 1 922 310 moussé-Roussé, II, 41.

tapaume | Pas-de-Calais , II. taraner-Aub : 11 .286 tarbaste, 1, 426. tarbazan Haute-Garonne . 1.

furbe (lle), 11, 238. tarbentane | Bouches du Rho ne , II, 148, 207. esieux Charente , 1, 227. Barbotan Gers . 1, 274. larcelonnette Basses-Alpes II, 75, 145, 198, 198. tardonèche (Italie . II, 70. türenkopf le , II. 418. Pyrénées, I, 263. tarfleur (Manche , II, 31) sarfleur (pointe de l. II. 305.

Jarrosa (cirque de , 1. 24). tarsac Gironde , I. 296. Jarsacou (lac., I. 249. tar-sur-Aube Aube , II. 286. 321. 287.

sur-Seine Aube , 11, 266 321. 265. 321, 265.

3arthelasse (ile de la , II, 1.3)
ias-Bagey (le , II, 22×.

3as-Champs (les , II, 393.
ias-en-Basset Haute-Loire

jasque (pays., 285, 288, 289, 290, 291, 3asques (les), I., 288, 9assigny (le., 11, 326, Sastan (vallée du . 237, 248. Sastan (lo., I, 260, 258. Sastia Corse., II, 64, 65. Sătie (château de La., I, 64 Batna (Alger), II, 439, 416. tatz Loire-Inférieure . I. 77. 76 Batz (marais salants . 1, 76, 77. Bandimont (le , II, 402. Baugé Maine-et-Loire , I. 129. Bauges (les. II, 119. Baume (la), I, 363, 59, Baume (cascade de la . I, 59. Baume-les-Dames Doubs . II. 231, 242, 230.

Baume-les-Messieurs Jura , II, 235, 234, 235. Baumes (cirque des . I. 29 Baumes-Vieilles les I. 28 flany flex Bouches-du-Rhone . II. 157, 457, 458 Hanson de suc de . I. 8. Banard (col), H. 145. Bayeox (Calvados , II, 309, 378. Bayeux (tapisserie de), 11, 307,

309, 310, Bayle (pic), II, 94. Bayonne Basses-Pyrénées . I. 265, 279, 360, 257, 265. Bazeilles Ardennes . H. 411. Bazeilles (Vosges . H. 408. Béar 'eap), I, 342. Béarn le , I, 300. Beancaire Gard), II, 149 Beaucaire (pont de), II, 159. Beauce (la), I, 109. Beauce, II, 371. Beauce on , 109, 110, Beaucens (Hautes Pyrenées ..

1, 274. Beaucens (le château . I. 305. Beauduc Bouches-du-Rhone Beaufort - sur - Doron (Sa-voie), II, 132,

Beaugency (Loiret , 1, 67, 68 Beaugen (Rhône , 11, 278, Beaulieu (Alpes-Marit , 11, 39 Beaulien-sur-Dordonne rêze. L. 10, 43, 51

Resumant Some-Interieurs 11, 296. Beaumont | fontame de . H. 5 Beaumont-la-Chartre (Sarthe

Beaumont le Roger Fure , 11. Beaune, Côte-d Oro, H. 254, 264 Beaupreau Mame et Loire . I

Beautiran Gironde , I. 2: Beauvais Oise . H. 337, 337 Beauvoir Savoie , II, 134. Beauvois-suc-Mer Vendee , I.

Bec d'Ambez le . 1. 45 Bechine (la , II, 42e, Bedarieux (Herault), 1, 357, Bedat (le', 1, 58. Behnard de de Mame-et-Loire , 1, 74. Beleastel (Lot , L 13)

Belesta Ariège : 1, 272.
BELFORT Territoire de : 11, 174. Belfort de hou de . 11, 434. Belfort trouce de . 11, 418. Belgodere (Corse . 11, 64. Belinois le . l. 199. Bellac : Haute-Vienne I ut Bellacoscia un . II. 64, Bellecombe Savoie . II. 123,

Belledonne (massifide , II, 96, 95 Bellefontaine, II, 265. Bellegarde Am , II, 112, 114 Bellegarde Pyrenées-Orien tales , 1, 294. Belle-lle Morbihan . I. 161,

161, 162. Belléme Sarthe, I. 198. Belley Am, H. 240. Belrupt Vosges , H. 232. Bénut cap , H. 11. Benr-Chongrane monts des ,

H. 436. Benn-Saf (Oran H. 10, 11) Benodet (Finistere, I, 156. Beranger aiguille de . H. 90, Berarde La [Isere , H. 97, 102] Beret (goueds de), 1, 267. Bergerac Dordogne , I. i.i. 128 Bergnes (Nord), H. 401, 401, Bernay (Eure), H. 305, 375. Bernerie la Loire-Inférieure

Bornores Calvados II 200 Becre (lac de , II, 2, Berrie château de , I, 210. Beccu (les. I. 115. Berthand pin de . 11, 16 Berthaut monts . 11, 221 Besancon Doubs . II. 211, 244,

248. Besbre : la , I, 64. Bessans Savoie, Il 1:6, 176. Besseges Gard, I, 361. Bessin, II, 307. Bétharram Basses-Pyrénées

I. 261. Betharram pont de . I. 263, Bethiniale Ariege . I. 270, Bethinie Passde-Calais . II. in: Be thung la , II, 200, 317. Beneray mont : II, 208 Beneray le : I, 72 II, 311 Beville-sur-Mer Scine Inte rieure , H. 318.

Berinco le , H. 60.

Bevnac, I. 43. Bes les, H. 111. Beze la . H. 244 Bézers Herault . L. 57, 305. 377, 369.

Bezongue la . L. e. 601 Biarritz Basses Pyrenes 256. 255. Bibant chaine les . Il . ? Ridgeson In . 1. 25 ... Bidassoa ile de la . I. 254 Bidouxe la . 1. 26. Bielsa port de . I. 222. Bienne las, II. 225. Biesboch le , 11, 112.

Bieser La . H. 200 Bierre La . H. o. Biggio a ctang te , II, no Biggio de cas a ce te a , II 228 B de anse de II i a

Boson In . H. 112 Birth Ia. II. 122 18
Biskra Constanting (b. 1. 22)
Biskra Constanting (II. 1.) A 78

Biskra feminisduxicus II 435 Bitche fort de . 11, 120 Water la . 11, 303 Blattiere aignille de , H st Blanc glacier 11, 58 Blane dae . Il. 124 Blane mont , 11, 68, Blanchard raz , 11, 311, Blanche augmile , 11–76 Blanchenge lac de . H. 425 Blanc Nez cap . H. 400

Blavet le , I, 158. Blavet perte du , I, 160. Blaye Gironde , I, 296, 298. Bleneau Youne , H. 301. Bloome la . H. 14% Biere In ire-et-Loire , L 55 Blew lac , I, 263. Blois | Lour-et-Cher | L. 68, 118

119 1 123 Blois : escalier Francois I'.

I, 118. Blue la Louve à . 1, 68 Boxage renders (Ic. 1, 193, 209, 193 Bocognano Corse II. 63. Born (Loire), L 63.

Boghari Alger, H. 44e Bus glacier du . II, 85 Buischof le . I. 51, 55 Boys Aures (lex., L. 6. Borere (la . I. 17, 208 Bollene La Alpes Maritimes ,

H. 33. Bolmon, étano de . H. 2 Bône Constantine , H. 435, 436 Bondeur le , 1, . $Boulcomme_{+}, col_{-}dn_{+}, H_{+}, m_{+}, \omega n_{+}$

Bonifacio (Corse), 11, 62 62. Bontieu (lac de . 11, 22 c. 223. Bonnant (le . II, 112. Bonne la . H. 140. Bonnelle (la . 11, 287 Bonne Pierre (glacier de , II,

Romantalda Sartha I 198 Bonnétable château de , I, 199 Bonneval Savore, II, 136 Bonneval pointe de , 11, 67 Bonneval-les-Bains Savoie .

Bonneville Eure , H. 506. Bonneville H' Savore , H. 172. Bounteure la . I. 226. Bord la de . I. 4. Bord mont . II. 434. Bordeaux Gironde, I. 132, 331

.: 336. Bordeaux les quais ,1, 296, 298 Bordoner (port de , 1, 296.

Roceson le . II. de Borgne la . Il 105 Bormes Var . H. 13, 14, 15, Horas Ia , L etc. 16 i. Horas Ia , H, 112. Horne vallee de la , 1, 60, Horne mont , 11, 47, Bacro, a le , II, le Borr chateau de , I, 96 Bort vue et orgues de 1, 39. $Ba \propto q/(q)$ for e H. 326. Bossens glacterides, 11, 83, 85 Bonsan Vieux Basses Pyrenees, L. 26) Boucham, North, H. 40 . 292, 293

BOUCHES DU RHONE legarit des II, 47 Bouchet le , II, 12 : Booted to AB, 437

Booted part de AL, 44

Boogwood esse H. 435

Boogwood to A, 7, 500

Pougle Constanting H. 165

Rain is pointe de la , II, an Rain in la II, 242 Boulogue sur Mor — Pas de Calais, II age to 400 Boologue, pres Privas 1 383 Recursors Hant II ag Hodoraes tosse, H. 39 Bornerous et flamode tes H. 198

Boulon Le) Pytences Oraca tales , I, 274, 512, Boulotne Iac, I, 213 Bouquetin des Alpes II 164 Bourbilly Cote d'Or II ou Liourbon Busset - chateau shi 1. 106

Bourbon I Archambault Alber I 106. Bourton I Archambauit 100. nes . I. 105. Bourbonne less Bains - Haute Marne . II. 232, 417

Bourboule La Puy de Dome I. 14. Boucher la . II. 116. Bour leaux chateau de ,H, 180 Bourdeilles Dordogue , L, &

Bourdons le , 11, 31 Bourg Am , 11, 210 Bourganeuf treuse . I, 16, 98 Bourg-Argental, 1, 1/4 Bourg de Sirod Jura II, 224 Bourged Disans, Le., Isere, H.

1.15, 94, 191 1.18, 94, 191, Bourges Cher. 1, 117, 116, 118 Bourget lac du , II, 170, 118, 121, 180, 221.

Bourgueuf base de Inferieure , I, 213. Bourgogne, H, 25a. Bourg Saint Androl Ardeche .

Bourg-Saint Maurice Savoie . 11, 72, 132, 74 Bourgued Lidre et-Loire , 1,

Bearguignon Aignoble , H. 261. Bouriemont Vosges . II, 109. 408. gorges de las III tas

135, 136, 195. Bourre Sur-Cher Lorret Cher . 4 to 53 Boussac Creuse, L. 18, 98 Boussac o bateau de , I, 99. Boussierre mont , II, 237. Boutières chaîne des , I, 9.

Boutiquy (fontame de , II. 301. Bootome day I 228 Bouzigues Heraulty, L 370 Bouzols Hante Loire , I, 60, Bonzon le . I, 62. Bozel Savoie . II, 92, 133 Bozonis Aveyron 1 37. Bramaboan iv 1 32, 32. Bramefaciur, 11, 35

Beamefacine, H. 25 Beamort vol de . H. 419. Brantome Dordogne . I. 45, 45. Beaveoures grutte des . I. 35, 42. Bray pays de , 11, 389, Braye (la., 1, 195) Booche de Buland, 1 211 217

Broom 11 382 Bresta Jet, H. 95. Brehat de Côtes-du-Nord , L Bremur Cote d Or . II 26

Bremets Lie des , II, 239, Breme Li , I, 54, Recons Li , II, 299, Bornon La , II, 89. Breschi (fot de 1, 65), Bresch fat, 11, 200 - 618 Bersque Li, H. 18 Bersse Li, H. 2 A. 286. Bressume Deny Sevies, I 219.

Bressuire (château d), I, 208, 209. Brest Fincton I 184, 485 Breter I Fure . H. to. Bretgay Seme et Osc., H. Breton (un loup de mer. 1, 437 Brenchin (le), II, 149 Berrenn lat. H. &C Beczmers is termal, II, 418
Become la 1 46 Oriançon Hautes Alpes 11. . .

Here Is II, to

Brienne le Chateau, Anbe. II Brienne la-Vieille Aube , H.

Briev. Meurthe et Mosellet, H.

Brignoles Var , II, 45 Bugue Suisse, H. 105 Brioliay (Maine-et Loire), L. Brionde (H) Lorre , 1, 56, 100.

Brisac relateau de , 1, 432 Brissarthe, 1, 201. Brive (Correge , 1, 93 Remotellet 1, 76 Brotonne (forêt de), 11, 282 Bron Ain), 11, 210, 238 241 Brou (interieur de l'eglise),

11, 240. Brouage (Charente-Inferieure). 1. 230 Brondlard mont et glacier du ,

H, 76, 90. Bruche (la., H, 418, 420, 423, Brudoux ele., H, 135.

Beun cap), 11, 6. Brumquel (Tarn-et-Garonne . 1, 34, 316. Brusq (rade du [Var II. 4 Renequelle (ln) II 287

Buech le . II, 144 Buéyes da , 1, 358. Bugey (le., 11, 221, Burzet le., 1, 9, 362, Burget (chaussée basaltique du , 1, 361, 362 Bussaug Vosges . H. 417, 47) Bussang vol del H. 119. Bussy Yonne , H. 300 Bussylfer (Alsace cour de ferme a , H. 423. Bussilfer (putts a , H. 423. Buzangais (Indre , I. 5)

Buzaney Aisne . H. 297. Cahourg (Calvudos , H. 306 Cubre dat. H. 21. Cabrerets Lot , L 37. Cadonin, I. 328.

Caen Calvados: II, 375, 377 à Caones Albes-Maritimes . II. Cahors | Lot., 1, 36, 317, 316 a 319

Cahors pont Valentré , 1, 37. Cahomstat bie de', I, 252. Carthagan lac de . 1. 252, 252 Cause Lat L 36. Calais Pas le-Calais), H. 100 Calanche la . I. 163. Calanches les . II. 64. Calampie de Part-Mion. II, 4. Calaion le II, 148. Caldanicese la III, 63 Calle La Constantine I. H. 136. CALVADOS depart. du . H. 378.

Cabadas rachers du , 11, 309. Cabaire et mendur, 1, 167. Calvaires bretons, 1, 171, Calvi Corse), II, 61, 64, Camargne en . 1. 373 à 377, Cambo Basses Pyrences .

Cambran Nord . H. 465, 404. Cambran I st. H. 242. Canaverlles Pyrenees-Orien-

Cancale, I, 146. Course (la), L. 408 Course La., H. 128 311. Candes Indre et Loire , Lis, 52 Canet Pyrenees-Orient, A, 433 Campa de . I 237, 341, 338 Cames Alpes Maritimes . II, 23, 25, 23, 26. Canner I. Alpes-Maritanic II. 26. cerevoles, 1, 7, CANTAL depart, du .1.81. Cantal promb et massu du). I. 10. antalien intérieur , l. 6, 85 t an Breton, 1, 325.

Cantalien unmontaguar i 1 22 Cape le . I, 346. e pero re 11, 346.
 f aj -de-Long lac du 1, 250 250 Capdenae Lot , L 36 Capestang Herault , I 36 Capine rocher de . 1. 29 apo al Creo, H. 59 Capo dello Vitula, II. 50 Capa Rosso, H. 64, Capa Rosso, H. 64, Capacin, le . H. 75, Capvern, H29-Pyrenées . L.274 ramany Pyrences-Orienta les , I, 345 to camp le . II. 18 turbon cap . II. 445. Coverns I 394

Carcassonne Aude , L. Co. onne la cite de . I 347, 352 à 356 Carea le , II, 38, 40. Coronea (etang de , I, 339 Carentan Calvados . H. de Carhaix (Fousiere , L. 155)

Carlat platean basaltique de I. 38. 1. 38. Carlitte 1c , 1. 250. Carnae les megalithes de Mor biban , I. 176, 177, 178, 179 Carnoles (Alpes-Mari), H. io Corol riviere de , I, 3 %, Caronte lagune de , II, 3 Carnentras (Vaucluse , II, 200 Cornorane mont de . II. 3. Luqueranne | pointe de , II, 9, Cosme le . I. 244.

t asque de Nevou, II, 123. Cassel Nord : II, 492, 402. Cassel Bouchesoln-Rhome Custamurena la III. 60

t istelbone, 1, 26. Castelet I Ariego & 1, 270 Castellane Basses Alpes II 140, 198

137, 198
Cort. But pointe de , H. 15;
Castell Rossello - Pyren es
Orientales , L. 15;
Coste and (f. et l. 1);
Coste and (f. et l. 1);
Coste and p. 1, 43
Castellan - p. 1, 46;
Lastellan - p. 1, 47;
Lastellan - p. 1, 48;
L 349

Cast Lin (V. es Marie, 11)

- 34. H :+. 283

Canon e B. 18

Consider the at L. to
Consider y and L. to
Consider y and L. to
Consider y and L. to Cauterers Hautes Pyromi-

200 2 1, 273 Care payade II 1 Camadian and use II 119 448 Camadian Var. II 15 Camadian La Avvy de I c tayor rainde, L.: tayor col le la H.:

tu ou etang le , l. a i Care La Lorère I : Caze (embarquement à La)

I, 26. Car has Ande I ---Ceh on h , I, 21:

1 +7. lo 1 -1 Cenas route du mout. II. i m Conis coldument, H. 70 Centuri Corse , H. 61. topet cap , II. 6. la . 1. 338

tire la . I. 39. Cere (gorges de la), I, 10. Cere (pas de la), 1, 40. Ceret Pyrénees-Orientales , 1.

342, 350, 340. Cernay | Vanx-de-Oise', II, 302. Cernos le , L & Cécou (le . 1. 3) Cerva lei, II, 105, 105, Cesse da , I. 317. Cette (Hérault , I. 370. Cecenne proprement date La .

1 3 Circunes hautes I 8 10 Cerennes (les vraies . I. 7. Cérenol Intoral I. 200 Censsac grotte de , I, 60. Césalher (le, 1, 5 Cree la . H. 1361, 360 Chaherton (mont . II. 67, 1): Chables Young H. 299. Chabres-Grevres Lorr-et-Cher),

Chadoulin (le , II, 31 t harllexon (lac de .H. 2 to Chaise-Dien, La. Haute Loire 1 5 58. Chajmax (le , II, 425) t halade (defile de la . II. 292 t hálade (de . II. 225, 243, Chaley (Am., II. 227,

Chalifert (- anal. de - Se Marne, II, 290. Châlous Marne, II, 327. Chalons-sur-Marne, II, 326 Châlons-sur-Saône (Saône et Loire . II. 234, 249, 250.

Chalimette la , II, 302. Chalisset (châtean de), I, 97. Chaltes roches del, II, 123. Chamalières Pay-de-Dôme), I. 61

Chambaa 'un . I. 440 Chambaran plateau de . II, 128,

Chambery Savoie , H. 71, 182, 181, 182, 183. 481, 482, 483, Clauddy lac , II, 225 Clauddon (Iac , I, 16, 17, Chambord (Lorr et Cher , I, 68 Chambord châtean de . L 69 Chambord (cháteau de), I.

68. Chamony H"-Sayore), H, sg Chamonix et le mont Blanc, II, 75 a 90, 169

Chamousset Savore . II, 133 Champagnae Aveyron), L 361 t a apaque plame de , II, gas thomprone (vignoble de , II, 2 44. 288. 281.

hampagne Saint Hilaire Vienne L vot Usunpagnab plateau de , 222, Usunpagnab plateau de , 222, Usunpagnab de , 183, 421 Usunpagnab da , T (1, 125) Champe x, I, 57.

Champery Susse; II, 106 Champery Susse; II, 106 Champadou (Baredo III) in Comptone Hant, II, 140 Campton caux (Mameri Lo Call, 7

CHARENTE

CHARENTE INFERDRER cella Liz

Charenton-le-Pont (Seine), II, 269, 290. Charentoune (la), II, 305 Charité-sur Loire (La) Nièvre ; 1 66 Charleville (Ardeones), IL 412.

414, 414, Charliea (Loire), I, 62, Charly (Aisne), II, 290. Charmant-Som. II, 123 Charmes Ardèche), II, 128. Charmes (Vosges), II, 425. Charmos (aiguille des Grands et Petits), 11, 89. Charnier Grand et Petit), 11, 9 Charolles (Saone-et-Loire), 11.

Chartres Euro-et-Loir, II, 372. 304, 370 à 375. Chartreuse massif de la Grande-, II, 122.

Chartrense (la Grande-) [Isère], II, 123, 123, 124. hartreuse du Reposoir, II, 173. Chasseforét massif de , II, 92. Chasseral le . II. 222. Chasseron (mont , 11, 222 Chastellax Youne). II, 298, 297. Chat mont du., II, 221. Châteanbourg-sur-Rhône II.

127 Châteanhriant (Loire-Inferioure), I. 133. Châteaudun (Eure-et Loir : II. 194. 371 Château-Gaillard Eure . H. 280.

279 Châtean-Gontier Mayenne, 1. 191, 202. Château-Lamhert (Haute-

Saône), H, 134. Châteaulin Emistère J. 155, 183 Châteanneuf, H. 128 Châteauneuf-les-Baias (Puy

de-Dôme , I. 84. Château - Purciea (Ardennes . Châtean-Quevras | Hautes- Vi-

tios II 144 ateau-Regnault Ardennes . 11 419

Châteauroux Indre), 1, 51, 123, 123 Châtean-Salus Meurthe-et-

Moselles, II. 120. Châtean-Thierry Arsnet, II.

Châteauvieux Loir-et-Cher . I.

Châtel (Vosges), II, 125. Charels Adlan Charente - Info rieure), I, 229. Châtelard (Le Savoiel, II, 119, Châtel-Censoir Youngl, II, 298, Châtelgayon Pay-de Dôme , I,

Châtellerault Vienne), I. 41, 991 Chatillon (col de), II, 75, Châtillon crét de , II, 118. Châtillon-de Michaille Am, II.

Chatillan-sur-Indre (Indre 1

Chatillon-s.-Loire Loiret), I, 66, Chatillon-sur-Seine (Côte-d Or . 11, 254, 265, 264 Chatou Seine-et-Oise , II, 276, Chandesaigues Cantal , I, 37. Chaudiere la . II. 418. Chaudon be . 11, 32, Channes (les , II, 422. Channes (Hautes- , II, 418, 418 Channont (Haute Marne , II, 398

Chaumont (château de . 1, 70 Chaumont (Loir-et Cher., I, 7a Chaumont (most , II, 222. Channy Aisne , II, 22,1 Channy Aisne , II, 27,2 Channy Aisne , II, 47, 200,

re (col de , H. 13) la . II, 247 mout', H. List

Il 140 o ocel Marne , 41,

909

T 52 56

I, 52. Cher (le), I, 52.

CHER (de), I, 52. Chéran le), II, 117, 119. Cherbourg (Manche), II, 313, 381, 313, 314. Cherchell (Alger), II, 435. Chèce (la), I, 163. Cheur(s. H. 440. Chevrense (Seine-et-Oise), 11, Cheylard (Le), I, 367.

Chêne-Ponuleux (défilé du?, 11.

Chenonceaux (Indre-et-Loire).

Chenonceaux (château de).

Chézery (val), II. 228. Chiers (lc), II. 411. Chiffa (la., II. 44. Chillon Suisse , II, 108, 108. Chinian (mont), I, 365. Chinon (Indre-et-Loire), I, 47. 124. 47, 48.

Chissay (Lour-et-Cher), 1, 53. Choisy-au-Bac (Oise), II, 292, Choisy-le-Roi (Seine), II, 269 Cholet (Maine-et-Loire . I. 129, \$10. Challet (le), II 135.

Chooz (Ardennes), II, 412. Chott el Chergui Alg), 11, 437. Cians (le), 11, 32, 31. Cimadel Carro (Corse , II, 71. Cipina II 44 Cintegabelle (Haute-Garonne .

Cinta (monte: Corse). II 58 Ciotat Las (Bouch.-du-Rhône , II. 4. 5. Cisse Ia). 1. 72.

Cite de Carcassonne : perspective du château, 354. Civray (Vienne), I. 221.

Clain (le), I, 47, 208. Claire (la , II, 282. Clarree (la . II. 142 Clairmarais, II, 401. Clairvaux Aube), II. 285. Clairvaux (lacs de) 'Jura', II.

Claix (ponts de . H. 192 Clamecy (Nièvre), II, 298. Clap (moat du , II. 141. Clape (ma-sif de la . I. 347 Clapier (mont . II, 68 Clorabide, L. 244. Clarabide (gorges de), 1, 294

Clarens (Suisse , II, 107, 406, Clarens (flutde , II, 108, Claramet (Ousa) II 222 Clermont-en-Argonne Mouse

Clermont - Ferrand Puy - de -

Dôme .. 1, 82, 81 à 83 Clerval (Doubs , 11, 219, 231 Cléry | Loiret |, 1, 67. Cléry (verrière de) 1 68 Cleurie (rupt de , II, 425. Clicby (Seine), II, 275. Climont (le . II, 418. Clisson Loire-Infér.), 1, 211. Chisson (châtean de), I, 136. Clocher du Frêne (Grand), II, 96. Clot des Cavales, II, 137. Clot (lo) en Valgaudémar, II. 139

Clouere (la), 1, 208. Cloyes Eure-et-Loir), I, 194 Cluny (Saone-et-Loire: , II, 237, 234 236

Cluses Haute-Savore . H. 75. Chaon (le , II, 70, Coche (col de la , II, 95, Cochette 'la , II, 123 Carrons (les , I, 200. Coenac (Charente I. 927, 231 aron (le), I, 8, II, 128. Colugne (lat. I. 15. Colouse (lat. I. 66. Collalunya. II, 68 Collane-tle (lat. II, 298 Collet de Deze, I, 360. Colhas (Gard , I, 361.

Collioure (Pyrénces Orient . I. 312. 277. Colmars (Basses-Alpes , H, 11). Colme ccanal de las. II. 400.

Cologne (la), II, 390. Colomars (Alpes-Maritimes)

Colombey-de-Gex, II, 239. Colombier (Grand-), II, 112, 221. Colombier (ile du), II, 130. Colostre (le), II, 147. Comacre (ladre-et-Loire), I, 52. Combeauté (la), II, 233, Combe-Laval (Loire), II, 135. Combe-Madame (la), II, 95. Comberousse (pointe de), II es Combourg (château de), I. 189. Combraille (la), I, 5, Combreux (château de), I, 445. Commercy (Meuse), II, 410, 413. Compiègee (Oise), II, 294, 337,

Comps (Gard), I. 361. Concarneau (Finistère), I, 157, 157, 158. Conde-sur-l'Escaut (Nord). II.

405 Condom (Gers), I, 320. Condrieu (Rhône), II, 127.

Condroz (le', II, 407, Coney (le), II, 232, Conflans Seine) II, 269. Couflans-Sainte-Honorue (Seine-et-Oise), II, 296. Conflans (vallée de), I. 320. Confolens (Charente), I, 46, 231. Conques (Aveyron, I, 37. Conquet (le, [Finistère], 1, 139,

154. Consolation (cirque de), II, 230, Consolation (val de), 1, 246. CONSTANTINE (départ. de, 11.

446. Constantine, II, 446, 445, 446. Contrexéville (Vosges), II, 417. Coolidge (pic), 11, 98.

Coppet (Suisse', Il. 108, Corbeil (Seine-el-Oise), IL 269, 368, Corbel (Savoie) II 193 Corbie (Somme), Il. 391. Corbigny (Nièvre , II, Cordes (Tara), I, 34, 33. Cordes (montagne de) [Bon

ches-du-Rhône), II, 149. Cordonan, 1, 231, 298. Cordonan (phare de_j, I, 299. Corent (le), II, 221, 226. Cormaranche (forêt de), II, 221. Cormary (Indre-et-Loire), I, 51. Cornimont(Vosges . II,420, 425 Corniche (la), II, 38. 40. Cornillon-sur-Loire, I. 63. Corps (Isere), II, 140, 140. CORRÈZE (départ. de la), I, 92. Corrèse (la . 1. 44. Carrèze

orrèze métairie dans la Haute-), l. 91. CORSE (départ, de la), II, 57, 57.

67

Corse (berger), 11, 60. Corse (cap), II, 64, 58. Corse (le relief), II, 56. Corse (passé de la), II, 65. Corse (vieux moulin), II, 63. Corses (cours d'eau), II, 60 Corseul (Côtes-du-Nord), I, 149 Corte, II. 61, Cusae (Nièvre), I, 65. Cusne (la Loire près de), I, 66. Cosson (le), I, 72. Côte algérienne, II, 435 Uôte cévenole, 1, 356. Côte de Beauregard (la), 11, 427 COTE-D'OR départ. de la), 11, 251. Côte de Portou, I. 211. Côte provençale (départements de la), II, 44.

Cote Répy (la), II, 427. Côte-Rôtie, II, 127. Cotenten (presqu'ile du), II, 310. COTES-DU-NORD (depart. den. 1, 187. Côtière de Dombes, II. 116,235 Coubre (pointe de la), I, 231, 298.

Coubre (phare de la), I, 236. Concy-le-Château (Aisne), II, 294, 292, 283. Condray-Salbard (le) [Deux-

Sevres | 1, 216. Coudray-Salbard (château du), 1 215

Dan (Mouse , II, 111

Camesnon (Ic), I, 146. Conlummers (Seine-et-Marue). 11. 334

H, 334. Councise (chaos de), I, 259. Couplan (Neste de), I, 250. Couplan (vallee de), I, 320. Courbevoie Seme , II, 275. Courmayour (Italie , II, 81. Cournayeur (Italie , II, 81. Courner (cap , II, 3. Courseilles (Calvados', II, 309. Courtanvaur Sarthe , I, 195. Constrant, I, 270. Couzin (le), Il. 299. Coussey (Vosges), II. 408 Contances (Mauche , II, 312,

381, 311. 'ouzes (les), I, 58. Coyer (Grand , II, 147. Prapon-e (canal de), II, 2. Pran (la . I. 376. Pran (bois de Somme, II. 391 reil (Oise), II, 295. Preissels (Aveyron, I. 30. Prémieu (Isere, II, 116, 219. Prest (Drome), II, 141. Cret-d' Eun (Grand), 11,112, 239. Celt dus No. II. 115. renlly, 11, 377. reuse (la), I, 48.

rouse à Crozant (la), I. 49. REUSE (depart, de la . 1, 98. rensot (le) [Saone-et-Leire], II. 2 o. 251. II, 2 0, 251. Crinchon (le), II, 402. Criquebeuf (Seine-Inférience), II, 305, 380. Prissey (Jura), II, 231.

Croisette (cap), II, 3, 30. rois (col de la). II. 6s. roiz-aux-Bois (defile de la . II, 292.

roix-de-Fer (cal de la', II, 94. Proix-de-Vio (Vendée , I, 21.3. Proix-Haute (col de la . II, 141. rolles (Dent de), 11. 123, 191. ro-Mannon caverne de 1.14. rotny (Le) Somme . II, 392,

ros mont , 11, 222.

Prozent (Creuse: I, 49, 98. rozon (presqu'ile de). I, 140. roas (Ardeche , II. 128. Crussol (Ardeche), II, 128. urheron massif du), II, 96. uelieron (col du), II, 123. uloz (Aio), II. 112, 115. Camare (la , II, 134. usancin 'le), II, 231. esset (Allier), 1, 56.

Instines (Meurthe-et-Moselle) II, 426. Sure (saut de la), II, 424 Cares (saut do-), II, 426. Cylindre (lc), I, 214. Dadou (le), 35. Dahra (massif du), II. 435. Dain (étier du), I, 213. Daluis (défilé de), II, 31, 75, 31

Dames de Meuse les .11.112, 412. hammarie-les-Lys, II, 334. hampierre (Vosges, II, 111 ampierre-sur-Boutonne. I, 226. Januas (Finistère: 1 155 Pard (le), H, 235. 9ard (grand . II, 225. Daren (lac de . II. 424. Dargilan (grotte de, Lozere,

1, 32. 34. Dargnies Somme', 11, 395. Dax (Landes), 1, 264, 274, 327. Daya (monts de, II, 436. Decazeville Aveyron, 1, 37. Dellys (Alger, 11, 435. Denaig (Nord), II. 404. Dent du Medi. II, 105. Sent d. Moreles, 11, 105, 9ent d'Oche. 11. 107. Déols (Indre), 1, 121, 124.

Dédme (la), 1, 368. Désaignes (Ardeche), I. 368. Dessoubre (10). 11, 230. Detroits (passage dos), 1, 27,

Détroits les . I. 29. Dell'e la . H. 402. DEUX-SEVRES (depart, des. 1. 219. Devoluy, II, 140.

D'houne la , II, 244. D'una ctang de , II, 61. Due Drome , II, 194. Drope 1, 1, 39.
Droppe Seme-Inférieure , II, 317, 385, 347.
Diculouard Meurthe-et Moselle , II, 426.
Digno Bes Alpes , II, 141, 109.

Digum Saone et-Lore , 1, 64, Dijanae 1a , II, 266, Dijon :Côte-d Or , II, 258, 255, 261. Dunan Côtes-du-Nord I. L. L.

Duan Cates-du-Nord I, 117, 186, 146, 147. Duard (Ille-et-Vilaine II, 117, Broop (def. de II, 116 Brosze la? [Hante-Savore], II, 112, 441. 112, 111. Dire du Sud. la , 1, 2e8. Dires. la , 11, 306 Dirette da , 11, 293, Divonne da , 1, 36.
Dizy-Macenta Marne II 200

Djedi oned , II, 438. Djelfa (Alger , II, 438. Djerid chott el , II, 438. Djurdjura de , II, 436. Donce Baltie la), 11, 12, 74 Doire Rwaree la . II. 69, 71. Dol - Ille-et-Vilaine , 1, 138, 146,

190. Dolameant Vasces II at Dile la , II, 221 Dole Jura , H, 231, 241, 241, Dalent (mont), H. 86, 89, 90, Dalezon le , I, 60, Doller (la), II. 423. Dombes la), II, 236. Doorene Grande Lancede . II. 96. Domenon (le . II, 133. Doménou Grand , II, 96. Domes rat I 55 Domfront (Orne), L 201, 201;

Domremy-la-Purelle (Vosges II. 108, 409, 409, 410, 411. Dome rocher des , H. 128, 131. Domeny Haute-Marne . H. 287. Dongere Robinet de H. 12: DORDOGNE depart, de la . l. 128. DORDOGNE depart, de la . l. 127. D'adaque la . l. 38. Dordoque a avitime la . l. 48. Directal, L. 57. Done confinent avo. la ler dogue . I. 38. Dormans Marne . H. 200. Dormare da, H. 202. Dorne da . I. 367. Doron (le . II, 92, 132, 174, Boron de Villard le . II, 16, Douai (Nord), II, 162, 403.

Douaroenez Finistere , I, 155, 156 157 156, 157. Inpuble la , I. 328. Inpubs (le II, 229. Boubs pres de Besancon, II. 243. Doubs pres de Velotte, II. 243 DOUBS departement du . II. 243 Doubs clos du , H. 224, 240 Doubs saut du , H. 234, 230, Donles source du , II. 229. Doublens Sommer, II, 200 Double da , I, 30. Dourdon le . I. 31, 36, Doux (le , 1, 368, Deac (le , II, 1 2), 140. Drageignan Var. II. 15. 1

Drawe la , H. 55 ().

Draw Eure et-Lou , H. 55 371, 304, 305. Desone la), II 1 d. DROME depart, de la . II, 1 % Dronne la . l. 45-Drouette la . H. 303. Drouvenant (le , 11, 275. Deu arguille du , II. + 2. Drugeon le , II. 2.2. Drugeo les , I. 105. trument le , Il. 418. Duclair (Seine-Inter . II, 252.

Dufour | pic., II. 105. Dungt | Hante-Savoie | II. 112.

Dunes do X va. 11, 390 Dunker pre Nor i , II, 401, 402 Primer at . H. 182

Brance and to c. H.

Durance wallown lat. H 142 Duranus Alpes Maritimes), 11, Duranus Alpes Maritimes), 11, .13. 33 D. Green le . H. 425 Dieg on le , II, 950, Dwelle la , I, 55, Dural Maine et Loire , I, 156

Intzon de . 1, 368, 368 Faulue T., 11, 315, Fine W vis. 1', 11, 118. Lander to 1 . H. va. 1.8, 94, Lander 1 . H. va. Tanvelte 1, 41, 48

Laux-Bonnes (Basses-Pyre-nees) 1, 262, 217, 264.

Eaux Chaudes (Basses Pyre-nees) 1, 262, 275, 272.

Eboulement, a guille de l'. II. Elcon 1), U 140. Eleon 1), U. 140. Echallon (bec de l' , H. 141. Echallon (cluse de l' , H. 32. Ecle ↑ . II. 126. I chestes les . 11, 121, 74, 122 Echaro Deux-Seyrest, L 216. E-luse fort de l' A.n., H. 113, 114.

Etlase T Pyrenees-Orientales), 1, 294. Econyres (Pas-de-Calais), 11, 402.

Ecole F. H. 269 Eroulottes les , II, 233. Ecouves, I, 196. Errius 1cs , 11, 98, Edough 1 , 11, 135, Egliere cascade de l'), II, 69. Eifel 1 , II, 408. Id Donnell Seme Inférieures, II. 281. 280.

El-Kantara (Constantine), II. El-Kantara (gorges d'). II. 438.

1 157 LU | 1 155. Elne Pyrenees Orientales , I. 342, 341, Elora 14, L 154, Floyes Vosges : II, 425, Elven (tour d., I, 488, Firem (tour d., 1, 138.

Findage archipel des II. 4

Embrun Hautes Albest, II.

144, 196, 198, Encausse III Garonne II, 274 Frehastrage 1 , H. es. Encoula 'glaster de 1), H. 102 Endoume Bouches du Rhône

H. 3. Long cause étang de l. H. g. I, my cance etang de l. H. 2. I note i. L. H. 225. Enseigne d'auberge alsacienne, H. 424.

Entracines Alpes Maritimes

II, al. 75. Entravenes Aveyion, 1 al. 36 Entre descel any, H. 92, 93, 1 Entrevany Basses-Alpes , H 32, 199

37, 199.

Fatrico, glacter I., II, 80.

Fatrico, glacter I., II, 80.

Fatrico geographic I., 81.

Fatrico geographic II, 58.

Epermay Mainet, II, 288 127. 289

/ promay boof T , 4L 2 2 Ppernon Eure et Len . II Epinal (Ves., es., 11, 4); 433. Epinsons Con (10r, 11, 10); Lpt. (1., 11, 20). Zeder bes Is de 1 a, 1, 164

I who bears do 15, 1, 164
Lyours at I., 65,
Lyour 1, 1, 155,
I start 1 II, 156,
I start 1 II, 156,
I start 1 II, 157,
I start 1 III, 157,
I start 1 II

Espagne (caseade du pont Espagne (cascade du por d'), I. 292. Espagne (cure d. I. 253. Espagne (cure d. I. 250. Espagne (cure d. I. 260. Espagne (cure d. I. 260. Espagne mont d'. I. 286. Espagne mont d'. I. 286.

Pythogy Land A. Lynn Ly and most Lat. ; Ly it is Cole 10t; H. go Lise den storts de L. Say-II to 74.

I stated Pyrenees Orientals

Estantz (Aveyron , I. 36, 35 I stantz (Aveyron , I. 36, 35 I stant Hat, I. 23 I starte channe de l. , II. 3, 2 I stock, 1 (24), 250 I stock masset de l v II, 20/49, 20, 21

20, 21 I st on (f', 41, 3), I stissae Amber, II, 325, I stood Suibaran (laes d', I, 356, Estamonae (tang de l' II, 3), Etampes Semeoustise, II Lincons turn des . II, 102

Etaples. Depart des pe-cheurs, II, 388. Lat based A, 159, Etablish predef, 11, 94 L'oule lan de l' , II, 1 G . Limbe mon s de l . H, a Erresat (Seme-Internesse - II.

314, 314, 315. 30%, 314, 315. Etro hey Cote d Or , II, 265 Eu Seme Interieure , II, 318. EURE (depart de l), II, 318. EURE-ET-LOIR departed .11, 371

Econo 1 , II, 125. Fuville Meuser, II, 111. Fuville Meuset, II, 111. I rol de (†), II, 225. Li entail (cascade de l'), II, 224. Evian Haute-Savore), II, 75, 108, 108, Evisa Corse', II, 64, 63.

Area 1 . 1, 71, 210 Evreux Hore , II, 376, 376 Evron Mayenne, I, 200. Exedend Dorogne , I, 330 Evondon (Deny-Seyres , I, 245 Eggoutier 1 . II. 9. Engines 10, II, 130, Engined mont, II, 123, Lysse I. I, 367, Dordogne' L i

Ey; or les Dordogne' I, 14 Eze (Alpes Marit), II, 49, 39, Fagner les , II, 46, Paisans, the desi, 1, 255 Falaise (Calvados , II, 306, 378, 307. Fulcon (cap), 11 4:5.

Falleron le . 1, 214, Faminos (la . II, 105 Fanges foret de , 1, 342. Fange de , 11, 64. Faraman Bouches-du-Rhone I, str. 376. Faraman phare de , 1, 376 Fare (lac de la , 11, 94,

Farm let, H. 9. Fame te col de la , H. 119, 221. Laure his monts , H. viz. 214 banconneer a abe, 11, 440. Fine It . II. 120, 177. Fig. 1c, 11, 49, 423. Faverges (IP Savone, II, 133, 13) le Prod. IP Lone, I, 61, Forange Seme Inter 3, II, 50, Fort Ja., II, 69, 423.

 F/I_1 chartel, H_1 res. Lees pant des. H_2 427, Lemmes arabes en voyage, II. 437

Lanstolle, Italiet H. 50 Fenoudlet Ande, II, in. Let apole, II, 45, Let a choude on cade du. II.

form that Assura H. 200 Lerme bretonie . I. 167 Friend e. H. v. t.s. Friend cap. H. C. v. Lert dernard La Saither, I 198, 200, 198, 199. Serie-sons Jonarie (La. Sono

et Maros II, 200. Freurella le . Il. 64. Fire Co., H. 116, 115. Fire 7c , II, 103 Figeac Lot , I, 316. Figurg, 11, 138.

Timestre col des, II as mostre con unit, it as FINISTÈRE depart do , 1, 183 Prosecte en . 1, 466 Linestere ent. la vielbretonne 1. 180, 181, 182 Fina Mt. del, H, 60, Fina Orles le H, 61, Liambean (Grand , H, 89,

Fraying Cote (Ore II, 300, Fleche La Sarthe, I, 196, 500, 197, Five ourt (Somme : II, 395 Horac chozere , I, co. 56, 87

tiumet pout de 41, 134 Foex Arage , L 272, let 306 Folgout fontaine de , I, 168 Folgoet (Notre Dame du Finis tere , I, 154, 152, Fiden Hant , II 227, Font-Romen Pyrences Orientales , 1, 3.0, Footnac-U copic, II, 47,

Fortamehleau Seme et Marne), 11, 334, 266, 268, 266, 270, Fontan, II, 45. Fontarable (Espagne , 1, 255. Fundargence, 1 254, 203.

Fontauliere la , I, 9, 3-2, Fonteouverte cascade de , II, Fontenay-ie-Comte (Vendée), I, 218, 219.

Fontesorbe (fontame de), 1,

272. 270. Fonteyrault Maine-et-Loire . Fontiroide, I. 347. Fontgombault (Indre), I. 10. Forcalomer B** Albest H. 198,

Forclaz du Prarion teal de la ; 11 50 borest base de la). I, 157 Foret bretonne en . 1, 466. Foret pyronerum, 1, 280, 281.

Forez, 1, 5, 61 Formigny (alvades , II, 31), Format (le II, 11). For n. let, H. 112. For Bouchesolu-Rhône), I. 376. For day, 1, 316.

Four-ray III. Prostère : I. 157. Four-res : Ille-et-Vilainel, I. 176, 190, 145, Pour et Froncereur passage du et de , I 136

Fouras (Charente-Inférieure), 1, 12 . 229. Four-chambault Nievre , I, 65,

Fancile (grande , H. 9), Fourvieres (Rhone , 209, 211,

238.
Fairsonday (2001le de , I, 365.
Fairs Li, II, 26.
Fairs Verges , II, 126, 427.
France Verges , II, 126, 427.
France (** control de sol. I, 5.
France (** control de sol. I, 5.
Franches Venetica de sol. I, 122.
Franches Wortegares, II, 222.
Franches George Cal. (222.
Franches Control La, II, 222.
Franches Control La, II, 222. Françoi _rau de Las [Aude],

Trace there dela, H, 90, Trace to the H, 17, Tream to H "Alpes H, 137, Frebutze glacter de, H, 89, Frebut cap. L 155. Freque Mont. H. 68, 51, Freque Var. H. 18, 19, 20, 47,

Freque Var., II, 18, 19, 18, 19, I remar leb, I 449 I rêne (od du , II, 125) Fresnay Sarther, I, 198, ressiny Sattler, 1, 198, I examp the 1, 347, I respect to 1, 347, Fresse Vorges, H. 124, Fresse viscos, I, 48, I resemble Sommer, H. 395, I removing gould to 1, 1, 212, Francisco from gould to 2, 1, 212, Francisco from goulds to 2, 200, Prontiere Transvergationle, I,

ontognum grau de Hérault, 1. 65 Fround Mourthe et Moselle), 11, 42

Fumay (Ardennes,, II, 412. 39

1.5 f 1, 244

the action II at the II at the III 342, 333, 345

Factor 2544 d. 1 00001

Recover H. 1

Grand H. 17, 476,

H. 11, 477,

H. 342, 343, 345 GARD

(), () 1 360, 361

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), () 1 50

(), 1 ... 1 2.7 1, 242, 249 Gaube (sentier du lac), I. 282. Gavarnie: cirque etgrande cascade, 1, 258. bavarnie: Hautes Pyrenoes 1

Garages of Corrère Gimel (ascade de), I, 44. Giromagny (territ, de Belfor) . H. r. r. 124. GIRONDE depart de la .1, 250 Granda des de la .1, 208, Gestiera A sace . 11, 415. cove Artennes, II, 412, cove Khone II, 127, General Rolle II, 127.

Glevera postre et graver promonal Let.

Glevera Regulle dess, 11, 72

Gravera Processes, 12, 262.

Gravera Processes, 12, 262.

Gravera Regulle II, 348. Glan ieves Bert-Alpes ; H. 32 Georgia L. 4, 47 Glandon Ja., H. 201. Gletsch, H. 10a. Glogen (ic., 11, 95, 96) Gloges, Lot., 1, 63 Gobon aiguille du , II, 94 Gobo le , II, 60, Gordes Vancluse , II, 148 to instance (1, 1) G as the A, 1, 0 Grade New york pair bear Al 1 or George Instance and Al 1, 12) Graden sant in A, 108 II ces valers d'un. II. ve. Gournay Seme Inter. , II 20 Gorto de Robordo la H. 125 Grassessae Herant, I, 55 Genomial chaine du II, 65 Grand amp (Calvatos II, d) Grand Cambe Ia, II 200 General Cambe Ia, II 200 General Cambe II, 200 General Cambe II, 200 G con Sa very H 11 quant Su vers, 11-71
tradinal Las de (1, 75)
tradinal Las de (1, 75)
tradity of Production (11-202)
tradity of Society (12-202)
137, 195 137, 198 to just V airs [c. 11, 70] to just various (V sees 11).

Grosne la . H. 236. Grasson étang de , I, 349. Guagno Corse , H. 64. Guelmant le . I. 149.
Guelweller (ballon de Guelma Constantine, H. 416. Guerandais (paludier, I, 77. 78, 114 77, 78. Guéret Creuse . 1, 99 Guery lac de . 1, 16 17

Guern Cher . I. 66. Guers .e . II. 121, 123 Gud .e . II. 143, 144. Guillannies Alpes-Maritimes . H 31 Gullestre His-Alpes . H. 75 Guinniliau Finistere . L 155-151. Guimibau (calvaire de , 1, 171. Games bors de , II. 391-Guingamp (Cotes-du-Nord , I, Gurande (la), I, 215 Gursande (la), I, 215 Gursane Ia), II, 144 Gurseriff fileuse de , I, 177 Gur roche de , II, 128 Gyronde la , H, 143. Hantes les , H, 148. Habea I , H, 149. Hayre cap de la Manche 11, 313, 3,3. Haguenau Alsace), H 418, 420. Ha end eletroit de . II. 408 Halatte forêt de Orse (H. 36) Ham Somme : H. 396. Hammon-Meskoutrne Constan tine . H. 444. Haw som Ribra Alger .H. 44 Hanau etang de , II, 417. Hardt le), H. 418. Harfleur Seine-Inferieure , 11, 281, 283. Harpe la . 11, 106. Bautecombe Savorel, H. 120, 479.
Havre Le Seine Interieure H. 284, 385, 284, 285, Hazebrouck, Nort. H. 465 Hors gave de 1, 259 Heas vallee d., I. 280. Heavy les Cotes-un-Nord I Hechettes Hantes Pyrénees) Helm Grand et Petite . 11. Healtave, Basses Pyrenees, L. Hemselont Morbiban, I. 178, Her do do Charente Inc. riente I, 211. Hermit I I, 258, 358, 359 He omit 1 1,008, 358, 359

BERAULT Report de 1 1,007

He charter 1 1,1012

He charter 1 1,1012

He of 1 11,250

He of 250, 250

He of 250, 250

He of 250, 250

He of 250, 250

He of 250, 250 357 - ne II ... 225. Herisson (chutes du), II. 221. 1 11 % 1 418 - 11 - 11 - 118, 212,

Hotantel 1- , 11, 420, 421. Holyaria montagne de) [Basses Parences . 1, 263. Il ad medie (foret de) [Eure]. II voi Honfleur (Calvados), II. 282. Hipitaux col des), II, 222. Hartillonnages (les), II, 391. Hospitalet can de l' Lozere'. Hospitalet (route de) [Ariège], Hospitalet 1 , 1, 294. Hotonnes (Am., H. 228, Honat ile d' Morbehan, I. 160, Houches les , H. 412, 161. Houdan Seine-et-Oise ., II, 303. Honoue da Manchel, 11, 314. Houlgate-Benzeval (Calvados). Hoolme pays d' [Seine-Inferieure, II, 307.

Honotin étang de 1, 324. Huelgoat Finistere), H, 155. Huelgoat chaos d'., I, 154. Huelgoat grotte d'Arthur), I, 470 Huelgoat, 154. Huisne d , 1, 198. Hurcaine T , 11, 3. Hyeres Var. II, 9, 10, 11, 9, Hyeres var. 1. 40, 44. Beres les', I, 288. If châtean d., I, 384. If châtean d., Bonches-du-Rhône , $\Pi_{\rm c}$ 3. Indicaptor 1 . H, 439, He-Bouchard F) Indre-et-Loire . 1, 209. He de-France, II, 263. His d'Or les , vues de Giens, 11. 13. III. 15. H. 423 Illay lac d . 11, 221 ILLE-ET-VILAINE depart, d' . Ille-et-Hance canal d', 1, 163. Hlet Vo. I, 163. Imphy (Nievre), I, 108. Incuding 1 , H. 58, 59, Index (I), I. 51, Inder (I' , pres de Châteauroux, 1. 50. INDRE depart, de l. I. 12.:. INDRE-ET-LOIRE depart, d 1 Indexes (F. 1, 5). Internet, H. 138. Ingrandes Maine-et Lore , I, Innerssin F. H. 425 Ingressin depression de 17, 11, Interieur alsaeien, II, 413. Jusecca 1'1 Curse), 11, 62, 62, Ice combe d j. 11, 118. Iconselie vormelie de , 1, 29 Is ville legendaire d.), I. Liu. Iser 1), II, 141. Iseren, H. 75, 136. Isere J., H. 132. Incre delaisses de 1 . 11, 434. ISEBE (depart, de l . 11, 184 Isigny Calvados , II, 310. A5 1 . H. is. /Sc a Perignenx, I 44 Isle-Adam 1: Seme et Oise ; 11, 206, 394, Isle sur Sorgue (Vancluse), II. Is a stidefile des Meuse H. 292 5 y 1 , II, 436 75 c 1 - I, 455 1sq q 5c - Lovere , I, 98 Issue vs. Lac d. Haute Loire . 1. 9 59 Issure Puy b Dôme (1,56.8g) Lyde I (H. 18 Issuer I H. 19)

Jandri (le), 11, 98, Janus (mont) [Hantes-Alpes] Jargeau (Loiret), 1, 66, Jarménil Vosges', II, 126, Jarnac Charente I 227 Jarreaux gour des Creuse 1 44 Jarreaux (cascade des), 1, 99. Jusse lac de lal. II, 94 Jaudy le , 1, 150. Janiac I 363 Jaujac (coupe de) Ardèchel. Jaunay (le), I, 213. Jaur le , I, 357. Jéret val de), 1, 272. Jetoula (monts de), H, 89. Jobourg (Nez de) [Manche], H. 311, 313. Joigny Yonne', Il, 301, 319, 300 Joigny mont de; Grande-Chartreuse, Savoie, II, 123. Joinville (His-Marne), II, 287. Joinville-le-Pont (Seine), II 290. Jonas (grottes de) (Puy-de-Dome], I, 58. Jonzac (Charente-Inférieure . 1 228 233. Jornsses Grandes et Pelites: II. 76, 89. Jordanne (la., I, 40. Josselm (Morbihan), I. 163, 165. Jouéou goueils de , I, 266, 267. Jourgan (le), 11, 229. Jour (la . 11, 222. Jour noires et blanches les . II 991. Jovet mont), II, 92. Jove (Cape) [Corse), II, 58. Javense Ardeche . L. 363. Juan golic' Alpes-Maritimes', 11, 30, 29, 30. Jubilains (Mayenne), 1, 200. Juine (la), II, 302. Jumieges (Seine-Inférieure', II, 282. Jumièges ruines de, II. 282. Jura central [le', 11, 22]. Jura chaine du , II, 219 JURA depart du . L. 241. JURA ET DE LA SAONE (départements du . 11, 239. Jura (forêts et pâturages), II, 223. Jura les caux', 11, 224. Jura méridional, II, 221. Jura oriental (le), Il. 223 Jussey (Haute-Saone', Il. 233. Juvisy Seine-et-Oi el, II, 269. Kabyles (les), Il. 437. Kantour monts d'El- , H. 437. Autzenberg de , II, 418. Kebir oned El- , II, 437, 441. Kef-Guelbi le , II. 438.
Kef-Guelbi le , II. 438.
Kerchalon anse de l'ile d'Yeu:
Vendee), I. 212.
Kerso (marais de [Morbihan], I, 160. Kervolet (Finistère , I, 157. Kirchberg (Alsace , II, 124, Knollpré (habitationalsacienne a. II. 122. Kreider Oran , II, 138. Kruth Alsace, H, 184. Assure mont. des., H, 138. Labocode Lauraguais, 1, 348. Labourd le) Basses-Pyrénees Lucanau Gironde), I, 324. Lucanae monts de Taro, I, 6 La taze orhâteau de Lozère . 1, 27, 27. La Châtre Indre , 1, 51, 123. Lars des Pyre des, 1, 247. Lacs coleaniques el glaciaires d'Aucergne, 1, 16. Laffrey Isère), H. 139, 140, Laffrey lacs det. 11, 438. Laghonat (Sahara algerien), II. Prov. L., 1L, 304 Trey for Batarith | Eure., 1L, 304 Laguepie Tarn-et-Garonne), L. I outd cold , H. 114, 196. Julian le , H. 141. La Haye-Descartes Indre-et-Julereste (col de Lozere), L. Loire), 1, 50. Laifont (rochers de), IL 412.

aifour (Ardennes), II, 412. aigle (Orne), Il, 304. aigne (la), 11, 265. augue (forêt de), II. 393. 'ait (fontaine de , 11, 139, atta (la), 1, 157. amalou (Hérault), 1, 357. amastro (Ardèche : I, 368. amballe (Côtes-du-Nord), I, ambaré (étang de) [Mavenne],

ambèse (Constautine , II, 439 amourour (grottes de Corrèse', 1, 94, 92. ampy, I, 349. ampy-Neuf (réservoir du) [Aude], 1, 35, 350.

ee (la), II, 147. 'ance (mont de la), II, 128. ancebranlette, 11, 71. angot (le), Il. 230. 'augot (sources du'. II, 229. anderneau (Finistère , I, 155, 185, 154. andes (les), 1, 232, 322, 323

ANDES départ. des , 1, 323. andévennec Finistère , I, 155. andrecies (Nord), II, 408. angenis (Indre-et-Loire , I, 72 angon (Gironde , I, 296, angon (Ille-et-Vilaine , I, 163, angouette (la , II, 224, 224, angres Haute-Marne, II. #23, 287, 326. angrune (Calvados', II, 307.

annion (Côtes-du-Nor-d), 153, 186, 151. anos (lac), I, 253. anslebourg (Saveie), II, 75, 93, 136. 72.

ans-le-Villard Savoie'. II. 136. anterne (la), 11, 233 antosque (Alpes-Maritimes . 11 22 menux (lande de Morbihan)

1 164 aon (Aisne), II, 336, 335. a Palisse (Allier . I, 65, 104. apoutroye, II, 420. arbonst (vallée de I, 271. arche (col de), 11, 68.

argentière (Ardeche), 1. 363, 382. 382. arque (la), 11, 145. Roche-Derrien (Côtes-du-

Nord), I, 150. aroquebrou (Cantal), I, 40, 40. aroque-Toirac château de , arons (Basses-Pyrénées). 1.

assav(château de) [Mayenne].

astours (Aude) châteaux de . 1. 35. A Tremouille Vienne, I, 50,

aubies (signal des), I, 3. auch (la), II, 420, 423. 'auchenkopf (le), II, 420. d'Or II, 251. (plaine des) Côte-

autaret (col du), 11, 74, 75, 143. auter (la), 11, 417. ausanier (mont), II, 145.

auson (le), 11, 130, aval (Mayenne), I, 192, 202, 194, 192 202

avol (plaine do) [Alpes-Mari-times], II, 24, aval-de-Cère (Lot), 1, 40. avaldieu (Ardennes . II. 412. avolduc (étang de) Boochesdn-Rhône], II, 2. avardin (Loir-et-Cher), I, 195.

avanr (Tarn), I, 35, 312. avelanct (Ariège), 1, 269, 272. averon (le), 11, 222.

avours (Ain), II, 115. avoûte (III-Loire), I, 60, 61. 'ay (le), 1, 215. 'ayan (le), 1, 74, 210. e Blanc (Indrej, I, 50, 123. eccia (pente), II, 66. ectoure (Gers), 1, 320. Adonien (plateau), II. 222. 'eff (le), 1, 150.

Leguer (le), I, 153. Leman lac 11 100 Leman, 107, 109

Legue (le), I, 150.

Lens (Pas-de-Calais), H. and Lenta (la II, 136 Leute foret de Drôme . 11, 135. Leques (plage des [Var , II, 48.

Lergue Ja . I. See. Lerius iles de Alpes-Marinmes . II. 27.

Leschnur auguille de , II, 89. Lescun Bradyrences , I, 263. Lesparre Gronder, I, 207, 208. Lessay Manche , H. 313. Lessay (la , H. 407, 412. Lette (la , II, 293, Leucate Ander, I, 314. Lecanno montsi, Ii. 67, 136. Lecant ille du . II. 12. Levie : chardons geants, H. 60. Les le . 1. 270. Los le . H 128. Legarde Inv. II. 283 Lezardrieux Côtes-du-Nord I.

153, 186. Lése da . II. 145. Liamour del, H, 61. Liane (la , II, 398. Libourne Gironde , I, 43. Liege Belgique , II, 412. Liepwette (la., B., 120, 423. Linnon le forezien 1 a2 63 64 Lunon vellave le 1 61 Ligugé Vienne , I, 208, 205. Eille Nord , II, 405, 406, 407. Lillebonne Seine-Interieure

Linguine, la . 1, 5, 10, 56 Limay Seine-et Oise, H. 280. Limoges Haute-Vienne, I. 26. 94 95 Limoges pont Saint Etienne ;

Liminusin monts du), 1, 45.

Limousine confure, 1, 97, Limoux Ande, 1, 347, 353, Lion-d'Angers : Le Maine-et-Loire , I, 193. Lion-sur-Mer Calvados , II,

Zuran le . I. 11, 39,

Liran les, 1, 380. Liri le , I, 54. Lissing (la., II., 412. Lesieux Calvados , H. 306, 378,

Lison ile , II, 232. Litéroles du de l. 1, 252. Littoral de la Méditerrance des Pyrénees au Rhône , I. 3-7. Lutional de la Weldis course du Rhone a la frontiere italien-

ne . II. 1. Liverdun Meurthe-et-Moselle .

H 495 Isere , II, 139. Lieradois étage du , I, 5. Llivia (enclave espagnole de ,

1. 338. Loch le , I, 112. Loches (Indre et Loire , I, 51. 121. 51.

Locinalo Morbiban I. 158. Locmaria Morbiban . I. 156. Locmaria-por Morbinas . 143, 479

Loctudy Finistère I, 157. Lodeve Herault , I, 157. Lods Doubs . H. 232. Long le . H. 3et. Lorng (canal du . 1, 66.

LOIR ET CHER départ, de , I.

118. Lowe lat. L. 59. Lowe An large de la . 1, 77. Lowe source de la . 1, 58. Lowe de Novers a Nante du , I, 65. Love de Nuntes a l'Occorda da .

LOIRE depart de la 1 103 LOIRE depart, de la HAUTE f. 100.

Loire sepis de la . 1, 73. Loire pécheurs d'aloses eat, l,

Loire (régime du fleuve ; 1, 78 LOIRE-INFERIEURE depart, de la . L. Lai.

Lone val de . 1 70, 121 source du 1 67 LOIRET Topart, du . 1, 109. Lombez Gers , 1, 320, Lo mat le , 11, 222, 231, 434 Lomb - torêt de la', 11, 281, London le , II, 112, 222. Long (psc., 1, 239)

Longemer lac de Vosges H, 106 425 Lo and col de . H. 68. Longport (Alsne , 11, 295, 336 Longport (moraine de , Vosges , 11 125

Longery (le), 11, 225. Longwy Meurthe et-Moselles, 11 111

Lons-le-Saunier Jura . II, 211. Lordat Arrege , L. 269. Lorges Côtes du Nord . I, 166, Lorient Morlohan I. 188, 188. Lorraine In . II. 428. Locy (pic., I. 249. Locy (pic., II, 98. (cours du), 1, 35 LOT depart, du , 1, 316. LOT-ET-GABONNE depart, de ,

L. 319. Louiseac Cotes-du-Nord . I. 186 London Vienne , I, 209, 221,

Lone la . 11, 232, 231, 232, 233. Lout le . 1, 72. Loubais Saone et-Loire , II,

235, 249, Louis gorges du'. H. 25 Long. vallee du , 11, 26, 27. Lourdes, Hautes-Pyrenees, L.

261, 262, 263, 261, 262, 263.
Louron Nexte de , I, 269,
Lourstallat | Iac de , I, 251. Low re la , 11, 225 Louvie-Soularou Basses Pyré-

nees , I, 275. Louviers Eures, II, 304, 375 Louviers (eglise de), II. 376 Lonvigny (Calvados), II, 304. Lovagny Haute Savoie , 11,

116. Logare the month, I. 3. LOZERE depart, de las, I, 86. Luberon (monts de), H. 145. Luc-en-Diois (Drome , II, 141 Luchon Haute Garonnes, 273, 278

Luchon, 273, 274, Lucon (Ven lee , I. 215. Luc-sur-Mer Calvados), II.

Lude (Le) 'Sarthe . I, 196. Layart signal do . I. 5. Laurel Herault . I. 359. Lunéville Menrihe-et-Moselle .

H, 427. Lure /Hante-Saône , 233, 248, Luce monts de , H, 145, Lussguan Vienne , I, 208, 206 Lussa -les-Châteaux Vienne . 1. 67

Lutour cascade et gave de , I, 200, 262, 272. Luxenil Haute-Saone , H. 248, 117. 248, 249.

Luye Ia . H. 144. Luyees Indre-et-Loire . I. 72. Luz Hantes-Pyrenecs , I, 260, 280 304 Luz vallee de , I, 261.

Luz value de , l, 281. Luzeq la , l, 2a. Lyon Rhone , H, 2cc, 208 a 219. Lyon (quais la Sabre , H, 237. Lyons (forêt de Eure et Seine-Interieure , H, 353. for las. H. 102.

Lys vallee dut, 1, 246. Machurat (Am), II, 228. Maclus, II, 221 Mac n Spacet Lore, H.

2 .8, 249, 250. Moder (land II, 140 Mad rupt de), H. 126. Madame 'ile, I, 22%. Maddulena (cal de la), II, 68. Modeleine (la), H. 419 Madelenie montavne de la L.

Madon le), H. 425, 426. Magne ile de . I. 216 Magnelone Heraulti, I. 371. 270

Marthebook true det 1 4 Marillezars (Vendee , 1, 216. Madlezais (rumes), 1, 215.
Madly lest hateau Young, 11.

MAINE-ET-LOIRE (epart, du), 1,

129. Manne | Lordfe , 1, 202 Maintenon Eure-et-Loir), 11,

Marce de H. 3. Maix de la H. 433. Maisons - Laffitte Seme - et -Marsons - Laurer Schie - et-Orse , H. 280, Marzey Meuse , H. 411, Muladeta, I. 245, 246, 275, Malanetae (Vanchuse , H. 207, Malanetal combe de Hautes-

Alpes , H, 74, 137. Malbusson (Doubs), H, 230, Malene (a) Lozere, I, 28, Malesherbes (Loiret), H, 302, Malgretout (le), II, 112. Malinferact (le), II, 23. Mallet mont. II. 89. Mula (190), I, 266.

Malo-les-Bains Nord , H. 402. Malpaz (défile de , H. 416. Melportus true del, La Mamers Sarthe , 1, 198, 202

Manche la , 11, 399 MANCHE (depart de la , 11, 381. Mandailles Cantal , I, 10, Mandadh's valleede, 1, 21. Mandeure Doubs, 11 v.u.

Monreomp canal de 11 Manosque (Ber Alpes , B. 148 Mans Le Sarthe, I, 198, 202, 204, 203, 204, 205

Mantes (Semeset Orse), IL 280 958 Marins lection des, I, 211.
Marins de la Sever Nucctaise,
I, 247.

Marais femme din, 1, 217. Marais femme din, 1, 212 Marcus Charente-Inferience

Mararel (le), H. 111. Marhoré, I, 211, 217. Marbrées (aiguilles), II, 89. Marcadion (gave de), 1, 260 Marcadion (port de , 1, 29). Marcaires et fromages, II, 122 Marchaellas I. 98. Marchiennes Nord , H. 403.

Marc la . I, 62. Marcines (Charente Infer.), L Macquinle da . 1 5. Marqueron le , 11, 235

Marins et pécheurs, 1, 79, 80. Marmande | Lot-et Garonne . 1, 290, 319. Marmoties, II, 464. Macmoutters Indic-et Loire : 1. 12.

Marne 1a), II, 286. MARNE départ, de la . 11, 227. MARNE depart, de la HAUTE-,

H, 326. Macantle (la), H, 286. Marganae (las. I, 39. Marganae ve (le', II, 392. Macs vallée de la . L. 39.

Marveille Au large de . II. L. Marseille Bouches du-Rh II. if a 55, 1, 2, 3, 4, 47 a 57. Marsatle (golfe de , II 3, Marseille (golfe de , H 3, Marseilleveyre - Bauchesslu

Rhone , H. 3. Marsonles (grotte de) (Haute Garonne, I, 286. Martigues Bouches-du-Rhone

11. 3. 3. H. 3, 3. Martiney Vosges, H. 417. Mart guy Suisse, H. 72, 105. Marvepels Lozeret, 1, 86. Mas Cabartes (Aude., 1, 7. Muscara, Oranj, H. 436, 445. Mas-d'Azid (Ariège), I, 271, 287. 287

Maria (la), II, 105. Massat Ariego), I, 287. Massine (Cantal), I, 57.

Massine (Cantal), aspects ofne-Alliages en montagno,

1366 Manuf contral (chinat), 1, 20, Massif control cour souter rames du , I, 18. Massif central les caux super

ticielles), L 24. Massif central faune), I, 10. Massif central (flore: 1, 2). Massif central (structure), I, 3. Massif central (départements du haut), I, st.

Massif de l'Inest, 1, 138. Massif de l'Ouest : climat 1, 165. Massif de l'Ouest : cours d'eau, 1, 145.

Massif de l'Ouest, au nord de la

Loire (approches du), I, 193, Massif de l'Onest, au sud de la Loire (approches du., 1, 207, lassif de l'Ouest : départements, 1, 183.

Massif du Mont-Blane (strue-

ture génerale , II, so, 87. Massifs aucreus de l'Est : les départements, II, 113. départements, II, 413, Matifout cap., II, 425, Maubeone, I, 269, Maubenge, Nord., II, 408, Maude (la I, 46,

Mandel (m. nt), II, 75, 89. Mandels (monts , I, 240, Mauges (les., 193, Mangudo (gisements de la), I,

10. Mangaio (étang de), I, 370. Manleon Basses-Pyrenées), 1, 257, 300.

Manay (forêt de . II, 282. Dasce ret day H. 118. Maures montagnes des . II, 13,

Mauriae Cantal , I, 39, 10, 81. Maxey sur Vaise (Meuse), II,

1:0 Mayenne | la , 1, 201. Mayenne Mayenne ,1, 191,201. MAYENNE olepart, de la), 1, 191, Mazagran Oran , II, 110. Mazamet (Tarn), I, 35.

Mazeralles (depression de) (Vienne), I, 161. Meaux Seme-et-Marne), II, 290, 334, 290.

Médéa (Alger), II, 441, 443, Médéric (le), 1, 362. Medicedah (le), 11, 441. Medoc cancienno ile du) [Gi-ronde , I, 297

Medoc vins do. 1, 331 Meco les) Basses-Alpes], II, Megalithes les , I, 175,

Megeve (Haute-Savoies, H, 75, Mehna sur Yevre (Cher), I, 52,

53 Vene la H. 97, 98, 137,

Meuje (la), II, 100. Medlant of her, 1, 52. Witness Course I 24 Millah (oued), II, 4:8. Melle Deux-Sevres, I, 219, 220, 220. Melan (chotta, II, 139.

Melan (Seme-et Marue), II, 334. Menary Lourset Cher., I, 68 Mende Lozere . I. 35, 87, 88, 23.

Mem de , 1, 149. Memez Hem, 1, 155. Menegante Denx-Sèvres , 1, 206 Mond le . II, 121.

Money (fa. H. 112. Month on Haure-Savore , H.

Menton Alpes-Maritimes , II, 1-1 40 41

Menton, II, 40. Mer Lorest Cher . I. 68 Mercone forêt de . I. i. Mercues Lots, I, 36. Mer de Glace, II, 89.

Ronde, II, 74. MEDITHE, ET MOSELLE Donie 1, 12, 43, 44. Mes en ... Il is Mésières Antennes II, III, 411 Mexicos Vitoros (Hattata)

Martin on Harth
More on Harth
Martin on Harth so and $V_{\infty} = \Pi$ for each $M \rightarrow \gamma$ by a Large $M \rightarrow 1$ A vertex Large $M \rightarrow 1$ to so 24 $M \rightarrow 10^{12}$ and a constant $M \rightarrow 10^{12}$ and a constant $M \rightarrow 10^{12}$ and $M \rightarrow 10^$ 30.2 Maserve I, 356 Minous sphere in I. 483 Manous sphere in I. 483 Mary or patents S. II. Machas Savore, II. Mrs. of 12 s. Mrs. of B. - View, H. 14s Mortos ence bret de c Oise H. Set. Monaco (vue generale de), Mark went Michel. Mea care or e. If yo Montabler Larger tear to I, no Morellar) rates Or, II, a Monthel plannedo, I, 5.

Month Jaru Pouse II, 231, Most Jari (1900) [1, 231, 242, 431, 230]

M. (Banc le. II, 75.

Wort Blanc sommets et glacers pr. II, 53.

Mont Blanc : Ia Tour-Mont Bound de Comma par, II. M. at sits in Laste 14, 62, 105
 M. at a laste 14, 12, 15
 M. at a laste 14, 17
 M. at a laste 14, 17
 M. at a laste 14, 312
 M. at a laste 14, 312
 M. at a laste 14, 31 couplin Hantes-Alpes . Mont-de-Marsan Landes, I. Martisler Somme, II, 305 March to recent 1, 12 Morther grande Cascate : 45, 46. Mont-Doresies-Bans Pux-ie-Monte-Carlo, H. 12. Monte-least Drone II I - 1 - 1 Intercal Some et Mario III, 200-265 H. Sec. 265
Months and P. Lennes Orien
free forth
Months and F. Sa
Months and F. Sa Monthous Paris no es Orienta les 14, act 337 Montagon Ader I 52, rej 3d etna eur - Bournes - day It cons 1H 152 450 Montine by Merice 4H 411, 44; Montine and 8c on e H, 2d Montine and Scone H, 2d Montoux Sixone, II, 119
Wheet et al. 127
Montpelher Heralit, 1, 17
377, 378, 379
White Fish to Verry, I, 17 32.
Montpelat Article, 1, 2, 2
White the grave mechanic of the control of the 11 381. 11 MORBIHAN Jepart on 1 -

Morbihan (golfe du!, I. 143. Morée Lour-et-Cher, I. 194. Moret Seine-et-Marne, II. 302. 303. Morez (Jura . H. 226 226. Morgat anse de , I. 439. Moorge (la), L. 58. Monge [a , H, 106, 144.

Monta le Grand- , II, 290, Monta le Petit-), II, 290, Moorn lac le , I, 16; 451 460 Mor aix greve de Saint-Mi-chel : Emistere , I, 155. Morosagha Corse , II, 60, Moroagne Orne , II, 577, Mortagne Surthe , L 198 Mortagne la Socre 1 240 Mortagne a . H. 127. Mortain Manche . H. 311, 381. Morteau Donles . H. 230. Morrow bet, 11, 295. Moselle Ian. II. 121 Movede (autheurs de la', II, 426, Moseloffe (la , II, 419, 425, Moseaganem Oran , II, 440, 415, Mothe-Montravel (La | Dortsone I. 43 329 Mothe-Saint-Herave La Deux-Sevres', I, 207, 215. Mothe-Saint Heraye temmes de La . 1. 216 Moste Grounds , II, eg. Motte-les Bains La Isere', II, Morehe la H. 28 Montang Hautes-Pyrenees), I, 269, 275, 292, Iongu's Apos-Mart', II, 26 W. Are that H 2 d. Modius Albert, I, 195, 405, 406, 407. Mounte e monti, II, es. Monrey mont, II, 22c, Monreye, I, 358. Monocae orrque de "Herau"t . Long Mouralion le "Var", H. 6. Mourre de la Garde le, 1, 5 Moussa: Gard I, 60. Monssieres les Jura : I. 224. Monners Savoie, H. 75, 150, 180, 475, Months capole la H. 8. Monton Ardennes II, 5; Monton Ardennes II, 44; Monton e , II, 508; Memer Chott, II, 73; Modella In , II, 58; Marketia M. H. 58, Market Gonals , H. 90, Market Gonals , H. 83, Multis Price , H. 75 Maltonia foret de J. 107, Maria pe de la), L. 24, Murat Cantal I, 57, 84. Maret Haute-Garonne) I, 107 Murols - hateau de Puy de-Dome I, to 18, May be Var. H. 18, Myntoned . H. 110. Mz dates les Sahara alge-rien , II, 138, Nancy Mourthe et-Moselle, II. 127. 128. 129, 427, 428 h 433. Names | Lore Intercepts | 1, 100 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 110 | 1 Vito in landers II, 228, 239. \(\text{i, i on point 1, 259}\) \(\text{i of II, 21, 42, 22}\) 346 See da . H. 18, 12 Vi semi de A, to En a Basses-Pyre e. H. 64 e. Larn et Garon Gastantine, II, 439.

Negro (110), I, 266. Neige (crèt de la , II, 221. Neige-Cordier (pic de , II, 98. Nemencha (monts de , II, 439. Nemours (Oran) II 435 Nemours Seine-et-Marae, II. Neurricalle, I. 214, 250, 249 Nerac : Lot-et-Garonne : I, 319, 319. Nove dal, I. 83. T can Neris Alber , I, 106. Olhoules (Var), II. 9. Nesque (la), II, 130. Neste la . I. 269. Neufchâteau Vosges . II. 488, 4.13, 407, 408. Neutriblitel Seine-Inférieure , II. 385. Neut-hatel-sur-Aisne, II. 288, Neuraz 'aiguille de la . II. 20. Nevaches, II, 197. Nevers Nevre , I, 107, 107, 108. Nevers to Lane at I 65 Nice Alpes-Maritimes . II. 35. 44, 34 a 37, 162. Nice et Cannes Alpes-Maritimes. II 33 Nice controler a Monaco, II, 38. Nulseek, II 424 Niederbronn Alsace . H. 417. NIÈVRE (départ, de la', I, 10°. Nimes Gard . I. 380, 379 a 383 Novo lact, H. 59, 60, Niolo region du [Corse], II, 60. Nuceau etang de , I, 164. Niort Deux-Sevreso, I, 216, 219. 220, 219. Nuc la , I, 256. Nuclie Ha , I, 255. Nesoure la , I, 45. Noarlies Correze . I. 94, Nod : Core-d Or . II, 265. Nogent-le-Rotron Loir , I, 198, 199; H, 371. Nogent-sur-Marne (Seme , IL Occount (I'), II, 418. Nogent-sur-Seine Aube . II, Ornain (1), II, 287. Ornais (Doubs), II, 232. 266, 321. Nedecley etangs de , I, 44c. Now lac , H, 424, Noire auguille , H, 56, Naivean le', H, 307. Nouveut le . II, 408. Nouveunt le . II, 222, 229 Nouveuntier de de Ven Vender I, 212, 213. Non (le , II, 117. Nonnette la , II, 295. Nontron Dordogne , I, 328, NORD departement do , II, 405. Nord (plante du), II, 189. Nove pur de , L c No mande occidentale côte .II. Nocmande septenteionais côte , H. (15.

Normandes anciennes confisres), IL 308 Nucmandie Basse-), IL 307, 385. Nort Loire-Inferieure), I, 164. Notre-Donne-des-Anges, II, 3, 13. Nonaillé Viennes, I, 208. Nouvelle La 'Andel, L 319. Nouzon Ardennes . II. 112 Noves Bouches-du-Rhone , II, 118 Noyon Orse , II, 389, 291, 338 Nozerov Jura', H. 222.

Nu cret du . 11 221 Nyons Drome , II, 194, O château d. Orne , II, 375. Olmu 1), II, 14a. Oderes (col d' , II, 419 Odon 1 . H. 307. things mont 1, 5, 46, Wenf F. H. 224, 302, Onnor F. H. 235, Organica I., H. 235, Organica I., H. 227, 340 Organ Arsne, H. 26). Oiron château d.j. l. 225. O. vans (F., H. 138. Orsans massif do l'i, 11, 97, 97 a 103

OISE départ. do l'), II, 337. Oise (I'), II, 293. Oise (rigole de l'), II, 389. Ossau (fontaine de l'), II, 230, Osselet (l' , II, 130. tilm (pic d'l. H. 98. Olargues Herault , I, 357, Oleron (ile d') [Charente-Infé-Olette (Pyrénées-Orientales).

Oloron Bres-Pyrenées), I, 300. Olmeto Corse, II, 59. Onde 1 . II, 143. On 'crètes d', I, 244. On (ac d', I, 251, 251, 252. On port d', I, 292. Or mont d'), II, 238. Or mont d'), II, 238. Oran. II. 445. Oran port d'), II, 444. Oran (mosquée à), II, 444. ORAN (depart, d'), II, 445, Vaucluse), II, 131, 200. 131 132

Orb (I'), I, 356. Orbey Alsace), II, 424. Orbiel (1), I. 347. Orchamps (Donbs), II, 231. Orcieres His-Alpes, Il. 139. Oredon (lac d'), I, 251, 250, Orezza (Corse) II, 60, Orge (1), II, 302. Orgon (Bouches-du-Rhône), I, 372; II, 148, Ochy pre d'), I, 239, Oraege I', I, 271.

Origny-le-Sec (Aube), II, 325, Ornal la Seine à , II, 280, Orléans (Loiret), I, 110, 112, 113, 111 à 115. Orléans (connt d'), I, 66. Orleans (Entree de Jeanne d'Arc a), I, 112. Orleans (la Loire à , I, 67. Orléansville Alger), II, 440, 442. Orla (Ariège, I, 27). Orla (vallée d'), 270.

Ornans plateau d , II, 222. Orne (l'), II, 306, ORNE | départ, de l'), II, 377. O me de Woërre (l', II, 426. Gray (pointe d'., H. 9).

Ora monte d'' | Carsel, H. 58. Orthog Basses-Pyrences , 1 261, 300. Orthez (pont d'), I. 260. Orvilliers (Aube), II, 325. (Assau pie d') [Basses-Pyré-nées I. 239.

Ocean (gave d'), I, 261. Osselle (Doubs), H, 231. Occurs of sever d'i I see ser Ossone (gorge d'), I, 242. Ostrevent (Pas-de-Calais), II, Ostriconi 1), II, 64.

Otherau (mont), II, 123, 221, Ouargla "Sahara algerieu), II, 110. Onarsenis (massif de l' , II, 436.

Ouche [1], II, 234. Ouchela, II, 436. (mdon 1 , I, 202. tued-Rir (1', II, 439, Onessant ile d'), I, 139, Omstreham (Calvados), H, 30* Inted-Xad (monts des. II. 438. Onled Nail and J. H, 436. Onlettes de Gaube (les), I, 243, Only Italie', H. 69, 70, Ource Ft H. 265. Ourcq (1'), II, 200. Ourdisse on part d'), I, 292. Ourit (cascade d El-,, II, 441. Ones lac de l'), I, 249 Ourscamp (forét d' [Oise], II, 291.1. Oursière (cascade de l' [Isère],

II, 70, 96. Ourthe I's, II, 412. Oust (Ariegel, I, 270, 284 Oust (1'), 1, 163, Ouréze (l'), H, 127, 128. Ouysse (l'), 1, 42, 43. Ouysse (sources do l'), I, 42. Ovennax Am', 11, 227. Ore (1'), 11, 300. Ozernin 11, II. 300. Pacy-sur-Euro Euro', II, 301. Padirac goudre de . 1, 41, 41. Pagl a-Orba mont . 11, 58. Pagny Meurilie et Moselle

Pagny-la-Blanche-Côte se). II. 410. Pagny-sur-Meuse (Meuse , 11, Paimbouf Lore-Interieure . I.

 133
 Paimpol Côtes-du-Nordo I, 156. Paimpont Ille-et-Vilaine, I. 166. Parolire bais de Ardeche . I.

363. 363. Paladeu lac del, H, 131, 135. Palmyre phare de La . I. 236 Pamiers (Ariege), I. 272, 2006.

Pamproux le), I, 215. Paraclet de Aube : II, 266. Paramé (Ille-et-Vilaine), I, 117. Paray - le - Montal (Saone - et -Loire , 11, 250. Pardon de Saint-Eloi, I. 176. Pardon de Sainte-Marie du-

Menez, I. 174. Pardons de Bretagne, I, 169. Pardons (types do mendiants , 1 474

Pardons types d'Hennebont, d'Auray, de Vannes, de Batz 1 475 Pardons de Saint-Léger et de

Juch, 1, 173. Parentis étang de Landes . 1. 324.

Paris, 11, 339, 339 à 368 Paris bassin de , II. 263. Paris Beaux-Arts , II. 356. Paris camp retranche . II. 274. Paris (la capitale), 11, 339.

PARIS départements du passin de . 11. 319. Paris instruction publique . Il,

353. Paris la Cité), Il, 317.

Paris la population , 11, 3/5.

Paris: la Seine, 11, 263, 270, 277. Paris (la ville), II. 361. Paris (plateau de), II. 91, 13 Paris: pont Alexandre III.

Parmelan (massif du), II, 118. Paroaillon (mont du . II. 11) Parthenay Deux-Sevres), 1,

PAS-DE-CALAIS départ du . II. Pas de Roland la Nive au . I.

238, 239. Pas-de-Soucy (Lozère , 1, "9, 28. Păturages alpestres, II, 165. Păturages d'Auvergne, I, 6. Pan Basses-Pyrenées, I, 278,

303 300 à 304 Pau vue sur les Pyrénées). I.

Parin lac . 1, 16. Péage-de-Roussillon, II. 128, Pech de Buqarach, I, 314.
Pechelbronn Alsace, II, 418.
Pêcheurs boulonnais, II, 391. Pécloz (dent de), II, 119. Peinier mont les Maures', II,

13 Pelat (mont), II, 68, 145. Pelerins les , II, 90. Peleoux (le , II, 98. Peleoz Grand- , II, 92 Penchateau Loire-Inferieure :. 1 22

Penfeld (la , 1, 155. Penmarc'h Finistere), I. 113. Penmarc'h côte de , l. 143. Pennafort (gorges de [Var., II.

47, 46. Perche. I, 198, 199. Perche (col de la , I, 291. Perdighero mont , I, 216. Perdrix (crét de la .. I. 9. Perdu (le mont), 1, 239, 240, 244, 240, 247, Péréandre (roche), I, 368.

Périquenx Dordorn L. C. 326 a 328.

Perigueux (les bords de l'Isle), I. 328. Pernes Naucluse, II, get. Perols (etang on Herand , I

Péronne |Somme), II, 390, 32 Persuse 1a), 11, 132. Perpignan (Pyrenees Orien tales , I, 350, 350, 351, 352

Perregaux (Oran) II. 10 Perseigne sorét de , l. 195. Per bois let Marne et Haus-Marne), H. est. Perthus col du , L cet.

Pescade (pointe , II, 45) Peopuers etang les . H. v. Pessac Gironde . I. v. v. Peter t (agguille de . H. 5). Petites-Pyrones, 1, 209. Petit-Saint-Bernard out die. 11, 71,

Peg Gros Se., H. 13. Peyne L. , 1, 359. Peyre dac , 11, 135. Percont las siles, 1, 2 as Peyrehora be Landes , I 264, Pey clude rocher b , I, 36, Peyreheau Aveyrout, I, 56, 23 Peyrolles Gard , 1, 350 Per da , 1, 269. Pezenas, Heranlth, L. 3: 5. Philippeville Constantine . II.

Prima calanches del Corse .

Prima calanches del Corse n4, 64 65, 66. Primibite de de la , II, 130. Prende (plame , II, 380. Picardie cultures et maistries H. 394. Decarde 'rivieres de , H. 350

Preciarvet fort de Alpe -Maritimes , II, 37. Pie du Boes du Res. 11, 297 Pre da Mele, 1, 278, 278, 279. Pie du Midi de Bigorre (Observatoure du . I. 237.

Por. Long. 1 244, 244 Piecest hatel detile le Isere . 11, 112, 116, 115, Prerentte Hautes-Pyrences 1, 281.

Pierrefonds (Oise , II, 295, 292. 293, 294, Precce-Lys defile to , 1, 147, 343

Pierre-Percee la . I. 79 Pierre-Perthus Youne . II 298, 297.

Pierre-sur Houte, I, 6. Process Jonatres les . 1. is. Pilat mont , 1, 9 : 11, 127 Pilon du Roi le . 11. 3 Pimené, 1, 258, 258. Pinède port de . 1, 202.

Popue la . 1. 269. Pique d'Exlats, 1, 229, 260. Pique-Lonque, 1, 241

Plane la . II. 420, 147, Plaine picarie t champs, II, 393. champs , (1, 393, Plan alguille du), H, 89 Planche d'Arlod (Am , H, 115, Planches-en-Montagne Jura , II. 224.

Planches (cascade des. 11, 233. Plancoet (Cutes-du-Nords, L. 139, 142,

139, 149. Plancy Aube , II, 325, Plan du-Bourg, II, 2, Planéze da , 1, 5, 12. Planer (phare du , 11, 3 Planpansoère glacier de , II, vs. Plantaurel, I. 269. Plateaux algertens, II, 145. Plate des Aqueaux glacor le

la , II, 137. Plutiere lai, II, 91. Ploermel Morbihan . I, 63, 187. Plomar h layour à . 1, 455. Plomberes Vosges , II, 235.

\$17, 417. Pionaret Côtes-du Nord , I 153. Plonarzel Finistere , L 154.

Plongasnou oratoire de . I. 169. Plongastel calvaire de Finistere , I, 172.

Plongastel Daon' is , is ton be , 1, 115, 170

Plontar of Mortilla I, Pol. 178 137

Ployan rumes to Lan, a ton 1 143 Pade isas Gironde , L. 2 s

Poissonmere chareau de la , l 196 Poitiers Vicinie : 1, 221

Pariers le China a . 1, 208, 221 a 225.

Per - maratime, I. 212.

Per t a senii du , I. 227.

Polignae Haute Lorie , I. 32.

Polignae Jatean de , I. 103.

Poughy Jura , H. 222, 231, 234.

Pollet le Seme-Inferioure , 11, 318, 318 Pom ques Bouches-du-Rhônet.

Pois Charente-Inferieure's L. Post-a-Mousson place a , II,

425 Pont-à-Mousson Meurthe-et-

Moselle), II, 426 Pontarlier Bonbs , II, 230 242 Pont Antemer (Eure), 11, 282. Post-Aven Finistère', I, 157,

659 Pont-de-Beauvoisia (Savoie

H, tzt. Pant-de-Clary Tsere , H, tit. Pont de l'Arche Fure . II, 281, Pont de Roide (Donbs , II, 231, Post du-Roi, I. 267, 267.

Prote lei, II, 232.
Prote lei, II, 232. Pont en Royaus discre . II. 134. 135. 195 Poing hand 'Pay- le Dome , 1 as 81.

Ponthierry Seme et Marne . 11, 269 Pontivy Morbiban), I, 158, 18

Pout l'Eveque Calvadost, II, Pontoise Seme et-Oise , II,

Pontporce defile de Arde chel I. 367 Pontrieux (Cotes du-Nord), L.

Pont Saint-Esprit Gard ,1, 128,

Pont-Saint-Louis Alpes-Maritimes , 11, 11. Pont-Sanit-Vincent Meurthe

et Moselle , H. 425. Pontside to the less Maine-et-Loire , 1, 73.

Pontusval (Finistère , I. 154. Population algerience, II, 441, Pornic Lure Inferieure , 1, 78.

Parquerottes (ile d Yeres: Var., 11, 12, 12. Port Boulet (Indreset-Loire , I,

Port Breton ile d'Yeu : Vendec. 1 211. Port-Château de d'Oleron), I,

Port-Cros (Var), H. 12. Port-de-Bone (Bouches-lu-Rhône : H. 3. Port de Creteil Seine , II, 290, Port-du-Salut de Mayenne,

1, 202, barte val des H 123. Portson-Bessia Calvados, H.

3090 Partes de fer des , H. 147 Partillon, I. 24 - 236, 252, 247, Partillon, I. 34 - 236, 252, 247, Part-Louis Merla and I. 158, Part-Marly Seme-et-Oise, II,

Navalo Morbibani, I. 144 Port Royal Seme-et-Oise, II, Porto-Verchio Corse), II, 62.

Part-Venires Pyrénées Oraca talest, I, 442, 340.

Page, 1, 20, 215. Proceeding to the Process of Manneset Lorent L. Progradore Lozeres, 1, 25, 26,

Pongues (Nievre) L. 65, 168 Pondly Haute-Marne, H. 28 roudly Haute Marne, II, 28, Poully (Mouse, II, 41). Poul edize, Emistere, I, 168 Poul edize, Te), Loire-Intervent, (1997), A. 17. Poul _uen spetce du', 1, 75 P. spet_mont , 11, 227, Percer monte 11, 91, 91 172. Poirrieres (Bouchesolu Rione . H. 2, 18.

Proceeds t route du , 1, 220 Probleb eaug de . 1, 2-4. Praies PyrenessOrientales Pralognam Savore, H, 92, 1.03. 91 92.

Pransac Charente, L v27. Prats de Mollo (Pyrenees-Orientales , L. 111, 341. Praz-Rion (le) Haute-Savore

H, 132. Préchacy Landes), 1, 274 Pergen coll., I, 341. Preignac Curonde, I 296. Pecueles mont, II, 297. Prenche j. moo. .
Presche J. 201

by La Pyrences-Orien Preste la 1 tales, 1, 341.

Preste La . 11, 419 Presque egratte de . 1, 42. Privas Ardeche . 1, 481, 384. Promenthouse la . 11, 106, Propriano (Corse - II.) Provengal de l'elibrige , II, 155.

Provence (la . II 200. Provins Seine et Marne, 41, 334, 334. PruncHe le), H 63. Purelle sant de la), H, 142. Puget-Themers Alpes-Maris

times , 11, 11, 33, Pangma/, 1, 239. Pany Aubulor, 1, 346 Purseur pointe : II, 103. Putcany (Seine : II, 275.

Paybran (Lot), L. vs. Pay de Dime, I, 15, 81, 15, 17, 81 Paj-de-Dime depart, du , I, 81.

Pny de Parion, 1, 16, Pny d Issolud (le) Lat., 1, 43, Pny-en-Velay Le., 100 a 102 Pay-tiers massif de , H, 95 Pay-TEvêque A.ot , I, 36 318. Paymorens (col de Pyrences Orientales, I. 203, 295. Page chaine dest. L. 15.

Puys (chaine des), I, 16. Pyramide (pie do la , 11, 24. Paramide macci svible, 11-25. Pyreneen produits du sons sol, 1 /** Purcuerum (côte), 1, 3 :7

Pyreness chien desc. 1, 336. Pyrémes chant, 1, 256, PYRÉNÉES departement des BASSES-, 1, 300.

PYRENÉES idepartement des HAUTES-1, I. 301. Pyrenees calcures de Ga-

varnie et Pyrenees granitiques de Neouvieille, Pyrences cours d'eau des . I,

Parences caux minérales . L.

Puccuses (genéralités : 1, 237, Pyrems v. la flore, I, 279 Pyremees ours et chamois , I 284, 285.

Pyrences population prime-tive, I, 286. Pyreners : ports et passages, L

Pyrenées et Garonne (départements de la region . L. 300. PURENEES-OBJENTALES depart. des. 1, 350.

Quarré-les-Tombes : Yonne : II.

Onart (défilé de : 11, 238, Quatre-Fils-Aymon (les), 11, Quenigry Côte-Tor, H. 261 Quenigry Côte-Tor, H. 261 Querry w. Hantes-Alpes, H.

141, 196. Omerac Lerbral I as Quezae Loobre), I, 25. Quezae pont de , I, 25. Quezae mont de , I, 25. Quezae Morbitan , I, 144 Queberon grotto do Post Biane , I, 143.

Qu beron (Port-Halignen , L. 466

Quillan (Ande), L. 347. Quillebornf Eure, H. 282 Quillinen fontame a , 1, 169 Ouimper | buistere , I, 184, 183, 494

Quimperle Finistère), I, 457, 183, 458. Quinson Basse-Alpes), H, 147. Quintin (Cotes-du Nord), I, 149.

Quartes Lacier desi, II, 94. Palmeton Toro I 20 Rabadeau (e), 11, 420, 427. Richars be . H, 123. Holon to . H, 233, 119. Holon la . L 337. Raimenr (mont , II, 223. Ramadan (prière cléturant le .

11. 459. Ramatuelle (Var., H. 16. Rambercourt Meuse , 11, 443. Rambonillet Seine-et-Oise II. Rambures (Somme , II, 317.

Ramidies Nords, H. 4tt. Remonchamp (Vosges, II, 42) Remond elacter des. L. 24). Recognition in her montagne des, I, 7 Rance la , I, 116, 148, 149. Ran-net Vrieges, I, 271, 272, Raon-l'Etape (Vosges , II, 120 125. Havin monti, II, 65.

Rat (port de , 1, 293, Rateau le , 11, 98, Returnent, H. 3. Raz (pointe du | Finistère, I.

Ray-Pic cascade dul, 1, 8 Ray-Pic volcan dul, 1, 8, 362 Raz la cote , I, 141, 142. Rus (pointe du , I, 141. Reart le . 1. 343. Belieuta le), 1, 317.

Rebenty (defiles du), /. 346. Reculet le . II. 221. Redon (Hie-et Vilame), I, 164,

191. Remeville (Meuse , II, 312, Reims (cathedrale de), II,

330. Rems (Marne), II, 328, 326 û

Remirement (Vosges), H, 425, 433. Remostalou (le), I, 37 Remontalisa (vallée dn). 1,5. Removay lact, 11, 229 Henurde (la , 11, 302,

Resolute (la , 1, 210, Rennes Elleset-Vilaine , 1, 163, 150, 189, 190, 191.

Rennes les Bams (Ande), I, Henoxa montes, IL 58

Reole La Gironde, 1, 296. Replaton le , H. 137. stonera (la , II, 61. Rethel Ardennes , II, 288, 414. Retard (signal du , II, 228. Retoreme la . H. 724. Retournemer Vosgest, H, 419,

#20.

#if minemer flac de , II, 426

#bit pays de j Lorre-Infepreure , I, 78.

Recard de , H. 120. Reserment de . II. 221. Revin (Ardennes , H. 412, Regran le , II, 18, 21, Rhône le , II, 163. thone le a Bourg-Saint-Au-déol, II, 128. A 129. à Pont-Saint-Esle a Saint-Maurice, II. 106.

confluent avec la Saône II 126. REONE idpart. du), II, 208.

River , affluents de gauche. II, 115. Rem | a perte do . H. 113, 113 Raine recome du . II. 157. Hone f ancars le , II, 112. Room, de Lyon au Delta

H. 126. Blackwise le . II, 104. Russe Te la . II. 404. Russeyort Finistere . I. 140. Rious (presqu'ile de Morlo-han, I, 114. Rh ne la , I, 239, Rm ne le , II, 128, Into la , II. 69.

Ribeauvi le, II, 417. Riez. II. 73. Riez, II, 73. Int-Turd Le., II, 138. Himande la , I, 367. Hi arde la', II, 362. Ruon Physic-Dome , I, 83, 84 Ruon vee de , II, 141. Requesitir Alsace Vendanges à . Il. 422, Ris : on Rille, II, 304,

Ris-Orangis Seine-et-Oise : Il Risoner (mont . 11, 222. Roy la . H. 138, R ves Isere H, 134,

les : I, 345. Riviere Saint Fromont (châ tear de la . H. 379. Rescare de . H. 65. Roscae Loire . L. 64. 163. Rocamadour, I. 42,

Record of Lorent H. 6a Roche chiteau de la , l. 64 Hoche a Sa ranco in , II, i o Roche Bernard La Morbe Rocheblave Lozere . I, 25, 25

96 Rest ecort on Indre-et-Loire

Roch Franco (b. 11, 98, 187 Rechetort Charente - Inte-rieure : I, 228, 233-246 Roch oct augus, e te II sp - oueaul I. château de La

Ten - Cambert La Haute Ro

Rochelle (La) Crarent Inc. Rochelle (port de La), I.

1 . 128

Reegn Role at Here b S Ho He team agreems H s = Richard Salean des Il co-Viana I foi, Harter Roce of H. 41, 75 -Roche-sur-You La Vende

floring the state 11, 252 Rochetaillee (barrage de), Rochera lée (barrage de . I. 104 Roches Tudière et Sanadoire.

I. 15, 16. Rocrot Ardennes), IL 411, 414. Rodez Aveyron . I. 89, 89 Roger (fontaine : II. 304, Rogner (pointe de), II. 26, Rogner (pointe de), II. 26, Rohan Morbiban I. 163. Rolampont H Marne, II, 28-

Roland breche de , 1, 291, 239. Romanche da , II, 74, 137, 141. 73, 136, 137, 139. Romanche (vallee de la),

II. 192. Romans Dromes, H, 129, 134,

Romassot lac', I, 248. Romally Auber, II, 266, 325. Romarantin (Loir-et-Cher, I, Roncevaux, I, 291.

Roncevany (Espagne), L. 288. Roque pont de la), H. 312, Roquebilliere (Alpes - Maritimes , II, 33, Roquebruse Var', II, 39, 38. Roquebrane crete de , II, 13. Roquefavour - Bouches - du -Rhônet, II, 15. Requefavour aqueduc, H. 54, Requefixade Ariege), I, 269, Rosuetaillade (Bouches - du Rhone . II, 26.

Roquette La (Alpes-Mariti Roscoff Finistere . I. 153, 452, Rosay - sur - Seine - Seine - et -

Oise), H. 280. Rosporden (Finistere , I, 157. Hosskopf de , II, its, Rosskopf de , II, its. Rothenburk le , II, 415, 418 Roubaix Nord , II, 406. Boulaga .c . II. 141.

Roscas-B'une pointe du Bon ches-du-Rhone II, a Rouen Seme Inferieure . II. use, 385 à 389. Houen port le) Seine-Infe-rieure, H. 281, 281. Rouge's montagnes , H, 89

Roca's les . II, 98. Rado e le) II. . G. Reconce (forêt de 'Seme Int. meure, H. 281.

H. 94. 93.

222

Honoray toretide. So ne Inde-rience, IL 281. Bouvres, H. 379.

2 1, 208, **229**. Revotes Stains

no . l. 48. Gezor le fazore f o. Biolicia . l. 200

Ruoms obelile de l'Ardeche

Sablettes (les), II, 6. Sabran (Gard), I, 362, Safsaf (le), II, 441, Sugne (Grande . II. 98, Sagnes (moulin de), I, 89. Saharienne (industrie , II, 440. Subarrens (massifs), II, 438, Sahel, II. 435. Satisfies Bains (Loire), I. 64.

Saillagouse Pyrenées-Orientales , I. 337. Saillant saut du', I, 44: 94. Saillé femme de), I. 77. Saillé Loire-Inferieure, I. 77. Sail-sous-Couznn Loire , I, Saint-Affrique Aveyron), I, 31, 80. 90.

Saint-Agrève (Ardèche , I, 367, Saint-Aignan (Loir-et-Cher', I,

Saint Amand (Pas-de-Calais H 102 Saint-Amand-Mont-Rond

Saint-Amarin (Alsace, II, 420. Samt-Amé Vosges . II, 425, Saint-Andeol (Lozere , I, 4, Saint-Antoine-de-Galamus Pvrénées-Orientales , I. 344.

Isère , II, 134. Saint-Antonin (Tarn-et-Garon ne), I, 33, 34.

Saint-Aventin, I, 271. Narnt-Barthélemy (le . II, 139. Saint-Bauzile - le - Putois (Herault . L 358. Saint-Béat : Hante Garonne , 1, 968 275 276

Saint-Beneit Viennes, I. 208. Saint-Beneit mont de , II, 221. Saint-Benoit-sur-Loire Lotret , 1.66. Saint-Beneit-du Sault Indre . I.

Saint-Bernard (Grands), 11, 72,

74, 170, Saint-Bernard (Petit- , 11, 71, Saint-Bertrand-de - Comming

Hante-Garonne , I, 268, 268, 269. Samt-Blaise (Vosges , II, 42). Sand Boes Basses-Pyrences),

I one Saint Bounet [Gard , I, 360. Saint-bonnet-le-Froid Haute-

Loire), I, 368, Saint-Brieue (Côtes-du-Nord), 1, 187, 186, 187. Saint-Briene (baie de) Tôtes-du-Nord), I, 145.

Saint-Calais (Sarthe, I, 195, Saint Cassien (Alpes - Mariti-

pues , 11, 25. Sami-Cast Cotes-du-North, I. Saint-Ceneri-le-Gerei, 1.

Saint Cenerale Gerer (Orne . I. Samistieré Lott, I. 11, 43,

196

Saint Grignes (col de Jura), II, 21).

Saint-Cezaire (Alpes Mariti-mes), II, 16, Saint-Ciely Lozere , I, 27, Saint-Climan Herault, Lava, Saint Christini Basses, Pyre

Strat Cong Lapopue Lot , I, 3 ,

1 232

Sumt Denry School, 11, 256, 277, 278

Sain Dizier (Haute Marie , 11)

Saint-Enegat (Ille-et-Vilaine),

Spint-Etienne (Loire) 1 104 463 Samt-Ferreol, I. 348. Saint-Ferréol (bassin de), I. 35. Saint-Ferréol (réservoir de . 1.

348 Saint-Florent (baje de), II, 63. Saint-Flour (Cantal), I, 86, 86, Sunt-Galmier (Loire), I, 62.

Saint-Gaudens Haute-Garonne), I, 307, Saint-Georges (défilé de), 1, 346,

Saint-Germain, I, 232; II, 278 Saint-Germain-en-Laye .Seme-et-Oise), II, 278.

Saint-Germain-Laval (Loire , I, 60 Saint - Germain - Source - Seine (Côte-d'Or), II, 261.

Saint-Gervais (Haute-Savoie), II, 82, 134. Saint-Gildus flot de Côtes du

Nordl. L. 151. Saint-Gildas (pointe Loire-Inférieure), I, 78. Saint-Gilles-du-Gard, I. 311, 372,

370. 371. Saint-Gilles-Croix-de-Vie. 1. 212 Saint-Gilles-sur-Vie (Vendec ,

Saint-Gingolph (Haure-Savoie , II 100 Saint-Girons (Ariege : I, 276,

Sann-Gobain (Aisne , II, 293. Saint-Gond (marais de 'Maine', 11, 288.

Saint-Gothard (le), II, 103. Saint-Guilhem-le-Desert Héraulti I vas Saint-Herbot (cascade de). I. 154.

Samt-Herbot (lande de), I. 154 Saint-Hippolyte (Doubs), II, 230, 231, 231, Samt-Honorat (ile), II, 28, 28, 29

Samt-Honoré-les-Bains Nie-Vre., 1, 108. Samt-Hubert (étang de), II, 303.

Saint-Jacot (Côtes-do-Nord I

Saint-Jean-d'Angely Charente-Inférieure), I, 228, 23 : 228. Saint-Jean-du Doigt Finistere), I, 153, 172, 172.

Saint-Jean-de-Losne (Côted'Ort, II, 234. Saint-Jean-de-Luz (Basses-Py-

renées , I, 255, 254. Saint Jean-de-Maurienne voic), II, 137, 180

Saint-Jean Pied-de-Port /Basses-Pyrénées', 1, 256, 257. Samt-Julien Haute-Savore . II,

Saint-Junien (H)*-Vienne , L 44. Soint-Lambert (ru de), 11, 292. Saint-Laurent (chartreuse de , II, 126.

Samt-Laurent-du-Lac Isere), H. 138. Saint-Leonard Sarthe , I, 47. Samt-Leonard-des-Bois (Sarthe), I, 197, 197,

Saint-Lô (Manche), II, 381, 381, 382.

Saint-Louis (Bouches-du-Rhône , I, 375. Saint Louis-du-Rhône II 160

Saint-Marxent Deux-Sevres , I, Saint-Malo (Hie-et-Vilaine . 1. 145, 147, 190, 149,

Sand Marcel (grottes), I, 366. Saint Marcellin Isere , II, 144, Saint Marconf, ilot de, II, 314, Saint Maran col., H. 68,

Saint-Martin-de-Belleville Savoic), H. 93. Saint Martin-du-Camgon Pyrénées (trientales), I, 140,339,

Saint Martin-de Valamas, Hérault), I. 367. Saint Martin du Var Alpes-Mâritimes , H. 33. Saint-Martin-Vésubie (Alpes-Maritimes), II 33 Saint-Maur (Jura), II, 222. Saint-Maur-les-Fossés (Seine),

H. 290. Saint-Maurice (canal de), II. 290. Saint-Maurice (la Loire à) I 65

Saint - Maurice (des Vosges) [Meurthe-et-Moselle], 11, 424. Saint-Michel (écueil du Mont-). 1, 138.

1, 138. Saint-Michel (Mont-), II, 381. Saint - Michel - de - Cuxa Pyrénees-Orientales | I. 340. Saint-Michel-de-Maurieane(Savoie), II, 137, 177. Saint-Michel-du-Mont-Mercure

(Vendéc), I, 209. Saint-Michel-en-Grève (Côtesdu-Nord), I, 153.

Saint-Michel-en-l'Herm (Vendéc). I. 216. Saint-Mihiel (Meuse), II, 410.

Saint-Mitre (massit de) [Bou-ches-du-Rhône], H. 2. Saint-Nazaire (Loire-Inférieure), I, 76, 133. Saint-Nectaire, I. 49.

Saint-Nicolas (le), II, 419. Saint-Omer (Pas-de-Calais), Il, 401, 403, 405, Saint-Ouen (Seine), II, 275.

Saint-Pancrace, II, 125. Saint-Panoul I 349 Saint - Paul - de - Fenouillèdes (Aude), I. 345.

Saunt-Paul-en-Cornillon/Haute-Loire , I, 61. Saint-Paulien (Hie-Loire), I, 60.

Saint-Péray (Ardéche , II, 188 Saint-Père-sous-Vézelay (Yonne), H, 298. Saint-Pierre-d'Entrement, II, 121, 125.

Saint-Pierre-sur-Dives, IL 306 Saint-Point (étang de), II, 250. Saint-Point (lac de), II, 229. Saint-Pol (Pas-de-Calais), II. 403.

Saint-Pol-de-Léon (Finistère), I, 153, 154. Samt-Pons (Hérault), I, 377, 356.

Saint-Quay (Côtes-du-Nord), I, 150. Saint-Quentin (Aisne , II, 335,

389, 390, 394, 395. Samue Rambart d'Alban Drie

me), II, 128. Saint-Rambert | Loire), I, 62. Saint-Raphael Var , II, 23, Saint-Remy Savoie), II, 157, Saint-Remy (Savoic), 47, Saint-Remy (arc de), II, 457, Saint-Reman (Finistère), I, 154 Saint-Roman (Drôme, II, 128, Saint-Sauveur, 1, 261, 305; 11, 32,

Saint-Sanveur (Hautes-Pyré-nées , I, 260, 273, 261. Saint-Sauveur (fontaine à), 1.55. Saint-Savin (Hautes-Pyrénées , 1, 261.

Saint-Servan, 1, 148, 149. Saint-Sever (Landes), I, 312, 393 397. Saint-Sol-Beleastel (igue de)

Lot , I, 43. Saint Sorlin glacier de', II, 94. Saint-Thegonnec (calvaire de), I, 170.

Saint-Thegonnec :Finistère), I, 154.

Saint-Thégonnec leglise de), I, 172. Saint-Thibéry Hórault', I, 359.

Saint-Trojan (Charente-Inférieure), I. 230. Samt-Tropez (Var., H, 16, 16.

Saint-Valery (Somm.), 11, 393. Saint-Valery-en-Caux (Seine-Inférieure ; II, 317. Saint-Vallier (Drôme ; II, 128

Saint-Véran (Hautes-Alpes , 11, Saint-Véran (col de) Hautes-

Alpes , H. 144. Saint-Victor gorges de , 1, 61,

63, Saint-Waast | Pas-de-Calais), 11. 314.

Saint-Wandrille , Seine-Inferieures, 11, 282, 282. Saint-Yorre Ailter , L 57. Saint-Yrieix Haute-Vienne . I.

97.

Sainte-Agnès (Alpes-Maritimes . II. 41. Sainte-Anne-d'Auray (Morlahan), I. 160

Sainte-Anne-la-Palud (chauteur à , l, 176. Sainte - Baupie - de - l'Estérel (Var', II, 22.

du-Rhône . 11. 3. Sainte - Catherine - de - Fierlieis (Indre-et-Loire), I. 52. Sainte-Enimie Lozere . I. 26.

Sainte-Foy-la-Grande (Dordogne, 1, 332. Sainte - Foy - Tarentaise Sa

voio) II 132

Sainte-Marguerite(pins de l'fle), II, 26. sainte-Marguerite (ile), II, 19.

sante-Marie - aux - Mines , II , 420. samte-Maure plateau de In-

dre-et-Lore, I, 52. 292, 327, 291. ainte-Suzanne Mayenne , I.

900 Sainte-Ursanne Doubs), II, 230 aintes Charente-Inferieure). I, 227, 233, 226, 227. aintes-Maries de la Mer Bonches-du-Rhône 1, 373, 373. aison le . I, 257, 203.

brisse saut de lat. 11. 225 ialat le . 1, 270. ialdeu port de), 1. 293. alers (Cantal . I. 39. alette (la Isere), II, 140. alère (mnat , 11, 166, 220. aliens (lac des), 1, 4.

alies-de Bearn Basses-Pyre néar 1 276 ialies (du Salati (Ariege | I. 22) alias (Jura . 11, 222, 232.

alins Vieux et Neuf, 'Var . 11. 10. alins-les-Bains Savoie . II. 92. 133.

allanches (Ht*-Savoie) 11, 75 Galla: (mont . 11, 222. alles-la-Source Aveyron . 1.90. ialon (le), II, 233. ia/tine (la , 11, 105.

laluces 'Italie', II, 69. alzbruno, II. 417. iambre la . II. 40 iamoens, II. 172. 408, 412. anary (Saint-Nazaire 'Var.

iancerre (Cher) 1 es 115 iancy (burons da , I. 11. iancy (puy de . l. 12.

anyuinaires 'iles , 11, 57. ianguinet, I. 324. ianine (la), II, 224. anterre (Gironde . II. 395.

ignfnire (In 1 to anxay Vienne . I. 207. adne (la , II, 232. AONE (depart, de la BAUTE .

AONE - ET - LOIRE départ de Ia,, II. 249.

aou forêt de, Drome, II. 198 119 appry (le , 11, 123, 137 riat Dordogne . 1, 228, 328,

331 grancolin Hantes-Pyrénees .

I, 275. arrasin (bief), II, 232. arrasins les), II, 16. farre . la . II. 420, 426. artène Corse), II, 59, 63, 60. ARTHE (départ. de la , I, 202. Sarthe (ia .1, 196. Sarzeau Morbhan', I, 144 Sassenage Isere , II, 134, 134 Souley [10), II, 292. Sauley-sur-Monthle Voscos

H. 427. Sauldre grande et netire : 1, 53 Saule mont , II, 285. Sauhen Cote-d Or . II. 20: Saulyures Vosges . II. 125. Saumur Maine-et-Loire . 1, 72. 129, 72

Soussaz arendle de la Hans Saussure taignille de , 11, 75. Sautadet cass ade du , 1, 561, Saut-de-la-Cure, II, 42 Saut-de-la-Saule cascado du .

Sant-de-Pinay le . 1, 64. Saut-de-Sabo Tara I. to. Sant-des-Cuves, 11, 426. Saut-du-Broc, II, 425. Sand-du-Perron (le), 1, 64. Santernes stanonde ,1, 632 Sauvage pre du triands (11, 24, Sauvage pre du triands (11, 24, Sauvegarde pre de (1, 2) Sauveterre vansso de (1, 2) Saurette pic de la), II, 13. Saire la), I, 295. Saverdan Arteger, L. 272. Swerne god de , II, 418 Surveres canal de . B. 116 Samue Clay II at Savore, H. 172, 180, SAVOIE depart, de la . II. 18-SAVOIE depart, de la HAUTE

Sayonucres Indre-et Lore 1 55. Saroureuse (la . II. 419, 424, 444, S-arpe (a), 11, 402

Scherwiller courd'anberge a 11 424 Schirmeck, H, 420. Schlestadt Alsace . H. 420, 723 Schlitte et schlitteurs, H. 424, Schlittenrs, H. 421. Schlacht, bors de la II. 421.

Schlucht col de la), H. 419 Schneeberg le . II. 418. Scorff le . I. 158. Sebaou oued . II. 411. Sec. Haut du), 11, 285. Sedan Ardennes , II, 411, 414 Sédelle la , I, 49, 50. See (la , II, 31). Seebach (1e), 11, 423. Sees Orne , II, 306, Sequila 1e , 1, ve. Seque (lec, 1, 240, 337, 253.

Segre (Maine-et-Loire , I. 129 202. Seiche (la , I, 164 Seigne vol de la , II, 72, 6 Seidle la , II, 235, 446 Sem (femme de luie de , 1,442 Sem (ile de , 1, 141, la), II, 264.

SEINE départ de la , II. Seine affluents de drait , II.

Seme affluents de quae's . II.

Some estuaire de la , II 2 Some Ia) a Saint Anton, II, 282, Some done Parix (Ia), II, 274 Some Ia de Parix a Roma, II, Some la' de Romea o 'a mer, il

SEINE ET-MARNE bepar be

11 : SEINE - ET - OISE Terrant. 19

SEINE - INFÉRIEURE la . H. 385 Se atem. Ariege. L. 21. Selimbre at , 1 at 5, Selle la , II, 301,

I, 53. Selimi (a), H, 311. Schon (3), (1, 3), (1, 3), (1, 3), (1, 4), (2, 5), (3), (4, 4) Semouse 1a , II, 243. Semouze bords de la , II, 417. Serior Ia . II. 117 Semar Cotesi Oc. H. 204

Semur-sur-Armancon, 11. 298.

Senny (Ardennes , II, e.e. Senanque Van lose : II; cos Senant tores de Sena et cose et Seme-et Marne . II, 260. Serior la II, 229 312 Senlis (Oise), II, 347, 296 Senones Vosges . H. 125 Senoussis les , II, 112 Sens Youne II, 301, 321, 302 Senso La II, 403. Soule da . I. 58. Sept-Hes (les , I, 452, Sept-Lace les , II, 94, 95, 95, Septème Isere', II, 74 Septmoncei Jura . 11, 224, 224, Secrit (e), 11, 299, Secretar la 11. 2.00. Serignan Heranit I, 358, 400, Serpentine La. H. 224. Serrance ballon de, H. 418. Services Ardeche , II, 12 -Sestrieres Italier, II, 70. Settif (Constantine , H. vot. Settous (lac des . 11, 298 Soudee restnaire de la . 1, 2 o la i. 1. 228 See a Nantaise la , 1, 21a Serve Nucrture la , I, 215, 217 Secretar le , II, 235.

Sevres Seme et dise : Il 255 Senen lac de , 11, 123 Seylor se la H, 141 Seque (la Var., H.) Segssel Am-Haute Savoie , II. 115, Sugar lat, II, 21, 24, 22 Sico cap , II, 5, Sidi-bel-Abbes (Oran), II, 440,

Sidi-bou-Medice (pres Tlemceu), 11, 436, Nulobre chaos du Faro , I. 7. Sietx, II, 132, 174 Sterner da . II, 311.

Sierek, H. 417, 426 trerez gorges du, H. 120. Soy (le , II, 140).

Sugean etangde) Aude ,1,3 cm Sugad de Randon Lozere ,1 %. Siquer port de , L 200 Sille-le-Guillaume (Sarthe, I

Straplon 'village do , II, 104 Sion Suisse , 11, 104 Smale In 1 15 Stradan Hautes Pyrenees . L. Sisteron Basses Albest H. Leo.

198, 145. six Fours (Var., II.) S of II 412 Sizun, I. 155.

Shippirs, 11, 167, 168. Solo port de , l. 200. Su ssons Aisne). H. 20 291, 336 Sosy-sons-Etroles Some-of

Oise , H. 209. la moisson, le evale, l. 4, 2 Solenzara la . II, 62 Solenzara Sartte . 1, 200, 200 S logar, 1, 55, 109 Scorpe on , I, 409, 440.

Scogne en (l. 109, 110. Solann (), II, 255 Son chaine du teamb (H. 17). Solamasne Meuse (H. 202 SOMME depart, de la (H. 202 a a H. sec.

Someond be, II, L. Sorey: | Lath. | L. | | Sorey: | L. | H. | L. | | 430. | Sorem: | L. | L. | 62. Sospel pont det. II 68 Soubrevols jac de . I. I Sont le Sahara H. 402 8 wh hat, I, 257 South hat, II, 412 South bes Bains, II, 447 Soulzback, H. G. Soulzmett II at: Sourdeval Manche, II, ti Souterrame La Creuse I. in

Spattland le , II, 13 Stalancen le , II, 62, Steer le . I. 156. Stenay Mense), H. 411 Strelades (les), H, 11 Stora golfe de , H, 135, Strasbourg, H. 120. Suc de Bauzon de , I, 59. Suevres (Lornet Cher., I, 68 Surpre la , II, 288, Sully (Loiret , 1, 66, Sundyan (le , II, 219 Superhe la , II, 286, So on le , H, 227 Socie Jap. H, 141, 126, Sorr chaine de la 6 amb -), 11,

Suresnes Seme, H 275. Suemelin (le., II, .) Suse (Italie , II, 69, 70, Sugen lac , I, 249 Syretti (cascade de Doules), 11. 232.

Taconnus glacierde 11,83,89. Tacul mont Blanc da , 11 Tafna la . H. 436, 130. Faitlebourg, I, 227 22 Taillefer massif du 11, 96 Taillon (le . 1, 24). Taia Drôme, H. 128 Tub fre. II, 89. Talloires / Haute-Savoie). II.

Tabe monts det. I. 269

Talmont (bane de', 1, 298 Talmost (Vendee , 1, 215 Tamaris (Ver , H. 9. Tamie (col de , II, 7).

Tanagre del. 1, 8, Tancarville - Seme-Interieure . 11, 282. Truche bicf de la', 11 230. Tankay Young . H, 301. Tapair la . II 90. Tarare Rhone . I. 368 . II 248. Tarascon, H. 159.

Tarascon Ariege), I, 571, 307 Tarascon, II, 63. Tarbes Hautes-Pyrences . I. 264, 305, Toodes la , I, 52

Turdonnen he mout de , 1 8 Turentuise Savoie , 11, 132 Tarentaise confure de las. II. 175. Tara les, 1, 25.

TARN tepart dut, I, 312 TARN ET-GARONNE depart. de

I, 115. Larmono de , II, 60. Tascon de , 1, 31 Las le-Pois les I 439 Latrica, de de Manche II. Tante in , H. Sto.

Facignate Le Corse II, or Fizzant Lorde Pay de Donc, I G. felessa Constantine, H, Le-

To ay Am. III, 225 Tonie Haute Lore , I, 61. oul de H es

Termignon Savore, H, 136 L'erible mont, H, 223, 230, Ternay Isère , I, 368 Territet, 11, 107 Terroum let, 11, 426. It la I, 100 I-6 de-Chun la H 32. Let de C'ren rocher de la), L. 4.29 Tete-Houte la . II, 234

Plater mont , H, 67, 142 Plane : of de , H, 117, Chann, H. 12c, 174 Flora ctang de), 1, 376 Plantar tdettle de Herault . Thelle pays do Oise : 41, 393, Then pays as Gise, 11, 200. Theoris Aspes Marit , II, 23 Therain (c., II, 391. Thermigaon (Savoie , II, 92.

Théromanne Iat. II, 290, 401, Thèzee Lour-et-Cher Univacle (pays de la) Aisnel. Thters (Puy-de-Dôme), I, 57, 81, 56, 57, Thillet Le) 'Vusges, II, 42)

Tomouville, II, 126 Thoma (e), IL 116. nones Haute-Savore , II, 116. Thonon Haute Savore , II, 5 108, 172, Thoré de , I, 35,

Tourens, Hamte Savoier, II 118. Thoronet (Lee Var. H. 17. Thouars Deux Sevres , I. 210. Thougt le , I, 209 Thues-les Bains Pyrenees-Orientales , I, 3.99. Thueyts 'Ardeche , I, 62, Thurle (la) Haute-Sayore , II,

Thur 'la . II, 108, 119-423. Thursa most , H. 21. Tuffauges, 1, 211, 211 Tignes Savoie), 11, 10, 132, 93, 133, 175, Tille la , H, 234, Timgad, H, 439, 438

Tinec la , II, 32, Tionri de , I, 365 Treasind (Mancho, H. 21) Tirriaire la . 1, 58. Trieri (massif de , II, 11). Fizi-Ouzou (Kabylie algérienne), H, 142. Themcen Oran , H, 436, 445. Toirac Lot . I. 36

Tonyue cla., 1, 359. Tonnay-Charente Charente-Inferieure . I. 228. Tonnems Lot-ct-traronne), 1, 296.

Tonnerre Young . H. 319. Tonquêdec tchâteau de , 1, 150, Turche anse de la . L. Lul Torches (come des , II, 94 Forcents canal dest, H. 404. Tosas col de las , I, 294. Tonat (le., H. 408. Tonet-de Benri, 11, 33.

Tonggourt Sahara), H, 10. Toul-Goodee, L 158, Toul Meurthe-et-Moselle, II, Toulon Var . H 5, 9, 45, 6 a 9,

Toulouse a. H. 2. Toulouse a to come a., L. 295, Toulouse Hante-tearonne, 1, 309, 308 3 313 Tour arguille de l. H, 90,

Tonrame (châteaux de), I. 128. Tourcomg Nord II, and

Tourson of La. 1, 13, Tourson to La., 11, 75, 11 118 H. 118
Theorems month III, 121 221.
Lourne el Puy de Pome el 1, a Emre ou l'obsteure de el 1, 82
Tourne el Ardeche el 1, 382, II, 428, 427. Tournous Ber-Alpesi, H. 17.

Tour Ronde, II, 74. Tours, I, 72, 107, 425 a 429. Tours 'la Loure at, I, 71, Tourertle 'las, H. 305.

Tyr. 7 150. 105 To the property of the page of

209

m 1 Prose

Valence bridge 1 to Valence bridge 11 to Valence sir by a Drome 7 a 74, 128, 136 The Tables Could be a considered with the constraint of the AUS of Var worker (C. 11, 15)
Var we de (H. 63,
Ver soff sy (le , H. 14),
Var a_i - pays du) Haute Mar-ne , H. 291. Val., oris Aspes-Marit, J. H. 28

Valteraugue (card), I. (58. Valteraugue (card), I. (58. Valtera (L.), II. (51. Valtera (L.), II. (2.5) Valtera (massif de), II. (5) Vallon Arleche, I. S.; Vallos le Grand-), II. s.; Vallorhe, II. 219.

a . II. 225. va my Marne, H. 227. Va my Marne, H. 252 Val caes Manche, H. 81 Va properte (la. H. 13.

Vannes Morbiban , I. 188 187,

Vicetarian merahanah . H. 13

Log v In . L. 2 m. Lor, et a. I. 200.
Verray In. 1, 5, 100.
Verray In. III., 122.
Verray In. III., 123., 411.
Verray In. III., 123., 411.
Verray Alphee-Martin, III., 27, 28
Verlog Caller (In. I., 215., 220.)
VENDEE In part of a law I., 218.
Ven aung. Carrest-Cher. I., 118. 164, 194, 195.

Ventres e tang de Pyrenees Orientales : I, 240 r let. H. 138, 438 Veneon pont sur le , II, 97, 101 Jene vall, II, 76. Les ge la . H. 106. Ventur le , 11, 120, 429 Ventur le Grand , 11, 418, Verberic (Oise), II, 200. Version 1c), 11, 125, 107, 141, Version 1c, 11, 146, 147 Verdun Meuse, II, 41 c. 41

411. Loire : H. 254. Vergio (col de ; H. 58, 60. Vernaison (la ; H. 134 Legensialores In), 1, 67. Verne Chartreuse de la Vai .

Vernet les-Bains Pyrences-Orientales), I, 140, 339, Verneud, Eure), H, 484, 375 Vermer (murais), H. 282, Vermon Eure , H. 280,

Vermin Eure, II, 280.
Vermin le, I, 125
Versailles Semeser-Oise, II, 58, 369, 370
Vermin lovence caux du, II, Very la II 203. Veryore Ia , 11, 229. Yerton Lore-Inter u. I. 201. Vertrieu (Isere , H. 116. Vervins Visne, II, as-Vesq e la , II, 303, Vesta la , II, 288, 202. Vesoul Haute-Saone, H. vis Vesoul Haute-Saone, H. vis Vesoulo Ia, H. 33 Vevey Suisse, H. 108, Veyb (a), H. 245

Veymont Grands , II, 136, Vegre 14 I, 58, Vezelay Young H. 228, 129, 297 298 299 320 Vertico de la Al 41 ; Vertico la H. 420; Vin co le , 1, 34; Vind vin e , 1, 300; 306 Villa Vinco I. 10 (6) Virsu Cere Cantil I ie 41 Vilauban Vari II, Is. 18, 46

Valuation Var. II, 18, 46 Valua 5 et II, 19 Ve II, III (e. Velia Var. Arm., I, 266 VIENNE depart, 5chr, II (24) Verne Beres, II, 74, 125, 18),

Vienne (Ia), I, 45, 209. Vicine (la) a Chinon, I, 47. Vicine la a Limoges, I, 46. VIENNE depart, de la HAUTE-, L. 24.

Vocane moulm sur las. I, 45. University II est Vierzon Loirsei-Cher', I, 52. Vigan Le (card , I, 358, 580, Vique la , II, 303, Lagnemale de . 1, 239, 240, 241, 2+3, 247, 241, 242, 243, Vigney Vosges , II, 425. Vignoble alsacien, II, 423, 422. Villach Val d Aran , I, 266. Villandry (Indre-et-Lorre), 1, 55, Villards l'Arene, 11, 100. Villards les Savoie, II, 95. Villards (vallee des , II, 477. Ville (val de , II, 420. Villebon, H. 375.

Villedicu-les-Poèles 'Manche , H. 312. Ville Evrard Seme-et-Oise H. con. Villefranche Alpes Maritimes .

H, 37, 238, 37, Villefranche Haute-Garonne). Villetranche Rhône, II, 208. Villefram he-de-Conflent Pyre-

nees-Orientales , I, 340. Villefranche - de - Rouergue Averron: I 33 sq. Vilicocuve Lot-et-traroune , I, 319.

Villeneuve - sur - Lot Lot-et-Villeneuve-les-Avignon II, 130, 207, 132 Vil encuve Young , II, 301, 319. Villeneuve-Saint Georges (Sei-ne-et-Oise), II, 269

Villepad signal de Mavennel. Villeamer Seme-Inferieure II. 252. Villers-Cotterets Aisne, II,

Villers-sur-Mer (Calvados : II Villersexel (His-Saime : II, 933

Valerville Calvados , H. 205. Ville-Vallouise (Haures-Alpes), II. Les Vunereux (Pas-de-Calais , II.

400. Vigen le II, 395. Vacation mont, H. 21. Vinca Pyrences-Orientales , 1,

Vincennes Seine , H. spo. 290. Vioquisio Ia., H. 2.3, Vionicial Vos., cs., H. 232, Vicentee : H. 206, Vire Calvelos : H. 358, Vice. 11, 311. Virenx Ardennes , II, 412, Virent sant de las, I 41, 44, Vivo monti, II, 67, 68 Vitte Hile et-Vilame : L. 163, 120 162 163 Vitry le-Francois Marne , II,

287, 288, 127 Vittel Vosges . II, 417. Vivario, II, 63. Viviers (Ardèche), I, 384: 11 128. Vivonne (Vienne), 1, 208. Vizezy (le., I, 62, Vizille (Isère), II, 139 Vizille, 11, 186, 192, Vizzavona, II. 63 Vissavona col de . II. 58, 63. Vonds ru des . 11, 426. Voie Aurélienne (lu), II, 43, Voies romaines des Alpes, II, 53 Vorre la . II. 134. Vorse la . II, 303. Volane da . 1. 9. 362. Volcans d'Auvergne, I, 11. Volkes (etang des), I. 370, Vologue (la), II, 419, 426. Volvie (Puy-de-Dome), I ga Voreppe Isere). II, 134, 220. Vorey Haute-Loire), I, 66.

VOSGES depart. des, II, 433, Vasges: aspect, forme, struc-ture, II, 415. Vosges (climat des), II, 422. Vosycs cristallines, II, 415. Vosues (faune . II 121 Vosqes flore, forets.paturages H 420 Vosyes gréseuses, II, 417.

Hautes, Basses et Movennes), II, 418, Vosyes (minerais et caux minérales des), II, 117. Vosges (foret des), II, 420. VOSGIENNE (départements de la

гергонт, И. 428. Vouillé Vienne I, 208, Voujeaucourt Doubs, II, 231, Vouite (La) [Ard. che], II, 128, Vouvent Vendee), I, 246. Vouvray (Indre-et-Lore), I, 72. Vouziers Ardennes, II. 292. 114. Voza (col de , II, 90, Vuache le . II, 112. Vuaché (mont), II, 221, Wahal (le , II, 412, Waterinques (les , II, 401,

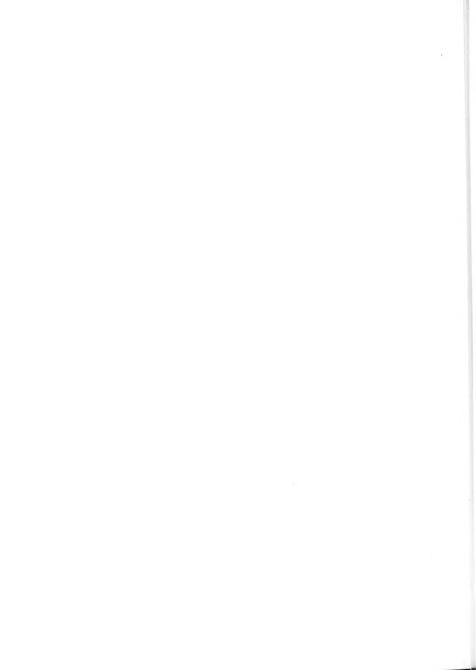
Weiss [1a , 11, 42 , 423, 424, Weissenstein (le , II, 222, 223, Wesserling, II, 120, 424, Wiseppe (la . II, 411. Wissant Pas-de-Calais) II, 400. Wissembourg, H. 418. Weerre : pays de la [Meuse et Mourthe-et-Moselle), II, 426 Yeune (Savoie), 11, 74, 116. You (châtean de l'île d'), I, 212 Yen ile d' Vendée , I, 212.

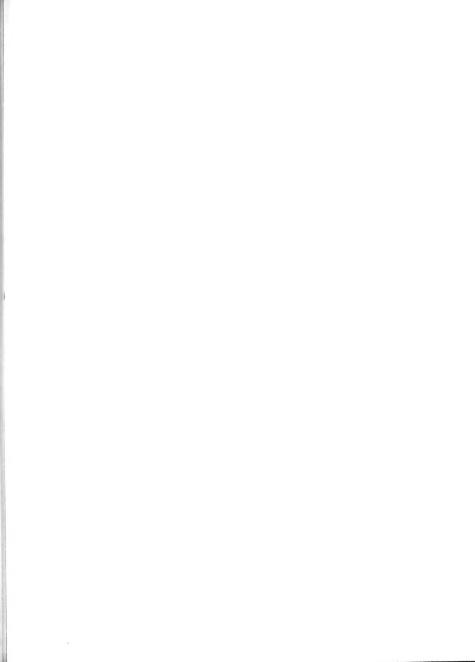
Yearre, I. 52. lon (l' , 1, 215. Forme (1 , II, 297. YONNE (départ. de l' , II, 319. Yport , Se 316, 316, Seme-Inférieure, II, Face (L. H. 402.

Yssingeaux (Haute-Loire), I, 61, 100, 62, Yvetot (Seme-Infér. , II, 385. Frette (F., II, 302. Vzeure (Albers, I, 106. Zab (monts du , II, 438, Zahrez (chotts), il, 438, Zibane (les , II, 439. Zihans (puits cans les , II, 444. Zicavo Corse , II, 59 Zolle (vallee de la , II, 433, Zorn (la), II, 418, 420, 423.











MDING SEUT. MAT 14 19/0

DC Jousset, Paul 17 La France t.2

PLEASE DO NOT REMOVE

CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

